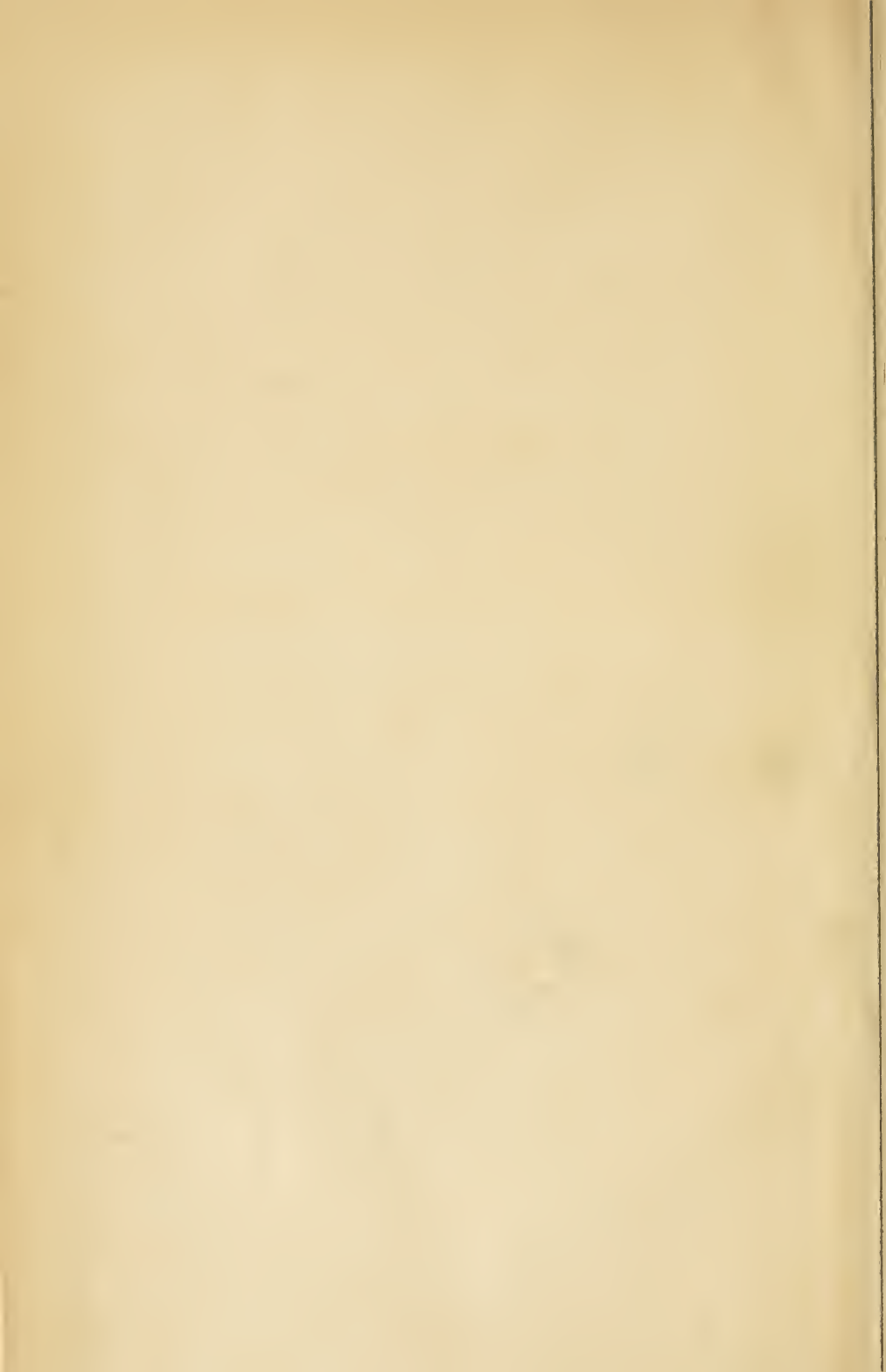


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00451379 2

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY



4

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUATRIÈME

LES ARTS A LA COUR DES PAPES PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE,

PAR M. EUGÈNE MÜNTZ.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

D

S

B4

fasc 4,9

LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES ROMAINES

PAR

M. Eugène MÜNTZ

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS
MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

MARTIN V — PIE II

1417-1464



41275-
22/8/98

PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

7, RUE DE MÉDICIS, 7

—
1878



LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE

PREMIÈRE PARTIE

MARTIN V — PIE II

1417 — 1464

MARTIN V

(11 NOVEMBRE 1417 — 20 FÉVRIER 1431)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Le début de ce travail nous reporte à la fin du grand schisme d'Occident. C'est le moment où Martin V se prépare à rentrer dans sa capitale, si longtemps abandonnée par ses prédécesseurs. L'ordre et la prospérité ne tarderont pas à renaître dans la Ville Eternelle ; le calme, un calme relatif, va succéder à tant d'orages.

Les premiers efforts du nouveau pontife durent tendre à rétablir la sécurité. « *Giunto che fu papa Martino, »* dit Infessura, « *volle amministrare giustizia, perche Roma stava molto scorretta, e piena di ladri, e subito provide a tutte le cose, massime a quelli che rubavano fuori di Roma, e a tutti quelli che rubavano a poveri Romipeti, che venivano alla perdonanza a Roma (1).* » Il réussit à mettre un frein à l'audace des voleurs et à faire régner la tranquillité dans les rues, chose qui, d'après le témoignage d'un contemporain, ne s'était pas vue depuis deux cents ans (2). L'as-

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1122.

(2) « *Item suo tempore tenuit stratas et vias publicas securas, quod non fuit auditum a ducentis annis et circa.* » (Vie de Martin V, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 858.)

sainissement de la ville et les travaux de voirie réclamaient également ses soins. L'état de Rome était vraiment digne de pitié. Lorsque Martin V y fit son entrée, il trouva, ainsi que nous l'apprend Platina, « urbem adeo diruptam et vastam ut nulla civitatis facies in ea videretur. Collabentes vidisses domos, » ajoute le biographe, « collapsa templa : desertos vicos : cenosam et oblitam urbem : laborantem rerum omnium caritate et inopia (1). » Cette description n'a rien d'exagéré. La bulle du 30 mars 1425, qui rétablit l'office des « magistri viarum, » contient des détails plus navrants encore. Elle nous montre les plus magnifiques monuments de Rome envahis et dégradés par une populace qui, non contente de les transformer en boutiques, en hangars, en écuries, y laissait s'amonceler les immondices, de manière à compromettre gravement la salubrité publique (2).

Le rôle de Martin V eut donc au début un caractère en quelque sorte négatif : le nouveau pape dut s'occuper de l'assainissement de la ville, de la réparation des édifices qui menaçaient ruine, avant de songer aux embellissements proprement dits. C'étaient là des charges fort lourdes. Ne pouvant y suffire avec ses seules ressources, il demanda aux prélats de sa cour de lui prêter leur assistance, et son appel fut entendu (3). Une inscription tracée

(1) *Vita pontificum*, vie de Martin V, éd. de 1485.

(2) *Bullarum... amplissima collectio*, t. III, 2^e partie, p. 452, et Theiner, *Codex diplomaticus domnii temporalis S. Sedis*, t. III, p. 290, n° 231. Nous reproduisons cette bulle dans l'appendice placé à la fin du volume.

(3) « Ad ejus imitationem omnes fere Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales eorum titulos ruinæ pæne proximos repararunt, et ad magnum ornatum usque perduxerunt » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 867). — « Tempore dicti Martini Romani coeperunt ædificare, et domos dirutas restaurare, et ipse papa omnes ecclesias parochiales fabricare et renovare fecit, et maxime ecclesias duodecim Apostolorum renovavit, et ampliavit palatium ; ac sanctam Mariam Rotundam de novo de plumbo cooperiri fecit » (Ibid., p. 858).

Parmi les restaurations entreprises par les cardinaux, il faut surtout citer celle des SS. Quattro Coronati, par Alphonse Carillo (inscription rapportée par M. Forcella, dans ses *Iscrizioni delle chiese e d'altri edifizj di Roma*, Rome, 1869 et suiv., t. VIII, p. 290, n° 720), et celle de S. Lorenzo in Lucina, par Jean de la Rochetaille, archevêque de Rouen (1427, inscription rapportée par Martinielli, dans sa *Roma ex ethnica sacra*, Rome, 1653, p. 138).

Une bulle de Martin V, dont nous reproduisons les passages principaux, nous fait aussi connaître la restauration de l'hospice Saint-Etienne par le roi Sigismond.

1423, 27 mai. « Martinus... dilecto filio Georgio Henrici tertii ordinis S. Francisci professori et dicti ordinis procuratori generali. Ad ea, quæ ex injuncto nobis apostolatus officio incumbunt, libenter intendimus quæ hospitalium et piorum locorum utilitatem respiciunt, et ut ea, quæ ad ipsorum prosperitatem,

sur une de ses médailles nous montre combien d'importance il attachait à ces travaux : DIRVTAS AC LABANTES VRBIS RESTAVRAVIT ECCLESIAS, telle est l'épigraphie par laquelle il perpétua le souvenir des restaurations entreprises sous ses auspices dans les sanctuaires romains (1).

On peut dire d'une manière générale qu'en ce qui concerne les édifices religieux, le quinzième siècle tout entier fut consacré à des travaux d'entretien, de réparation (2). Les créations nouvelles furent relativement rares, même pendant le règne de ce grand bâtisseur qui avait nom Nicolas V. Les basiliques élevées dans les premiers temps de l'Eglise étaient si nombreuses, si belles, qu'il valait mieux veiller à leur conservation que de les remplacer. Le moyen âge les avait respectées, et alors même qu'il y ajouta de nouvelles constructions, il ne s'écarta guère de ces modèles encore tout imbus de l'esprit de l'antiquité. Le gothique fut impuissant à les détrôner ; il ne jeta jamais de profondes racines à Rome, et tandis que le reste de l'Italie se couvrait de cathédrales voûtées en tiers point, c'est à peine si, dans la Ville Eternelle, on peut citer deux ou trois édifices de ce genre : l'église de la Minerve, quelques parties du Latran, etc.

La Renaissance, du moins à ses débuts, pensa qu'il serait prudent de ne pas entrer en lutte ouverte avec les créations, encore si grandioses, du Bas-Empire. Où aurait-elle pris des colonnes monolithes aussi parfaites que celles de Saint-Paul-hors-les-Murs, de Sainte-Marie Majeure, de Sainte-Sabine, de Saint-

ac divini cultus augmentum sunt salubriter ordinata, illibata consistent, libenter adicimus apostolici muniminis firmitatem. Exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, quod carissimus in Christo filius noster Sigismundus Romanorum et Hungariæ rex illustris, ad quem provisio hospitalis S. Stephani protomartyris de Urbe pro tempore pertinere dignoscitur, pie considerans, quod hospitale præfatum, quod per beatum Stephanum Hungariæ nationis regem fundatum extitit, et dotatum, propter guerrarum turbines, et calamitates multiplices, quæ præfatum urbem diutius miserabiliter affligerunt, in suis structuris et ædificiis est totaliter collapsum, ac desiderans, ut hospitale ipsum in suis ædificiis et rebus reparetur, curam, regimen, et administrationem ejusdem hospitalis tibi per suas literas commisit. Et deinde dilecti filii capitulum basilicæ principis apostolorum de dicta urbe commissionem ratam habentes approbarunt, atque etiam confirmarunt, prout in literis regis et capituli præfatorum, ipsorum sigillis munitis, plenius continetur. Quare, etc. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 81.

(1) Venuti, *Numismata romanorum pontificum*, Rome, 1744, p. 1, et *Trésor de Numismatique et de Glyptique. Médailles des papes*, pl. I, n° 2.

(2) Voir sur ces restaurations le travail que nous avons publié dans la *Revue archéologique*, juillet 1877, pages 18 à 39.

Pierre-ès-Liens ! Comment aurait-elle improvisé des plans aussi savants et aussi hardis que ceux de Sainte-Constance et de Saint-Etienne-le-Rond ? Qu'aurait-elle substitué aux décorations splendides formées de mosaïques à fond d'or et de marbres précieux rapportés de toutes les parties de l'univers ? Les souvenirs religieux qui s'attachaient à tous ces vieux titres les protégeaient également contre les entreprises des novateurs. Ces souvenirs étaient si puissants que, lorsque Nicolas V annonça son intention de reconstruire la basilique du Vatican, il lui fallut invoquer comme prétexte le manque de solidité de l'ancien édifice. Les humanistes mêmes, du moins pendant la première période de la Renaissance, étaient pleins de vénération pour les sanctuaires romains. Sans remonter ici jusqu'à Pétrarque, dont on connaît les efforts pour faire reconstruire la basilique du Latran, il suffit de rappeler l'intérêt qu'un des principaux champions des idées nouvelles, Flávio Biondo de Forlì († 1463), portait aux monuments chrétiens primitifs : dans sa *Roma instaurata*, dédiée à Eugène IV, il en proclame souvent la magnificence. Un autre humaniste célèbre, Maffeo Vegio († 1458), consacra tout un volume à la description de Saint-Pierre. A Ravenne, ce second berceau de l'art chrétien, on observe un phénomène analogue. Dès 1489, Desiderio Sperti y mit au jour son *De amplitudine, vastatione et instauratione civitatis Ravennæ* : il est impossible d'étudier avec plus d'amour que lui les productions de cette décadence encore si belle, les œuvres impérissables de Galla Placidia, de Théodoric et de Justinien.

Sous Martin V malheureusement, comme d'ailleurs sous tous les papes du moyen âge, ainsi que sous ceux de la première période de la Renaissance, si l'on restaurait d'un côté, on démolissait, on détruisait de l'autre. Le bref du 1^{er} juillet 1425, par lequel le pape autorisa Antoine Picardi et Nicolas Bellini à prendre dans toutes les églises abandonnées les marbres et pierres nécessaires à la reconstitution du pavement du Latran, contient à ce sujet des enseignements curieux (1). S'il était permis de procéder ainsi vis-

(1) Voici quelques extraits de ce bref, d'après le texte qui en a été donné par le savant M. de Reumont, dans sa *Geschichte der Stadt Rom* (t. III, 1^{re} partie, p. 515. Berlin, 1868) : « Cum itaque Ecclesia Lateranensis, erga quam continue nostræ considerationis oculos intendimus, propter ygnis incendia quibus pluries combusta extitit, solo deformata permanet pavimento minime refulgens, nos cupientes ut dicta ecclesia, quæ inter alias orbis ecclesias fidei et devotionis prærogativam habere dignoscitur, ornamento juxta præsentium temporum possibilitatem decorata existat, vobis et cuilibet vestrum; ut a quibuscumque ec-

à-vis des édifices chrétiens, comment devait-on traiter les édifices païens, le Colisée, le Capitole, c'est-à-dire toute une moitié de Rome, et certes la moitié la plus précieuse!

A d'autres égards encore, Martin V ne fit que se conformer aux traditions de ses prédécesseurs. En présence de la stérilité artistique de sa capitale, il résolut d'appeler auprès de lui des artistes étrangers, notamment des peintres. Gentile da Fabriano, Victor Pisanello, furent chargés par lui de travaux importants. Il employa également le grand et malheureux Masaccio qui, dans ses peintures de Sainte-Marie Majeure, représenta le pape Libère sous les traits de son protecteur (1). C'était ainsi que les prédécesseurs de Martin V avaient fait venir à Rome les coryphées des écoles florentine, siennoise ou ombrienne : Giotto, Gaddo Gaddi, Simone Memmi, etc., etc. Le temps était loin où la Ville Eternelle possédait un groupe d'artistes capables de suffire aux tâches les plus hautes et les plus variées, et notamment ces Cosmati, dont les ouvrages brillent aujourd'hui encore d'un si vif éclat (2).

Les arts somptuaires, notamment l'orfèvrerie et la broderie, furent, de la part de Martin V, l'objet d'une vive sollicitude. C'est bien à tort que l'on a accusé ce pape d'avarice (3). Les documents

clesiis, capellis et locis ecclesiasticis campestribus, tam intra quam extra dictam urbem existentibus desolatis et ruinam patientibus, marmores (*sic*) et lapides cujuscumque generis et cæteras alias res ad fabricam pavimenti dictæ Lateranensis ecclesiæ pertinentes, tam per vos et quemlibet vestrum, quam personas ydoneas ad id a vobis deputandas evelli, capi et exinde ad prædictam ecclesiam Lateranensem libere et impune et sine aliqua sacrilegii aut alterius culpæ nota deduci facere possitis... licentiam elargimur, etc., etc. »

(1) Vasari, Vie de Masaccio, tome III, p. 158 de l'édition publiée à Florence, de 1846 à 1870, chez Lemonnier, par les soins de MM. Milanesi, Pini, Marchese et Selvatico. C'est à cette édition que se rapportent tous nos renvois. — M. Rio a cru retrouver l'œuvre de Masaccio dans un tableau du musée de Naples (*De l'Art chrétien*, éd. de 1874, t. II, p. 15).

(2) C. Promis est le premier qui ait remis en lumière cette école si intéressante dans ses *Notizie epigrafiche degli artefici marmorarii romani dal X al XV secolo*. Turin, 1836 (Voir aussi le compte rendu de son ouvrage dans le *Kunstblatt*, 1839, pp. 241 et suiv.). Ses recherches ont été complétées par M. de Reumont dans sa *Geschichte der Stadt Rom*, t. II, pp. 1199 et suiv., par MM. Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, édit. all., t. I, pp. 82 et suiv.; éd. ital., t. I, pp. 150 et suiv., et surtout par M. de Rossi (*Bullettino di Archeologia cristiana*, 1875, pp. 124 et suiv.). Dans ce dernier travail, l'illustre savant romain nous montre qu'il est aussi familiarisé avec l'art du moyen âge qu'avec les antiquités chrétiennes des premiers siècles.

(3) « Martinus vero avarissimus fuit; miserabiliter in palatio apud sanctos Apostolos vixit. Nulla religio, nulla cæremonia servabatur; magnum thesaurum nepotibus cumulavit, et castra multa Ecclesiæ circa Romam eis dedit. » Mura-

que nous avons consultés témoignent , au contraire , de son goût pour la magnificence. Nous le voyons sans cesse occupé à commander de riches bijoux , des étoffes précieuses ; les émaux , les nielles , brillaient jusque sur les moindres pièces du harnachement de ses chevaux ou de ses mules. Désirant faire exécuter une tiare et un fermoir de pluvial , ce fut au plus grand sculpteur du temps , à Ghiberti , qu'il demanda de se charger de ce travail. Il préludait ainsi dignement à ce luxe de bon goût , qui ne tarda pas à faire de la cour de Rome le principal foyer de l'art italien du quinzième siècle.

D'après Vasari (1), dont le témoignage a été admis par la plupart des savants modernes (2) , la renaissance de la gravure en pierres

tori, *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 859. — Voir aussi Platina, Vie d'Eugène IV, *in principio*. M. J. Voigt a soutenu le même système dans ses *Stimmen aus Rom über den päpstlichen Hof im XV Jahrhundert* (*Historisches Taschenbuch*, de Raumer, 1833, pp. 114 et suiv.).

(1) « E molti e molti anni [questa arte dello intagliar le pietre dure e le gioie] sette persà, che non si trovava chi vi attendesse; e se bene si faceva qualche cosa, non erano di maniera che se ne dovesse far conto; e, per quanto se n'ha cognizione, non si trova che si cominciasse a far bene e dar nel buono, se non nel tempo di papa Martino V e di Paolo II; et andò crescendo di mano in mano, per fino che'l magnifico Lorenzo de' Medici, etc. » IX, 236. Vie de V. Vicentino.

(2) Mariette, *Traité des pierres gravées*. Paris, 1750, t. II, p. 114, Giulianelli, *Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei, e gioje dal secolo XV fino al secolo XVIII*. Livourne, 1753, p. 2. Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e édit., t. I, p. 211, etc. — Notons toutefois que Gori s'est élevé, dès le siècle dernier, contre l'assertion de Vasari, ainsi que le prouvent les extraits suivants : « Primum dicendum esset de gemmariis cælatoribus, qui Romæ floruerunt sedente Martino V pontifice maximo; sed quia in ea temporum caligine, nondum litteris in pristinum decus, et gloriam restitutis, eorum nomina nobis nota non sunt, glyptographicæ artis præstantiam jure ac merito Florentinis ingenis tribuimus, ope, studio, ac liberalitate viri magnificentissimi Laurentii Medicis. » *Dactylotheca Smithiana*. Venise, 1767, t. II, p. LXXXII. — « De restituenda antiqua arte glyptographica paulo ante tentatum Romæ fuerat, teste Vasario, sub maximis pontificibus Martino V et Paulo II, sed parum aut nihil profectum; iisdemque fato functis, perpauca admiratione et laude digna prodire » (Ibid., p. C). — « Gradum nunc facio ad pontifices maximos Paulum II, qui insculptis antiquis gemmis mirifice delectatus est. Aliqui memorant etiam Martinum V, sed sculptorum gemmariorum nomina, qui sub ipsis floruerint nondum in editis monumentis legi; quæ si habentur, illud opto vehementer, ut in lucem quantocius proferantur » (Ibid., p. CXXVIII). — « Sunt nonnulli, qui censent gemmariorum opificia Romæ florere cœpisse sedente Martino V, pontifice maximo; sed, ut ante monuimus, hi nec auctorum synchronorum adferunt testimonia; neque certis argumentis, aut saltem idoneis conjecturis, utuntur. Constat eundem pontificem Florentia Romam advenisse Victorem Pisanum Veronensem, in eudendis tum suis, tum aliorum principum numismatis ea ætate præstantem » (Ibid., p. CCI-CCII).

dures daterait du règne de Martin V. Mais le biographe arétin n'apportant aucune preuve à l'appui de son assertion, il est permis de se demander s'il n'a pas fait quelque confusion entre l'art du médailleur, si brillamment représenté sous Martin V et ses successeurs par le Pisanello, et la gravure en pierres dures (1).

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A FLORENCE, A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

FLORENCE.

S. Maria Novella.

Pendant son séjour à Florence, Martin V habitait le couvent de S. Maria Novella, appartenant à l'Ordre de S. Dominique (2). De là les nombreux travaux par lui ordonnés pour l'embellissement, ou l'entretien, de cet édifice et de l'église à côté de laquelle il s'élève :

1419. 2 mars... Discretis viris Michaeli magistro lignaminum et sociis suis pro operibus thalami in ecclesia fratrum prædicatorum de Florentia (3) ac etiam capellæ in sacristia ibidem pro domino nostro papa per eos factis et salario eorumdem, de quibus omnibus computarunt, florenos auri de camera viginti unum. — Mandats de la Chambre apostolique. 1417-1421, fol. 40.

» 31 mars... Item solvatis eidem (domino comiti Hugolino de Plana), pro certis laboreriis lignaminum quæ fieri fecit de mandato nostro in ecclesia sanctæ Mariæ Novellæ de Florentia flor. similes 4 cameræ, solidos 30 et denarios 5. — Ibid. ff. 46 v^o et 47.

» 1^{er} juillet... Fratri Bernardo Stephani ordinis prædicatorum pro nonnullis tabulis ligneis de quibus in aula consistoriali facta sunt scam-pna, altare, et nonnulla alia sedilia ad ornatum ipsius aulæ necessaria florenos auri de camera 23, quos de suis propriis pro dictis rebus aptan-

(1) L'art monétaire aussi prit un certain développement sous Martin V. Cinagli, dans les *Monete de' Papi descritte in tavole sinottiche* (Fermo, 1848, in-fol., pp. 42-44) décrit 33 pièces émises pendant le règne de ce pape.

(2) Platina, *Vitæ pontificum*, vie de Martin V.

(3) Le copiste écrit d'ordinaire : Florencia, racio, eciam, precium, solucio, composicio, negocia, etc., etc. Nous avons substitué à cette orthographe ici, comme dans la suite de ce travail, l'orthographe usuelle.

dis dedit et exposuit (1). — Item tradatis... Cano Bartholomei civi florentino pro thalamo in dicta aula consistoriali composito florenos monetæ florentinæ 15... Datum Florentiæ. — Ibid. fol. 62.

1419. 10 juillet... Fratri Bernhârdo de Florentia ordinis prædicatorum pro expensis in aula consistoriali palatii apostolici, tam in clausuris scalæ quam cameræ paramentorum ac tabulis, ferris (?) et operariis, nec non pro una lectica in dicta camera paramentorum factis florenos auri de camera 6... Dat. Florentiæ. — Ibid., fol. 64.

» 15 juillet... Fratri Bernardo de Florentia, ordinis prædicatorum, 8 florenos auri de camera et solidos 2 monetæ romanæ, quos idem exposuit in faciendo fieri muralia infra claustrum capellæ sancti Nicolai intra septa claustrum sanctæ Mariæ Novellæ florentinæ et pro salario laborantium ibidem... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 67^{vo}.

1420. 28 février... Micaeli Francisci magistro a lignamine florentino pro pretio et emenda lignaminis prædicti in Sancta Maria Novella usque in diem hodiernam, et pro solutione expensarum palchi facti ad altare majus dictæ ecclesiæ 10 florenos Florentiæ de sigillo. — Ibid., fol. 100.

» 20 août... Cum Michael Conacti lignayolus de Florentia pro toto residuo pensionis palci lignaminis in Sancta Maria Novella de Florentia temporis præteriti et usque ad et per nonam diem mensis septembris proximi futuri, facta super hoc ratione cum eodem, habere debeat a camera apostolica decem florenos auri de camera... mandamus quatenus dictos decem florenos cameræ eidem Michaeli de pecuniis cameræ prælibatæ detis et tradatis seu tradi faciatis. — Ibid. fol. 129.

ROME ET SES ENVIRONS.

Avant même de quitter Florence, Martin V s'était déjà occupé de faire réparer les principales églises de Rome. Il institua une commission chargée de surveiller les travaux et mit à sa disposition des sommes considérables. Le document suivant témoigne de ses efforts :

1420. 15 avril. Ludovicus, etc. Reverendo in Christo patri domino Antonio, etc. thesaurario, etc. salutem, etc. Cum circumspecti viri Johannes de Medicis et socii mercatores florentini de mandato nostro ex speciali commissione sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini, divina providentia papæ quinti, superinde nobis facta oraculo vivæ vocis, de pecuniis depositatis in banco suo pro reparatione

(1) Publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 196, mais sans indication de jour ni de mois, et avec plusieurs fautes de lecture.

ecclesiarum Urbis per reverendum in Christo patrem dominum Thomam de Hamelia, episcopum Vintimiliensem, sacri pallatii apostolici earum auditorem ducentos florenos auri de camera discretis viris Leonardo et Johanni Turamini mercatoribus senensibus, nomine Nardi venetini, Andreæ de Novellis et Collæ Bellini, officialium deputatorum ad reparationem prædictam, solverint et realiter numeraverint, tenore præsentium paternitati vestræ mandamus quatenus ipsos ducentos florenos in ipsorum computis de hujusmodi pecuniis per eos reddendis admittatis. Quos et nos in vestris admittemus. Datum Florentiæ, sub impressione, etc. Die 15 mensis Aprilis, anno MCCCCXX, indictione 13, pontificatus, etc. anno tertio. Ita est. Ludovicus vicecamerarius præfatus propria [manu]. Astolfinus (1). — M. 1417-1421, ff. 106, 106 v^o.

Palais et basilique du Vatican.

Martin V s'installa, dès son arrivée à Rome, dans le palais du Vatican, quelque délabré que fût alors cet édifice (2). Plus tard, il choisit pour résidence le palais des saints Apôtres. Le nouveau pape s'occupa tout d'abord de remettre en état non-seulement le palais, mais encore la basilique du Vatican. D'après un témoignage rapporté dans le savant ouvrage de Bonanni (3), il aurait dépensé, rien que pour la toiture de Saint-Pierre, la somme énorme de 50,000 florins. Il est constant que sous son règne le portique aussi fut l'objet de nombreux travaux, quoique les auteurs ne soient pas d'accord sur la nature et l'étendue de ces restaurations ou embellissements. Un savant du seizième siècle, qui nous a

(1) Nous reproduisons ce mandat intégralement, à titre de spécimen. Dans la transcription des autres documents de ce genre, nous avons supprimé les formules du commencement et de la fin, toutes les fois qu'elles ne contenaient aucune indication utile. — *L'Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 199, mentionne un autre paiement de 500 florins fait le 3 janvier 1420, « in reparationem et reædificationem basilicarum et ecclesiarum almæ urbis. »

(2) « Nell' anno domini 1420, del mese di settembre, adi 28, in Sabbato, venne papa Martino in Roma, et entrò per porta dello Popolo, e stette tutta la notte in santa Maria dello Popolo, e la domenica mattina se n'andò allo palazzo di san Pietro. — *Diarium d'Infessura*, » dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 1121.

(3) *Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia* (*Templi Vaticani historia*), éd. de 1700, pp. 36, 37. « Martinus postea V, anno 1420, cum ad exornandam patriam, basilicasque romanas ab hostibus quietus animum adjecisset, idem tectum pluribus in partibus fatiscens stabilivit, quo in opere quinquaginta mille florenos insumpsisse narrat in suis annalibus Albertus argentinensis. »

laissé de précieuses notes manuscrites sur l'histoire de la basilique, Tiberio Alfarano, affirme que Martin V ne se contenta pas de restaurer cette partie de l'édifice, mais qu'il y fit encore peindre des fresques représentant les actes de S. Pierre et de S. Paul. Panvinio (1), Pompeo Ugonio (2), et d'autres érudits répètent cette assertion.

Un autre antiquaire romain, Jacques Grimaldi, attribue au contraire l'exécution de ces peintures à un pape bien antérieur à Martin V. Il va jusqu'à prononcer le nom de Léon IV (847-855). Sans vouloir ici trancher le débat (3), nous nous bornerons à reproduire les témoignages, tous deux inédits, d'Alfarano et de Grimaldi.

Sopra le colonne di questo portico, inante le porte della chiesa, vi son depenti li martiri de' s. Pietro et de s. Paulo, et molti altri miracoli fatti da s. Pietro et s. Paulo contra Simon Mago, fatti fare da PP. Martino V, quale restaurò similmente il tetto del d° portico, et fece dipingere detta facciata (4).

Infra musivum opus jam descriptum extat tectum porticus renovatum a Martino quinto, ut illius insignia in marmore et pictura demonstrant, cum insigniis etiam ducum Britanniae pictis (5)... Historiae supra arcus columnarum porticus veteris Vaticanæ basilicæ, quarum supra mentio...

(1) « In porticu, quæ superest ante ecclesiam, jussu Martini picta fuit apostolorum Petri et Pauli vita. » — *De præstantia basilicæ s. Petri*, dans le *Spicilogium romanum* de Maï, t. IX, p. 368.

(2) « Il portico fu, comme il Platina narra, restaurato e fatto dipingere da papa Martino V Colonna, di cui vi è l'arme fin hoggi. » *Historia delle Stationi*. Rome, 1588, f. 95 v°. — Notons que Platina, cité par P. Ugonio, avait seulement dit (vie de Martin V) : « Porticum sancti Petri jam collabentem restituit. » — *Vitæ pontificum*, Vie de Martin V. — Un témoignage rapporté par Muratori (*Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 867) est un peu plus explicite : (Martinus V) « porticum sancti Petri, quæ ruinam minabatur, ex integro magna impensa reædificavit. »

(3) Bonnani (*Templi Vaticani historia*, p. 40) semble adopter un système mixte ; il dit, en citant Ugonio, que Martin V a fait refaire la plupart des peintures qui ornaient anciennement le portique. — Mignanti enfin (*Istoria della sacrosanta patriarcale basilica Vaticana*, Rome, 1867, T. I, p. 40) attribue à Gaddo Gaddi ou à Margaritone d'Arezzo l'exécution des fresques représentant les actes de S. Pierre et de S. Paul ; quant aux autres fresques représentant la vie des apôtres, il dit qu'elles datent du règne de Martin V. « Oltre a tali istorie era ancora dipinta in questo portico la vita degli apostoli, per ordine di Martino V. » — Voir aussi le même ouvrage, t. I, p. 34.

(4) Archives de la basilique du Vatican, G. 5, page 10 (copie moderne), avec un dessin représentant les armoiries de Martin V.

(5) Barberine, XXXIV, n° 50, fol. 132.

Lapsus Simonis Magi ex aere, ex antiqua satis pictura supra arcus columnarum veteris porticus Vaticanæ basilicæ... — Domine quo vadis? Apparitio Christi ad Petrum ex antiquissima pictura porticus veteris basilicæ Vaticanæ... — Crucifixio b. Petri intra duas metas sive sepulcra... — Decollatio b. Pauli apostoli apud aquas Salvias cum miraculo trium fontium... — Humatio sanctissimi corporis principis apostolorum b. Petri... — Quando ss^{mi} apostoli Petrus et Paulus projiciuntur in puteum ad catacumbas... — S. Cornelius papa cum Lucina sanctissima femina corpora apostolorum Petri et Pauli de catacumbis levavit. — Quomodo sanctissimi apostoli Petrus et Paulus per quietem apparuerunt Constantino imperatori, ex qua postea visione christianam fidem suscepit. — Quomodo S. Silvester ostendit yconam apostolorum Petri et Pauli, quæ hodie in Vaticana basilica asservatur, et tales fuisse qui sibi apparuerant imperator Constantinus affirmat...

Descriptio porticus veteris basilicæ Vaticanæ. Erant duæ aliæ historiæ, quarum unam jam fabricatores dejecerant, in qua erat sanctus Petrus habens panem unum et offerens canibus duobus, et Simon Magnus in terra jacens, quem ipsi canes morsibus aggrediuntur, et Nero imperator hæc spectans, quæ historia prima ante lapsum Simonis cernebatur.

Ibi alia historia post humationem sacri corporis beati Petri, occupata satis a tabernaculo sub quo erat statua antiquissima marmorea ejusdem apostoli, quam vetustate corrosam et non integram excipere non potui. Ipsa autem historia continebat necem Neronis. Ibi erat picta Roma cum equitibus persequentibus Neronem, cum Neronianis, atque Nerone seipsum interficiente.

Arguebant antiquitatem istarum historiarum et pictura ipsa, satis quidem devota, et tabernaculum ipsius statuæ marmoreæ principis apostolorum, ibi collocatæ (sicut meo judicio notavi) post easdem depictas historias.

Leo quartus, ut inquit Anastasius, exordio sui pontificii cum porticus partis lævæ præ nimia vetustate Petri basilicæ recidisset celeri studio præclarius renovavit (fortasse etiam dictas pinxit historias). Atrium enim basilicæ Vaticanæ, ut in planta in fine hujus libri apparet, quadriporticus columnato cinctum erat, et consequenter aliis b. Petri historiis supradictis similibus porticus ipsa in fronte exornata (1).

Infra musivum opus jam descriptum (la mosaïque de Grégoire IX) extat tectum porticus basilicæ renovatum a Martino quinto, ut illius insignia in marmore et pictura demonstrant, cum insigniis etiam ducum Britannicæ pictis. Inter ipsa stemmata et arcus columnarum porticus cernuntur historiæ antiquissimæ b. Petri, vel ab eodem Gregorio (IX), vel ab

(1) *Op. laud.*, ff. 135-143 v°. La description est accompagnée de dessins.

alio antiquiore pontifice factæ. Sunt autem : disputatio cum Simone Mago, lapsus Simonis, apparitio Christi ad locum Domine quo vadis, crucifixio Petri, decollatio Pauli cum miraculo trium fontium, sepulturæ eorumdem quando fuerunt projecti in puteum ad catacumbas, et postea inde elevati, visio Constantini de sanctis apostolis, ostensio imaginum ipsorum Constantino per beatum Silvestrum, etc., ut clarius in libro picturarum in dicto archivo basilicæ apparet (1).

Voici maintenant les documents, malheureusement bien fragmentaires, que les archives romaines contiennent sur les travaux exécutés au palais du Vatican et à Saint-Pierre.

1420. 20 octobre. Collæ Thomæ de Roma, carpentario, in deductionem mercedis laborum per ipsum in reparatione capellæ sanctissimi domini nostri ac trium pontium et totius viæ per quos incedit dominus noster ad benedictionem dandam florenos 50 auri de camera. — M. 1417-1421, fol. 145.

» 23 octobre. Religioso viro domino Johanni de Urbe veteri recipienti pro faciendo reparari quasdam habitationes peditum ad custodiam palatii deputatorum florenos 6 auri de cam. de quibus computare tenebitur. Datum Romæ, apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 145 vº.

» 25 octobre. Collæ Thomæ Processi carpentario pro laborerio fiendo in capella magna et in pontibus viæ eundi ad benedictionem in diminutionem pretii dicti laborerii, ultra alios 50 florenos auri de camera, quos dicta occasione recepit, 60 similes florenos de quibus computare tenebitur... Datum Romæ. (En marge, florenos LX pro laborerio capellæ et viæ benedictionis.) — Ibid., fol. 146.

» 5 novembre. .. Au même, « ultra centum et decem florenos auri de camera quos jam recepit quadraginta similes florenos. » — En marge, florenos XL, pro reparationibus majoris capellæ palatii. — Ibid., fol. 149.

» 6 novembre. Antonio Buccii familiari domini nostri... flor. 2 auri d. c. et solidos 6 monetæ romanæ pro postibus per eum emptis ad reparationem turris sitæ supra stabula domini nostri papæ, ut in ea aliqui pedites dormire possint aptatæ. — Ibid., fol. 150 vº.

(1) Sur le folio 173 vº, on trouve le dessin des armoiries de Martin V : « exemplum stemmatum Martini V, ducum Britannicæ, et aliorum in fronte porticus Vaticanæ veteris pictorum. — Infrascripta insignia erant in fronte porticus immediate sub stillicidio picta in pariete arcuum columnarum super historias prædictas. Martinus V tectum porticus restituit, ut tigna aliqua contignationum columnæ instar fabrefacta indicabant ; et insignia ejus gentilicia in mar-more et pictura in ipsa porticus fronte indicabant. »

1420. 20 novembre. Nobili viro Antonio Butii domini nostri papæ familiari pro postibus emendis et pro faciendo reparari locum forrerie ubi res ipsius forrerie reponuntur, et pro aliquibus fenestris inibi fiendis 6 florenos auri de camera. — Ibid., fol. 153, v^o.

» 9 décembre. Antonio Bucii dicti domini nostri papæ scutifero pro faciendo fieri fenestras impannatas tam in capella majori quam in sala consistorii, quam camera paramenti palatii apostolici, flor. auri d. c. 8. — Datum Romæ, apud S. Petrum. — Ibid., fol. 155 v^o.

» 17 décembre. Collæ Thomasii Processi magistro a lignamine pro residuo pecuniarum sibi debitarum pro laborerio facto in capella magna domini nostri papæ et in pontibus per quos itur ad benedictionem propter retentiones factas sibi in solutionibus dicti laborerii quæ secundum pacta fieri non debebant et propter lagium (?) florenorum sibi datorum, in totum quatuor florenos auri de camera... En marge, florenos IV pro residuo laborerii capellæ magnæ et pontium eundi ad benedictionem. — Ibid., fol. 156 v^o.

» 31 décembre... pro fenestris et tribus candelabris aptatis et emptis pro capella domini nostri papæ per manus fratris Johannis de Urbe veteri forerii domini nostri papæ familiaris 10 florenos auri de cam. et hoc ultra 8 similes florenos quos habuit Antonius Bucii præfati domini nostri papæ familiaris. — Item detis et solvatis unum similem florenum carpentariis qui aptaverunt pontes factos pro laborando in aula consistorii domini nostri papæ pro mercede eorum... — Ibid., fol. 158 v^o.

1421... (1). Collæ Thomasii carpentario in deductionem solutionis laborerii per eum fiendi in capella domini nostri papæ, videlicet pro pulpito et pro uno reparo (?) in medio capellæ pro festo purificationis, et pro loco cantorum etiam reparando... 10 flor. — Ibid., fol. 164.

» 9 février. Cum Nicolaus Thomasii carpentarius pro laborerio per eum facto in capella domini nostri papæ de præsentî mense februarii, propter festum Purificationis Virginis Mariæ, habere debeat in totum 25 florenos auri de camera, sicut apparet... et pro dicto laborerio jam receperit 10 similes florenos, præsentium tenore... mandamus quatenus de pecuniis apostolicæ cameræ eidem Nicolao detis et assignetis pro complemento solutionis laborerii prædicti 15 alios similes florenos... — Ibid., fol. 166 v^o.

» 24 février. Nobili viro Antonio Buccii 2 florenos auri de camera quos dedit Nicolao de Perusio pro reparatione pontis aulæ destructæ. — Ibid., fol. 169 v^o.

» 8 mars. Venerabili viro domino Symoni Gervasii decano... pro 27

(1) Le mandat qui précède est du 23 janvier 1421, celui qui suit du 1^{er} février.

clavibus, una serratura et reparatione quarumdam aliarum serraturarum palatii apostolici per eum de suis pecuniis solutos et pro reparatione altaris et talami (*sic*) majoris capellæ et pro pulpito cantorum dictæ capellæ et pro complemento solutionis illorum qui laboraverunt in cameris stipendiariorum... 7 florenos auri de camera et 21 solidos monetæ romanæ. — Ibid., fol. 173 v°.

1421. 11 mars. Nobili viro Antonio Buccii domini nostri papæ familiari [duos florenos] quos de propriis pecuniis numeravit pro factura duarum fenestrarum lignearum quas fieri fecit in palatio apostolico sub capella magna. — Ibid., fol. 174.

» 12 mars. Magistro Valentino... (en blanc) de Urbe lignifabro pro construendo quandam cameram in camera secreta thesaurariæ apostolicæ cameræ ibidem pro lecto custodis dictæ cameræ et regestrorum ejusdem necessario fiendam, tam pro aceribus (*sic*) et aliis lignaminibus ad hoc necessariis quam pro labore ejusdem, florenos auri de cam. 9. — Ibid., fol. 174 v°.

» » Magistro Valentino de Urbe lignifabro pro construendo quandam cameram in camera secreta thesaurariæ apostolicæ cameræ, etc., etc., florenos auri de camera 9. — Ibid., fol. 178 v°.

» 17 mars. Johannolo magistro a lignamine... pro duobus candelabris pro cerio pascales, et una fenestra de corpore Christi, item pro uno ferro candelabri prædicti, item pro una scala cathedræ quando fiunt sermones, item pro duobus magistris qui reposuerunt clausuram ad dandum palmas, et pro clavis, item pro serratura fenestræ corporis Christi,... in totum 6 flor. auri de camera. — Ibid., fol. 175 r° et v°.

» 26 mars. Nobili viro Antonio Bucii domini nostri papæ familiari [3 florenos] quos de propriis exposuit pro laborerio facto in turriano existente in capite viridarii domini nostri papæ pro residentia aliquorum peditum de Interamne ad custodiam palatii apostolici deputatorum. — Ibid., fol. 175, v°. Voir aussi le fol. 151 du même registre.

» 30 avril. Item magistro Johannolo pro loco benedictionis et aliis laboreriis per eum factis flor. auri d. c. 12. — Ibid., fol. 186.

Saint-Jean de Latran.

Platina déjà nous parle de la part qu'un peintre célèbre, appelé Gentile, eut à la décoration de la basilique du Latran (1). Cet artiste, dont le biographe des papes ne nous fait connaître que le prénom, est Gentile da Fabriano, ainsi que nous l'apprend Va-

(1) « Testudinem ligneam... templo superinduxit, picturamque Gentilis pictoris egregii inchoavit. » — *Vitæ pontificum*, vie de Martin V.

sari (1). Les extraits ci-joints permettent de préciser l'époque à laquelle le maître entra au service du pape, en même temps qu'ils nous font connaître le chiffre, fort élevé, de ses appointements : 300 florins d'or par an (Fra Angelico n'en touchait que 200, sous un pape plus libéral et plus magnifique en toutes choses que Martin V). Gentile eut pour collaborateur Vittore Pisanello, dont le nom paraît également dans nos documents, en 1431 et en 1432. Vasari mentionne encore la coopération de Masaccio (2). Martin V fit aussi restaurer le pavement de la vénérable basilique (3). Les colonnes que l'on y voit, aujourd'hui encore, pourraient bien provenir de cette restauration (Martin V était un Colonna) (4).

Telle était la vénération de Martin V pour la basilique du Latran qu'il voulut y être enterré. Un habile sculpteur florentin, m^e Simon, fut chargé de l'exécution du monument, qui existe encore, et qui est orné d'une statue en bronze, représentant le pape couché (5).

(1) Vie de Gentile, t. IV, pp. 152-153. Voir aussi Ricci, *Elogio del pittore G. da Fabriano*. Macerata, 1829, p. 26, et *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca di Ancona*. Macerata, 1834, t. I, pp. 160-162 et 172, et Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. IV, p. 115.

(2) « Al quale (Masaccio), mentre in Roma lavorarono le facciate della chiesa di san Janni, per papa Martino, Pisanello e Gentile da Fabriano, n'avevano allogato una parte; quando egli, avuto nuove che Cosimo de' Medici... era stato richiamato dall' esilio, se ne tornò a Fiorenza. » (Vie de Masaccio, t. III, p. 158.) — Moschini (*Memorie della vita di Antonio de Solario, detto il Zingaro*, Venise, 1828, p. 14) est disposé à croire que Gentile da Fabriano et le Pisanello se sont adjoint Antonio de Solario.

(3) « Pavimentum... navis mediæ Lateranensis ecclesiæ sumtuose valde fecit construi lapidibus porphyriticis et serpentinis. Eandem etiam navim de novo pretiosis figuris et mira arte fabricatis, ex parte pingi procuravit; sed morte præventus complere opus non potuit. » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 867.)

(4) Telle est du moins l'opinion généralement admise. Voir notamment Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 373. — Ajoutons cependant que d'après M. G. Rohault de Fleury (*le Latran au moyen âge*, Paris, 1877, pp. 238 et 341), ces colonnes remonteraient à une époque bien antérieure.

(5) Vasari, Vie de Donatello, III, 263, et Vie de Filarete, III, 291-292. Voir sur ce tombeau, qui est gravé dans le *Latran*, de M. Rohault de Fleury, pl. 18, les *Sculpteurs italiens* de M. Perkins, éd. fr., t. I, pp. 177-178 et 201. — M. Gregorovius a rectifié dans son histoire de la ville de Rome, t. VII, p. 783, l'erreur qu'il avait commise, dans ses *Tombeaux des papes romains* (trad. fr., Paris, 1859, p. 145), en attribuant cette figure à Filarete. D'après une inscription moderne rapportée par M. de Reumont, le tombeau aurait été exécuté en 1443 seulement (*Geschichte der Stadt Rom*, III, I, 526).

1426. 17 septembre (1). Presbitero Antonio Johannis dicto Quartaferia, anteposito super pavimentis et picturis ecclesiæ sancti Johannis Lateranensis, florenos 25 auri de camera in deductionem expensarum per eum fiendarum in pavimentis et picturis prædictis. — M. 1426-1430, fol. 11 v^o.

1427. 28 février. Magistro Gentili de Fabriano egregio pictori pro salario suo unius mensis incepti die 28 mensis Januarii proxime præteriti et finiti die ultimo præsentis mensis Februarii flor. auri de camera 25. — Ibid., fol. 25. — Paiements analogues jusqu'au mois d'août de la même année, ff. 29 v^o, 37 v^o, 43 et 46 (2).

» 4 septembre. ... Venerabili viro domino Antonio, dicto alias Quartaferia, pro expensis per ipsum factis et fiendis pro reparatione circa picturas ecclesiæ Lateranensis fl. 50, de grossis 12 pro quolibet floreno. — Ibid., fol. 51 v^o.

Capitole (3).

1427. 18 juillet. Nobili viro Nuccio de Graffo, civi romano, pro expensis per ipsum factis in muris et furcis (4), apud Capitolium noviter erectis et factis, florenos 16 de bon. 50 pro quolibet floreno et bon. romanos 15 et denarios 3. — M. 1426-1430, fol. 45.

1429. 31 décembre. Provido viro Meo dello Archiprete carpentario (5) de regione Trivii 60 florenos auri de camera pro certis laboreriis per eum factis in domo magnificorum dominorum conservatorum dictæ urbis. — Ibid., fol. 102 (6).

(1) Ce document a été publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 194, d'après les registres des Archives secrètes du Vatican. Nous le reproduisons d'après les registres des Archives d'Etat.

(2) Même observation que pour le document précédent.

(3) « Palatium conservatorum et senatoris Urbis in Monte Tarpeio ampliatum est a diversis pontificibus, s. a Bonifacio IX, Martino V, Syxto IV. » (Albertini, *Opusculum de mirabilibus veteris et novæ Urbis Rome*, éd de 1515, fol. 86.)

(4) Il s'agit sans doute de contreforts, de murs de soutènement.

(5) Dans un document, en date du 10 septembre 1426 (même registre, fol. 11), « Meus dell' Arciprete » porte le titre de « magister palatii Capitolii. » Il est chargé, d'après ce document, de l' « aptatio unius furni... in castro s. Angeli Urbis. »

(6) Il serait oiseux de rapporter toutes les menues réparations entreprises dans les différents édifices civils de Rome. Nous nous bornerons à renvoyer le lecteur aux ff. 146, 180 v^o, 189 v^o, etc., du registre M. 1417-1421 : il y trouvera la mention des dépenses faites « pro faciando reparari quamdam turrim pro carceribus romanæ curiæ... pro duabus portis in muris civitatis Leoninæ, etc., etc. » En 1420, le 16 décembre, « Terminus Mathei civis romanus de regione Pontis, murator, » reçoit 10 fl., « pro uno solario et duabus portis per eum fiendis in turri carcerum curiæ auditoris dictæ cameræ (apostolicæ). » En 1421, le

Ponte-Molle.

1428. 30 novembre. Fl. auri 10 solutos Francisco de Genazano... ex relatione Petri Juliani pro reparatione pontis Mollini. — Ibid., fol. 101.

Ponte-Rotto.

1426. 8 juin (1). Nobili viro Antonio de Porcariis civi romano anteposito pontis sanctæ Mariæ Urbis (2) florenos 288 auri d. c. pro reparatione pontis prædicti. — » 22 juin. Renzio Renzolini civi romano anteposito pontis Sanctæ Mariæ urbis fl. 120 auri de camera in deductionem salarii magistrorum et aliorum laborantium in reparatione pontis prædicti. — » 3 août. Nobili viro Juliano Antonii de Porcariis de Urbe olim anteposito pontis sanctæ Mariæ de Urbe pro expensis factis per eum in reparatione dicti pontis ducatos 126 ad rationem 55 bon. pro quolibet ducato. — » 24 septembre..... Magistri Honofrius della Cava et Peracrinus (?) de Prato capita magistrorum aliorumque laborantium in reparatione pontis Sanctæ Mariæ Urbis... — Ibid., fl. 2^{vo} et ss.

1427. 3 février. Renzio Renzolini... olim anteposito pontis Sanctæ Mariæ Urbis florenos 62 de bon. 55 pro quolibet floreno et bon. 40 et denarios 3 pro residuo reparationis pontis prædicti. — Ibid., 21^{vo}.

Monte-Compatri et Genzano (3).

1430. 18 août. Magistro Gentili della Cava muratori pro resto salarii sui cujusdam (?) murationis per eum apud castra Montis Compatrium et

1^{er} avril « magister Jheronimus murator » reçoit 6 florins, 53 bol. « pro reparatione carcerum soldani romanæ Curiae, » etc.

(1) Ce paiement et le suivant sont mentionnés dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 193 ; mais ils y figurent par erreur sous la date, l'un du 8 juin 1416, l'autre du 21 juin de la même année.

(2) Nibby (*Roma nell'anno 1838, parte antica*, t. I, p. 195) ne mentionne pas cette restauration, qui a dû être fort importante, à en juger par la dépense qu'elle a occasionnée (près de 3000 ducats d'or). Albertini en avait cependant déjà parlé : « pons s. Mariæ a Martino V Columnensi instauratus, » telles sont les expressions dont il se sert en décrivant ce monument. *Opusculum de Mirabilibus nove et veteris Urbis Rome*, éd. de 1515, fol. 96.

(3) « Prosper (Columna) cum fratre Urbis præfecto et nepotibus occurrit, se suaque pontifici offerens : cum ad locum ventum esset, ex quo licebat Zinzanum intueri, desiliens equo præfectus, et ante pontificem genua flectens : illa, inquit, domus mea est ; palatium egregium et alta tecta demonstrans, quæ Martinus quintus sibi et suis gentilibus ædificavit. Oro, huc descende, pater, neque hospitium dedignare : quod persæpe tuus antecessor habitavit, et locum, et dominum si veneris tua præsentia magnificabit. Inerat pontifici ejus loci

Genzani de mandato domini nostri papæ factæ debiti florenos auri de camera 50. — M. 1426-1430, fol. 143 v° (1).

CHAPITRE II.

ORFÈVRERIE.

La pièce d'orfèvrerie la plus précieuse du règne de Martin V est à coup sûr la tiare pour laquelle Ghiberti cisela huit figures (2). Les annotateurs de Vasari sont disposés à croire que cet ouvrage date de 1419, année pendant laquelle Martin V résida sur les bords de l'Arno. Les documents que l'on trouvera plus loin tendent à confirmer cette hypothèse ; nous y voyons en effet que de 1419 à 1420, plusieurs orfèvres florentins travaillèrent à une tiare ou mitre d'or destinée au pape. Ghiberti, à la vérité, ne figure point parmi eux ; mais l'absence de son nom dans nos registres ne prouve pas qu'il n'ait pas pris part à ce travail, dont l'achèvement exigea le concours de divers artistes. Il ne tenait d'ailleurs pas boutique d'orfèvre, et il est naturel que le pape ne se soit pas adressé à lui pour les fournitures auxquelles se rapportent la plupart de nos documents.

Parmi les autres ouvrages d'orfèvrerie, commandés par Martin V, figurent au premier rang les roses d'or et les épées d'honneur que les souverains pontifes distribuaient chaque année, les unes à Pâques, les autres à Noël. On a écrit des volumes sur cet

ingens visendi cupido ; de quo multa vel puer audierat, et an Martini opera sua excederet anxius erat agnoscere. At, etc.» *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 169.

(1) Il faut aussi mentionner les travaux exécutés à Ostie. Pie II les décrit de la manière suivante dans ses *Commentaires* : « (turris) quam Martinus quintus excelsam et rotundam ædificavit ad loci custodiam, ne vectigalia fraudari possent, et quasi speculam ne hostis ascenderet improvisus. — *Pii secundi pontificis max. Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt*, éd. de 1614, p. 302, livre XI.

(2) « Venne papa Martino a Firenze; allogommi a fare una mitria d'oro, e uno bottone d'uno piviale; nel quale feci otto mezze figure d'oro, e nel bottone feci una figura d'uno Nostro Signore che segna. » — *Commentaires* de Ghiberti, publiés en tête du premier volume de la dernière édition florentine de Vasari, p. xxxiii. — Vasari également parle de cette mitre : « Fece, d'oro medesimamente, a papa Martino un bottone ch'egli teneva nel piviale, con figure tonde di rilievo, e fra esse, gioie di grandissimo prezzo ; cosa molto eccellente. E così una mitra maravigliosissima di fogliami d'oro straforati, e fra essi molte figure piccole tutte tonde, che furono tenute bellissime ; e ne acquistò, oltre al nome, utilità grande dalla liberalità di quel pontefice. » — III, p. 112.

usage, qui nous a valu des pièces hors ligne, ciselées par les plus habiles orfèvres de la Renaissance (1). Les registres des archives romaines nous ont permis de reconstituer la série presque complète de ces intéressantes œuvres d'art, depuis Martin V jusqu'à Paul III. Ils nous ont, en outre, révélé les noms des maîtres auxquels nous les devons et auxquels, grâce à nos documents, nous pourrions facilement restituer celles des roses ou des épées qui existent encore.

Pour le pontificat de Martin V nous connaissons la destination et le sort de deux roses seulement. L'une, celle de l'année 1419, fut donnée à la « Signoria » de Florence, comme on le verra ci-dessous. L'autre paraît avoir été offerte à la basilique du Vatican ; Grimaldi rapporte du moins qu'en 1527, lors du sac de Rome, les vainqueurs enlevèrent « rosam auream Martini V (2). »

En ce qui concerne les épées d'honneur distribuées par Martin V, on sait seulement qu'une de ces épées fut envoyée en 1419 au dauphin, c'est-à-dire au futur Charles VII (3).

Un inventaire de Sainte-Marie Majeure mentionne, en outre, des vases précieux, ornés des armes de Martin V et conservés dans le trésor de cette basilique (4). Mais nous ignorons s'ils furent donnés par le pape ou par des prélats de sa cour.

(1) Voir surtout le *Dizionario di erudizione storico-ecclesiastica* de Moroni, au mot « Rosa. »

(2) Voir la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, t. I, p. 266, et les *Sacre grotte Vaticane* de Torrigio, éd. de 1639, p. 258. — Il est aussi question, dans un inventaire de Sainte-Marie-Majeure, publié par l'abbé de Angelis (*Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio ac delineatio*, Rome, 1621, p. 138), d'une rose offerte à cette basilique, en 1428, c'est-à-dire sous le pontificat de Martin V, par Charles de Malatesta : « una rosa aurea cum uno zaphiro in capite, cum pede argenteo deaurato, quam donavit Ecclesiæ mag. d. Carolus de Malatestis, sub anno domini 1428, pontificatus sanctiss. in Christo patris et dom. nostri domini Martini papæ V, quæ rosa est ponderis unc. 11, minus quarta 1, pes vero est ponderis unc. 16, minus quarta 1. » — *L'Inventaire de la basilique de Sainte-Marie-Majeure de Rome*, publié par M^{sr} Barbier de Montault (Arras, 1873, in-8°), ne mentionne aucun objet remontant à Martin V.

(3) « Ense et pileum ad Delphinum Viennensem per ipsius oratorem in curia præsentem transmisit. » Ciaconio, *Vite et res gestæ pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. II, col. 824. Voir aussi Moroni, *Dizionario*, au mot « Stocco. »

(4) « Calix unus argenteus deauratus, cum patena sua et cum certis snaltis, in pomo, et cum armis Martini papæ quinti, ponderis unciarum 33 cum dimidia. Unum vasculum, seu caldarotium argenteum pro aqua benedicta, deauratum, cum armis domini Martini papæ quinti, in cap. et cum armis d. Xantes episcopi Tiburtini in pede, et cum smarago (sic), seu aspersorio argenteo, ponderis unciarum 38, cum spargulo argenteo, nunc est librarum 3, et unc. 5. » — De Angelis, *op. laud.*, pp. 137-138.

Ajoutons qu'en 1427 la ville de Sienne chargea Jean Turini et Nicolas Treguanucci d'exécuter pour Martin V deux anges en argent, tenant chacun un candélabre. Ce précieux ouvrage d'orfèvrerie coûta 1500 livres (1).

1418. 6 août. Ludovicus, etc. provido viro Carolo de Spinis mercatori florentino, pecuniarum cameræ apostolicæ depositario, salutem, etc. Tenore præsentium vobis mandamus quatenus solvatis de pecuniis cameræ apostolicæ discreto viro Colino Vasalli, aurifici, florenos auri de camera 35, quos vobis in vestris reddendis computis admitti jubemus per præsentem, et quos dictus Colinus in finali conclusione sui computi quem facere tenetur cum camera apostolica de quibuscumque ratione sui artificii datis atque factis ad usum domini nostri in solutum recepit, qui quidem computus in dicta camera propter absentiam commissariorum ad præsens concludi non potest. — Datum Gebennis, die sexta mensis Augusti, sub secreti signeti domini camerarii impressione. Ita est. Ludovicus locum tenens præfatus propria, etc. — M. 1417-1421, ff. 18^{vo} et 19.

» 9 novembre. Pro factura 6 placellorum et 12 tacearum de argento ascendentium ad 35 marchas argenti et uncias... (en blanc) et pro defectu dicti argenti florenos cameræ 30 et blaffardos 20. — (Datum Mantuæ). — Ibid., fol. 21.

» 22 décembre. Solvatis Vello Pauli Pucii de Roma aurifici pro parte solutionis mercedis suæ sibi debita pro fabrica ensis sanctissimi domini nostri pro festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi proxime futura florenos auri de camera 20. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 27^{vo}.

1419. 9 janvier. Cum discretus vir Vello de Roma aurifex, romanam sequens curiam, pro factura et laborerio ensis, pridem in festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi pro ceremoniis solitis habite (*sic*), florenos auri de camera 29, bon. 36... ab ipsa camera recipere debeat... solvatis... Vello memorato pro hujusmodi laboratura fl. auri de cam. 29 et bon. 36 supradictos. — Ibid., fol. 30.

» 10 janvier. Discreto viro Vincentio de Placentia, aurifici, pro parte solutionis laborerii trium cruc. præfati domini nostri papæ reparandarum, ac auri et argenti in ipso laborerio ponendorum, de quibus computare debet in camera flor. auri de cam. 15. — Ibid., fol. 31.

» 19 janvier. Cum discretus vir Vincentius de Placentia aurifex habere debeat a camera apostolica pro tribus crucibus præfati domini nostri per cum reparatis, computatis auro et argento in eis positis,

(1) Milanese, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 137, 138. — Un autre orfèvre siennois, nommé Giacomo di Giovanni, était fixé à Rome en 1423. Ibid., t. II, p. 116.

ultra florenos 15 auri de camera, quos recepit, pro parte solutionis laborerii prædicti, alios similes florenos 10, sicut de prædictis... posuit rationem... mandamus quatenus... solvatis dicto Laurentio (*sic*) pro completa solutione laborerii dictarum cruc., ac auri et argenti in ipsis positorum, florenos auri de cam. 10. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 32 vº.

1419. Janvier (le jour en blanc). Circa facturam ensis et spatæ ac columbæ in capello pro ceremoniis in festo Natalis domini nostri Jhesu Christi... florenos auri de Venetiis 38 et florenos de camera 14 et solidos 9 monetæ prædictæ... Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 36.

» 3 février. Discreto viro Velo de Roma aurifici pro smaltis per eum factis super quibusdam sellis et habenis sanctissimi domini nostri papæ, necnon pro auro et argento posito in ipsis laboreriis. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 37 vº.

» 3 mars. Venerabili viro domino Benedicto de Guithalottis ejusdem cameræ (apostolicæ) clerico, fl. auri de cam. 15 cum dimidio, quos ipse in Feraria de suis propriis pecuniis exbursavit pro facturis sex habenarum guaruitarum auricalco deaurato et cum pectoralibus similiter guarntis pro equis s. d. n. papæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39 vº.

» 16 mars. Discreto viro Colino, aurifici domini nostri papæ, pro conficienda quadam mitra ad usum dicti domini nostri marchas duas auri, de quibus computabit in camera memorata. — Ibid., fol. 42 vº.

» 30 mars. Provideo viro Karolo de Spinis mercatori florentino pecuniarum cameræ apostolicæ depositario pecuniarum summas infrascriptas, quas personis ac pro causis infrascriptis de nostro mandato solvit diversis vicibus, quas, etc. Et primo tradatis de dictis pecuniis dicto Karolo florenos auri de camera 109, solidos monetæ romanæ 15, solutos pro unciis 13, denariis 18, granis 18 auri traditi et de nostro mandato assignati provideo viro Kolino aurifici domini nostri papæ pro rosa conficienda. — Item tradatis eidem Karolo de dictis pecuniis pro unciis 3, denariis 15 auri, dicto Kolino pro complemento mitræ domini nostri prædicti assignati, flor. auri de camera 28, solidos 25 monetæ prædictæ. — Item tradatis Karolo ut supra pro unciis auri 16 ipsi Kolino pro artificio et fabrica dictæ mitræ assignati florenos auri de camera 127, solidos 13, et denarios 2 monetæ prædictæ. — Ibid., fol. 48.

» 7 avril. Provideo viro Colino Vasalli domini nostri papæ aurifici pro laborerio ac artificio rosæ (1) ac additamento duarum unciarum auri pro

(1) Voici, au sujet de la rose de l'année 1419, un témoignage rapporté par Richa : « A dì 12 di aprile giorno di Pasqua nel 1419, volle il papa, che per maggiore testimonio di onoranza la rosa fosse accompagnata da' cardinali, e prelati, e da tutta la sua corte fino al palagio de' signori, per questo essendo

ligaminibus dictæ rosæ, nec non pro reformatione ejusdam crucis et reliquiarii, necnon armorum dicti domini nostri elevatione in calamo aureo ad sugendum eucaristiam facto, de quibus omnibus in dicta camera computavit... florenos auri de camera 33, solidos 15 mon. romanæ. — Ibid., fol. 48 v°.

1419. 15 avril. Discretis viris Petro Bardella, Colino Vasalli, ac Petro Nicolai, mitram pretiosam pro domino nostro conficientibus, in deductionem majoris summæ per ipsos pro traditione margaritarum et pretiosorum lapidum ad fulcimentum ipsius mitræ aliunde receptorum habendæ, de quibus satisfacere tenentur, et de quibus etiam in dicta camera debitam tradiderunt rationem, florenos auri de camera 200, necnon 30 similes florenos in parte solutionis eis pro confectione dictæ mitræ faciendæ, de quibus omnibus post confectionem mitræ prædictæ finalem cum ipsis ponemus rationem. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 50.

» 28 avril. Discreto viro Petro Bardelli (1) mercatori florentino pro certis margaritis pretiosis ac perlis ad usum et confectionem mitrarum pretiosarum domini nostri papæ traditarum, necnon friseis aureis, zette-nino, ac certis perlis pro confectione et compositione pluvialis præfati domini nostri per ipsum Petrum traditis et procuratis... ultra alias pecunias per ipsum habitas et receptas, florenos auri de cam. 250, solidos 46, et denarios 3 monete romanæ. — Ibid., fol. 54.

» 3 juin. Magistro Colino Vassalli aurifabro in partem solutionis sibi fiendæ pro nonnullis laboreris factis per eum in ymaginibus et compas-sibus positis ad mitram auream novam domini nostri papæ, ultra illos 30 florenos quos antea habuit et recepit pro causa prædicta, 50 florenos auri de camera. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 56.

» 12 juillet. Visis rationibus et computis discretorum virorum Colini Vasalli domini nostri prædicti aurificis ac ejusdam Petri... civis florentini, circa compositionem mitræ dicti domini nostri ac totius operationis impensæ et ejusdam positionis certorum lapidum pretiosorum nec non de certis reformationibus rerum collapsarum, tam in pluviali domini nostri præfati, quam ejusdam crucis in apostolica camera tra-

tutti montati a cavallo, venendo dietro agli altri con la rosa in mano in mezzo a due cardinali il proposto, con questa solennità si andò a riportarla nella udienza de' Signori, ove messa poi in un bel tabernacolo fu lungamente conservata. » Richa, qui emprunte ce récit à Ammirato, ajoute : « presso a' Signori Strozzi nella villa a Montui vedesi il piedistallo di questa rosa, con due versi incisi :

HOC SANCTVS PASTOR MVNVS SVBLIME ROSARVM
MARTINVS QVINTVS DEDIT HIC PRO LAVDE PERENNI. »

Notizie istoriche delle chiese fiorentine, t. III (1755), p. 35.

(1) Dans un document publié par l'*Archivio storico*, vol. cité, p. 204. Petrus Bardella est également qualifié de « mercator florentinus. »

ditis... compertum est præfatos Colinum et Petrum recipere debere ex omnibus supradictis florenos auri de camera 55 et solidos 25 monetæ romanæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 65.

1420. 5 mars. Dino Mentis et sociis aurifabris pro unciis 3 argenti fini filati, quas emit dominus Simon de Novaria et solvit pro eadem mitra flor. 2, solidos 42, denarios 11... — Ibid., fol. 99.

» 1^{er} avril. Visa ratione discreti viri magistri Colini Vassalli, aurificis domini nostri, de ense in nocte Nativitatis domini proxime præterita donato, in apostolica camera exhibita, et per venerabilem virum dominum Benedictum de Ghuidalottis dictæ cameræ clericum approbata, et visis tam laborerio dicti ensis quam auro ad deaurandum quam argento appposito et auri ac argenti in factura diminutione, ac certis expensis in habitaculo pro conservatione mitræ domini nostri factis, compertum et approbatum est per dictum dominum Benedictum præfatum Colinum recipere debere in toto florenos auri de camera 95, solidos 16, et denarios 8 monetæ romanæ, videlicet pro laborerio prædicto flor. auri d. c. 40, pro auro ad deaurandum flor. 16, pro tela et corio flor. unum, sol. 16, et den. 8 monetæ romanæ, pro habitaculo dictæ mitræ, pro 5 marchis argenti, una uncia et 2 denariis ad opus dicti ensis positi, ac pro 3 unciis superadditis in laborerio diminutis, ad rationem 6 florenorum pro marcha qualibet florenos similes 33, dictos 95 florenos, solid. 16, et den. 8 monetæ prædictæ representantes (?). Quare paternitati vestræ tenore præsentium mandamus quatenus tradatis et tradi faciatis dicto Colino de pecuniis apostolicæ cameræ pro omnibus prædictis flor. cameræ hujusmodi 95 cum solidis 16 et denar. 8 monetæ memoratæ... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 105 v^o.

» 12 juillet. Cum circumspectus vir Petrus Bardelli mercator florentinus pecuniarum Apostolicæ Cameræ depositarius aut socii de ipsius banco ex causis infrascriptis exbursaverint pecunias subsequenter annotatas, et primo videlicet pro unciis 13, denariis 23, granis 18 auri scutorum, die 18 Martii pro rosa data per dominum nostrum papam pro celebritate festi resurrectionis domini florenos 110, solidos 4, denarios 2... quæ omnes pecuniæ... constituunt florenos 130 auri de camera, solidos 24, denarios 8 monetæ romanæ, prout etc. sibi retineri mandetis etc. — Ibid., ff. 120 v^o, 121.

» 13 juillet. Visa ratione discreti viri magistri Colini Vasalli, aurificis dicti domini nostri papæ, de opere rosæ in quadragesima proxime præterita factæ et per dictum dominum nostrum largitæ, ac de saphiro et rebus pro ejus compositione per ipsum Colinum superadditis, per venerabilem virum dominum Paulum de Sulmona apostolicæ cameræ clericum approbata, conclusum est et approbatum quod idem Colinus recipere debet et habere a camera supradicta florenos auri de camera 34

cum dimidio, videlicet pro factura dictæ rosæ fl. 22, et saphiro prædicto 9, necnon (pro) ligatura argenti et certis granis auri ac rebus in ipsa ratione expressis, sine quibus rosa ipsa fieri non poterat, in totum 3 florenos auri de camera cum dimidio... in totum fl. auri de cam. 34 cum dimidio... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 122.

1420. 2 septembre. Circumspecto viro Petro Bardelli pecuniarum apostolicæ cameræ depositario, aut de pecuniis penes eum repositis, vel reponendis, sibi retineri mandetis florenos 8 auri de camera quos de propriis pecuniis exbursavit ad faciendum aptari in retropendiis mitræ domini nostri papæ duo tabernacula parva in quibus infixæ sunt imagines sanctorum Petri et Pauli, etc... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 134 vº.

» 25 octobre. Flor. auri de camera 433, solidos 6 et denarios 10 monetæ romanæ... in diversis expensis plurium rerum pro negotiis domini nostri ante ipsius recessum de Florentia et in toto itinere factis.., videlicet pro baseis (*sic*) emptis et reaptatis, pro uno fornimento lotoni, ab equo, cum smaltis tribus de argento cum columna, pro sellis equorum domini nostri, pro recamatura coronarum cum columna facta super co-pertis equorum domini nostri, pro vetura certorum equorum et salmarum, pro banderiis et earum pictura, et argento ac sirico et frangiis de grana cum auro super eis positis, pro fornimento brene (?) et subtelaribus domini nostri, pro redemptione unius panni quem pignori obligaverat Sachso... pro uno leone lapidis facto in Florentia, de mandato domini nostri, pro solutione unius equi destructi in via, etc., etc. — Ibid., fol. 146 vº.

1421. 5 mars. Magistro Colino aurifabro pro pretio 8 perlarum grossarum de numero dictarum positarum per eum ad mitram pretiosam domini nostri papæ de mandato nostro fl. auri de camera 18. — Datum Romæ in palatio apostolico. — Pro uno saphiro empto a magistro Colino aurifice pro rosa domini nostri papæ pro festo diei dominicæ proxime præteritæ florenos auri de camera 12. — Ibid., fol. 172 vº.

» 10 avril. Visa ratione discreti viri Nicolai Vasalli aurifabri dicti domini nostri tam de facto gladii, in festo Nativitatis proxime lapso, per eundem dominum nostrum, ut moris est, donati, et de his quæ ad effectum operationis ipsius gladii necessaria existebant, quam de factura trium annulorum ac mitræ ejusdem domini nostri reparatione... præfatus Nicolaus pro rebus omnibus in eadem cedula descriptis juxta approbationem prædictam tenetur habere florenos auri de camera 93, bon. monete romanæ 46... — Datum Romæ apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 181.

1429. 28 mai. Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit... magistro Petro aurifici de regione pontis tam pro ense in festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi quam de rosa etiam in dominica Lætare proxima

præterita, per dominum nostrum papam donata, juxta approbationem venerabilis viri domini Pauli de Caputgrassis, Camera apostolicæ clericus, idem magister Petrus debet habere pro libris 4 et unciis 6 cum dimidia argenti de grossettis pro ense florenos auri de camera 36 et bonon. 20 monetae romanæ. — Item pro factura ensis florenos similes 25 et pro deauratura ipsius ensis florenos similes 15. Item pro ense ferreo unum florenum et pro foderatura velluti et manufactura florenos similes 2 et bonon. 36. — Item pro unciis 10 et denariis 20 auri pro rosa, ligati cum una uncia argenti puri et cum una alia uncia æris, florenos similes 75 et bonon. 46. — Item pro manufactura dictæ rosæ florenos similes 20. Item pro reparatione ymaginum apostolorum Petri et Pauli et mitræ (*sic*) domini nostri papæ et aliarum vasarum (*sic*) argenti pro capella ipsius domini nostri papæ florenos similes 4, defalcato uno floreno simili cum dimidio, prout petiit idem magister Petrus, constituentes omnes summæ predictæ florenos auri de camera 179, solidos 33, et denarios 4 monetae romanæ. — Depositeria, de Bardis. 1428-1429, fo 128.

1429. 1^{er} juin. Magistro Johanni Ludovici aurifici de regione sancti Eustachii 5 florenos auri de camera pro manufactura bullæ ferreæ qua bullantur litteræ apostolicæ per eum reformatæ. — M. 1426-1430, fol. 115, et Depositeria 1428-1429, fol. 130 (1).

CHAPITRE III.

BRODERIE. — TAPISSERIE. — NOTICES DIVERSES.

A la cour des papes, la broderie ne joue guère un rôle moins considérable que l'orfèvrerie. Nous avons cru devoir noter avec soin les principaux de ces travaux, auxquels l'art avait une part si grande. On pourra juger, par l'importance de la dépense, de la richesse de tous ces ornements sacrés : mitres, dalmatiques ou bannières. Il était réservé à Nicolas V et à Paul II de porter ce genre de luxe à ses dernières limites. Mais les documents transcrits ci-dessous montrent que Martin V déjà s'intéressait vivement aux progrès d'une industrie qui célébra ses plus grands triomphes pendant le quinzième siècle (2). Ses successeurs n'ont fait que suivre son exemple.

(1) La mention de ce paiement figure dans l'*Archivio storico*, mais sans le nom du père de M^e Jean.

(2) Nous ne pouvions avoir la prétention de reproduire tous les mandats dans lesquels il est question d'achats de satins, de velours, de brocarts, etc. Nous nous sommes borné à publier intégralement (page 28) celui de ces documents

Il est certain qu'un autre art, — proche parent de la broderie, — la tapisserie de haute lisse, « l'arazzeria », a fait son apparition à la cour de Rome dès le règne de Martin V. Les produits de l'industrie artésienne commençaient à être fort répandus en Italie dans le premier tiers du quinzième siècle. Nul doute que les papes ne les aient recherchés avec la même ardeur que les autres potentats italiens. Plusieurs passages des comptes de Martin V semblent confirmer cette manière de voir; il y est question, une fois, d'une réparation faite « in quibusdam tapetis », une autre fois d'un « panno » mis en gage (1). Nous savons en outre qu'en 1423, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, offrit au saint père six belles tentures « ouvrées bien richement de plusieurs histoires de Nostre-Dame (2). »

1418. 7 juillet. Domino Symoni Heyen tam pro laboratura duorum scutorum sive armorum factorum super pluviali albo dicti domini papæ quam pro necessariis pro factura eorundem armorum florenos 3 de camera... — Datum Gebennis (3). — M. 1417-1424, fol. 7.

1419. 5 janvier. 4 florenos auri de camera et bologn. 16... magistro Raynaldo rachamatori pro uncia 1, et denariis 3, minus 2 carratis, de perlis ultra illas per nos eidem rachamatori traditas, quæ fuerunt ponderis 17 denariorum et 6 granorum, necessariis pro faciando colum-

qui nous a paru donner l'idée la plus complète de ce genre de luxe. On trouvera d'autres documents de même nature dans le registre des mandats de 1417 à 1421, *passim*.

(1) Voir ci-après, page 29.

(2) « A Jehan Arnoulphin, marchand de Lucques, demourant à Bruges, la somme de trois cens quarante-cinq livres dn poids de XL gros monnoye de Flandres la livre, pour six pièces de tapisserie faites et ouvrées bien richement de plusieurs histoires de Nostre-Dame. C'est assavoir la première de l'Anunciation, la seconde de la Nativité, la tierche de l'Apparicion, la quarte de la Circoncision de N. S., la v^e de l'Assumption de Nostre-Dame, et la vi^e du Couronnement d'icelle, que M. d. S. a fait prendre et acheter dudit Arnoulphin desdits pris et somme et icelle bailler à certaines personnes pour les faire porter en court de Rome et les présenter par icelluy S. à nostre saint père le pape afin que en sa honorée saintté, il eust lieu, ses familiers et serviteurs et tous ses pays pour recommandez, si qu'il appert par mandement. — Donné à Melcun, le xi^e jour de septembre MCCCCXIII. »

Ce curieux document, qui se trouve dans les *Ducs de Bourgogne* du marquis de Laborde (t. I, pp. 196, 197), et qui avait jusqu'ici passé inaperçu, nous a été signalé de la manière la plus obligeante par M. A. Pinchart, chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

(3) Publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 196, d'après un registre des Archives secrètes du Vatican. Notre copie est faite sur le registre M. 1417-1421 des Archives d'Etat.

bam super capello dato per dominum nostrum in nocte Nativitatis domini nostri Jhesu Christi, ut moris est, ducatos 4, bol. 16. — Item solvatis... dicto magistro Raynaldo rachamatori pro labore suo et magisterio dictæ facturæ columbæ florenum unum cum dimidio cameræ. — Item solvatis... bologninos 34... magistro Colino pelliciaro pro duabus pellibus hermelinorum necessariis pro dicto capello. — Item solvatis... pro media uncia de perlis necessariis pro nodis, sive boctonis, dicti capelli datis et assignatis... magistro Lucæ de capellis, ducatos auri 2, bol. 20. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 31 vº.

1419. 4 février. Discreto viro Raynaldo recamatori pro 15 scutis per eum factis super una planeta alba et super uno cussino, et super tribus sellis ab equis sanctissimi domini nostri papæ et pro seta zendali (?) cremesini, ac auro et argento posito super ipsis scutis, de quibus omnibus bonam posuit rationem... florenos auri de camera 10. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 37 vº.

» 5 février. Magistro Johanni de Francia pro 12 scudetis per eum factis circumcirca baldechinum ad insignia sanctissimi domini nostri papæ et Ecclesiæ... ad computum unius tertii floreni de camera pro quolibet scudeto florenos quatuor auri de camera. — Ibid., fol. 38 vº.

» 2 mars. Magistro Raynaldo recamatori pro laborerio recamaturæ aurifrixij pluvialis sanctissimi domini nostri papæ deducendos in expensa ejusdem laborerij florenos auri de camera 25, de quibus cum eadem camera computare tenebitur... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39. —

» » Au même, fl. 16 pro expensis per eum factis in veniendo de Mantua Florentiam cum duobus ejus filiis de mandato s. d. n. papæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39 vº.

» 5 avril. Discreto viro Reynoldo de Colonia racamatori pro nonnullis laboreriis et expensis per ipsum factis et faciendis de quibus computare debebit, florenos auri de camera 50. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 44.

» 2 juin. Lucæ de capellis flor. auri de camera 6 pro una mitra pretiosa præfati domini nostri papæ et pro forma interiori ipsius mitræ et pro birreta granæ quæ tenetur subtus eandem mitram et pro bandonis qui sunt retro mitram et pro mercede ejus laboris. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 57.

» 23 juin. Visis nonnullis postis pro parte magistri Reynaldi racamatoris de Mantua ratione rerum tam in filis sericeis quam deauratis ad usum et opus pluvialis pro domino nostro facti in apostolica camera traditis de quibus sibi petit satisfieri per cameram supradictam... præfatus Reynaldus 34 flor. auri de camera et solidos 3 ad aurum ratione rerum receptarum et solutarum recipere debet et habere, quare vobis mandamus quatenus tradatis de pecuniis cameræ apostolicæ præfato Reynoldo raca-

matori dictos florenos auri de camera 34 et solidos 3 auri. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 60^{vo}.

1419. 30 juin. Item solvit magistro Benedicto pictori pro parte solutionis laborerii per eum facti in sargiis (1) domini nostri papæ in capella similes florenos 5. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 61.

» Sans date (2). Copia listæ expensarum factarum per Petrum Bardelle ut infra... Cum circumspectus vir Petrus Bardelle mercator florentinus in mensibus Maii et Junii proxime præteritis de suis propriis pecuniis emerit res infrascriptas de mandato ^{s^{mi}} domini nostri papæ etiam pro pretiis inferius annotatis, videlicet : In primis pro tribus peciis baldachini bruchati ad aurum finum quæ fuerunt brachia 30 cum dimidio ad rationem florenorum 5 pro quolibet brachio, quas pecias fecerunt Matheus Petri de Bancho et Bernardus Francisci, et ascendunt ad summam florenorum auri civitatis Florentiæ 152, solid. 10 ad aurum. — Item pro una pecia zettanini grane pro qua misimus Lucam et ponderavit libras 6, uncias 11 in Florentia, et fuerunt brachia 38 et duo tertia, in totum cum expensis quas fecit ille qui ixit pro ea videlicet unum [florenum] cum dimidio in totum et ascendunt florenos 61, solid 19, et den. 10. — Item pro brachiis 74 buccasini albi ad rationem solid. 12, pro quolibet brachio monete florentinæ et veniunt flor. 11, solid. 2. — Item pro manufactura et sutura, pro seta et filo ac furnimento pro prædictis pannis, qui sunt pro altari flor. 8. — Item pro 2 peciis baldachini ad aurum de Colonia qui fuerunt brachia 9 pro flor. 3 quilibet (quodlibet) brachium emptis a Bernardo magistri Francisci, de supradictis factum fuit pallium retro sedem domini nostri et quia non fuit satis ceptum fuit circa brachium unum cum dimidio de pallio de altari, qui veniunt in totum floren. 27. — Item pro libris 4, unciis 8 zettanini grane ad rationem flor. 8 libra quaelibet, emptis a Johanne de Rubeis et sociis, et veniunt flor. 37, solid. 6, den. 8. — Item pro brachiis 35 buccasini albi pro foderatura dicti pallii ad rationem solidorum 12 monete florentinæ quilibet (*sic*) brachium, et ascendunt flor. 5, sol. 5. — Item pro manufactura et sutura et furnimento et seta pro dicto pallio flor. 5. — Item pro 3 peciis baldachini bruchati ad aurum de Colonia et fuerunt brachia 17 et 2 tertia, pro florenis 3 quilibet brachium, emptis a Matheo Petri et sunt flor. 47. — Item pro libris 8, unciis 2, denariis 3 zettanini grane, emptis a Bartholomeo Nicolai pro florenis 8 cum dimidio quilibet brachium, et ascendunt flor. 69, solid. 10, den. 2. — Item pro brachiis 56 buccasini albi pro foderatura dictorum pannorum ad rationem ut supra, solid. 12 brachium quilibet, qui valent

(1) Ducange : Sarga, sargia, dans le sens de tapisserie.

(2) Le document qui précède et celui qui suit sont du 15 juillet 1419.

flor. 8, sol. 8. — Item pro manufactura dictorum pannorum pro seta, filo et furnimento, flor. 7, solid. 5. — Item pro tribus peciis camocati (?) albi, qui fuerunt brachia 14 1/2 ad rationem flor. 3, quilibet brachium, flor. 43, sol. 10 ad aurum. — Item pro libris 5, unciis 8, denariis 6 zettanini grane emptis a Johanne de Rubeis pro flor. 8 quælibet libra et veniunt flor. 45, solid. 10. — Item pro brachiis 46 buccasini albi pro foderatura dictorum pannorum ad rationem prædictam flor. 6, solid. 18. — Item pro manufactura, seta et furnimento pro dictis pannis flor. 6, sol. 10. — Item pro fano qui fuit brachiorum 6 cum dimidio et ponderavit uncias 38 1/2, quælibet uncia pro floreno uno et uno tertio, quæ ascendunt flor. 52, sol. 7, den. 6 ad aurum. — Item pro brachiis 2 zettanini albi rasi, habuit magister Saxo pro complemento pluviæ domini nostri papæ, qui ponderavit uncias 4, quartos 3, pro flor. 8 libra una, et valet flor. 3, solid. 3, den. 4. — Item pro brachiis 8 cum dimidio zettanini albi qui ponderavit uncias 19 et quartum unum, pro flor. 8 libra, emptis a Bruno Nicolai, flor. 12, sol. 16. — Item pro den. 22 zettanini cremosini pro capucio pluviæ domini nostri papæ, quos habuit magister Arnoldus, et constitit libra una flor. 15, quæ valent flor. unum, sol. 5, den. 8. — Item pro unciis 23 et quarto uno sirici grane emptis a Johanne de Rubeis pro foderatura pluviæ prædicti ad rationem flor. 9 libra, quæ ascendunt flor. 17, sol. 9. — Summa totius computationis reductis (*sic*) ad florenos auri de camera 605, sol. 19, den. 10 monete romanæ. — Ibid., ff. 66, 66 v^o et 67.

1420. 19 juin. Francisco de Mantua (1) rechamatori seu brodatore pro auro et laboreris per ipsum posito et factis in quadam mitra domini nostri papæ... 6 florenos auri de camera cum dimidio in deductionem majoris summæ sibi debitæ... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 116.

» 29 août... Florenos 4 auri de camera, solidos 25 monete romanæ... pro solutione completa de mandato nostro... Benedicto Simonis (2) ratione laborerii in quibusdam tapetis facti. — Ibid., fol. 132.

» 6 septembre... Francisco de Mantua rechamatori pro reaptatura mitræ sanctissimi domini nostri papæ florenos 6 auri de camera. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 137 v^o.

» 26 décembre (3). Discreto viro Luçæ de capellis pro duobus capellis

(1) Cet artiste est évidemment le même que celui qui est appelé Franciscus de Monte dans l'*Archivio Storico italiano*, 1866, t. III, p. 197.

(2) Benedetto di Simone di Nese fut inscrit en 1410 sur les registres de la corporation des peintres de Florence. — Gualandi, *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti*, tome VI. Bologne, 1845, p. 178.

(3) Le scribe avait d'abord mis 1421 (millesimo quadringentesimo vigesimo primo), mais il s'est ensuite aperçu de son erreur et a effacé le mot « primo. » Le document qui suit porte d'ailleurs la date de 1421 (janvier), ce qui prouve

de burrio (?) et pro compositura ipsorum capellorum in unum et pro aurisfrizio et auro ac laboratura columbæ hujusmodi capelli, et duorum botonorum de perlis, ac foderaturæ armelinarum dicti capelli donati per dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini nostri Jhesu-Christi in totum florenos 12 auri de camera cum dimidio... — Datum Romæ. — Ibid., fol. 158.

1421. 7 mai... Cum discretus vir Antonius de la Mamia (?) de Gaieta pro 6 vexillis factis cum armis domini nostri papæ et romanæ Ecclesiæ pro mittendo ad terras ducis Suessæ in totum ab apostolica camera habere debeat 25 florenos auri de camera... Ibid., fol. 184.

1427. 5 septembre. — Discreto viro Ariello (Nucho?) de capo civi romano pro 8 banderiis per ipsum factis ad negotia domini nostri papæ spectantibus duc. auri de camera 18. — M. 1426-1430, fol. 51.

1428. 20 décembre... Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit... Nucho (?) Capi samaturio de regione Trivii pro manufactura et expensis per ipsum factis pro reparatione planeti (*sic*), dalmaticæ et tunicellæ pro capella domini nostri papæ florenos auri de camera 11. — Depositeria B. de Bardis 1428-1429, fol. 114 v^o.

» 22 décembre. Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit ut supra reverendo in Christo patri domino Petro episcopo Electensi, sacristæ capellæ domini nostri papæ, pro reparatione pluvialis pretiosi ejusdem domini nostri papæ, ac frizio pro dicto pluviali empto, florenos auri de camera 40. — Ibid., fol. 114 v^o.

1429. 28 février. Magistro de Luce de capellis pro capello quem dedit d. n. p. in nocte nativitatis d. n. Jhesu-Christi proxime præteritæ videlicet pro frigio aureo damaschini pro foderando et pro laboratura dicti capelli... florenos auri d. c. 11. — Depositeria 1428-1429, fol. 121.

NOTICES DIVERSES.

Nous réunissons sous ce titre un certain nombre de renseignements, qui ne se rattachent pas aux sections établies plus haut, mais qu'il y avait cependant intérêt à recueillir.

1419. 27 janvier. Johanni de Mantua marangono flor. auri d. c. 4 pro duabus cornutis per eum factis et exhibitis (*sic*) ad usum palatii apostolici. — M. 1417-1421, fol. 34.

» 11 mars. Magistro Leonardo Spinelli magistro lignaminum pro

bien que celui qui précède appartient à l'année 1420 (décembre). En effet, dans ce registre l'année commence toujours au 1^{er} janvier et non point à Pâques.

reparatione sedis unius de veluto pro domino nostro papa 12 grossos monetæ currentis florentinæ...—Item pro una mensa et uno pare tripedum pro usu dicti domini nostri.—Datum Florentiæ.—Ibid., fol. 40 v°.

1420. 12 juillet. Antonio Thomæ scarpellatori, misso ad campum contra Bononiam, pro residuo sui salarii florenos 4 auri de camera. — Ibid., fol. 121.

1422. 22 octobre. † Gwilhelmus Queckels Germanus, architector, Elisabethæ maritus, annor. 50, mens. 3, sep. in eccl. s. Johannis in Ayno cum epit. et imagine. — Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 7871, fol. 42. (Recueil de Galletti intitulé *Necrol. roman. dal M al MDLXXI*).

1426. 24 décembre... Provido viro Bivelacque Johannis de Sancto Severino (1) ingeniario domini nostri papæ florenos 20 de bon. 50 pro quolibet floreno pro ejus salario duorum mensium inceptorum die 15 mensis Novembris proxime præteriti. — Datum Romæ, apud sanctos Apostolos. — M. 1426-1430, fol. 19.

(1) On rencontre également à Milan, vers la fin du quinzième siècle, des architectes du nom de Bevilacqua. — Zani, *Enciclopedia*, 1^{re} partie, t. IV, p. 33, et Ricci, *Storia dell' Architettura in Italia*. Modène, 1857-1860, t. II, p. 614. — Dans un document, en date du 30 novembre 1428, « magister Bevilaqua » est appelé « bombarderius. » — M. 1426-1430, fol. 101. Voir aussi ff. 44 v°, 53. 58 v°, 65 v°, 70 v°, 71, 76 v°, 82, 85, 91, etc.

EUGÈNE IV

(3 MARS 1431 — 24 FÉVRIER 1447)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Les documents manuscrits relatifs au règne d'Eugène IV offrent des lacunes si grandes qu'il y aurait de la témérité à prétendre en tirer des conclusions sur l'état de l'art à la cour de ce pape. Heureusement, les auteurs du temps nous ont laissé quelques notes précieuses à l'aide desquelles nous pourrions du moins indiquer les goûts, comme aussi les entreprises principales, du successeur de Martin V.

Eugène IV, au milieu des orages qui signalèrent son règne, ne s'écarta pas de la voie tracée par son prédécesseur. Comme lui, il se dévoua tout d'abord à la restauration des monuments déjà existants. Les créations nouvelles furent relativement rares. Quand nous aurons cité le palais de la Monnaie (1), le presbytère du Latran, et, en dehors de Rome, le palais de Bologne (2), nous en aurons à peu près épuisé la liste. Mais dans ces entreprises, en apparence si modestes, il y a une distinction, un éclat que l'on ne saurait méconnaître. Les relations d'Eugène IV avec les principaux humanistes du temps, le Pogge, Léonard d'Arezzo,

(1) « Ubi Leo (IV) campanariam turrinam, quæ omnium prima in orbe terrarum fuit, tu ærarii officinam et proxime portam palatii speciosissimam extruxisti. » Flavio Biondo dans sa *Roma Instaurata*, dédiée à Eugène IV. Livre I^{er}, ch. 59. — L'*Ecclesiarum urbanarum magnus catalogus*, publié par Maï dans le t. IX du *Spicilegium romanum* (p. 444), renvoie au cod. Vatic., n° 6311, fol. 66 v°, comme contenant des détails sur cette construction. Vérification faite, le passage en question du cod. Vatic. s'est trouvé être la reproduction textuelle du passage de Flavio Biondo, que nous venons de transcrire. Pourquoi Maï n'a-t-il pas renvoyé tout simplement à la *Roma instaurata*, dont les exemplaires sont dans toutes les mains?

(2) « Arcem ædificat ad eam portam qua Ferrariam itur, et ædes in foro positas, ubi legatus nunc residet, muro præalto et lato a tergo potissimum et turribus firmat. » — Platina, Vie d'Eugène IV.

Aurispa, Flavio Biondo de Forli, Georges de Trébizonde, Cyriaque d'Ancone, ont leur pendant dans les encouragements qu'il prodigua aux artistes et surtout aux champions de la Renaissance, aux Florentins (1). Non content de fournir au Pisanello les moyens de mener à bonne fin les fresques commencées au La-tran par Gentile da Fabriano, il appela auprès de lui fra Angelico, ainsi que le prouvent les documents conservés aux archives d'Etat de Rome. Un autre grand artiste, le coryphée des peintres français du quinzième siècle, Jehan Fouquet, eut l'honneur de faire son portrait (2). Peu s'en fallut que Donatello ne fût attaché à son service. Lors du voyage que l'illustre sculpteur florentin fit à Rome, en 1432, le pape lui confia l'exécution de plusieurs ouvrages (3). Mais les troubles qui éclatèrent peu de temps après forcèrent, comme on sait, la cour pontificale à quitter la Ville Eternelle,

(1) On a cru pendant longtemps que les fresques de S. Clément de Rome, attribuées à Masaccio, avaient été commandées par Eugène IV, alors qu'il n'était encore que le cardinal Gabriel Condulmer. Mais les juges les plus autorisés sont aujourd'hui d'accord pour refuser à Masaccio l'honneur d'avoir exécuté ces peintures et au cardinal Condulmer celui de les avoir commandées. Voir notamment les articles de MM. de Reumont, de Zahn et Lübke, dans les *Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1869, p. 163; 1870, pp. 75-79, et pp. 285-286, de M. Thausing, dans la *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1876, p. 233, et de M. le vicomte H. Delaborde, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, p. 376. Dans leur *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. II, pp. 98 et suiv., t. IV, p. 241, MM. Crowe et Cavalcaselle s'en tiennent encore à l'ancien système.

(2) « Uno Giachetto francioso, anchora se vive, è buono maestro, maxime al ritrarre del naturale; il quale fè à Roma papa Eugenio e du' altri de' suoi appresso di lui, che veramente parevano vivi proprio, i quali dipinse in sur uno panno, il quale fu collocato nella sacristia della Minerva. Io dico così, perchè a mio tempo li dipinse. » Filarete, dans le *Carteggio* de Gaye, I, 205, 206. — Voir aussi les *Archives de l'art français*, 1^{re} série, t. IV, p. 168, 2^e série, t. I, p. 463, l'*Œuvre de J. Fouquet*, publiée par Curmer, pp. 18, 23, 27, et les *Documenti per la storia dell'arte senese*, de M. G. Milanese, t. II, p. 213. — Les recherches que nous avons faites pour retrouver à la Minerve quelque trace de ce portrait sont restées infructueuses.

(3) « Dicesi che Simone, fratello di Donato, avendo lavorato il modello della sepoltura di papa Martino V, mandò per Donato, che la vedesse innanzi che la gettasse; onde andando Donato a Roma, vi si trovò appunto quando vi era Gismondo imperatore per ricevere la corona di papa Eugenio IV: perche fù forzato, in compagnia di Simone, adoperarsi in fare l'onoratissimo apparato di quella festa; nel che si acquistò fama ed onore grandissimo. » — Vasari, Vie de Donatello, t. III, p. 263-264. Ailleurs cependant (Vie de Filarete, t. III, p. 292) Vasari dit que Simon ne commença le tombeau de Martin V qu'après l'achèvement des portes de Saint-Pierre, c'est-à-dire après 1445. Il y a là une contradiction flagrante. Nous avons vu (page 15) que, d'après l'inscription moderne rapportée par M. de Reumont, ce tombeau daterait en réalité de 1443.

et tous les projets de construction, d'embellissement, durent être ajournés. A Florence, la vue du chef-d'œuvre de Ghiberti inspira à Eugène IV le désir de doter la basilique du Vatican de portes en bronze comparables à celles du Baptistère. Mais si le maître auquel il s'adressa, Antonio Filarete, passait pour un théoricien habile, dont les écrits n'ont pas peu contribué à illustrer le règne de son protecteur, c'était, en revanche, un sculpteur fort médiocre. L'œuvre qu'il exécuta et qui existe encore rend un éclatant témoignage de la magnificence du pape, mais non pas du talent de l'artiste. — Des portes en bois, sculptées par un dominicain (1), le frère Antoine de Viterbe, complétèrent la décoration de la façade de Saint-Pierre.

Le seul des édifices antiques qui eût échappé au vandalisme du moyen âge, le Panthéon, fut restauré par les soins d'Eugène IV. Le pape en fit renouveler la toiture et dégager les abords (2). Cette restauration intelligente a d'autant plus de mérite qu'elle

(1) Eugène IV favorisait les artistes de cet ordre. Outre fra Angelico et fra Antonio de Viterbe, il employa le brodeur fra Giovanni de Naples (Voir plus loin). Le frère Jean de Rome, peintre verrier (voir page 39), était sans doute aussi un dominicain.

(2) « Ejus stupendum fornix vetustate ipsa et terræmotibus scissum ruinamque minantem, tua, pontifex Eugeni, opera impensaque, instauratum et chartis plumbeis alicubi deficientibus coopertum læta inspicit curia. Et quum ipsa insignis ecclesia cæteras facile superans multis ante sæculis celsas quibus attolitur columnas habuisset : sordidissimis diversorum tabernis quæstuum a quibus obsidebantur occultatas, emundatæ nunc in circuitu bases et capita denudata mirabilis ædificii pulchritudinem ostendunt ; acceduntque decori strata tiburtino lapide subjecta templo area : et quæ ad ætatis nostræ campum Martium ducit via. » — Flavio Biondo, *Roma instaurata*, livre III, chap. 64-66. — Voir aussi le *Diarium* d'Infessura, dans les *Scriptores rerum italicarum*, t. III, 2^e partie, p. 1129. Ajoutons à ces renseignements ceux qui nous sont fournis par un auteur de la fin du seizième siècle, Flaminio Vacca, dont les notes ont été publiées par Montfaucon d'abord (*Diarium italicum, passim*), puis, d'une manière plus complète, par Fea : « La conca di porfido, e uno dei due leoni di basalte, che sin al tempo di Sisto V sono stati avanti il portico della Rotonda, furono trovati al tempo di Eugenio IV, quando fece la salciata dalla Rotonda per tutto Campo Marzo ; e vi si trovò anche un pezzo di testa di metallo, ritratto di M. Agrippa, una zampa di cavallo, ed un pezzo di rota di carro... Al tempo di Clemente VII, essendo maestro di strade Ottaviano della Valle, volendo accomodare la strada scoperse li detti leoni, e conca, che un' altra volta si erano ricoperti. Fecce due piedi alla conca con la sua iscrizione, e i leoni li sollevò da terra sopra due tronchi di colonne ; e Sisto V poi li trasportò alla sua fonte Felice alle Terme Diocleziane, per essere sua impresa. La conca è rimasta avanti il portico, e li bronzi trovati da Eugenio IV suppongo li fondessero. » — Vacca, *Memorie di varie antichità trovate in diversi luoghi della città di Roma* (1594), dans les *Miscellanea* de Fea, t. I, pp. LXX-LXXI. Rome, 1790.

se place à une époque où le culte de l'antiquité classique était loin d'avoir triomphé à Rome.

D'après Flaminio Vacca, Eugène IV aurait également cherché à protéger le Colisée contre la barbarie des Romains. Mais le témoignage de Vacca est loin de présenter les caractères de l'authenticité, et nous ne le reproduisons que sous toutes réserves (1). Un document publié plus loin nous prouve d'ailleurs que le pape n'éprouva aucun scrupule à retirer des travertins du Colisée pour les employer à la reconstruction du Latran. Pendant cette première période de la Renaissance, il n'y avait à Rome que les étrangers qui trouvassent mauvais que l'on s'attaquât aux monuments antiques. En 1431, le gouvernement pontifical ne craignit pas de sanctionner la démolition et la mise en exploitation des ruines existant à la « Zeccha vecchia » (2).

Les arts somptuaires durent à Eugène IV une impulsion nouvelle; quelque modeste que fût ce pape, et quoique sa timidité l'empêchât presque de lever les yeux en public (3), il était loin de fuir la magnificence. Ne l'accusons pas de contradiction. De même qu'il se montrait, d'après Platina, « splendidus in victu

(1) « Mi ricordo aver sentito dire da certi frati di S. Maria Nuova, che papa Eugenio IV aveva tirati due muri, che rinchudevano il Coliseo nel loro monastero; e che non ad altro fine era stato concesso al detto monastero, se non per levare l'occasione del gran male che in quel luogo si faceva; e che dopo la morte di Eugenio, avendolo goduto per molti anni il monastero, finalmente i Romani fecero risentimento, che così degna memoria non doveva stare occulta; e a dispetto de' frati andarono a furor di popolo a gettar le mura che lo chiudevano; facendolo comune, come al presente si vede. Ma i detti frati dicono aver tutte le loro ragioni in carta pergamena; e mi dissero, che se venisse un papa della loro, si farebbero confermare il donativo; e vivono con questa speranza. » *Memorie* dans les *Miscellanea* de Fea, t. I, p. LXXXIV, et dans le *Diarium italicum* de Montfaucon, p. 178.

(2) 1431, 10 octobre. « Franciscus, etc., provido viro magistro Philippo Johannis de Pisis sculptori marmorum, salutem in domino. Cum vobis nonnulla laboreria conficienda in palatio apostolico, pro quibus exequendis aliqua marmorum quantitate opus est, commissa fuerint, de mandato domini nostri papæ, super hoc vivæ vocis oraculo nobis facto, auctoritate camerariatus officii, etc., vobis præsentium tenore committimus et plenam facultatem concedimus, ut recipiatis seu recipi faciatis quæcumque marmora vobis visa fuerint necessaria pro dictis laboreriis peragendis de muris antiquis existentibus in loco ubi fuit Secca antiqua, dictaque marmora ad supradictum palatium apostolicum conduci et aportari faciatis. » — *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 212.

(3) « Vultu alioqui decoro, ac venerabili, oculos in publico nunquam attollebat, ut a parente meo qui eum sequebatur, accepi. » R. Volaterrano, *Commentarii rerum urbanarum* (*Anthropologia*), livre XXII,

familiæ, parvus in suo (1), » de même nous le voyons rechercher les plus riches joyaux, non point par vanité personnelle, mais afin de rehausser l'éclat du trône pontifical. On reconnaît le Vénitien à cet amour du luxe, de la couleur. La tiare dont il confia l'exécution à Ghiberti ne pesait pas moins de vingt livres; les pierres qui l'ornaient représentaient une somme énorme : 38,000 ducats d'or. Les documents publiés plus loin sous les rubriques « orfèvrerie » et « broderie, » sont fort instructifs aussi; ils nous montrent à quels raffinements on en était arrivé dès lors. A ces différents points de vue, on peut dire qu'Eugène IV prépara le triomphe définitif de la Renaissance, et que Nicolas V fut heureux d'avoir eu un prédécesseur tel que lui.

Il y aurait de l'injustice à ne pas accorder ici une mention au cardinal Louis Scarampi, qui fut comme le bras droit d'Eugène IV dans l'œuvre de rénovation à laquelle ce pape se consacra (2). Parmi les autres prélats qui se distinguèrent par le luxe ou l'importance de leurs constructions, il faut citer le cardinal Prosper Colonna (3) et l'archevêque de Ravenne (4). Le premier se rendit célèbre par les travaux qu'il fit exécuter dans les jardins de Mécène; le second fit restaurer l'église Saint-Michel dans le Borgo. Enfin, le cardinal Antoine Martinez bâtit, vers 1440, dans le Campo Marzo, l'église Saint-Antoine des Portugais (5). Il faut aussi mentionner quelques travaux exécutés en dehors de Rome, notamment à Ostie et à Orvieto (6).

(1) Sur la prodigalité de ce pape, voir les *Vite di uomini illustri del secolo xv* de Vespasiano, éd. Bartoli. Florence, 1859, p. 17. — Nous nous servons de cette édition, parce qu'elle est plus correcte que celle du *Spicilegium romanum*.

(2) Voir Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, pp. 741-742, et Caravita, *i Codici e le Arti a Monte Cassino*. Mont-Cassin, 1869, t. I, pp. 377-378.

(3) « Incolit ea hortorum Mæcenatis ædificia et, quantum opes suppetunt, instaurat alter nostri sæculi Mæcenas, summæ humanitatis liberalitatisque vir et studiorum humanitatis apprime doctus, cultorumque amantissimus, Prosper Columnensis, sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalis, adeoque purgando et instaurando illis in ædibus profecit, ut subjectæ montis Exquilium radicibus aræe et incipientis ab ea in summam ædium partem ascensus pavimenta marmoreis varii coloris tessellis compacta visantur, et ab omnibus quotquot romanam curiam aut inhabitant, aut adventant viris ingenio doctrina et virtute præditis summa cum delectatione calcantur. » — Fl. Biondo, *Roma Instaurata*, liv. I, ch. C.

(4) 1417, 4 janvier. « Eugenius... venerabili fratri Bartholomæo archiepiscopo Ravennaten... ecclesiam sancti Michaelis in Burgo beati Petri de Urbe, quam tu propriis expensis tuis in suis structuris et ædificiis reparari fecisti, etc. » *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 107.

(5) Nibby, *Roma nell'anno 1838, parte mod.*, t. I, p. 103.

(6) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, Rome, 1791, p. 300, note.

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Ces travaux, comme nous avons eu l'occasion de le montrer, ont surtout eu pour objet l'entretien ou la restauration des édifices consacrés au culte. Eugène IV y affecta des sommes considérables, même pendant son séjour à Florence, c'est-à-dire pendant un exil plus ou moins déguisé. De 1437 à 1438, le total des dépenses faites de ce chef s'éleva au chiffre respectable de 3384 ducats, 47 sous, 2 deniers (1).

Les deux documents suivants contiennent le résumé de ces différentes dépenses. Le premier d'entre eux est tiré de la *Mesticanza* de Paolo di Lellio-Petrone; le second d'un registre des archives d'Etat de Rome.

(Eugène IV) acconciò molto le chiese, ciò furo santo Pietro, santo Paolo, santo Janni, santo Spirito, santa Maria Maggiore, santa Maria Rotonda, santo Sebastiano, santa Susana, il palazzo suo papale, le quali erano molto male addutte e quasi a ruina (2).

MCCCCXXXVII ET MCCCCXXXVIII.

A lo nome de l' onipotente dio e de tutta la so corte celistiale, amen. In questo quaterno serano scripte tutti li denari per me Demeneco de Francesco da Peroscia, scriptore de la penitenciararia, recenti per parte de lo sanctissimo in Christo padre e signore nostro papa Eugenio IIII e

(1) Voici quelques chiffres qui pourront servir à établir la valeur de l'argent du temps d'Eugène IV : En 1437, le repas offert au vicaire du pape, aux chanoines, aux bénéficiers et aux clercs du Latran coûta 1 florin, 44 sous. Cette somme se décomposait comme suit : « pro pane bolonenos 8, pro tribus petitis cum dimidio (vini) ad rationem 40 denariorum pro petito, bol. 21, den. 8; pro carnibus vitellinis, bol. 16; pro duobus pollastris et ovis positus in eis, bol. 6; pro uno paro prabaturarum, bol. 6. » Coppi, *Documenti storici del medio Evo relativi a Roma ed all' agro romano*, p. 9 (Extr. des *Dissertazioni della pont. Accademia romana di Archeologia*, t. XV). Les dépenses de luxe, au contraire, se chiffraient par des milliers de ducats : lors du couronnement d'Eugène IV, les tentures, bannières et autres objets analogues coûtèrent à eux seuls 7,053 florins, 22 sous (Voir ci-après le paragraphe consacré à la broderie). Un autre exemple est plus frappant encore : le cardinal Scarampi jouant avec le roi Alphonse de Naples perdit en une seule nuit la somme énorme de 8,000 florins d'or. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 105.

(2) Muratori, *Scriptores*, t. XXIV, pp. 1129-1130.

spese qui in Roma in riparatione de sancto Pietro e a lo palazzo e vigna alias giardino (ou giardini) in sancto Spirito e sancta Maria Majure, e sancto Johanni, e ducati cento spesi in sancta Maria di Tristevere, e la quitanza de ducati cento spesi a la Minerva, e la quitanza de ducati cinquanta dati a sancto Paulo, e la quitanza de ducati vinti dati a sancto Agustino, e spesa de ducati XVIII e Karl. VIII fatta in uno paro di candilieri di ariento, la quale spesa fo facta per li mani di miser Antonio castellano di Castello sancto Aguilo e per li mani di miser Lorenzo Sancto (?) e lo mastro a farlli fo Andria di Cola Vechio. — Ed. Publics. 1437-1438.

Le Vatican.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE ET DE PEINTURE.

A Saint-Pierre, Eugène IV fit restaurer le portique, la façade (1), la toiture et la sacristie (2). Il orna en outre la basilique de portes monumentales, les unes en bronze, les autres en bois sculpté. Platina cite aussi comme une de ses principales fondations la chapelle pontificale, « cappella pontificia. » Il s'agit évidemment, non pas d'une chapelle de Saint-Pierre, mais de la chapelle du palais, dont il est fait mention dans nos documents, et que fra Angelico devait décorer dans la suite. Vasari, en effet, en parlant de cette chapelle, dite du Saint-Sacrement (IV, 35), ajoute qu'elle se trouvait « in palazzo. » Les ressources affectées à ces différents tra-

(1) Sur la restauration à laquelle il soumit la mosaïque de la façade, voir la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, p. 256. D'après Mignanti (*Istoria della sacrosanta patriarcale basilica Vaticana*, t. I, p. 38), on voyait dans cette mosaïque les armoiries d'Eugène IV et de Nicolas V. Ce fait prouverait que le travail commencé par le premier de ces papes a été achevé sous le règne du second. Mignanti ajoute (p. 39) qu'Eugène IV fit restaurer la mosaïque en question « col disegno di Michelozzo Michelozzi, che dette pure il modello delle sei fenestre che vi si rificero, alle quali Cosimo de Medici fece porre i vetri, con le sue arme. » Vasari (*Vie de Michelozzo Michelozzi*, t. III, p. 281) parle effectivement de fenêtres exécutées à Saint-Pierre aux frais de Cosme, et d'après les dessins de Michelozzo Michelozzi; mais il ne dit nullement que ce travail date du règne d'Eugène IV. Signalons encore un passage de Bonanni relatif à une chapelle également située dans la basilique de Saint-Pierre : « Beate Mariæ sacellum ab Eugenio IV extructum, a Petro cardinali Barbo factum, ut Alphanus affirmat sub n° 58. » — *Templi Vaticani historia*, p. 27. Voir aussi Mignanti, *op. laud.*, I, 89.

(2) « Ubi enim Leo (IV) donis ecclesiam ornavit, tu illam supellectile sacrorum ministerio pariter donatam, tecto insuper majori ex parte innovato, novisque sacristiæ cameris exædificatis, reddidisti meliorem. » — Flavio Biondo, *Instaurata Roma*, livre I, chap. 56-57.

vaux provenaient en partie d'une taxe appelée « focatico » (fumentarium) (1).

La bonne volonté du pape fut malheureusement plus d'une fois paralysée par la rudesse des mœurs de ses sujets. Tantôt (en 1434 ou en 1435) ils mettaient le feu à l'église S. Thomas in Formis (2); tantôt ils dépouillaient le trône pontifical placé dans la basilique de Saint-Pierre des marbres précieux qui le décoraient (3). Vers la même époque, des chanoines du Latran dérobaient, pour les vendre, une partie des bijoux qui ornaient les chefs des deux princes des apôtres.

Un des plus célèbres artistes vénitiens du quinzième siècle, Antonio Riccio (4), surnommé Bregno, présidait, au début du règne d'Eugène IV, aux travaux exécutés dans le Vatican.

1431. 11 avril. Solvi faciatis... religioso viro fratri Johanni de Roma (5) pro fenestris vitreis per eum conficiendis in palatio apostolico

(1) Mignanti, *Bas. Vaticana*, I, 352.

(2) *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 89, bulle du 26 février 1435.

(3) 1436, 29 mars. « Eugenius... quamquam in omnibus orbis terrarum locis, in quibus christiana fides excolitur, rerum sacrarum, vel ad sacros usus deputatarum solertem curam ne distraherentur dissipenturque, habere cupiamus; in alma tamen Urbe, in qua Omnipotens primum Ecclesiæ suæ sanctæ statuit et firmavit, id eo diligentius fieri exoptamus, quo major ad illam precioso apostolorum, et martyrum pene innumerorum sanguine rubricata, populorum universi orbis multitudo confluit. Sane per hos dies nonnullorum ex venerabilibus fratribus nostris sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalibus, quorundamque aliorum, quibus fidem adhibere possumus querula expositione didicimus, licet alias quidam scelestæ conditionis homines fuerint reperti, et quotidie reperiantur, qui ex basilicis almæ Urbis, non solum quæ a secularibus presbyteris reguntur, sed illis etiam quæ dictorum fratrum nostrorum cardinalium titulis deputatæ sunt, marmora, aliosque lapides diversi coloris non parvi pretii et valoris ipsarum basilicarum ornamento et usibus deputatos sacrilege abstulerint; novissime quosdam tantæ audaciæ, et impietatis fuisse, qui de sede nostra [quæ] usui nostro, prout prædecessorum nostrorum romanorum pontificum, continuo fuit deputata, secus altare sacratissimum beatissimi apostolorum principis Petri posita, porfiriticas, alteriusque marinis tabulas ipsius sedis posteriorem spondam, et subsolium ornantes, non minus stupenda quam dolenda audacia abstulerunt. Quare, etc. » — *Collectio bullarum, brevium aliorumque diplomatum sacrosanctæ Basilicæ Vaticanæ* (*Bullarium Vaticanum*), par Cennius et Martinetti, Rome, 1747, in-fol., t. II, pp. 89, 90 et suiv.

(4) D'après M. Perkins (*Sculpteurs italiens*, tr. fr., t. I, p. 212), ce maître, qui fut à la fois sculpteur et architecte, serait né vers 1430 et mort en 1498. Mais le document qui précède nous force à reculer de vingt années au moins la date de sa naissance.

(5) Le nom de cet artiste figure également dans les comptes de Nicolas V, qui lui confia l'exécution de plusieurs vitraux destinés à la basilique de Saint-Pierre.

florenos auri de camera 10, quos, etc. Datum Romæ, apud sanctum Petrum. — M. 1431-1434, fol. 2 vº.

1432. 8 octobre. Provido viro Antonio Riccio de Venetiis magistro et operario super fabrica palatii et ecclesiæ S. Petri in deductionem suæ provisionis flor. auri d. c. 30. — M. 1430-1434, fol. 61 vº.

1433. 17 juin. Solvi magistro Bernardo architectori pro expensis capellæ in pallatio duc. 10. — » 18 juin. Solvi dicto magistro Bernardo pro expensis capellæ antedictæ d. 3, etc. — » 2 juillet. Solvi mº Battistæ pictori pro expensis in capella factis dd. 15. — » 12 août. Solvi magistro Baptistæ pictori pro inaurandis rebus in capella d. 10. — » 3 août. Solvi Francisco et Petro laboratoribus magistri Bernardi in fabrica capellæ pro complemento solutionis ipsorum usque in diem hunc duc. 12. — » 26 septembre, à mº Baptiste, pro capella parva d. 13. — Du 28 septembre au 24 décembre de la même année, mº Baptiste reçoit en outre une centaine de ducats, « pro capella parva, » ou « pro pictura capellæ. » — 1434. 7 janvier. Solvi magistro Baptistæ pictori pro quibusdam magistris qui fecerunt quasdam fenestras d. 3. — » 23 septembre. Solvi magistro Baptistæ pictori pro fabrica palatii d. 30. — » 15 octobre, id. 20 d. — » 23 oct., id. 24 d. — » 4 nov., id. 25 d. — T. S. 1433-1435, ff. 40 à 112 vº.

Queste sono le spese facte in sancto Pietro nello anno 1438, adi 12 di Maggio, andò mº Duccio (?) (1) con tutti li mastri a lavorare in lo dicto sancto Pietro... Item adi primo di Luglio comparo Salvato muratore rub. 12 di calce, per bol. 16, den. 10 lo rubio, duc. 3, bol. 1. — Item a di dicto (9 avril) pagai mastro Duccio (?) per doy mesi che a servito per suo salario per ducati 9 lo mese, duc. 18. — Le total de ces dépenses, dont il serait fastidieux de rapporter le détail, s'élève à 366 ducats, 42 bol., 8 deniers. — Ed. Publ. 1437-1438, ff. 16 à 20 vº.

Queste sono le spese facte nella fontana di lo paradiso nello anno MCCCCXXXVII, fo cominciato, e finita nello MCCCC XXXVIII. — Item adi 13 di Dicembre ebbimo opere 6 per scerrare la forma di la fontana per bol. 9 l'opera, duc. 0, bol. 48, etc. — Total des dépenses, 42 duc. 21 bol. 5 den. — Ibid., ff. 11 vº à 12 vº.

Spese fatte in nello palazzo di sancto Pietro nello anno MCCCCXXXVII. — » 15 mai. Item a di 15 di Maggio comicio a lavorare frate Jacovo Manfredini e mº Giorgio. — » 8 juin Item a di decto per pignitura de li regoli per lo palazzo pagay a maestro Pietro Giovenale bol. 36. — 1438. 1^{er} janvier. Questo di de sopra sono scontati ali maestri di lo bosco per 16 carrate di legniami como appare di sopra per loro lavoratura

(1) Un Tuccio di Giovanni de Siennne travaillait à Florence en 1418 et en 1420. Guastì, *La cupola di Santa Maria del Fiore*. Florence, 1857, pp. 18 et 37.

ducati 16, li quali loro ebbero da mastro Duccio (?) nanti la mia venuta. — En tout, pour fournitures de chaux, de bois, pour salaires, etc., 178 duc. 48 bol. 7 den. — Ibid., ff. 6 à 7.

PORTES DE BRONZE

Au pontificat d'Eugène IV appartient un ouvrage important dont un contemporain déjà, Flavio Biondo, célèbre avec enthousiasme la magnificence. « Sola una re videris a Leone (IV) superatus, » s'écrie l'auteur de la *Roma instaurata* en s'adressant au pape, « quia valvas ille argenteas, tu æneas basilicæ dedisti; nisi par videatur magnificentia pro argenteis, nullo exquisitiori artificio factis, æneas posuisse inauratas tantisque insculptas historiis unionis Græcorum..., ut quadruplo æris aurique impendium merces opificis superaverit (1) ».

L'exécution de ce grand travail ne saurait être antérieure à 1439. C'est en effet de cette année seulement que date le traité d'union entre l'Eglise grecque et l'Eglise latine, sujet principal des scènes sculptées sur les deux battants de la porte. La mise en place de l'ouvrage eut lieu le 26 juin 1445 (2). L'artiste avait eu soin de se nommer dans une inscription qui nous a été conservée par Jacques Grimaldi, mais qui paraît jusqu'ici avoir échappé à l'attention des historiens de la basilique de Saint-Pierre : *Antonius Petri de Florentia fecit MCCCXLV*. C'était là une précaution inutile, car de nombreux témoignages nous ont appris la part qu'Antoine Averulino, surnommé Filarete, a eue à l'exécution de cette œuvre (3). Cependant notre inscription nous fait connaître un détail nouveau : le prénom (il nome) du père de Filarete. Peut-être avec ce renseignement sera-t-il plus facile d'établir la généalogie de cette famille sur laquelle on ne possède encore que des données si imparfaites.

Les pièces comptables que nous avons consultées ne mentionnent aucun paiement relatif aux portes de Saint-Pierre. Force

(1) *Roma instaurata*, livre I, c. LVIII.

(2) *Diarium d'Infessura*, dans les *Scriptores* de Muratori et *Diario* de Paolo dello Mastro, dans le *Bonarroti*. 1875, p. 44. — Torrigio (*Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 155) et Bonanni (*Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia*, éd. de 1700, p. 140) prétendent, au contraire, que les portes furent mises en place le 14 août 1445. Cette date se trouve aussi dans le cod. Vatic., n° 5522 (fonds latin), fol. 128 : « Sabato adi 14 dello mese di Agosto furno poste nella porta principale de S. Pietro le porte di metallo, etc.

(3) Vasari, Vie de Filarete, III, 288.

nous est de renvoyer le lecteur, pour de plus amples informations, à la biographie de Filarete par Vasari (1), et au travail de M. Perkins (2). On trouvera également chez ces auteurs une notice sur le principal collaborateur du maître florentin : Simon (3).

La porte de bronze ayant subi diverses modifications sous Paul V, il ne sera pas sans intérêt de reproduire ici la description qui a été faite des bas-reliefs au moment où s'accomplissait ce travail de remaniement. Cette description, accompagnée de dessins, est l'œuvre de Grimaldi : elle se trouve dans le manuscrit de la Barberine, que nous avons cité tout à l'heure (XXXIV, 50, folios 343 v^o à 346 v^o). Nous avons marqué par des points la place des digressions historiques que nous avons cru devoir laisser de côté.

Portæ æneæ mediæ, ab Eugenio IIII olim fabrefactæ, in novis mediis valvis amplissimi Vaticani Templi Pauli V jussu magnificentius collocantur. Anno 1619. Pontificatus XV... Sanctissimus Dominus Noster Paulus Quintus, Pontifex Maximus, ad prædecessorum suorum monumenta servanda sedulo intentus, et ob id sempiterna laude dignus, portas Eugenii Quarti æneas medias, ut prius Vaticanæ Basilicæ restituit, longioresque a capite et ad pedes, aucto metallo egregii artificis manu insigniter elaborato, ad Templi decorem, et rerum ab Eugenio pro Dei Ecclesia gestarum memoriam, magnificentius fecit; anno Domini MDCXIX, sui pontificatus XV, die Veneris XXI Junii in opere collocatas. De quibus ita Maphæus Veggius loquitur, qui sub Eugenio vixit, hisce verbis, fol. 26 : Cujus rei gratia scire oportet V portas esse Basilicæ S. Petri ante vestibulum sitas, suo quæque nomine appellatas; earum scilicet mediam argenteam de qua nunc agimus, cujus et ornamentum duravit usque ad tempora Alexandri tertii, postmodum corrupta deformatione gravem in modum semper fuit, adeo ut et nomen quo argentea vocabatur amiserit; donec Eugenius Quartus, qui fuit Pontifex omni

(1) T. III, pages 287-294.

(2) *Les Sculpteurs italiens*.

(3) Dans l'*Allgemeines Künstlerlexicon* de M. J. Meyer (t. I, p. 472) M. Jannsen soutient que cette collaboration est purement imaginaire; il se fonde sur l'absence du nom de Simon dans les écrits de Filarete, pour affirmer que le premier de ces artistes n'a nullement participé à l'exécution de la porte de S. Pierre. — La biographie de m^e Simon est fort obscure. Baldinucci, selon son habitude, a encore ajouté à la confusion du récit de Vasari (*Notizie*, l'édition de Milan, t. V, pp. 364-366). D'autres (Perkins, *Sculpteurs italiens*, t. I, p. 202) ont cru pouvoir identifier Simon à l'orfèvre Simon Ghini, dont le nom revient si souvent dans nos documents, ou encore (Semper, *Donatello, seine Zeit und Schule*, Vienne, 1875, p. 41) à l'orfèvre Simone di Andrea.

virtute excellens, cum nihil unquam nisi magnum et gloriosum aggressus fuerit, ita hanc portam pristino decori restituit, ductam ex aere magno sumptu, miro artificio expressis ibi magnis ac præstantibus rebus gestis suis, non quidem ex argento, prospiciens altius, ne forte aliquando quemadmodum superioribus temporibus infanda prædonum cupiditate violaretur; cui et impressa sunt epigrammata in testimonium gestorum ejus, quos edidimus hujuscemodi: Hæc sunt Eugenii monumenta, etc. — Alphonsus Ciaccon scribit has portas fuisse collocatas XIII. August. MCCCCXLV.

In vertice igitur hujus æneæ portæ bifariam divisæ in ovato spatio æneo aquilis et draconibus opere pulcherrimo ita aureis litteris relevatis legitur :

PAVLVS . V . PONT . MAX . RESTAVRAVIT . A . PONTIF . XV.

Infra sunt gentilicia insignia Eugenii Quarti a dextris, et Camerae Apostolicæ a sinistris. Subtus est Salvator Mundi cum libro sedens in throno et benedicens, ac deipara Virgo a sinistris ejus, sedens in throno, decussatis manibus Salvatorem aspiciens; cum litteris : *Salvator Mundi. Ave gratia plena, dominus tecum*; subtus Salvatorem immediate hæc cernitur historia : navigatio Joannis Palæogi Imp. Constantinopol. cum Josepho Patriarcha, eorumque ad Eugenium III accessus (1).

Subtus B. Virginem immediate hæc alia cernitur historia : unionis Ecclesiæ Græcæ, et Armenæ cum Latina, in Concilio Florentino...

Immediate subtus hanc historiam, a sinistris Pauli doctoris mundi, est imago s. Petri janitoris ætherei, cum libro in sinistra, et dextera dat claves Eugenio Quarto in habitu pontificis, cum thiara tribus coronis, ante se genuflexo; a dextris ejus est s. Paulus cum ense vibrato et libro, cum nominibus eorundem apostolorum et Eugenii IV, nempe : *Eugenius IV Venetus*. Ibi hæc incisa leguntur carmina :

SVNT . HAEC . EVGENII . MONIMENTA : ILLVSTRIA . QVARTI
EXCELSI . HAEC . ANIMI . SVNT . MONIMENTA . SVI
VT . GRAECI . ARMENI . AETHIOPE . IHC . ASPICE . VT . IPSAM
ROMANAM . AMPLEXA . EST . GENS . IACOBINA , FIDEM

Ad pedes beati Petri cernitur Andreas Abbas sancti Antonii de Ægypto, vir insignis, orator Constantini Magni Imperatoris Æthiopum, qui nomine sui principis recipit diploma unionis cum Ecclesia Latina de manu

(1) « Istæ literæ non sunt in historia sculptæ, sed hic positæ ad declarationem. »

Eugenii Papæ in Concilio Florentino, et solemnibus ingressus eorumdem oratoris et sociorum ejus monachorum in urbem... Subtus pedes b. Pauli... cernitur... coronatio Sigismundi imp...

Sub imagine s. Petri est crucifixio ejusdem ad ripam Tiberis in Monte, cum castello Hadriani... et alio sepulcro Caii Cæstii simile ad subiectum exemplum; de quibus dictum est supra fol. 149 et 327 — (Suit un croquis).

In frigii gyro sunt Æsopi fabulæ, et Metamorphoses Ovidii cum variis floribus. Sub imagine martyrii s. Pauli in quodam nummo est effigies artificis cum litteris : *Antonius Petri de Florentia fecit MCCCCXLV*.

Infra hæc martyria subjacent addita metalla eleganter elaborata, addita a Paulo V P. M. ad majoris portæ ampliationem; retro in imo est expressa ærea lamina lætitia Antonii de Florentia artificis ejusque sodalium equitantium et lætantium in absoluto opere portarum.

PORTES DE BOIS.

Pour rendre complète la décoration de la façade de Saint-Pierre, Eugène IV chargea un habile sculpteur dominicain, fra Antonio di Michele, de Viterbe, de représenter sur des portes en bois les principaux actes de son pontificat. Ces portes ont été détruites sous Paul V; mais grâce à Grimaldi et à Torrigio, nous en possédons une description assez exacte. Voici, avant d'aller plus loin, la notice que ces deux savants leur ont consacrée.

In portis ligneis veteris basilicæ, ab Eugenio III factis, cum ejus insignibus et sedis apostolicæ segmentatis, elaboratis, atque coloribus ornatis ad quadrata spatia, in una ex his hæc legebatur : *Has portas ligneas fecit frater Antonius Michaelis de Viterbio ordinis Prædicatorum, anno Dni 1437* (1).

Fece anco fare il detto pontefice le porte di legno, ove erano intagliate queste parole : *Has portas ligneas fecit Frater Antonius Michaelis de Viterbio ord. Prædicat., anno Domini 1473* (sic, pour 1437). In esse vi è scolpito il Salvatore, la B. Vergine, ss. Pietro, e Paolo, e Eugenio inginocchiati; il martirio de' ss. Pietro, e Paolo, di quello nel Gianicolo trà le due mete, cioè una alla porta di s. Paolo, e l'altra vicino a castello s. Angelo, e di questo alle tre Fontane. La santa Plautilla, che riceve l'imprestato velo da s. Paolo, della quale si fa mentione nel martirologio romano adi 20 Maggio : l'incoronatione di Sigismondo imperatore in s. Pietro nel 1433 per mano di detto Eugenio, e vi si vede il

(1) Bibliothèque Corsini, n° 276, col. 39. D. 4. fol. 200. Ce manuscrit, comme on sait, n'est qu'une copie de celui des archives de Saint-Pierre.

prefetto di Roma, tenendo avanti lui lo stocco; la loro cavalcata per Roma; l'unione della chiesa greca con la latina; l'entrata dell'ambasciatore del Re dell' Ethiopia, et altre historie di quel tempo (1).

Je serais assez disposé à croire que Grimaldi et Torrigio (qui a copié Grimaldi) se sont trompés sur la date et qu'ils ont lu MCCCCXXXVII au lieu de MCCCCXXXVII (2). En effet, il est impossible qu'en 1437 fra Antonio ait représenté l'union de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine, cet événement n'ayant eu lieu que deux années plus tard. Un autre motif encore me fait pencher pour la version 1447 : dans le registre de la Trésorerie Secrète consacré à l'année en question, on trouve cette mention :

1447. A spese fatte nele porte di santo Pietro per mia mano duc. 133, bol. 19, den. 12, de quali duc. 130, bol. 50, n'a auti frate Antonio da Viterbo per resto de la fattura, che e resto per insino a l. 360 che doveva avere in tutto, a auto da frate Jachomo da Ghaeta. — Fol. 53 vo.

Le travail ne paraît donc avoir été achevé que la dernière année du règne d'Eugène IV († 1447). Mais rien ne s'oppose à ce qu'il ait été commencé longtemps auparavant. Le savant P. Marchese (3) croit même que les portes de bois ont été exécutées avant les portes de bronze et qu'elles ont servi de modèle à ces dernières ; il fonde son hypothèse sur l'identité des sujets représentés dans les deux ouvrages.

Jusqu'ici on manquait de renseignements sur l'auteur de ce travail intéressant, le frère Antoine de Viterbe. Le P. Marchese lui-même a été réduit à se contenter de ceux que lui a fournis Bonanni (4). Nos registres permettent de combler, en partie du moins, cette lacune ; ils nous montrent que fra Antonio a continué à travailler pour la cour pontificale sous le règne de Nicolas V. On trouvera, dans la section consacrée à ce pape, le texte des documents qui concernent le sculpteur dominicain.

(1) *Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 155-156.

(2) A plus forte raison faut-il rejeter la date de 1433 donnée par Bonanni, *Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia*, éd. de 1700, p. 141.

(3) *Memorie dei più insigni pittori, scultori e architetti domenicani*, 2^e éd. Florence 1854, t. I, p. 287, et 3^e éd., t. I, pp. 409-410.

(4) *Loc. cit.*

Saint-Jean de Latran.

Le Latran doit à Eugène IV des modifications ou des embellissements considérables. Non content de veiller à l'achèvement des peintures commencées dans la grande nef par Gentile da Fabriano et Victor Pisanello (1), le nouveau pape fit élever à son prédécesseur le superbe monument de bronze que nous avons déjà mentionné. Il renouvela en outre l'intérieur de la basilique (2), créa la sacristie moderne, fit restaurer le porche et le portique qui réunissait ce porche au palais patriarcal, etc., etc. (3). La reconstruction du monastère adjacent est également son œuvre (4).

(1) « Auxit et picturam templi a Martino antea inchoatam. » — Platina, Vie d'Eugène IV. — R. Volaterrano dans ses *Commentarii*, livre XXII, va plus loin encore que Platina; il dit formellement : « Eugenius autem, ubi Romam venit, picturam basilicæ Lateranensis a Martino inchoatam, ad hoc ævi durantem, in pariete absolvit. » Panvinio, au contraire, affirme qu'Eugène IV ne réussit pas à mener à fin cet ouvrage : « Martinus basilicam pulcherrimo opere pingi jussit a Petro Pisano, sed morte interceptus opus perficere non potuit : quod cum Eugenius IV qui ei successit, perficere decrevisset, civili discordia Urbe pulsus, opus imperfectum reliquit. » (*De septem Urbis Ecclesiis*. Rome, 1570, p. 115). Fazio (*De viris illustribus*. éd. Mehus. Florence, 1745, pp. 45 et 48) dit simplement que Pisanello acheva le travail commencé par Gentile da Fabriano : « [Pisanus] pinxit et Romæ in Joannis Laterani templo, quæ Gentilis d. Joannis Baptistæ historia inchoata reliquerat, quod tamen opus postea, quantum ex eo (Pisanello) audivi, parietis humectatione pene oblitteratum est. » — Panvinio (*loc. cit.*) et Severano (*Memorie sacre delle sette chiese di Roma*, I, 522) rapportent que ces peintures sont l'œuvre de Pietro Pisano; mais c'est là évidemment un lapsus pour Vittore Pisano. Morrona, dans sa *Pisa illustrata nelle arti del disegno* (Livourne, 1812, t. II, pp. 447, 448), a transformé en système cette erreur si flagrante et a produit un acte où l'on voit figurer parmi les témoins « Bartolommeo Cherico figlio di maestro Piero pittore cittadino Pisano, che fiori avanti il 1457. »

(2) « Eugenius columnas fere omnes primæ contignationis, majoris videlicet zophori incendio confractas et ruinosas, opere cocto et lateribus vestivit, arcusque inter columnia fecit, quod opus basilicæ et ornameto et conservationi est. » Panvinio, *De septem Urbis Ecclesiis*, pp. 114-115.

(3) Pour tous ces travaux, consulter *Le Latran au moyen âge* de M. Rohault de Fleury, pp. 240-245.

(4) « Porticum illam extruxit, qua ab ecclesia ad Sancta Sanctorum [itur] et claustrum ubi sacerdotes habitarent restituit. » Platina, in *Eugenio IV*. — « Claustrum cum dormitorio in quo habitarent a fundamentis pene restituit. » Panvinio, *De septem Urbis Ecclesiis*, p. 137. — Flavio Biondo résume assez fidèlement tous ces travaux : « Nuper vero pallatia tanto principatu dignissima, quibus circumdata fuit basilica, majori ex parte corruerant, brevi nullum alicubi passura habitatorem. Sed tu, Eugeni, beatissime pater, aulæ vestigia primum, deinde alias circa particulas magno instauratas impendio perficere pergis; mo-

Les documents que nous publions se rapportent à ces différents travaux. Ils débutent par un mandat signé en faveur du Pisanello, l'année même de l'avènement d'Eugène IV.

1431. 18 avril. Item die 18 dicti mensis flor. auri d. c. 40 solutos magistro Pisanello pictori pro picturis per eum factis et fiendis in ecclesia sancti Johannis lateranensis pro parte suæ provisionis. — M. 1430-1431, fol. 14 v^o.

» 27 novembre. Provido viro magistro Pisano pictori in ecclesia lateranensi florenos auri de camera 50, in deductionem sui salarii et mercedis ratione pict(uræ) dictæ ecclesiæ. — En marge : pro Pisanello. — Ibid., fol. 33.

1432. Dernier février. Circumspecto viro magistro Pisano pictori ecclesiæ sancti Johannis lateranensis pro complemento provisionis et salarii sui ratione dictæ picturæ flor. auri d. c. 75. — Ibid., fol. 42 (1).

nasteriumquæ magni ac ut in ætate nostra insani operis addidisti, cujus fundamenta cum in vineis altius effoderentur, quanta ibi olim fuerit operum magnificentia ostenderunt, quandoquidem octonos denosque pedes sub vinea et horto defossa tellus aperuit fornices, cameras, pavimenta, et jacentes diversi coloris columnas, exsectasque marmore tabulas, ingeniosique operis statuas, et alia quæ non modo ætate nostra, sed multis ante sæculis excitata cæteris in Italiæ urbibus superant ædificia. » *Roma instaurata*, livre I, chap. 86. — La découverte de ruines situées à une si grande profondeur montre que Panvinio n'avait pas exagéré en disant qu'Eugène IV rebâtit le monastère « a fundamentis. »

(1) C'est à cette occasion sans doute que le Pisanello écrivit la lettre, encore inédite, qui fait partie de la précieuse collection d'autographes de M. B. Fillon, et au sujet de laquelle M. de Montaignon a bien voulu nous transmettre les détails suivants : « Pisano. Lettre autographe signée, au duc de Milan (Philippe-Marie Visconti). Rome, 28 juin (s. a.), une page in-4^o oblong, adresse et traces de cachet. Le papier est fortement altéré par l'humidité et enlevé en partie du côté droit, de telle sorte que l'extrémité des lignes a disparu. — Pisanello prie dans cette lettre le duc, qu'il appelle « son très-illustre et très-aimé seigneur, » d'attendre jusqu'au prochain mois d'octobre l'envoi de l'œuvre qu'il s'est engagé à exécuter en bronze pour lui, ainsi qu'a pu le lui dire le seigneur Ambrosio. (Ne s'agirait-il pas d'Ambroise le Camaldule? Ce savant distingué avait précisément fait un séjour à Rome vers cette époque, en 1431) Il ne lui est permis d'abandonner, sous quelque prétexte que ce soit, les peintures qu'il fait dans une église, travail qui ne sera achevé qu'après la fin de l'été. Il s'empres- sera, aussitôt après, de remplir sa promesse et de se conformer au désir du duc, comme l'y porte la reconnaissance qu'il lui doit. »

Nous devons à l'obligeance de M. B. Fillon de pouvoir joindre à notre travail un spécimen de l'écriture de Pisanello.

Pisanno P.

1433. 18 juin. Pro fabrica sancti Johannis lateranensis duc. 50. — Magistro Sano Bochazio pro lignamine pro sancto Johanne duc. 30. — » 20 juin, pour le même motif, 50 duc. — » 16 juillet, id., 50 duc. — » 17 juillet. Solvi Antonio de Pazullis pro tegulis pro sancto Johanne duc. 50. (différents autres paiements de 20, 25, 50, 11, 50 duc. pour le même objet, jusqu'au 22 novembre 1433). — 1434. 26 juillet. Solvi magistro Tucio pro fabrica sancti Johannis duc. 20. — » 3 août. Solvi m^o Ludovico Veneto quos mihi pridem mutuaverat solvendo m^o Tucio pro fabrica sancti Johannis duc. 20. — » 9 août. A m^o Tucio, pour le même motif, 30 duc., etc., etc. — T. S. 1433-1435, ff. 40-41 v^o.

Queste sono le spese facte in santo Johanni a retrattare la nave majure e refare lo portichale nello anno MCCCCXXXVII adi primo di Jugno ci fo cominsiato... Item adi 17 di octubre per pignitura di lo bordone (?) pagay Pietro di Juvenale duc. 0, bol. 25... Item adi 3 di novembre per canali 2500 per la nave majure per ducati 10 lo migliaro e tevole 800 per lo portichale per prezo di duc. 26 lo migliaro, etc. — Total : 206 duc., 36 bol., 8 den. — Ed. Pub., 1437-1438, ff. 25 v^o-27 v^o.

Queste sono le spese de le carrate fatte per la nave dele riliquie di sancto Johanni nelo anno MCCCCXXXVII e le spese fatte in ipsa nave nello anno MCCCCXXXVIII... Item adi ultimo di Maggio o facta ragione con Antonio di Paciure e o auto da lui in queste nave canali 9 milia 500, per prezo di duc. 10 lo migliaro, e piu o auto canali grossissimi 119 per prezo di bol. 2 l'uno... — Total de la dépense pour cette partie de l'édifice 307 ducats, 37 bol. 6 den. — Ed. Pub., 1437-1438, ff. 38-40.

Queste sono le spese facte nella tribuna di sancto Johanni incominciate nelo anno MCCCCXXXVII, finiti nello anno MCCCCXXXVIII... Item adi 10 di Maggio (1439) per gettatura di tevole (?) 36 che pesorono migliaia 4 di pionbo pagay Cecho Antonio per ducati 2 lo migliaro, duc. 8... — Item adi 16 di dicembre per giornate 3, per bol. 12 la giornata, per scuprire la tivertin. in Colliseo... bol. 36. — Item adi 21 de lo decto pagay ad uno todesco... che porto la tivertin. da Colliseo a sancto Johanni... etc., etc. — Fournitures de bois, de chaux, etc. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 41 à 43 v^o.

Queste sono le spese facte nella cappella di lo palazzo di sancto Johanni, cominciata nello anno MCCCCXXXVII e finita nello anno MCCCCXXXVIII... (Fournitures de chaux, de pouzzolane, de tuiles, etc. Total : 212 duc. 17 bon. 5 den.) — Ed. Publ. 1437-1438, ff. 28-30 v^o.

Sainte-Marie Majeure.

Queste sono le spese facte in sancta Maria Majeure, cominciati nello anno MCCCCXXXVII e finiti nello anno mille CCCCXXXVIII... — Item

adi 7 di Novembre fo cominciato a lavorare in sancta Maria Majure... — Item adi 12 di Genaro per pignitura de lo bordone pagay Pietro di Giovenale, duc. 0, bol. 31, d. 3. — Fournitures de bois, de chaux, de tuiles, etc. — Total, 443 duc., 62 bol., 2 den. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 31-37.

Queste sono spese fatte per sancta Maria Majure nello anno MCCCCXXXVIII... — Item adi 23 di Maggio per tavole 75 di olmo per sol. 9 l'una, comparo mastro Duccio da Cola di Lello spciale, duc. 7, bol. 30. — Item adi 27 di lo dicto mese (de mai) comincio m° Duccio (?) a lavorare a sancta Maria Majure. — Item adi 8 di Agosto per pignitura di uno bordone cole arme di N. S. pagay Pietro Giovenale duc. 0, bol. 31, den. 4. — Per 33 carri di legname e loro lavoratura al bosco, duc 127 e bol. 187. — Item adi 29 de lo dicto mese per muratura di tre finestre a coctimo per carlini 56 pagay Salvato (1) e Pauolo di Liello duc. 5, bol. 33, etc., etc. — Total des dépenses, 391 ducats, 16 bol., 5 deniers. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 21 v° à 25 v°.

Sainte-Marie de la Minerve.

Le P. Masetti, dans son travail sur l'église de la Minerve, ne parle pas de ces restaurations, qui ne paraissent pas avoir été importantes, mais que nous avons cependant cru devoir noter (2).

1431. 23 octobre. Honesto religioso fratri Leonardo de Roma ordinis prædicatorum sindaco et procuratori conventus fratrum prædicatorum in sancta Maria de Minerva de Urbe commorantium pro complemento pecuniarum dicto conventui concessarum pro reparatione dormitorii quod fuit destructum tempore conclavis in quo s. d. n. fuit creatus flor. auri d. c. 150. — M. 1430-1434, fol. 30 v°.

1437. 1^{er} avril. Per riparatione di la chiesa di sancta Maria di la Minerva sopra la cappella di sancta Catherina, per comandamento di N. S., duc. 100. — Ed. Pub. 1437-1438, fol. 44 v°.

Sainte-Marie du Transtévère.

Flavio Biondo (3), toujours si empressé à célébrer les travaux entrepris par son protecteur, Eugène IV, a passé sous silence ceux dont la basilique de Sainte-Marie du Transtévère fut l'objet sous

(1) Ailleurs (Ed. Pub. 1437-1438, fol. 7) Salvato est appelé « muratore. »

(2) *Memorie istoriche della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri*. Rome, 1855, in-8°.

(3) *Roma instaurata*. Livre III, ch. 110.

le règne de ce pape. Ces travaux paraissent avoir surtout eu pour but la restauration du portique et du clocher.

1437. 7 mai. A lo capitolo di sancta Maria di Tristevere per riparatione di lo portichale e di lo camppinele (*sic*) de ipsa chiesa per comandamento di nostro Signore duc. 100. — Ed. Pub. 1437-1438, fol. 44 v°.

S. Spirito in Sassia.

On connaissait par une inscription (1) la date des restaurations entreprises par Eugène IV dans l'église S. Spirito in Sassia. Le document transcrit ci-dessous nous permet de juger de la nature et de l'étendue de ces travaux. Nous y voyons que la dépense totale fut de 237 ducats, 16 bolonais et 7 deniers.

Queste sono le spese fatte in sancto Spirito nello anno 1437... item a di primo di settembre per una giornata per uno per bol. 15, den. 10 la giornata pagay a Minico e Buono (?) scarpellatori duc. 0, bol. 33, den. 3. — Item adi dicto per una giornata pagay Mariano (2) scarpellatore duc. 0, bol. 16, den. 10. — » 30 septembre. Per pignitura de le bordure pagay m° Pietro di Giovenale duc. 0, bol. 27. — Ed. P. 1437-1438, ff. 13-15 v°.

Capitole.

1433. 25 février. Mandamus quatenus ad mandatum duorum conservatorum almæ Urbis solvatis... pro hedificatione seu reparatione domorum residentiarum dictorum conservatorum flor. auri d. c. 100. — M. 1430-1434, fol. 73.

Château Saint-Ange.

1432. 18 août. Venerabili viro d. Jacomino Baduario de Venetiis castellano castri S. Angeli de Urbe in deductionem pagarum quas tenet ad custodiam dicti castri et pro certis reparationibus fiendis in ipso castro flor. auri d. c. 50. — » 4 septembre, au même, pro fabrica prædicti castri flor. 50. — » 22 octobre, id., 50. — » 17 décembre, id., 50.

(1) *Eugenius Venetus pp. quartus ann. dni MCCCCXXXVII.* — Forcella, *Iscrizioni delle chiese e d'altri edifizii di Roma*, t. VI, n° 1711.

(2) Il s'agit sans doute de Mariano di Tuccio da Sezze, le père du célèbre sculpteur Paolo Romano.

1433 (s. d.), id., 70. — M. 1430-1434, ff. 55, 57, 63, 69 et 82.

» 5 septembre. Magistro Tuzio pro fabrica castri S. Angeli duc. 6. —
» 19 septembre. Magistro Tucio pro pozolana pro castro duc. 3. —
Différentes autres menues dépenses. — T. S. 1433-1435, ff. 41 v^o-49.

Pontis.

1431. 20 juillet. Discreto viro Jacobo Ciotti de Corneto castellano pontis Salarii in reparatione dicti pontis... flor. auri d. c. 7. — M. 1430-1434, fol. 20 v^o.

1432. 11 juin. Nobili viro Jobanni de Valle Rubiano pro aptatione pontis Mollis flor. 60 auri d. c. — Ibid., fol. 50.

1433. 16 mai. Nobili viro Ceccho Oddoni de regione Montium castellano pontis Mammoli pro tabulis et clavis pro reparatione dicti pontis flor. auri d. c. 10. — Ibid., fol. 83 v^o.

Portes et Murs.

1431. 21 avril (1). Solvi faciatis ad requisitionem magnificorum viro-
rum dominorum... cameræ conservatorum pro refectione portarum et mu-
rorum præfate Urbis secundum quod per dictos conservatores provisum,
ordinatum et declaratum fuerit, usque in summam flor. auri d. c. 200.
— M. 1430-1434, fol. 12. — » 27 avril. Provido viro Jacobello Cebot-
toli capud (*sic*) regionis Transtiberis pro expensis fiendis in porta cadi-
toria portæ Sanctæ Mariæ flor. 10 d. c. — Ibid., fol. 12 v^o (Voir aussi
ff. 13 v^o et 99).

1433. 24 mars. ... Cum sanctissimus in Christo pater et dominus
noster dominus Eugenius divina providentia papa quartus de sua solita
munificentia et liberalitate ac ad vestram supplicationem et instantiam
voluerit atque ordinaverit quod deinceps perpetuis futuris temporibus
singulis annis pro reparatione ac restauratione murorum dictæ Urbis de
introytibus cameræ ipsius Urbis expendantur et exponantur 325 ducati
auri d. c... nos volentes... mandamus quatenus, etc., etc. — Ibid.,
fol. 75 v^o.

» 21 septembre. Magnifico viro comiti Francisco de Ursinis flor. auri
d. c. 54 quos ipse exposuit pro reparando murum ruptum apud portam
Pincianam. — Ibid., fol. 95.

(1) Sur quelques menues réparations faites à la porta Settignana, à la porta
di Santo Spirito et à la porta di Torrione pendant la vacance du saint-Siège,
voir le registre des Mandats de 1430 à 1434, fol. 12.

Civita-Vecchia.

1432. 6 mars. Reverendo in Christo patri domino Johanni dei gratia episcopo Trivisino pro nonnullis expensis fiendis pro reparatione et munitione arcis Civitatis Vetulæ flor. auri d. c. 40. — M. 1430-1434, fol. 42.

Ostie (1).

1432. 10 février. Nobili viro... (en blanc) castellano civitatis Ostiæ pro expensis per eum fiendis in palatio seu reparatione fluminis ad dictam civitatem Ostiæ flor. auri d. c. 50. — M. 1430-1434, fol. 40 v^o (Différents autres paiements analogues en février et en juin, ff. 42 et 49 v^o).

» 19 mars. Venerabili patri domino Paulo abbati sancti Gaudentii ordinis S. B. ac magistro fabricæ sacri hospicii pro nonnullis expensis et reparationibus fiendis ad civitatem Hostiæ flor. auri d. c. 40. — Ibid., fol. 44.

1432. 6 avril. Provido viro magistro Antonio Riccio de Venetiis magistro palatii in civitate Hostiæ pro salario suo quatuor mensium, videlicet januarii, februarii, martii, et aprilis ultimo præteritorum pro quolibet mense flor. auri d. c. 10, in totum florenos similes auri d. c. 40. — M. 1430-1434, fol. 47. — » 9 avril. Provido viro magistro Antonio Riccio de Venetiis magistro palatii in civitate Hostiæ pro fabrica palatii dictæ civitatis flor. auri d. c. 100. — Ibid., fol. 46 v^o.

» 5 mai. Au même, magistro palatii in civitate Hostiæ pro fabrica dictæ civitatis flor. auri d. c. 50. — Ibid., fol. 47.

1434. 3 mai. Nobili viro Nicolao de Bonellis arcis Ostiæ castellano pro reparatione dictæ arcis flor. auri d. c. 100. — Ibid., fol. 112.

(1) « Vetustiora urbis mœnia, et ampliora jampridem corruerunt, et in angustiore[m] redacta formam, ecclesiam tantum cathedralem, et paucas habitantium domos clausurunt : quorum pars in ipsis aquæductibus fundata fuit. Hæc quoque nostra ætate Ladislaum Siciliæ regem destruxisse ferunt. Aperti sunt magna ex parte muri, ædem sacram, quam non ignobilem fuisse constat, incertum an vetustas disjecerit, an violentia ; pars tantum superior extat, in qua est ara major : sub ea, Eugenio sedente, pleraque sanctorum ossa reperta sunt : inter quæ divæ Monachæ Aurelii Augustini matris corpus inventum, Romam delatum est, et apud Augustinenses reconditum, cui Maffeus Vegius poeta marmoreum locellum condidit, et versibus adornavit. Domus reliquæ dirutæ jacent : palatium episcopale Ludovicus Eugenii camerarius tecto cooperuit, et aliquantisper instauravit. » *Commentaires de Pie II*, liv. XI, pp. 301, 302, éd. de 1614.

CHAPITRE II.

ORFÈVRERIE. TAPISSERIE. BRODERIE. NOTICES DIVERSES.

ORFÈVRERIE.

Dans les arts somptuaires, Eugène IV préluda au faste que son neveu Paul II devait dans la suite porter si loin. On a vu que la tiare dont il confia l'exécution à Ghiberti était ornée de pierres précieuses et de perles d'une valeur totale de 38,000 florins d'or (1). Le fait est attesté par l'artiste lui-même. Dans ses Commentaires, publiés en tête de la dernière édition de Vasari (2), il décrit en ces termes son propre ouvrage.

« Venne papa Eugenio ad abitare nella città di Firenze; fecemi fare una mitria d'oro, la quale pesò, l'oro di detta mitria, libre quindici; pesarono le pietre libre cinque e mezzo, furono stimate dai gioiellieri della nostra terra trentotto migliaia di fiorini; furono balasci, zaffiri e smaraddi e perle; furono in detta mitria perle sei grosse come avillane; fu ornata con molte figure e con moltissimi adornamenti. È nella parte d'innanzi un trono, con molti angioletti intorno, e uno Nostro Signore in mezzo; dalla parte di dietro similmente una Nostra Donna, co' medesimi agnoletti intorno al trono; sono in compassi d'oro e' quattro Vangelisti, e sono molti agnoletti nel fregio va da piè; è fatta con grande magnificenza. »

En face d'une œuvre aussi considérable, aussi magistrale, la tiare qu'Eugène IV avait commandée en 1431, peu de temps après

(1) La tiare de l'antipape Félix V ne le cédait guère en valeur à celle du pape légitime. Æneas Sylvius (*Opera*, éd. de Bâle, 1571, p. 62) rapporte qu'on l'estimait 30,000 ducats d'or.

(2) T. I, p. XXXIII. — Vasari à son tour consacre à cette tiare une notice intéressante, dans laquelle on trouvera quelques détails nouveaux : « Venne in Fiorenza, l'anno 1439, papa Eugenio per unire la chiesa greca colla romana, dove si fece il concilio : e visto l'opere di Lorenzo, e piaciutogli non manco la presenza sua che si faccessino quelle, gli fece fare una mitra d'oro di peso di libbre quindici, e le perle di libbre cinque e mezzo; le quali erano stimate, con le gioie in essa legate, trenta mila ducati d'oro. Dicono che in detta opera erano sei perle come nocciuole avellane; e non si può immaginare, secondo che s'è visto poi in un disegno di quella, le più belle bizzarrie di legami nelle gioie, e nella varietà di molti putti, ed altre figure che servivano a molti vari e graziati ornamenti : della quale ricevette infinite grazie, e per se e per gli amici, da quel pontefice, oltra il primo pagamento. » Vie de Ghiberti, t. III, p. 113.

son avènement, à un orfèvre romain, Nardo di Pietro di Domenico, mérite à peine d'être mentionnée.

Nous sommes assez bien renseignés, grâce à Moroni (1), sur le sort des roses distribuées par Eugène IV. En 1435, le pape en envoya une à l'empereur Sigismond, une autre à Ranuce III Farnèse. En 1437, il offrit au maître autel de S. Maria del Fiore, à Florence, une rose pesant 14 onces, 9 deniers, et d'une valeur totale de 113 florins (95 pour la rose, 18 pour le saphir). Rinaldo Orsini, comte de Tagliacozzo, et Henri VI d'Angleterre reçurent également un de ces bijoux si enviés; le premier en 1442, le second en 1444. Enfin, nous savons qu'au siècle dernier encore les chanoines du Latran conservaient dans leur trésor la rose donnée au *Sancta Sanctorum* par le pontife en question (2).

Quant aux épées d'honneur, on sait seulement que celle de 1434 fut offerte à la Seigneurie de Florence (3).

La peinture, la sculpture, l'orfèvrerie, la broderie, étaient autrefois si intimement mêlées aux institutions et aux cérémonies de l'Eglise, qu'en retraçant les divers événements du règne d'un pape, on est presque sûr de passer en même temps en revue l'histoire de chacun de ces arts. C'est ainsi que les fêtes de Noël et de Pâques nous ont valu les épées d'honneur et les roses d'or. A la procession du pape nouvellement élu, au « sacro possesso, » se rattachent les innombrables bannières, les écussons enluminés, auxquels les plus grands artistes du quinzième siècle ne dédaignaient pas de mettre la main. Les promotions de cardinaux, à leur tour, ont laissé des traces dans les riches collections d'anneaux que possèdent plusieurs amateurs. Pour le règne d'Eugène IV, nous avons heureusement retrouvé les comptes relatifs à ceux de ces bijoux qui avaient été offerts aux cardinaux de la promotion de 1439. Nous y voyons qu'un saphir formait l'ornement en quelque sorte obligé de chaque anneau. La valeur de la pierre précieuse variait beaucoup. Le pape tenait sans doute compte, dans ces acquisitions, du mérite ou de la situation des nouveaux membres du sacré collège. C'est ainsi que le saphir destiné au cardinal Albert de Albertis ne coûta que 12 florins, tandis que celui de Jean Tagliacozzi, archevêque de Tarente, en avait coûté 14, celui d'un autre cardinal 18, celui d'un autre 20, etc., etc.

Les églises ne furent pas oubliées dans les distributions de ces

(1) *Dizionario di Erudizione storico-ecclesiastica*, au mot « Rosa. »

(2) Marangoni, *Istoria dell'antichissimo oratorio o cappella di san Lorenzo*. Rome, 1747, p. 149.

(3) Moroni, au mot « Stocco. »

ornements d'or ou d'argent dont Eugène IV se montra si prodigue. La basilique du Vatican conserva longtemps ceux qui lui furent offerts par ce pape. Grimaldi en cite deux surtout qui présentaient un grand intérêt (1).

Les artistes auxquels sont dus ces ouvrages comptent parmi les plus célèbres de Florence. L'un d'eux, Rinaldi, ou Raynaldus, ou Reginaldus (fils de Giovanni Gini), dont le nom figure dans nos documents à partir de 1431, semble avoir été fort en faveur auprès de ses concitoyens. En 1441, il fut chargé d'exécuter un piédestal d'argent doré pour la rose donnée au baptistère de Florence par Ranuce Farnèse, qui la tenait d'Eugène IV, et un autre piédestal de cuivre et d'argent doré destiné à porter une branche de corail. La Seigneurie lui commanda plusieurs autres ouvrages d'orfèvrerie encore (2).

L'Angelo di Niccolò, qui eut en 1435 l'honneur de fournir au pape l'épée de Noël, est évidemment identique à l'Angelo dont Traversari parle dans ses lettres (3). Nous croyons également que cet artiste et l'Agnolo di Niccolò degli Ociroli, qui exécuta en 1440 pour le baptistère une paire de candélabres en argent (4), ne sont qu'une seule et même personne.

(1) « Sebastiani caput ab Eugenio IV P. M. intra binas argenteas imagines lapidibus pretiosis distinctas (clausum), et naviculam chrystallinam beati Petri ab Eugenio quarto donatam, habentem vexilla quatuor, insignia Eugenii, saphyros, balassos et alios pretiosos lapides. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, p. 257, et *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*. 1877, pp. 266-267. Remarquons toutefois que les armoiries décrites par Grimaldi ne sont pas celles d'Eugène IV. Ce pape portait d'azur à la bande d'argent. Grimaldi n'aurait-il pas pris pour des drapeaux les clés, mal dessinées, qui ornent l'écu de Nicolas V? — Ailleurs Grimaldi décrit en des termes un peu différents le reliquaire de saint Sébastien : « Ex inventario anni 1454 et 1455, fol. 27, caput S. Sebastiani, in quo deficiunt tres lapides. Ex eodem libro, fol. 27 : caput S. Sebastiani ornatum argento cum quatuor pedibus, cum armis Eugenii IIII subter spatulis, et tribus lapidibus super quolibet armorum, licet in uno deficiat unus, et in pectore cum uno speculo christallino et quinque lapidibus circum circa. » — Bibl. Casanatense, ms. non coté, fol. 35 v^o.

(2) Labarte, *Les arts industriels*, 2^e édit., t. II, p. 106.

(3) *Ambrosii Traversarii... latinæ Epistolæ*, éd. Mehus. Florence, 1759, p. 1358, et éd. d. Martène (*Vet. Scriptorum... amplissima collectio*, t. III, p. 477), « Angelus aurifex mirabilis in arte sua ingenii fraudem passus est. Plurima namque opificii sui cælata argento et argentea quidem proxime isthuc allata fuere, pretio metalli et laboris sui necdum persoluto. Magnum sibi præsidium in commendatione nostra comparare visus est. » — S. l. n. d.

(4) Labarte, *loc. cit.* Voir aussi l'*Allgemeines Künstlerlexicon*, de M. J. Meyer, aux mots Agnolo et Angelo. L'Agnolo di Niccolò et l'Angelo di Niccolò, dont il y est question, comme de deux artistes différents, ayant travaillé tous deux en 1440 aux candélabres du Baptistère, nous paraissent aussi ne former

M^e Simon, qui exécuta l'épée de Noël de 1444, nous paraît être ce Simone di Giovanni, qui devint l'orfèvre favori de Nicolas V, de Pie II, de Paul II et de Sixte IV. Peut-être est-il identique à m^e Simon Ghini, qui grava en 1478 un sceau destiné à la commune de Florence (1). Dans ce cas, il serait le frère de Rinaldo di Giovanni Gini, dont il vient d'être question.

On trouve également parmi les orfèvres et graveurs de sceaux attachés au service d'Eugène IV un des plus célèbres sculpteurs italiens du quinzième siècle, Silvestro dell' Aquila, l'auteur de l' « arca di S. Domenico, » conservée à Aquila, sa ville natale. Les documents publiés plus loin jetteront quelque lumière sur la biographie, encore si obscure, de ce maître.

1431. 18 juin... discreto viro Nardo Petri magistri Dominici, aurifici de Urbe, infrascriptas pecuniarum quantitates pro infrascriptis rebus, videlicet : in primis pro duabus libris argenti, cum dimidia alterius libræ, de liga 10 unciarum (2), ad rationem florenorum auri 7 et solidor. 12, et denar. 6 pro qualibet libra, florenos similes 18, solidos 6 et denarios 3 monetæ romanæ. Item pro calo dicti argenti, videlicet pro una uncia et quarta alterius uncie similis argenti, solidos 36 monetæ præfate. Item pro auro ad deaurandum dictam coronam, nec non pro laborerio sive manufactura ipsius Nardi florenos similes 31, constituentes in summa florenos similes 49, solidos 42, et denarios 3 monetæ præfate. — M. 1431-1434, fol. 26 v^o.

1435. 25 février. Magistro Angelo Nicolai aurifici pecuniarum infrascriptas quantitates, et primo : pro unciis sexaginta, denariis duodecim argenti allega auri undecim cum quatuor quintis cum diminutione, florenos auri de camera 41, solidos 10, denarios 6 monetæ romanæ. Item pro auro ad deaurandum ensem florenos auri similes 9, solidos 10 et denarios 6. Item pro uno pomo cristalli et uno ferro ensis prædicti et pro ligno vaginæ dicti ensis florenos similes 4. Item pro factura dicti ensis florenos similes 22, sol. 10. Item pro columba capelli florenos 10, solidos 12. Item pro ermellino dicti capelli florenos similes 6, sol. 3.

qu'un. — Un Angelus Nicolai degli Orinoli assistait, en 1442, à une délibération relative à la coupole du dôme de Florence. Guasti, *la cupola di S. Maria del Fiore*, p. 76.

(1) Gaye, *Carteggio*, t. I, p. 573.

(2) Voici d'après la *Pratica della Mercatura*, composée en 1442 par Giovanni di Antonio da Uzzano, quel était le taux des alliages dans quelques-unes des principales villes d'Italie : « Legha a che lavorano gl' orafi in più luoghi. — Firenze, onc. 10, den. 12 per lib. — Pisa, once 10 per libbra. — Siena, once 10 per libbra. — Genova, onc. 7, den. 12 per marco. — Pagnini, *della Decima*, t. IV, p. 143. Lucques, 1763-1766, in-4^o.

Item pro chimatura (?) dicti capelli s. 18, den. 9. Item pro necessariis dicti ensis per dictum Angelum expositis solidos 18, denarios 9. Constituentes in totum florenos similes 96, solidos 9, dictæ monetæ. — M. 1434-39, fol. 23.

1435. 28 avril. Nobili (*sic*) viris Cosmæ et Laurentio de Medicis pro infrascriptis expensis per eos factis pro rosa data per s. d. in festo dulce (*sic*, pour *dulcis*) Passionis, videlicet imprimis : pro 14^{or} unciiis auri de liga 18 carrat. et gran. 15, quod reductum ad fam. (?) sunt uncie 10, et grani 18, ad rationem 8 florenorum et 13 solidorum pro qualibet uncia auri fini monetæ florentinæ, ascenden. in totum ad florenos similes 93 et solidos 17 dictæ monetæ et denarios 10. Et pro afinatura dicti auri ad rationem 2 florenorum pro quolibet centenario... ascendunt in totum ad florenos auri de camera 87, et solidos 16. Item simili modo solvatis aut solvi faciatis Tomæ Johannis aurifici pro manufactura dictæ rosæ florenos auri de camera 25. Item pro auro deficiente in laboratura, qui fuerunt denar. deficientes decem et octo, valentes florenos auri de camera 4 et solidos 33 monetæ romanæ. Item pro zaffilo (*sic*) dictæ rosæ florenos similes de camera 10. Item [pro] musco (1) pro ungendo dictam rosam florenum similem unum, constituentes in totum fl. auri de camera similes 127 et solidos 49 monetæ romanæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 32.

» 30 juin. Item florenos similes 37 cum dimidio... solutos magistro Baptiste de Padua (2) pro 2 chochlearibus et 2 forcellis de auro emptis pro domino nostro... — Ibid., fol. 47 v^o.

» 13 août. Provido viro Rainaldo Johannis aurifabro de Florentia pro manufactura rosæ quam s^{mus} dominus noster donavit in Urbe MCCCCXXI florenos auri de camera 16. Item pro manufactura certæ partis rosæ quam similiter idem s. dominus noster donavit in dicta urbe MCCCCXXII, videlicet pro auro certorum ramorum de novo aditorum (*sic*) prædictæ rosæ ac manufactura et reparatione, etc., florenos similes 5. — Ibid., fol. 52.

1436. 29 février... Raynaldo Johannyli aurifici flor. auri de camera 100 pro auro ad faciendam rosam dandam per d. n. papam. — Ibid., fol. 80.

» 28 mars. Franciscus, etc. R^{do} in Christo Patri Domino Angelo Dei gra-

(1) « Dominica de rosa venit camerarius cum rosa aurea, et flexis genibus præsentat papæ, et osculatur ei manum, et sacrista præsentat balsamum cum musqueto. » — Cancellieri, *de Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. I, p. 534. — « Rosæ auræ papæ cum musco et balsamo benedictio. » — Ibid. à la table.

(2) En 1438, le 8 juillet, m^e Baptista de Padua fournit au pape, à Ferrare, une sonnette destinée à la chapelle pontificale. Dans le mandat de paiement il est appelé à la fois « venerabilis vir dominus Baptista (Franciscus?) de Padua » et « providus magister Baptista de Padua. » — M. 1434-1439, fol. 177 v^o

tia Episcopo paventin. in Thesauriaratus, etc. Salutem, etc. Cum providus vir Reynaldus Gini aurifaber pro confectione rosæ per s. d. n. papam donatæ infrascriptas expensas fecerit, videlicet : pro libra una, unciis duabus, et denariis novem auri ad ligam carratorum viginti ad rationem ducatorum sex et duorum tertiorum pro qualibet uncia, in totum aurum ascendit ad florenos auri de camera 95 et solidos 37, denarios 6 monetæ romanæ. Item pro callo supradicti auri rosæ prædictæ, ad rationem duorum denariorum pro qualibet uncia, florenos auri similes 8 et solidos 25 ejusdem monetæ. Item pro uno zaphiro empto et posito supra dictam rosam florenos similes 16 et solidos 44 prædictæ monetæ. Item pro manufactura dictæ rosæ quæ fuit trium unciarum ultra consuetudinem aliarum communiter florenos similes 20. Constituentes in totum florenos auri de camera 141, solidos 6 et denarios 6 monetæ prædictæ. De quibus a camera ap^{ca} habuit et recepit summam florenorum auri de cam. 100. Et sic restat adhuc a dicta camera habere Raynaldus florenos auri similes 41, solidos 6, denarios 6 monetæ prædictæ. Idcirco nos suæ yndemptitati (?) providere volentes, de mandato s. d. n. papæ super hoc vivæ vocis oraculo nobis facto ac auctoritate nostri camerariatus officii paternitati v. præsentium tenore committimus et mandamus quatenus de pecuniis camerae ap^{cas} per manus venerabilis viri domini Francisci de Padua, domini nostri papæ cubicularii, solvatis aut solvi faciatis præfato Raynaldo dictos 41 florenos auri de camera, solidos 6 et denarios 6 monetæ romanæ absque ulla retentione, quos in vestris computis admittemus. Datum, etc., die vicesima octava Martii, pontificatus, etc. anno sexto. F. Cardinalis Venetiarum, D. papæ Camerarius. A de Perusio. — En marge : pro rosa data in quadragesima per d. n. papam. — M. 1434-1439, ff. 84 v^o et 85 (1).

1437. 12 janvier. Provido viro Reynaldo Ghini aurifici flor. auri d. c. 100 absque ulla retentione pro rosa fienda et danda per d. n. papam. — Ibid., fol. 109.

» 10 avril. Cum Rainaldus de Florentia aurifaber debeat habere pro infrascriptarum pecuniarum summis, videlicet pro quatuordecim unciis auri ponderis bononien(sis), ad rationem carratorum XVIII, positi in rosa quam s. dominus noster de mense martii donavit, ad rationem florenorum auri de camera sex et duorum tertiorum alterius floreni pro qualibet uncia, florenos similes 93 et tertium unum alterius floreni. — Item pro calo ejusdem ad rationem 2 den. ejusdem ponderis pro qualibet uncia, ut moris est, videlicet pro una uncia et 4 denariis ad prædictum pretium florenos 7, solidos 38 et denarios 10 monetæ

(1) Nous reproduisons ce mandat en entier, à titre de spécimen, avec toutes les formules qui l'accompagnent.

romanae. Item pro manufactura et laborerio dictae rosae quam in duobus ramis ampliavit hac vice ultra alias vices, ac majori quantitate auri illam confecit ultra solitum ut supra florenos similes 24, de quibus quidem summis detrahend(i) sunt flor. auri de camera 100, quos ab eadem camera recepit pro auro ad conficiendum praefatam rosam per manus domini Francisci de Padua. Item debet habere praefatus Rainaldus aurifaber pro auro ad deaurandum et renovandum ensem donatum per s. d. n. in festo nativitat^{is} domini nostri Jhes. Christi proximae, ac pro veluto ad cooperiendum eundem ensem, et pro manufactura, florenos similes 5, sicque excomputatis excomputandis et defalcatis defalcandis eidem ipsa camera est obligata in florenis auri similibus 30, solid. 5, denar. 6, monetae romanae, etc. Solvatis praedicto Rainaldo praescriptos 30 florenos camerae, solidos 5 et denarios 6 praedictae monetae, sine aliqua retentione. — Datum Bononiae. — Ibid., fol. 117 v^o.

1438. 16 janvier... Provido viro Nardo Petri Dominici de Urbe aurifabro infrascriptas pecuniarum quantitates quas exposuit in confectione ensis dati per s. d. n. papam in nocte nativitat^{is} domini nostri Jhes. Christi MCCCXXXVIII, sine retentione, primo : pro libris quinque, unciiis septem cum dimidia argenti ad ligam unciarum undecim et denariorum decem, et pro calo dicti argenti juxta morem antiquum, videlicet pro unciiis duabus et denariis viginti, ad rationem unius denarii pro qualibet uncia, videlicet pro libris quinque et unciiis decem, ac denariis octo. In totum, computato calo ad rationem florenorum 8 et solidorum 12, ac denariorum 6 auri de camera pro qualibet libra ponderis camerae (?), sunt in totum floreni similes 48, solidi 17, et denarii 9. — Item pro auro ad deaurandum eundem ensem florenos similes 15. — Item pro ferro dicti ensis bononinos 26. — Item pro veluto ad cooperiendum dictum ensem et cingulo cirico ac manufactura coperturae florenos 2, sol. 16 et denar. 8. — Item pro manufactura et laborerio praefati ensis flor. 24. — Constituentes. . . florenos praedictos similes 90, sol. 14 et den. 5 monetae romanae. — Datum Bononiae. — Ibid., fol. 145 v^o.

» 18 janvier. Novello Jacobi aurifici de Florentia florenos auri de camera 100, sine retentione, pro auro ad faciendam rosam dandam per s^{mum} d. n. in medio quadragesimae. — Ibid., fol. 147.

» 18 mars. Solvi faciat^{is} provido viro Novello Jacobi aurifabro pro rosa danda per sanctissimum dominum nostrum in medio quadragesimae pecunias infrascriptas, et primo : pro una libra auri et una uncia scutorum cum una uncia ligae cum calo consueto ad rationem duorum denariorum pro uncia pro dicta rosa ponderis unius librae florenos auri de camera 94 et solidos 8 monetae romanae. Item pro factura dictae rosae flor. auri similes 16. Constituentes in totum florenos auri similes 110 et solidos 8 dictae monetae, sine retentione, quos, etc. — Ibid., fol. 156 v^o.

1438. 31 mars. Provido viro Reginaldo de Florentia aurifici florenos auri de camera 20, sine retentione, pro uno zafiro posito in rosa data in medio quadragesimæ per s. d. n. papam... Datum Ferrariæ. — Ibid., fol. 159.

1439. 6 février. Provido viro Antonio Nicolai Angeli de Florentia aurifici florenos auri de camera 100, sine aliqua retentione, pro auro rosæ fiendæ... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 197.

» 23 avril. Solvi faciatis provido viro Antonio Nicolai Angeli aurifici pecunias infrascriptas per eum expositas, tam in factura rosæ datæ per ^{smum} dominum nostrum papam in medio quadragesimæ, quam aliis rebus ad dictam rosam fiendam necessariis. Et primo : pro 11 unciis, denariis 9 et granis 16 auri puri, florenos 96, solidos 9 et denarios 6. Item pro callo auri dictæ rosæ quæ ponderat uncias 15, den. 18, denar. unum pro qualibet uncia, fl. 5, sol. 17, den. 8. Item pro argento puro, videlicet unciis duabus et uno quarto, florenum unum et solidos 21. Item pro melioramento auri, ac si fuisset positum in zeccha ad faciendum florenos, florenum unum, solidos 25, et denarios 4... Item pro factura dictæ rosæ florenos 20. Et sic ascendit in totum dicta rosa, tam pro auro quam factura et argento, ad flor. auri de camera 119, de quibus, etc. — Ibid., fol. 208 vº.

» 22 mai. Provido viro Antonio Angeli Nicolai de Florentia aurifici florenos auri de camera 6 sine retentione pro reparatione facta in rosa alias data in medio quadragesimæ per ^{smum} dominum nostrum papam. — Ibid., fol. 211 vº.

» 3 novembre. Provido viro Reginaldo Johannis Gini aurifabro florenos auri de camera 50 sine retentione pro ornamento et reparatione ejusdam ensis qui datur a ^{smo} domino nostro papa in festo nativitatís domini nostri Jhes. Christi, quos etc. — M. 1439-1443, fol. 3.

» 8 novembre. Florenos auri de camera 30 provido viro Silvestro de Aquilla pro argento posito in duobus sigillis et pro manufactura eorundem, quorum unum est pro usu dictæ cameræ (apostolicæ) et aliud pro usu officii auditor(is) ipsius cameræ... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 14 vº.

» 21 décembre. Provido viro Bernardo Gutii de Florentia aurifici florenos auri de camera 14, et solidos 25 monetæ romanæ pro quatuor plumbis auri appositis in quatuor decretis unionis Græcorum mittendis ad nonnullos mundi principes de mandato d. n. papæ. — Ibid., fol. 12 vº.

1440. 3 janvier. Provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori pecunias infrascriptas per eum solutas ut sequitur. Et primo : pro uno zafiro ligato in auro empto a Martino delle Scarfa (?) florenos auri de camera 18. Pro duobus aliis zafiris ligatis in auro emptis a Cola aurificæ florenos similes 25. Item pro duobus aliis zaphiris ligatis in auro emptis a Bartholomeo Bona-

guisi florenos 24 et solidos 25 de camera. Constituentes, etc. florenos similes 67 et solidos 25 pro dictis quinque zafiris, qui fuerunt dati quinque dominis cardinalibus die tricesima decembris proxime præterita per ^{sum} dominum nostrum papam. — Ibid., fol. 14.

1440. 5 janvier. Provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori florenos auri de camera 25, sine retentione, pro uno zafiro empto a Cola aurifice, ligato in auro, dato reverendissimo domino cardinali placentino de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 13 v°.

» 10 janvier. Provido viro Reginaldo Johannis Gini de Florentia aurifici florenos auri de camera 100, sine retentione pro auro ponendo in confectionem rosæ. — Ibid., fol. 16.

» 1^{er} février. Provido viro Silvestro Paci (1) de Aquilla aurifabro florenos auri de camera 15 pro duobus sigillis, tam pro factura quam pro argento per ipsum posito in dictis sigillis pro usu cameræ apostolicæ ordinat(is). — Ibid., fol. 19 v°.

» 5 mars. Cum providus vir Reynaldus Johannis Gini aurifaber in deductionem expensarum factarum in confectione ensis dati per ^{sum} dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini proxime præteritæ 50 florenos auri de camera habuerit restetque habere pro residuo dicti ensis florenos similes 22, solidos 33 et denarios 4 monetæ romanæ, ut apparet per partitas hic inferius particulariter descriptas. Et primo : pro libris 4 argenti et unciis 7 ac denariis 21 de undecim ligis sive unciis et granis tribus defalcatis et pro callo unciis duabus et denariis octo, facient. florenos auri de camera 40, solidos 33, et denarios 4 monetæ romanæ. Item pro ferro, seu asta, dicti ensis florenum 1. Item pro deauratura dicti ensis florenos similes 12, et solidos 25 ejusdem monetæ. Et pro manufactura dicti ensis flor. similes 18 et solid. 25 dictæ monetæ. Facientes in totum florenos similes 72, solidos 23, et denarios 4 monetæ prædictæ. — Ibid., fol. 24 v°.

» 5 mars. Provido viro Nicolao Spineli aurifabro florenos auri de camera 12 sine retentione pro uno saphiro dando per s. d. n. papam reverendissimo in Christo patri domino Alberto de Albertis sancte romanæ Ecclesiæ cardinali. — Ibid., fol. 24.

» 7 mars. Provido viro Silvestro Johannis de Aquilla sigilli factori florenos auri de camera 20, sine retentione, pro duobus sigillis, videlicet tam pro argento per ipsum in dictis sigillis apposito quam pro manufactura ipsorum... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 24 v°.

(1) Abréviation pour Jacopaccio. Le père de Silvestro dell' Aquila s'appelait en effet Jacopo. Le comptable d'Eugène IV s'est trompé en lui donnant plus bas (document du 7 mars) le prénom de Johannes.

1440. 22 mars. Provido viro Reynaldo Johannis Gini de Florentia aurifabro pecunias infrascriptas pro rosa data per ^{smum} dominum nostrum papam præfatum in dominica de letare... Primo pro una libra auri, unciis 3, et denariis 6, positi in dicta rosa ad rationem florenorum auri de camera 6 et solidorum 20 monete romane pro qualibet uncia, florenos auri similes 97, solidos 30. Item pro callo dictæ rosæ consueto, videlicet duorum denariorum pro qualibet uncia, fl. 8, sol. 6, den. 8. Item pro uno zaphiro posito in eadem rosa flor. 14. Item pro manufactura, seu laboratura, ejusdem rosæ fl. 25, constituentes... flor. auri d. c. 144, sol. 36 et den. 8 prædictæ monete. — Ibid., fol. 26 v°.

» 12 mai. Provido viro Paulo de Fastellis computorum camere apostolicæ calculatori, pro uno saphiro ligato in auro empto a Petro Christofori de Bonaguia dato reverendissimo domino cardinali Tarentino, florenos auri de camera 14 sine retentione. — Ibid., fol. 34.

» 20 juillet. Nobili viro Johanni de Mileto s. d. n. papæ soldano florenos auri de camera 18 pro quodam annullo cum lapide zaphiri per eum de mandato s. d. n. papæ empto pro encenio unius ex dominis cardinalibus. — Ibid., fol. 41 v°.

» 12 août. Florenos auri de camera 40... pro duobus zaphiris (donnés à deux cardinaux). — Ibid., fol. 45.

» 5 novembre. Reginaldo Johannis Gini aurifabro florenos auri de camera 17 sine retentione, pro totidem solutis per eum pro uno zaphiro dato reverendissimo d. cardinali januensi de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 58.

1441. 8 mars. Provido viro Raynaldo Johannis Gini aurifici de Florentia florenos auri de camera 24 sine retentione pro una campanella pro usu dictæ camere apostolicæ. — Ibid., fol. 71 v°.

» 12 novembre. 20 fl. pro una (*sic*) smaragdo empta (*sic*) pro mitra s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 118 (1).

» 7 décembre. Nobilibus viris Petro et Antonio de Pacis mercatoribus florentinis et sociis florenos auri de camera 59, solidos 33, denarios 4 monete romane pro certis perlis emptis pro mitra ^{s^{mi}} domini nostri papæ, videlicet pro 2 unciis et uno tertio ad rationem 10 florenorum pro qualibet uncia et pro 4 unciis cum una octava, ad rationem florenorum 8 pro qualibet uncia. — Ibid., fol. 123.

» 22 décembre. Provido viro Raymundo Johannis de Florentia aurifici florenos auri de camera 100 sine retentione, pro parte solutionis rosæ conficiende per eundem Raymundum, quæ rosa datur per s. dominum nostrum in die dominica de letare. — Ibid., fol. 126.

(1) Il s'agit sans doute de la tiare exécutée par Ghiberti. Voir, ci-dessus, page 53.

1441. 29 décembre... Provido viro Raynaldo Johannis Gini de Florentia aurifici florenos auri de camera 4 pro 5 unciis argenti et denar. 6 pro calo dicti argenti pro uno sigillo pro usu r^{mi} d. camerarii. Item pro factura dicti sigilli florenos similes 14. Item pro uno alio parvo sigillo florenum similem unum. Item pro reparatione litterarum unius magni sigilli solidos 25, facientes in totum florenos auri prædict. similes 29 et solidos 25 dictæ monetæ sine retentione... — Ibid., fol. 63 v°.

1442. 19 juin... Discreto viro Reginaldo Johannis Ghini aurifici florenos auri de camera 42 cum tribus quartis sine retentione pro residuo solutionis rosæ præsentis anni... — Ibid., fol. 164 v°.

» 30 juin... Provido viro Reginaldo Johannis Ghini aurifici florenos auri de camera 5, grossos 3 florentinos sine retentione pro certis rebus pro sanctissimo domino nostro papa factis, ut patet in quadam cedula per Leonardum clericum cameræ apostolicæ approbata. — Ibid., fol. 164 v°.

1443. 15 avril. Item Petro de Florentia aurifici pro aptando rosam datam per dominum n. flor. 4, solidos 25. — Ibid., fol. 246.

1444. 8 février. Provido viro Simoni de Florentia aurifici florenos auri de camera 85, solidos 6, denarios 6 monetæ romanæ, sine retentione, pro ense dato per s. d. n. in festo nativitatis domini nostri proxime præterito, manufactura, veluto ad coperiendum dictum ense, argento et auro, ac aliis rebus necessariis ad dictum ense conficiendum... — M. 1443-1447, fol. 38.

TAPISSERIE ET BRODERIE.

Sous Eugène IV, la collection de tapisseries du Vatican s'accrut d'un superbe « drap, hystorié de trois hystoires morales du pape, de l'empereur et de la noblesse. » C'était un don du duc de Bourgogne (1).

(1) « 1441-1442. A Grégoire de Couchiz, marchant de la compagnie de ceulx de Vostolis (ou Boscolis) à Bruges, la somme de 750 escus d'or viels de 64 au marc, qui deue luy estoit, pour ung drap de tapisserie hystorié de trois hystoires morales du pape, de l'empereur et de la noblesse; lequel drap M. d. S. fist acheter dudit Grigoire par M. S. l'evesque de Nevers et maistre Jehan Tronson, et icelluy présenter de par luy à nostre saint père le pappe, valent 918 fr. 15 s. » — Laborde, *Ducs de Bourgogne*, t. 1, p. 383.

Cette tapisserie ne serait-elle pas identique à celle qui figure dans les inventaires de Pie II et de Paul II et dont voici la description?... « Unus pannus de ras magnus felicis recordationis domini Eugenii papæ IV et imperatoris Sigismundi, de lana et sirico, antiquus, longitudinis sex cannarum, cum dimidia, et latitudinis trium cannarum, vel parum plus. » — Nous aurions pensé aussi à la tapisserie représentant « l'istoria Ecclesiæ petentis subsidium ab Imperatore, » mais cette dernière pièce ne semble être entrée au Vatican que sous Pie II.

Parmi les achats ou commandes de broderies on trouve principalement des ornements destinés aux bérêts d'honneur et des bannières que le pape envoyait aux gouverneurs de ses villes ou à ses alliés (1).

1431. 14 mars. Fratri Johanni de Neapoli, ordinis prædicatorum, pro factura unius mitræ pro domino nostro papa florenum unum auri de camera. Item pro factura duorum seraphinorum pro eodem domino nostro papa florenos similes duos. Item pro una cordellina pro cruce ipsius domini nostri papæ dimidium alterius similis floreni. — M. 1431-1434, fol. 1.

» 5 mai. Fratri Johanni de Neapoli pro tribus schudis racamatis per eum in damaschino albo existente ad lectum paramentorum d. n. pro ejus salario et fuleimento necessario pro ipsis schudis confecto flor. auri de camera 27. — Ibid., fol. 14 v°.

1432. 17 septembre. Nobili viro Bartholomeo de Mazzatostis, etc. Visa et calculata ratione omnium et singularum expensarum factarum pro medietate per vos et pro alia medietate per nobilem virum Franciscum de Bossolis pecuniarum cameræ apostolicæ depositar. de mandato, etc., ac ex ordinatione trium reverendissimorum dominorum cardinalium de pecuniis vestris propriis, intentione ipsas a cameris apostolicæ (*sic*) et almæ Urbis prædictis recuperandi, tam pannis laneis quam aureis et sericinis banderiis, drappellionibus et aliis rebus plurimis et manufactura ipsarum pro festo coronationis præfati domini nostri papæ per venerabiles viros dominos Bartholomeum Dellante de Pisis, Rosellum de Rosellis de Aretio decretorum doctores, prædictæ cameræ apostolicæ clericos commissarios, ad hoc per dictam cameram apostolicam specialiter deputatos, compertum est dictam rationem ascendere in totum in summam 7,053 florenorum auri d. c. et solid. 22 monete romane, etc., etc. — M. 1430-1434, fol. 60.

1435. 17 mars. Provido viro Juncte Mazii de Florentia pro integra solutione duorum Ecclesiæ et præfati domini nostri papæ vexillorum ad magnificum dominum Franciscum Sfortiam eorundem Ecclesiæ et domini nostri papæ confalouer(ium) feliciter mittendorum fl. auri d. c. sine retemptione (*sic*) 44. — Datum Florentiæ. — M. 1434-1439, fol. 24 v°.

» 1^{er} juillet. Provido viro magistro Lucæ de Capellis florenos 9 auri de camera et gross(os) 10 florentinos qui magistro Lucæ debentur (?) in

(1) Nous avons dû laisser de côté celles de ces dépenses qui n'offraient rien de caractéristique. Voir notamment : M. 1430-1434, ff. 22 v°, 44 v°, 53; M. 1434-1439, ff. 68 v°, 69, 108, 174 v°, etc.; M. 1439-1443, ff. 4, 38, 56, 84 v°, 98 v°, 106 v°, 114, 124 v°, 180, etc.

hunc modum videlicet : pro pretio duorum capellorum de bineis (?) ex quibus fuit compositus unus capellus magnus datus per sanctissimum dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini fl. 4 et gr. 4 florentinos de dicta summa. Item pro pretio frisii auri positi in dicto capello flor. 2 similes. Item pro manufactura et laboratura dictorum duorum capellorum compositorum in unum et pro appositione dicti frisii florenos 3 similes. Item pro copertura de veluto posito ad vaginam ensis gr. florentinos 6... — Ibid., fol. 45 v°.

1436. 19 mai. Lucæ de Capello pro factura umbrellæ d. n. et pro omnibus rebus necessariis emptis per eum pro dicta umbrella florenos 11, grossos 2 monetæ florentinæ. — (Datum Bononiæ.) — Ibid., fol. 91.

» 27 mai. Au même : gross. 10 mon. flor. pro residuo expensarum per eum factarum in factura umbrellæ d. n. papæ, sine retentione. — Ibid., fol. 92.

1438. 18 janvier. Thomæ de Spinellis et sociis pro 30 ermelinis florenos auri de camera 7, bolendinos 24. Item Alberigo de Neapoli pro duabus uncis de perlis florenos similes 9 cum tribus quartis. Item pro recamaturu (*sic*) pro faciendo columbam florenum 1 et bolendinos 5 pro infilando perlas. Item pro foderatura dicti capelli pellicerio florenum 1, etc... — Ibid., fol. 146 v°.

1439. 24 décembre. Solvi faciatis provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori pecunias infrascriptas pro certis expensis per eum factis pro capello, et pro cremuzio, et seta pro vagina ensis qui debet. dari per sanctissimum dominum nostrum in festo nativitatis et primo : Pro duobus capellis de bienio (brenio?) flor. 2. Pro factura capelli de dictis duobus unum [fl.] solid. 12, den. 6. Pro una uncia cum dimidia perlarum pro dicto capello fl. 7. Pro nastro auri, seta. filo et factura (?) flor. 2. Pro 29 ermelinis ad valorem 25 solidorum pro quolibet et pro factura flor. 8, sol. 37, den. 6. Pro rechamatore qui fecit columbam et botones de perlis et pro ponendo supradictum capellum cum nastro auri flor. 1. Pro cremuzio pro coperta ensis et pro factura vaginæ et pro duobus tertiis cremusinæ pro corrigia dicti ensis flor. 1, solid. 37, den. 6. — M. 1439-1443, fol. 12.

1440. 12 août. Fl. auri de cam. 42, sol. 32, pro totidem solutis pro uno standardo dando Symoneto capitaneo de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 46.

» 30 septembre. Florenos auri de camera 12 et solidos 5 monetæ romanæ pro totidem... solutis pro duobus vexillis sive baneriis portatis per Johannem de Lingnano... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 53 v°.

1441. 16 juin. Mandamus retineri faciatis pecunias infrascriptas : Et primo florenos auri de camera 48 et solid. 45, pro duobus vexillis de

tafeta, unum cum armis sanctissimi domini nostri papæ et alium cum armis Ecclesiæ, missos reverendissimo domino cardinali Tarentin(o) in regno Siciliæ, apostolicæ sedis legato. Item florenos auri similes 6 et solidos 17, pro aliis duobus vexillis de bocacino cum armis supradictis missis ad rocham Urbis Veteris, — Ibid., fol. 91 vº.

1441. 17 juillet. ...Flor. auri de camera 67 et solidos 31... pro duobus vexillis quadratis de braciis 7 cum dimidio, pro quolibet, cum armis domini nostri papæ et Ecclesiæ. — Ibid., fol. 168 vº.

NOTICES DIVERSES.

Au quinzième siècle, les architectes les plus éminents se cachent souvent sous les dénominations les plus humbles. « Magister lignaminis », « faber lignarius », « carpentarius », « maestro di legname », ou bien encore « murator », « maestro di muro », etc., etc.; c'est ainsi que nos registres les appellent d'ordinaire. Les travaux qu'on leur confie n'appartiennent pas toujours non plus à l'ordre le plus élevé; quelques-uns d'entre eux sont tellement modestes, tellement infimes, qu'un menuisier ou un charpentier croirait aujourd'hui presque déroger en les acceptant.

S'il n'y avait aucune utilité à reproduire les documents relatifs à ces sortes de dépenses, il y avait par contre quelque intérêt à relever les noms propres qui y figurent, puisque dans le nombre peuvent se rencontrer les noms de véritables artistes.

Citons, parmi ceux que mentionnent les registres d'Eugène IV, mº « Johannes Nicolai de Florentia carpentarius », « Corbinus legnaiolus » et mº « Johannes Francisci de Venet(iis) magister lignaminis », chargés, le premier en 1431, le second en 1434, le troisième en 1438, de l'exécution de quelques menus ouvrages, tels que bancs, chaises, échelles, etc. (M. 1430-1434, fol. 13 vº, et M. 1434-1439, ff. 4 et 148 vº). « Mº Bartholomeus magistri Jacobi carpentarius », qui exécuta les « barre pro custodia conclavis », et qui reçut, le 29 janvier 1433, 47 florins pour son salaire et celui de ses compagnons, mérite aussi une mention (M. 1430-1434, fol. 73), ainsi que « Antonellus carpentarius de regione Montium » (Ibid., fol. 74). A Bologne, le 11 janvier 1438, un autre charpentier, « magister Santinus de Passeto, magister lignaminis », reçoit 10 florins, 45 sous, « pro claudendo chorum sancti Petronii » (M. 1434-1439, fol. 145). A Florence, enfin, le 22 décembre 1439, « magister Jacobus Natalis de Sibenicho (?) », « magister lignorum » reçoit 5 florins, 5 sous « pro factura et repa-

ratione quarundam fenestrarum, coperturæ, et aliarum hujus modi in camera apostolica necessariarum » (M. 1439-1443, fol. 10) (1).

Citons encore deux documents, dont l'un concerne un horloger, et dont l'autre paraît se rapporter à un peintre, du moins si l'on en juge par la nature du travail qui y est mentionné.

1434. 30 mai. Die 30 dicti mensis solvi magistro Bartolomeo de Gracolis (?) pro uno orologio duc. 16. — T. S. 1433-1435, fol. 50.

1438. 11 janvier... Item pro pingendo triginta septem scuta cum armis dicti domini imperatoris (2) Bonaiuto Bartholomei de Bononia florenos 5. — Datum Bononiæ. — M. 1434-1439, fol. 145.

(1) Le registre des Mandats de 1430 à 1434, fol. 84 (31 mai 1433) contient aussi quelques noms de « magistri carpentarii » occupés in « campo Castrinovi. »

(2) Il s'agit des obsèques de l'empereur Sigismond.

NICOLAS V

(6 MARS 1447 — 24 MARS 1455.)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Lorsque Nicolas V monta sur le trône, Rome se trouvait admirablement préparée, grâce aux efforts de Martin V et d'Eugène IV, pour devenir la capitale des arts. Le calme avait succédé aux troubles qui pendant si longtemps, et jusqu'au commencement du quinzième siècle, avaient désolé la Ville Eternelle et y avaient engendré la pire des barbaries. Le trésor pontifical était assez bien garni pour permettre d'affecter aux travaux d'architecture, de sculpture, de peinture, une dotation convenable, en attendant que le jubilé de 1450 vînt fournir des ressources plus considérables. Enfin le nouveau pape jouissait, en matière d'art, d'une liberté que n'avaient pas connue ses prédécesseurs : Martin V et Eugène IV s'étant dévoués à des travaux de réparation urgents, mais obscurs et ingrats, Nicolas V pouvait s'occuper des embellissements proprement dits, et choisir parmi les entreprises les plus brillantes celles auxquelles il désirait attacher son nom.

Et cependant si Thomas de Sarzane n'avait été qu'un lettré, qu'un humaniste, s'il n'avait pas eu à un degré si éminent la passion des belles choses, l'ardeur, l'initiative, il se serait borné à faire ce que firent les autres papes du quinzième siècle : il aurait élevé çà et là quelque édifice plus ou moins intéressant, et sa gloire ne dominerait pas toute la Renaissance. Ce qui le distingue de ses prédécesseurs, comme de ses successeurs, c'est, d'un côté, l'élévation des vues, l'étendue du programme ; de l'autre, le raffinement du goût. L'étude des documents conservés dans les archives romaines éclaire d'une lumière nouvelle ce double caractère de l'œuvre de Nicolas V ; elle nous fait toucher du doigt, pour ainsi dire, l'activité singulière que cet homme si ardent et si généreux déployait dans tout ce qui se rattachait à ses entreprises favorites ; elle fournit des chiffres à l'appui des éloges de ses contemporains, et permet d'ajouter, à quatre siècles de distance, quel-

ques traits nouveaux aux portraits si sympathiques esquissés par Giannozzo Manetti, Filelfo, Æneas Sylvius, Platina, Vespasiano, et tant d'autres savants ou littérateurs de l'époque. C'est ainsi que ces témoignages impartiaux nous montrent le pape sans cesse occupé à maintenir l'harmonie entre les différentes branches de l'art et prodiguant à toutes les mêmes faveurs. Abstraction faite de ses constructions qui s'élevaient partout avec une rapidité vertigineuse, on le voit en même temps réunir et dresser une véritable armée de peintres, de verriers, de calligraphes, d'enlumineurs, d'orfèvres, de brodeurs, installer à Rome un atelier de tapisseries, envoyer dans les différentes parties de l'Europe des agents chargés de lui rapporter ce qu'il y avait de rare ou de précieux en tout genre. Qu'il s'agisse de la décoration du Vatican, de celle d'une église située sur une colline déserte, telle que Santo-Stefano-Rotondo, ou des chapelles commémoratives du pont Saint-Ange, il tient à user de toutes les ressources que peut lui offrir la civilisation la plus délicate. Aux pilastres encore un peu maigres de Rossellino, aux fresques de fra Angelico, il joindra les verrières de maître Giovanni d'Andrea de Florence, de don Francesco Barone de Pérouse, et sa sollicitude s'étend jusqu'aux moindres meubles, jusqu'au missel destiné à figurer sur l'autel.

Ce mélange de qualités si rares fait de Nicolas V la personnification la plus complète de l'esprit de la Renaissance sur le trône pontifical. Son amour pour la littérature classique, les sacrifices immenses qu'il s'imposa pour créer au Vatican une bibliothèque sans rivale, et, dans un autre ordre d'idées, la reconstruction de la basilique et du palais du Vatican, ses projets grandioses pour la transformation de la Ville Eternelle, tous ces titres lui assignent le premier rang parmi les papes artistes ou humanistes.

Il a été donné à d'autres de laisser des traces plus durables de leur activité. Les monuments qui proclament la gloire de Jules II et de Léon X sont plus nombreux que ceux sur lesquels on lit le nom de Nicolas V. Mais outre que Jules II et Léon X n'ont fait que suivre la voie inaugurée par celui-ci, leur programme ne saurait se mesurer avec le sien; on n'y trouve pas au même point la grandeur, en quelque sorte épique, de la conception, ni cette jeunesse, cette fraîcheur d'impression, cet enthousiasme naïf qui prêtent tant de charmes à la période si justement appelée la proto-Renaissance. L'œuvre des papes du seizième siècle a quelque chose de fragmentaire, comparée à celle de Nicolas V; ils s'attachent à un édifice déterminé; Nicolas V voulait changer la face de Rome.

Le caractère systématique de ce programme a été bien mis en lumière par l'auteur auquel nous devons les renseignements les plus précieux et les plus complets sur le pontificat de Nicolas V. Giannozzo Manetti, le biographe florentin, nous apprend que le pape, son protecteur, s'était proposé une tâche quintuple : 1^o rebâtir les murs de Rome ; 2^o restaurer les quarante stations (remarquons toutefois que cette idée n'était pas nouvelle ; Martin V et Eugène IV l'avaient déjà, en partie du moins, mise à exécution) ; 3^o faire du Borgo la résidence de la curie ; 4^o et 5^o reconstruire le palais du Vatican et la basilique de Saint-Pierre (1).

Quelque vastes que paraissent ces projets, l'énumération de Manetti est loin d'être complète. Le biographe nous fournira lui-même, dans d'autres parties de son ouvrage, le moyen d'en combler les lacunes. C'est ainsi que Nicolas V se proposait, en outre, de rectifier l'alignement des rues de Rome et de dégager les abords des places publiques. Ces places mêmes il voulait les relier entre elles au moyen de portiques sous lesquels on aurait pu circuler à l'abri du soleil ou de la pluie. Il pensait évidemment aux colonnades si élégantes, si commodes, qui bordent les rues de Bologne, de Padoue et de plusieurs villes de l'Italie septentrionale. Cette idée féconde ne fut reprise par aucun de ses successeurs. Rencontrera-t-elle plus de faveur aujourd'hui que la transformation de Rome est à l'ordre du jour ?

Manetti omet également dans son énumération la reconstruction des forteresses des Etats pontificaux. Nicolas V, ce pape pacifique entre tous, ce bibliophile, comme l'appelle M. Grégorovius, éleva plus de citadelles que n'importe lequel d'entre ses prédécesseurs. A Rome même il rebâtit, ou répara, les tours du Capitole, du Château Saint-Ange. A Gualdi, à Fabriano, à Assise, à Civita-Castellana, à Narni, à Orvieto, à Spolète, à Viterbe, à Ostie, à Civita-Vecchia, et dans divers autres endroits, nous le savons par Manetti lui-même, il fit exécuter des travaux de fortification d'une grande importance. Plusieurs de ces villes furent, en outre, dotées par lui de superbes palais, destinés à servir de résidence soit aux papes, soit à leurs représentants. Pie II loue surtout la magnificence de ceux de Civita-Castellana (2) et d'Orvieto (3).

(1) *Rerum italicarum Scriptores*, t. III, 2^e partie. Nous reproduisons dans l'appendice la partie du récit de Manetti qui est relative à des travaux d'art.

(2) « Episcopus... Pium pontificem... excepit in palatio, quod Nicolaus quintus pontifex maximus, quasi refugium in percussione, si qua emersisset, magnifice construxerat » (*Commentaires*, liv. 11, p. 41).

(3) *Commentaires*, liv. 1V, p. III.

On a traité d'exagérés, presque d'insensés, les projets de Nicolas V. D'après M. Grégorovius, la vie de vingt papes et les trésors de Rhampsinit auraient à peine suffi pour terminer la reconstruction de Saint-Pierre, du Vatican, du Borgo (1). Mais, en réalité, les projets du pape humaniste n'étaient pas aussi chimériques qu'on veut bien le dire (2). Si au lieu de régner huit ans, il en eût régné douze ou quinze, comme Martin V, Eugène IV, Sixte IV, Innocent VIII, etc., il aurait eu, sans nul doute, la satisfaction de mener lui-même à bonne fin la plupart de ces travaux, et dans tous les cas un successeur, acquis aux mêmes idées, aurait facilement achevé son œuvre. Ce qu'il a fait pendant son pontificat, relativement si court, est immense : il suffit de rappeler la reconstruction ou restauration du Capitole, du Château Saint-Ange, de Saint-Théodore, de Saint-Etienne-le-Rond, du palais de Sainte-Marie-Majeure, de la fontaine Trevi, des murs de Rome, des citadelles des environs, etc. (3). Ce qui restait à faire n'était

(1) *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 748.

(2) Les contemporains étaient loin de se montrer aussi sévères. Æneas Sylvius, cet esprit si critique, loue et admire sans réserves l'entreprise à laquelle Nicolas V s'était dévoué : « Hic urbem Romam multis ac maximis ædificiis mirum in modum exornavit, cujus opera si compleri potuissent, nulli veterum imperatorum magnificentiæ cessura videbantur, sed jacent adhuc ædificia sicut ruinæ murorum ingentes » (*Europa*, chap. LVIII, pp. 458-459 de l'édition de 1571).

Palmieri n'est pas moins prodigue d'éloges, quoiqu'une de ses assertions nous paraisse fort sujette à caution : « Pontifex ornatiorum beato Petro basilicam condere volens, altissima jacit fundamenta, murumque ulnarum tredecim erigit, sed magnum opus, ac cuivis veterum æquandum primo Leonis Baptistæ consilio intermittit, mors deinde immatura disrupt » (*Rerum ital. scriptores* de Tartini, t. I, col. 241).

(3) Dans un manuscrit de la Vaticane, écrit du vivant même de Nicolas V (1453) on trouve un résumé assez complet de ces différentes entreprises : « In quingentis annis præteritis non fuerunt Romæ tot vestes sericeæ, jocalia, gemmæ, quot tempore Nicolai papæ V fuere. Is summus pontifex urbem etiam ædificiis magnificavit. Palatium enim apud Sanctam Mariam Majorem, aliud Conservatorum a fundamentis construi; Capitolium, muros, undique reparari et forticari; ac circa civitatem Leoninam novos muros fieri; palatium apud basilicam Sancti Petri pro majori parte in forma magnifica reædificari; turres illas ac muros claudentes palatium istud grossissimos et mirabiles ab ipsis etiam fundamentis construi; castrum Sancti Angeli fortificari; super illud habitationes pulcherrimas fieri; ecclesias plurimas reparari, ecclesiam Sancti Stephani Rotundi in Cœlio monte, quæ ad totalem ruinam devenerat, totam fieri, ac ecclesiam Sancti Theodori super fundamentis antiquis primo etiam de mandato suæ sanctitatis constructam, deinde uno impetu defectu fundamentorum penitus dirutam iterum statim a fundamentis novis reædificari, ac tribunal magnificum et sumptuosum basilicæ sancti Petri ejus fundamentum usque ad centrum terræ profundum existit et latitudinis cubitorum XXV similiter cons-

guère au-dessus des forces d'un seul homme. La réédification de Saint-Pierre, du Vatican et du Borgo, aurait marché d'autant plus vite qu'à partir de 1454 ou 1455, Nicolas V aurait pu concentrer toutes ses ressources sur ces trois entreprises, la plupart des autres travaux étant terminés vers cette époque (1). Lui-même en jugeait ainsi dans cette allocution finale qui nous a été transmise par Manetti, et que nous reproduisons dans l'appendice de ce volume. Dans le même document, le pape fait connaître les motifs qui lui ont inspiré ses plans gigantesques : le désir de rehausser l'éclat de l'Eglise romaine par des monuments capables d'exciter l'admiration des fidèles, la nécessité de protéger la papauté contre les attaques de ses ennemis. Il affirme que l'amour propre, la gloriole n'ont été pour rien dans l'œuvre à laquelle il s'est consacré.

Ses contemporains partageaient cette manière de voir. L'un d'eux, dans un poème composé au moment même de la conjuration de Porcari, en 1453, insiste fortement sur le caractère pratique des constructions de Nicolas V.

trui, ac ecclesiam beatæ Mariæ Rotundam de lamis plumbeis totam cooperiri facit. » — Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 3619, ff. 7-8. — A la fin du volume on lit : « Per Petrum de Godis de Vicentia editum Romæ tempore factionis prædictæ (de Stefano Porcari), scilicet MCCCCLIII^o, de mense Januario, pontificatus Nicolai papæ V, anno septimo. » — J'ignore si ce passage, dont on trouve une analyse dans Georgio (*Vita Nicolai quinti*, Rome, 1742, p. 170), a jamais été publié intégralement.

(1) Pour bien se rendre compte de l'importance des ressources affectées par Nicolas V à la reconstruction de Saint-Pierre, il faut les comparer aux dépenses occasionnées par la même entreprise sous les pontificats de Jules II, de Clément VII, de Paul III. Sans doute les chiffres sur lesquels nous opérons ne représentent pas la dépense totale; mais comme cette réserve s'applique également aux comptes des quatre papes en question, les conditions de la comparaison ne changent pas d'une manière sensible. Jules II, ainsi que nous l'apprend un registre conservé dans les Archives du chapitre de Saint-Pierre, consacra, de 1506 à 1513, la somme de 70,653 ducats de la Chambre aux travaux de la nouvelle basilique. Sous Clément VII et Paul III, le banquier de la fabrique, Bindo Altoviti, déboursa pour le même objet 89,727 scudi, 65 1/2, du 22 décembre 1519 au 2 janvier 1543, et 160,774 scudi, 3 3/4, du 9 janvier 1543 au 25 février 1549 (Archives de la fabrique de Saint-Pierre). En tenant compte de la diminution de valeur de l'argent et de la différence entre le ducat et le scudo, on arrive à la conclusion que les sacrifices faits par Nicolas V furent au moins aussi importants que ceux de ses successeurs. En une seule année, en 1453, comme on le verra ci-dessous, il consacra plus de 30,000 ducats d'or aux travaux du Vatican et de la basilique de Saint-Pierre. Au quinzième siècle, on pouvait faire beaucoup avec une somme pareille. Pie II dépensa moins de 20,000 ducats pour la construction de la citadelle de Tivoli, et tout au plus 100,000 ducats pour la création de la ville de Pienza. L'immense palais de Saint-Marc ne coûta à Paul II que 116,000 ducats.

Josephi B. conformatio curiæ ro. ad Nicolaum quintum.

Arces fortificat muris, turrisque stupendam
 Extruit alto animo prudenteque, ne extera forsan
 Armorum violenta phalanx, ne parva tuorum
 Perfida progenies, ne quisque tyrannus ab alma
 Quemquam armis valeat papam depellere Roma.
 Roma igitur videas quam sis obnoxia papæ
 Qui noval ecclesias, qui castra, palatia, miris
 Edificat muris, adeo qui farier ausim
 Pontifices cunctos lapsis jam mille sub annis
 Non tot templa dei, non tanta palatia et arces
 Edificasse tibi, simul et reparasse polite
 Quanta quidem hic solus paucis extruxit in annis
 Ad cultum laudemque dei famamque pereunem
 Tutelamque tibi, sibi nunc patribusque futuris
 Sedis apostolicæ. Sed adhuc majora profecto
 Magnanimus faciet multos si vivet ad annos (1).

Si l'on rapproche les uns des autres les différents témoignages qui viennent d'être mentionnés, on reconnaîtra sans peine que Nicolas V est de tous les papes de la Renaissance celui qui a remué le plus grand nombre d'idées architecturales. Ses successeurs n'ont fait qu'appliquer l'une ou l'autre partie de son programme. Il n'est pas jusqu'au déplacement de l'obélisque et à son installation sur la place de Saint-Pierre qui ne l'ait préoccupé (2). C'est une preuve de plus des aptitudes vraiment uniques et, disons le mot, du génie déployé par ce pape dans toutes les choses relatives à l'art de bâtir.

La sculpture fut moins bien partagée sous le pontificat de Nicolas V. La remarque en a déjà été faite par M. Rio, et nos documents tendent à donner raison, sur ce point, à l'auteur de l'*Art chrétien*. Mais si nous sommes d'accord avec lui sur le fait considéré en lui-même, nous ne saurions accepter l'explication tentée par le trop systématique écrivain. D'après lui, Nicolas V se serait montré avare d'encouragements vis-à-vis des sculpteurs contemporains, parce que les marbres antiques, qui reparaissaient alors

(1) Cod. Vat., 3618, ff. 3 et 3 verso. Les trois premiers vers ont été publiés par Ranke, *Die römischen Päpste*, 6^e édit., t. III, *Analecta*, p. 3 ; le reste semble inédit.

(2) Manetti, *loc. cit.*

au jour, lui semblaient entachés d'idolâtrie ou de servilité, et qu'il étendit cette antipathie à la statuaire en général (1).

L'indifférence du pape pour un art d'une si haute importance nous paraît tenir à d'autres causes. Martin V et Eugène IV, dans leur impuissance à réaliser de grandes entreprises architecturales, avaient dû se rejeter sur la sculpture et la peinture; leur règne est signalé non par l'édification de quelque basilique, de quelque palais monumental, mais par l'exécution de fresques, de statues, de bas-reliefs. Nicolas V, au contraire, subordonne tous les arts, comme de raison, à l'architecture; son intention étant non-seulement de rebâtir Saint-Pierre et le Vatican, mais encore de remanier de fond en comble la Ville Eternelle, pouvait-il, alors que les constructions étaient à peine commencées, s'occuper de la décoration proprement dite? Lorsqu'il mourut, les murs du nouveau Saint-Pierre ne mesuraient que quelques coudées de haut; le moment aurait été bien mal choisi pour les couvrir d'ornements. Si quelques années plus tard, sous Pie II, nous assistons à une véritable invasion de « scarpellini » et de « marmorarii » toscans, c'est que l'achèvement des travaux entrepris par ce dernier pape, l'ambon du Vatican, le tabernacle de Saint-André, exigeait deux ou trois années au plus, et que sculpteurs et architectes pouvaient presque simultanément se mettre à l'œuvre.

Le témoignage de Manetti nous prouve d'ailleurs que Nicolas V réservait à la sculpture un rôle des plus honorables dans les projets formés pour l'embellissement de Saint-Pierre. Il l'associait notamment, dans une très-large mesure, à la décoration de la place située devant la basilique; quatre statues en bronze représentant les Evangélistes devaient servir de support à l'obélisque, dont le sommet même aurait été surmonté de la statue du Christ (2). Les portes du nouveau temple devaient également être ornées « miris sculpturis » (3).

(1) « Pour ce qui est de la statuaire antique, dont les moindres débris étaient alors recherchés avec passion, Nicolas V ne paraît pas s'être beaucoup préoccupé de ce genre de découvertes, soit qu'il ne les appréciait pas à leur juste valeur, soit que la sculpture, dans la plupart des œuvres qui reparaissaient au grand jour, lui parût entachée d'idolâtrie ou de servilité. C'est sans doute à cette espèce d'antipathie qu'il faut attribuer le peu d'encouragement que trouvèrent auprès de lui les sculpteurs contemporains. » *De l'art chrétien*, nouv. édit. Paris, 1874, t. II, p. 25.

(2) Manetti, dans les *Scriptores rerum italicarum*, t. III, 2^e partie, p. 935.

(3) Manetti, *loc. cit.*

En résumé, attribuer l'état d'abandon dans lequel la sculpture se trouvait sous Nicolas V à des scrupules du genre de ceux que signale M. Rio, c'est méconnaître le caractère du pape humaniste. Si les monuments de la plastique païenne l'intéressaient moins que les manuscrits, ce n'était pas à coup sûr parce qu'ils étaient entachés d'idolâtrie, mais parce qu'à cette époque les études d'archéologie figurée étaient loin d'avoir pris un développement comparable à celui des études littéraires.

À côté de la sculpture, il faut mentionner un art charmant, auquel les maîtres les plus illustres n'ont pas dédaigné de fournir des modèles, et qui nous a valu, à l'époque de la Renaissance, d'innombrables chefs-d'œuvre : la marqueterie en bois, ou « tarsia in legno » (1). On la trouve d'ordinaire associée à la sculpture en bois, à l'« intagliatura », qu'elle seconde et complète de la manière la plus heureuse. Jusqu'ici les renseignements sur ses destinées à la cour des papes étaient fort précaires. Tout ce que l'on pouvait affirmer c'est que la « tarsia » n'avait pas pris naissance dans la Ville Eternelle; il semblait plutôt qu'il fallait chercher son berceau à Sienne. Rome, toutefois, a exercé sur son développement une influence considérable. Pendant longtemps la « tarsia » n'a fait que copier les incrustations en cubes d'émail qu'une famille célèbre d'artistes romains, les Cosmates, avaient mises à la mode, et que l'on pourrait à bon droit appeler l'« opus cosmatense. » Dans les stalles du dôme d'Orvieto, un des plus anciens et des plus remarquables monuments de la marqueterie, cette dépendance est des plus sensibles. Presque tous les motifs sont empruntés aux Cosmates; citons parmi eux les damiers, les croix

(1) Parmi les nombreux travaux publiés dans les dernières années sur l'histoire de cet art, il faut citer l'intéressant volume de M. le comte D. C. Finocchietti : *Della scultura e tarsia in legno*, Florence, 1873, in-8° (Cf. notre compte rendu dans la *Revue critique* du 24 et du 31 octobre 1874), et les ouvrages suivants : *Memoria sulla tarsia e l'intaglio in Italia*, par M. Santo-Varni. Gênes, 1869; *Di due quadri in tarsia*, par M. Schedoni, Modène, 1856, in-4°; *Dei Canozzi o Genesini Lendinaresi, intagliatori e intarsiatori in legname*, par M. Caffi (extr. du *Politecnico*, t. XIX); *Di fra Giovanni da Verona e delle sue opere*, par G. Franco, Vérone, 1863, in-4°; *Sulla scuola modenese di tarsia*, par M. Borghi (extr. des *Memorie delle RR. deputazioni di storia patria*, Modène, 1869, t. IX); les articles de MM. Caffi, Finocchietti, Rocca, dans l'*Arte in Italia* (1869, pp. 17, 28, 126, 142, 159; 1870, pp. 66, 117, etc.); *Maestri e lavori di legname in Perugia nei secoli XV e XVI*, par M. A. Rossi, Pérouse, 1874, in-8°; *Ornamente aus der Blüthezeit italien. Renaissance : Intarsien*, par M. Teirich, Vienne, 1870 et ss., in-8°; *la Tarsia in Savona*, par M. André Bertolotti, Savone, 1875, in-8°; *Di alcune opere di scultura e tarsia in legno esistenti a Recanati*, par M. Raffaelli, Fermo, 1877, in-8°, etc.

aux extrémités formées d'angles rentrants, les étoiles s'enlevant en clair sur un fond sombre, etc.

Les comptes des bâtiments de Nicolas V nous montrent que, sous ce pape, la marqueterie en bois prit un grand développement, et qu'elle eut plus d'une fois l'honneur de contribuer à la décoration des chapelles ou des salles du palais apostolique. Il est souvent question de bois achetés pour les marqueteries du cabinet de travail, ou « studio », du pape, ainsi que pour d'autres parties du Vatican. La chapelle de la Madonna della Febbre, reconstruite par Nicolas V, était, d'après le témoignage de Panvinio, ornée de haut en bas de boiseries en « opus tessellatum » ou, pour nous servir d'un italianisme, en « opus tarsiatum » (1).

Si la sculpture ne trouva guère d'occasions de se distinguer, en revanche la décoration des nouvelles salles du Vatican ouvrit à la peinture l'arène la plus brillante. C'est à l'embellissement de ce palais que se consacrèrent la plupart des artistes employés par Nicolas V, idéalistes ou réalistes, mystiques ou champions de l'antiquité classique. On n'a pas assez remarqué ce concours de peintres célèbres, parmi lesquels, outre fra Angelico, Piero della Francesca et Andrea del Castagno, on comptait, ainsi que cela résulte de nos documents, deux des chefs de l'Ecole ombrienne, Bartolomeo di Tomaso, de Foligno, et Benedetto Buonfigli, de Pérouse. Nicolas V préludait ainsi au grand mouvement provoqué plus tard, sous Sixte IV, par la décoration de la chapelle Sixtine. Mais son œuvre, moins bien partagée que celle de son successeur, a péri, à l'exception des fresques exécutées par le Beato dans la chapelle de Saint-Laurent, et d'un ensemble si riche et si varié, il ne reste plus qu'une date, un souvenir.

Le pape ne se montra pas plus exclusif dans le choix des sujets que dans celui des artistes. Si fra Angelico fut chargé de retracer la vie de saint Laurent et de saint Etienne, par contre Piero della Francesca put aborder résolument la représentation de la société contemporaine. Dans ses peintures on voyait les portraits de Charles VII de France, d'Antoine Colonna, prince de Salerne, du cardinal Bessarion et de quelques autres illustrations du temps.

La peinture sur verre jeta sous Nicolas V un dernier éclat,

(1) La première expression se trouve dans le texte donné par Maï, *Spicilegium Vaticanum*, t. IX, p. 373 ; la seconde dans le manuscrit de Panvinio conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin, n° 5179, p. 856.

avant d'être systématiquement exclue des églises italiennes, ou du moins avant de cesser d'être un art indépendant pour devenir la servante de la peinture proprement dite et pour accepter le plus ingrat des rôles : celui de simple copiste. La basilique de Saint-Pierre notamment fut ornée d'une verrière dont les contemporains ont célébré la magnificence. Les artistes auxquels le pape en confia l'exécution s'appelaient Giovanni d'Andrea de Florence, don Francesco Barone de Pérouse, le frère Giovanni de Rome, etc., etc.; ils comptent parmi les premiers peintres sur verre de leur temps.

Nous montrerons, dans le chapitre consacré à la Bibliothèque du Vatican, quel développement a pris sous Nicolas V une autre branche de la peinture, l'ornementation des manuscrits.

Manetti (1), Platina (2) et Æneas Sylvius (3) célèbrent à l'envi le luxe déployé par Nicolas V; ils énumèrent avec complaisance les ornements d'or et d'argent, les étoffes précieuses, les pierres fines dont le trésor apostolique regorgeait sous ce pontife. Les deux premiers de ces auteurs s'accordent en outre à déclarer que, si le pape recherchait avec tant d'ardeur toutes ces belles choses, c'était pour la plus grande gloire de l'Eglise : il voulait ainsi,

(1) « Itaque spiritu libus tota mente deditus, ecclesiasticas cæremonias mirabiliter et ad unguem maxima cum diligentia et incredibili cura observabat, et ut etiam a christianis populis majori admiratione haberentur, atque accuratiori quoque devotione susciperentur, tapetibus, auleis, stragulis vestibus, vasis partim argenteis, partim aureis, et sacerdotalibus indumentis de serico auroque confectis, ac magna unionum et margaritarum multitudine refertis exornabat, quæ communi et vulgato verbo paramenta appellantur. Pontificalibus præterea mitris sardiorum, smaragdorum, topatiorum, carbunculorum, saphirorum, jaspidium, ligurorum, acatum, amethystorum, chrysolitorum, onichinorum, berillorum, ac mira quadam hujusmodi gemmarum et pretiosorum lapidum copia exornatis, omnes ecclesiasticas pontificalesque cæremonias præter consuetum et usitatum morem mirabiliter condiebat. » — *Itærum ital. Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 923.

(2) « Cereemoniarum diligentissimus observator, nihil quod ad divinum cultum pertineret omittens. Extant adhuc vasa aurea et argentea; extant cruces gemmis ornatae, extant et sacerdotales vestes auro et margaritis iusignitæ, extant peripetasmata et aulæa auro et argento intertexta, extat et mitra pontificia, quæ hominis munificentiam nobis ostendunt. » — *Vite pontificum*, Vie de Nicolas V, *in fine*.

(3) « Sacrarium apostolicum vasis aureis atque argenteis, sacerdotalibus indumentis mirifice decoravit, altaris ornamenta, aulea quoque ex auro contexta mirandi operis coemit, suppellectilem toto palatio necessariam magnificentissime comparatam duplicavit, triplicavitque » (*De Europa*, chap. LVIII, p. 459 de l'édition des *Opera*).

d'après eux, donner plus d'éclat aux cérémonies religieuses, plus de prestige au Saint-Siège. Plus sceptique, Æneas Sylvius ajoute que Nicolas V aimait les beaux livres et les vêtements richement ornés, « libros nitidos et vestes ornatas amavit. » Peut-être, en effet, les considérations personnelles n'étaient-elles pas absolument étrangères à ce goût de la parure. Nicolas V, comme on sait, était de petite taille, d'apparence chétive (1); n'est-il pas permis de supposer qu'il demandait à l'art le prestige que la nature lui avait refusé?

Quoi qu'il en soit, depuis Boniface VIII, les Romains n'avaient plus vu une magnificence pareille (2). Les orfèvres, les brodeurs, avaient peine à faire face aux commandes du pape. Bientôt même Rome et Florence ne suffirent plus à ses besoins. A chaque instant, nous le voyons recourir aux artistes ou marchands de Sienne, de Venise, et même de Paris. Il achète à la fois des ornements d'église et de la vaisselle plate, des brillants et des émaux, des tapisseries et des brocarts. Les aiguères en or ou en argent, les vases en cristal de roche, s'amoncelèrent ainsi sur ses crédençes; son trésor se remplit d'émeraudes, de topazes, de saphirs, d'améthystes, de chrysolithes, de sardoines, de béryls, et d'une foule d'autres pierres précieuses; dans la sacristie de la basilique du Vatican, il accumula les crucifix, les encensoirs, les reliquaires, les calices ciselés par les plus habiles orfèvres de la Toscane. Les meubles les plus simples furent incrustés de métaux précieux; c'est ainsi que m^e Simone di Giovanni reçut d'un coup 130 ducats pour garnir de cuivre doré quatre fauteuils destinés à l'ameublement du Vatican. Quelques chiffres achèveront de montrer quelles vastes proportions avaient prises les dépenses de ce genre. En 1452, la première année où nous ayons trouvé un compte spécial pour ce chapitre, le total des sommes consacrées à l'acquisition de perles, de bijoux, d'objets d'orfèvrerie, d'étoffes précieuses, etc. (perle, gioglie, ori, arienti, drapi e altre cose appartenenti a paramenti), s'élève à 4,059 ducats d'or, 15 bolonais; en

(1) « Pauca et modica statura ipsum fuisse scimus. — Quum omnia prope morborum genera, quasi agmine facto, in pusillum Nicolai nostri corpusculum concurrissent. » — Manetti, *loc. cit.*, pp. 910 et 946. Voir aussi Paolo di Liello Petrone, dans les *Scriptores* de Muratori, t. XXIV, p. 1130.

(2) Nicolas V, si prodigue pour lui-même, voulut restreindre le luxe chez ses sujets. En 1451, il fit promulguer un édit somptuaire à Bologne (*Anecdota litteraria*, t. II, p. 440. Rome, 1773). Des édits analogues furent promulgués sous le règne de Paul II et de Sixte IV, qui se gardèrent bien, eux aussi, de précher d'exemple.

1453 à 2,257 ducats, 8 bolonais ; en 1454 (du 1^{er} janvier au 20 octobre) à 2,074 ducats, 15 bolonais. Et encore ces chiffres ne comprennent-ils que les sommes payées sur les fonds de la Trésorerie secrète (1) !

Parmi les contemporains de Nicolas V deux surtout paraissent avoir été frappés de la grandeur de ses conceptions et animés du désir de rivaliser avec lui : le cardinal Pierre Barbo, plus tard pape sous le nom de Paul II, et le comte François Orsini. Le premier commença, vers 1455, l'édification du vaste palais de Saint-Marc, dans lequel la Renaissance célébra ses premiers triomphes à Rome. Le second attacha son nom à l'achèvement de l'église de la Minerve (2) et à la création de la charmante petite église de Vicovaro (3).

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE NICOLAS V.

Architectes.

Rien de plus obscur que la biographie du sculpteur et architecte florentin Bernard Gamberelli, surnommé Rossellino (1409-1464). Vasari, se fondant sur le témoignage de Giannozzo Manetti, lui

(1) A ces acquisitions venaient s'ajouter les innombrables pièces d'orfèvrerie offertes au pape par les communautés ou les particuliers. C'est ainsi qu'il est question dans le registre M. 1434-1439 (fol. 8 v^o) d'une « tacea argenti unius libræ pro censu castri Celleni Montislasconis diocesis. » — M. J. Voigt, dans ses *Stimmen aus Rom über den päpstlichen Hof* (*Historisches Taschenbuch*, de Raumer, 1833, pp. 126-127), énumère les cadeaux faits au pape en 1450 par le représentant de l'Ordre Teutonique : deux flacons en or du prix de 161 ducats, deux plats d'argent valant 61 ducats, deux autres plats d'une valeur de 54 ducats, etc., etc.

(2) *Franciscus de Ursinis, Gravinæ et Cupersani comes, | almæ urbis præfectus illustris aedes Mariæ virginis super Minervam | jamdiu medio opere interruptas | propriis sumptibus absolvere curavit | pro ejus animæ salute a. d. MCCCCLIII | pontificatu d. n. Nicolai pp. V.* — Inscription rapportée par le P. Masetti, *Memorie istoriche della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri*, p. 14.

(3) « Franciscus Ursinus, urbis præfectus, nobile sacellum inchoavit ex maiore candidissimo, adornavitque statuis egregiis, et floribus ut nostra sunt tempora non contemnendis : morte præventus non absolvit opus, nec successores inter se armis pro hereditate contententes, manum adhuc extremam apposuerunt » (*Commentaires de Pie II*, liv. VI, p. 167, éd. de 1614).

attribue toutes les constructions exécutées sous Nicolas V (1), et son opinion a été adoptée par bon nombre d'écrivains modernes, notamment par Nagler. Manetti, cependant, ne prononce pas le nom de Rossellino; il parle seulement d'un maître Bernard, de Florence (2), et comme cette mention peut également s'appliquer à un autre architecte de la même époque, Bernard de Florence, fils de Laurent (3), plusieurs savants distingués ont pensé qu'il s'agissait de ce dernier. Cette seconde opinion est celle qui semble triompher aujourd'hui (4).

Vasari attribue d'un autre côté à Francesco di Giorgio Martini l'édification des principaux monuments de la cité de Pienza, fondée par le pape Pie II, alors cependant que ce dernier, dans ses *Commentaires*, dit expressément qu'ils furent l'œuvre de maître Bernard de Florence. Ici encore se présente la même difficulté. S'agit-il de Bernardo Rossellino ou de Bernardo di Lorenzo?

Nos documents nous permettront de résoudre, en partie du moins, ces problèmes si importants pour l'histoire de l'architecture italienne de la Renaissance.

Les comptes des dépenses de Nicolas V nous faisant défaut pour le commencement de son règne (sauf pour l'année 1447), il nous est impossible de dire à quelle époque m^e Bernard est entré au service de ce pape. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'il s'y trouvait en 1451 déjà. Le 31 décembre de l'année en question, il reçut 15 ducats, 10 bolonais pour son salaire, probablement d'un mois. En 1453 encore il touche la même somme, relativement fort élevée (5).

Ces documents tranchent d'une manière définitive le procès

(1) Vic de B. Rossellino, t. IV, p. 220-223.

(2) « (Nicolaus V) illis omnibus Bernardum nostrum Florentinum, peregrinum latomorum magistrum, unum præesse voluit, etc. » Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 938.

(3) Bernardo di Lorenzo, de Florence, fut admis en 1447 dans l'*Arte dei maestri di pietra*. Voir Milanese, *Sulla storia dell' arte toscana*. Siennese, 1873, p. 142.

(4) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 383. Pini et Milanese, *La Scrittura di artisti italiani*. Florence, 1876, n° 36.

(5) 1451, 31 déc. « A m^o Bernardo da Fiorenza ingegnieri in palazzo... ducati 15, bol. 10 di camera... per suo salaro fino a questo di detto. » T. S, 1451, f. 273. — 1452, 5 mai. « A m^o Bernardo di Matteo da Firenze ingegnieri in palazzo adi detto duc. 15, d. c. cont. per sua provisione del mese d'aprile. » T. S, 1452, f. 153. — 1453, 5 mai. « A m^o Bernardo di Matteo di Firenze ingegnieri in palazzo... duc. 15 di camera cont. per sua provisione del mese d'aprile. » Ibid., etc., etc.

pendant entre Bernardo Rossellino et Bernardo di Lorenzo. En effet, les mots Bernardo di Matteo, qu'on y lit, ne peuvent s'appliquer qu'au premier de ces artistes, dont le père s'appelait Matteo (Bernardo di Matteo di Domenico Gamberelli, dit Rossellino), tandis que le père de son homonyme s'appelait Lorenzo. Vasari (1) avait donc raison, et il faut renoncer au système adopté par MM. de Reumont, Milanési, et autres savants contemporains.

Les registres de Nicolas V nous entretiennent plus d'une fois encore des travaux exécutés par Rossellino dans la basilique ou le palais du Vatican. C'est à ces édifices également que paraît se rapporter le paiement ci-dessous reproduit (2).

En ce qui concerne les ouvrages élevés par Rossellino en dehors du Vatican, les documents authentiques sont fort rares. Je n'ai trouvé jusqu'ici de renseignements que sur la restauration à laquelle il soumit l'église Saint-Etienne-le-Rond. Heureusement ces renseignements ne laissent rien à désirer au point de vue de la clarté et de la précision : ils nous font connaître la date exacte de la restauration, la nature des travaux, le montant de la dépense (Voir plus loin le paragraphe consacré à cette église).

A côté de Rossellino se trouvait un autre architecte florentin qui partagea avec lui la faveur de Nicolas V, et qui paraît même l'y avoir précédé. Cet architecte, dont je n'ai pu jusqu'ici découvrir le nom de famille, est appelé par nos registres Antoine de Florence, fils de François. Dès 1447 il figure sur les comptes des bâtiments pontificaux avec le titre d'« ingegnere di palazzo; » il conserve ce titre, avec quelques variantes, telles que « capo maestro de la fabbrica di palazzo, » jusqu'à la mort de Nicolas V (3). Ses

(1) Il est aujourd'hui prouvé que le Bernardo di Matteo del Borra dont parle M. Guasti (*La Cupola di S. Maria del Fiore*, pp. 77, 103, 104) n'est autre que Bernard Rossellino.

(2) 1452, 6 mai. « M^o Bernardo di Matteo da Firenze, ingegnere di palazo... ducati 25 di papa conti a lui, e quali gli do per parte di 1^o disigno da tirare roba in su la tore, per prezo di ducati 100 di camera, a tutte sue spese, di chon-sentimento di nostro signore. » T. S., 1452, f. 168. — Ailleurs ce paiement est rapporté en d'autres termes : « Per uno defizio fornito e uno non fornito fe per lo lavoro de la tore e del muro grosso a tutte sue spexe da legniamme in fuora... e disobriga noi e noi lui con quessto che tutte le chose appartenenti al detto edefizio s'intenda (?) e deba rimanere a la chasa. » Ibid., f. 225.

(3) 1447, 31 décembre. « Salari dati a m^o Antonio da Firenze, ingegnere di pal^o. » T. S., 1447, f. 54. — 1450, 18 septembre. « Duc. 10 papali cont. allui (Antonio di Franc^o) a Antonio detto il Fiorentino suo gharzone in Fabriano, fior. 10, b. 20. » — 26 décembre. « Duc. 14, b. 61, d. c. cont. allui in chamara per ressto e saldo d'achordo di tutto q^o anno, a duc. 10 il mese e ressto si li e tenuto per parte di tempo perduto. » Ibid., fol. 140. — « A m^o Antonio di

appointements atteignaient un chiffre assez élevé : 10 florins d'or par mois. Il était spécialement chargé de diriger les travaux du palais du Vatican ; — on sait que ce fut là, avec la basilique de Saint-Pierre, l'œuvre capitale du règne de Nicolas V.

M^e Antoine de Florence, de même que la plupart de ses confrères du quinzième siècle, était en même temps architecte et entrepreneur. En 1453, le 14 juillet, il reçut 50 ducats « per parte di mattoni de a palazzo ; » en 1454, le 12 février, 59 ducats, 18 bol., pour 23,700 briques destinées au même palais ; le 23 mai suivant, 50 ducats « per parte de pianele debe fare per la tribuna di Santo-Pietro, » etc.

Il résulte d'une communication qui nous a été faite par M. G. Milanese (1) que cet artiste, qualifié dans les documents florentins de « Antonio di Francesco, maestro del popolo di San Lorenzo, » avait été inscrit le 22 avril 1430 sur le rôle de l'« Arte dei maestri di pietra e di legname » de sa ville natale, et qu'il y figura jusqu'en 1479. A partir de 1465, il fut exempté des taxes, parce qu'il avait passé l'âge de soixante-cinq ans. A la mention de son nom se

Francesco da Firenze ingegnere di palazzo d. 116 d. c. e quali gli o dati come apare in q^o f^o 140 per suo salaro di questo anno a ragione di d. 10, il mese, e d. 4 se li tenghono per tempo perduto d'achordo, f. 116. » T. S., 1450, f. 179. — 1451, 30 mars. « Duc. 30 d. c. cont. a m^o Antonio de Francesco da Fiorenza ingegnere di palazzo, per sua provisione di Gennaio, Febraio et Marzo, a duc. 10, il mese. » T. S., 1451, f. 195. — Id., 30 duc. pour les mois de juillet, d'août et de septembre. Ibid., f. 255. — 1452, 4 juillet. 20 duc. pour les mois de mai et de juin. T. S., 1452, f. 197. — 1453, 10 octobre. « Duc. 100 d. c. per le mani di m^o Antonio ingegnere di palazzo a m^o Pietro da Varese per lo lavoro di santo Todaro. » T. S., 1453, f. 41. — » 22 décembre. « A m^o Antonio da Firenze, ingegnere di palazzo... duc. 49, b. 12 d. c. cont. per ressto de la sua provisione di tutto questo anno finito a di utimo di questo a ragione di duc. 10 il mese. » T. S., 1453, f. 194. — 1454, 6 mai. « A m^o Ant^o da Fiurenze capo m^o de la fabbrica di palazzo... duc. 40 d. c. conti a lui per suo salario del mese di Genaio, Febraio, Marzo e Aprile. » T. S., 1454, f. 108 v^o. — » 5 septembre. « A m^o Antonio da Fiurenze capo m^o de la fabbrica di palazzo... duc. 40 d. c. conti a lui per sua provisione dadi primo di Magio adi ultimo d'Agosto. » Ibid., f. 154 v^o. — » 30 septembre. 10 ducats pour ses appointements de septembre. Ibid., f. 171 v^o, etc., etc.

(1) Voici la note qui nous a été remise à ce sujet par l'éminent directeur des Archives d'Etat de Florence : « Antonio di Francesco, scultore ed architetto. Nel libro rosso del campione delle tasse pagate dai matricolati all'arte di maestri di pietra e di legname (dal 1465 al 1521) è a carta 89 registrato : Antonio di Francesco fu capomaestro del papa, il quale per avere passato anni 65 d'età, è esente secondo la lege dal pagare la tassa. Le sue memorie in quel libro giungono fino al 1479. Dal libro delle matricole di detta arte si cava che Antonio di Francesco maestro del popolo di San Lorenzo fu matricolato il 22 d'Aprile 1430. »

trouve jointe cette note précieuse : « fu capomaestro del papa. » Il ne subsiste donc aucun doute sur l'identité des deux personnages.

On a peine à comprendre comment le nom de celui qui fut associé avec Rossellino aux plus hautes entreprises de Nicolas V ait pu échapper si longtemps aux recherches des biographes.

Jusqu'au commencement du seizième siècle, on le sait, les architectes les plus éminents se cachent d'ordinaire sous d'humbles dénominations. Si le titre de « capo ingegnere » donné à Rossellino et à Antonio di Francesco nous révèle sur-le-champ l'importance de leurs fonctions, le titre de « maestro » tout court, donné à un autre artiste employé par Nicolas V, Aristotele di Fioravante de Bologne, nous laisse ignorer la valeur comme la réputation de ce maître. Heureusement d'autres renseignements nous permettent de compléter les informations des comptes des bâtiments de Nicolas V, et nous montrent que nous avons affaire à un des plus célèbres architectes et ingénieurs de la Renaissance.

Ridolfo, ou Bartolomeo Ridolfo Fioravante degli Alberti (1), surnommé Aristote à cause de son universalité, était en même temps ingénieur, architecte, mécanicien, mathématicien et théoricien. Le déplacement d'une tour, qu'il transporta, sans la démolir, d'un endroit à un autre, fonda sa réputation. A Rome il fut chargé d'un travail analogue : il s'agissait de conduire de la Minerve au Vatican d'énormes colonnes monolithes. Ce fut à lui aussi sans doute que Nicolas V se proposait de confier l'installation sur la place Saint-Pierre de l'obélisque qui la décore aujourd'hui ; mais la mort empêcha le pape de mettre ce projet à exécution. Paul II, qui reprit l'idée de son prédécesseur, mourut, au dire d'un biographe, au moment même où m^e Aristote lui soumettait son plan.

(1) Pour la biographie de cet artiste, consulter surtout Gualandi, *Aristotele Fioravanti, meccanico ed ingegnere del secolo XV*. Bologne, 1870 (extr. des *Atti e Memorie della R. Deputazione di Storia patria per le provincie di Romagna*), et Malagola, *Delle cose operate in Mosca da Aristotele Fioravanti, meccanico ed ingegnere bolognese del secolo XV*. Modène, 1877, in-8° (extr. des *Atti e Memorie delle Deputazioni di Storia patria dell' Emilia*). M. Malagola a joint à sa brochure une bibliographie fort étendue des travaux ayant trait à m^e Aristote. Qu'il nous soit permis d'ajouter ici l'indication de quelques articles ou notices qui ont échappé aux recherches de ce savant : Ricci, *Storia dell' architettura in Italia*, Modène, 1857-1860, t. II, pp. 529, 562, 563, 564, 577, etc., etc. ; — le Buonarroti, t. IV, 1869, pp. 82-83 (lettre d'Aristotele, publiée par M. G. Milanesi) ; — *Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1871, pp. 269 et suiv. (compte rendu par M. Tournaud de l'ouvrage de M. Gualandi).

On ignorait jusqu'ici que m^e Aristote eût été attaché au service de Nicolas V. Les documents qu'on trouvera plus loin ne laissent subsister aucun doute à cet égard.

Nous savons, non-seulement par Vasari (1), mais encore par des auteurs du quinzième siècle (2), que L.-B. Alberti fut également un des favoris de Nicolas V. Malheureusement jusqu'ici nous n'avons pas trouvé dans les archives romaines de renseignements propres à nous éclairer sur la part que l'illustre architecte florentin a eue aux travaux de ce pontificat.

Nous n'hésitons pas à ranger à la suite de ces maîtres éminents l'architecte-sculpteur Giacomo di Cristoforo da Pietrasanta. Bien que son nom soit à peine connu des biographes, il a tenu une grande place dans l'histoire de l'art romain du quinzième siècle, et mérite de marcher de pair avec les plus célèbres d'entre les artistes du temps. Nous montrerons dans la suite de ce travail qu'une bonne partie des constructions attribuées par Vasari à Giuliano da Majano et à Baccio Pontelli peut être revendiquée en faveur de Giacomo da Pietrasanta.

Sous Nicolas V, ce maître ne semble avoir été employé que comme sculpteur : il exécuta, en 1452, plusieurs portes de marbre destinées au Capitole.

Les architectes chargés de la direction générale des travaux avaient sous leurs ordres un certain nombre de « soprastanti », auxquels incombait la tâche de surveiller les ouvriers, de vérifier les fournitures, de mesurer les constructions exécutées à forfait (3), etc. Nous ne saurions nous dispenser de dire un mot de ces modestes collaborateurs, parmi lesquels on trouve plus d'une fois des artistes de mérite.

(1) Vie de L.-B. Alberti, IV, 55.

(2) Palmieri, *loc. cit.*

(3) Ils correspondent probablement aux « mensuratori » dont les registres pontificaux font si souvent mention à partir de la fin du quinzième siècle. — Dans son *Traité d'architecture*, Filarete propose d'employer 1,200 surveillants pour 102,000 ouvriers, soit un surveillant pour 85 ouvriers. Il définit ainsi leur rôle : « Io diro quello a me pare si debbia fare acciò che tucti habbino riguardo e timore, e anche sia chi provegga, quando alcuna cosa mancasse. Qui bisogna che siano compartiti in prima i maestri, e compartito che sono, che siano homini come ho decto di sopra, che gli habbino a guidare et a corregere cioè che lavorino, e che non habbino cagione di fare insidie, ne contumelie fra loro... Questi soprastanti saranno circa dodici centinaia. Di che vengano a essere tucte queste persone cento tre migliaia e ducento. I quali soprastanti vogliano essere persone apte e giovani con discretione. » Bibl. nat^{le} de Florence: Cod. Palat., n° 372 (E. B., 15, 7).

Sous Nicolas, le nombre des « soprastanti » est assez variable ; il en est de même de leur salaire dont le minimum est fixé à un ducat et demi par mois , et le maximum à cinq ducats. Nous rencontrons d'abord Giuliano Verghorello , de Rome , attaché spécialement à la construction de la tribune de Saint-Pierre. Les conventions conclues avec lui présentent une particularité digne d'être notée : son salaire est à la charge de la Trésorerie pontificale , son entretien au contraire à celle de l'entrepreneur qui s'est engagé à édifier la tribune (1). Puis vient un Français, Pietro Chornelio ou Chornilio di Lodio (2). Ce dernier ne paraît pas avoir occupé un poste éminent, car il ne reçoit que deux ducats par mois, alors que les appointements d'un de ses collègues, Niccolò di Lorenzo de Fabriano, s'élèvent à cinq ducats (3). Un autre surveillant, Pasquino de Bologne, ne reçoit à son tour qu'un ducat et demi par mois (4),

(1) 1453, 19 mars. « A Giuliano Verghorello da Roma a di 19 di marzo duc. 6 d. c. cont. a lui per suo salaro di 2 mexi finiti q^o di detto a servito per soprastante nostro a la trebuna di San Piero , che noi gli diamo duc. 3 il mese , e m^o Beltramo gli da la spexa d'achordo chollui. » T. S., 1453, f. 103.

(2) 1453, 20 avril. « A Piero Chornelio di Lodio soprastante a maestri e manouali adi detto duc. 10 d. c. cont. per suo salaro dadi primo d'Aghossto fino a questo di a duc. 2 il mese. » T. S., 1453, f. 200. — 1454, 4 septembre. « A Pietro Chornilio di Lodio di Franza soprastante a la fabricha di palazzo... duc. 12 d. c... per sua provisione di 6 mesi pasati cominciando adi primo di Genao finito tutto Giugno. » T. S., 1454, f. 154 v^o. — 30 septembre. « A P^o Cornilio di Lodio Franzoso soprastante ala fabricha di palazzo , » 6 ducats pour son traitement de trois mois. Ibid., f. 171 v^o.

(3) 1452, 12 avril. « Duc. 10 di cam. cont. a Nicholo di Lorenzo da Fabriano det'o sindaco per suo salaro di Febraio et di Marzo a nostra spesa a duc. 5, il mese. » T. S., 1452, f. 153 — 1453, 24 février. « A Nicholo di Lorenzo da Fabriano soprastante adi 24 di Febraio duc. 10 di camera cont. allui per sua provisione del mese di Gemaro e di Febraio, a duc. 5 il mese. » T. S., 1453, f. 81. — 1454, 4 juillet. « A Nicholo da Fabriano sopra la fabricha di palazzo adi detto duc. 30 d. cam. cont. a lui per suo salario di 6 mesi cominciando dadi primo di Genao finito adi ultimo di Giugno. » T. S., 1454, f. 135 v^o. — 4 septembre. « A Nicholo da Fabriano sopra la monitione de la fabricha di palazzo... duc. uno di papa cont. alui per comprare carne per dare manzare ali manoali che cavavano la dominica matina homini che morino quando cade lo fondamento de la torre nova. » Ibid., f. 154 v^o. Voir aussi T. S. 1451, f. 270, etc., etc. — Ce Nicolas ne serait-il pas « frate Nichola bolatore, » qui mesure en 1451, en compagnie de m^o Beltramo, de m^o Antonio de Florence, et de Francesco, un mur élevé sur un des ponts de Rome? (T. S., 1451, f. 73.)

(4) 1453, 31 décembre. « A Pasquino da Bolognia soprastante a la detta fabricha adi detto duc. 17, b. 36 d. c. cont. per sua provisione dadi primo di Giugno fino a questo di d'achordo a duc. 1 1/1 (il) mese. » T. S., 1453, f. 194. — 1454, 4 juillet. « A Pasquino da Bologna soprastante a la fabricha... d. 15 d. c.

et ser Pietruccio da Chalvi n'est guère mieux partagé (1).

Citons encore ici messer Antonello d'Albano. Sous Nicolas V, nous le voyons présider comme intendant aux principales constructions du pape (?); plus tard, sous Paul II, il occupa un poste analogue avec le titre de « soprastante de la fabbrica di san Piero. »

Quoique les professions d'architecte et de charpentier, ou « maestro di legname, » se confondissent souvent à l'époque dont nous nous occupons (3), il est peu probable qu'il faille compter parmi les architectes un artiste fréquemment mentionné dans nos registres : Niccolò da Lucha. En effet, les travaux dont il fut chargé n'avaient rien de commun avec l'art de bâtir. On lui commandait principalement des portes, des fenêtres, qu'il ornait sans doute d'élégantes sculptures ou marqueteries. Que m^e Nicolas fût un artiste de mérite, c'est ce que prouve le chiffre, fort élevé, de ses appointements : il touchait 8 florins par mois (Ceux d'un de ses confrères, Niccolò da Firenze, n'étaient que de 7 florins) (4).

Un autre Toscan, Giovanni ou Giovannino di Pietro (de Dulcibus), de Florence, occupait sous Nicolas V une situation analogue à celle de Niccolò da Lucha. Comme lui il était à la fois charpentier, sculpteur en bois et intarsiateur. Plus tard son rôle

cont. a lui per suo salario di 6 mesi. » T. S., 1454, f. 135 v^o. — » 30 septembre. « A Pasquino da Bologna sopra le carete adi detto duc. 7, bol. 36 d. c. cont. a lui per suo salaro di 3 mesi. » Ibid., 1454, fol. 171 v^o.

(1) 1453, 31 décembre. « A ser Pietruccio da Chalvi soprastante a la fabbrica di palazzo... duc. 10 d. c. cont. per suo salaro dadi 24 di Luglio fino a questo di d'achordo. » T. S., 1453, f. 194.

(2) Un bref de Nicolas V nous fournit quelques détails sur ce personnage : 1451, 28 janvier. « Nicolaus... Antonio Joannis de Albano canonico basilicæ principis apostolorum de Urbe, familiari nostro et continuo commensali... cum itaque, sicut accepimus, tu quamdam habitationem sive cameram in aula principis apostolorum de Urbe, in qua ad præsens residere dignosceris, reparare, ornare, ampliare proponas. » (*Bull. Vatic.*, t. II, p. 133.) Cf. T. S., 1447, ff. 47 v^o, 52.

(3) Sous Pie II, sous Sixte IV, l'architecte du palais apostolique porte souvent le titre de « carpentarius. »

(4) 1450, 26 décembre. « D. 12 b. 24 d. c. cont. a m^o Nicholo da Lucha m^o di legniam per suo salaro dadi 21 detto a q^o di 26, che a lavorato in chasa in piu lavori d'achordo. » T. S., 1450, f. 178. — 1452, 12 avril. « Duc. 16 d. c. cont. a m^o Nicholo da Lucha per suo salaro del mese di Febraio e di Marzo a duc. 8 il mese a sue spexe. » T. S., 1452, f. 153. — 1451, 10 mai. « Duc. 14 di papa .. a Nicholo da Firenze m^o di legniam per sua provisione... di Marzo et Aprile a ragione di duc. 7 papali il mese a sue spexe. » T. S., 1451, ff. 201, 270 et 273. — Un Zanobi da Firenze figure dans un compte du 4 avril 1450 comme « m^o di legniam in chasa. » T. S., 1450, f. 144.

grandit considérablement, ainsi que nous aurons l'occasion de le montrer en passant en revue les artistes employés par Pie II.

Sculpteurs.

Les noms des sculpteurs que nous trouvons au service de Nicolas V sont ceux d'artistes à la vérité fort distingués, mais qui, comme on pouvait s'y attendre, n'ont pas brillé au premier rang.

Citons d'abord le frère Antoine de Viterbe. C'est pour nous une vieille connaissance. Nous l'avons déjà rencontré sous le pontificat d'Eugène IV; il était alors chargé de sculpter les portes de bois de Saint-Pierre. Il passa du service d'Eugène IV à celui de son successeur, dans lequel il paraît avoir trouvé un admirateur non moins fervent. Ce qui nous autorise à le croire, c'est le chiffre fort élevé de ses appointements : l'artiste dominicain recevait chaque mois, pour lui et pour ses deux aides, 26 ducats d'or (1). Le frère Antoine ne dédaignait pas, à l'occasion, d'orner de sculptures, peut-être aussi de marqueteries (2), des fauteuils ou même des escabeaux destinés au pape. Le 2 juillet 1447, il lui livra un simple « banchetto » (3).

M^e Valentin de Viterbe, qui sculptait ou incrustait, vers la même époque (4), les portes du palais du Vatican, en compagnie

(1) 1450, 6 février. « 26 duc. d. c. a frate Antonio da Viterbo in chamara mia per suo salaro e de suoi gharzoni del mese di Gennaio prossimo passato, che tiene 2 gharzoni. » T. S., 1450, f. 137. — « D. 26 d. c. e quali ebe et. frate Antonio da Viterbo per suo salaro chon i 2 gharzoni del mese di Febraio. » Ibid., ff. 3, 143.

(2) Il est plusieurs fois question de « legno di tarsia » acheté pour le « studio » de Nicolas V, à la décoration duquel le frère Antoine travaillait en compagnie de fra Angelico.

(3) 1447, 2 juillet. « A frate Antonio da Viterbo adi 2 di Luglio b. 10 cont. allui per 1^o banchetto che fe per N. S., e per aghuti e alltre chose. » T. S., 1447, f. 42 v^o.

(4) 1450, 23 juin. « 20 duc. d. c. a Valentino da Viterbo che lavora le porti per suo salaro e di Nic^o da Firenze e di Martino, computate le spexe per lo mese presente di Giugno. » T. S., 1450, f. 165. — « 26 décembre. « 17 duc., 55 b. d. c. a Valentino da Viterbo m^e di legniamme per suo salaro e di Lionardo suo fratello dadi p^o di Novembre a di utimo di Dicenbre d'achordo. » Ibid., f. 178. — 1451, 24 février. « Duc. 13 d. c. cont. a Valentino da Viterbo m^e di legniamme per suo salaro e di Leonardo suo fratello del mese di Gennaio prossimo passato a sue spese a lavorare le porti di palazzo d'achordo. » T. S., 1451, f. 181. — « 10 mai. « A Valentino da Viterbo adi 10 di Maggio duc. 26 d. c. cont. allui per suo salaro e di... (en blanc, sans doute : Leonardo) suo fratello del mese di Marzo e d'Aprile, a ragione di duc. 13 il mese a loro spexe. » T. S..

de son frère Léonard et de m^e Nicolas de Florence, était peut-être un parent de fra Antonio de Viterbe. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, qu'aucun document jusqu'ici n'est venu confirmer.

A côté de fra Antonio figure un sculpteur dont la biographie est encore peu connue, quoique Filarete lui ait fait l'honneur de le citer dans son *Traité d'architecture*, et Vasari dans ses *Vite*. Nous voulons parler de m^e Varro ou Varrone (1). Passant en revue les artistes qu'il aurait désiré s'adjoindre comme collaborateurs, Filarete s'exprime ainsi : « e mandai per due, i quali erano stati a imparare con meco a Roma, l'uno si chiamava Varro, l'altro Niccolò » (2). Vasari est un peu plus explicite ; il nous apprend que ces deux maîtres exécutèrent plusieurs travaux importants pour le pape Pie II (3).

Jusqu'ici on ne possédait pas d'autres renseignements sur m^e Varron, dont on ignorait même le nom de famille. Grâce aux registres de la Trésorerie secrète, nous sommes en mesure de compléter sa biographie. Nous y voyons que Varrone d'Agnolo di Belferdeli (ou Belferdino), de Florence, qualifié de « marmoraro » (4), ou bien aussi de « maestro d'intaglio » (5), reçut de 1450 à 1454 de la cour pontificale une foule de commandes plus ou moins considérables. Tantôt il travaillait le bronze, tantôt le marbre. Personne ne montra jamais plus de bonne volonté. Pierres tombales (6), pavements, embrasures de fenêtres (7), il acceptait

1451, f. 201. — » 7 juin. « L'opara de la fabricha di palazzo... de dare... a Valentino da Viterbo m^e di legniamie adi 7 di Giugno duc. 13 d. c. ... per sua provisione [c] del fratello a lavorare le porti di palazzo del mese di Magio prossimo passato. » Ibid., f. 209. — » « A Nicholo da Fiorenza che lavora le porti con Valentino... d. 7 di papa cont. per suo salaro del detto mese di Magio d'achordo. » Ibid., même fol.

(1) Ne serait-ce pas là un surnom comme Philarete, Aristote, etc. ?

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 204.

(3) Vic de Filarete, III, 293-294.

(4) 1450, 31 décembre. « A Varone marmoraro... bol. 26 di cam. cont. allui per una ulivella da marmi... » T. S., 1450, f. 178 v^o.

(5) 1451, 27 juillet. « Verrone d'Agnolo da Firenze m^e d'intaglio de dare adi 27 di Luglio d. 10 di papa ...per parte di ruote di metallo che fa per lo palazzo. » T. S., 1451, f. 236. — » 29 décembre. « A Verrone d'Agnolo da Firenze adi detto fior. 30, b. 60, sono in credito allui in questo f^o 236 per manifattura di 13 taglie da chauapi di bronzo e 7 ruote di bronzo per lo dilizzio de la colonna che in tutto pesorono lib 1100 per tutto fl. 30 larghi. » Ibid., f. 268.

(6) 1451, 10 juin. « Due. 3 d. c. cont. allui (Varrone d'Agnolo de Firenze) per una lapide fe per la sipoltura de la buona memoria di mis. Cholino di Liodio. » T. S., 1451, f. 161 v^o.

(7) 1451. « Due. 4, b. 56 per opere 19 l. 3 di mⁱ fano li canali de lo pionbo, cioe m^e Varone e comp. » T. S., 1451, f. 108 v^o.

toutes les commandes avec un égal empressement. Nous aurons encore l'occasion, sous les successeurs de Nicolas V, de revenir sur ce maître aux aptitudes multiples.

Un sculpteur plus célèbre encore, Paolo Romano, a aussi fait son apparition sous le règne de Nicolas V. On le voit occupé, tantôt seul, tantôt en compagnie de son père Mariano di Tuccio, de Sezze, et de Pietro di Albino, de Castiglione, aux ouvrages de sculpture du Capitole et des chapelles du pont Saint-Ange. Dans la section consacrée à Pie II, nous avons cherché à refaire la biographie de ce maître distingué, à l'aide des documents nouveaux fournis par les archives romaines. C'est là aussi que nous examinerons la question de savoir si Paolo di Mariano et Paolo « marmorario, sergente d'arme (1), » sont une seule et même personne.

Le sculpteur-architecte Pietro di Giovanni de Varese, qui construisit en 1452-1453 la tour du Capitole, est sans doute le « Petrus Johannis de Cumo lapidum sculptor, bonus ac doctus laborator, » qui travaillait en 1450 au dôme d'Orvieto (2). Côme et Varese étant situées à peu de distance l'une de l'autre, il est possible que les comptes de Nicolas V les aient confondues. Mais il est plus probable encore qu'ils auront attribué au neveu la même patrie qu'à l'oncle, Beltramo de Varese. Pietro di Giovanni était en effet le neveu de ce grand entrepreneur. — Nous retrouverons m^e Pierre au service de Calixte III.

Citons encore ici m^e Francesco di Domenico, de Florence, et Righo d'Obrigha (?). Ces artistes sont qualifiés de « marmorarii, » ou de « scarpellatori, » et ont par conséquent le droit de figurer parmi les sculpteurs (3).

L'auteur des portes de bronze de Saint-Pierre, Antonio Filarete, semble avoir quitté la cour pontificale avant le règne de Nicolas V. En effet, ou nous nous trompons fort, ou une lettre de Filelfo, qui a jusqu'ici passé inaperçue, nous le montre à Milan dès l'année 1447. Le texte de cette lettre, que nous repro-

(1) 1447, 4 novembre. « A Paulo marmorario sergente d'arme duc. 2 larghi cont. alui ...per commandamenti fatti a chasa Orsini per le diferenze che infra llozo, cioe infra messer Latino e Orsino, di commandamento di N. S. » T. S., 1447, f. 51. — » 7 décembre. « A Paulo marmorario sergente d'arme... duc. 1 d. c. cont. alui di comandamento di N. S. per uno breve porto a Tiboli... » Ibid., f. 51 v^o.

(2) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 310, Luzi, *Il duomo di Orvieto*, 412.

(3) 1451, 31 décembre. « A Righo d'Obrigha (?) el [et il] fratello scharpelatori adi detto d. 4, b. 25, d. c. cont. a Righo detto per opere 19 dero [al palazzo] al tempo di misser Antonello, che non erano scritti » (T. S. 1451, f. 273).

duisons en note, mettra le lecteur à même de juger de la valeur de notre hypothèse (1). Peut-être après l'avènement de Nicolas V Filarete retourna-t-il à Rome, pour offrir ses services au nouveau pape. Nous voyons du moins qu'il se plaint des intrigues dont un sien ami (ne serait-ce pas lui-même?) fut victime du temps de ce pontife (2). Ce qui est certain, c'est qu'en 1451 on le trouve définitivement fixé à Milan (3).

Peintres.

Les documents conservés dans les archives du Campo Marzo nous

(1) « Franciscus Philelphus Antonio Trebano salutem. — Antonius Florentinus fictor et excussor (sic) egregius æque tempestate nostra atque Praxitelen apud priscos memorant, Copanve, aut Phidian aliquem, et te diligit plurimum, et mihi est charissimus. Itaque a me petiit, ut te in familiaritatem benivolentiamque (sic) acciperem, quippe qui mei studiosissimus sis. Cupere enim se non secus suos amicos omnes fieri meos atque ipse est. Quare ut et homini amicissimo et humanitatis officio satisfacerem, idcirco hasce litteras ad te dedi, ut tibi perpetuo testes essent singularis dilectionis erga te meæ. Vale. Ex Mediolano, IV kal. Martias. MCCCCXLVII. » — *Epistolæ*, liv. V-VI, éd. de 1502 et de 1506. — Un autre sculpteur florentin célèbre portait le même prénom que Filarete, Antonio Pollajnolo; mais notre lettre ne saurait s'appliquer à lui, car en 1447 il n'avait que dix-huit ans.

(2) « In nella dicta capsia di fuori è scolpito le cose degne da me ordinate e anche facte, come furono le porti del bronzo antidecte, e l'ospidale di Milano, la chiesa di Bergamo, et altre cose degne da me ordinate, [che] se non fussero state certe insidie che a torto furono facte a un grandissimo mio amico, si sarebbono mandate ad effecto. E questo fu facto da' Romani a tempo di papa Nicola, delle quale insidie non voglio altrimenti per al presente dichiarare. » Bib. n^o de Florence. Cod. Palat. (E. B., 15, 7).

(3) *Il Buonarroti*, t. IV, p. 82 (Lettre de Filarete du 20 décembre 1451); — *Allgemeines Künstlerlexikon*, de J. Meyer, t. II, p. 473; — *La Scrittura di Artisti italiani*, liv. 37. — Un amateur distingué, M. A. Armand, veut bien nous signaler une médaille qui représente Filarete, et qui semble avoir jusqu'ici échappé aux recherches des biographes de ce maître. Cette médaille, d'une facture assez grossière, nous montre d'un côté le buste de l'artiste, tourné vers la droite, avec l'inscription : ANTONIVS. AVERLINVS. ARCHITECTVS. Autour de lui voltigent trois abeilles. De l'autre côté on voit un homme assis occupé à entr'ouvrir le tronc d'un arbre dont s'échappent des flots de miel. Le soleil, représenté par une tête bouffie, éclaire cette scène que viennent animer d'autres abeilles et dont le vers suivant nous donne l'explication :

VT SOL AVGET APES SIC NOBIS COMODA (sic) PRINCEPS.

Un autre portrait de Filarete, portrait qui, d'après Vasari, aurait été exécuté par l'artiste lui-même (et non par Simone, comme le *Künstlerlexikon* de M. Meyer, t. II, p. 474, le fait dire par erreur au biographe florentin), se trouve dans le cod. Magliabecchianus. — Il serait intéressant de comparer ces deux portraits à ceux qui ornent la porte de Saint-Pierre.

paraissent trancher définitivement la question de savoir si c'est Nicolas V ou son prédécesseur Eugène IV († le 23 février 1447), qui avait fait venir fra Angelico à Rome (1). En effet, un des registres de la Trésorerie secrète nous apprend que le 13 mars 1447 cet artiste et ses compagnons étaient à l'œuvre déjà. On sait, d'autre part, que Nicolas V ne fut élu que le 6 mars de la même année. Admettra-t-on que dans cet intervalle si court (6-13 mars), avant même son couronnement, qui n'eut lieu que le 19 mars, le nouveau pontife se soit occupé d'appeler fra Angelico, de régler avec lui les questions relatives à ses travaux, de l'installer dans la chapelle qu'il devait décorer? C'est là une hypothèse dont le P. Marchese a déjà fait ressortir l'invraisemblance (2). N'est-il pas bien plus naturel de supposer que Nicolas V, ayant trouvé au service de son prédécesseur un artiste de la valeur de fra Angelico, aura été heureux de ratifier les engagements contractés vis-à-vis de lui?

Les comptes de la Trésorerie secrète d'Eugène IV ne manqueraient sans doute pas de confirmer cette manière de voir. Malheureusement nous n'avons eu à notre disposition qu'un seul registre de cette série, le registre consacré aux années 1431-1435. Quant au registre dont sont extraits les documents que l'on trouvera plus loin, il n'a été commencé que le 16 mars 1447, c'est-à-dire plusieurs semaines après la mort de ce pape.

Les noms de plusieurs des compagnons de fra Angelico étaient déjà connus par la publication faite par le P. della Valle et par M. Luzi de pièces trouvées dans les archives de la cathédrale d'Orvieto. On sait, en effet, que lorsque le Beato se rendit dans cette ville, il emmena avec lui Benozzo Gozzoli (Benozo di Lese), Giovanni d'Antonio da Firenze (peut-être identique à Giovanni d'Antonio de la Checha) (3), et Jachomo d'Antonio da Poli. Carlo

(1) Nous avons publié une première fois ces documents dans la *Chronique des Arts* du 27 avril 1876. Notre travail a été reproduit ensuite dans la *Nazione* de Florence, n° du 16 mai 1876.

(2) Vasari, *Vie de fra Angelico*, t. IV, p. 46, et *Memorie dei più insigni pittori, scultori ed architetti domenicani*, 3^e édit. Gênes, 1869, t. I, p. 414. M. le vicomte H. Delaborde, dans son étude sur fra Angelico, s'est rangé au même avis (*Etudes sur les beaux-arts en France et en Italie*, t. I, p. 120).

(3) Gaye a publié dans son *Carteggio* (I, 162-163) la lettre adressée à Jean de Médicis, le 17 avril 1451, par « Johani Angelo d'Antonio depintore da Camerino, qual sonava di lioto. » L'artiste (et une pareille liberté est bien un trait du temps) y proclame les vertus d'une noble demoiselle de Camerino et engage le prince à la prendre pour épouse. Giovanni d'Antonio ayant habité Florence pendant quelque temps, il est possible que les comptables de Nicolas V aient

di ser Lazaro da Narni paraît être resté à Rome ; son nom se retrouve plus d'une fois dans les registres de Nicolas V. Quant à Pietro Iachomo da Furli, il semble avoir quitté le service du pape avant même le départ de fra Angelico.

Le voyage de fra Angelico à Orvieto n'était dicté que par des raisons de santé. Il suffit pour s'en convaincre de lire attentivement le contrat signé par lui avec l'œuvre du dôme. Qu'y voyons-nous ? L'artiste s'engage à travailler chaque année aux peintures du dôme pendant les mois de juin, de juillet, d'août et de septembre, c'est-à-dire pendant les mois où le climat de Rome est le plus dangereux : « quolibet anno pinget... in dicta cappella, videlicet junio, julio, augusto et septembri, quousque tota cappella fuerit depicta. — Camerarius... promisit... eidem fratri Johanni... dare... pro dictis quatuor mensibus, quolibet anno, quousque perfecerit opus, » etc. (1). Le séjour d'Orvieto n'était pour lui qu'une sorte de villégiature, et cette villégiature il comptait la renouveler chaque année.

Le registre de l'année 1448 est perdu, autrement nous n'aurions pas manqué d'y trouver la confirmation de cette conjecture. Le registre de l'année 1449 existe encore aux Archives d'Etat de Rome ; mais il n'en vaut guère mieux : il est tellement rongé par l'humidité que les feuillets tombent en poussière au fur et à mesure qu'on les tourne. Nous avons cependant réussi à y déchiffrer quelques lignes, qui sont rapportées plus loin, et qui prouvent qu'en 1449 fra Angelico travaillait à la décoration du « studio » du pape. A partir de cette époque nous n'avons plus trouvé trace, dans les registres de la Trésorerie secrète, de l'illustre peintre dominicain.

En 1450, c'est-à-dire à l'époque où Nicolas V commença de mettre à exécution ses vastes projets, il appela auprès de lui plusieurs autres peintres, peut-être moins célèbres que fra Angelico, mais qui n'en occupaient pas moins un rang distingué parmi leurs contemporains. Les comptables du pape, assez indifférents en matière d'art, ne les désignent guère que par leur prénom ; de là des incertitudes, des obscurités, préjudiciables à la gloire de ces maîtres. Qui devinerait, par exemple, que derrière Benedetto da Pe-

cru qu'il était originaire de cette ville, et l'aient fait naître en Toscane, alors qu'il avait pour patrie les Marches. Un Giovanni Pier Matteo Antonio d'Annuzio Boccati de Camerino, travaillait à Pérouse vers 1445. Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*, pp. 62, 68, et Ricci. *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca di Ancona*, t. I, pp. 189, 190, 191, 199.

(1) Luzi, *Il duomo di Orvieto*, pp. 435-437.

rugia (nom que l'on chercherait en vain dans les dictionnaires) se cache un des plus éminents prédécesseurs du Pérugin ! Et cependant le doute n'est pas possible ; nous avons affaire à Benedetto Buonfiglio, dont Vasari a dit : « fu assai stimato nella sua patria, innanzi che venisse in cognizione Pietro Perugino » (1). Le prénom, la patrie, sont les mêmes. Les dates aussi concordent. En 1450, Buonfiglio entre au service du pape ; en 1453, il est de retour à Pérouse, où on le charge, un an plus tard (1454), de décorer la chapelle de la Seigneurie (2). L'identité des deux artistes nous paraît donc parfaitement établie.

En face de cette constatation, il est permis de se demander si les peintures que Vasari dit avoir été exécutées par Buonfiglio dans le palais du Vatican (3) et que l'on croyait jusqu'ici, sans preuves suffisantes, dater du pontificat d'Innocent VIII, ne sont pas précisément les peintures commandées par Nicolas V.

Quoi qu'il en soit, Buonfiglio ne resta pas longtemps au service de Nicolas V. Dès 1453 (13 août) nous le trouvons de retour dans sa ville natale, où il fut chargé d'une expertise (4) ; l'année suivante, comme on l'a vu, il signa le contrat relatif à l'exécution des fresques de la chapelle de la Seigneurie. Le pape lui avait cependant fait des conditions assez brillantes, comme le montrent les extraits rapportés en note : il lui avait accordé 7 ducats par mois et la nourriture (5).

Un autre des peintres attachés au service de Nicolas V, m^e Bartolomeo di Tomaso, est loin aussi d'être un inconnu (6). On le considère comme un des chefs de l'école de Foligno, sa ville na-

(1) Vie de Pinturicchio, V, 276. Voir aussi Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. IV, pp. 148 à 160.

(2) Vasari, Vie de Pinturicchio, V, 275, note.

(3) « Fu suo compagno ed amico (de Pinturicchio), sebbene era piu vecchio di lui, Benedetto Buonfiglio, pittore perugino ; il quale molte cose lavorò in Roma nel palazzo del papa, con altri maestri. » Vasari, Vie de Pinturicchio, V, 275.

(4) Gualandi, *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti*, série V, pages 8-9. Bologne, 1844.

(5) 1450, 9 mars. « Duc. 10, b. 68 d. c. cont. a m^e Benedetto da Perugia dipintore per suo salaro dadi 18 di Gennaio che chomincio a servire a questo di detto a ragione di duc. 7 il mese e le spese. » T. S. 1150, f. 143. — » 4 avril, « Duc. 4, b. 48 d. c. cont. a m^e Benedetto da Perugia dipintore per suo salaro dadi 9 di Marzo adi 1^o d'Aprile a duc. 7 il mese e le spese. » Ibid., f. 151 v^o.

(6) Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. allem., t. IV, pp. 126 et suiv. — *Giornale di Erudizione artistica*, t. I, pp. 250-251. — Frenanelli Cibo, *Niccolò Alunno e la Scuola umbria*. Rome, 1872, pp. 3 et suiv., 31 et suiv.

tale, et comme le maître de Niccolò di Liberatore, ou Niccolò Alunno. Plusieurs de ses peintures existent encore; on en trouvera la liste dans l'ouvrage de MM. Crowe et Cavalcaselle. La biographie de cet artiste est assez obscure; on ignorait notamment qu'il eût travaillé pour Nicolas V. Les documents transcrits ci-dessous nous prouvent que le pape faisait grand cas de lui; il lui accordait une rémunération fort élevée: 7 ducats par mois et en outre la nourriture (1). M^e Bartolomeo paraît avoir été spécialement chargé de la décoration du palais du Vatican; dans un des paiements qui lui sont faits, il est question des peintures exécutées par lui dans la « seconde salle du palais. » Il peignit également pour le Capitole l'image de la Vierge. Ajoutons qu'il devait déjà être d'un certain âge lorsqu'il fut appelé, en 1451, à Rome: un de ses tableaux de Foligno porte en effet la date de 1430.

Un des chefs de l'école florentine, Andrea del Castagno, prit également part aux grandes entreprises de Nicolas V (2). Nous le trouvons à Rome en 1454, c'est-à-dire peu d'années avant sa mort (1457).

Parmi les autres peintres employés par la cour pontificale, il faut tout d'abord citer m^e Simon de Rome (3). C'était, à en juger par notre critérium ordinaire, c'est-à-dire par ses appointements (8 ducats par mois et la nourriture), un artiste distingué, estimé au moins à l'égal de Buonfiglio et de m^e Thomas de Foligno.

(1) 1451, 21 août. « M^e Bartolomeo di Tomasso da Fulignio dipintore al presente in palazzo de dare adi 21 d'Aghossto duc. 25 de papa, e quali gh o prestati cont. di comandamento di N. S. per parte di suo salario et tempo ci deba servire a ragione di duc. 7 di camera il mese e le spexe di mangiare e bere, de quali ce obrigato m^e Simone da Roma dipintore in chasa, quando il detto m^e Bartolomeo non ci sodisfacesse. » — 31 décembre. Au même, fl. 2, b. 22. T. S., 1451, f. 246. Voir aussi fol. 273. — 1453, 12 juillet. « M^e Bartolomeo di Tomaxo da Fulignio dipintore in palazzo de dare... d. 10 di papa cont. a lui, e quali se li prestano per parte di suo salaro. » T. S., 1453, f. 154. — Id. au même, 8 fl. 16 b. — 28 novembre. « Duc. 21. b. 32 d. c. ... a m^e Bartolomeo di Tomassio [da Fuligno] dipintore per suo salaro dadi 10 di Giugno adi 12 di Settenbre, che lavoro in palazzo a dipingniare la sichunda sala di palazzo, a duc. 7 il mese e le spese in chasa. » Ibid., f. 189.

(2) 1454, 14 octobre. « Duc. 15, bol. 4 d. c. a m^e Andreino da Firenze pint(ore) cont. a 6 lavoranti per opere 76 date dadi 26 di sett. a di 13 di Ottobre a variati prezzi. » T. S. 1454, f. 174 v^o. — MM. Crowe et Cavalcaselle (*Hist. de la Peint. ital.*, éd. all., t. III, pp. 33-45), et Milanesi (*Sulla Storia dell' arte toscana*, pp. 291-299), ont consacré à ce maître des notices développées.

(3) Dans le registre coté T. S. 1450 (f. 137), il est question d'un peintre appelé Simon de Viterbe, qui pourrait bien être identique à m^e Simon de Rome: 1450, 9 février. « Duc. 8 d. c. a m^e Simone da Viterbo dipintore per suo salaro del mese di Gennaio. »

Il fut occupé au palais du Vatican pendant presque toute la durée du règne de Nicolas V (1).

L'élément romain semble avoir été assez fortement représenté dans le groupe des peintres employés par Nicolas V. Au nom de m^e Simon, il faut ajouter ceux de Giuliano di Gionta (2), de Benedetto (3), de Giuliano di Janni Paolo (4), de Janni Antonio (5), de Tadeo di Giovanni (6), de Nardo di Benedetto, tous également de Rome. Deux autres peintres étaient originaires des environs de la Ville Eternelle : l'un, Carlo di ser Lazaro, l'ancien collaborateur de fra Angelico, avait pour patrie Narni ; l'autre, Antonio, était né à Orte (7).

Parmi les Florentins, nous ne pouvons citer, outre fra Angelico et ses compagnons et Andrea del Castagno, que m^e Giuliano, dit Carpentas (8). Ajoutons que d'après Vasari, Piero della Francesca et Bramante de Milan, ont également travaillé pour Nicolas V (9). Nos registres toutefois ne font nulle mention de ces

(1) 1450, 8 juin. « L'opare de la fabricha di palazzo di quesst'anno deno dare... d. 8 d. c. cont. a m^e Simone dipintore per suo salaro del mese di Magio prossimo passato che a lavorato in chasa. » T. S., 1450, f. 162 v^o (Cf. f. 165). — » 31 décembre. « D. 14, b. 48 d. c. cont. a m^e Simone da Roma dipintore per suo salaro dadi 5 di Novembre prossimo passato che cominciò a lavorare a q^o di detto, a ragione di duc. 8 lo mese. » Ibid., f. 178. — 1451, 10 février. 8 ducats pour le même motif. T. S., 1451, f. 181. — » 10 octobre. Au même, « per suo salaro del mese d'Aghossto e di Settenbre a duc. 8 il mese e le spexe. » Ibid., f. 255.

(2) Il peignit en 1450 et en 1452 un certain nombre de drapeaux. — Voir plus loin le chapitre relatif à la peinture.

(3) M^e Benedetto fut chargé en 1451 de peindre, en collaboration avec m^e Giuliano, des écussons destinés à un baldaquin.

(4) Travail analogue au précédent.

(5) 1453, 21 mars. « A Janni Antonio da Roma dipintore.., duc. uno cont. per dipintura di 6 armi di N. S. a fatte a Chuliseo. » T. S. 1453, f. 103.

(6) 1454, 22 octobre. « A m^e Tadeo di Giovanni da Roma adi 22 detto bol. 65 per lib. 19 di gesso e bol. 28 per olio di similino per pingere. » T. S. 1454, f. 163 v^o.

(7) 1453, 21 septembre. « D. 2, b. 68 di cam. cont. a Antonio da Orti per ressto del tempo che a servito, dadi 10 di Giugno fino a di 12 di Settenbre presente, a f. 1 il mese. » T. S., 1453, f. 154. Cf. T. S., 1454, f. 154 v^o.

(8) 1454, 25 août. « A Giuliano dito Carpentas (?) da Fiorenze adi detto duc. 1 d. c. et. a lui per opere 4 1/2 an dato a palazzo a pingere dadi 5 di Agosto adi 11 detto. » T. S. 1454, f. 154 v^o.

(9) « Dopo, essendo (Piero) condotto a Roma per papa Niccola V, lavorò in palazzo due storie nelle camere di sopra, a concorrenza di Bramante da Milano ; le quali furono similmente gettate per terra da papa Giulio II, perchè Raffaello da Urbino vi dipignesse la prigionia di san Piero, ed il miracolo del corporale

deux artistes. Peut-être étaient-ils confondus dans la foule des « dipintori » dont le trésorier ne daignait même pas noter les noms, et auxquels il payait à la fin de chaque semaine 12 ou 14 bolonais pour chaque journée de travail.

Deux peintres étrangers complétaient la vaillante phalange que Nicolas V avait groupée autour de lui. L'un d'eux, un Espagnol, m^e Salvador de Valence, devint dans la suite le peintre favori de Calixte III; l'autre, un Allemand (ou Flamand), s'appelait Lucas et recevait un salaire de 7 ducats par mois (1). Rappelons aussi qu'un des plus illustres d'entre les peintres flamands du quinzième siècle, Rogier van der Weyden, se rendit à Rome vers la même époque, à l'occasion du jubilé de 1450. Longtemps auparavant un des prédécesseurs de Nicolas V, Martin V, lui avait commandé ou acheté un triptyque qui existe encore (2). Qui sait si Nicolas V aussi ne mit pas son talent à l'essai (3)?

Citons enfin un peintre dont la nationalité n'est pas indiquée : m^e Leone.

di Bolsena ; insieme con alcune altre che aveva dipinte Bramantino, pittore eccellente de' tempi suoi, » etc. Vie de P. della Francesca, IV, p. 17.

Ce Bramante serait, d'après les annotateurs de Vasari (XI, 277 et suiv.) non pas Bramantino Suardi, mais Agostino di Bramantino l'ancien.

(1) 1450, 1^{er} août. « A Lucha dipintore due. 1, bol. 7, e per me da misser Antonio, detto Fino ... per lb. 1 d'azuro e lb. 1 1/1 di biacha che esso misser Antonio compro dallui per chasa. » T. S. 1450, f. 164 v^o. — 1451. 31 décembre. « A m^e Lucha thodescho dipintore... fl. 13, b. 54 d. e. cont. allui per suo salaro di Novembre e Dicembre, che b. 18 gli ritirai per una giornata perde. » T. S. 1451, f. 270. Cf. T. S. 1452, f. 109. — Ce Lucas ne serait-il pas identique au Lucha di Paluzzo de Bianca (?) qui peignit en 1451 un étendard pour la croisade?

(2) Ce triptyque fut donné par Martin V au roi Jean II d'Espagne, qui l'offrit à son tour aux Chartreux de Miraflores, dans les environs de Burgos. De là il passa dans la collection du roi Guillaume II de Hollande. Aujourd'hui ce morceau historique fait partie du Musée de Berlin, n^o 534 a (Voir le Catalogue de Waagen).

(3) Les Italiens du quinzième siècle, juges aussi délicats qu'impartiaux, professaient la plus vive admiration pour la peinture flamande. MM. Pinchart et Ruelens, dans leurs additions à l'*Histoire de la peinture flamande* de MM. Crowe et Cavalcaselle (t. II, pp. clxxvii et suiv.), ont reproduit les éloges prodigués aux maîtres flamands par Cyriaque d'Ancone, Fazio, Filarete et Giovanni Santi. A ces témoignages, on peut ajouter ceux qui sont rapportés par Gaye dans le *Kunstblatt* de 1831, p. 81 (éloge fait par Ghiberti du peintre-sculpteur Gusmin, de Cologne), et dans le *Carteggio*, I, 174. Voir aussi les *Ital. Forschungen*, de Rumohr, II, 261.

CHAPITRE II.

CONDITION DES ARTISTES A ROME VERS LE MILIEU DU QUINZIÈME
SIÈCLE.

Au quinzième siècle l'artiste s'émancipe tardivement, même à la cour des papes. Dans les comptes des bâtiments de Nicolas V les peintres, les sculpteurs sont confondus avec les maçons, les paveurs, les charrons, et ce ne sont pas toujours ces derniers qui sont le moins bien rétribués. Rien qui marque la différence de condition, la différence entre le travail purement manuel et le travail de l'esprit. Sous Martin V le comptable se croyait du moins obligé de joindre au nom de Gentile da Fabriano cette épithète élogieuse : « egregius pictor. » Sous Nicolas V on chercherait en vain quelque témoignage d'estime de ce genre. Le trésorier enregistreur pêle-mêle les journées (opere) des tailleurs de pierres, des peintres, des terrassiers. Lorsque m^e Antoine de Florence, le directeur des travaux du Vatican, s'absente pendant quelques jours, on lui décompte le temps perdu, absolument comme s'il s'agissait du dernier des manœuvres. Sous Pie II encore nous voyons l'architecte et le sculpteur du palais apostolique, « magister Albertus murator » et « magister Johannes marmorarius, » confondus à table avec les porteurs d'eau (aquarii), les bouviers (bubulci) et les charretiers (carrectarii) (1). Si m^e Paul Romain occupait une place plus distinguée (2), c'est qu'il était en même temps massier du pape.

Le plus souvent même, on ne saurait trop le répéter, l'artiste et l'artisan ne formaient qu'un (3). Il n'est pas sûr que des statuaires de mérite n'aient pas, à l'occasion, façonné des boulets de canon, ou qu'ils n'aient pas travaillé à extraire du Colisée, changé en carrière, des blocs de travertin et de marbre. L'architecte devait savoir équarrir une poutre quand il était charpentier (comme l'était, par exemple, Antonio di San Gallo), manier la truelle

(1) Marini, *Archiatři pontificj*. Rome, 1784, t. II, p. 155. Ouvrage plein d'une érudition admirable.

(2) Ibid., p. 154.

(3) Il en était de même dans les Flandres. Cf. Michiels, *Hist. de la peint. flam.*, 2^e éd., t. II, pp. 359 et suiv. Voyez également le spirituel article de M. Bonnaffé sur les artistes-artisans de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance dans la *Gazette des beaux-arts* (1870, t. II, pp. 128-135), réimprimé dans les *Causeries sur l'art et la curiosité*, Paris, 1878, pp. 11-21.

quand il était « maestro di muro », tailler le tuf ou le pépérin quand il était « maestro di scarpello. » A chaque instant des maîtres célèbres mettent la main à l'œuvre et se chargent de ces travaux ingrats.

Sous ces divers rapports, les artistes étaient moins favorisés que les poètes, que les érudits, qui de bonne heure marchèrent de pair avec les plus hauts dignitaires de la cour pontificale. Qu'étaient les 80 ou 100 florins que l'on accordait à un peintre ou à un sculpteur de mérite pour son traitement d'un an, en comparaison des 600 écus de pension que Nicolas V fit assigner à Giannozzo Manetti, par exemple? Et encore Manetti cumulait-il cette pension avec sa charge de secrétaire apostolique! Filelfo et Valla recevaient du même pape des dons qui s'élevaient jusqu'à 500 ducats pour chacun d'entre eux (1). A Naples, à Florence, à Ferrare, à Milan, on se montrait tout aussi prodigue envers le monde des professeurs. Vespasiano affirme que le roi Alphonse dépensait chaque année pour eux une somme de 20,000 ducats d'or (2).

La comparaison entre les appointements des médecins, des « archiatri pontificj, » et ceux des artistes, nous prouve également combien la situation de ces derniers était modeste. Giovanni Baldi, médecin de Martin V, recevait 25 florins par mois, c'est-à-dire autant que Gentile da Fabriano, le mieux renté peut-être de tous les peintres du quinzième siècle. Les médecins d'Eugène IV avaient 15, 25 et jusqu'à 33 ducats par mois; ceux de Nicolas V et de Pie II, 300, 400 et jusqu'à 500 ducats de traitement fixe par an (3), sans compter leurs autres bénéfices ou revenus, souvent fort considérables.

Les prélats étaient pour le moins aussi bien partagés. Lorsque Thomas de Sarzane fut nommé sous-diacre apostolique, il reçut en cette qualité un traitement de 300 ducats (4). Plus tard, sous Paul II, les cardinaux devaient avoir un revenu minimum de 4,000 ducats, sinon le pape leur accordait une subvention de 1,200 ducats.

Les humanistes paraissent avoir eu conscience de bonne heure de l'état d'infériorité dans lequel se trouvaient leurs confrères les artistes. Je ne sais s'ils s'en émurent grandement; dans tous

(1) Voir Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*. Berlin, 1859, pp. 311, 314, 321.

(2) *Vite di Uomini illustri*. Vie d'Alphonse, § XLV, éd. Bartoli, p. 60.

(3) Marini, *Archiatri pontificj*, t. I, pp. 133, 136, 142, 146, 166, 167, etc.

(4) Vespasiano, *Vite*, p. 28.

les cas, en vulgarisant les souvenirs de l'antiquité classique, ils rendirent aux artistes un service signalé. Une fois que les Italiens du quinzième siècle furent familiarisés avec les noms d'Apelle, de Zeuxis, de Parrhasius, de Phidias, de Praxitèle (qu'on se rappelle la célébrité de ces deux derniers pendant le moyen âge!), ils témoignèrent plus de considération aux successeurs de ces grands hommes, et le moment ne fut pas loin où le statuaire, le peintre, devint l'égal du philologue ou du rhéteur. Un écrivain du milieu du quinzième siècle, Fazio, mêle à ses biographies de papes, d'empereurs, de guerriers illustres, de philosophes, des biographies de peintres et de sculpteurs; il accorde dans son recueil *De Viris illustribus* une place à Gentile da Fabriano, à Jean van Eyck, à Rogier van der Weyden, à Pisanello, à Donatello, à Ghiberti (1). Pour Manetti aussi, Bernard Rossellino n'est plus simplement le « capo maestro delle fabriche di San-Piero, » c'est le « Bernardus noster Florentinus, peregregius latomorum magister » (2). Filelfo, dans la lettre que nous avons rapportée, appelle Filarete un « fictor et excusor egregius » et le compare à Phidias, à Praxitèle et à Scopas. Ces noms et ceux d'autres artistes célèbres de l'antiquité sont à chaque instant invoqués par les amis de Victor Pisanello (mort vers 1450). Deux d'entre eux, Porcello de' Pandoni, de Naples, et Guarini de Vérone, l'associent aux plus grands maîtres de la Grèce :

Naturam in rebus variis imitaris et artem,
Unde dicam (*sic*) Phidiæ, Praxitelisque manus (3).

.
Canacus, Euphranor, Policletus, et actor Apelles,
Praxiteles, et Mirro, Polignotusque, Timanthes,
Munificus Zeuxis pleno celebrabilis ore.

.
His, Pisane, viris numerandum protulit ætas
Te nostra... (4).

T.-V. Strozzi, de Ferrare, le place même au-dessus d'eux :

(1) Le *De Viris illustribus* de Fazio a été publié en 1745 à Florence par le savant abbé L. Mehus.

(2) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 938.

(3) *Tre carmi latini composti a mezzo il secolo XV in lode di Vittore Pisano*, publiés par Cavattoni, Vérone, 1861, in-8°, p. 20.

(4) Bernasconi, *Il Pisano, grand' artefice veronese*; Vérone, 1862, in-8°, pp. 14-16.

Nam neque par Zeuxis, nec par tibi magnus Apelles.

Sed Polycleteas artes, ac Mentora vincis,
Cedit Lysippus, Phidiasque labor (1).

Enfin les artistes eux-mêmes, par la publication d'ouvrages théoriques, tels que les traités de L.-B. Alberti (2), de Filarete, de Francesco di Giorgio Martini, contribuèrent à reconquérir la place à laquelle ils avaient droit. Mais la victoire fut longue à venir, et il se passa bien des années avant que nobles et bourgeois, gens d'église et militaires, s'accoutumassent à voir dans un artiste l'égal d'un savant, d'un humaniste.

Cette situation, comme nous l'avons dit, se traduisit avant tout parla modicité des salaires. Il est temps d'entrer dans le détail de la question, et de rechercher les conditions matérielles dans les-

(1) Bernasconi, *op. laud.*, p. 12. et Cavattoni, *op. laud.*, p. 46.

On pourrait multiplier à l'infini ces citations. Pie II, parlant des sculptures de la cathédrale d'Orvieto, s'exprime ainsi : « Plena statuis, quas optimi sculpsere artifices, majori ex parte senenses, nec Phidiæ, nec Praxiteli inferiores, vivi apparent ex candido marmore vultus, » etc. *Commentarii*, liv. IV, édit. de 1614, p. 111. — Campano compare André Guazzalotti à Pyrgotèle :

Certa manus, quam nec tenuis vel linea fallat,
Quæque ipsum posset vincere Pyrgotelem.

(Friedländer, *Andrea Guazzalotti*. Prato, 1862, p. 8). Giovanni Vitezio établit dès 1458 un parallèle entre Mantegna et Apelle (Morelli, *Notizie*, p. 145). Rapelons aussi l'épithaphe de fra Angelico († 1455) :

Non mihi sit laudi quod eram velut alter Apelles.

Dans l'épithaphe de Jean van Eyck († 1440-1441) on rencontre également le nom d'Apelle. Mais M. A. Michiels conjecture, avec beaucoup de raison, que cette inscription n'est pas du quinzième siècle (*Histoire de la peinture flamande*, 2^e éd., t. II, p. 238). Il serait en effet surprenant que l'on eût composé de ce côté-ci des monts, dès 1440, des vers tels que ceux-ci :

Quippe illi Phidias et cedere debet Apelles
Arte illi inferior ac Polyclethus erat.

(2) Il faut comparer à ce sujet les termes dans lesquels Pie II s'exprime en parlant d'Alberti à ceux dont il se sert en parlant de Rossellino : « Baptista Florentinus, ex Albertorum familia, vir doctus et antiquitatum solertissimus indagator » (*Commentaires*, p. 306). — « Albertus Florentinus, conditis de architectura egregiis voluminibus, aliisque præne innumerabiles nova eudentes opera, ejus pontificis (Nicolai V) gratiam meruere » (*Europa*, chap. LVIII, p. 459 de l'éd. de 1571). — Rossellino, au contraire, est tout simplement « inter omnes architectos nostri sæculi præcipuo dignus honore; » le pape le récompense en lui donnant cent écus et un manteau : « jussit omnem homini reddi mercedem et ultra centum aureos et vestem coccineam » (*Commentaires*).

quelles vivait l'innombrable armée d'architectes, de peintres, de sculpteurs, de verriers, de maçons, de charpentiers, etc., réunie par Nicolas V. Nous serons forcé de nous contenter de chiffres, les éléments nous faisant défaut pour pénétrer davantage dans l'intimité des collaborateurs de cet illustre pontife.

Les appointements les plus élevés dont nous ayons rencontré la mention dans nos registres sont ceux de fra Angelico : il recevait 200 ducats d'or par an, c'est-à-dire environ 16 ducats par mois. Lorsqu'il se rendit à Orvieto, on lui accorda la même rétribution, environ 66 ducats, de 7 livres chacun, pour quatre mois, plus le vin et le pain, et 20 livres par mois pour ses autres dépenses de table; on lui fournissait en outre les couleurs (1). Benozzo Gozzoli, l'élève et le collaborateur de fra Angelico, ne recevait, à Rome comme à Orvieto, qu'un salaire de 7 ducats par mois; Jean de Florence, de 2 ducats; Jacques de Poli, de 1 ducat.

Le directeur général des constructions pontificales, Bernard Rossellino, était moins bien partagé que le peintre dominicain : son salaire était de 15 ducats par mois; celui de l'architecte en chef du palais apostolique, m^e Antonio di Francesco, de 10 ducats seulement (duc. 10 il mese e le spexe. — T. S. 1451, fol. 255). (Sous Eugène IV, Antonio Riccio, on doit se le rappeler, recevait également 10 florins par mois, et m^e Tucio 9 florins); le salaire de m^e Aristote enfin était de 6 à 7 ducats.

Pour les peintres, sculpteurs, charpentiers, etc., avec lesquels on avait fait une convention spéciale, le salaire variait de 7 à 8 florins par mois, quelquefois avec, quelquefois sans la nourriture. Tel était le chiffre des appointements de Simon de Rome, de Bartolomeo di Tomaso, de Niccolò de Florence, etc., etc. Cette rétribution équivalait à une vingtaine de bolonais par jour. Les tapissiers enfin recevaient 4 ducats par mois pour leur salaire et 3 pour leur entretien : « pro expensis. »

Le plus souvent, artistes et artisans étaient payés à la journée (opera). Pour les charpentiers, les maçons et les tailleurs de pierres (maestri di legname, maestri di muro, maestri di scarpello) le salaire quotidien variait entre 15 et 17 bolonais; pour les peintres, il était un peu moins élevé (14 à 15 bol. par jour, quelquefois moins encore); pour les simples manœuvres, il était de 8 à 10 bol. Le lecteur pourra contrôler ces calculs à l'aide des documents reproduits en note (2). Sous Calixte III et sous Pie II, les mêmes

(1) Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 436-437.

(2) 1452. « L'opare de la fabricha di palazo di q^e anno deno dare adi 7 d'Aprile...

tarifs restent en vigueur : la journée d'un maître est payée environ 18 bolonais ; celle d'un manœuvre de 10 à 14 bolonais. Sous Paul II, les salaires tendent même à baisser : lors de la construction du palais de Saint-Marc, les maîtres recevront de 14 à 18 bolonais par jour et les manœuvres de 7 à 10 seulement.

Autant que la différence de valeur des monnaies et les incertitudes qui règnent à ce sujet permettent d'en juger, ces salaires ne s'écartaient pas beaucoup de ceux des autres villes d'Italie. On pourra s'en convaincre par quelques exemples. En 1402, à Milan, le premier ingénieur du dôme recevait 12 florins par mois ; les autres 6 florins. En 1451, Georges de Modène, architecte du même édifice (*ingegnere di fabbrica*), recevait, pour le même espace de temps, 12 livres impériales (1). A Côme, en 1439, les maîtres étaient payés à raison de 16 à 20 sous par jour ; les manœuvres ou les compagnons, à raison de 8 à 12 sous (2). A Orvieto, en 1451, le traitement d'Antonio Federigi, architecte en chef de la cathédrale, était fixé à 10 ducats d'or (de 7 livres et 7 sous chacun) par mois (3). Un tailleur de pierres, Pasquino Pippi, touchait, dans la même ville, 25 florins par an, et avait, en outre, droit au logement : « *domus, lectus et supellex, ut consuetum est* » (4).

Nous ne saurions mieux terminer cette étude qu'en rapportant le passage dans lequel un contemporain de Nicolas V, Antonio

duc. 45, bol. 34, den. 8... per opere 188 di maestri di scharpello, duc. 38, bol. 22, d. 8 per opere 190 2/3 a asprone e trevertino, duc. 31, b. 31 per opere 141 1/2 di maestri di legniam, duc. 7, b. 47 per opere 33 a lavorare le charette, duc. 4, b. 64 per opere 22 di seghatori, duc. 5, b. 28 per opere 30 di dipentori, duc. 48, b. 11 per opere 217 di maestri di muro, duc. 192, b. 31 per opere 1444 di manovali..., duc. 27, b. 55, d. 8 per opere 183 a chavare tufo a la petrara. » — T. S. 1452, f. 153.

1454. L'opare de la fabricha di palazzo deno dare adi 20 di Genaio... duc. 42, b. 68 per opere 199 di maestri di scarpello, duc. 49, b. 23 per opere 227 2/3 di maestri di legniam, duc. 6, b. 48 per opere 30 di seghaturi, duc. 12, b. 5 per opere 68 di pinturi, duc. 76, b. 44 per opere 367 di maestri di muro, duc. 313 per opere 2650 1/3 di manovali... — T. S. 1454, f. 72 v°.

(1) Nava, *Memorie e documenti intorno alla storia del duomo di Milano*. Milan, 1853, in-4, p. 224. — L'ouvrage du comte Nava ne dépasse malheureusement pas l'année 1451. Quant aux *Annali della fabbrica del duomo di Milano*, le tome I, publié en 1877, s'arrête à l'année 1411 et ne peut par conséquent pas nous fournir de renseignements pour la période qui nous occupe.

(2) Ciceri, *Selva di notizie autentiche risguardanti la fabbrica della cattedrale di Como*. Côme, 1811, p. 61. — En 1452, deux habitants de Côme furent condamnés à porter pendant dix jours de la chaux pour le service de l'église ; ces journées furent calculées à raison de dix sous l'une. — Ibid., p. 66.

(3) Milanese, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, p. 270.

(4) Ibid., p. 261.

Filarete, expose ses idées, non-seulement sur l'organisation des travaux d'architecture, mais encore sur la rétribution à accorder aux artistes. Le plan esquissé par Filarete pour l'édification de la cité qu'il appelle la « Sforziade » (cité élevée en l'honneur des Sforza) est chimérique; c'est ainsi qu'il propose au duc de Milan d'employer à la fois 103,200 ouvriers. Mais l'homme qui a construit le grand hospice de Milan occupait dans le monde des architectes du quinzième siècle une situation trop grande pour qu'il nous soit permis de dédaigner ses idées. Les lignes qui suivent sont extraites du manuscrit, encore inédit, que conserve la Bibliothèque nationale de Florence (1).

Che salario si debbe dare a' maestri il di : questo bisogna sapere in prima, e cosi a' lavoranti. Il salario loro non può esser meno in quelli tempi di dodici soldi d'imperiali di Milano, e cinque soldi per uno a lavoranti, e sei soldi a quelli che incalzano bastano. Al facto del pagare esseudo tanta moltitudine sarà una confusione, se a questo non si piglia uno buono modo. A questo sarà l'ordine buonissimo : faremo in questa forma che'l soprastante pigliera i denari, ognuno per la sua isquadra, e lui l'un di per l'altro pagherà tucti i maestri a ognuno la rata sua, in uno cartocchetto, e scripto di sopra il nome el conto di quello harà a ricevere. E cosi ogni maestro pagherà i suoi lavoranti. E ogni uno sera allhora honesta, ogniuno farà la mostra de' suoi, e allhora renda il suo cartocchetto al soprastante, e lui l'assegni al tesaurieri, o a chi paresse alla vostra Signoria, e cosi l'un di per l'altro saranno pagati senza istrepito, o confusione nesuna.

Dimmi hora quanti denari bisogna il di. — Io vi direi solo d'una squadra, e poi si moltiplichi l'altre, e vederassi di puncto : in prima i dieci maestri a dodici soldi, montano sei lire, e septanta lavoranti montano, a cinque soldi, lire dicesepte e mezo, e cinque incalzatori a sei soldi, montano una lira e mezo; si che dicesepte e mezo e una e mezo e sei fa venticinque lire, sariano, a ducati che correno adesso, sei e un quarto per ciascuna squadra. A mille ducento squadre saria il di sei mila novecento ducati, tra maestri e lavoranti, a quattro lire per ducato.

(1) Ancien fonds palatin. V. 372, fol. 32.

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME. — ORGANISATION DE CES TRAVAUX. —
LES MONUMENTS ANTIQUES TRANSFORMÉS EN CARRIÈRES.

Aucune règle uniforme n'a présidé à l'organisation des grands travaux d'architecture auxquels Nicolas V se consacra, surtout à partir de 1450. Rien de plus variable que les dispositions prises à cet égard. Tantôt on accordait aux architectes et aux ouvriers un salaire fixe (quotidien ou mensuel), et on leur fournissait les matériaux nécessaires, tantôt on les payait à la tâche, tantôt enfin on traitait à forfait avec des entrepreneurs qui se chargeaient de tous les frais, soit de main-d'œuvre, soit de matières premières. Nos registres nous montrent que ces trois systèmes étaient employés concurremment.

Dans le paragraphe précédent, nous avons cherché à établir le chiffre des salaires; il est donc inutile de revenir sur ce point. Le second des systèmes ci-dessus indiqués, le paiement à la tâche, paraît avoir surtout prévalu lorsqu'il s'agissait de travaux faciles à mesurer, à évaluer, tels que pavages, constructions de remparts, de parapets, etc., etc. C'est ainsi que l'on paya 96 ou 97 bolonais pour chaque pas de chaussée (*selciata*) faite sur le pont Saint-Ange (146 florins, 18 bolonais pour 108 pas), et 2 florins du pape pour chaque pas de la tour du Capitole (1212 ducats, 56 bolonais pour 590 pas).

Le troisième système, que nous verrons mettre en pratique pendant toute la durée de la reconstruction de Saint-Pierre, sous Nicolas V, Paul II, Jules II, Léon X, Clément VII, etc., supposait la présence à Rome d'entrepreneurs disposant de ressources considérables. M^e Beltramo di Martino, de Varese (petite localité située près de Côme), était le principal d'entre ces industriels. Nicolas V lui confia l'édification de la nouvelle tribune de Saint-Pierre, celle d'une partie des remparts de Rome, celle de la citadelle d'Orvieto, etc. Bernardo Rossellino aussi semble s'être chargé à forfait de plusieurs travaux de ce genre, par exemple de la restauration de Santo-Stefano-Rotondo. M^e Beltramo avait ses briqueteries à lui, ses fabriques de chaux, et ces établissements étaient si puissamment outillés qu'il pouvait même disposer de matériaux en faveur de constructions autres que celles dont il avait l'entreprise. Les ouvriers placés sous les ordres de l'entrepreneur lombard devaient former une véritable armée, si nous

en jugeons par l'importance des sommes que leur chef recevait du pape, et qui s'élevaient jusqu'à 25 ou 30,000 ducats d'or par an.

Ajoutons que quelques-unes des dépenses relatives aux ouvrages exécutés à forfait étaient supportées moitié par le pape, moitié par l'entrepreneur. C'est ainsi que certains surveillants recevaient de l'un leurs gages, de l'autre leur nourriture.

Pour se procurer les matériaux nécessaires à ses vastes constructions, Nicolas V, fidèle à l'exemple de ses prédécesseurs, mit plus d'une fois en coupe réglée les monuments antiques de Rome. Quelque sympathie que l'on éprouve pour lui, on a de la peine à l'absoudre du reproche de vandalisme. Le pape qui commença la démolition de la primitive basilique du Vatican fut aussi celui qui causa le plus de ravages dans la région située entre le Célius et le Capitole. Il établit de véritables carrières de travertin ou de tuf dans le Colisée (en une seule année on en tira plus de 2,500 charretées), à Santa-Maria-Nuova (entre le temple de Vénus et Rome et la basilique de Constantin), au Forum, dans le grand Cirque, sur l'Aventin, etc., et ces dévastations n'excitèrent pas en lui le moindre scrupule.

On ne nous objectera pas qu'à cette époque on ne se rendait pas encore compte de l'intérêt, de la valeur historique de ces ruines. Le moyen âge, malgré son ignorance, n'avait jamais été insensible aux séductions de l'ancienne Rome. Les pèlerins étaient tout aussi impatients d'admirer les vestiges du paganisme que de se prosterner sur les tombeaux des martyrs. Que l'on ouvre la *Descriptio plenaria totius urbis*, qui est du douzième siècle, la *Graphia aureæ urbis Romæ*, qui est du treizième (1), les innombrables *Mirabilia* écrits dans toutes les langues et à toutes les époques, et l'on verra quelle place l'antiquité classique tient dans ces divers ouvrages! C'est à peine si les auteurs (ou leurs lecteurs) ont des yeux pour les « loca martyrum, » pour les « cimiteria; » — les colosses, les arcs de triomphe, les obélisques absorbent leur attention; ils s'extasiaient devant les restes du Capitole ou de l'amphithéâtre Flavien. Tant il est vrai que dans la Ville Eternelle les

(1) M. Urlichs a rendu un grand service en réimprimant ces opuscules dans son *Codex urbis Romæ topographicus*. Wurtzbourg, 1871, in-8°. Voir aussi la *Topographie der Stadt Rom im Alterthum* de M. Jordan. Berlin, 1871, 2 vol. in-8°. Sur les légendes du moyen âge qui se rattachent aux monuments antiques, voir le curieux travail de M. G. Kinkel, dans sa *Mosaik zur Kunstgeschichte*. Berlin, 1876, pp. 161 et suiv.

créations du Bas Empire ou du moyen âge n'ont jamais pu se mesurer avec celles du monde païen (1)!

Eh bien! tous ces monuments décrits, inventoriés avec tant d'amour par les lettrés de toutes les nations, ces thermes, ces amphithéâtres, ces temples, tombèrent sous le pic des démolisseurs de Nicolas V! En même temps qu'il inaugurait le règne de la Renaissance, qu'il sauvait de l'oubli tant d'auteurs classiques, il porta une main téméraire sur ces ruines augustes et détruisit des édifices respectés par les Barbares. Les avertissements n'avaient pas manqué pourtant! Le Pogge et bien d'autres (2) avaient fulminé contre ces actes de vandalisme sans cesse renouvelés; Flavio Biondo avait flétri l'« improba manus eorum qui lapides ac marmora in alias sordidissimas extrucciones asportarunt (3). »

(1) Sur les témoignages d'admiration prodigués par le moyen âge aux monuments antiques de Rome, voir le livre célèbre de J. Burckhardt, *Cultur der Renaissance*, 2^e édit., pp. 141 et suiv., 3^e édit. (1877), t. I, pp. 224 et suiv. — J.-J. Ampère aussi a consacré quelques pages attachantes à l'étude de ces manifestations dans *La Grèce, Rome et Dante*, éd. de 1862, pp. 141 et suiv. — Le Nurembergeois N. Muffel, qui visita Rome sous Nicolas V, lors du couronnement de l'empereur Frédéric, et dont les notes de voyage ont été récemment publiées par la Société littéraire de Stuttgart, fait exception à la règle commune. Chez lui la piété prime tous les autres sentiments.

(2) Il faut notamment citer les lettres de Manuel Chrysoloras (Ulrichs, *Cod. top.*, pp. 234-235), et d'Alberto Averardi de Albertis. Celle de ce dernier est datée de 1443, et a été publiée par Fabroni, dans sa *Magni Cosmi Medicei vita*. (Pise, 1788-1789, t. II, pp. 165, 166). Elle est ainsi conçue : « Le conditioni di questa città da altri debbi aver sentite, pure cum brevità te le explico. Molti ediftii di palazzi trionfali, di rssidentie, di sepulture, di tempj et di altri ornamenti ci sono, et copia infinita, ma tutti rovinati, porfidi et marmi assai di quelle cose antiche, e quali marmi tutto giorno per calcina si disfanno, che è una villania. Le cose moderne ci sono molto triste, cioè e muramenti, e il bello di Roma son le cose disfatte. Gli uomini che al presente, e che Romani si chiamano, sono in qualunque loro portamento et exercitio differentissimi agli antichi. Breviter loquendo tutti pajono vaccari. »

(3) *Roma instaurata*, livre I, chap. 104. — Ailleurs (liv. III, ch. 8), il revient sur le vandalisme de ses compatriotes : « Nec moveat quempiam nulla nunc fundamenta, nullas ruinas videri illius amphitheatri, ejus rotunditatem prolixam appellat Cassiodorus, quæ populus ro. a Theodorico permissus in murorum illa instauracione funditus asportavit. Cujus rei tanta per singulos dies videmus exempla, ut ea solummodo causa nos aliquando Romæ fastidiat habitatio. Multis enim in locis vineas videmus, ubi superbissima vidimus ædificia : quorum quadrati lapides Tiburtini in calcem sunt concocti. » — Le témoignage du Pogge n'est pas moins dur pour les Romains : « Capitolio contigua, forum versus, superest porticus ædis Concordiæ, quam, cum primum ad urbem accessi, vidi fere integram, opere marmoreo admodum specioso; Romani postmodum ad calcem ædem totam et porticus partem, disjectis columnis, sunt demoliti. — ... Coliseum... ob stultitiam Romanorum majori ex parte ad calcem dele-

Explique qui pourra cette flagrante contradiction dans la conduite de Nicolas V; pour nous, notre tâche se borne à enregistrer le douloureux détail de ces mutilations sans nombre.

1451. 5 septembre. M^o Giovanni di Foglia lonbardo de dare adi 5 di Settenbre duc. 12 larghi conti allui in 2 vollte, i quali gli o presitati per parte de lavoro del' asprone che chava a Chuliseo (1) a sue spese. — En tout pour le même travail 159 fl., 18 b. — T. S. 1451, fol. 247.

1452. 1 février. Giovanni Foglia lonbardo che lavora a Chuliseo a chavare asproni de dare... duc. 16, b. 20 d. c., etc., etc. — T. S. 1452, fol. 107 (Voir aussi ff. 153, 241 v^o).

» 5 mai. A m^o Benedetto Rosso da Roma adi 5 di Maggio duc. 11, bol. 53 d. c... per pasi 20 d'asprone a chavato richontra a Chuliseo, a carlini 6 1/2 il paso. — Ibid., fol. 153. — 1454. 12 mai. L'opere de la fabricha di palazzo deno dare... per opere 47 1/1 di manoali cavano e rompeno marmi e tevertini a Coliseo duc. 7, b. 30... — T. S. 1454, fol. 114 v^o. — » 14 octobre. Duc. 38, bol. 44 d. c. a mes. Antonello d'Albano per opere 276 anno date a Coliseo a rompere tevertina per le nostre fornacie. — Ibid., fol. 174 v^o.

1450. 4 avril. Duc. 33, bol. 17 per opere a chavare marmi e travertini a santa Maria Nuova. — T. S. 1450, fol. 151 v^o. Cf. fol. 165.

1451. 3 octobre. 4 duc. larghi cont. a Antonio de Pietrarco cortese deli monti sono per suo salaro di mexi 1 1/1 ste a solecitare a santa Triana dove si sono chavati i peperigni, i marmi, i trevertine. — T. S. 1451, fol. 251 (Voir aussi T. S. 1452, ff. 205, 241 v^o).

1453. 4 mars. A Francescho d'Anbruoigio da Varese e chonp. che anno chavato il trevertino e peperignio a santa Triana adi 4 di Marzo

tum... castrum Angeli... magna ex parte Romanorum injuria, licet adhuc titulus supra portam extet integer, disturbavit; quod certe funditus evertissent, id enim publice decreverant, si eorum manibus pervia, absumptis grandibus saxis, reliqua moles extitisset... Integrum vidi sepulchrum Q. Cæciliæ Metellæ, opus egregium, et id ipsum tot sæculis intactum, ad calcem postea majori ex parte exterminatum.» *Historia de varietate fortunæ*. Paris, 1723, pp. 5 et suiv. (réimprimées dans le *Cod. top* de M. Urlichs, pp. 238, 240.

(1) Sur la dévastation du Colisée au moyen âge et à l'époque de la Renaissance, voir *The Flavian amphitheater* de M. Parker. Oxford, 1876, pp. 28-29. — Un témoignage rapporté par M. Gregorovius (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 756, note 2) est fort grave pour Nicolas V : d'après un cadastre de l'hospice de S. Salvatore ad Sancta Sanctorum, plusieurs papes, et notamment celui dont nous venons de prononcer le nom, permirent à la confrérie de cet hospice, de disposer à son gré du Colisée; elle était : « domina e custode del Colisseo; el che per assai chiar se mantiene, havendo potesta de tutte travertine de quello ruinassi posserne far si come ali guardiani li paressi per darne allo hospitale miglior luchro et proficito. »

duc. 8, b. 44 d. c. cont. a loro per piu charette ne anno chavato dadi 12 di Febraio fino a q^o di, d'achordo cho loro. — T. S. 1453, fol. 81. — » 17 août. M^o Pietro da Chastiglione scharpelatore de dare... d. 5 di papa cont. per parte del trevertino chava a templum pacis. — » 7 ottobre. D. 10 di papa cont. per detta chagione. — Ibid., fol. 161. — 1454. 6 juin. A m^o Piero da Casteglioni... d. 20 di papa cont. allui per opere date a cavare marmi a tutte sue spese da santa Maria Nova per lo palazzo. — T. S. 1454, fol. 114 v^o.

1453. 4 mars. Duc. 18, bol. 62 d. c. per opere 131 a Antonelo detto Capeletto e comp. che anno chavato trevertino a circhio (cerchio?) per le chalcare. — T. S. 1453, fol. 103.

1452. 9 juillet. Duc. 27, b. 6 d. c... per carette 975 di tufo abiamo auto... di quello di Monte Aventino a b. 2 la chareta... T. S. 1452, fol. 197. — 1454. 20 janvier. A Antonio da Fiurenze che ronpe le pietre a Monte Aventino adi detto duc. 12, b. 29 ct. allui per carette 325 di pietre se aute da lui a b. 2, den. 12 la caretta condute con le nostre carette. — T. S. 1454, fol. 72 v^o. — » 10 mars. A Antonio di Giooanni da Fiurenze che ronpe la pietra a Monte Aventino... duc. 17, b. 14 d. c. conti allui per carette 450 di pietra rotta (?) data a Monte Aventino a bol. 2, den. 12 la caretta. — Ibid., fol. 92 v^o. — » Juillet. Duc. 22, b. 25 per opere 150 $\frac{1}{3}$ di manoali a cavare pietra a Monte Aventino. — Ibid., fol. 142 v^o. — » Août. D. 17, b. 53 per opere 120 di manoali a cavare e rompere pietra a Monte Aventino. — Ibid., fol. 142 v^o.

1452. Duc. 28, b. 60 per opere 185 $\frac{1}{2}$ di manouali a chavare il tufo ala petrara di santo Spirito, duc. 36, b. 27 per opere 232 di manouali ala petrara de la vignia, e duc. 12, b. 18 per opere 80 $\frac{3}{5}$ a ronpare trevertino a chapo la vignia di Tomaxo Spinelli, e duc. 5, b. 62 per opere 38 di manouali a chavare la trevertina di santa Triana. — 1453. Janvier. Per opere 569 a chavar tufo a santo Spirito duc. 82, b. 63 d. c. — Per opere 658 a chavare tufo a la vignia di fuora duc. 95, b. 64. — » Février. Per opere 403 $\frac{2}{3}$ a cavar tufo a la petrara di santo Spirito duc. 57, bol. 64. — Per opere 361 $\frac{2}{3}$ a cavar petra a la petrara de la vigna d. 53, b. 55. — T. S. 1452, ff. 197, 241; 1453, fol. 81.

1451. 23 décembre. A m^o Aristotele da Bologna... duc. 14 sonno per suo salaro di 2 mexi al trare de la cholonna. — T. S. 1451, fol. 270. — 1452. 27 avril. M^o Aristotile di Fioravante da Bologna de dare duc. 125 d. c. cont. allui fino adi 27 d'Aprile per tanti n'ebi da N. S... sono per parte di d(enari) debe avere per condure la cholonna da la Minerva (1)

(1) « *Ædis Minervæ portio conspicitur, ubi nunc domus est prædicatorum, unde et loco Minervæ est inditum nomen, juxtaque eam porticus ingens rudibus oppressa, quam nuper ad saxa in usum calcis perquirenda, effossa humo, multis prostratis ad terram columnis, prospexi.* » — Poggio, *Historiæ de varie-*

a palazzo... — » 17 juin. Duc. 16, b. 48 d. c... per resto di 2 colonne condusse (total 266 fl., 48 b.). — T. S. 1452, fol. 165 (4).

On se tromperait toutefois en croyant que Nicolas V ne se servait pour ses constructions que de matériaux tirés des édifices antiques. Il en demanda également aux carrières de Tivoli, et fit curer tout exprès le lit de l'Anio pour permettre aux bateaux de transporter les travertins à Rome (2). C'est selon toute probabilité à une opération de ce genre que se rapporte la pièce suivante :

1454. 5 septembre. A m^o Beltrame di Martino da Varese adi detto duc. 12, b. 31 di cam. gli facemo buoni in uno suo conto al bastardello a

tate fortunæ, pp. 11, 12. — Le Nurembergeois N. Muffel, qui visita Rome en 1452, nous fournit à ce sujet un témoignage bien précieux : il nous apprend que le transport de ces colonnes, transport qu'il vit effectuer, coûta 1,600 ducats, et que ces monolithes étaient destinés au chœur de Saint-Pierre : « Item hinter derselben Kirchen (le Panthéon) do sind die heidnischen Briester gewesen, do sind vier gross Seul, die hat eine LXI Span lanck und VIII Span preit, die der Babst Nicolaus von dannen zu sand Peter furen liess und gab XVI hundert Dukaten davon zu furen, die er in sand Peters Kor setzen liess, do ich do wass. » *Nikolaus Muffels Beschreibung der Stadt Rom*, éd. par M. Vogt (Publication de la Société littéraire de Stuttgart). Stuttgart, 1876, p. 48. — D'après M. de Reumont (*Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*, 1877, p. 302), ces colonnes provenaient soit des thermes d'Agrippa, soit de l'Iseum et du Serapeum situé près du Panthéon.

(1) Au fol. 206 du même registre ce paiement est relaté en termes un peu différents : « Per sua fadigha di 2 cholonne grosse condusse da la Minerva a tutte sue spexe e noi gli prestamo il charo e certi chanapi e alttre masarizie che s'erano adoperati ala prima cholonna che venne di la a nostre spexe. »

(2) Manetti, dans les *Scriptores* de Muratori, p. 937. — Jules II fit également nettoyer cette rivière lorsqu'il s'occupait de reconstruire la basilique de Saint-Pierre (Albertini, *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 96 v^o). Plus tard, sous Clément VII, la fabrique de Saint-Pierre accorda, pour un travail analogue, une somme considérable à Antonio di San Gallo.

Une bulle du 11 juillet 1451 nous fait connaître la provenance des bois employés dans la construction. Il nous suffira de reproduire ici les passages principaux de ce document : « Nicolaus... magistro Nicolao de Civitate Castelli, litterarum apostolicarum scriptori, familiari nostro, salutem et apostolicam benedictionem. Cum videamus basilicam principis apostolorum, apud quam residemus, in tecto collabi, ac ita deficientem, ut ruinam minetur, diligenti cura tectum illud reparare cum nostra impensa decrevimus. Cumque alias ex loco in Alpius Fontanellæ constituto, ordo sancti Petri vulgariter nuncupato, abjunctæ trabes pro refectione tecti ecclesiæ sancti Pauli Romam tractæ fuerint, ac in præsentiarum basilicam principis apostolorum, et ecclesiam sancti Pauli hujusmodi tali reformatione indigere noscatur, ad supradictum locum te transmittere disposuimus... ita efficere studeas, ut robora illa scissa, et deinde delata e silva ad Tyberim advchantur, etc., etc. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 138.

c. L, che duc. 9, b. 31 sono per carete 97 di pietra conduta con la sua barcha e con sue carette a la trebuna di santo Pietro a prezo di bol. 7 la caretta, duc. 3 di cam. per carette 36 di detta pietra auta per bol. 6 la caretta a fiume, la quale facemo condure con le nostre carette a dita trebuna. — T. S. 1454, fol. 154 v^o.

CHAPITRE IV.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (suite). — LE PALAIS ET LA BASILIQUE DU VATICAN.

Il eût été difficile de découvrir dans l'ancien palais ou dans l'ancienne basilique du Vatican un endroit qui ne renfermât pas un souvenir de Nicolas V, qui ne proclamât pas le zèle et le goût du pape humaniste. Rarement on avait vu une activité pareille se traduisant à la fois par les projets les plus vastes et par une sollicitude étendue aux plus petites choses. Les souvenirs classiques, la générosité naturelle à son caractère permirent à Nicolas V de donner à toutes ses entreprises un caractère de grandeur, de noblesse et presque de poésie, que l'on chercherait en vain dans l'œuvre des autres papes du quinzième siècle.

C'est ainsi que, s'inspirant de l'exemple des empereurs romains, il voulut que les matériaux les plus humbles perpétuassent son souvenir. Les moindres tuiles ou briques de Saint-Pierre et du palais du Vatican furent ornées de ses armoiries (1); il opposa fièrement l'épigraphe : *Nic. PP. V* à celles de *Constantinus Aug.*, de *Regnante Theodorico domino nostro felix Roma*.

Si de ces détails l'on passe au plan d'ensemble, on n'est pas moins étonné de l'originalité et de la vigueur de la pensée. On verra, en parcourant le récit de Giannozzo Manetti, ce que Nicolas V se proposait, ce qu'il avait commencé de faire pour le palais du Vatican, pour la basilique adjacente, pour le Borgo tout entier. Depuis la chute de l'empire romain, personne à Rome n'avait formé des projets aussi gigantesques (2).

(1) Fontana, *Il Tempio Vaticano*. Rome, 1694, p. 99. — Bonanni, *Historia templi Vaticani*, pl. IX. — Valentini, *La patriarcale basilica Vaticana*. Rome, 1845, p. 4. — Mignanti, *Basilica Vaticana*, t. I, pl. IV. — On conserve également au Musée du Vatican des plaques de plomb revêtues des armes et du nom de Nicolas V, et provenant de la basilique Vaticane. — Barbier de Montault, *La Bibliothèque Vaticane et ses annexes*. Rome, 1867, p. 130.

(2) Sur les moyens mis en œuvre par Nicolas V pour se procurer l'argent nécessaire aux travaux de Saint-Pierre, voir le *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 113, 132, 137, etc.

Le travail de Manetti est aujourd'hui encore la source de renseignements la plus précieuse que nous possédions sur l'histoire de la reconstruction du vaste ensemble d'édifices formant le Vatican (1). Les descriptions de l'érudit florentin sont si nettes qu'elles ont permis à deux architectes, l'un du dix-septième, l'autre du dix-neuvième siècle, de reconstituer presque avec certitude le plan de la basilique, tel que le pape l'avait conçu (2). Mais les renseignements dont nous sommes redevables à Manetti sont aussi à peu près les seuls que nous possédions sur cette entreprise, si malheureusement interrompue. Si Manetti nous fait connaître les projets de son protecteur, s'il prononce même le nom de m^e Bernard, il nous laisse par contre ignorer les mille détails qui pourraient donner de la vie et de la réalité à son récit.

Les pièces comptables conservées aux Archives d'Etat de Rome fourniront à cet égard un supplément d'informations que le lecteur accueillera peut-être avec intérêt. Nous commencerons par les états dressés à la fin de chaque année; ils nous permettent de suivre pas à pas la marche des travaux soit dans le palais du Vatican, soit dans la basilique de Saint-Pierre et ses annexes.

ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES FAITES EN 1447 AU PALAIS DU VATICAN, AU CHATEAU SAINT-ANGE ET AU CAMPO-SANTO.

1447. 31 décembre. A spese fatte ne la fabrica di palazzo, e a castello, e a chanpo santo, per mia mano, ducati 2259, bol. 70, den. 14, e quali si sono paghati a piu persone per opare, per feramenti, per legniamie grosso e minuto, e tavole, e pietre, e mattoni, e chanali, e chalcina, e pozolana, e feramenti, e cholori, e per alltre chose bisognevoli a dipigniare e a dipintori, e per funame, e salari dati a m^o Antonio da Firenze, ingiegniere di palazzo, e al Fiorentino, gharzone a la munizione,

(1) Quelques-unes des assertions de Manetti nous paraissent cependant sujettes à caution. C'est ainsi que nous ne pouvons nous défendre de certains doutes en lisant dans la biographie composée par cet auteur que Nicolas V se proposait de démolir de fond en comble l'ancienne basilique du Vatican. Si telle avait été l'intention du pape, il n'aurait pas fait procéder avec tant de soin à la restauration de la façade, à celle de la grande nef, au renouvellement de la verrière, etc., etc. Sur ce point Manetti s'est évidemment laissé aller à une certaine exagération.

(2) L'un de ces plans, encore inédit, a été composé par Martin Ferrabosco. Il se trouve dans un des manuscrits de Grimaldi : Barberine, XXXIX, n^o 50, fol. 443. L'autre est dû à M. Jovanovits, qui l'a joint à son ouvrage intitulé : *Forschungen über den Bau der Peterskirche zu Rom*. Vienne, 1877, p. 29.

e a Giovan Destro da Bologna gharzone sopra la fabricha (1), dadi 21 di Giugno prossimo passato a di ultimo di q^o sopradetto mese, chome tutto apare partita per partita al detto bast(ardello) de la fabricha, da foglio 93 a foglio 112, e fo in questo foglio 154. — Total 2259 fl., 70 b., 14 den. — T. S. 1447, ff. 53 v^o et 54. Cf. fol. 154.

PALAIS DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1449.

1449. A spese fatte questo anno nela fabrica di palazzo... (2) in tutte le cose appartenenti a essa... fatti di fuora da di primo di Gennaro... di 31 di Dicembre in tutto duc. undicimila... ntasei, bol. quarantasette, de quali duc. 767... in mura straordinari fuore di palazo paghati... mani duc. 383, bol. 28, den. 8, n'o pagati per feramenti... bol. 28 per chalcina e pozolana, duc. 913... ni e chanali e quadretti, duc. 344... straordinarie che non anno membro di per se... in legniamme grosso duc. 847, bol. 47, den. 12... d'ogni sorta duc. 182, bol. 62, den. 8, in dipinture de lo studio di N. S, cioe per salario di fra Giovanni da Fi(renze) e suoi gharzoni, e altre chosette, duc. 1444 nele finestre di san Pietro, cioe in finestre 17 di vetro e 2 di marmo de le pichole a chapo la penitenzieria, e duc. 5595, bol. 13, den. 4 in tutte l'opere e salari di mastro Antonio da Firenze e gli altri sopradicto, chome tutto apare al detto libro de la fabricha signiato B... — T. S. 1449, fol. 46.

PALAIS DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1450.

1450. Spese generali che si sono fatte quesst'anno nela fabrica di palazzo, in tutte le chose appartenenti a essa... fl. 233, b. 47, d. c... spexi quessto anno in tavole di piu ragione. — Fl. 745, bol. 16 d. c., e quali o paghati questo anno per le finesstre del vetro e di marmo si sono fatte.

(1) Giovanni Destro de Bologne reparait dans les comptes des bâtiments de Paul II avec le titre de « soprastante della fabrica di nostro Signore. » Voir aussi sur ce personnage les registres de la Trésorerie secrète, 1450, ff. 133, 151 v^o, 178, et 1451, f. 169 (Giovan da Bologna sopra la munizione de la fabricha). A ceux de ses confrères que nous avons déjà cités (pp. 85, 86), il faut ajouter « Romeo ou Romano da Milano, solecitatore dela fabricha » (T. S. 1452, f. 109, 3 fl. par mois), « Benedetto da Montepulciano, soprastante a lavoranti, » qui reçut le 6 juin 1453 7 ducats, 21 bol., « per suo salario di 2 mexi... a servito a sue spese » (T. S. 1453, f. 117), et Aghustino di Cecho de Rosso deli Monti. Ce dernier recevait en 1451 (1^{er} avril) un salaire mensuel de 3 ducats et demi pour « solecitare la chalcina e alttro che so de chasa » (T. S. 1451, f. 195). Plus tard, son salaire fut porté à 5 ducats. En 1453 et 1454 encore il était occupé « a solecitare più chose per la fabricha e per lo palazo. » T. S. 1453, ff. 103, 194; T. S. 1454, f. 135 v^o.

(2) Les points marquent la place des mots qui manquent, ou qui sont devenus illisibles.

— Fl. 72, bol. 44 d. c., spexi quesst'anno in finestre di vetro per chasa. — Fl. 1168, bol. 39, den. 8 d. c., spexi in chalcina e pozolana. — Fl. 5731, bol. 67, den. 12 d. c., spexi quesst'anno in nopere a gior-nate e chottimi e salarj di m^o Antonio da Firenze, e di Giovan da Bologni, e frate Antonio, et Valentino, e dipintori, e alltre persone che sono stati a mexi. — Fl. 298, bol. 45 d. c., spexi quesst'anno in bufali, e chari, e salari di charari, e butt. — Fl. 579, bol. 26, den. 4 d. c., spexi quesst'anno in funi, cholori, legname d'armadure, et mollte alltre chose straordinarie che non nanno menbro di per se. — Fl. 1368, bol. 4, den. 12 d. c., spexi in piu feramenti e chiavi. — Fl. 328, bol. 54 d. c., spexi in q^o anno in legniamme grosso. — Fl. 498, bol. 62 d. c., spexi quesst'anno in charette e salarj di vett(urali) e charatt(ieri). — Fl. 836, bol. 29 d. c., spexi quesst'anno in mattoni, pietre, teghole e chanali. — Soma in tutto XI^m DCCCLXII, b. III, den. III^o. — T. S. 1450, fol. 181.

PALAIS ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1451.

Spexe generali de la fabricha di palazzo di quessto anno (e di San Piero) deno dare duc. 170, bol. 34 d. c. per tanti se ne spexi quessto anno in finestre di vetro si sono fatte in palazzo. — A spexe fatte q^o anno in finestre di vetro fatte in San Piero ducati 240 d. c. per tanti sono spexi in 3 utime finestre fate in detto luogho. — A spexe fatte in salari di vett(urali) e charratt(ieri) duc. 1068, bol. 31, den. 8. — A spexe fatte in tavole d'ogni sorta duc. 596, bol. 45, den. 8 d. c. — A spexe fatte in salari e spexe di bufalari e chararj duc. 426, bol. 2, den. 12 d. c. — A spexe fatte in mattoni, theghole, chanali, quadruci dipinti (?), e pietre che si chonperano, duc. 3013, bol. 30, den. 8 d. c. — A spexe di legniamme grosso ducati 489, bol. 17 d. c. — Al opare de la fabricha e salarii..... duc. 15,736, bol. 1, den. 8 di camera per tanti n'o mexi in credito al opare e salari. — A spexe di chalcina e pozolana duc. 5195, bol. 69, den. 8 d. c. — A spexe d'oro battuto e piu cholori, in pale di fero, in charete che si conperano, in funi, e legniamme d'armadura, e sechi, et bighlonzi, e alltre chose duc. 1963, bol. 24, den. 2 d. c. — A spexe fatte in tutte le feramente e serature duc. 2660, bol. 13. — Total fl. 31,559, bol. 53, den. 6. — T. S. 1451, fol. 277 v^o.

PALAIS ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1452.

Spexe generali de la fabricha di palazzo e San Piero deno dare adi utimo di Decembre duc. 110 di ca., per tanti n'o messi in credito a pozolana in q^o f^o 168 e quali quessto anno si sono spexi quessto anno chome la apare. —

A finestre di vetro che si sono fatte q^o anno in palazzo adi detto duc. 224, b. 38, den. 8 d. ca. per tanti ne lo messi in credito in q^o f^o 173 e quali si sono spexi chome la apare. — A salarj di vett(urali), e charattieri, adi detto, duc. 1148, b. 49 d. ca., den. 8, per altrettanti nelo messi in credito in q^o f^o 214, e quali si sono spexi q^o anno chome la apare. — A spexe che si sono fatte questo anno in funi d'ogni sorta, legniam d'armadure, e da mangatore, e rasteliere per l'onperadore, e charette conprate, e altre chose che non anno membro di per se duc. 446, b. 24 di ca., per tanti nelo messi in credito q^o di detto in q^o f^o 225, e quali si sono spexi chome la apare. — A salarj di buttari e chararj adi detto duc. 362, b. 40 d. c., per tanti n'o messi in credito in q^o f^o 228, e quali si sono spexi q^o anno chome la apare. — A tavole d'ogni sorta adi detto duc. 631, b. 62, den. 8 d. c. per tanti nelo messi in credito in q^o f^o 247, e quali si so spexi q^o anno come la apare. — A feramenti e aghuti (?) che sonno chonperati questo anno e pale (?), e ogni altra ragione feramenti, adi detto duc. 1482, b. 10, den. 8 di ca., per tanti nelo messi in credito in q^o f^o 248, e quali si sono spexi chome la apare. — A mattoni, theghole, chanali, e quadretti adi detto duc. 2485, b. 9, den. 8 d. c. per tanti fatti credit. in q^o f^o 249. — A chalcina che abbiamo conprata e fatta fare ale nostre chalcare q^o anno adi detto duc. 5019, b. 14, den. 8, per tanti fatti credit. in q^o f^o 250. — A legniam grosso di q^o anno adi detto duc. 112, b. 16 di c., per tanti neli o messi in credito in q^o f^o 252 e quali si so spexi chome la apare. — A finestre di vetro di San Piero adi detto duc. 50 di c., per tanti nelo messi in credito in q^o f^o 256 per 1^a finestra di vetro s'e fatta q^o anno nela chapela di San Ghirighoro, chome la apare. — A spexe fatte in oro fino e altri cholori adi detto duc. 244, b. 30, den. 8, e quali si sono spexi q^o anno chome apare in q^o f^o 258 e choxi in credito. — A lopare de la fabricha di palazzo e provisioni di piu persone deputati sopra a essa e chottimi adi detto duc. 12956 d. c., per tanti nelo messi in credito in q^o f^o 261 e quali si sono spexi q^o anno chome la apare. — Somma fl. 25,270, b. 7, d. 8. — T. S. 1452, fol. 261.

PALAI ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1453.

1453. 31 décembre. A spexe generali fatte questo anno in tutta la fabricha di palazzo e nela nave di San Piero e altri lavori d'atorno duc. 21015, b. 64, den. 8 d. c. — Che duc. 1035, bol. 44, sene spexi in salarj di vetturali e charattieri. — Duc. 331, bol. 15, in bufali e salarj di charari e buttarij. — Duc. 355, bol. 22, den. 8, in funj, in legname d'armadura, e altre chose. — Duc. 212, bol. 22, in legniam grosso venuto di selva. — Duc. 67, bol. 31, inn oro batutto e altri cholori da

dipigniare. — Duc. 1444, bol. 19, in feramente d'ogni sorta e serrature e pale. — Duc. 336, bol. 14, in tavole di chastagnio, d'olmo, d'albuco e di nocie. — Duc. 3271, bol. 25, in mattoni, teghole, e chanalli, e piane. — Duc. 3811, bol. 23, in chalcina conprata di fuori e fatta a la nostra chalchara. — Duc. 10,450, bol. 65, innopare di piu persone che anno lavorato a g(i)ornate e provisioni di piu persone che servano a mese. — Total 21,015 fl. 64 b. 8 d. — T. S. 1453, 32 b. répété f. 202 (1).

Palais du Vatican.

La restauration, ou la reconstruction du palais du Vatican a précédé celle de la basilique de Saint-Pierre. Dès 1447 il est question de travaux exécutés dans le premier de ces édifices. Dès 1447 aussi nous rencontrons m^e Antonio di Francesco avec le titre d'« ingegnieri di palazzo, » titre qu'il conserva jusqu'à la mort de Nicolas V. Le pape commença par faire réparer ou décorer quelques pièces, puis on le voit s'enhardir progressivement et mettre à exécution les projets si complaisamment décrits par Manetti. Il bâtit tour à tour la chapelle de Saint-Laurent, la bibliothèque, la salle des palefreniers (2), le Belvédère, etc., etc. (3). Panvinio lui attribue, en outre, la construction d'une chapelle consacrée à saint Nicolas (4). Enfin il défendit le palais tout entier au moyen de murailles et de tours. Une de ces tours existe encore : elle se trouve au-dessous de l'édifice élevé par Sixte V, du côté des « prati Neroniani (5). »

(1) A cette somme, il faut ajouter les 10,500 ducats dépensés la même année pour la construction de la tribune de Saint-Pierre, ce qui forme un total de 31,515 ducats, 64 b., 8 d.

(2) Ses armoiries figurent aujourd'hui encore sur le linteau de la porte de la Salle des gardes. — Barbier de Montault, *Bibliothèque Vaticane*, p. 205.

(3) Chattard, *Nuova descrizione del Vaticano* Rome, 1766, t. II, p. xxi.

(4) « De Palatio s. Petri... Nicolaus V sacella duo fecit, quorum unum sancti Nicolai a Paulo III dirutum est, aliud sancti Laurentii, quod adhuc superest, atque cameras, triclinia, et cubicula multa fecit. » — Panvinio, *De prestantia bas. s. Petri*. (*Spicilegium romanum*, de Mai, IX, p. 375).

(5) « Pontifex tum juga Vaticanum, tum pontificias ædes ad Tiberim usque et Adriani molem valido muro circumdare aggressus, quo suos illic tuto collocaret, opus magna ex parte absolvit. » — Palmieri, dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, col. 241. — « Niccolò V non solo colla struttura rese più belle le abitazioni del Vaticano, ma fece erigere la fabbrica di Belvedere, e cinse il palazzo con alte muraglie munite di torri, capaci di resistere a qualunque assalto nemico : di tali torri una tuttavia è in piedi da quel lato che riguarda i così detti prati Neroniani, e rimane sotto il palazzo edificato da Sisto V. » — Nibby, *Roma nell' anno 1838, parte mod.*, t. II, p. 421. Voir aussi Bonanni, *Templi Vaticani Historia*, p. 188, n° 16.

Les extraits qui suivent nous font passer en revue la plupart de ces travaux.

1450. Duc. 6 di papa... a Verone per sua fadigba a levare il palmentato de la chapeletta pichola de la prima sala. — T. S. 1450, fol. 176 v°.

» 2 mars. A fratre Antonio da Viterbo adi 2 de Marzo duc. 1, b. 13 d. c. cont. per piu fusagine che issto frate Antonio a chonprata per bisogno de palazzo. — Ibid., fol. 144.

» 20 mars. Duc. 60 d. c. e quali o fatti buoni questo di detto a Verone in questo folio 134 per 2 finestre di marmo a fatte nela sala nuova verso la vignia a duc. 30 l'una di manifattura, chome la apare (Opere de la fabricha di palazzo). — Ibid., fol. 149 v°.

1451. 5 janvier. Verrone d'Agniolo da Firenze al presente marmoraio in Roma de dare... duc. 3 di papa e quali gli presstai cont. per parte di suo magisterio a rifare il palmentato de la chapella pichola de la sala prima. — Différents autres paiements pour le même motif. — » 10 juin. duc. 23, bol. 48 d. c. cont. allui per resto e saldo d'achordo di duc. 147 che monta lo palmentato che a rifatto nela chapeletta pichola di palazzo. — T. S. 1451, fol. 164 v°. — » 6 mars. Giuliano Imperiale da Genova de dare... duc. 46 di papa cont. allui, e quali lo dati per parte di pietre nere e bianche abiamo conprate dallui per l'opare di palazzo per palmentati. — » 16 mars. Duc. 11 d. c. per detta chagione. — Ibid., fol. 187.

» 10 octobre. Duc. 7 larghi cont. a m° Nicholo da Firenze m° di legniamie che lavora le finestre dele stanze nuove per suo salario di Settembre, a sue spexe. — Ibid., fol. 255.

1453. 10 janvier. M° Nicholo di Francesco da Firenze m° di legniamie de dare... duc. 40 d. c. per parte de le (ou : de la) finestre de legniamie fa per la sala nuova. — » 10 avril. Duc. 50 d. c. cont. al detto m° Nicholo per la detta chagione. — T. S. 1453, fol. 70.

» 4 mars. L'opare (opere) de la fabricha di palazzo e provisioni di piu persone deputate sopra dicto deno dare... duc. 22, b. 54 d. c... per opere 96 1/2 di marmorai, d. 11, b. 3 d. c. per opere 46 di scharpelatori al peperignio, d. 16, b. 69 d. c. per opere 77 1/2 di maestri di legniamie, d. 6, b. 48 d. c. per opere 31 di maestri che fanno le charrette, d. 7, b. 23 d. c. per opere 31 di seghatori di legniamie, duc. 81, b. 53, d. 8 per opere 361 di maestri da murare, d. 516, b. 54 d. c. per opere 3849 1/2 di manouali a servire maestri, d. 72, b. 31 d. c. per opere 497 1/2 di ma(noali) a cavar le pietre a santo Spirito, d. 67, b. 53 d. c. per opere 441 1/8 a cavar pietre a la petraia de la vigna. — Ibid., fol. 103.

» 14 juillet. M° Antonio di Franc° da Firenze ingegnieri di palazzo de

dare... duc. 50 di papa cont. allui per parte di mattoni de a palazzo, = fior. 51, bol. 28. — Ibid., fol. 154^a.

1453. 15 juillet. Duc. 26 d. c. cont. a m^o Nicholo da Fiorenza m^o di legniamie sono per sue manifatture di una porta fe ale stanze de la chamara apostolica, per una porta fe ale chamare di mis. Ghotifredi, 2 porticelle fe ale chapele del ponte, e per 15 tavole di nocie, e per una porta fatta a santo Stefano Ritondo, etc., etc. — Ibid., fol. 147.

» 28 novembre. Duc. 90 d. c... a m^o Nicholo da Firenze m^o di legniamie... per manifattura de le finestre di legniamie de le sale dad'alto (?) del palazzo nuovo. — Ibid., fol. 189.

1454. 29 janvier. A m^o Giuoanni di Pietro da Fiorenze m^o di legniamie adi 29 di Genaio duc. 18 d. c. cont. allui per l'infrascripte cosse fate nella camera di misser Piero da Nocetto, cioe per uno solaro e una finestra di noce e uno telaro di una finestra di vetro, e banchi, e schani, e altre cosse che secondo lui montava d. 21, b. 52, che d'achordo d. 18. — T. S. 1454, fol. 72 v^o.

» 12 février. A m^o Antonio da Fiorenze capo mastro de la fabricha di palazzo ducati 59, b. 18 di camera cont. allui per 23,700 matuni dati a palazzo da di 22 de Genaio a di 12 di Febraio a ducati 2 1/2 il migliaro. — Ibid., fol. 78 v^o. — Différents paiements faits au même pour fournitures analogues, fol. 85 v^o, etc.

» 23 mars. A m^o Francesco da Fiorenze che lavora nelo palazzo di N. S... duc. 1, b. 25 d. c. cont., e quali dise aver spesi in pezi 24 di fusagina e in pezi 8 di legniamie nero per fare tarsio. — Ibid., même fol. — Au même, le 23 février de la même année, duc. 3 d. c. per comprare ligniamie di tarsio, cioe fusagina e legno nero. — Ibid., fol. 139 v^o.

» 16 avril. Matoni e togole (*sic*) e chanali deno dare.. a m^o Antonio di Franco da Fiorenze m^o de la fabricha di palazzo adi 16 di Aprile duc. 4, b. 54 d. c. cont. per 1900 matoni a dato a palazzo e piane... (diverses autres fournitures faites par le même). — Ibid., fol. 99 v^o.

» 11 septembre. A m^o Giuoane di P^o da Fiorenze m^o di legniamie in palazzo adi 11 detto duc. 6 d. c. cont. a lui per manifattura di 1000 stele de legniamie a fato per li sopracelli de le camere di lo palazzo nuovo, e per legniamie nero da tarsio, in tutto fior. 6. — Ibid., fol. 36.

Basilique du Vatican.

On a nié ou révoqué en doute la réalité des motifs mis en avant par Nicolas V pour justifier la démolition de l'ancienne basilique du Vatican (1). Mais le témoignage de L.-B. Alberti, joint à celui

(1) Platner, dans la *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1^{re} p., p. 135.

d'un des auteurs qui ont le mieux connu l'histoire de cet édifice, Jacques Grimaldi, tend à donner raison au pape. Le passage dans lequel Alberti signale le manque de solidité de l'ancienne basilique est bien connu (1); le passage correspondant de Grimaldi, au contraire, paraît être resté jusqu'ici inédit. Aussi n'hésitons-nous pas à le publier, car on ne saurait accumuler trop de preuves pour décharger Nicolas V de la grave responsabilité qu'il a encourue en cette occasion (2). Si la démolition de l'ancienne basilique n'était pas absolument indispensable, c'était l'acte le plus sacrilège des temps modernes.

Basilica principis Apostolorum in Vaticano a magno Constantino olim exstructa ad ruinam cum laberetur, longe ante Julium secundum de ipsa firmius a fundamentis tota renovanda cogitaverat Nicolaus V. P. M. Ipsa namque basilica ruinam ideo minabatur... quia fundata erat ad meridiem supra tres parietes circi Caii et Neronis, qui non valebant tecti et columnarum pondus sustinere; nec minus parietes ipsi circo inservientes fundati erant supra solidam argillam, sed supra terram motam, ut in fundando novo campanile ad meridiem clare satis apparuit; ideo muri supra columnatum majus meridiem versus inclinati erant a culmine ad terram palmis quinque perpendiculariter (?), undique rimosi. Ea de causa Nicolaus V ingens ædificium a Bernardo Roselino, etc... (3).

Si Nicolas V, dans son ardeur à créer la nouvelle basilique, procéda d'une manière trop systématique à la démolition de l'an-

(1) *Dell' architettura*, livre I, chapitre 10. — Notons toutefois qu'un instant auparavant (livre I, chap. 8) Alberti avait loué la disposition générale de la basilique et avait attribué la solidité du mur de la nef à la présence des nombreuses chapelles latérales, qui lui servent en quelque sorte de contreforts : « Io certo lodo grandemente molte cappellette, le quali sono adattate intorno alla pianta della chiesa grande in Vaticano... onde il principal muro della chiesa resta più asciuto e più forte. »

(2) On se tromperait en croyant que les contemporains ont regardé d'un œil indifférent la démolition de ce sanctuaire vénérable entre tous. Maffeo Vegio, en parlant de quelques oratoires jetés à terre, s'écrie : « Nunc omnia (quod non sine dolore magno scribimus)... funditus disjecta sunt. » — *Acta Sanctorum*, Juin, t. VII, p. 80.

(3) Barberine, XXXIV, 50, f. 431. Ailleurs, Grimaldi revient sur les imperfections de la nef de l'ancien Saint-Pierre : « In altero pariete... erant historię novi testamenti, sed quia pulvis ob inclinatum parietem in ipso facile consistebat, picturę erant penitus cęcatę. » — Costaguti aussi insiste sur le manque de solidité de l'ancienne basilique : *Architettura della basilica di S. Pietro in Vaticano*. Rome, 1684, p. 10.

cienne, s'il renversa sans scrupules le temple de Probus (1) et bien d'autres monuments encore, par contre, toutes les fois que les intérêts de la construction dirigée par Rossellino ne sont pas en jeu, nous le voyons plein de respect pour les souvenirs de la basilique primitive, plein de sollicitude pour l'œuvre de ses prédécesseurs. C'est ainsi qu'il veilla (Torrighio nous l'apprend) à la conservation des disques de porphyre de l'ancien pavement (2). C'est ainsi encore qu'il s'empressa de récompenser les ouvriers qui avaient trouvé des tombeaux chrétiens en creusant les fondations de la tribune. Cette découverte lui causa tant de plaisir qu'il fit don de dix ducats à ceux auxquels elle était due. Il fit extraire avec soin l'or conservé dans les sépultures et voulut qu'il servît à la confection d'un calice. Cet or devait revenir bien cher; il avait fallu vingt-quatre livres de vif argent pour en opérer l'extraction. N'importe! Nicolas V le croyait sans doute arrosé du sang des martyrs et peu lui importait la dépense. Enfin, et ce trait suffirait à montrer combien le pape avait le cœur haut placé, il s'occupa de relever le tombeau d'Innocent VII en l'ornant de cette inscription simple et émue :

Innocentio VII, pontifici maximo, quum neglecti ejus sepulcri memoria pene interiisset, Nicol. V Pont. Max. instaurari hoc curavit (3).

Notons que cela se passait vers 1450, c'est-à-dire au début du grand mouvement que l'on appelle la Renaissance. Ainsi dès cette époque, tout en faisant la part de sacrifices inévitables, ou considérés comme tels, on cherchait à atténuer la rigueur des arrêts

(1) « ... Illud primum videndum est, quod altari majori capitique basilicæ connexum atque extra porrectum erat, templum [Probi], majus præ magnitudine ejus, quam oratorium, quod nostris temporibus vidimus; nunc autem dirutum. Nam quoniam Nicolaus V, cujus summa in ædificando præ omnibus pontificibus laus fuit, novum et ingens ad caput basilicæ (quod morte præventus imperfectum reliquit) ædificium fabricare cœpisset, hoc in primis templum demolitus est. Erat porro nobile, magnum, multisque marmoreis columnis erectum, sed negligentius habitum, nullique jam accessum; quod ignarum vulgus confessionem B. Petri, ac viventis ejus habitaculum, nescio quo insomnio, fuisse jactabat. » — Maffeo Vegio, dans les *Acta Sanctorum* de juin, t. VII, pp. 78, 79. Voir aussi les *Annales* de Baronius, sub anno 395, t. IV, pp. 722-723 de l'édition de 1601.

(2) « Quatuor rotæ. Queste erano lastre tonde di porfido nel pavimento della chiesa di s. Pietro nel mezo, una delle quali si vede hoggi in mezzo della sagrestia di quella, trasportatavi al tempo di Nicola V che la ristorò. » — Torrighio, *Sacre Grotte*, éd. de 1639, p. 520.

(3) Settele et Sarti, *Ad P. L. Dionysii opus de Vaticanis cryptis Appendix*, pl. LVII. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, n° 53.

prononcés par d'impitoyables novateurs. En même temps les grands architectes toscans, pour le moins aussi Romains de cœur que les citoyens mêmes de Rome, s'occupaient, comme le prouvent les recueils de G. di San-Gallo et de Francesco di Giorgio, de mesurer, de relever les monuments antiques, païens ou chrétiens, de la Ville Eternelle. Combien cette glorieuse époque de la Renaissance ne se montra-t-elle pas supérieure par là aux barbares qui, pendant le dix-septième, pendant le dix-huitième siècle, et, pourquoi le taire, jusqu'à nos jours, ont détruit, mutilé ou dénaturé les plus grands chefs-d'œuvre de Rome, sans même nous laisser le moyen de constater l'étendue ou la nature des dégâts!

Nicolas V, il ne faut pas l'oublier, s'était proposé une double tâche vis-à-vis de la basilique Vaticane : en reconstruire une partie, en restaurer l'autre. Les travaux appartenant à cette dernière catégorie sont si nombreux qu'il serait difficile de les énumérer tous. Nous voyons tout d'abord que le pape fit réparer le portique, ou plutôt qu'il termina les réparations commencées dans cette partie de la basilique par ses deux prédécesseurs. Pendant longtemps ses armoiries, placées à côté de celles d'Eugène IV, témoignèrent de la part qu'il avait prise à la restauration de la mosaïque de la façade (1). La toiture du même portique fut renouvelée par ses soins (2); enfin, comme on le verra tout à l'heure, il fit refaire, toujours dans la même région, le pavement et les portes (3).

Dans le voisinage de la basilique aussi, d'importants travaux furent exécutés sous les auspices de Nicolas V. L'église S. Salvatore in Turriione, située près du palais de l'Inquisition, renfermait, du temps de Torrigio encore, les armoiries du pape avec cette double inscription :

Nicolaus Papa V. Hanc domum fieri fecit generosus vir D. Gothefridus de Vicaia canonicus Leodiensis, ac D. Maria Trajectensis deca-

(1) Mignanti, *Basilica Vaticana*, t. I, p. 38.

(2) « Tectum ligneum imbricatum porticus renovavit Nicolaus V. » — Panvinio, dans le *Spicilegium romanum*, de Mai, t. IX, p. 368.

(3) Voici au sujet de ces portes une notice assez intéressante de Tiberio Alfarano : « In capo al piano de' dette scale sono tre porte che si entro nel primo portico di s^{co} Pietro, chiamato s^{ta} Maria in Turre, ratione turris campanariæ, quali tre porte essendo ruinate, et anticamente erano di metallo, finalmente Nicola PP. V le fece rifare di legname et di marmo fino, et di sopra dette porte è scritto : NICOLAUS PP. V MCCCCXLIX. » — Archives de la Basilique du Vatican, copie moderne, f. 2. Voir aussi Cancellieri, *De secretariis basilicæ Vaticanæ*, t. III, p. 1345.

nus, S. D. N. PP. V. *cubicularius secretus*, anno Dom. 1452 (1).

La reconstruction de la nouvelle basilique, entreprise en face de laquelle tous les ouvrages qui viennent d'être énumérés semblent de vrais jeux d'enfants, commença par où elle aurait dû finir, par la tribune. Ce travail fut confié à un de ces grands entrepreneurs du quinzième siècle, qui étaient en même temps commerçants et artistes : m^e Beltramo di Martino, de Varese. Nos documents le qualifient de « maëstro di muro. » J'ignore quelles furent les clauses du contrat. Sans doute m^e Beltramo se chargea de toutes les dépenses, à raison d'une somme déterminée pour chaque brasse ou chaque coudée de maçonnerie. Ce fut là le système adopté dans la convention conclue entre Nicolas V et le neveu de m^e Beltramo pour la construction de la tour du Capitole.

Les travaux à exécuter dans la chapelle de la Madonna della Febbre (2) paraissent s'être rattachés à la construction de la tribune. Dans le registre de la Trésorerie secrète de 1452, par exemple, les comptes propres aux deux édifices se trouvent confondus. Nous y voyons que m^e Beltramo reçut de ce chef 5,900 ducats de la Chambre, du 16 juin 1452 au 22 décembre de la même année (4,500 ducats pour la tribune proprement dite, 1,400 pour la Madonna della Febbre). Panvinio, dans un passage qui n'est toutefois pas exempt d'ambiguïté, dit que cette chapelle (ou plutôt cette église, car l'édifice était situé en dehors de la basilique du Vatican) fut complètement renouvelée par Nicolas V (3). Du temps de Grimaldi on voyait encore sur la voûte ses armoiries : les deux clés en sautoir. Nicolas V semble avoir également fait exécuter la boiserie en marqueterie qui ornait les murs de l'église (4).

1450. 10 janvier. Verrone d'Agniolo da Firenze m^o di marmo de dare a di 10 di Gennaio duc. 20 d. c. cont. allui per parte de le finestre del marmo che fa in san Piero dala man destra dele pichole... (en blanc). — En tout, jusqu'au 17 mars 1450, 192 fl., 20 b. — Au même : 132

(1) Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*. Ed. de 1639, p. 513.

(2) « ... Templum rotundum, quod sanctæ Mariæ in Febribus dedicatum est, Nicolai impensa autem restitutum. » — Platina, Vie de Calixte III.

(3) « Sacrarium sancti Petri, quod antiquitus s. Maria de Febre vocabatur, est octangulum testudinatum, cum tecto lateritio, pavimento marmoreum multis defunctorum tabulis refertum habet, totum a Nicolao V restitutum. » — *De præstantia basilicæ S. Petri*. Dans le tome IX du *Spicilegium* de Mai, p. 373.

(4) « Tota ecclesia est ligneis tabulis tessellatis cooperta. » — Panvinio, *loc. cit.* — Dans le ms. de la Bibliothèque nationale de Paris, on lit : tarsiatas, au lieu de tessellatis.

duc... per 7 finestre di marmo a fatte in san Piero a man destra a basso a ragione di duc. 18 l'una, lavorata di marmo, che montano duc. 126 e den. 16 (?) per certo muro ebe a murare atorno a esse... — 60 autres ducats, per manifattura di 2 finestre di marmo a fatte per la sala nuova verso la vignia a duc. 30 l'una... lo quale sopradetto lavoro a fatto dadi primo di Gennaio a questo di 20 di Marzo. — Somme égale == 192 fl., 20 b. — T. S. 1450, ff. 134 et 142 v° (Cf. page 116).

1450. 2 mars. Duc. 25 d. c... a m° Francesco che fa il portichale. — Ibid., fol. 3. — » M° Francescho di Domenicho da Firenze marmoraio de dare duc. 35 d. c... per parte del palmentato del portichale di san Piero... — » 23 juin. 70 duc. d. c. per ressto e saldo d'achordo de lavoro che a fatto al detto portichale... — 351 duc., 8 b. a m° Francesco di m° Domenicho scharpelatore per circha braca 850 di palmentato a fatto di quello del portichale di santo Pietro a tutte sue spexe di magisterio e a nostra roba. — Ibid., ff. 130 et 178.

» 14 novembre. A Giovanni da Perugia vett(urale)... duc. 2, b. 36 d. c. ct. allui per vett(ura) di 3 chanpane venero da Perugia per mettere a chapo il volto santo in san Piero che pesoro lb. 374. — Ibid., fol. 42 v° (1).

1452. 16 juin. M° Beltramo di Martino da Varese abitante a Roma de dare duc. 1000 d. c., e quali ebe per me da Alesandro Miraballi e Anbruo-gio Spanochi e comp. di corte fino adi 16 di Giugno... e quali N. S. li fa dare per lo lavoro di santa Maria de la Febre. — E de dare duc. 2000 di cam. per lui a Tomaso Spinelli di corte cont. al suo chassiere di comandamento di mis. Nello, e quali sono per parte de lavoro debe fare a la tribuna di san Piero, sichondo i patti che apare per una scritta infra noi e lui fino adi 23 di detto. — » 19 octobre. E a di 19 d'Octobre duc. 400 d. c. per me da Piero e Giovan de Medici e comp. di chorte di chomandamento di N. S. per la sopradetta tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 11, cioe per la volta di santa Maria de la Febre. — » 7 décembre. E a di 7 di Decembre, cioe fino adi 7 di Novembre, duc. 1000, e per me da Piero e Giovan de Medici per la tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 15, e quali sono de danari de la Magnia. — » 15 décembre. E a di 15 di Decembre duc. 500 d. c. e per me da detti Medici per la tribuna, e so auti dalloro in questo fol. 15. — » 22 décembre. E a di 22 di detto duc. 1000 d. c. e per me da detti Medici per

(1) Ces cloches sont évidemment celles dont parle Torrigio (*Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 383) : (Nicola V) « fece fondere le tre campane, che si suonano in s. Pietro, quando si mostra il Volto santo, et in esse vi è l'arme sua, et intorno queste parole : *Nicolaus papa V fecit anno jubilei 1450. Crescentius de Perusio me fecit.* » — Voir aussi Cancellieri, *De secretariis basilicæ Vaticanæ*, t. III, p. 1272.

la detta tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 15. — Soma fior. 5900, bol. 0. — T. S. 1452, ff. 11 a, 214 (1).

1453. 22 janvier. M^o Beltramo di Martino da Varese m^o di muro de dare adi 22 di Gennaio duc. 1000 di oro di cam. e per me da Piero e Giovanni de Medicj e conp^a di chorte... e quali si danno al detto m^o Beltramo per parte de lavoro de la tribuna grande di San Piero, per lo quale lavoro detto maestro Beltramo n'a auto dadi 23 di Settenbre prossimo pasato fino adi 22 di Dicenbre duc. 4500, chome apare a libro verde segnato E, f^o 214, che chonputati e duc. 1000 dal presente a auti fino a q^o di per lo detto lavoro duc. 5500. (En tout, jusqu'au 6 novembre 1453, 10,500 ducats.) — T. S. 1453, fol. 82.

» 1^{er} juin. Al signor Francesco Horsino, prefetto di Roma, fiorini 400 di camera, e quali gli paghamo in fino a di 15 di Magio per mandato di monsignor el chamarlingo, e quali sono per la richonpessa gli fa N. S. d'una sua chapella antica in santo Pietro de Roma (2), la quale e stata hochupata per la trebuna fa fare nostro Signore nuovamente in detta

(1) 1452, 21 décembre : « A m^o Beltramo di Martino da Varese... duc. 5900 d. c. ... che duc. 1400 n'a auti per la volta di santa Maria de la Febre e duc. 4500 per la trebuna di san Piero, in tutto duc. 5900. — T. S. 1452, f. 216 a.

(2) La bulle suivante, extraite du *Bullarium Vaticanum* (t. II, p. 140), peut servir de commentaire au document ci-dessus transcrit : 1453, 12 juillet. « Nicolaus... dilecto filio nobili viro Francisco de Ursinis almæ Urbis præfecto; salutem et apostolicam benedictionem. Eximiæ devotionis affectus quem ad nos et romanam geris Ecclesiam, non indigne meretur, ut petitiones tuas in his præsertim per quæ, cum divini cultus augmento, indemnitatibus tuis provideri valeat, ad exauditiones gratiam favorabiliter admittamus. Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, pro fundatione et constructione quas circa ampliacionem tribunæ basilicæ principis apostolorum de Urbe sumptuoso et mirifico opere fieri facere fecimus, quamdam capellam, quam sub vocabulo sancti Joannis Baptistæ, juxta dictam basilicam fundari et construi feceras, penitus fecerimus demoliri; Nos ne ex demolitione hujusmodi aliquod dispendium patiaris, et ut pium ac laudabile propositum hujusmodi adimpleri et conservari valeat, providere, teque præmissorum meritorum tuorum intuitu gratioso favore prosequi volentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinatis, capellam sanctæ Apolloniæ sitam in, seu prope dictam basilicam juxta capellam beatæ Mariæ de Febribus, tibi pro te et heredibus ac successoribus tuis, ita quod tu, heredes, et successores prædicti illam in suis structuris et ædificiis reparare et construere ac reparari et construi, nec non in ea unum vel plura beneficia ecclesiastica instituere et ea dotare, ac circa ipsius capellæ regimen, et divinorum celebrationem, nec non alias in spiritualibus et temporalibus omnia et singula statuere et ordinare, de ipsa quoque capella disponere valeas et valeant libere ac licite in omnibus et per omnia, prout in dicta demolita capella, et de illa potuisses, auctoritate apostolica tenore præsentium perpetuo concedimus et donamus, etc., etc. » D'après une note des éditeurs du *Bullarium*, l'autel des Orsini correspondait au n^o 143 du plan d'Alfarano.

chiesa, e quale mandato e quitanza abiammo in filza. — Depositeria della Cam. Capitolina, fol. 41 (1).

1453. 25 juin. A m^o Beltramo di Martino da Varese a di detto duc. 38 d. c. ... sono per 2 finestre di marmo a fatte per la chapella da Santa Maria de la Febre. — A di detto duc. 71, b. 58 d. c. cont. per 3 finestre di ferro per lo detto lavoro, che pesoro lib. 2108, a b. 11 e den. 8 lib. — T. S. 1453, fol. 143.

» 2 juillet. A m^o Beltramo da Varese... duc. 10 di papa cont. a Giletto suo, e quali li dono per chomandamento di Nello per dare a soprastanti suoi per le sepolture si sono trovate nel fondamento de la tribuna di San Piero (2). — Ibid., fol. 27.

» 1^{er} septembre. A Simone di Giovanni e comp. horafi di chorte sino adi primo di Settenbre duc. 8 d. c. cont. a lui, e quali sono per lib. 24 d'ariento vivo misero de loro a trare l'oro de la terra de le sipolture, el quale oro ebe N. S. e allo dato al detto Simone per fare un chalice grande chon pietre. — Ibid., fol. 29 b.

» 31 décembre. Al detto m^o Beltramo da Varese adi detto duc. 10,500 d. c. e quali a auti questo anno per lo lavoro de la tribuna grande che N. S. fa fare a San Piero, chome apare in questo fol. 82, e duc. 4500 n'ebe l'anno passato, e quali si misero a uscita, chome di tutto a roghato Janni di Jordano de Bochabelli da Roma, fior. 10,500. — Ibid., fol. 201. Cf. fol. 78 a (Voir ci-dessus, p. 123).

1454. 23 mai. M^o Antonio da Fiorenze capo m^o de la fabricha di palazzo de dare... duc. 50 di papa cont. alui per parte di pianele deba fare per la trebuna di santo Pietro. — Il reçoit en tout pour cette fourniture, jusqu'au 5 octobre 1454, 120 fl., 18 b. — T. S. 1454, fol. 116 v^o.

» 2 octobre. A m^o Beltrame di Martino da Varese... duc. 300 d. c. li quali gli faciamo buoni q^o di per cavamento di passa 600 di fondamento che resta a la trebuna di santo P^o, el quale fo cavato fino che lavorava ala dicta trebuna, per tutto d'achordo. Al detto adi detto duc. 200 d. c. li quali gli facemo buoni per piu pozolana conduta con sue bestie a la dita trebuna piu tenpo (fa) per insino adi 6 di questo per tuto d'achordo col dito maestro Beltrame... — » » M^o Beltrame di Martino da Varese de dare... duc. 600 d. c. li quali gli faciamo buoni per 300 m. di pianele fate a la sua fornaze per la trebuna di santo Pietro, a duc. 2 il m^o. — Ibid., ff. 119 v^o et 172 v^o.

(1) Document communiqué par M. A. Bertolotti.

(2) « Siquidem dum fundamenta, ubi immensa novi operis imperfecti moles requiesceret, a Nicolao V aperirentur, repertæ sunt ibi subterraneæ cellæ ornatissimæ, quæ superjecta ingenti rudерum congerie, intra viscera terræ absconditæ, penitus ignotæ erant. Sane primum ipsum oratorium S. Sixti est. » — Maffeo Vegio, dans les *Acta Sanctorum*. Juin, t. VII, p. 81.

DESCRIPTION DU TOMBEAU DE NICOLAS V.

Exhumatio cadaveris Nicolai papæ quinti. — Die lunæ, XI. Septembris MDCVI, hora XVII, cum dimidia. Coram R. D. Paride Pallotto canonico aperta fuit arca marmorea humi posita ac inscriptione notata : OSSA NICOLAI PP. V. Corpus ipsius pontificis satis consumptum erat, et in pulverem ac ossa redactum, jacebat in ligneâ capsâ, parvæ staturæ et caput parvum. Parieti coaptatum erat marmoreum ejus sepulcrum, statua quiescente, sanctorum simulacris, ornatibus ac epitaphio insignitum (1). Corpus delatum fuit sub fornice novi pavimenti, ibique sepultum cum d^o epitaphio, et ejus simulacro marmoreo. Super quibus; actum in navi s^{mi} Sudarii, anno, etc. Ego Jacobus Grimaldus notarius publicus rogatus, scripsi, subscripsi, et signavi. — Bibliothèque Barberini, XXXIV, 50, fol. 179 (2).

Peintures exécutées dans le palais et la basilique du Vatican.

Nous avons cherché à réunir dans ce paragraphe et à grouper autant que possible autour des deux monuments auxquels elles se rattachent les notices relatives aux peintures exécutées dans le palais et dans la basilique du Vatican. Mais le système de comptabilité adopté par le trésorier de Nicolas V est souvent fort confus; aux paiements qui concernent les peintures de Saint-Pierre et du palais apostolique se trouvent mêlés les paiements effectués pour d'autres peintures; si nous voulions rester fidèle à notre classification, il nous faudrait morceler à l'infini chacun de ces comptes. Pour éviter cet inconvénient, nous avons conservé autant que possible la disposition originale, sauf à multiplier à l'occasion les renvois.

Outre les sommes payées aux artistes à titre de salaires, nous avons cru utile de rapporter ici les dépenses faites pour achat de couleurs et d'autres matières. Ces détails peuvent en effet présenter quelque intérêt pour l'étude des procédés de peinture alors en usage.

(1) Cette inscription se trouve dans Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 37, n° 591.

(2) Voir aussi Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 98-102, Dionigi, *Sacrarum Vaticanæ basilicæ cryptarum monumenta*. Rome, 1773, pp. 138-140 (les différents fragments du tombeau de Nicolas V sont gravés dans ce dernier ouvrage, pl. XI, XX, XXX, XXXII et LIII), Mignanti, *Istoria*, I, 91, et Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 537, n° 1705.

Nos documents débutent par la mention des paiements faits en 1447 à fra Angelico et à ses compagnons pour la décoration d'une chapelle située, non pas dans le palais du Vatican, mais dans la basilique de Saint-Pierre. Cette chapelle serait-elle différente de celle que l'artiste dominicain orna de fresques dans l'intérieur même du palais et qui portait le nom de chapelle du Saint-Sacrement (1)? C'est là une question que nous n'essaierons pas de résoudre.

En 1449 les travaux de la chapelle en question n'étaient pas encore terminés. Nous voyons en effet que le pape fit acheter à ce moment du bleu d'outremer destiné à la « chapella di San-Piero. »

La même année fra Angelico décorait le « studio », ou cabinet de travail (peut-être aussi oratoire privé) du pape. Nous n'hésitons pas à identifier ce « studio » à la célèbre chapelle du Vatican qui contient les scènes de la vie de saint Laurent et de saint Etienne. Ce qui nous confirme dans notre opinion, c'est que les verrières du même « studio » représentaient précisément saint Laurent et saint Etienne, ainsi qu'on le verra tout à l'heure.

1447. 9 mai. A Pietro Jachomo da Furli dipintore a lavorato chon frate Giovanni a la chapella di santo Pietro adi detto fl. 3, b. 15, e quali ebe di suo salario di q^o mexe e XVIII di e stato a lavorare, cioe s'e partito dadi XVIII di Marzo perinfino adi due di Maggio e fo al bast. 1 a fo. 809 (?)... a sua rag. — T. S. 1447, fol. 37.

» 22 mai. D^{no} Nicolao de Leys fl. 8 pro expensis fiendis de præsentis in reficiendo pontes et lignamina de majori capella ecclesiæ sancti Petri ubi fiunt novæ picturæ. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ. 1447-1448, fol. 77. — Fior. 8 d. c. pagammo... a messer Nicola Leo clerico di camera per fare disfare e poi rifare il ponte di legniamme di san Piero per la festa dell' ascensione. — Depositeria R. de Martellis (2), 1447-1448, fol. 70. — A messer Niccholo Leo per spese in disfare i palchetti et ponti di legname in san Piero dove sono le nuove dipinture. — Depositeria de Medicis, 1447-1448, fol. 3 v^o.

» 23 mai. A frate Giovanni di Pietro dipintore a la chapella di s^{to} Pietro dell'ordine di san Domenico adi XXIII di Maggio d. quaranta tre, b. vinti sette, sono per la provisione di. d. 200 l'anno dadi 13 di Marzo perinfino adi ulltimo di Maggio prossimo a venire : f. XLIII, b. XXVII. —

(1) Vasari, Vie de fra Angelico, IV, 35-36.

(2) D'après P. Litta, *Famiglie celebri d'Italia* (Martelli, pl. I), Robert Martelli (né en 1408) n'aurait été nommé dépositaire de la Chambre apostolique qu'en 1452.

A Benozo da Leso dipintore da Firenze a la sopradetta chapella adi detto f. diciotto, b. dodici, e quali sono per sua provisione di f. VII il mexe dadi XIII di Marzo sino adi ulltimo di Maggio prossimo : fl. XVIII, b. XII. — A Giovanni d'Antonio de la Checha dipintore a la detta chapella adi detto d. due, b. quaranta due, sono per la provisione di f. 1^o il mexe, dadi XIII di Marzo adi ulltimo di Maggio prossimo : fl. II, b. XLII. — A Charlo di ser Lazaro da Narni dipintore a la detta chapella f. due, b. quaranta due sopra la sua provisione di mexi $2\frac{2}{5}$ a f. uno il mexe e finira (?) a di ultimo di Maggio prossimo : fl. II, b. XLII. — A Jachomo d'Antonio da Poli dipintore ala detta chapella adi XXIII di Maggio fl. tre, sono per la sua provisione di 3 mexe e quali debano finire adi ulltimo di Maggio prossimo a f. I il mexe : f. III, b. 0. — T. S. 1447, ff. 38 v^o et 39 (1).

1447. 1^{er} juin. A frate Giovanni da Firenze che dipigne nela chapella di s^o Pietro adi detto f. due, b. trenta nove, sono per choxe assego avere spexi per bisogni di detta chapella : fl. II, b. XXXVIII. — Ibid., fol. 39 v^o.

1449. 11 septembre... Fior. 98, bol. 27, den. 6 per valuta di lib. 4 d'azzurro ultramarino per la chappella di san Piero di Roma si fe portare da Via (Vinezia). — Depositeria de Medici, 1448-1450, fol. 58 v^o. — Voir aussi : *Introitus et exitus cameræ apostolicæ* (Archives secrètes du Vatican), 1448-1449 (n^o 416), fol. 75 v^o. — » Duc. 182, b. 62, den. 8 in dipinture de lo studio di N. S., cioe per salario di fra Giovanni da Firenze et suoi gharzoni et altre chosette. — T. S. 1449, fol. 44.

Finissons-en tout de suite avec ce studio, auquel les maîtres les plus éminents, entre autres le frère Jean de Rome et le frère Antoine de Viterbe, avaient prodigué leurs soins. Les extraits suivants montrent que rien ne fut négligé pour en faire un véritable sanctuaire de l'art.

1450. 28 janvier. A Jacomo et Marcho Benzi e compagni da Siena fino adi 28 di Gennaro duc. 21 d. c. ... per 21 centinaro d'oro battito ci mandoro da Siena per mettere ale chornici de lo studio. — » 5 mars. A Charlo di ser Lazaro dipintore in chasa adi 5 di Marzo duc. 1, b. 12, den. 8 d. c. ct. allui in camera mia per one. 13 di mordente conpero per li fregi si debono dorare per lo studio di N. S. e chapitelli e chornici... — » 19 mars. A Anbruogio Spanochi et comp^a di corte... duc. 18, b. 54 d. c. cont. a Orlando loro per 2000 peze d'oro o auto dalloro,

(1) La mention de ces paiements est répétée au f. 152 v^o du même volume. Malheureusement le papier est troué à l'endroit même où se trouvaient les noms de fra Angelico et de ses compagnons.

lo quale ebero da Bartolomeo battiloro da Ssiena, il quale tolxi per li chapitelli de lo studio di N. S. ... — » 23 mars. A Charlo di ser Lazaro dipintore in chasa adi detto d. 2, b. 51 d. c. cont. a lui nela munizione per lb. 2, onc. 6 di mordente a chonperato per lo studio sopradetto. — » » A Jachomo e Marcho Benzi e comp. di Siena... d. 19 e b. 32 d. c. ... per 2000 d'oro battuto... — » 30 mars. A frate Antonio da Viterbo adi 30 di Marzo b. 26, den. 8 cont. allui per lb. 1 1/2 di vernice conpro per lo detto studio. — T. S. 1450, fol. 144 (Voir aussi plus haut, page 116, le paiement fait au même artiste).

1451. 16 mars. Duc. 10 a frate Giovan di Roma per due finestre di vetro bianco a fatte nelo studio di N. S., una con santo Lorenzo e santo Stefano, e nel altra la nostra donna, che sono in tutto brac. 4, a duc. 2 1/4 il braco, cioè duc. 2 1/1 braco. — T. S. 1451, fol. 191. Cf. T. S. 1454, fol. 81 v°.

1454. 12 février. Tavole di ognie (?) sorte e legniamie di tarsio che si comprano q° anno deno dare... duc. 2, b. 25' d. c. cont. a m° Nicholo da Fiurenze m° di legniamie per legniamie di tarsio a dato per lo studio di N. S. e per 26 cent. per le casse per la cira (di) santa Maria Candelora. — T. S. 1454, fol. 85 v°.

En même temps qu'il faisait décorer d'une façon si splendide son cabinet de travail, Nicolas V couvrait de peintures les autres parties du palais et de la basilique du Vatican. Sans doute bon nombre de ces travaux offraient le caractère le plus humble, et ne consistaient qu'en étoiles d'or tracées sur fond bleu, ou même en moulures, en baguettes (regole, liste, bastoni) simplement mises en couleur. Mais à cette époque la distinction établie de nos jours entre le travail manuel et le travail intellectuel n'existait pas. En négligeant ces ouvrages si peu intéressants, nous nous exposerions à passer en même temps sous silence les noms des peintres auxquels le pape en confiait l'exécution. Or ces peintres, nous en avons des preuves innombrables, étaient des artistes de mérite qui ne croyaient pas déroger en acceptant de pareilles commandes.

1450. 6 janvier. Taddeo di... (en blanc) da Roma dipintore de dare adi 6 di Gennaio d. 10 papali cont. allui per parte de lavoro dipigne per lo portichale di san Piero a chottimo a tutte sue spese. — » 23 février. 27 duc., 65 b. d. c. cont. allui per resto di questo lavoro sottoscritto. — En tout 87 ducats, 65 b., per piu lavoro a dipinto per lo portichale di san Piero, cioè per lo sopracielo a tutte sue spese. — T. S. 1450, fol. 132 v°. — » 22 février. 87 duc., 65 b. d. c. e quali o fatti buoni

a ragione di Tadeo dipintore... che duc. 13, bol. 44, sono per regholi 2460 a dipinti a ragione di bol. 40 il cento, duc. 43, bol. 14 per bossoli 1244, a bol. 2 1/4 l'uno, e duc. 20, bol. 42 per dipinture di liste 303, per grossi uno la lista, e duc. 10, bol. 37, per bastoni 303, a b. 2 1/4 l'uno, in tutto d'achordo, presente Giovan da Bologna... el quale lavoro a dipinto per lo sopracielo del portichale di santo Pietro a tutte sue spexe d'opere e di cholori, e legnami facemo conciare noi di nostro. — Ibid., fol. 143. (Voir aussi le folio 132 v^o du même registre.)

1450. 14 mars. 2 duc., 63 bol. d. c. a Tadeo dipintore... per dipinture di 38 bossoli, 5 bastoni, 60 regholi, 6 modelli a dipinti per la camaretta di N. S. che se rachoncia di nuovo. — Ibid., fol. 149 v^o.

» 13 novembre. A Bartolomeo di Giorgio de la Magnia... duc. 10, b. 6, den. 8 d. c. cont. allui per lib. 10 d'azuro de la Magnia (1), che m^o Simone dipintore mi fe conperare per chasa. — » 14 novembre. A Giovanni d'Antonio Ongharo... duc. 25, b. 36 d. c. cont. allui per lib. 18 d'azuro lordo di sachetti che netto e lib. 17, d'achordo per duc. 1 1/4 libra, el quale conperai per mezanita di m^o Simone dipintore. — Ibid., fol. 172.

» 21 décembre. Duc. 6, b. 25 di cam. cont. a Tadeo dipintore per dipintura a tutte sue spexe di 2 letti da paramente per la stanza (2) alta fatta rossa (?) e per dipintura (di) regholi 340 e 6 lisste, e 4 bossoli, e 6 bastoni dipinsse per lo solaro dela stanza a chapo la chamara di N. S. dela stanza alta, e certi cholori, cioe azuro ebi dallui, in tutto fior. 6, b. 25. — Ibid., fol. 176 v^o.

1451. 10 février. A m^o Simone dipintore adi 10 di Febraio duc. 1, b. 51, d. 8 cont. allui nela munizione per tanti n'aveva spexi per lacha e per gesso conpro per le dipinture del solaro nuovo. — ... » 5 février. A frate Aghusstino da santa Susana adi 5 di Febraio duc. 16 di papa cont. allo suo fraticello, i quali sono per 1550 peze d'oro battuto conprato per lo solaro nuovo et per peze 500 d'ariento... — » 6 mars. A m^o Simone dipintore... duc. 7 d. c... per lb. 1720 di gessio crudo e cotto conpro... per bisogno di chasa, cioe per li dipintori. — T. S. 1451, fol. 180. — » 14 mars. A m^o Charlo dipintore adi 14 di Marzo duc. 0, bol. 6 cont. per lb. una di bolio (?) per dipigniare. — Ibid., fol. 189. — » 4 août. A m^o Simone dipintore... duc. 1, b. 57 d. c... per 6 decine di cholla a b. 20 lb. e per lb. 1 di vernice conpro per bisogno de lo solaro alto de la fabricha. — Ibid., fol. 228.

(1) Voir aussi plus haut, page 96, note 1.

(2) Ou « le stanze alte ». Dans ce registre l'a final et l'e final ont exactement la même forme.

1451. 29 décembre. A m^o Salvatore dipintore di Spagna... f. 7. di cam... per 3 paia di chasse e 16 peze di tavole dipinse chol'arme del nostro Signore e misse d'oro per la credenza di N. S., che secondo lui montavano duc. 14, b. 36, ma rimanemo d'achordo per fior. 7. — Ibid., fol. 51. — » » A m^o Salvatore dipintore spagnuolo adi 29 di Dec. duc. 101, b. 31, den. 8, che duc. 63, b. 71 1/1 sonno per 1843 bossoli a fatti per la nave de la Veronicha di san Piero, e duc. 40, b. 60 per 312 bastoni, a b. 2 1/1 il bossolo, e b. 2 1/1 il bastone, e duc. 9, b. 26 sonno per 1687 regholi, a b. 40 il c^o, e duc. 17, b. 19 sono per 255 liste per g. 1^o l'una, e tutto per lo detto lavoro d'achordo cholui, il quale lavoro se auto in piu volte sino a questo di a suoi cholori e sono a sua ragione in credito in questo f. 335. — Ibid., fol. 270 (1).

Spese che si fanno quest'anno (1451) in n'oro e cholori di piu ragioni da dipigniare... deno dare adi 5 di Gennaio duc. 1, bol. 6 d. c. cont. a Giachetto Finari nostro per lib. 1 1/2 di lacha conpero per le dipinture dela sala di choncistoro. — » » A m^o Simone adi detto duc. 1 di papa cont. allui per lb. 5 di gallolino conpero per lo detto lavoro... — » 17 janvier. A Giovanni da Bologna nostro... duc. 2, b. 68, den. 8 d. c... che d. 1, b. 36 ne spexe in lb. 6 d'orpimento, d. 1, b. 8 in n'uova per dipintori, b. 14 per uno quaderno di fogli reali per fare padroni da dipingniare, b. 6 1/2 per oglio di lino seme, b. 4 per 2 lib. di chandele di sevo per lavorare sotto la vollta de la chapeletta pichola... — » 18 janvier. A Francesco di Benedetto dal Borgho... duc. 3, bol. 32 d. c... per lb. 190 di chacio chavallo s'ebe per fare cholla a ragione di carlini 50 il chantare... — » 26 janvier. Duc. 3, b. 40, d. 8 d. c... che b. 28... per setole da penelli, b. 6 1/2 per portatura di un barile di verde tera (?), b. 8 per fare agiusstare la rugliatella de la chalcina, d. 2, b. 18 per lb. 9 d'orpimento, b. 45 1/2 per ova per li dipintori, b. 6 1/2 per oglio di linoseme per li detti... — » 10 février. A Valentino Ongharo adi detto d. 1 di papa cont. per legnio nero et fusagina che Valentino da Viterbo ebe da lui per tarxia. — Ibid., fol. 166.

1452. 6 février. L'opare de la fabricha e salarj appartenenti a esse di piu persone deno dare adi 6 di Febraio duc. 51, b. 14 d. c., che duc. 8 n'ebe m^o Simone dipintore per suo salaro del mese di Gennaio, duc. 10 a m^o Antonio da Firenze, e duc. 7 a Lucha todesco dipintore, e duc. 7

(1) Ailleurs ces paiements sont rapportés comme suit : 1451. 27 juillet. « Salvatore di Giovan Salvatore spagnuolo depintore de dare adi 27 di Luglio duc. 13, b. 46 d. c., e quali ebe per me da mess. Antonello nostro per parte de lavoro dela nave di san Piero. » Sur le même feuillet il est question du « lavoro fatto fino a q^o di per le nave pichole di san Piero dela Veronicha... » M^o Salvador reçut en tout pour ce travail, pendant l'année 1451, 101 ll., 31 bol., 8 deniers. — T. S. 1451, fol. 235 a.

a m^o Bartolomeo da Fuligno dipintore , d. 4 a Giovanni da Bolo(gna) , d. 7, b. 14 a Nicholo da Fi(ren)ze m^o di legniamme, duc. 8 d. c. a m^o Nicholo da Lucha, e tutti per la provisione del detto mese. — T. S. 1452, fol. 109.

1453. 10 mars. Spexe che si fanno questo anno in cholori... b. 20 d. c.... a m^o Simone dipintore per conperare pigmati per cholori. — » 30 mars. A ser Giuliano di Jachomo da Terni miniatore in chasa adi 30 di Marzo, b. 24 d. c. cont. per minio conpero per libri di N. S. — » A Antonio di Nicholaio da Siena d. 105 d. c... per 10,500 peze d'oro fino batutto s'e auto dallui. — Ibid., fol. 85. — » 9 avril. A m^o Salvatore chat(elano) dipintore adi detto duc. 28 d. c., b. 10 cont. allui sono per 595 regholi, 168 liste, 148 bastoni, 102 bosoli, a dipinti per san Piero e per dipint(ura) d'oro fino di una porta e una sedia di N. S. fino a q^o di. — Ibid., fol. 153. — » 5 sept. A Jachomo d'Antonio da Roma adi 5 di Sett. duc. 11 di papa... sono per 1000 pannelle d'oro e lb. 4 di gialolino che m^o Simone ebe da lui piu di per bisogno dele sale (1) del palazzo nuovo. — Ibid., fol. 85 a.

1453. 5 juillet. Duc. 57, b. 31 d. c. cont. allui (Salvatore) per dipintura di 907 regholi, e per bosoli 863, et per liste 207, e per bastoni 171, per la nave di san Piero, dadi primo di Marzo fino a questo di, e per 17 modelli dipinse per lo lavoro che si doveva fare a santo Cello (?), che dapoì venero a palazzo, per tutto d'achordo, cioe a m^o Salvatore. — T. S. 1453, fol. 147.

» 23 décembre. A m^o Salvatore spagniolo dipintore... duc. 18 d. c. cont. per dipintura di una chamaretta nel palazzo di sotto, dove al presente sta mis. Piero da Nocieto, per oro misse a quadri de la porta de la sichonda sala, in tutto d'achordo chollui. — Ibid., fol. 194. — » 31 décembre. L'opare de la fabricha di palazzo e de la nave di legniamme di san Piero e altri lavori atorno a palazzo deno dare adi utimo di Dicembre... a m^o Salvatore dipintore duc. 10 di papa cont. allui fino adi 20 d'Aprile per dipintura di 600 regholi e 10 liste e 300 bosoli e altre chose dipinse del mese di Marzo per la nave di san Piero d'achordo. — Ibid., fol. 200. — »... Per opere 67 1/2 di dipintori al solaro de la seconda sala duc. 12, b. 22. — Ibid., fol. 179.

Spese che si fanno questo anno (1453) in cholori e oro batutto e altre chose appartenenti ala dipintura deno dare adi 24 d'Aprile d. 6 di papa cont. a ser Francesco di Marcho da Vinesa per onc. 3 d'azuro oltramarrino o auto da lui per li miniatori e altri bisogni. — A me Lucha di Nicholaio da Siena (2) adi 27 d'Aprile d. 18 d. c. cont. per 1800 pannelle

(1) Ou « de la sala. »

(2) C'est le comptable chargé d'enregistrer les dépenses.

d'oro batutto ho fatto venire da Siena, il quale piu di sono recho Brocho (?) chavallaio de Sanesi. — A Jachottolo speciale da santo Lorenzo namaso (? in Damaso) adi 28 detto d. 4, b. 24 d. c. cont. per 400 pannelle d'oro batutto che piu di sono ebi dallui per bisogno di palazzo. — A m° Bartolomeo da Fulignio dipintore in palazzo adi 10 di Luglio d. 1, b. 31 d. c. cont. allui per tanti ne spexe in piu cholori per bisogno del fregio che fa al presente nela sichonda sala. — A Bastiano da Pisa m° di cholori adi 6 d'Ottobre d. 2 d. c. cont. per 1 libra d'azuro de la Magnia s'e auta dallui per dipigniare la sichonda sala di palazzo, che al presente dipignia Antonio da Orti dipintore. — A Janin. Andrea dipintore adi 17 di Novembre d. 1, b. 36 d. c. cont. per gessio da dipigniare che m° Bartolomeo da Fulignis (*sic*) ebe dalui piu fa. — A Cecho di Massimo speciale da santa Maria Ritonda adi 29 di Decembre duc. 34 d. c. cont. per piu cholori e altre chose che Giachetto Finari nostro a aute dallui dadi primo di Gennaio prossimo pasato fino a questo di. — Soma fior. 67, b. 31. — Ibid., fol. 118.

1454. 10 février. Coluri e oro e altre cose apertinente a dipinturi deno dare adi 10 di Febraio d. 13 d. c. cont. a Jacomo di Antonio Provensano per lb. 2 di agiuro di la Maga fino e per gialolino e altri coluri e per 200 pezi d'oro che Jachetto [a] auto dallui per bisogno di casa dadi 3 di Agosto a questo presente di, d'accordo : fl. 13, b. 0. — A Jachetto nostro in casa adi 18 di Febraio d. 2 di papa cont. allui per tanti n'asegnio aver spesi in lib. 1 di lacha e altri coluri per la casa : fl. 2, b. 0. — A Francesco nostro insino adi 13 detto d. 0, b. 20 cont. per uno quaderno di carta reale e per colla per pingire : fl. 0, b. 20. — Agli eredi di Valariano santa † (Croce) e Andrea Segnioriti e comp. adi 2 d'Aprile d. 50, b. 36 d. c. cont. a loro casieri sonno per pezi 5000 di oro batutto e legnio nero venne da Siena : fl. 50, b. 36. — A Stefano... (en blanc) da Roma adi primo di Magio d. 1, b. 24 d. c. cont. per lib. 2 di lacha avemo per pingire : fl. 1, b. 24. — A Provenzano di Dardano da Spoletti merciaaglio in Roma adi 28 detto d. 13, b. 56 d. c. ct. allui per lb. 6, on. 9 d'agiuro e altri cholori a dati per tutto d'achordo : fl. 13, b. 56. — A Massimo spetiale in santa Maria Ritonda adi detto d. 21 di p(apa) cont. alui per oro e altri choluri se sono auti da lui dadi 2 di Genaio a q° di detto, che secondo lui montavano d. 23, b. 28 d'accordo per tutto : fl. 21, b. 42. — A m° Lione pint[ore] adi detto b. 14 cont. alui per choluri per fare certe arme in una stantia di N. S. : fl. 0, b. 14. — A m° Salvato pint[ore] adi detto d. 2, b. 58 d. c. cont. a lui per pint[ura] di 135 regoli e per 35 bastoni pinti e per 12 liste per lo sofitado di santo Pietro : fl. 2, b. 58. — A Simone di Arigo dela Magnia adi 27 di Giugno d. 17 di papa ct. a lui per lib. 7 di agiuro dela Magnia : fl. 17, b. 34. — A Salvato di Cola di Lelo da Roma adi 6

di Luglio d. 5 d. papa ct. a lui per 500 pezi d'oro batudo avemo per li pint(ori) di casa : fl. 5, b. 10. — A Salvato di Cola di Lello spetiale in santa Maria Ritonda adi ultimo di Luglio d. 0, b. 56 ct. per lib. 2 di cenabrio e lib. 4 di biacha avemo per pingere : fl. 0, b. 56. Soma fl. 128, b. 66. — T. S. 1454, fol. 82 v°.

1454. 6 août. Cuiluri (*sic*) e oro e altre cose apartinente a pint(ori) deno dare adi 6 di Agosto duc. 128, b. 66 d. c. per tanti n'o mesi in credito in q° fol. 83. — » » A Angelo di Maso spetiale in santa Maria Ritonda adi detto duc. 4, b. 6 d. c. cont. a lui per lb. 4 1/1 de cinabro per b. 20 la libra, e per lb. 4 d'endigo per b. 36 la lib., e per lib. 5 di minio per b. 4 la lib., e per lib. 10 di biacha per b. 4 la lib., in tutto fl. 4, bol. 6. — » 17 août. A Donato di ser Francesco da Fiurenze e comp. banchirotti in Campo d. Fiuri... duc. 6, b. 56 d. cam., cont. a lui per pezi 750 d'oro fino di Fiurenze, batudo, avemo da lui per pretio di carl. (?) 10 il c°. — » » A Jac° di Rugori spetiale in Roma adi detto duc. 19, b. 52... che duc. 15, b. 15 sono per peze 1500 d'oro fino di Vinesa per prezo di b. 73 il c°, duc. 4, b. 37 per peze 500 d'oro fino di Fiurenze per c. 10 il c°, soma in tutto fl. 19, b. 52. — » » A Cecholo di Masimo adi detto duc. 18 d. cam. e per lui a Menicho suo guargione, e quali sono per 16 centenara di oro batudo, e per lib. 8, on. 10 di cera rosa, e per lib. 40 di cole e coluri, che sicondo lui montavano duc. 19, b. 61, che d'acordo f. 18. — » » A Provansano merciaglio in piazza Judea... duc. 3 d. cam. cont. a lui per 300 pezi d'oro batudo, che 200 venetiano, e 100 fiorentino, d'acordo. — » 25 août. A m° Antonio da Orti pint(ore) in chasa adi 25 d'Agosto b. 15 cont. a lui, che b. 12 per stagno dorato e b. 3 di carta reale per bisogno di casa, fl. 0, b. 15. — » 28 août. A Jac° di Lello, spetiale..., duc. 0, b. 28, cont. a lui per lib. 2 d'olio di seme di lino, e lib. 3 di bollo arminicho, e una pigniata tollte per li no(stri) pint(ori). — » 11 settembre. A Donato di ser Franceso da Fiurenze e comp. banchieri in Campo de Fiuri... duc. 17, b. 11 d. c. cont. a loro per 2000 pezi d'oro batudo di Fiurenze avemo da lui per c. 9 1/2 il c° (cantaro). — » 12 settembre. A Antonio di Nicholao da Siena adi 12 detto duc. 30 d. c. per lui a Lisandro Mirabali e Anbruso Spanochi e comp. di corte, e quali sono per 30 centonara (*sic*) d'oro batudo, che 20 centonara n'avemo insino adi 16 di Giugno, e 10 centonara avemo adi 10 di Setembre, in tutto fl. 30, b. 0. — Ibid., fol. 150 v°.

» 13 settembre. Coluri e oro e altre cose apartinente a pintori deno dare adi 13 di Settembre duc. 228, b. 18 d. c. per tanti n'o mesi in credito in questo fol. C. — » » A Audinetto (?) barbieri di N. S. adi detto duc. 7, b. 27 d. c. cont. a lui per on. 7, den. 17 di agiuro oltrammarino, a duc. 1 l'onza. — » » A Povensano (*sic*) di Dardano da Spoleti merciaio in Piazza Giudea adi 13 detto duc. 6 d. c. cont. a lui per lib. 2, onc. 7

di agiuro di la Magnia avemo da lui per uso di palazo per tuto f. 6, b. 0. — » 20 septembre. A Tadeo dipintore adi 20 di Settenbre duc. 0, b. 17 d. c. cont. a lui per cola e carta per pignire... — Ibid., fol. 163 v°.

Peintures sur verre exécutées dans le palais et dans la basilique du Vatican.

Un contemporain de Nicolas V, Maffeo Vegio, s'est plu à célébrer la beauté des verrières dont ce pape fit orner la basilique de Saint-Pierre, ainsi que le palais du Vatican. Son témoignage mérite d'être rapporté : « (palatium) ab Eugenio IV magno sumptu reparatum, Nicolaus demum V nobiliore etiam ac præstantiore structura et cultu auxit, amplificavitque, additis etiam ad arcendam vim ventorum vitreis specularibus, eximie picturatis, quibus non tam palatium ipsum, quam totam insuper basilicam, præclaro certe opere, illustravit (1). »

Le travail dont il est question dans ce passage fut commencé dès l'année 1447, ainsi que le prouvent les extraits transcrits ci-dessous; peut-être même avait-il déjà été commencé sous Eugène IV. Les artistes auxquels le pape s'adressa furent fra Giovanni de Rome, dom Francesco de Pérouse, Giovanni d'Andrea de Florence et son compatriote Carlo di Niccolo. Nous avons déjà eu l'occasion de parler de fra Giovanni, qui travailla pour Eugène IV dès le début de son règne (2). Dom Francesco était un bénédictin, comme l'indique le titre de « dom »; il appartenait au couvent de Saint-Pierre de Pérouse. Son nom de famille était Barone (3). En 1446 il s'engagea à fournir au dôme d'Orvieto quatre verrières, à raison de 40 bolonais de Pérouse pour chaque bras (brachium) de fenêtres faites à œils-de-bœuf, et de 4 florins d'or (de 40 bolonais chacun) pour chaque bras de fenêtres faites à figures; toutes les fournitures étaient à sa charge (4). A Rome, Francesco Barone recevait 50 ducats par fenêtre. Le dôme d'Orvieto et la basilique du Vatican profitaient ainsi tour à tour du talent des artistes fixés dans les Etats pontificaux.

Nous transcrivons d'abord les documents relatifs à la verrière

(1) *Acta Sanctorum*, Juin, t. VII, p. 78.

(2) Voir ci-dessus, p. 39.

(3) Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*. Pérouse, 1788, p. 92. — Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, pp. 125, 129, 305, 309, 314. — Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 430.

(4) Luzi, *loc. cit.*

de la basilique, et en second lieu seulement ceux qui concernent les vitraux du palais du Vatican.

1447. 22 novembre... A messer Antonello di Giovanni d'Albano adi 22 di Novembre fior. 150 larghi... come... apare al bast(ardello) de le finestre di santo Pietro a fol. 2. — » 31 décembre. A spese fatte nele finestre per mia mano duc. 195, b. 47, e quali o spexi in vetri e in feramenti, e inn alltre chose bisognievoli dadi 22 d'Aghossto che si chomincirono a murare a q° ultimo di Dicembre, e chome tutto apare partita per partita al bastardello d'esse finestre a fo. 49, quantunche molti altri d(enari) si sono paghati per alltri e per me per detta cag(i)one che non si sono messi a uscita (?), chome tutto apare al detto bast(ardello). — T. S. 1447, ff. 50, 53 v°.

1450. 15 janvier. Spese che si fanno questo anno in nele finestre di santo Pietro deno dare... duc. 50 d. c. e quali ebe frate Giovanni da Roma che lavora di vetro, per mano di mess. Cholino di Lodio (1) di comandamento di N. S., li quali la Sua Sta li dona per chagione dela 5^{ta} finestra di vetro che fe dinanzi... — T. S. 1450, fol. 135. — » (Janvier). Da m° Giovanni di Jachomo maestro di muro duc. 1 d. c., el quale se li ritenne de le sue opere piu di sono per un pezo di finestre di vetro rupe di quelle de la sala grande. — Ibid., fol. 2 v°. — » 20 février. Da don Francesco da Perugia che lavora di vetro... duc. 18 d. c. e quali m'a fatti buoni questo di per 3 chasse di vetro a aute da me... Ibid. — » » Spese che si fanno quest'anno nele finestre di san Piero deno dare... duc. 80 di camera, e quali sono per chosto de la quarta finestra di vetro che a fatta don Francesco da Perugia dala man manca... — Ibid., fol. 142 v°. — » 2 mars. Da frate Giovanni da Roma duc. 6 d. c... per 600 ochi di vetro a auti di quel di chasa. — Ibid., fol. 3. — » 20 mars. Ducati 80 d. c. e quali sono per cossto dela 5^a finestra a ma(no) ritta che a fatta frate Giovanni da Roma di vetro a tutte sue spexe... (2). — » 30 mars. Ducati 80 d. c. cont. a don Francesco sopradetto per l'ottava finestra di vetro che a fatta in san Piero, che non n'a auto niente da noi, dala mano sinistra. — Ducati 160 di camera per tanti n'o fatti buoni a chouto di frate Giovanni in q° fo 153 per 2 utime finestre a fatte in san Piero, cioe la 6^{ta} e la 7^{ta} de le grandi. — Ducati 3, bol. 16, e quali o fatti buoni al detto conto di frate Giovanni per finestre rachoncia nela trebuna di san Piero. — » 19 juin.

(1) C'est le personnage dont Varron sculpta le tombeau. Voir ci-dessus, p. 88.

(2) Voir aussi : T. S. 1450, ff. 2 et 135.

Duc. 80 d. c. cont. a m° Giovanni d'Andrea e m° Charlo da Firenze [di Nicholo], maestri di vetri, per una finestra di vetro anno fatta in san Piero, la prima a man dritta quando l'omo entra in san Piero, di quelle dad alto, a tutte loro spexe... — » 7 octobre. Ducati 80 d. c. cont. a frate Giovanni da Roma per l'ottava finestra di vetro che a fatta in santo Piero dele magiori, dala man destra a ent(rare) in chiesa. — E deno dare ducati 50 d. c. per tanti ne dovevano dare in q° fo 133 per tanti che N. S. ne dono a frate Janni per ristoro dela 5 finestra (1) di vetro che fe l'anno passato nela fac(i)a dinanzi... Soma : ducati 745, b. 16. — Ibid., fol. 142 vo. Cf. ff. 2, 3 vo, 153.

1451. 16 mars. Spexe che si fanno quessto anno nele finestre di san Piero deno dare adi 16 di Marzo duc. 80 d. c. per tanti n'o fatti buoni a frate Giovanni da Roma... per la nova finestra di vetro che a fatta lui in santo Pietro dele grandi da lato ritto ant(rando?) in santo Piero. — » 1^{er} juin. Duc. 80 d.c. cont. a frate Giovanni sopradetto per l'ult^a finestra che a fatta in santo Pietro a mano dritta a entrare nela chiesa de le grandi. — T. S. 1451, fol. 190 a. — » 20 décembre. Fl. 80 d. c... a don Francescho da Perugia per una fenestra fecie in san Piero, cioe per la prima quando s'entra in san Piero a mano manca, che e l'ultima che si sia fatta d'achordo cholui. — Ibid., même feuillet (Voir aussi ff. 171 vo, 184 vo et 185).

1452. 29 décembre. Finestre di vetro che si fanno quessto anno in santo Pietro deno dare adi 29 di Decembre duc. 50 d. c. per tanti postone in credito in questo fol. 233 a don Francesco da Perugia per una finestra di vetro a fatta a tutte sue spexe in san Piero di quelle da basso, la quale vine nela chapella di san Ghirighoro (Gregorio). — T. S. 1452, fol. 256 (Voir aussi ff. 233 a et b).

1453. 17 février. Don Francesco da Perugia che fa le finestre (2) del vetro in san Piero de dare... duc. 20 di papa cont. a Neri suo parente... — » 9 mai. duc. 65, b. 4 d. c. ct. a Neri suo per r° (resto) e saldo d'achordo di 3 finestre di vetro a fate ultimamente in santo Pietro a chapo a penetenzieri a duc. 50 l'una (a tutte sue spese d'ogni e ciaschuna chosa). — » 7 juin. Duc. 28 d. c. cont. sono per parte dela 4 finestra a fato (*sic*) a lato ale dette. — » 12 juin. Duc. 22 d. c. cont. per resto dela quarta finestra a fatta a lato ale soprascritte. — T. S. 1453, fol. 105 (Cf. fol. 143).

1454. 9 avril. Frate Giuoanne che fa le finestre del vetro de dare... duc. 15 d. papa cont. allui per parte di 2 finestre di vetro deba fare in santo Pietro a capo a penetecieri (*sic*). — » 30 septembre. Duc. 74, b. 42

(1) Ou « dele 5 finestre. »

(2) Ou « la finestra. »

d. c... per resto di duc. 90 doveva avere di 2 finestre di vetro fate in santo Po a capo a penitentieri. — T. S. 1454, fol. 100 v°. Cf. fol. 37 v°.

1450. 2 mars. Spese che si fanno questo anno in finestre di vetro per la chasa deno dare adi 2 di Marzo duc. 42 d. c., e quali sono per la finestra grande de la sichonda sala fatta a ochi dal mezo in su, che e braca 24, a duc. 1 el braco, e braca 12 sono e 6 sportelli fatti ale 3 finestre de la sala de choncestoro a ochi a rosette, per duc. 1, b. 36 il braco, in tutto braca 36, monta ducati 42, el quale lavoro a fatto frate Giovanni da Roma...

» 13 novembre. A m° Giovanni da Firenze m° di vetro a di 13 di Novembre duc. 17, b. 18 d. c. cont. allui per una finestra de vetro che a fatta ne la chamara prima di N. S. che risponde in sula logia de la stanza de sotto, che fu braca 11 1/1, a duc. 1 1/1 [il] braco.

» 9 décembre. Al detto Giovanni adi 9 di Dicembre duc. 4 viniziani cont. allo detto m° Giovanni per sue fatighe che ebe a promuovere e fare li sportelli ala detta finesstra.

» 27 décembre. A don Francesco da Perugia adi 27 detto duc. 9 papali cont. per manifattura di 4 sportelli rife nele finestre 2 (?) de la prima sala verso la vignia con qualche storie (?) di N. S. quando va a messa, vagliano di camera duc. 9, b. 18. — T. S. 1450, fol. 146 v°.

1451. 16 mars. Spexe che si fanno quesst'anno in nele finestre del vetro per lo palazzo deno dare adi 16 di Marzo duc. 29, b. 18 d. c. per tanti n'o fatti buoni a conto di frate Giovanni de Roma in q° fol. 184 per braca 19 1/1 di finestre di vetro a lavorate per le finestre de le camare (1) di N. S. e de la libreria a rosette per duc. 1, b. 36 il braco d'achordo per tutto. — T. S., 1451, fol. 191.

» 29 mars. Da m° Francesco da Firenze, cioe da m° Giovanni d'Andrea et m° Charlo (2), che fanno le finestre del vetro in chasa, ... duc. 8, b. 36 d. c. cont. a me per ochi 500 di vetro et lb. 216 di piombo... a auto di quello di chasa. — Ibid., fol. 3.

» 12 mai. Duc. 40, b. 46 d. c. per tanti n'o possti in credito a Giovanni e Charlo da Firenze in q° f° 174, che duc. 31, b. 36 sono per 3 finestre di vetro, fe piu di so (?) nela sala di concestoro (3) che furon braca 21, a duc. 1, b. 36 il braco, e duc. 9, b. 10 so(no) per rachoncia-tura di piu finestre a rachonce in chasa... — Ibid., fol. 191. Voir aussi fol. 174.

(1) Ou « dela camara. »

(2) Carlo di Niccolò da Firenze. Cf. T. S. 1452, fol. 142.

(3) Ailleurs, le même travail est rapporté en termes différents : 1451, 29 mars, duc. 21, b. 16, « per ressto di 3 finestre di vetro a fatte nela sala di concestoro che furono braca 21, » etc. T. S., 1451, fol. 174.

1451. 17 septembre. Duc. 30 di papa cont. al detto m° Giovanni, che duc. 28, b. 36 d. c. sono per 3 finestre di vetro a fatte nele camare e antichamare dele stanze di sopra vechie di N. S., che furon braca 19, a duc. 1 1/1 braco, e duc. 2, b. 24 per raconc. di finestre nela chapella grande e alltri luoghi di palazzo, dadi primo di Giugno a questo di detto, d'achordo.

» 23 décembre. Fl. 29, b. 54 d. c. gli demo a m° Giovanni da Firenze che fa le finestre del vetro per resto di una finestra di vetro fa in nel tinello nuovo e 1^a in nela torre, e cierte altre ne rachoncio...

» 24 décembre. Fl. 30, gli fo buoni a m. don Francesco da Perugia per 8 sportelli che a rifatti due volte a la finestra (1) dela prima sala nela faccia diverso la vigna... — Nota che la sopradetta finestra nuova (2) che fe m° Giovanni furono brac. 35 a duc. 1 1/4 il braccio, montorono duc. 43 3/4 d'achordo e duc. 2 gli demo per piu finestre raconcie (?)... in tutto duc. 52 3/4 di quegli s'abatte duc. 23 per 1800 occhi di vetro, e lb. 200 di pionbo ebe d'achordo. — Ibid., même fol.

1452. 8 mai. Finestre di vetro che si rifanno q° anno per palazzo deno dare... duc 124, bol. 67, den. 8 d. c. ... che duc. 58, bol. 54 sono per 2 finestre a occhi fatti nela prima sala del palazzo, dove ste (3) l'onperadore, e 2 nela secunda sala del detto pal[az]o e 2 archi sopra le 2 finestre del ultima sala e 2 finestrette nel antichamera del detto palazzo, che in tutto sono braca 47 a duc. 1 1/1 il braco e duc. 58, b. 13 1/1 sono per 8 pezi di fenestre a occhi fatti per le sale nuove del palazzo nuovo (?) di sopra, con fregiati e bene lavorate, che sono braca 33 1/1 a duc. 1 3/4 il braco, e ducati 8 sono per aconciat(ura) di 4 sporteli, li quali vennero di Francia, sichondo che disse Giachetto... chon altri lavori (?) fatti fino a questo di.

» 20 décembre. Al detto m° Giovanni e li chonp^a adi 20 di Decembre duc. 67, b. 36 d. c. ... che duc. 59 1/1 sono per 2 finestre a fatte nela sala nuova da basso a occhi e fregiatti, che fu braca 34 a duc. 1 3/4 il braco, e duc. 8 sono per rachonc(i)atura di piu lavori a rachonci per chasa, cioe per palazzo dadi 1° di Giugno a questo di, dachordo chollui q° di.

» 29 décembre. A don Francesco da Perugia adi 29 di Decembre duc. 32, b. 8 di camera... sono per 2 finestre di vetro ad occhi a fatte per la foraria nuova. — T. S. 1452, fol. 173 (Cf. ff. 142 et 233).

1453. 28 novembre. Duc. 14 d. c. cont. a m° Giovanni d'Andrea de vetri, sono per rachonciatura dela finestra del vetro dela sala grande

(1) Ou « ale finestre. »

(2) Ou « le sopradette finestre nuove. »

(3) Ou « sta. » L'empereur dont il s'agit est Frédéric III, dont le couronnement eut précisément lieu en 1452 (18 mars).

diverso la vignia che si rumpe (?) e per 6 ochi fe ale chapelle del ponte a Chastello cholorati di filo di ferro in tutto d'achordo. — T. S. 1453, fol. 189.

CHAPITRE V.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (fin). — LES ÉGLISES. — LES ÉDIFICES CIVILS. — LES PORTES ET LES MURS.

Les travaux entrepris dans les églises romaines par Martin V et Eugène IV avaient été si nombreux, si considérables, qu'il semblait que Nicolas V n'aurait plus à s'occuper de ces édifices. Cependant, telle était l'ardeur du nouveau pape que, même dans ce domaine, il sut éclipser ses prédécesseurs. On pourra juger de son activité par le tableau qu'en trace Giannozzo Manetti, et que nous rapportons à la fin de ce volume.

Un registre des archives d'Etat de Rome nous a conservé le tableau des dépenses faites en 1453 pour les travaux exécutés dans les églises et les édifices civils, en dehors du Vatican. Nous reproduisons ce document, en exprimant le regret de n'en point posséder d'analogues pour les autres années du pontificat de Nicolas V.

1453. 31 décembre. A spexe di fabriche extraordinarye va fuera di palazzo adi ultimo di Decembre, duc. 25,021, b. 65 : — 200 duc. per la forma di Treio (1) per nostre mani; — 212 duc., 56 b. per la tore del salaio di Chanpitoglio; — 1000 duc. per lo lastricho e incholatura di santo Stefano Cielimonte; — 236 duc. per le finestre del vetro di detto luogho; — 200 duc. per le finestre del vetro di san Piero; — 25 duc. per le finestre del vetro di santo Eusebio; — 74 duc., 24 b. per l'agniole di Chastello; — 14 duc., 28 b. per la rocha d'Ostia; — 445 duc., 12 b. per lo lavoro del tetto di santo Apostolo; — 254 duc., 10 b. per lo lavoro di santa Maria Ritonda; — 2000 duc. per santo Todaro; — 109 duc., 58 b. per le finestre del marmo e del fero per la chapella di santa Maria dela Febre; — 64 duc., 43 b. nel palazzo dela Zecha; — 267 duc., 68 b. nel achoncime dela rocha di Chastelnuovo; — 1700 duc. a Giuliano di ser Ruberto per lo muro fa in Terrioni; — 18,000 duc. a m^o Beltramo per la tribuna e per porta Pertusa, in tutto chome apare in questo fol. 204, fior. 25,021, b. 65. — T. S. 1453, fol. 33.

Saints-Apôtres.

G. Manetti, comme on le verra, parle en termes fort vagues des

(1) La fontaine Trevi.

travaux que Nicolas V fit exécuter dans la basilique des Saints-Apôtres. Les extraits publiés ci-dessous ne sont pas plus explicites, mais ils nous fournissent du moins une date. C'est cette considération qui nous a déterminé à les publier ici.

1453. L'achoncime del tetto de la chiesa di santo Apostolo de dare adi 23 di Novembre duc. 30 d. c. cont. a Bartolomeo da Viterbo detto Mastrone per tavole 650 di chastagnio avemo dallui per lo detto lavoro. — A m^o Beltrame da Varese adi 28 di Novembre duc. 21 d. c. cont. per chanali 3426... dati e condotto a santo Apostolo per lo detto tetto. — ... A m^o Francesco da Bologna m^o di legniam e adi detto duc. 150 d. c. per tanti ne li o messi in credito in questo fol. 178 e quali sono per suo magistero dele due navi dela chrocie de la chiesa di santo Apostolo ne la quale v'e 12 inchavalature dopie, cioe 6 per ciaschuna... — Soma fior. 445, 12 bol. — T. S. 1453, fol. 190. — » M^o Francesco da Bologna m^o di legniam e de dare duc. 75 d. c. e quali a auti da Piero e Giovan de Medici e conp. in tre volte... sono per parte de lavoro fa a s^{to} Apostolo. — » 9 novembre. Duc. 30 di papa cont. allui per detta chagione. — » 26 novembre. Duc. 44, b. 12 d. c. cont. per r^o de lavoro che a fatto a s^{to} Apostolo. — Ibid., fol. 178.

San Celso.

Infessura déjà signale les changements opérés sous Nicolas V autour de San Celso : « fece la piazza di San Celso con gittar molte case a terra (1). » Mais il ne parle pas de ceux dont l'église même fut l'objet, et son silence a été imité par les auteurs modernes (2). Les extraits suivants viennent combler cette lacune.

1453. 25 juin. A maestro Francesco da Bologna m^o di legniam e adi 25 di Giugno ducati 10 di papa cont. allui e quali sono per opere date a lavoro del teto che si doveva fare a la faciata dinanzi di santo Celso, il quale dapoi non si fini, e il detto lavoro fatto venne a palazzo d'achordo chollui. — T. S. 1453, fol. 143. — » 11 septembre. A m^o Jachomo di m^o Maso e li conp. maestri di muro... duc. 231, b. 18 di camera... che ducati 68 d. c. sono per paxi 34 di selicie a fatte intorno a santo

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1132.

(2) Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 89. — Venuti, *accurata e succinta descrizione... di Roma moderna*, p. 175. — Nibby, *Roma nell' anno 1838*. — Maï, *Spicilegium romanum*, t. IX : *Ecclesiarum urbanarum... magnus catalogus*. — *Beschr. der Stadt Rom*, t. III, 3^e partie, pp. 303-4.

Celso, e duc. 20 per incholatura e bianchat(ura) la face(i)a dinanzi di santo Cielso, e duc. 143, b. 18 sono per lo muro a fatto a 3 butt(eghe) fatte nel chiostro di santo Cielso, le quali N. S. a donato a la detta chiesa, d'achordo per tutto. — Ibid., fol. 156 (Cf. fol. 124). — » 29 octobre. Duc. 18 di papa cont. a m^o Francesco da Bologna per sue maniffature del tetto a fatto ale 3 buttighe fatte nella via (?) de la mazina a lato a santo Celso per la detta chiesa, d'acordo. — Ibid., fol. 161 (Cf. ff. 8, 197).

Saint-Etienne-le-Rond.

Une inscription rapportée par Pompeo Ugonio (1) nous a conservé le souvenir des restaurations entreprises dans cette église sous le pontificat de Nicolas V. Le même auteur nous apprend que le pape fit rétrécir l'édifice, de forme circulaire, en supprimant la rangée de colonnes la plus éloignée du centre, ou plutôt en murant les entre-colonnements (2). Nicolas V pourvut, en outre,

(1) « *Ecclesiam hanc prothomartiris Stephani diu ante collapsam Nicolaus V pontifex maximus de integro restauravit, anno 1453.* » — *Historia delle stationi di Roma*. Rome, 1588, f. 290 v^o. — A en juger par un passage de Biondo da Forli, c'était surtout la toiture qui avait besoin d'être réparée : « *Ecclesia sancti Stephani rotunda, de ipso monte Cœlio cognomen habens, quam tecto nunc carentem, marmoreis columnis et crustatis varii coloris marmore parietibus musivoque opere inter primas urbis ecclesias ornatissimam fuisse judicamus, eaque in Fauni æde prius fundata fuit* » (*Roma instaurata*, liv. I, chap. 80). — Infesura et Albertini généralisent davantage : (Nicolas V) « *fece coprire et acconciare la chiesa di santo Stephano Rotondo et il luogo de' Frati e dottoli* » (*Muratori, Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1132). — « *Ecclesia S. Stephani in Celio monte et alia ecclesia sancti Theodoli martyris apud palatium majus a Nicholao papa V instaurata* » (*Opusculum de mirabilibus.. Urbis Romæ*, fol. 82 v^o). Nicolas V lui-même parle de cette restauration dans une bulle qui a été insérée dans le *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 146-147, et dont voici un extrait : 1454, 11 août. « *Nicolaus episcopus, servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Quoniam dum ecclesiarum, et ecclesiasticarum regulariumque personarum opportunitates et commoda temporalium rerum exilitas minuit, illarum passim vilescit decetia, et divinus cultus in domo domini desinit exerceri, apostolicæ ad hoc non indigne extenditur provisionis opera, ut ecclesiasticarum personarum hujusmodi dispendiis per remedia succurri valeat opportuna. Hinc est quod nos, qui dudum miserati deformi ruinæ venerabilis ecclesiæ sancti Stephani in Cœlio monte de Urbe, tandiu... per multa tempora collapsæ, et divino cultu penitus destitutæ, eandem ecclesiam non sine magnis sumptibus, deo opitulante, instauravimus, et ad decentem statum reduximus, ac in ea ordinem fratrum sancti Pauli primi heremitæ sub regula sancti Augustini regularique observantia degentium, ereximus, etc., etc., etc.* »

(2) *Op. laud.*, fol. 290 v^o. Voir aussi : *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 3^e partie, p. 497.

l'église d'un nouveau portique. Ces différentes modifications ont trouvé un juge sévère dans un contemporain, le célèbre architecte siennois Francesco di Giorgio di Martino. Dans un de ses manuscrits, conservé à Turin, il a joint à un dessin de S. Stefano-Rotondo la note suivante : « Hedifitio ruinato. Le cholonne et circulatione dele volte di fore, el qual fu ornatissimo. Rafacionello papa Nichola. Ma molto più lo guastò. Dicesi Sancto Stefano Ritondo (1). »

Nos documents, en même temps qu'ils nous fournissent des détails sur cette restauration, nous prouvent que c'est bien à Bernard Rossellino qu'elle est due (2).

1453. 14 mars. Maestro Bernardo di Matteo da Firenze, abitante a Roma, de dare adi 14 di Marzo ducati 700 di camera e quali a auti cont. per me da Alesandro Miraballi e Anbruogio Spanochi e comp^a di corte in 5 partite, da di 14 di Novembre 1452 a questo presente di... e quali ducati 700 nostro Signore a fatti dare al detto maestro Bernardo per parte de lavoro fa a santo Stefano Ritondo. — » 23 avril. 100 florins pour le même motif. — » 3 juin. 200 fl. per resto e saldo d'achordo co Nostro Signore de lavoro che il detto maestro Bernardo a fatto a santo Stefano Ritondo. — Total 1000 florins. — A m^o Bernardo di Matteo da Firenze maestro di muro... ducati 1000 di camera... sono per lo palmentato di santo Stefano Ritondo, e per entonichatura d'esso, per li altari di marmo e porte di marmo e finestre di marmo a fatte in detta chiesa a tutte sue spexe d'ogni e ciaschuna chosa ; e choxi è rimasto d'achordo cho N. S. — T. S. 1453, ff. 105 et 143 (3). Voir aussi ff. 6 et 7.

» 6 mars. M^o Giovanni d'Andrea e chonpagni maestri di finestre di vetro deno dare... ducati 40 di camera cont. a loro, cioe a m^o Giovanni detto per parte dele finestre fa a santo Stefano Ritondo... — » 10 juillet. Duc. 36 d. cont. a Charlo suo compagno per ressto e saldo d'achordo de lavoro di santo Stefano... — Même date : A maestro Giovanni d'Andrea e li compagni (ou : e il compagno) dipintore di finestre di vetro adi 10 di Luglio ducati 236 di camera... per 8 finestre grandi e 2 ochi grande

(1) *Trattato di architettura civile e militare*, publié par M. Saluzzo, avec de très-doctes commentaires de C. Promis. Turin, 1841, t. I, p. 98, note 1.

(2) Ainsi se trouve confirmée l'assertion de Vasari, révoquée en doute par bon nombre d'auteurs modernes. Voir la Vie de B. Rossellino, XI, 55 et 222, et Promis, *loc. cit.*

(3) Cette mention fait double emploi avec la précédente; nous la reproduisons parce qu'elle est plus explicite et qu'elle donne des détails plus précis sur les travaux exécutés par Rossellino.

e 2 finestre piccole e 36 occhi piccoli a fatte a santo Stefano Ritondo a figure e a occhi. — Ibid., ff. 104, 143, etc. (1).

1454. 27 avril. A maestro Dominico da Montelupo fabro adi detto duc. 28, bol. 51 d. c. per libre 827 di fero lavorato dato a santo Stefano Ritondo, cioe 4 finestre e una catena per la volta e arpioni e grapi, per tutto d'achordo. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

Saint-Eusèbe.

Les travaux entrepris sous le pontificat de Nicolas V dans l'église de Saint-Eusèbe paraissent avoir été ignorés jusqu'ici. L'édifice ayant été reconstruit en 1750, il serait sans doute difficile de trouver quelque trace de la restauration du quinzième siècle. L'ancienne façade seule nous est encore connue, grâce aux gravures publiées dans ces *Mirabilia* illustrés si nombreux à l'époque de la Renaissance (2).

1447. 5 septembre. — Fiorini 150 d. c., bol. 37 di Roma paghamo per mandato a messer Antonello d'Albano da Roma per riparazione della chiesa di santo Eusepio per spese in murare e conciare. — Dep. 1447-1448, C. de Medici, fol. 7 v°.

1453. 20 décembre. A m° Giovanni d'Andrea da Firenze adi 20 di Decembre duc. 25 d. c. cont. alui per ressto di ducati 35 che montoro 9 finestre di vetro a occhi a fatte nela chiesa e a rifettorio di santo Eusebio e duc. 10 ebe da N. S... — T. S. 1453, fol. 156.

Saint-Jean-de-Latran.

Les travaux exécutés au Latran par Martin V et Eugène IV dispensaient Nicolas V de s'occuper de cette basilique et lui permettaient de consacrer ses efforts à d'autres monuments. Aussi n'avons-nous trouvé dans les registres de la Trésorerie secrète que la mention de deux paiements de quelque importance faits l'un pour le compte de la basilique, l'autre pour celui du Sancta Sanctorum. La date de ces deux paiements nous autorise même à croire

(1) Peut-être les quelques fragments de vitraux peints que l'on aperçoit aujourd'hui encore dans les fenêtres de la coupole proviennent-ils de la verrière exécutée sous Nicolas V.

(2) *Le Cose maravigliose dell' alma città di Roma*, Venise, 1588, fol. 56 v°. Le même bois se retrouve dans la *Roma antica e moderna*, de Franzini. Rome, 1668, p. 398.

que les travaux auxquels ils s'appliquaient n'étaient que la continuation des travaux entrepris par Eugène IV.

1447. 21 avril. A frate Jachomo da Ghaeta adi 21 d'Aprile fior. 200 d. c... per paghare maestri e alltre spexe de la fabricha a nele mani di san Giovanni a Laterano. — T. S. 1447, fol. 35 v°.

» 6 mai. Au même : fior. 500 d. c... per le opare di santo Santorum. — Ibid., fol. 36.

1450. Duc. 9 d. c. a conto di frate Giovanni in questo, carta 153, per 3 finestre di vetro fe nel palazo di santo Janni Laterano in questa quaresima. — T. S. 1450, fol. 159 v°.

Sainte-Marie-Majeure.

Parmi les grandes basiliques de Rome, celle de Sainte-Marie-Majeure eut la plus large part aux faveurs de Nicolas V. Ce pape s'occupait surtout de rebâtir le palais qui se trouvait à côté du sanctuaire, et qui avait plus d'une fois servi de résidence à ses prédécesseurs (1). La reconstruction devait être assez avancée en 1452, si nous en jugeons par la bulle qu'a publiée l'abbé de Angelis (2) ; mais Nicolas V n'eut pas le bonheur de la mener à fin. C'est du moins ce qui résulte du témoignage d'Albertini (3).

1450. 16 janvier. Duc. 100 d. c. e quali de mes. Cholino di Liodo a mes. Antonello d'Albano nostro per lo lavoro di santa Maria Magiore. — T. S. 1450, fol. 2. — » 20 février. Duc. 130 d. c... per lo lavoro di santa Maria Magiore e santo Pietro in Vinchola. — Ibid., fol. 3. — » Duc.

(1) « (Ædificavit) ædes pontificias apud sanctam Mariam ad præsepe. » — Platina, in Nicol. V. — « Nicolaus IV, qui diu apud eandem basilicam permansit, palatium suo et canonicorum usui apud eam condidit. Idem fecit Nicolaus V qui claustrum, porticum, cubicula, triclinia, cameras ibidem extruxit. » Panvinio, *de Septem Ecclesiis*, p. 241.

(2) « Nicolaus, etc. Cum itaque pro erectione et ampliatione palatii apostolici, quod nuper juxta ecclesiam sanctæ Mariæ Majoris de Urbe magna ex parte ereximus, nonnullas domos canonicas, sive cameras, in quibus canonici et clerici dictæ ecclesiæ residebant, fecerimus demoliri, et propterea nonnulli ex canonicis et clericis antedictis residentiam nocturnam pariter et diurnam apud memoratam eccles. quodammodo facere nequeant, ut tenentur. Nos igitur, etc. » (On leur cède en échange des maisons situées dans le voisinage). — De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio*. Rome, 1621, pp. 70-71.

(3) *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 25 v° : « palatium S. Mariæ Majoris a Nicholao V inchoatum, opus sumptuosissimum et imperfectum, quod quidem prout erat tua beatitudo (Jules II) exornavit, ac portis ac valvis et fenestris et aliis necessariis rebus munivit. »

2534, b. 37 per lo lavoro di santa Maria Magiore. — Ibid., fol. 159 vo.

1451. Fior. 137 d. c. a misser Antonello d'Albano, son piu mexi, per la fabricha di sancta Maria Maggiore. — Per la fabrica di S. Maria Maggiore fior. 498, b. 34. — Per lo lavoro di santa Maria Maggiore et di santo Todaro : fior. 808, b. 24 ; — fior. 72, b. 5, d. 8 ; — fior. 1995, b. 16 ; — fior. 498, b. 64. — T. S. 1451, ff. 3, 12 vo, 77.

Le Panthéon.

Les restaurations faites au Panthéon par Nicolas V ne paraissent pas avoir été bien considérables. Les travaux exécutés dans cet édifice sous son prédécesseur lui permettaient de tourner son activité d'un autre côté. Nibby rapporte que Nicolas V « fece anche egli qualche ristauro (1). » Ces travaux ont surtout eu pour objet la restauration de la toiture. Les mentions de paiement contenues dans nos registres ne font que confirmer sur ce point le témoignage de Platina (2). Un artiste bien connu, Varone d'Angelo, figure parmi les maîtres chargés du travail.

1453. 4 juillet. Renzo d'Altieri da Roma de dare adi 4 di Luglio duc. 25 di papa cont. allui per lo lavoro di santa Maria Ritonda. — La dépense totale pour ce travail s'élève jusqu'au 31 décembre 1453 à 254 ducats, 10 bol. de la Chambre. Un des paiements est effectué entre les mains de « Verone d'Agniole m^o al detto lavoro. » — T. S. 1453, fol. 150.

1454. 7 février. A Verone di Angelo Belferdino da Fiurenze adi 7 di Febraio duc. 43, b. 36 d. c. cont. per opere date lui e suoi guargiuni e per spese fatte per finire da conciare lo tetto di santa Maria Ritonda dadi 2 di Genaio insino a questo di. — T. S. 1454, fol. 81 vo.

Saint-Théodore.

Nous savons par le témoignage d'Infessura que Nicolas V fit reconstruire à deux reprises différentes l'église Saint-Théodore, située au pied du Palatin (3). D'après Vasari, ce fut Bernard Ros-

(1) *Roma nell' anno* 1838, parte moderna, I, p. 408.

(2) « Pantheon quoque... plumbeo tecto restituit. » *Vita pontificum*, in Nicol. V.

(3) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1132 : « Fece di nuovo la chiesa di san Teodoro due volte ; la prima acconciò la vecchia, la quale, acconcia che fu, cascò dai fondamenti, et egli la rifece un poco più là, e poco minore che era. »

sellino qui dirigea le travail (1). Les extraits que nous publions plus loin n'étant relatifs qu'à la seconde restauration, terminée en 1453 (2), il nous est impossible de contrôler l'assertion du biographe, et de dire si Rossellino fut chargé l'une et l'autre fois de cette tâche délicate. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que dans les documents transcrits ci-dessous il n'est pas question de l'architecte florentin.

Ajoutons que la réédification de l'église Saint-Théodore ne saurait avoir été complète, générale; les auteurs ont évidemment exagéré l'importance des travaux de Nicolas V. Ce qui le prouve, c'est que l'édifice conserve encore son abside primitive avec sa mosaïque du sixième ou du septième siècle.

1453. 7 janvier. M^o Pietro di Giovanni da Varese maestro di muro de dare... duc. 100 di camera cont. allui per parte del lavoro di santo Theodoro di Roma. — T. S. 1453, fol. 69. — Le même entrepreneur touche en tout jusqu'au 31 décembre de la même année 2,000 duc. « per lo lavoro di santo Todaro rifatto di nuovo chome n'a roghato Jan Jordano. » — Ibid., fol. 197. Cf. fol. 11.

1454. 21 mars. A m^o Giuovanni di Andrea da Fiorenze che fa le finestre del vetro adi 21 di Marzo duc. 60 d. c. cont. a lui per tre finestre e uno ochio a fato nela ciesa di santo Teodoro e per aconcime di certe finestre di lo studio di N. S. — T. S. 1454, fol. 81 v^o.

» 27 avril. A m^o Bernardino da Spolito adi 27 di Aprile duc. 3, bol. 28 di camera cont. per opere 15 e uno quarto a dato a fare la porta di santo Todero a bol. 16 la giornata. — Ibid., même fol.

Le Capitole.

Avant l'avènement de Nicolas V, le Capitole offrait le spectacle le plus affligeant. Le Pogge oppose avec douleur à l'ancienne splendeur de cette colline l'état de dégradation dans lequel elle se trouvait de son temps : « Id vero gravissimum, » s'écrie-t-il, « et haud parva cum admiratione recensendum, hunc Capitolii collem, caput quondam romani Imperii, atque orbis terrarum arcem... adeo desolatum atque eversum, et a priori illo statu immutatum, ut vineæ in Senatorum subsellia successerint, ster-

(1) T. IV, p. 221. Vie de B. Rossellino.

(2) Venuti, *Roma moderna*, p. 398, et Nibby, *Roma nell' anno 1838*, se trompent en indiquant l'année 1450 comme date de la restauration de cette église. Sur une porte de marbre de la sacristie on lit encore l'inscription : *Nicolaus papa V. MCCCCLIII*. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VIII, p. 208, n^o 539.

corum ac purgamentorum receptaculum factum (1). » Flavio Biondo n'est pas moins navré de ce contraste. Il commence sa description du Capitole par une déclaration dont la netteté ne laisse rien à désirer : « Pudet pigetque a Capitolio incipientem ejus deformitatem referre. » Puis, après avoir rapporté les témoignages d'admiration que des auteurs célèbres ont prodigués à ce magnifique ensemble de monuments, il continue en ces termes : « Nunc vero præter latericiam domum a Bonifacio IX ruinis superædificatam (2), qualem mediocris olim fastidisset romanus civis, usibus Senatoris et causidicorum deputatam, præter Aræ Cœli fratrum beati Francisci ecclesiam in Feretrii Jovis templi fundamentis exstructam, nihil habet is Capitolinus, Tarpeiusve mons, tantis olim ædificiis exornatus (3). »

En combinant ces deux passages, on voit qu'une partie des anciens bâtiments servait d'habitation au sénateur, ainsi que de magasin de sel, tandis que l'autre formait un amas de ruines que les papes eux-mêmes ne respectèrent pas toujours (Nicolas V (4) et Pie II en tirèrent plus d'un beau bloc de travertin). Du côté du Forum s'élevaient, en outre, des tours quadrangulaires construites sous Boniface IX (5). Quant à la place située devant le palais du sénateur, elle était alors, s'il faut en croire les auteurs de la description allemande de Rome, dégarnie d'édifices (6).

D'après Nibby, à partir de 1405, c'est-à-dire à partir de l'époque où Innocent VII avait résolu de faire du Capitole le siège des tribunaux (7), les papes ne cessèrent pas de s'occuper de l'aménagement du palais sénatorial. Nicolas V eut le bonheur de mener

(1) *De Varietate Fortunæ*. Ailleurs le Pogge parodie de la manière suivante le vers bien connu : « Aurea quondam, nunc squalida spinetis vepribusque referta. »

(2) C'est évidemment à cette construction que s'applique la phrase du Pogge : « extant in Capitolio fornices duplici ordine novis inserti ædificiis, publici nunc salis receptaculum, in quibus scriptum est, etc. »

(3) *Roma Instaurata*, livre I, ch. 73.

(4) 1454. 8 octobre. « Da m^o Jacomo da Varese adi 8 d'Ottobre duc. 32 d. c. per lui da Paolo di Rosa e fratelli, sono per compositione di certa petra cava nel piano di Campidoglio. » — T. S. 1454, fol. 9 v^o.

(5) *Roma nell' anno* 1838, parte antica, I, 513-514.

(6) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 105. — Remarquons cependant que dès 1451 (voir page 148), il est question de la « chasa dei conservatori. » M. Gregorovius aussi parle des restaurations faites sous Nicolas V, au palais des conservateurs et à celui du Sénat. — *Storia della città di Roma*, VII, 750.

(7) « Capitolum reducat et reduci debet ad formam palatii et loci communis judicii. » — Nibby, *loc. cit.*

à fin ces travaux, et c'est à bon droit que ses armoiries sont sculptées sur cet édifice, du côté du Forum. Non content d'orner de la manière la plus somptueuse le bâtiment commencé par ses prédécesseurs, il fit construire (ou reconstruire) une tour en arrière du palais (in sul chanto da lato dietro), c'est-à-dire, sans aucun doute, sur le versant qui regarde le Forum. Il confia l'exécution de cet ouvrage à m^e Pietro di Giovanni, de Varese, neveu de m^e Beltramo, l'entrepreneur de la tribune de Saint-Pierre. Il compléta cet ensemble de travaux, ainsi que nous l'apprend Infesura, par la création du palais des Conservateurs (1).

Pour la décoration même du palais sénatorial, le pape eut recours, nos documents en font foi, à des artistes célèbres : le peintre Bartolomeo di Tomaso, de Foligno, et le sculpteur Paolo di Mariano da Seze, autrement appelé Paolo Romano (2).

1447. 28 novembre. Item pariter ad Antonio Pietro Juvanni... per comandamento dei conservatori, subscripto per manum Juanni Jordano, pell'acconcime dello tecto [del] Canpitoglio ducati 100 oro. — Différents autres paiements pour le même objet. — Reg. Cam. Capit. 1447-1448, ff. 43 à 85.

» Antonio de Pietro Juvani mastro del palazzo de Canpitoglio de avere per cascione de pacto facto con Ceccho Marcellino conservatore soprascripto per man(dato) de Francesco Musciano del tecto de Canpitoglio... duc. 400 oro, et ancora de fare lo tecto sopra la logia della canava del Senato socto le campane, duc. 31. — Même registre, fol. 71.

1451. 1^{er} janvier... — Nello di Bartolomeo da Bolognia chomessario de la Sta di N. S. (3) de dare adi primo di Gennaio duc. 70 di papa... a Paulo di Mariano da Seza scharpellatore... per parte de lavoro dele finestre di marmo di Chanpitoglio = fior. 71, bol. 68. — » 8 janvier. Duc. 100 di papa... a m^e Beltramo Lombardo cont. e quali gli pressta per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — » 19 janvier... Duc. 200 di papa e per lui e per suo detto a Massimo di Liello Cecho cittadino di Roma cont. allui... per chagione de lavoro de la chasa de conservatori, vagliano di cam. f. 205, b. 40. — » 29 janvier.

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1132 : « edificò lo palazzo delli conservatori. »

(2) *Storia della città di Roma*, VII, 778.

(3) « XVIII kal. decembris (s. a.) obiit Nellus de Bononia familiaris d. nostri Nicolai pp. V qui reliquit et donavit sacristie nostræ s. Petri quatuor planetas pulcras. Fiat specialis oratio pro eo. » — Livre des donateurs; aux archives du chapitre de S. Pierre. Cancellieri, *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. II, p. 869.

Duc. 42, bol. 4 di cam. cont. per lui e per suo detto a Paulo di Mariano e li comp. per ressto di duc. 114 dovevano avere di 3 finestre in croce, di marmo, che anno fatte ne la fac(i)a di Chanpitoglio, cioe ne la fac(i)a dinanzi, che sono state a misura braccia 114, a duc. 1 bracio, murate a loro spexe. — » 12 février... Duc. 200 di papa cont. per lui e per suo detto a Massimo di Liello Cecho da Roma per lo lavoro de Chanpitoglio, e quali sono ressto de contrascritti duc. 400 papali, che duc. 200 di papa n'ebe il detto Massimo, adi 19 di Gennaio, chome apare di sopra, vagliano di camera fior. 205, bol. 40.

1451. 28 février. Duc. 200 di papa cont. per lui e per suo detto a Janni di Jordano k^o del'abondanza per tanti che isso Janni n'aveva paghati per suo detto a m^o Beltramo da Varese in due volte, cioe adi 14 di Gennaio duc. 100, e adi 14 di Febraro duc. 100, in tutto duc. 200 di papa, vagliano di cam. fior. 205, b. 40.

» 3 mars... Duc. 100 di papa... al detto m^o Beltramo per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56.

» 6 mars... Duc. 100 di papa... a Massimo di Liello Cecho da Roma per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — Soma fior. 1139. — T. S. 1451, fol. 67. Cf. fol. 82.

1452 (1). Ad mastro Andrea de Pasquale per uno uscio fece allo campanile de Canpituoglio e per certe altre spese... duc. 4, b. 19. — Reg. Cam. Capitol. 1452, fol. 82.

» 1^{er} janvier. Ad mastro Jorgio da Florence per una volta nova fece sopra le prime scale de Canpituoglio collo muro da lato nuovo et una scala nova quannno vai alla Cancellaria che salle (?) sopra la decta volta con certi altri lavori d'accordo... duc. 243. — Ibid., fol. 83.

» Ad Jacovo de Petrasancta marmoraro per doi porticelle fece nella sala grande de Canpituoglio et per li gradi della scala de marmo che sono nella volta nova et certi altri lavori con accordo... duc. 34. — Ibid., fol. 83.

» Ad Jacovo de Cristofano de Petrasancta per una porta de marmo per esso lavorata, la quale stao (*sic*) in capo della scala nova et per le arme che so poste nello salaro et certi altri lavori... duc. 14, b. 36. — Ibid., fol. 85.

» Ad mastro Pietro de Varese nepote de mastro Beltramo per canne 259, p. 2 de muro facto per esso, cioe nello salaro grane (*sic*) de Canpituoglio, per duc. 2 la canna... duc. 510. — Ibid., fol. 85 v^o.

» Ad mastro Francesco marmoraro da Venetia per facatura de una

(1) Les extraits qui suivent nous ont été communiqués de la manière la plus obligeante par M. A. Bertolotti, archiviste aux Archives d'Etat de Rome.

porta de marmo la quale stao sotto la gloriosa N. D. V. M. duc. 12 dⁱ camera. — Ibid., fol. 86.

1452. Ad Benedetto de frate Nicola per 2 cammini facti in Canpituoglio et per mettere una porta de marmo sotto la gloriosa N. D. V. M. duc. 30 d. c. — Ibid.

» Ad mastro Bartolomeo da Foligni dipintore per lo friso della sala grande de Canpituoglio et per la gloriosa N. D. V. M. che stao in capo le scale de Canpitoglio duc. 94 di camera. — Ibid.

» Ad mastro Pietro de Varese[per] mettutura [d']una porta de marmo che stao in capo le scale nove, a tutte soe spese, duc. 4. — Ibid.

» Ad mastro Baldassarre marmoraro per 4 arme de marmo et per 2 cammini de marmo et una porticella de peperigno duc. 11. — Ibid.

» 21 juillet. Da Valeriano Frapane k^o de la camera di Roma adi detto duc. 3 di papa cont. a Orlando sono per 300 pannelle d'oro battutto ebe per Canpitoglio di quello di chasa. — T. S. 1452, fol. 9^b.

S. d. (1452). Ad Massimo de Liello Ceccho per la casa nova delli signori conservatori, per mandato di mis. Nello, duc. 62. — Reg. Cam. Capit. 1452, fol. 85.

» 31 décembre. A m^o Pietro da Varese nipote di m^o Beltramo (1) adi detto duc. 1000 di oro di camera... per parte de la tore fa dietro a Chanpitoglio a lato dove si vende il sale a minuto. — T. S. 1452, fol. 216. Cf. fol. 194.

1453. 10 février. M^o Pietro di Giovanni da Varese nipote di m^o Beltramo de dare... duc. 100... per parte de lavoro dela tore a fatta al salaio di Chanpitoglio. — T. S. 1453, fol. 93. — » 9 mars. D. 112, b. 56 d. c. per resto e saldo d'achordo de la tore a fatta a Chanpitoglio a lato ala porta dove si vende il sale, in sul chanto da lato dietro, la quale fu misurata d'achordo per paxi 590, a duc. 2 papali il pado, che in tutto monta duc. 1212, b. 56 d. c. de quali n'ebe de l'anno passato in piu volte duc. 1000... e choxi n'a roghato Janni di Jordano. — Ibid. (Voir ff. 1, 2^b, 10, 93.)

Le château Saint-Ange.

Dès 1447, ainsi qu'on a pu le voir par les documents publiés plus haut, Nicolas V s'occupa de remettre en état le château de Saint-Ange, la citadelle par excellence des papes. Infessura nous apprend qu'il agrandit la tour construite sous Boniface VIII, et aménagea diverses salles ou chambres, sans doute à l'intérieur

(1) Une note placée au fol. 194 du vol. T. S. 1452 nous apprend que m^o Beltramo s'était « obriгато, » c'est-à-dire porté caution pour son neveu.

de l'antique mausolée (1). — Il renouvela jnsqu'à l'ange qui décorait le sommet du château ; mais la statue de bronze qu'il fit exécuter ne semble pas être restée longtemps en place, car Vasari déjà nous parle d'une statue de marbre qu'on lui substitua du temps de Paul III (2). Celle-ci, à son tour, fut remplacée sous le règne de Benoît XIV par la statue que l'on voit aujourd'hui encore (3).

Les abords du château, le pont notamment (4), furent restaurés et embellis. A chaque extrémité de ce pont le pape fit élever deux chapelles, en souvenir de l'accident qui y était arrivé en 1450 (5). — On sait qu'à l'occasion d'une fête donnée pendant le Jubilé, l'affluence des pèlerins et des curieux avait été si grande, que beaucoup d'entre eux s'étaient noyés ou avaient été étouffés. — Pour se procurer l'emplacement nécessaire à la construction des chapelles et pour établir des trottoirs sur le pont, il était indispensable de démolir un certain nombre de boutiques ou de maisons ; mais cette dépense n'effraya pas le pape, comme on le verra plus loin. L'exécution même des deux édicules fut confiée au sculpteur Mariano di Tucio, à son fils, le célèbre Paolo Romano, et à un artiste de Castiglione, Pietro de Alpino, tous trois qualifiés de « maestri di marmo. » Une somme de 1000 ducats leur était allouée à titre de salaire. Dès 1451, nous les voyons toucher divers à-compte ; mais l'année suivante, un autre maître, Giovanni di Lanciloto, de Milan, semble prendre leur place. C'est à lui que les paiements sont faits à partir de ce moment

(1) « Fece la torre in castel Sant Angelo, id est che ampliò quella che fece Bonifacio ottavo, e li fece delle stanze di quà e di là. » — Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1132.

(2) « Et così fatte molte stanze ed altri ornamenti con ordine e disegni di Raffaello da Montelupo, e poi in ultimo di Antonio da San Gallo, fecevi far di stucco Raffaello una loggia, ed egli vi fece l'angelo di marmo, figura di sei braccia, posta in cima al castello sull'ultimo torrione. » — X, 172. Vie de Perrino del Vaga.

(3) Vasari, *loc. cit.*, note 1.

(4) « Pons S. Angeli... a Nicolao V restitutus, ut ejus nomen in pilis inscriptionum indicat ; idemque illius ingressum, domibus aliquot solo æquatis, ampliavit. » — Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*. Rome, 1653, p. 23.

(5) Infessura (dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 1132) et Palmieri (dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, col. 240). Ce dernier auteur s'exprime ainsi : « Pontifex quum insolita rei facie, tum misericordia commotus, pluribus in ipso pontis exitu ædibus, ne rursus populi confluxus sese in arcto elideret, demolitis, marmorea delubra hinc atque hinc in rei monumentum posuit. »

jusqu'en 1454, époque de l'achèvement des deux chapelles (1).

Ces deux petits monuments, qui étaient de forme circulaire, furent détruits en 1527, par ordre de Clément VII (2). On en trouvera le dessin à la Barberine, dans le célèbre recueil qui est dû à Giuliano di San Gallo, et qui a été commencé en 1465. On les voyait également représentés dans des peintures de la Trinité-des-Monts (3).

Ajoutons enfin que, d'après Vasari, le pape fit construire sur le pont Saint-Ange, sur le dessin de L.-B. Alberti, une sorte de colonnade destinée à protéger les promeneurs contre les intempéries de l'air (4). S'il fallait en croire Taja, cette colonnade, ce portique, se serait étendue jusqu'à la basilique du Vatican (5); mais M. Gregorovius, mieux informé, doute que le projet d'Alberti ait jamais été mis à exécution (6).

1447. 23 avril. Al detto frate Jachomo (da Gaëta) adi 23 d'Aprile duc. 36 cont. allui di chomandamento di N. S. per fare lavorare in chastello Santo Agniolo. — T. S. 1447, fol. 35 vo.

1450. Duc. 146, b. 18 d. c... a ragione di mo Angniolo (di Jachomino) Ionbardo... per paxi 108 di selciata a fatta in sul ponte a chastello sant'Agniolo, misurato per frate Chola e mo Antonio, a ragione di bol. 6, s. 10 il paso. — T. S. 1450, fol. 159 vo (Voir aussi fol. 144 vo).

(1) Dès le mois de novembre 1453 on payait à Giovanni d'Andrea le prix de « 6 ochi fe ale chapelle del ponte a Chastello colorati di filo di ferro. » — Voir ci-dessus, p. 139.

(2) Nibby, *Roma nell' anno 1838*. Parte antica, t. I, p. 162.

(3) Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, pp. 384-385.

(4) « Pur mostrava assai bene, disegnando, il suo concetto; come si può vedere in alcune carte di sua mano, che sono nel nostro libro; nelle quali è disegnato il ponte Sant' Agnolo, ed il coperto che col disegno suo vi fu fatto a uso di loggia, per difesa del sole nei tempi di state, e delle piogge e de' venti l' inverno: la qual' opera gli fece far papa Niccolò V, che aveva disegnato farne molte altre simili per tutta Roma; ma la morte vi s'interpose. » — IV, p. 61. Vie d'Alberti.

(5) « Fè coprire anche il ponte Sant' Angelo di loggiato, e di porticale fino al tempio di S. Pietro, sul disegno, e con l'assistenza di Leone Battista Alberti. » *Descrizione del palazzo apostolico Vaticano*, p. 344.

(6) *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 746. — Manetti, après avoir mentionné l'édification des deux chapelles, se borne à dire que le pape « arcam magnam, pluribus tabernis domibusque ad solum dirutis, ibidem effecit, quo catervæ hominum in plateæ latitudinem egrederentur. » — *Scriptores de Muratori*, III, 2^e partie, p. 924. D'après l'*Allg. Künstlerlexicon* de M. Meyer (t. I, p. 200) ce serait seulement sous le règne de Paul II qu'Alberti aurait composé le plan des portiques du pont Saint-Ange.

1451. 10 octobre. Spese che si fanno nel achontiare lo sperone del ponte di castello santo Agniolo de dare duc. 32, b. 5, d. 8, gli demo ct. fino adi 10 d'Ottobre a m^o Antonio di Pietro Johanni da Roma per hoper 131 date al detto lavoro infra lui e altri maestri e manovali dadi 6 di Settembre per insino al detto di 10 d'Ottobre, etc., etc. Total 202 duc., 37 bol., 8 den. — T. S. 1451, fol. 263. Cf. fol. 54.

1452. 30 janvier. Duc. 21, bol. 42 d. c. pagho a m^o Antonio di Piero Giovani per spexe fatte al ponte a chasstello. — T. S. 1452, fol. 99.

» 31 décembre. A spexe che si sono fatte questo anno nel'achoncime del ponte a chasstello adi detto duc. 35, bol. 17, den. 8 d. c. per... fornire (finire?) d'achonciare le chosse del detto ponte. — Ibid., fol. 216.

1453. 25 janvier. Spexe che si fanno questo anno in chastello santo Agnolo per mie mani deno dare... duc. 74, b. 24 d. c. cont. a m^o Jachomo dal'Aquila sono per l'ale e penne e spada e traverse e chatene e spranghe e perni tutti di rame a fatti per bisogno de l'agniole nuovo messo in chastello, le quali chose a aute Giachetto Finari nostro. — T. S. 1453, fol. 84. — » » A m^o Jachomo del Aquila abitante da chasa del chardinale di Ferrmo (1) duc. 74 d. c., b. 24, e quali ebe fino adi 25 di Genaio chome aparè a spexe di chastello sant'Agniolo in questo fol. 84 per l'ale e penne e spada e traverse e chatene e spranghe e perni, tutti di rame, s'ebbero dallui per l'agniole nuovo si fa per mano di Giachetto Finari nostro. — Ibid., fol. 197.

1454. 2 août. Varone di Angelo Belferdeli da Fiurenze de dare adi 2 d'Agosto duc. 30 di papa cont. a lui per parte dele porte di metalo deba fare per le porte de lo ponte a chastelo santo Angelo. — En tout, 51 fl., 28 b. — T. S. 1447, fol. 147 v^o (2).

1451. 3 mars. Mariano di Tucco (?) da Seze et Paulo suo figliuolo e Pietro de Alpino da Chastiglioni, maestri di marmo, deno dare adi 3 di Marzo ducati 200 papali cont. per loro e per loro detto a Pietro Marghano da Roma, e quali lo do per parte di ducati 1000 di camera dovanno avere quando saranno fatte 2 chapelle che anno prese a fare da me per lo detto prezzo in sul ponte a chastello sant'Agniolo, con

(1) Il s'agit sans doute du cardinal D. Capranica, évêque de Fermo, et titulaire de S. Croce in Hierusalemme. Voir Panvinio, *Epitome pontificum romanorum*. Venise, 1557, p. 311. — Le personnage en question est « frate Jachomo dal Aquila dell' ordine dela Minerva, » qui reçut, en 1447, 100 duc. d. c. « per la fabricha de' lavori si fanno per sue mani. » — T. S. 1447, fol. 34. — Giachetto Finaris fut plus tard attaché au service de Pie II. Voir Marini, *Arch. pontifici*, II, 166.

(2) Documents publiés dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1^{er} avril 1877, p. 418.

quelli patti e modo che apare lo stornamento fatto per ser Mariotto da Fossato e di tutto se obrighato el detto Pietro Marghano. — Ils reçoi-vent en tout, jusqu'au 31 déc. 1451, 533 fl., 33 b. — T. S. 1451, fol. 185. Cf. fol. 53.

1451. 22 juillet. A Masimo di Liello Cecho da Roma a di detto 220 fl. per 5 butighe se conprorono in sul ponte a chastello sant'Agnolo per bisogno de le chapelle. — Ibid., ff. 52 v^o et 96 b. Cf. fol. 101.

1452. 3 avril. M^o Giovanni di Lancilotto da Milano (1) m^o di muro de dare adi 3 d'Aprile d. 20 di papa cont. a lui... per parte de le chapelle fa in sul ponte a chasstello sant'Agnolo. — T. S. 1452, fol. 152. » 31 décembre. A m^o Giovanni di Lancilotto che fa le chapelle in sul ponte a chasstello adi detto duc. 466, b. 39 di camera... pér resto di duc. 1000 di oro dovevamo paghare per le dette chapelle a tutte loro spexe, e duc. 533, b. 33 ne pagai l'anno passato. — Ibid., ff. 216 et 231.

1453. M^o Giovanni de Lacilotto (*sic*) da Milano che al presente fa le chapele in sul ponte a chastello... touche, jusqu'au 30 juin 1453, 114 duc., 34 bol. — T. S. 1453, fol. 64.

» 26 juillet. A Agniolo di Manella de Rione di Parione adi 26 di Luglio duc. 133 d. c. cont. allui per una chasa possta in sul ponte a chastello sant'Agnolo, la quale al presente e gittata in terra... a lato a la chasa de la chapella di santo Celso e de la chasa di Mariano Charboni, nela quale abitava Pietro todescho orafo, chome apare chontratto per mano di ser Gherardo not. dela camera apostolica. — Ibid., fol. 28.

1454. 7 janvier. Fabriche straordinarie deno dare per lavori si fanno fuori di palazo adi VII di Genaio duc. 2 d. c. cont. a Nicholo di Pietro da Pisa per facitura di 2 canpanele fiece per le capelle del ponte a castello. — T. S. 1454, ff. 68 v^o et 81 v^o.

» 23 juillet. Da m^o Giuoanni muratore cha fatto le capele in ponte a chastelo sant'Angelo adi detto duc. 5, b. 66 d. c. pago Bartolomeo da Perusa nostro, sono per resto che se li dovea pagare per dite capele che se li sono retenute per manchamento avea dito lavoro. — Ibid., fol. 7.

Palais de la Monnaie.

Eugène IV, comme on l'a vu, fit construire un atelier monétaire (*ararii officinam*) près de la basilique du Vatican. Nicolas V

(1) Un Laurentius Lanciloti de Rome fut chargé sous Calixte III de l'entretien de la verrière de Saint-Pierre, et sous Paul II de l'exécution des vitraux de Saint-Marc. Un Lanzilottus Nicolai de Cumo travaillait en 1448 à Orvieto. Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 309, et Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 440.

paraît avoir agrandi cet édifice, en même temps qu'il l'orna de peintures (1). Sous Calixte III, on y exécuta des travaux peu importants; la dépense ne s'élevait qu'à 12 florins (2). Plus tard, l'atelier reçut sans doute une autre destination; car sous Pie II et sous Paul II on loua une maison particulière pour y installer ce service (3). Jules II, d'après le témoignage d'Albertini (4), établit la Monnaie près de l'église Saint-Celse. Du temps de Vasari enfin, le palais de la « Zecca » se trouvait près de Sainte-Lucie (5). Mais revenons aux travaux de Nicolas V, dont les extraits suivants nous font connaître le détail.

1452. 3 octobre. M^o Jachomo di Stefano d'Anchona detto Cafarone (Ciafarone?) de dare... duc. 25 di papa cont. allui nela zecha per parte di un lavoro de fare in palazzo de la Zecha, sechondo che apare per la scritta abbiamo insieme. — » 22 novembre. Duc. 32, b. 10 d. c. cont. allui per ressto e saldo d'achordo di quessta ragione (Somme totale : 64 duc.). T. S. 1452, fol. 218.

» 22 novembre. Spexe che si fanno nel palazzo de la Zecha deno dare... duc. 64 d. c... sono per uno muro di un tramezo a fatto (*sic*) nel detto palazzo e ne la stanza dove al presente sta el vice chamarlingho, che infra

(1) Vettori (*il Fiorino d'oro antico illustrato*. Florence, 1738, pp. 322 et ss.) et le P. Theiner (*Cod. diplomaticus*, t. III, pp. 371-376) ont rapporté le texte du contrat conclu dès 1447 entre Nicolas V et Franciscus Maria Francisci de Florentia, « magister Zecchæ in civitate romana. » Voir aussi l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 179, et la T. S. 1450, fol. 74 v^o. Un document jusqu'ici inédit, en date du 14 mai 1454, nous fait connaître un autre directeur : « Santi di Giovanni da Fiorenze m^o de la cecha in Roma » (T. S. 1452, fol. 6, et 1454, fol. 5). — Mentionnons aussi « Pietro Schochola soprastante della Zecha » (T. S. 1450, fol. 6 v^o) et « Benno (?) maestro dela cecha » (T. S. 1454, fol. 4 v^o). J'ignore sur quel fondement repose l'assertion de Ricci (*Storia dell' architettura in Italia*, t. II, p. 523), qui prétend que le célèbre médailleur Matteo de Pastis succéda, en 1445, à Victor Pisanello dans les fonctions de préfet de la monnaie de Rome.

(2) 1455, 23 juin. « Honorabili viro magistro Bartholomeo de Caprellis de Vincentia florenos auri de camera 12 sine retentione pro totidem per eum expositis in reformatione domus Zechæ... » — M. 1455-1456, fol. 31.

(3) 1461, 12 juin. « Prudenti viro Bartholomeo de Magnanellis (ailleurs Mignanellis) magistro zech(erio) flor. auri d. c. 25 pro pensione domus dictæ Zechæ sex mensium die 5 mensis Augustini (*sic*) proxime futuri finiendorum. » — 1463, 7 février. Paiement analogue. — M. 1460-1462, fol. 153 v^o, et M. 1462-1463, fol. 98 v^o. — 1470, 29 janvier. « Honorabili viro Miliano de Fulgineo et Petro Paulo de Urbe magistris zecheris flor. auri d. c. 42 pro pensione domus ad usum Zechæ almæ Urbis, videlicet sex mensium incipientium die prima mensis Februarii proxime futuri. » — M. 1469-1470, fol. 186 v^o.

(4) *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 95 v^o.

(5) Vie d'Antoine da San Gallo, X, 8.

di sotto e di sopra fu il detto muro paxi 32 di muro romano , cioè paxi 32 di muro a duc. 2 d'oro d.^oc. il pado d'achordo.

1452. 18 décembre. A Salvatore spagniolo dipintore dal bichierao (?) adi 18 di Decembre duc. 7 di papa cont. allui per dipintura di 28 liste e 28 bastoni, 128 bossoli e 270 regholi per lo solaro della detta stanza.

» » A Jachomo d'Andreozo da Roma m^o di legniam e adi detto duc. 28 , b. 36 d. c... per sua manifattura di 2 solari inbosolati a fatti nel detto palazzo che furo paxi 28 1/2 a duc. 1 il pado. — Ibid., fol. 238.

» 31 décembre. A spexe fatte nel palazzo de la Zecha nele stanze dove sta al presente il vice camarlingho duc. 108 , b. 68 d. c... fino a q^o di 31 di Decembre. — Ibid., fol. 259.

1453. 23 janvier. M^o Jachomo Cafarone d'Anchona de dare... duc. 4 di papa cont. a lui e quali gli prestai ct. per lo lavoro fa al palazzo de la Zecha. — T. S. 1453, fol. 83.

» Spexe che si fanno q^o anno a finire d'achonciare il palazzo dela Zecha... — » 22 février. A m^o Jachomo Cafarone d'Anchona adi 22 di Febraro duc. 42 di camera... per opere a date a fare tramezi di mattoni e di tavole, intonichare , e fare chamini , e finestre , e porti di muro , e achonciare e alzare il tetto e altri lavori da di p^o di Gennaio fino a questo di, dachordo, a sue spexe d'opare sole. — » 12 mars. A m^o Nicholo da Fiorenza adi 12 di Marzo duc. 8 d. c. cont. a lui per 2 porti di legniam inbullettate fe ala chamara de la detta stanza (1) a tutte sue spexe di legniam e feramenti e magistero e ogni altra chosa. — Soma fl. 64, bol. 43. — Ibid., fol. 93. Voir aussi fol. 194.

Fontaine Trevi.

Une inscription nous a conservé le souvenir des travaux de réparation et d'embellissement dont la fontaine Trevi, l'ancienne « aqua Virginea », fut l'objet sous le règne de Nicolas V (2). Infessura parle de ces travaux comme comptant parmi les entreprises les plus importantes de ce pontificat (3). Ce qui les rend plus intéressants encore, c'est qu'ils paraissent avoir été exécutés sous la double direction de L.-B. Alberti et de Rossellino (4). Aujourd-

(1) Ou « de le dette stanze. »

(2) NICOLAVS. V. PON. MAX. | POST. ILLVSTRATAM. INSI | GNIBVS. MONVM. VRBEM | DVCTVM. AQVÆ. VIRGINIS | VET. COL. REST. 1453.

(3) « Rifece et adornò la fonte di Trevi , secondo che si dimostrava per le lettere et armi sue in più luoghi. » — Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^o partie, p. 1133.

(4) « ... Il pontefice col parere dell'uno di questi duoi, e coll'eguire dell'altro, fece molte cose utili e degne di esser lodate : come furono il condotto dell'acqua

d'hui une vieille gravure, reproduite par Letarouilly (1), nous retrace seule l'image de la fontaine élevée par Nicolas V.

En face de ces renseignements, le document qui suit ne présente qu'un intérêt médiocre; nous le reproduisons uniquement pour n'être pas accusé d'inexactitude.

1453. 18 juin. duc. 200 d. c. cont. a Pietro di Giuliano di Cholona di chomandamento di Nello e quali N. S. dona per la forma de l'aqua di Treio, e duc. 200 papali lo dette il prefatto N. S. piu di sono de suo propi de quali non o fatta scrittura. — T. S. 1453, fol. 143.

Fontaine de la Madeleine.

1447. 4 août. Al protonotario Cesarini adi 4 d'Aghosto duc. 25 di comandamento di N. S. e quali sono per fattura di una fontana fatta ala Maddalena, dove stanno i povari Lazari. — T. S. 1447, fol. 45 (2).

Travaux de voirie.

On a vu plus haut quels vastes desseins Nicolas V avait formés pour la rectification et l'embellissement des rues de Rome. Les pièces comptables qui suivent montrent que ces desseins reçurent un commencement d'exécution. Pour compléter le tableau des travaux analogues entrepris dans les différentes régions de la ville, il faut encore rappeler ici ceux du pont Saint-Ange.

1448 (v. s. 1447). 23 février. Duc. 100 d. c. pagammo... a nnoi medesimi per tanti pagati ai maestri delle istrade per acconciare la via da san Piero. — Depositeria Martellii, 1447-1448, fol. 89 v°.

1450. M^o Beltramo di Martino lombardo de avere duc. 338 d. c. e quali sono per un pezo di muro che a fatto a Ripa Romea [a lato al fiume], che fu paxi 155 a duc. 2 el paso, che monta duc. 310, e duc. 28 sono per le pietre d'asprone che a messe di sopra al detto muro a tutte sue spexe... (En tout, fournitures comprises, 350 ducats). — T. S. 1450, ff. 159 et 160.

Vergine, il quale essendo guasto, si racconciò; e si fece la fonte in sulla piazza de' Trevi, con quegli ornamenti di marmo che vi si veggiono, ne' quali sono l'arme di quel pontefice e del popolo romano. » — Vasari, Vie d'Alberti, IV, 55.

(1) *Edifices de Rome moderne*, p. 709.

(2) Citons encore ici une restauration de peu d'importance : 1450, 29 décembre. « Duc. 17 d. c. cont... a m^o Beltrame per spexe e maniffature fe a chonciare la tore del Soldano di chalcina, pietre, pozolana, e giornate, d'achordo. » — T. S., 1450, fol. 159 v°.

1453. 12 mai. M^o Jacomo di m^o Tomaxo e m^o Albino da Varese maestri di muro deno dare... duc. 15 di papa cont. a lloro per parte de lavoro che fanno ala strada di santo Celso... — En tout pour le même travail, jusqu'au 11 septembre 1453, 231 duc., 18 b. — T. S. 1453, fol. 124.

Ponts.

Depuis Innocent VII, le pont Molle était en partie formé de traverses de bois. Nicolas V remplaça ces traverses par des voûtes en pierre, en même temps qu'il commença l'édification d'une tour à laquelle Calixte III mit la dernière main (1). Il fit également élever, près du pont Nomentano, une sorte de château-fort qui existe encore aujourd'hui, et qui est orné de son nom et de ses armoiries. Nos documents n'ont trait qu'à la première de ces constructions, dont elles servent à fixer la date.

1454. A m^o Jacomo Ciavarone (2) d'Ancona che fa ponte Molle duc. 50 di papa... per parte di detto lavoro. — T. S. 1454, fol. 37.

» 10 septembre. A Antonio Paciuro da Roma... duc. 40 d. c. cont. a lui per casone (cagione) di la pietra a cavata sotto Ponte Mole dove pasano le barche (3). — Ibid., fol. 119 v^o. Voir aussi fol. 6 (4).

Portes et murs de Rome.

Nicolas V ne se contenta pas d'embellir sa capitale : il voulut encore la fortifier contre les entreprises du dehors, aussi bien que contre celles de l'intérieur. Nous avons déjà eu l'occasion de parler des travaux de défense qu'il fit exécuter autour du Vatican, au Capitole, au château de Saint-Ange. Dans ce paragraphe, nous publierons les documents qui concernent plus spécialement les portes et les murs de la cité. Les extraits d'Infessura (5), qui

(1) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 378.

(2) Au fol. 6 du même registre, on lit : « Ciafarone. »

(3) « Pontem quoque Milvium restituit. » Platina, in Nicol. V.

(4) En 1451, le 27 avril, le même Antonio Paciuri avait reçu 686 duc., 18 bol. « per paxi 215 di muro a fatto al ponte a ghalera a tutte sue spexe a ragione di duc. 3 1/4 il paso. » — T. S. 1451, fol. 73. — Citons encore un paiement relatif au pont de Terioni. — T. S. 1454, fol. 142 v^o.

(5) « Nell'anno domini 1450 il papa Niccola si diede allo acconciare ed edificare Roma, e prima restaurò le mura, e torricelli, e le porte di Roma, e massime quelle di Testaccio, e fece un muro grosso a Torrioni con tre torricelli tondi. »

sont reproduits en note, et ceux de Manetti, que l'on trouvera dans l'appendice, serviront de commentaire à ces documents. Aujourd'hui encore les armoiries du pape humaniste, placées de distance en distance, témoignent de l'étendue des travaux. A côté de ces armoiries, l'auteur du précieux ouvrage sur les édifices païens de Rome transformés en édifices chrétiens, Fioravante Martinelli, a lu le nom de l'architecte (?) : Alexander Vives (1).

1450. 4 décembre. Duc. 10 di papa cont. a m^o Nicholo da Llucha m^o di legniamme per manifattura dela porta dele mura da santo Spirito, e tutto l'alltro fornimento ebe di palazzo. — T. S. 1450, fol. 159 v^o.

1451. 4 août. M^o Beltramo di Martino da Varese m^o di muro de dare... duc. 200 d. c. di comandamento di N. S. per parte de lavoro debe fare ale mura di porto (*sic*) Pertuso. — En tout, jusqu'au 30 octobre 1451, 2,000 ducats. — T. S. 1451, fol. 103. Voir aussi fol. 52 v^o.

1452. 23 mars. M^o Beltramo di Martino da Varese m^o di muro de dare... duc. 1000 di camera... e quali gli o dati per comandamento di N. S. per parte de d(enari) del muro fa da porta Pertuso (*sic*) e la nostra vignia... — T. S. 1452, ff. 4 a, 11 a, 14 a, 144, et T. S. 1451, fol. 52 v^o.

» 1^{er} octobre. A m^o Antonio di Pietro Janini da Roma m^o di muraglie adi d'Ott. duc. 544, b. 5 d. c... e quali a spexi in nele porte e mura di Roma, cioe in porte e manteletti e bertesche e altri lavori di legniamme e tetti e alchuno pezetto di muro, quando venne l'onperadore e da poi la sua partita e choxi se ne fatto conto d'achordo, chome di tutto (ha) roghato ser Massimo Piano. — Ibid., fol. 216.

» 31 décembre. A m^o Beltramo di Martino da Varese adi detto duc. 5,500 d. c. per tanti ne li o messi in credito in q^o fol. 144, e quali a auti q^o anno per lo lavoro dele mura di porta Pertuso, e duc. 2,000 n'ebe l'anno passato, chome la apare, che in tutto a auto fino a q^o di in questi due anni duc. 7,500. — Ibid., fol. 259.

1453. 31 décembre. A m^o Beltramo di Martino da Varese adi utimo (*sic*) di Decembre duc. 7,500 d. c. e quali a auti questo anno per lo lavoro di porta Pertuso chome apare in questo fol. 78 (2) e duc. 7,500 n'ebe prima... E di tutto a roghato Jannini Jordano de Bochabelli... — T. S. 1453, fol. 201. Voir aussi ff. 1, 2, 3, 6, 7, 10, 11.

(1) « A porta Coelimontana ad Majorem, Nicolaus V (et hic est etiam nomen artificis, videlicet, *Alexander Vives fecit*), Julius III, Pius IV, an. 1564, Paulus V, an. 14 (restituerunt). » — *Roma ex ethnica sacra*. Rome, 1653, p. 3.

(2) Au fol. 78 on lit : « ... Per parte de lavoro dele mura di porta Pertusa, per lo quale lavoro n'a auto il detto m^o Beltrame dadi 4 d'Aghosto 1451 fino adi 3 di Decembre 1452... duc. 7500, che in tutto, fino a questo (di), chonputati i soprascritti duc. 1000, a auti duc. 8500 per detto lavoro. »

1453. 27 juin. G(i)uliano di ser Ruberto e m^o Benedetto Rosso m^o di muro da Roma deno dare... duc. 400 d. c... e quali se li danno per parte del muro che debano fare da porta Terioni (1) sino al muro che a fatto m^o Beltramo, sicondo i patti... di che ne roghato Giovanni di Jordano da Roma. — » 19 novembre. Da Nostro Signore... duc. 500 di camera... per dare a Guliano di ser Ruberto per lo muro di Terioni. — Les versements pour ce travail s'élèvent au chiffre total de 1,700 florins. — Ibid. ff. 11 b, 146.

1454. 12 août. A m^o Nicholo da Fiorenze m^o di legniamie [in palazzo] b. 23... per ciodi (chiodi) compero per metere a la porta fiece al ponte di santo Bartolomeo nel isola. — T. S. 1454, fol. 119 vo. — Voir aussi même registre ff. 8, 8 vo, 139 vo.

CHAPITRE VI.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN DEHORS DE ROME.

On se tromperait en croyant que l'attention de Nicolas V était absorbée par les vastes constructions de la capitale. Toutes les villes des Etats pontificaux profitèrent de l'activité et de la libéralité du pape. Les unes furent dotées de citadelles, d'autres de palais destinés à servir de résidence aux légats; les églises d'Assise, de Fabriano, et d'autres cités encore, durent également à Nicolas V de nombreux embellissements. Peut-être les documents transcrits ci-dessous serviront-ils à compléter la description, fort étendue d'ailleurs, que Manetti nous a laissée de ces différents travaux. Conformément au système qui a prévalu dans notre travail, nous avons rangé dans l'ordre alphabétique les villes auxquelles se rapportent ces documents.

Castelnuovo.

1453. 21 décembre. A m^o Giovanni di Jachomo da Milano e m^o Janni suo compagno adi 21 detto duc. 126, bol. 28 d. c. gli o fatti buoni al achoncime dela rocha di Chastelnuovo in questo fol. 123 per magistero di paxi 140 di muro a fatto ala detta rocha a carl. 10 il paso d'achordo. — A Aghustino de Rossio da Roma nostro adi detto duc. 84, bol. 26 d. c... per rub. 380 de chalcina a chonprata per la detta muraglia a bol. 16 (il) rubbio. — T. S. 1453, fol. 156.

(1) Au fol. 197, du même registre, on lit : « el muro fa in Terioni, el quale a chomine(i)ato q^o anno. » Voir aussi ff. 10 et 179.

Civita-Vecchia.

1452. 31 décembre. A m^o Stefano di Giovanni da Sorona e m^o Giovanni di Giorgio Ionbardi adi detto duc. 100 di papa per tanti ne li o messi in credito in questo fol. 203, e quali a auti per parte de lavoro del muro fanno a Civita-Vecchia di chomandamento di Nello, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — T. S. 1452, fol. 216. Voir aussi fol. 202.

Fabriano (1).

1450. 8 août. Spexe che si fanno nel'achoncime del tetto di Sam (*sic*) Venanzo di Fabriano di chomandamento di N. S. deno dare adi 8 d'Aghossto duc. 3, bol. 36 d. c. cont. a m^o Vivano di m^o Giovanni e a Cecho di Giovachino da Fabriano, e fior. 3 viniziani e bol. 20 vechi per loro andata fero a Auchona a chonprare tavole per lo detto tetto e stero 5 di... — T. S. 1450, fol. 166.

» 20 Août. M^o Pietro di Salvi el (e il) fratello da Fabriano mⁱ di muro deno dare... duc. 20 di papa cont. allo detto m^o Pietro, e quali gli o pressati per parte de la schala deba fare di pietra a la chiesa di San Francesco in su la piazza di Fabriano, chome siamo d'achordo. — Ibid., fol. 167.

» 11 septembre. A Nanni di Malona (?) da V^a (Venezia) adi detto duc. 2 di V^a ct. allui per lb. 1 d'azuro s'ebe dallui in Racanati per dipegniare l'ochio del palazzo di Fabriano, vagliano di camera fior. 2, bol. 4. — Ibid., fol. 38 v^o.

» 17 septembre. Spese che si fanno questo anno in fabricha di Fabriano dove si truova N. S. deno dare... duc. 12 d. c., b. 24 vechi cont. a m^o Vivano da Fabriano m^o di legniame, e quali sono per manifattura del sopracielo da chapo la prima schala del palazzo di Fabriano, e di rachonciatura di piu altre chosse di legniame in palazzo e per porti e finestre e letti mentre che N. S. sta a Fabriano. — » » Duc. 3, b. 6 a Ghosstantino dipintore per dipintura di regholi e dele lisste per lo lavoro da chapo le schale di palazzo e alltre chosse e imbianchatura d'esse... — Ibid., fol. 167 v^o.

(1) Sur les travaux exécutés sous Nicolas V à Fabriano, voir la *Storia dell' Architettura* de Ricci, t. II, p. 533. — Dans le registre T. S. 1449, se trouvent plusieurs paiements relatifs aux constructions de la même cité; mais comme l'humidité a détruit une partie de ce registre, il serait impossible de les rapporter intégralement. Il nous suffira de noter, parmi les maîtres employés dès lors par Nicolas V, m^o Benedetto da Fabriano, « maestro di muro », Nicholo di Lorenzo Sindacho di Fabriano (Cf. p. 85) et m^o Giuliano di Viviano da Fabriano.

1450. 27 settembre. Spexe che si fanno quesst'anno fuora di Roma dove si truova N. S. di chomandamento de la S^{ta} S. deno dare duc. 74 d. c., b. 60 e quali o paghati in Fabriano in piu choxe... Duc. 2 papali cont. a lo vichario di San Francesco di Sisi (d'Assisi) per paghare finess-tre e alltri lavori a concii nel palazzo di San Francesco nele chiamare di N. S... — Duc. 158, b. 36 d. c. per tanti... spexi nel tetto di San Venanzo di Fabriano. — Duc. 20 di papa... a m^o Pietro di Salvi el frat. mⁱ di muro da Fabriano... per parte di lavoro de le schale de la chiesa di San Francesco da Fabriano... — Ibid., fol. 168 v^o.

Gualdi.

1449. A ser Mariotto da Fossato adi 28... allui per tanti ne pagho a... che venero a vedere gli achonciamenti... vano fare per la rocha di Ghualdo. — T. S. 1449 (1).

Orvieto (2).

1450 (v. s. 1449). 21 mars. Duc. 500 d. c. a noi medesimi per tanti ne pagammo a mes. Antonio da Rido (3) per la fabricha della roccha si fa fare in Orvieto. — Depositeria 1450-1451, fol. 80 v^o (Cf. Dep. Medici, 1448-1449, fol. 64). — » » Flor. 500 pro totidem solutis magnifico viro Antonio de Rido pro ædificatione arcis conficiendæ in Civitate Urbeveta. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus camere apostolicæ.

1451. 21 juin. A m^o Beltramo lonbardo e comp. che lavorano a la rocha d'Orvieto... duc. 50 d. c. — T. S. 1451, fol. 37 v^o.

Ostie (4).

1451. 27 juillet. M^o Maffeo da... da Lughano [lonbardo] muratore de

(1) Les points marquent les lacunes du registre.

(2) « Juxta templum pontificale palatium situm est amplissimum, et apostolico culmine dignum : verum magna ex parte dirutum. Nicolaus quintus cubicula quædam, et aulas plerasque restituit, quas Pius pontifex inhabitavit. Idem Nicolaus arcem quoque in angulo civitatis construxit, quæ nondum perfecta est, custoditur tamen, nec facile oppugnari potest, rupibus altis, et fossis munita profundis. » — *Commentarii Pii papæ II*, livre IV, éd. de 1614, p. 111.

(3) L'église Santa Francesca Romana conserve encore le monument funéraire de ce fameux capitaine (On en peut voir la gravure dans les *Monumenti sepolcrali* de Tosi, pl. XXXIX, et l'inscription dans les *Iscrizioni* de Forcella, t. II, p. 11, n^o 30).

(4) Les armoiries de Nicolas V se voient encore sur une des tours d'Ostie. Nibby, *Analisi*, II, 443. Cf. la photographie n^o 1823 de la collection Parker.

dare adi 27 di Luglio duc. 25 di papa e quali ebe per me da mis. Antonello nostro di comandamento di Nello per parte di lavori deba fare a Ostia... (différents autres paiements). — T. S. 1451, fol. 233. Cf. ff. 119, 161 v°. Voir aussi T. S. 1450, fol. 159 v°.

1451. 31 décembre. A spesa fatta in fabriche straordinarie... duc. 233, b. 54... i quali si spesero in paxi 85 di muro che Antonio Pacurio a fatto a la chasa d'Ostia. — Per paxi 85 di muro a fatto a una scharpa a la chasa del sale a Ostia. — Ibid., ff. 53 v°, 203.

1452. 31 décembre. A spexe fatte nela platea e chatena d'Ostia fino a q° utimo di Dicembre duc. 228, b. 55. — T. S. 1452, fol. 259. Voir aussi ff. 205 et 244.

1453. 6 juin. Spexe che si fanno quessto anno a Ostia deno dare adi 6 di Giugno duc. 4, b. 32 d. c. cont. a m° Francesco da Bolo(gna) m° di legniamme per opere 20 de a la rocha d'Ostia a chonciare le porti e alltre chose piu di sono. — T. S. 1453, fol. 133. Voir aussi fol. 197.

» 5 juillet. A m° Antonio di Chastiglioni m° di muro adi 5 di Luglio duc. 4 d. c. cont. allui per opere 10 di maestro e 10 di manovale a chonciare la rocha el chanpanile di santa Aura che vi misse le chanpane nuove che vi si mando di q(ui). — Ibid.

1454. 7 avril. A Mastro Lione da Como m° di muro e di scarpelo adi VII d'Aprile duc. 1, bol. 16 d. c. cont. a lui per 4 giornate a servito lui e uno suo guargione a conciare e murare ala porta del ponte levatoglio (1) di la rocha d'Ostia e altro, in tutto duc. 1, bol. 16. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

(1454). A lavoro che se fa a la torre di Ostia duc. 5, b. 58 d. c... per r. (2) 22 di calcia per b. 19 r. — Ibid., fol. 37. — » 18 juin. Duc. 25 di papa... per parte di lo cavare delo fosso de la rocha d'Ostia. — Ibid., fol. 130 v°. — » 18 août. Da Tomaso Corseri adi detto duc. 5, b. 4 1/1 d. c. che tanti disse aver auti da piu peschat(ori) per lo ponte novo da Ostia fino adi detto. — Ibid., fol. 8.

» 10 septembre. Agustinio di Cecho di Rosso da Roma nostro de dare... duc. 76 d. c... per pagare 26 homini che ano chavato lo fosso di la rocha d'Ostia. — Ibid., fol. 119 v°.

Vicarello.

1452. 27 septembre. Spexe che si fanno q° anno in fabriche straordinarie di fuora di palazo e di san Piero deno dare adi 27 di Sett. duc.

(1) Dans le registre T. S. 1453, fol. 133, il est question de « 2 chatene per lo ponte levatorio d'Ostia ».

2) Rubbio.

96, b. 47 d. c. cont. a m^o Antonio da Firenze ingegnere di palazzo di chomandamento di N. S. per tanti ne spexe al bagnio di Vicharello in legniam e tavole e opare in fare una stanza quando la S^{ia} di N. S. doveva andare la. — T. S. 1452, fol. 216.

Viterbe (1).

1454. 17 mai. Magistro Stefano de Beltramo de Doxi da Lugano muratore lombardo de avere pagati a lui a di 17 di Magio del dicto anno 1454 per parte di pagamento del lavorero per lui facto e da farsi in nela casa che se fa de comandamento di N. S. ali bagni dela gropta et crutiata de Viterbo ducati d'oro di camera 600. — Reg. della Tesoreria del Patrimonio, 1454, fol. 122 (2).

CHAPITRE VII.

PEINTURE. — ORFÈVRERIE.

PEINTURE.

On trouvera dans ce chapitre les notices relatives à celles des peintures qu'il a été impossible de rattacher à un monument déterminé, telles que les bannières, les étendards, etc., etc. Ces sortes d'ouvrages occupent une grande place dans l'histoire de l'art du quinzième et même du seizième siècle : les plus grands peintres ne dédaignaient pas d'y mettre la main. Sous Clément VII encore, nous verrons Jean d'Udine orner de ses élégantes grotesques ou d'images religieuses les guidons de la garde papale. Aujourd'hui, malheureusement, il ne reste plus que quelques rares spécimens de ces intéressants ouvrages, souvent aussi soigneusement exécutés que de véritables tableaux. Citons parmi eux les gonfalons d'un artiste qui a été au service de Nicolas V, Benedetto Buonfigli; ils se trouvent l'un au musée de Pérouse, l'autre à San-Fiorenzo (3). Les images de dévotion que l'on vendait aux pèlerins semblent aussi avoir tenu une grande place dans la production des peintres romains de cette époque. Paolo

(1) « *Ædes egregias ad balnea Viterbiana ædificavit.* » — Platina, Vie de Nicolas V.

(2) Document communiqué par M. A. Bertolotti.

(3) Crowe et Cavalcaselle, *Hist. de la peinture ital.*, éd. all., t. IV, pp. 154, 155. — Voir, sur une œuvre analogue, la brochure du comte Servanzi Collio : *Uno stendardo ed un trittico dipinti da Niccolò da Fuligno*. Macerata, 1868, in-12.

dello Mastro cite, parmi les industriels qui s'enrichirent le plus pendant le jubilé de 1450, les « pentori di volti santi (1). »

1449. 6 février. A Janni Antonio di Pauolo dipintore fino adi 6 di Febraro duc. 3 di cam. per fregiatura... {dele chiavi e bandele deli f... — T. S. 1449 (2).

1450. 29 janvier. A Guliano (Giuliano) di Gionta da Roma dipintore adi 29 di Gennaio duc. 16, bol. 36 d. c. cont. allui in 2 volte per fattura di 66 armi fe a 33 drapeloni che si fero per lo sopradetto baldachino (3) a bol. 18 l'una, de quali son a opera 32 e 1^a rimane (?). — T. S. 1450, fol. 26^a.

» 2 mars. A Giuliario di Janni Pauolo dipintore da bichirari (?) adi 2 di Marzo duc. 2, bol. 36 di cam. cont. allui, e quali sono per dipintura di due bandiere chol'arme di N. S. che si fero per la ghalea (?) de la ghuardia, una di tafetta, e una di bochacino, e per 6 banderole per le saettie che portano el grano, in tutto dachordo. — Ibid., fol. 27.

1451. 28 juin. A m^o Guliano e m^o Benedetto, dipintori da Roma, adi detto ducati 10, bol. 48 di camera cont. alloro, sono per 14 drapeloni nuovi (?), che vi fero 28 armi, e 14 drapeloni vechi rachoncorono, tutti per lo baldachino di N. S... a tutte loro spese di dipintura. — T. S. 1451, fol. 39.

» 27 septembre. A Tadeo di Janni dipintore apresso a la Zecha duc. 10 di papa... per sua manifattura e spese a fatte nel arme (?) fatte in uno standardo e due tronbette a fatte. — Ibid., fol. 44 v^o.

» 13 octobre. A Guliano di Janni Pauolo dipintore da Roma adi 13 detto duc. 1 di papa... per dipintura di una bandiera di bochacino chole chiavi per la rocha di Nazano, e due altre simili per la rocha di Paliano, in tutto f. 1, b. 2. — Ibid., fol. 45 v^o.

» 18 novembre. A m^o Thadeo dipintore a Roma adi 18 di Novembre fl. 15, bol. 30 per uno fregio d'oro chon fiori fatto a sue spexe di quello standardo che lui dipinse altre volte che si mando di comandamento di Nostro Signore... (en blanc). — Ibid., fol. 48 (Voir aussi fol. 120).

» 9 décembre. A Lucha di Paluzzo de Bianca adi detto fiorini 8 d. c. ebe cont. dal sopradetto messer Antonello, allui in questo foglio 125, per dipintura d'uno standardo mandato in Turchia. — Ibid., fol. 49. Cf. fol. 125.

(1) « ... L'arti che fero assai denari fuoro queste, cioè la prima di banchieri, elli spetiali e pentori di volti s^a, questi ferno gran tesoro. » — *Il Buonarroti*, 1875, pp. 109, 110.

(2) Les points marquent les lacunes du registre.

(3) Il s'agit d'un baldachin destiné au pape.

1452. 4 mars. A Giuliano di Giunta (? Gianni ?) e Nardo di Benedetto dipintori da Roma adi 4 di Marzo duc. 48 d. c. cont. a loro per manifattura di 24 drapeloni neri mexi a oro fino , e di meta (?) a tutte spexe loro chol arma del' ouperadore (imperatore) d'achordo per tutto. — »
 17 mars. A Antonio di Ridolfo e comp. adi 17 di Marzo duc. 14 di papa cont. sono per tafetta nero misero ne sopradetti 24 drapeloni e per loro manifattura del baldachino , in tutto d'achordo. — T. S. 1452, fol. 89.

ORFÈVRERIE.

Les chiffres cités dans la notice préliminaire montrent quelle place l'orfèvrerie tient dans l'œuvre de Nicolas V. Les commandes de bijoux , de pierres précieuses , de fermoirs pour manuscrits , de vaisselle d'or et d'argent, sont si nombreuses sous ce règne, qu'il nous a été impossible de les enregistrer toutes. Force nous a été de faire un choix et de sacrifier les documents les moins intéressants.

Malgré la multiplicité de ces travaux, un nom domine et éclipse ceux de tous les autres orfèvres admis à l'honneur de travailler pour Nicolas V : c'est celui de m^e Simon, fils de Jean, de Florence, Simone di Giovanni. Jusqu'ici les renseignements font absolument défaut sur cet artiste, dans la boutique duquel durent prendre naissance d'innombrables chefs-d'œuvre. Tout ce que nous savons, c'est qu'après avoir travaillé pour Eugène IV (Vo ir pp. 56, 63), il devint le fournisseur attitré de Nicolas V et qu'il fut également employé par les successeurs de ce pape. A un certain moment, vers 1467, il devint vérificateur des poids et mesures de la ville de Rome.

Parmi les autres orfèvres auxquels le pape commandait, de loin en loin, une demi-douzaine de tasses ou quelques ornements secondaires, il faut citer Giovanni dell' Aquila, Antonio di Niccolo de Florence, Martino di Niccolo de Rome, et ce Paolo Giordano qui acquit plus tard, sous Paul II, une si grande célébrité. Un Français, fixé à Rome, m^e Orlando di Carlo, travailla également pour le pape (1). Celui-ci s'adressait à l'occasion aux orfèvres réputés les plus habiles non-seulement à Florence, mais encore dans le reste de l'Italie. A Sienne, on le voit commander à un

(1) Ajoutons à ces orfèvres Niccolo de Guardia Grellis, qui exécuta en 1451, pour le Latran, une croix processionnelle, qui existe encore et qui porte l'inscription : OPVS NICOLAI DE GWARDIA GRELLIS MCCCCLI. — Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, p. 48. — Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e éd., t. II, p. 108. — Rohault de Fleury, *Le Latran*, atlas, pl. XXX.

artiste, dont nous ne savons malheureusement pas le nom, un calice orné d'émaux. A Venise, il confie à « prete Francesco de Albertis da Charpineto » l'exécution d'un flacon de cristal également décoré d'émaux, etc., etc.

De tant de merveilles de l'orfèvrerie romaine, florentine, siennoise, vénitienne, que reste-t-il aujourd'hui ? Peu de chose à coup sûr. Le successeur même de Nicolas V, Calixte III, ne craignit pas d'aliéner, en partie du moins, la superbe argenterie, et jusqu'aux ornements sacrés réunis avec tant d'amour et de goût par son prédécesseur. Un document publié plus loin ne laisse subsister aucun doute à cet égard. Puis vint le sac de Rome, dans lequel périrent plusieurs des reliquaires offerts par Nicolas V à la basilique du Vatican (1), et sans doute aussi les belles reliures de la bibliothèque, avec leurs fermoirs en vermeil, leurs émaux translucides. Le vandalisme du dix-septième et du dix-huitième siècle fit le reste.

Nous avons cependant la satisfaction de pouvoir remettre en lumière une des œuvres les plus intéressantes de ce pontificat, l'épée donnée en 1455 à Louis Bentivoglio. Ce chef-d'œuvre de l'orfèvrerie du quinzième siècle existe encore à Bologne, où il est pieusement conservé par les héritiers d'un si grand nom. Pompeo Litta en a publié une gravure (2).

Pour les autres insignes distribués par Nicolas V, il nous suffira de rapporter la liste dressée par Moroni (3). Roses d'or : 1448 : Casimir IV, roi de Pologne ; 1449 : Louis Campo Fregoso, doge de Gènes ; 1450 : le landgrave de Thuringe ; 1451 : Alphonse d'Aragon, roi de Naples ; 1452 : l'impératrice Eléonore (4) ; 1453 : Frédéric II, électeur de Brandebourg ; 1454 : Alphonse V, roi de Portugal. — Epées d'honneur : 1450, Albert d'Autriche, frère de Frédéric III ; 1455, Louis Bentivoglio.

(1) « Sancti Andreæ apostoli genu vase chrySTALLINO, sex leonibus subtentato, cum imagine beati Petri et nomine Nicolai papæ quinti, collocatum, similiter amissum est. — Arculam argenteam, Nicolai V stemmatibus ornatam, cum reliquiis sancti Leonti martyris et aliorum sanctorum... Sancti Lamberti, Trajectensis episcopi, sacri capitis partem a Nicolao V argento oclusam spoliarent. Regnum quo coronatus fuit Nicolaus V (prædati sunt). » — Grimaldi, dans la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, pp. 265-266.

(2) *Famiglie celebri di Italia* : Bentivoglio. La lame, richement ciselée, porte l'inscription : NICCOLAVS PAPA. QVINTVS. PONTIFICATVS. SVI. ANNO, OCTAVO.

(3) *Dizionario di erudizione st. ecclesiastica*, aux mots « rosa » et « stocco. »

(4) Ou son époux Frédéric III. — *Diario de Paolo dello Mastro dans le Buonarroti* de 1875, p. 111.

1447. 9 mai. A Simone di Giovanni orafo... fl. 72, cioè duc. 72, b. 47 per piu lavorio ca (che ha) fatto chome apresso ap^o : per onc. 1 d'ariento messe di fuora in 2 taze e per chalo di lb. 2, d. 12, in tutto onc. 1 1/1 vale fl. 1, b. 0. — Per lavoratura di 2 taze pesoro lb. 2, onc. 3 1/4, f. 4, b. 36. — Per oro misse a dorare 2 taze e ridorare 4 alltre f. 10, b. 0. — Per den. 18, gr. 10 a k. 21, e den. 9, gr. 3, a k. 22, f. 11, b. 23. — Per manifattura di 2 anella per Nostro Signore f. 2, b. 36. — Per 2 fornimenti di cintola dorati e 2 bandelle per 2 scharselle per Nostro Signore fl. 2, b. 0. — Per fattura di 6 taze d'ariento dorate pesoro lb. 6, onc. 3, gr. 21, fl. 4, b. 36. — Per lb. 1, onc. 4, d. 2 d'ariento di leghe 14 a ragione di duc. 8 lb. il quale manchava ale dette taze, fl. 11, b. 21. — Per doratura dele dette taze, cioè fl. 18, di che s'abatte (?) duc. 1 1/1 per rifacimento d'ariento che manca, fl. 16, b. 36. — Per onc. 1, den. 10 d'ariento fino per 1^o smallto a 1^o baccino, e 2 smallti a 1^o chalicie... per la chappella fl. 2, b. 0. — Per doratura di 4 taze per credenzieri di N. S. fl. 6. — Per doratura e achonciatura di 1^a aquareca e brunitura di piu alltri arienti d'achordo sino a questo di detto 9 di Maggio, fl. 4. — Sono in tutto duc. 72, b. 44. — T. S. 1447, fol. 37.

» 23 mai. A m^o Simone orafo... onc. una d'oro, la quale se li de per ridorare 2 baccini da dare l'aqua a le mani a N. S. e rende i detti baccini chon buon peso, vale duc. 8. — Ibid., fol. 40.

» 27 mai... Fior. 5 d. c... a m^o Meo da Firenze horafo per resto della manifattura della chorona di Nostro Signore papa. — Depositeria 1447-8 (C. de Medici), fol. 3 v^o (1).

» 1^{er} juin... A Simone di Giovanni orafo adi detto fl. uno largo cont. allui sono per denari 3 d'oro misse in 1^a mitara di Nostro Signore e achonciatura. — T. S. 1447, fol. 39 v^o.

» 26 juin... A Simone di Giovanni orafo (duc. 3) per doratura di una aquareca d'argento per Nostro Signore. — Ibid., fol. 42 v^o.

» » A maestro Giovanni de l'Aquila orafo ducati 5 di oro di camera cont. allui per fattura di 2 anelle a fatte per Nostro Signore chol arme di Santo Pietro e cho la navicella che (*sic*) ell oro ebe da me. — Adi detto duc. 11 di oro di camera... per oro dato al sopradetto m^o Giovanni per le sopradette 2 anelle che pesorono cho la tara once 2, denari, 2 del quale ebe oltre a detti 11 ducati uno anello che peso denari 17. — Ibid., fol. 42 v^o.

(1) La mention de ce paiement est répétée au fol. 77 v^o du registre n^o 414 des Archives secrètes du Vatican (Introitus et exitus Cameræ apostolicæ) : « M^o Bartholomeo aurifabro 5 duc. pro residuo manufacturæ coronæ s. d. n. » Voir aussi Dep. Martelli 1447-1448, fol. 70 v^o. L'artiste y est également appelé Bartholomeus.

1447. 3 juillet... Fiorini 182 di camera... a Simone di Giovanni orafo per oro e manifattura della rosa fe la quaresima passata. — Depositeria 1447-8. C. de Medici, fol. 5.

» 5 juillet. — Fl. 182 di camera... a Simone di Giovanni orafo... per oro e uno zafiro e manufactura della rosa N. S. die la quaresima passata. — Depositeria Martelli, 1447-1448, fol. 74 v^o (1).

» Juillet. Magistro Simoni Johannis de Florentio aurifabro... pour la rose d'or de 1447. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ 1447-1448, fol. 82.

» 13 juillet. A Lonardo da Milano adi 13 di Luglio ducati 2, bol. 36 di camera sono per den. 6 di perle misse a la mitara che Nostro Signore tiene in chontrastoro (concistorio) — T. S. 1447, fol. 43 v^o.

» 6 septembre. A messer Bastiano di Domenico di Bigliotto chalo-nacho (*sic*) di Siena adi detto duc. 38, b. 22, den. 14... sono per chossto di uno chalice fornito di patena nuovo smaltato che peso in Siena onc. 34, e b. 10, den. 2 sono per una schatola e banbago in che venne il detto chalice, el quale chalice fe fare a Siena el detto messer Bastiano per N. S. — T. S. 1447, fol. 46 v^o.

» 17 octobre... Duc. 16, bol. 32 cont... per onc. 2 d'oro... a Simone di Giovanni orafo per 2 baccini... per d'are l'aqua ale mani di Nostro Signore, chonputatoci bol. 32 per l'ariento vivo, cioe per dorare. — *Ibid.*, fol. 48 v^o.

» 2 décembre... Fiorini 85, bol. 32 di camera pagammo a noi me-resimi (medesimi) per tanti ne pagamo per resto di una croce d'ariento facta fare per la chappella di N. S., sicome appare per decto mandato. — Deposit. 1447-1448. Martelli, fol. 83 (2).

» 31 décembre. A Simone di Giovanni orafo... duc. 58 d. c., bol. 50... per resto degl infrascritti lavori... cioe : 4 chuperchi d'ariento da ghuast(ada) dorati che pesoro onc. 3, den. 15, una taza che peso onc. 10, den. 2, una alltra taza e 6, cioe VI chuchiari che pesoro in tutto oncie 15, den. 14, e 2 bochali da acqua d'argento che pesoro lb. 3, oncie 7, den. 18, le quali choxe ebero i credenzieri dela famiglia, e uno schedoncino d'ariento per N. S. che peso... (*sic*) el quale ebero e credenzieri di N. S., e sopradetti 4 chuperchi, e doratura di 8 pomi e per 330 bullette tonde d'ottone e 330 rose di rame dorate, e tutto del suo per mettere a 2 sedie di N. S., e per 2 anelle pontificali, che l'uno non si peso e l'alltro peso oncie 2, den. 15, che v'entro (?) duc. 11 d'oro chol chalo e per 2 balasciotti e 2 smiraldi e 5 perle mise al detto anello fine, il

(1) Ce paiement fait double emploi avec le précédent.

(2) Dans le registre coté : Depositeria de Medici, 1447 - 1448, fol. 8 v^o, il est dit que cette croix était destinée au cardinal « di sancto Agnolo. »

primo fu di rame e pietre false, chome tutto partita per partita apare al detto bastardello a fol. 12, che n'ebe in tutto dele dette anelle e pietre e perle duc. 21, bol. 36... = fior. LVIII, bol. L. — Ibid., fol. 54.

(1447). A Orlando di Charlo Francoso oreficie di chorte ducati 41, bol. 58, che duc. 29 larghi ne dei cont. allui e ducati 12 di camera dei per lui a messere Jachottino chamariere di Nostro Signore, e quali sono per on. 41, den. 2 d'ariento a dati al detto messer Jachottino in serature di libri e fornimenti di scharpe di Nostro Signore... — Ibid., fol. 53.

(1447). A Simone di Giovanni orafo di chorte duc. 140 cont. allui in piu volte, cioe duc. 43 gli de Nello per oro misse nela † (croce) e nela pacie, e duc. 5 per 20 perle, e duc. 122 cont., cioe duc. 30 da Medici e duc. 92 da me per resto d'arienti dati piu che non a riceuto e fattura, cioe per fattura di lb. 19, onc. 7 d'ariento bianco in taze, piattelli, chuchiaj, quadrucci, e schudellini, e sopradetti 2 bacini (1) bruniti e dorati da dare l'aqua ale mani di N. S., che peso lb. 5, onc. 11 nette, e per fattura di una † straforata e dorata chon smalti e pietre e perle che peso in tutto chol chalo lb. 11, onc. 7, d. 4, e per uno paio di mollette d'ariento da chandelieri per N. S., el quale ariento era del suo, e per onc. 15, d. 12 d'ariento dorato in serami di libri, cioe di uno libro di N. S. di suo ariento, e per onc. 15 d'ariento misse ale choltelle di N. S. del suo, e per d. 23 misse in serami ala schatola dell'anella pontifichali, e per d. 23 d'ariento misse in serami de la mitara del suo, e per d. 18 d'arg^o misse a chonciare uno bossolo e piu 1/1 fior. d'oro e d. 9 d'ariento misse a la saliera del cristallo, e oro del suo, e per rame misse a una pacie b. 24, e per ariento vivo misse del suo ala †, e per 40 pietre misse ala detta †, chome tutto apare al bast. † f. 88 in 21 partite e sono in q^o fol. 103. = Fl. 140, b. 0. — Ibid., fol. 48 v^o.

(1447). A Chosimo de Medici e comp^a ducati 51 sono per libre 7 d'argento derono a Simone di Giovanni orafo in 2 vollte, cioe addi 6 e 19 di Luglio per la soprascritta croce. — Ibid., fol. 48 v^o.

1448. janvier. M^o Symoni de Florentia aurifabro pro ense et cappello... Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ. 1447-1448, fol. 95 v^o.

» (v. s. 1447). 15 janvier. Fior. 100 di camera... a Simone di Giovanni orafo per chosto della spada e chapello die N. S. a Natale passato. — Depositeria Medici, 1447-1448, fol. 10.

» (v. s. 1447). 20 janvier. Fior. 100 di cam. pagammo per mandato... adi 11 detto a Simone da Ffrenze (sic) orafo per la factura della spada e

(1) « Per 2 bacini nuovi si fa per dare l'aqua ale mani di N. S. »

chappello e per ariento e oro messo vi sicome appare per detto mandato. — Depositeria R. Martelli, 1447-1448, fol. 86 v^o (1).

1448 (v. s. 1447). 20 mars. Fior. 143 di camera... a m^o Antonio horafo in on. 17 d'oro per la rosa die N. S. e per lo zaffiro di detta rosa. — Depositeria Medici, 1447-1448, fol. 12.

» » Alla camera apostolica adi 20 di Marzo fior. 143 di cam^a pagammo per mandato del tesoriere a nnoi medesimi per tanti ne pagammo per la rosa facemmo fare per la domenica letare sicome appare per detto mandato facto adi 12 detto. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 92.

» 5 avril. Fior. 308 di camera son per tanti ne faccemo paghare a Pparigi (*sic*), cioe fior. 100 a maestro Donato del Pozzo, e fior. 144 per costo di lib. 11 de fregi d'oro faccemo venire da Napoli per la capella del papa, e fior. 23, sol. 12, den. 6 a oro di camera per costo di pezzi 3,000 d'oro faccemo venire per detta chappella, e fior. 40, (s.) 37, (d.) 6 di camera per 2 balle di tele faccemo venire da Vinetia per uso del palazzo, che per mandato del tesoriere della camera ci furon facti buoni. — Depositeria de Medici, 1447-1448, fol. 13 (Voir aussi Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 93).

» 16 juin. duc. 149, sol. 32 di cam. pagammo a nnoi meresimi per oro e per uno zaffiro e manufactura della rosa facta fare. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 98 v^o (2).

» 6 juillet. Duc. 138, sol. 16 d. c. pagammo a nnoi medesimi per tanti facti pagare in Siena a messer Bastiano canonico di Siena per uno chalice facto fare per N. S., come in detto mandato si fa menzione. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 100.

» 7 août. Duc. 157 d. c... a messer Jacomo Turlone cherico di camera per perle compero per N. S. — Ibid., fol. 102 v^o.

1449. 19 mars. Duc. 159, sol. 40, den. 9 d. c... a noi medesimi per tanti ne pagammo per costo della rosa di questo anno. — Depositeria 1450-1451, fol. 80.

» 3 avril. Fior. 144, s. 30 d. c... (a) Antonio di Nicholo da Firenze horafo... per oro e manufactura della rosa dono N. S. e per un zaffirio pose in su essa. — T. S. 1448-1449, fol. 53 v^o, et Depositeria 1448-1450, fol. 54.

1450. 21 janvier. A Renzo d'Altieri doghaniere generale del sale adi detto duc. 28 d. c. ct. allui a chasa sua per uno zaffirio leghato in oro

(1) Ce paiement fait évidemment double emploi avec les précédents.

(2) Dans le registre de la Depositeria (Martelli, 1447-1448, fol. 15, ce paiement est enregistré en termes un peu différents : 1448. 12 mai. « Duc. 149 d. c., bol 45 a Antonio di Nicholo horafo per oro et manufactura di una rosa die il papa all'omperadore con uno zaffirio.

si chonperò per sue mani el quale si dono al chardinale di Chusa piu di sono. — T. S. 1450, fol. 25 v^o.

1450. 11 Février. A m^o Cholino francioso che fa i morsi e choltellini dapresso alla Zecha adi 11 detto duc. 1 d. c. cont. allui da la buttigha di Simone orafo per sua fadigha a dorare el soprascritto morso dela mula di N. S. e l'oro ebe da Simone orafo. — Ibid., fol. 26 v^o.

» 27 février. A Martino di Nicholo orafo a Roma adi 27 di Febraro duc. 9 d. c. ct. allui per lb. 4, den. 15 d'ariento fino conperò per mettere a 3 chalici che N. S. li fa fare, che l'altro ariento ebe da N. S. chome apare a libro de richordi C fol. 3. — Ibid., même feuillet.

» 14 avril. Duc. 132 d. c., s. 45... ad Antonio detto Brogliola per oro e zaffiri messi nella rosa e per manifattura d'essa. — T. S. 1448-1449, fol. 65. Dep. 1450-1451, fol. 83, et Dep. 1448-1450, fol. 65.

» 30 mai. Duc. 172 d. c. pagammo... a noi medesimi, che fior. 142 sono per la seconda rosa e fior. 25 per uno cappello dato al cardinale Agustens. e fior. 5 per factura delle palme. — Dep. 1450-1451, fol. 87 (répété Dep. 1448-1449, fol. 67).

» 12 juin. A Renzo d'Altieri cittadino di Roma... duc. 25 d. c. cont. allui per uno zaffiro ebi dallui el quale la Santità di N. S. dono leghato inn oro al cardinale Aghostensis nuovamente venuto in chorte. — T. S. 1450, fol. 33 v^o. — » » A Simone di Giovanni orafo... duc. 5, b. 55 d. c. cont. al detto Simone, che duc. 4, bol. 55 sono per den. 16, gr. 8 d'oro di 20 carati misse nel soprascritto anello che N. S. dono a R^{mo} S. card. Aghustensis, e duc. 1 per la fattura. — Ibid. — » 19 juin. A Simone di Giovanni orafo e comp. di chorte... duc. 32 d. c. cont. allui per uno fornimento di rame smaltato e dorato di suo fe per una briglia per lo chaval grossio (?) di N. S. che la Santita sua chavalcha. — Ibid., fol. 35.

» 22 juin. A Simone di Giovanni e comp^a orafi di chorte duc. 1459, b. 25, per tanti n'ò possti a suo conto in questo fol. 78, e quali sono per piu lavori d'oro e d'ariento auti dallui dadi primo di Gennaro 1449 a questo di 22 di Giugno, cioè per 2 teribili (turibili) d'ariento dorati per N. S. che pesoro lb. 9, onc. 14, den. 16, gr. 12, in tutto montoro infra ariento e oro e manifattura duc. 138, b. 10, e per uno calice d'oro che peso lib. 7, onc. 5 per N. S. che monto l'oro duc. 593, bol. 24, e duc. 18 se li de per chalo e duc. 74, bol. 36 per manifattura, e l'oro fu a 20 charati, e duc. 518 sono per la croce grande del ariento e smaltata e con fighure e sigellata per N. S., che duc. 268, b. 35 sono per lb. 33 d'ariento che peso netta, e duc. 53 per doratura, e duc. 13 per pietre contrafatte vi misse de le suc, e duc. 181, b. 36 per manifattura d'essa, che in tutto montano i teribili, il calice e la † (croce) duc. 1341, b. 70, e duc. 117, b. 27 sono per serami da libri e per anella

a fatte di suo oro, e per manifatture per N. S., e per piu arienti di chasa rachonci, e messo di del suo ariento, e per dorare il chalice da Ssiena (?), e piu alltre cose chome siamo rimasti d'achordo questo di detto 13 (?) di Giugno, in tutto duc. 1459, b. 25. — Ibid., fol. 34 v°.

1450. 2 août. A Loro di Giovachino orafo in Fabriano adi detto bol. 8 vechi ct. per 4 ponte d'ariento dorate mise a detti 4 aghetti di seta per la sopradetta sedia (di ferro di N. S.). — Ibid., fol. 36 v°.

» 31 août. A m° Rigno d'Albarto orefice in Fabriano adi detto duc. 7 d. c., bol. 30 vechi cont. allui, che duc. 5 sono per tanti ne misse a ridorare un chalice e la patena di N. S., duc. 1 per sua faticha a dorare e paregiare il detto chalice e patena e rabrunire e fare uno canone (?) del sopradetto ariento, e duc. 1 per manifattura di paia 4 di serami da libri smaltati chol'arme di N. S., e l'ariento fu quello avemo da Medici scritto di sopra, e bol. 30 vechi per rachonciatura di 3 bochali d'ariento, in tutto d'achordo collui, fior. 7, bol. 45. — Ibid., fol. 37.

» 16 septembre. A m° Righo orafo in Fabriano adi 16 detto duc. 1, b. 38 d. c. ct. allui, che duc. 1 viniziano fu per dorare gli speroni di N. S. e b. 24 v° per sua faticha. — Ibid., fol. 39.

» 13 décembre. A Simone di Giovanni orafo adi detto duc. 6 d. c. cont. allui che ne doro 6 quadretti vechi di N. S. — Ibid., fol. 43 v°.

» 31 décembre. Al detto Simone... duc. 5 d. c. cont. allui per dorare altri sei quadretti di N. S. — Ibid., fol. 45. — » » A Simone di Giovanni orafo... duc. 6 papali ct. allui per uno zafirio forato auto dallui per la rosa del' anno a venire. — Ibid. — » » (au même) duc. 35, b. 54 d. c. cont. allui in piu vollte per una chatenella per mettere a la crocetta d'oro adornata di pietre fine che N. S. tiene a chollo quando dice messa, che peso on. 4, den. 9, gr. 15, e per uno zafirio legho per N. S., che fu quello conperai da Andreotto da Schorno (?), el quale ghanbo peso d. 17, gr. 6, in tutto d'achordo. — Ibid.

» » A Simone di Giovanni orafo e conpa di chorte... duc. 15 d. c. cont. a Simone detto, che duc. 11, b. 36 sono per on. 11 1/2 d'ariento dorato a dato in serami da libri e fornimenti di scharpe e pianelle per N. S. e missi a una mitra, e duc. 1, b. 36 per foglie misse a zafiri e alltre anelle di N. S., e duc. 2 per sua fatigha a dorare 12 quadretti di N. S., in tutto d'achordo. — Ibid., fol. 45 v° (1).

1451. 20 mai. Fior. 266, sol. 11 di camera paghamo ... senza ritenzione ... che fior. 180 a Simone da Firenze horefice ... per tanti paghatoli per uno zafiro e per oro per la rosa che N. S. die la domenicha di quaresima e factura, e fior. 86, sol. 11 ne paghamo per li panni bianchi

(1) Voir également pour d'autres acquisitions T. S. 1450, ff. 26, 27, 36, 45, 78 v°, etc.

e altre spese per 13 poveri che N. S. die lo giovedì santo. — Dep. Martelli, 1450-1451, fol. 120.

1451. 24 mai. 272 duc., 26 b. d. c... per uno rubino leghato in uno gioello d'oro. — T. S. 1451, fol. 33 v°.

» 4 juin. A Simone di Giovanni orafo di corte... duc. 16, b. 36 d. c... per onc. 1, den. 15, gr. 3 d'oro di 21 carati misse a uno balasco e 2 zafirii che legho per N. S. e per manifatura d'essi. — Ibid., fol. 35.

» 6 juillet. Duc. 30 d. c... a Simone orafo di chorte fino adi VI di Luglio per dorare fornimenti di sedia di N. S... — Ibid., fol. 96 b.

» » Prete Francesco de Albertis da Charpineto di V^a (Venezia) de dare duc. 300 viniziani, e quali ebe per me in Vinegia da Antonio di messer Andrea donato in 4 partite per parte di uno fiascho di chriss-tallo adornato d'ariento smaltato a fatto per N. S... vagliano di camera fior. 308, bol. 24. — » 5 septembre. Duc. 160 di papa cont. allui in camera mia in Roma per ressto e saldo d'achordo del sopradetto fiascho, vagliano di camera fior 164, bol. 32. — Ibid., fol. 113. Voir aussi fol. 43 (1).

» 4 août. A Simone di Giovanni orafo di corte di Roma adi 4 d'Aghosto duc. 132, s. 13, den. 4 di camera per tanti neli o fatti buoni in q° fol. 100, che duc. 130, s. 13, den. 4 sono per fornimento di rame dorato a fatto per 4 sedie per N. S., che peso in tutto lib. 32, on. 8, e den. 4, ... che furono molto bene dorate, e duc. 5 sono per oro e per acon(i)atura di una chatenella di N. S., in tutto fior. 132, bol. 48. — Ibid., fol. 41 v° (2).

1453. 7 janvier. Perle, gioie, ori, arienti, drapi, paramenti e altre chose appartenenti a esse deno dare adi VII di Gennaio duc. 35 d. c. ct. a Simone di Giovanni horafo di chorte, che duc. 8, bol. 42 sono per 4 serami da libri di N. S. che pesoro oncie 6, den. 18, smaltati e straforati, duc. 26, bol. 30 sono per ariento ragionto da loro a 13 quadri, uno bacino, 1 schodelino e 12 chuchiari anno rifatti per la credentia comune, che pesoro quando gli ebbono da noi lb. 13, den. 20, e quando gli avemo nuovi pesoro lb. 14, oncie 12, den. 13, che fu più i loro lb. 1, oncie 1, den. 17 d'ariento, e per doratura e fattura di detti arienti che in tutto monta d'achordo q° di chol detto Simone e compagnia fior. 35, bol. 0.

» 11 janvier. A Simone di Giovanni horafo adi XI di Gennaio duc. 69,

(1) Voir également pour d'autres acquisitions de bijoux ou de pièces d'orfèvrerie T. S. 1451, ff. 6, 29, 29 v° (A Martino di Nicholo da Roma orafo... (per) 4 chalice d'ariento dorati e smaltati e bene lavorati), 36 v°, 40, 48 v°, 49, 51, 78, etc., et T. S. 1452, ff. 57, 79, 89, 167, 227, etc.

(2) Document publié par nous, ainsi que le précédent, dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1^{er} avril 1877, p. 418.

bol. 38 d. c. ct. a lui per oncie 8, den. 11 di perle se aute da lui per lo fregio che si fa per lo pivale di N. S., a duc. 8 di papa oncia.

1453. 14 janvier. A Simone detto adi 14 detto duc. 30, bol. 36 d. c. ct. a lui per onc. 5, d. 14 1/2 di perle che Orlando Saracini n° (nostro) ebe dallui fino del mese di Giugno del'anno passato per uno fregio da pivale si fa per N. S., il quale fa m° Jachomo rachamatore.

» 24 janvier. A Piero e Giovanni de Medici e comp. di chorte adi 24 detto duc. 31 d. c. ct. a Giovanni loro chassiere, sono per libbre 4 d'ariento s'ebe da loro più fa per fare chanpanele da chamara di N. S.

» 26 janvier. A Ghuaspere d'Agniolo di Chola da Roma horafo dinanzi a santo Lorenzo in Damaso adi 26 di Gennaio duc. 47, bol. 57 d. c. per oncie 6 1/2 di perle abiamo conprate dallui per lo fregio da pivale per N. S., che si fa al presente, a duc. 7 1/4 pap. (l')oncia.

» 5 février. A Benedetto de lo Mastro da Roma adi 5 di Febraro duc. 41, bol. 59 d. c. cont. a lui per oncie 2, den. 21 di perle minute se aute da lui per lo detto fregio che si fa al presente, a duc. 4 d'oro l'oncia.

» » A Giulio e Pietro Grilli^{da} da Firenze adi 5 di Febraro duc. 72, bol. 68 d. c. e per loro a Francesco Baroncelli e Ghuglielmo Rucellai di chorte ct. a loro chassiere per lb. 8 di tafetta cremusi s'e auto da loro, il quale c'anno (ci hanno) mandato da Firenze.

» » A Charlo de la Luna e Francesco Strozi e comp. di chorte adi detto duc. 100 d. c. cont. al chassiere loro, sono per oncie 100 d'oro filato s'e auto da loro per fare un piv(i)ale per N. S. ala forma di quel di papa Janni.

» » A Simone di Giovanni horafo di chorte adi detto duc. 3 d. c. ct. a lui per den. 7 di perle s'ebe da lui per lo fregio da piviale che al presente si fa per uso dela S^{ta} di N. S. = Somma fior. 401, bol. 42. — T. S. 1453, fol. 67.

» 31 mars. Simone di Giovanni e comp^a horafi di chorte deno dare adi utimo di Marzo duc. 20 di papa cont. a Simone, e quali se lo danno per parte di lavori fanno per lo palazo. — » 27 avril. Duc. 5, b. 36 d. c. ebero... per fare uno anello, cioe leghare uno zafirio per N. S. piu di fa. — Ibid., fol. 109.

» 16 juin. A Simone di Giovanni e comp^a horafi di chorte di Roma... duc. 100 d. c... che duc. 9, bol. 11 sono per 4 serami da libro traforati incolati (?) che pesoro onc. 7, den. 11, e duc. 7, bol. 18, per lb. 4, den. 10 d'ariento ragionsero de loro a 3 bochali, 3 taze riferono adi 27 di Gennaio, duc. 2, bol. 48 per dorare detto lavoro, e duc. 11, bol. 45 per fattura del detto lavoro, e bol. 54 per rachonciatura di uno bochale, e duc. 6, bol. 36 per 6 smalti misero a fiaschi e bochali grandi di N. S. e a foglie (?) di zafirio (?) al bottone del piv(i)ale adi 31 di Marzo,

e duc. 2 per r^o di doratura di detti fiaschi e bochali, e duc. 2, bol. 36 per brunitura di detti fiaschi e bochali, e duc. 11, bol. 4 sono per lb. 1, onc. 7, den. 11 d'ariento misero de loro a due aquiere, uno piatelo, 6 schodelle, 2 schudelini che ci riferono di nuovo fino adi 12 di Magio, duc. 4 per dorare l'aquiera, schodelle e schodelini, e duc. 14, bol. 30 per manifattura di detto lavoro, e duc. 26, bol. 18 sono per para 12 di serami lavorati e dorati da libro de adi 19 di Magio, che pesoro lb. 1, onc. 9, e duc. 7 sono per den. 22, gr. 22 di oro misse in uno zafrio (ou zafino) legho per N. S. e per fattura di detto anello duc. 2, in tutto monta le dette chose sichondo loro duc. 107, bol. 12, d'achordo siamo rimasti questo di detto per li soprascritti duc. 100 (1). — Ibid., fol. 131.

1453. 17 settembre. Simone di Giovanni e comp. horafi de chorte deno dare adi XVII di Sett. duc. 80 di papa ... per parte di uno bacino d'ariento di charlini debano fare per N. S. — » 3 ottobre. duc. 28 cont. a lui per dorare il detto bacino. — » 17 novembre. Duc. 21, bol. 45 d. c. cont. per ressto e saldo d'achordo del detto bacino. — Ibid., fol. 172.

» 17 novembre. A Simone di Giovanni e comp. horafi di chorte... duc. 131, bol. 61 d. c... per uno bacino d'ariento dorato in forma de barbiere che piu di sono s'ebe dallui per le doglie di N. S., il quale peso lb. 10, onc. 8 1/2, a tutte loro spexe d'ariento, oro e fattura, d'achordo. — Ibid., fol. 180.

» 31 décembre. A Simone di Giovanni horafo e comp. di chorte... duc. 126 d. c. cont. per manifattura d'uno chalice d'oro grande a fatto per N. S. ismaltato e adornato di perle, che peso lib. 18, onc. 2 di charati 21 3/4... — A detti adi detto duc. 32 d. c. cont., che duc. 12, bol. 24 son per manifattura di 4 piattelli dorati fe per N. S. di nostro ariento e dorati cho nostro oro e quali pesoro lb. 16, onc. 4, e duc. 3, bol. 13 per manifattura di uno piattello e d'una schudella rife per la credenzia choimune che pesoro lb. 4, onc. 3, duc. 13 e bol. 9 per doratura de la sorreggia (?) de la detta schudella, e bol. 36 sono per rifare la sorreggia (?) e risaldare il fondo a uno de bochali tondi da aqua de N. S., e duc. 2 per fattura di 4 smalti si misero a 4 bochali che si chonprorono dal vice cancelliere, e duc. 10, bol. 60 per sue fatiche a dorare e a brunire e ariento vivo misero a 2 bochali tondi da aqua per N. S., e ne sopradetti 4 piattelli e 4 bochali grandi di nostro oro e duc. 3 per manifattura di uno pie di saliera d'oro fe pure per N. S. d'achordo per tutto. — A detti Simone e comp. adi detto duc. 144 d. c. cont. per tanti n'ando a dorare i sopradetti 4 piattelli grandi e uno picholo che ridoro

(1) La cour romaine conserva l'habitude, jusqu'au dix-septième ou dix-huitième siècle, d'opérer des réductions sur les factures présentées par ses fournisseurs.

per la chucina di N. S. e nele due aquere tonde e ne 4 bochalli grandi che s'ebbero del eredita dal vicie cancellieri. — Ibid., fol. 199.

1453. A perle, gioie, ori, arienti, e drapi, e rachamature, e altre chose appartenenti a paramenti, e a la chamara di N. S. e drapi donati e alltre chose minute adi detto duc. 2,257, b. 8 d. c. — Ibid., fol. 32 b (1).

1454. 4 avril. A m° Paulo di Giordano horafo apreso a Bichiragli (?) adi 4 detto duc. 26 di camera sonno per manifatura di 6 tazze ala paresana (parisina) dorate con nostro oro e con li mesi dentro. — T. S. 1454, fol. 34 (2).

» » A Antonio Archamone (?) di Roma adi detto duc. 25 d. c. sonno per manifatura di 6 tazze a la paresina con smalti dentro con certi fogliami. — Ibid.

» » A M° Martino di Nicholo horafo in Roma adi detto duc. 26 d. c. per manifatura di 6 tazze ala paresana aurate con nostro oro con li mesi (?) dentro. — Ibid.

» 30 mai. A m° Simone di Giovanni da Fiorenze e comp. horafi... duc. 26 d. c. cont. a lui per fatura di 6 tazze a la paresana dorate con nostro oro e smaltate di fogliame.... — Ibid., fol. 121 v°.

» » A lo ditto m° Simone e comp. adi detto duc. 19, b. 25 d. c. cont. a lui per l'infrascripte cose fate per N. S., cioe : duc. 2, b. 10 per uno smalto e fatura d'eso si mise a uno bacino, duc. 6, b. 44 per una pala di muscho (?) aurata e fatura d'esa, duc. 3, b. 28 per uno chiuciaro d'oro e una taza e una schutela per fatura d'ese, duc. 7, b. 46 per fatura di una salera d'oro, uno paro di ciavi (*sic*) d'oro poste per formaglio si dono N. S. a uno cavaliere genoese, cioe per fatura e per fatura (*sic*) di molti altri arienti che secondo lui montavano tutti duc. 26, b. 24, per tuto d'accordo.

» » Alo dito adi dito duc. 7 d. c. cont. a lui per resto di duc. 67 d. c. dovea avere di la pala e la croce posta in su lo campanile fato nuovo e per uno sportelo di metalo ala capela di N. S. (3).

» » Al ditto m° Simone e comp. adi detto duc. 9 d. c. cont. a lui per tanti ne mesi nelo sopraditto formaglio con le chiave che fe fare la Santita di N. S. per donare a misser... (en blanc) da Fiescho di Genoa.

» » A 24 tazze ala paresana adi detto duc. 137 d. c. sonno per dora-

(1) Voir aussi T. S. 1453, ff. 180, 1^{er} alinéa, 199, 6^e et 7^e al.

(2) 1454. 7 août. « Da m° Paulo horafo in Roma adi 7 di Agosto duc. 4, b. 24 d. c. e quali ci de cont. per onc. 6, d. 2, gr. 20 d'argento a lega di gr. 11 gli avanzo in 16 tazze lavoro ala paresina per N. S. » — Ibid., fol. 7 v°. Voir aussi fol. 106 v°.

(3) 1452, 1^{er} janvier. « Simone di Giovanni e comp... deno dare duc. 45 d. c... per parte de lavoro dela pala et del chanpanile de la tore a lomacha. » T. S. 1452, fol. 79.

tura d'ese, che 6 ne doro m^o Simone, 6 m^o Paulo, 6 m^o Martino et 6 Antonio Archamone (?), le quale eve la Santita di N. S. — Ibid. (Voir ci-dessus page 177).

1454. 6 juin. A Giustino d'Andora di Genoa adi detto duc. 368, b. 51 d. c... che duc. 143, b. 15 sonno per onc. 20, den. 11 di perle, a duc. 7 l'onza, duc. 45, b. 36 per onc. 7, den. 14 di perle a duc. 6 l'onza, e duc. 180 per 7 zafirii ligati in oro per una mitria di N. S. e le perle per fare fresi (fregj). — Ibid., fol. 126 v^o.

» » A m^o Simone horafo e comp. di corte adi detto duc. 2 d. c. cont. a lui per ligatura di uno rubino e ligatura di uno camelo (cammeo) per N. S. — Ibid. Cf. ff. 5 v^o et 7 v^o.

» 19 juin. A Giustino di Andora di Genoa adi 19 di Giugno duc. 396 d. c. cont. a lui per 132 perle grose eve (ebbe) la Santita di N. S. — Ibid.

» 3 juillet. A Giustino di Andora di Rivera di Genoa adi 3 di Luglio duc. 34, b. 27 d. c. cont. a lui per costo di onc. 6, den. 21 di perle, a prezo di duc. 5 l'onza. — Ibid.

» 7 août. Perle e gioiglie, ori, arienti, e drapi e altre cose appartenente a paramenti, de(no) dare adi 7 di Agosto duc. 1744, bol. 34 di camera, per tanti n^o mesi in credito in questo fol. 127. — A 16 taze d'argento lavorate ala paresina adi detto duc. 77 di camera, che duc. 40 n^eve m^o Simone horafo per oratura (*sic*) di 8 dile dite taze, e duc. 37 a m^o Paulo per dorare lo resto. — A m^o Paulo di Girdano (*sic*) horafo di Roma di lo rione di Parione adi detto duc. 34, b. 60 di camera alui cont. per manifature di taze 8 lavorate a la paresina in argento (d)orate a prezo di duc. 2 la libra, che pesono lib. 15, on. 11, fe per N. S... — A m^o Simone di Giooani horafo e comp. di corte adi 7 d'Agosto duc. 39, b. 57 di camera alui cont., che duc. 32, b. 24 sono per manifatura di 8 taze lavoro alla paresina per N. S., pesono lib. 16, onc. 2, e duc. 1, bol. 18 per argento vivo mise per (d)orare dite taze, duc. 1, b. 38 per fatura di 2 taze per la fameglia, e b. 32 per oro fu dopero in dite taze, e duc. 4, b. 22 per fatura di 4 schutele e 2 schudelini, e (d)oratura d'ese, in tuto duc. 39, bol. 52, e questo di abbiamo fatto conto insieme, e questo e l'ultimo saldo di quanto el dito Simone [a] auto a fare con N. S. — Ibid., fol. 151 v^o.

» 18 août. A m^o Giooanni spagniolo che fa morsi adi 18 detto duc. 7 d. c. cont. a lui per uno morso ciciliano aurato per lo cavallo di N. S. e per brunitura di piu altri morsi, in tutto fl. 7. — Ibid., fol. 35 v^o.

» 14 (ou 18) septembre. A m^o Simone di Giovanni horafo... duc. 43 d. c. cont. alui per costo di 2 anpolette d'ariento fino dorato di peso di lib. 1, onc. 1, avemo per la capela di Nostro Signore. — Ibid., fol. 151 v^o.

1454. 2 octobre. A m^o Simone Caldea (?) da Genoa giogileri (*sic*) ad i 2 d'Octobre duc. 11 d. c. cont. a lui per uno zafirio grosso forato avemo da lui per metere ala rosa di N.-S. — Ibid., fol. 170 vo.

CHAPITRE VIII.

TAPISSERIE. — BRODERIE. — NOTICES DIVERSES.

Nicolas V peut être considéré comme un des fondateurs de la collection de tapisseries du Vatican (1), collection qui compte aujourd'hui encore parmi les plus riches de l'Europe. On savait déjà, grâce au précieux recueil de documents publié par M. G. Milanesi (2), que ce pape avait commandé plusieurs tentures à un artiste français établi à Sienne, Jacquet d'Arras. Une pièce transcrite plus loin nous fournit à cet égard de nouveaux détails; elle nous fait notamment connaître le sujet des tentures exécutées par m^e Jacquet : l'histoire de saint Pierre.

Le pape acheta ou commanda d'autres tapisseries à Florence, notamment des dossierets. Il mit même à contribution les Flandres, ainsi que le prouve la mention d'un paiement exécuté longtemps après sa mort, en 1459.

Enfin, et ce fait était jusqu'ici complètement ignoré, Nicolas V installa au Vatican des tapisseries français, et créa ainsi le premier atelier de tapisseries de la Ville Eternelle. Ces artistes continuèrent à travailler sous Calixte III, mais ce fut seulement pour achever l'ouvrage commandé par son prédécesseur. De là vient que Platina (3) a fait honneur à Calixte III de plusieurs des tentures conservées de son temps dans le garde-meuble pontifical : le biographe a évidemment été induit en erreur par les armoiries que Calixte III n'avait pas craint de faire broder à côté de celles de Nicolas V (4).

La tenture tissée par ces artistes, dont le chef s'appelait Renaud de Maincourt, n'existe plus; mais nous avons du moins réussi à savoir qu'elle représentait la Création du Monde. Dès la fin du quinzième siècle, Corio, l'historien milanais, en célébrait la ma-

(1) Une partie des notices qui suivent a paru dans notre travail sur la tapisserie à Rome au quinzième siècle, *Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, pp. 173 et suiv.

(2) *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 210-214.

(3) « Aulæa tamen quædam auro intertexta ab eo empta cernuntur. » — *Vitæ pontificum*, in Calixto III.

(4) Voir plus loin page 182.

gnificence ; il l'appelle « il più bello panno che sia trà Cristiani. » — Plus tard, en 1518, le rédacteur de l'inventaire dressé par ordre de Léon X la signale également comme étant « magnus et pulcher. » Nous apprenons par la même occasion que les armoiries de Calixte III figuraient sur cette pièce en compagnie de celles de Nicolas V.

1451. 4 août. M^o Giachetto di Benedetto d'Arazo, abitante in Siena, de dare adi III d'Aghossto ducati 255 di camera, e quali gli anno fatti buoni Marcho Benzi e comp^a di Siena, e so in credito a lloro in q^o fol. 104, sono per parte de panni d'arazo cho la storia di san Piero deba fare per N. S. — » 31 décembre. 240 florins pour le même motif. — » » duc. 28 di camera, sonno per sette pezze di tele thodesche di quelle che facimo venire da Vinegia, ebe da noi [Giachetto] gia piu mexi quando fu qui a fare i patti de' panni d'arazzo, per duc. 4 la pezza. (La dépense totale s'élève à 523 florins.) T. S. 1451, fol. 105 a (1).

1452. 23 mai. Da mis. Jachomo Chalvi al presente soldano di N. S. adi detto duc. 18 d. c. cont. a Orlando per mano di Nello, sono per una spaliera e 2 banchali con fighure, ebe di quele di chasa che furono quelle che Nello conpro a Firenze dell'anno passato. — T. S. 1452, fol. 7.

1455. 2 mai. Simili modo solvi faciatis provido viro Reginaldo de Maincourt parisiensi ad texturam cujusdam panni d'araze pro sanctissimo domino nostro papa, cum quatuor aliis sociis deputato, florenos auri de camera 70 tam pro salariis quam expensis eorum duorum mensium, videlicet Martii et Aprilis proxime præteritorum, ad rationem 4 florenorum similium pro salario et aliorum 3 similium [pro expensis?] pro quolibet mense. — M. 1455-1456, fol. 11 v^o. Voir aussi fol. 23 v^o.

» 6 août. Provido viro Reginaldo de Maincourt, seu venerabili viro domino Petro Guell forrerio, pro eo et sociis suis recipienti, pro eorum provisione sive salario et expensis præteritorum mensium Junii et Julii, occasione unius panni d'arace in quo continuo laborant florenos auri de camera 70. — Ibid., fol. 46.

» 19 novembre. Simili modo venerabili viro domino Petro Guell s. d. n. papæ forrerio, nomine magistri Reginaldi de Maincourt parisiensis pro se et quatuor aliis sociis suis ad texuram (*sic*) cujusdam panni d'arace deputatis recipienti, tam pro eorum expensis quam salario trium mensium proxime præteritorum, vid. Augusti, Septembris et Octobris, ad rationem 7 florenorum pro quolibet, mense quolibet, in totum florenos auri de camera 105. — Ibid., fol. 60 v^o.

(1) La mention de ces paiements est répétée, mais sans détails nouveaux, aux ff. 12, 53, 104, 105 du même registre. Sur l'acquisition d'un autre panno d'arazzo, du prix de 23 florins, voir fol. 70.

1456. 12 janvier. Simili modo solvi faciatis venerabili viro domino Petro Guell sanctissimi domini nostri papæ forrerio pecunias introscriptas pro rebus infrascriptis, videlicet : pro V libris auri filati ad rationem florenorum 14 pro libra, florenos auri de camera 75. Item pro tintura multæ lanæ diversorum colorum florenos 5. Pro muntatura dictæ lanæ, sive dealbatura cum alumine, serusa et alia (*sic*) necessaria ad dealbandam dictam lanam et pro duabus libris de seta rubea florenos similes 10. Item salario quinque magistrorum laborantium in panno d'araxe, videlicet duorum mensium, videlicet Novembris et Decembris proxime præteritorum, ad rationem 7 florenorum pro quolibet, mense quolibet, et pro salario mensis Decembris unius magistri additi cum dictis V ad dictam rationem VII florenorum pro mense; in totum florenos similes 77; constituentes in totum fl. 167. — Ibid., fol. 71.

» 22 mars. ... Venerabili viro domino Petro Guell, sanctissimi domini nostri papæ forrerio, florenos auri de camera 75 pro quinque magistris laborantibus in panno d'araxe sanctissimi domini nostri papæ, videlicet pro eorum salariis et expensis duorum mensium, videlicet Januarii et Februarii proxime præteritorum ad rationem 7 florenorum similium pro quolibet mense quolibet. — Ibid., fol. 93.

1459. 8 janvier. Honorabili viro Angelo de la Casa pro se et aliis heredibus quondam Antonii de la Casa recipienti florenos auri de camera 1200 pro residuo et complemento pretii et valoris quinque pannorum operis atrebaten(sis), seu de raso, quos fe : re : Nicolaus papa V^s alias fieri comiserat (*sic*) in partibus occidentalibus. — M. 1458-1460, fol. 66. Cf. fol. 66 v^o.

L'inventaire dont il a été question tout à l'heure (1) nous a conservé la liste de celles des tapisseries de Nicolas V ou de ses prédécesseurs qui existaient encore en 1518 dans le garde-meuble pontifical. Nous ne saurions mieux terminer le chapitre consacré à l'« arazzeria » de cet illustre pape qu'en reproduisant l'extrait qui le concerne :

Tapezariæ emptæ tempore d. Nicolai V^{ti} et ante ipsum.

Imprimis unus pannus ubi Christus verberatur, cum IV^{or} Evangelistis, antiquus et laceratus (en marge : deficit). — It. unus magnus et pulcher cum lana, auro, argento et serico cum creatione mundi et sex capitulis

(1) Cet inventaire, que nous aurons plus d'une fois encore à citer, est conservé dans les Archives d'Etat de Rome. Il se compose de 59 feuillets, petit in-folio, et porte le titre suivant : « Inventarium omnium bonorum existentium in forraria s^{mi} d. Leonis papæ X, factum... die septima Septembris, anno Domini MDXVIII.

cum armis Nicolai et Calixti. — It. unus parvus in quo David coronat Salomonem, antiquus et laceratus (deficit). — It. unus parvus in quo David dispensat Nicola... (?) antiquus et laceratus (deficit). — It. unus magnus ubi Christus in horto capitur et ducitur coram Pilato, cum duobus capitulis, antiquus. — It. unus magnus cum historia passionis s^{ti} Petri cum auro, ubi est figura urbis, antiquus, et laceratus. — It. quinque alii magni in quibus continetur historia sancti Petri antiqui (deficiunt tres). — It. duo magni cum Christo existentes in torculari, antiqui et lacerati (deficiunt ambo). — It. unus parvus in quo David interficit Goliath, antiquus et laceratus (venditus). — It. unus magnus cum hominibus inter se pugnantibus, divisus in duas partes, antiquus et laceratus (dicunt venditum). — It. unus parvus cum ramis palmarum et Christo expellentes et vendentes de templo (deficit). — It. unus cum historia Moysis, antiquus et in parte laceratus (deficit). — Unus pannus antiquus cum virtutibus et dictis prophetarum emptus tempore d. Nicolai (laceratus et distributus).

Avant de passer en revue les riches broderies commandées par Nicolas V, il est nécessaire d'insister sur un fait qui semble jusqu'ici avoir passé inaperçu. Nous voulons parler de la part que les étrangers, et notamment les Français, les Flamands et les Allemands, ont prise pendant le quinzième siècle au développement de la « ricamatura » italienne. Martin V déjà avait à son service deux brodeurs nés de ce côté-ci des Alpes : m^e Jean de France et m^e Renaud de Cologne. Sous Nicolas V, le nombre des brodeurs étrangers l'emporte presque sur celui des brodeurs indigènes. On peut citer parmi eux Gualtieri de la Moletto (?) Francioso (1), Giusto di Pietro d'Averso (Anvers) di Brabant, Dionisi Roscals Tedesco, Giovanni di Guglielmo de la Magnia. Giacomo di Rinaldo, à en juger par son nom, était aussi un « oltramontano. » A Florence, vers la même époque, en 1466 et en 1470, les compatriotes des maîtres ci-dessus désignés formaient une véritable colonie. Les noms de deux de ces artistes nous sont connus par le travail de M. Labarte (2) : Coppino di Giovanni da Melina, de Flandre; Niccolò di Jacopo, de France. Sienna ne se montra pas moins hospitalière. M. G. Milanese y signale pour le quinzième siècle un brodeur français, Giovanni Bosco (Dubois), et quatre allemands : Giovanni di Giorgio,

(1) Ailleurs (mandat du 13 janvier 1459) il est question de Valterus Limelet de Bravancia.

(2) *Histoire des arts industriels*, n^{lle} éd., t. II, p. 431.

Gabriello di Currado, Matteo di Niccolo, de Prusse, et Federigo di Alemagnia (1). A Carpi, nous rencontrerons, en 1431, un brodeur originaire de Bonn, Enrico dalle Selle (2); à Ferrare, en 1452, un « Janin di Franza rechamadore » (3).

La broderie, comme l'orfèvrerie, tient une si grande place dans les comptes de Nicolas V, qu'il nous a fallu renoncer à reproduire tous les documents ayant trait à cet art. Nicolas V recherchait ces productions délicates non-seulement pour son usage personnel (qu'on se rappelle son goût pour les « vestes ornatæ »), mais encore pour l'embellissement des édifices consacrés au culte. C'est ainsi qu'il offrit à la basilique de Sainte-Marie-Majeure un pluvial, des tentures et des parements couverts des plus riches ornements (4). Le garde-meuble pontifical conservait, du temps de Léon X encore, une dizaine de pièces ayant la même provenance. Il ne semble pas, malheureusement, que l'un ou l'autre de ces ouvrages soit parvenu jusqu'à nous.

1447. 18 avril. Fior. 127, s. 16, den. 8 d. c. ... a Stefano di Guelfo da Firenze per damaschino bianco brochato e tafetta e bocchaccino e manifattura e altre cose per lo stendardo del papa della domenica d'ulivo. — Depositeria (Medici), 1447-1448, fol. 2.

» 24 mai. Fior. 40 d. c. ... a Geronimo di Capo setaiuolo per uno palio di seta per N. S. p(apa) quando torno da santo Janni, il di della sua coronazione. — Depositeria (Medici), 1447-1448, fol. 3 v°. — » » Fior. 40 d. c. ... a Girolamo di Capo per uno palio di seta quando N. S. fu incoronato. — Depositeria (Martelli), 1447-1448, fol. 70.

1450. 2 mars. A Mattheo Baroucelli e comp. di chorte di Roma adi detto duc. 1, b. 60 d. c. ... per onc. 1, den. 21 di nastaro d'oro ebe

(1) *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 246, 249-253, 365.

(2) Campori, *Gli artisti italiani e stranieri negli Stati Estensi*. Modène, 1855, p. 442, et Cittadella, *Notizie relative a Ferrara*. Ferrare, 1861, p. 645.

(3) Cittadella, *op. laud.*, p. 74.

(4) « Item unum frisium de auro contextum cum foliis viridibus, et undecim figuris sanctorum, et ab uno latere sunt arma papæ Nicolai, videlicet claves. — ...Item unum pluviale ejusdem velluti inbrochato cum figuris Jesu Christi, S. Thomæ, cum friso aureo, quod a latere dextro habet figuram Trinitatis, sancti Pauli, et aliorum sanctorum, a latere sinistro habet figuram beatæ Virginis tenentem filium figuratum, sancti Petri, et aliorum sanctorum diversorum colorum, et in fine utriusque lateris arma episcopi Nicolai papæ, videlicet claves cum mitria, qui Nicolaus donavit prædicta cum similibus parametis, et in scapulari habet assumptionem beatæ Virginis cum sancto Thoma recipiente cingulam ejusdem. » — De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio et delinatio*. Rome, 1621, pp. 141 et 143.

da lui piu di sono per mettere attorno a 2 chorporali fatti rachamati per N. S. — T. S. 1450, fol. 27. Cf. fol. 46 v°.

1450. 21 mars. M° Giovanni thodescho rachamatore apresso a la Zecha de dare... duc. 8 viniziani ct. allui nela buttegha di Domenicho Salvetti per parte di certi rachami a fatti e fa per paramenta di. N. S. ... — Ibid., fol. 71 v°.

» 14 avril. M° Ghualtieri e m° Giovanni (1) rachamatori da Monte Giordano deno dare... duc. 5 papali ct. al detto m° Ghualtieri per parte di uno fregio fa per N. S.

» 19 juin. Duc. 14 d. c. cont. al detto m° Ghualtieri... per ressto di 6 compassi (?) d'uno fregio rachamato che a fatto per N. S. a fl. 4 1/2 el chonpasso a tutte sue spexe, da le perle infnora, che monto duc. 27 e duc. 8 a auti da messer Cholino. — Ibid., fol. 73.

» 9 décembre. A Giovanni di Ghuglielmo dela Magnia adi 9 di Decembre duc. 8 papali ct. allui per onc. 8 d'oro filato avemo dallui per rachamare fregi di N. S., il quale oro ebe m° Jachomo rachamatore tutto per detta chagione. — Ibid., fol. 43 v°.

» 16 décembre. A Giovanni di Berardo (?) di corte adi detto duc. 30 d. c. cont. allui per uno fregio a serafini da piviale col chapucio s'e auto dallui per uno piviale per la chapella di N. S. di comandamento dela Santita sua. — Ibid.

» 31 décembre. A Gironamo (*sic*) di Chapo il frat(ello) a di detto duc. 90 d. c. cont. a Girolamo detto, i quali sono per uno fregio da pivale (*sic*) chol chapucino, s'e auto dallui per uno pivale di N. S. el quale fregio e chon 8 figure grandi e 3 pichole, in tutto figure 11, lavorato chon oro e bene (?) rachamato, d'achordo. — Ibid., fol. 46 v°.

» » Andrea di Lando e comp. di chorte adi 31 di Dec. duc. 11 viniziani cont. allui, e quali sono per manifattura di una choperta de la chassa del chorporus domini, e per rachonciatura di una mitara, e per larghatura del palio grande dell' altare di san Tomaso e per fattura di una pianeta di brochato pavonazo fodarata di tafetta per N. S., e per fattura di uno pivale biancho brochato papale foderato di tafetta et di piu alltre chosette, che in tutto sichondo lui montano duc. 15, bol. 30, den. 8, ma d'achordo con Antonio Sasso (?) che a fatte le dette chose questo di detto duc. 10 papali, e quali a auti cont. detto Antonio. — Ibid., fol. 45.

1451. 1^{er} janvier. M° Jachomo di Renaldo rachamatore apresso a la

(1) Au folio 3 v° du même registre il est question, sous la date du 16 mars 1450, de « m° Giovanni Francioso rachamatore in ponte. »

(2) « Antonio di Ridolfo, detto Sasso, da Firenze. » Voir T. S., 1451, fol. 51 v°. — « Antonio di Ridolfo da Firenze fa i paramenti a Roma. » Ibid., fol. 78.

Zecha de dare duc. 30, bol. 60 d. c., e quali gli o presstati cont. questo di primo di Gennaio per lavoro fa per la chasa... — T. S. 1451. fol. 66.

1451. Février et mois suivants. 160 fl. au même « per lavori fa di nuovo a la chasa. » — Ibid., fol. 76. — » 15 mai. 10 fl. per parte di choverte da muli fa per bisogno di chasa. — (En tout pour ce dernier travail : 56 florins.) — Ibid., fol. 88. Cf. ff. 4, 25 v°, 51 v°.

» 23 janvier. M° Ghualtieri francioso rachamatore in ponte de dare... duc. 6 di papa cont. allui, e quali li pressto per chagione di certi rachami fa per N. S. ... — » 17 mai. De dare... duc. 35 d. c. per tanti mancho messi a entrata in q° fol. 4 per libre 2, oncie 4 d'oro filato a auto di quello s'e conprato da Domenico Salvati e da Charlo de Rici e da quello che Nello conpero a Firenze che fu messo a uscita d'achordo questo di detto per resto del fregio (di piviale) che a fatto... (Il reçoit en tout, en numéraire ou en nature, 145 fl., 36 bol.) — Ibid., fol. 70.

» 27 mars. A Giacheto rachamatore in Firenze duc. 50 d. c. ct. ... in Firenze fino adi 27 di Marzo per uno fregio da pianeta compro dallui. — Ibid., fol. 29 v°.

» 14 avril. Duc. 100 d. c. per tanti ne pagho in Firenze fino a di 30 di Marzo a Nicholo d'Antonio rachamatore per parte di 6 fregi deba fare per N. S. — Ibid., fol. 81 b. — » » Nicholo d'Antonio rachamatore in Firenze de dare... duc. 100 d'oro di camera per tanti che n'ebe da Nello nostro in Firenze, fino adi 30 di Marzo, per parte di 6 fregi deba fare per N. S. ... — » 18 août. Duc. 35 per resto di duc. 85 di uno fregio conpero Nello dallui, che soprascritti ducati 50 sono per questo detto fregio. (Le total des paiements faits en 1451 à cet artiste s'élève à 485 florins.) — Ibid., fol. 85. Cf. ff. 52 v° et 94.

» 29 avril. A Santo todescho adi detto duc. 35 d. c. ... per uno fregio da piviale abiamo comprati dallui per mettere a uno piviale pavonazo di damaschino brochato d'oro che N. S. dona a Rmo cardinale Sabinensis ... — Ibid., fol. 31 v°.

» 17 mai. A m° Jachomo rachamatore da la Zecha duc. 104, b. 36 d. c. per tanti ne li o messi in credito in questo foglio 76 per fornitura di uno fregio rachamato di perle a tutte sue spexe, che furono quelli che fa lui compassi (?) 21, computato il chapucino a duc. 4 1/1 il compasso, che montorono duc. 94 1/1, e duc. 10 sono per ralargatura di compassi 10 che n'erano fatti prima, in tutto duc. 104, b. 36, el quale fregio si misse al sicondo pivale del medesimo drapo che fu quello di sopra, che fa m° Ghaltieri (sic)... e andovi nel detto lavoro onc. 37, d. 10 di perle di quele di chasa. — » » A m° Jachomo di Rinaldo rachamatore apresso ala Zecha duc. 55, b. 36 d. c. per tanti ne li o messi in credito in q° fog. 76, e quali sono per 2 cholari da pianeta nuovi a fatti a tutte sue spexe per la pianeta violata col san Tomaso e una † (croce) con

3 meze fighure per mettere a una dele dette pianete, per uno fregio fe di piu pezi nostri per una de le dette pianete, e per 4 armi fatte a piei (?) 2 de detti fregi e per larghatura d'uno alltro cholare di dette pianete e per alonghatura d'uno alltro fregio con meze fighure e per alonghatura di 2 pezi di fregio per lo pivale (*sic*) del chardinale grecho (1), che vi misse 2 agnoletti (?) nostri, e per rachonciatura di un cholare da pianeta del fregio che conpro Nello a Firenze 50 duc., e per uno chapucino da pivale con Christo e san Tomaso, dele quali sopradette chose domandane in tutto duc. 81, e questo di 17 di Magio siamo rimasti d'achordo fl. 55, b. 36. — Ibid., ff. 33, 33 v°.

1451. 27 mai. M° Ghualtieri francioso rachamatore in sul ponte de dare... duc. 10 di papa cont. allui per parte di stole et alltre chose fa ala chasa. — Ibid., fol. 92.

» 10 juin. Dionisi Roscals todescho e fratello di m° Giovanni di Giovanni rachamatore ... (*reçoit 10 ducats pour solde de 37 duc., 20 bol. dus à feu m° Giovanni, son père, à raison d'ouvrages de broderie exécutés pour le pape*). — Ibid., fol. 36.

» 22 juin. A m° Ghualtieri francoso rachamatore in ponte adi detto duc. 26 d. c. ... per manifattura e rachamo di 2 stole rachamate di perle per N. S. e per rachamatura di 3 coperte da mule, d'achordo per tutto. — Ibid., fol. 38. — » » Duc. 5, b. 22, d. c. cont. allui per resto di 2 stole rachamate a fatte per N. S. e per fattura di 3 coperte da mulo.

» 28 juin. A m° Jachomo di Rinaldo rachamatore adi detto duc. 6 papali cont. allui per rachamatura dele dette scharpe di N. S. (*scharpette di brochato cremuxi rachamate di perle*) e per uno fregio d'oro di uno piviale di damaschino bianco brochato d'oro che misse insieme, che lo (*sic*) radopio di largheza a suo oro in tutto. — Ibid., fol. 39.

» 31 décembre. A m° Ghualtieri rachamatore a Roma adi detto fior. 78, b. 22, sonno in credito allui in questo foglio 106 per uno fregio da pianeta rachamato di perle fa per N. S., nel quale entro onc. 31 di perle di piu ragioni, d'achordo. — Ibid., fol. 53.

(1451). Da m° Ghaltieri francioso rachamatore duc. 35 d. c. per tanti ne li o messi in debito a suo conto... per on. 28 d'oro filato che a auto di quello di chasa. — Ibid., fol. 4 v°.

(1451). A m° Ghualtieri franc(i)oso rachamatore in ponte duc. 145, b. 36 d. c. ... per rachamatura d'uno fregio di piviale che a fatto per lo pivale a rose di cremusi brochato d'oro allto e basso per N. S., a tutta sua spexa, da perle infuora... — Nota che il sopradetto m° Ghualtieri fa pezi 21 del sopradetto fregio chome il detto m° Jachomo a ragione di

(1) Bessarion.

duc. 6 il pezo, che monto duc. 126 e b. 19 per ralonghatura di 10 pezi che n'erano fatti prima e alonghatura da piei (?) che era corto. — Ibid., fol. 33.

1452. 1^{er} février. A Bartalomeo di Francesco di Ghabriello setaiuolo di corte adi detto duc. 88 d. c. ... per onc. 59 1/1 di frangia cremuxi brochata d'oro per mettere a una coltre da letto e per una sedia di N. S. e per onc. 5 di frangia verde per li paramenti del palio de cardinali e per onc. 5, den. 13 di frangia d'oro e piu napi di seta bianca misse a stole e manipoli de chardinali e fattura d'esse, per tutto d'achordo duc. 88, quantunche per la sua scrittura era duc. 100, b. 58 1/1. — T. S. 1452, fol. 89.

» 8 mai. M^o Ghualtieri francioso rachamatore in ponte de dare... duc. 20 d. c. ct. a lui per parte di 1^o fregio de fare per N. S. — Ibid., fol. 174. (Il touche en tout, pour ce travail, jusqu'au 21 décembre 1452, 111 florins, 14 bolonais. — Ibid., fol. 254 a.)

1453. 4 janvier. M^o Ghualtieri de la Moletto francioso rachamatore a Roma de dare... duc. 12 di papa quali gli pressto per parte di uno fregio rachamato di perle fa al presente per uno pivale di nostro Signore, vagliano di camera fior. 12, b. 24... — T. S. 1453, fol. 65.

» 1^{er} février. A m^o Giovanni todescho rachamatore duc. 1, b. 56 d. c. cont. a lui sino a di p^o di Febraro per rifactura di uno pezo di fregio rachamato di perle, el quale facemo disfare e rifare... per chagione dele perle. — Ibid., fol. 96.

» 17 février. M^o Jachomo di Rinaldo rachamatore a Roma [appresso a la Zecha] de dare... duc. 10 di papa cont. a lui per parte di uno pivale deba fare nela forma che e quello che fe fare papa Janni, vagliano di camera fior. 10, bol. 20. — Ibid., fol. 98 a.

» 3 mars. A m^o Ghualtieri de la Moletto francioso racamatore a Roma... duc. 123, bol. 48 d. c. per... r^o (resto) di duc. 240 doveva avere di uno fregio di oro chon compassi a fatto per mettere atorno da pie al pivale de serafini che fe fare papa Janni, a tutte sue spexe, e per uno fregio chol chapucino rachamato di perle, el quale quessto di s'e messo a un pivale di damaschino pieno (?) brochato bianco con viuole per N. S., nel quale entro de le nostre lb. 7, onc. 9 di perle, e ogni altra cosa a spexe del detto m^o Ghualtieri. — Ibid., fol. 96. — » » Duc. 19, b. 18 di camera cont. allui per resto di duc. 240 doveva avere del sopra-detto fregio di perle et per un altro fregio d'oro a rosette fe per mettere a piei al pivale storiato che fe papa Janni... Soma fl. 123, bol. 48... — Ibid., fol. 65.

» 5 juin. A m^o Ghualtieri di la Moletto francioso rachamatore d'Ala-

(1) Le 4 janvier de la même année m^o Gautier avait reçu 12 ducats « per parte

magnia (?) adi detto duc. 10 di papa cont. a lui e quali se li donano per sopra piu di tutti e lavori che a fatti per insino a questo di d'achordo chollui, vagliano di camera fior. 10, bol. 20. — Ibid., fol. 131.

1454. 4 juillet. A Lorenzo Benvenuto rachamatore in Roma adi 4 dito duc. 60 d. c. cont. a lui per uno fresco da pianeta con figure (*sic*) se conpero per N. S. — T. S. 1454, fol. 126 v°.

» 24 septembre. A Giusto di Pietro d'Aversa di Brabante rachamatore adi detto duc. 10 di papa cont. a lui per uno chobaro (?) richamato nuovo e raconzatura di 2 fresi da pianeta, d'acordo. — Ibid., fol. 170 v° (1).

Paramenta lectorum facta sive empta tempore fe : re : domini Nicolai V.

Imprimis unum paramentum magnum album cetanini cum duabus cortinis et coopertorio cum resurrectione Christi, in totum cortinæ quattuor.

Item aliud paramentum rasi cremisini cum duabus cortinis, una annexa, altera non, absque coopertorio.

Item aliud paramentum rasi cremisini cum duabus cortinis et uno coopertorio cum pictura Spiritus sancti, est in camera paramenti inferioris ante cameram reverendissimi domini cardinalis de Medicis.

Item aliud paramentum cetanini cremisini cum duabus cortinis, una annexa, altera non, et coopertorio, in totum petiæ quattuor.

Item aliud paramentum veluti cremisini cum duabus cortinis et coopertorio et pendentibus, indiget reparatione. — (En marge : petiæ 6.)

Item aliud veluti cremisini vetus cum duabus cortinis et coopertorio, petiæ quattuor.

Item aliud magnum brochati albi cum duabus cortinis et coopertorio, vetus et laceratum in totum. — Inventaire de Léon X, ff. 6 et 6 v°.

NOTICES DIVERSES.

1450. Don. Ghualtieri di Giovanni da Firenze che fa le chanpanelle da porti d'ottone de dare duc. 30, b. 44 d. c. ... E de dare lb. XLVII di

di uno fregio rachamato di perle fa al presente per uno pivale de N. S. » — Même volume, fol. 65 a.

(1) On trouvera d'autres paiements, également relatifs à la broderie, mais faisant, en partie, double emploi avec les précédents, dans les registres cotés T. S. 1447, ff. 48, 50 v°, 53; T. S. 1450, ff. 12, 24 v°, 26, 27, 28, 36 v°, 44, 46, etc.; T. S. 1451, ff. 12, 12 v°, 25 v°, 37, 38, 38 v°, 39, 49, 51 v°, etc.; T. S. 1452, ff. 130 a, 167 v°, 179; T. S. 1453, ff. 32 b, 67; T. S. 1454, fol. 29 v°; Depositeria 1447-1448, fol. 13; Depositeria 1448-1449, fol. 58 v°, etc., etc.

metalo , el quale ebe di quello di chasa piu tenpo fa... Nota che il detto Don. Ghualtieri si parti da Roma e non ci de se non un paio di dette chanpanelle et portosene ogni chosa. — T. S. 1450, fol. 129. Cf. fol. 178 vo.

1453. 21 janvier. A mo Ghabriello che fa le chanpane apresso a santo Martinello da Roma... duc. 8 d. c. cont. a lui per manifattura e chalo d'una chanpana a rifatto per lo palazo, che peso lib. 176 e da noi pexo lb. 174, d'achordo chollui. — T. S. 1453, fol. 24.

» 2 mars. A mo Ghabriello da Roma che fa le chanpane (1) da santo Martinello... duc. 8, b. 36 d. c. chont. allui per manifattura e chalo di una cerbottana di metallo a rifatta per la rocha di Civitavechia, d'achordo chollui. — Ibid., fol. 25.

(1) Ou « la chanpana. »

CALIXTE III.

(8 AVRIL 1455 — 8 AOUT 1458.)

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

Si, grâce au point de vue tout spécial auquel nous nous plaçons dans cet ouvrage, il nous est permis d'avoir de l'indulgence pour des papes qui ont mérité les sévérités de l'histoire, par contre nous sommes forcé parfois d'en critiquer d'autres dont le gouvernement religieux et politique est digne d'éloges. Calixte III appartient à cette seconde catégorie. Ce vieillard débile avait une volonté de fer. Palmieri le peint d'un mot : « magni spiritus senex (1). » De nombreux registres marqués d'une croix rouge et conservés aux Archives d'Etat de Rome proclament aujourd'hui encore l'ardeur vraiment juvénile avec laquelle il organisa la croisade contre les Turcs. Aucun sacrifice ne lui coûta pour atteindre son but ; il vendit l'argenterie de son prédécesseur pour équiper des galères. La victoire de Belgrade couronna ses efforts. Certes, l'idée que le vieux pôte se faisait du rôle de la papauté ne manquait pas de grandeur, et il n'y avait qu'un humaniste qui pût s'oublier au point de dire de lui : « is inutilis fuit in regimine pontificatus (2). »

Etant donné un pareil programme, on devinera sans peine que l'œuvre de Nicolas V ne pouvait pas trouver d'adversaire plus acharné. Calixte III blâma ouvertement les entreprises de son prédécesseur. « Voilà donc, » s'écria-t-il en apercevant les beaux manuscrits, les ornements d'or et d'argent réunis par ce dernier, « voilà donc à quoi cet homme a employé les trésors de l'Eglise de Dieu (3). » Dans l'histoire des arts nous n'assistons que rarement

(1) *R. I. S.*, de Tartini, t. I.

(2) Telle était aussi l'opinion de Filelfo : « Dederit deus omnipotens ut cum hominis somnolentia somnus etiam ipse interierit, etc. » Lettre à Bessarion (août 1458).

(3) *Vespasiano, Vite*, éd. Bartoli, p. 216.

à des revirements aussi brusques. A Rome, il nous faut aller jusqu'au pontificat de l'obscur successeur de Léon X pour en trouver un exemple. Calixte III, on peut le dire sans exagération, est l'Adrien VI du quinzième siècle; comme lui il était étranger à l'Italie, comme lui ennemi des lettres et des arts. S'ils avaient régné à Constantinople au lieu de régner à Rome, qui sait s'ils n'auraient pas l'un et l'autre renouvelé l'hérésie des iconoclastes!

Que serait-il arrivé si un humaniste, tel que Bessarion, ou un amateur, tel que d'Estouteville, avait été élu à la place d'Alphonse Borgia! L'œuvre de Nicolas V n'aurait pas tardé à être reprise. Jules II et Bramante n'auraient eu qu'à se croiser les bras devant le saint Pierre de Rossellino et d'Alberti. La Renaissance romaine aurait tranquillement poursuivi sa marche ascendante, inspirée, dirigée par les principes de Nicolas V, ces principes élevés et féconds, auprès desquels ceux de ses successeurs semblent aujourd'hui dénués d'originalité, de grandeur. Dans le conclave qui suivit la mort de Nicolas V, la tiare fut suspendue un instant sur la tête de Bessarion. Mais les considérations politiques triomphèrent. Un cardinal, — ce n'était pas un Italien, — porta au prélat grec un coup dont il ne se releva pas. « Quoi! » s'écria-t-il, « nous donnerions pour chef à l'Eglise latine un néophyte! un Grec qui n'a pas encore eu le temps de couper sa barbe »! — Alphonse Borgia fut élu.

Au fond, les projets de Nicolas V n'avaient pas rencontré l'approbation de la chrétienté tout entière. Lorsque le frère Jean de Capistrano prêcha la croisade en Allemagne, bien des voix s'élevèrent contre les entreprises ruineuses du pape : princes, grands seigneurs et bourgeois se plaignaient de voir le trésor de saint Pierre dissipé en constructions, au lieu de servir à la guerre contre les infidèles (1). Reconquérir Sainte-Sophie, dit M. Grégorovius, était un devoir plus sacré que rebâtir saint Pierre. Il y eut donc dans l'élection de Calixte III comme une réaction de l'élément étranger contre les principes de la Renaissance. Cette réaction toutefois ne devait être que passagère; le courant était si fort qu'il ne tarda pas à triompher de toute résistance; pendant plus de soixante ans, depuis la mort de Calixte III jusqu'à celle de Léon X, les choix du sacré collège ne portèrent que sur des hommes favorables aux idées nouvelles. Mais le mal était irréparable : l'œuvre de Nico-

(1) Le *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 137, nous offre plusieurs exemples d'offrandes détournées par Nicolas V de leur destination première, la croisade, et affectées à la restauration des basiliques romaines.

las V avait été interrompue et aucun de ses successeurs n'osa la reprendre dans son magnifique ensemble.

Les racines que l'art avait jetées dans l'Eglise étaient si profondes que même un Calixte III ne put se passer entièrement de son secours. Plus d'une fois il se vit forcé de s'adresser aux architectes, aux sculpteurs, aux peintres, aux orfèvres. Quelques travaux de restauration furent entrepris dans les églises de Rome, mais on devine bien, à l'absence de direction, d'unité, que les pensées du pape étaient ailleurs. Ses architectes à lui c'étaient les constructeurs de navires, les ingénieurs militaires. En même temps qu'il équipait une flotte, il pourvoyait à la sûreté de Rome ; il acheva les fortifications commencées par son prédécesseur (1) : les murs, les portes, les ponts, furent munis de défenses nouvelles. Une de ses médailles représente la Ville Eternelle flanquée de bastions gigantesques, avec l'épigraphe : « Ne multorum subruatur securitas ; » une autre nous montre la flotte papale naviguant à pleines voiles, avec cette fière inscription : « Ut fidei hostes perderem elexit me (2). » Ses préoccupations, on le voit, se trahissent jusque dans la numismatique. La peinture même fut associée à ces aspirations belliqueuses. Un Espagnol (on sait combien Calixte III favorisait non-seulement sa famille, mais encore tous ses compatriotes) fut chargé de peindre d'innombrables étendards destinés à l'armée des fidèles. Ainsi, pour la première fois depuis longtemps, des accents guerriers se firent entendre dans l'art romain. Le rôle de Calixte III n'aura donc pas été absolument négatif, même à ce point de vue.

C'est dans son attitude vis-à-vis des constructions commencées par son prédécesseur que Calixte III montra une étroitesse d'esprit vraiment déplorable. Nicolas V meurt et le silence se fait subitement dans ces immenses chantiers peuplés de centaines d'ouvriers. Le premier soin du nouveau pape fut de congédier les artistes ou artisans que l'édification de Saint-Pierre avait attirés à

(1) J'ai peine à comprendre comment Platina a pu lui faire honneur de la réédification des murs de Rome, alors que cette vaste entreprise avait été commencée par Nicolas V : « In ædificiis autem parvos sumptus fecit, quod ei parum vivere licuit, quodque pecunias in usum tanti et tam periculosi belli colligebat, Restituit solum sanctæ Priscæ in Aventino templum, et mœnia Urbis dirupta ac fere solo æquata. »

(2) Du Molinet, *Historia summorum pontificum a Martino V ad Innocentium XI per eorum numismata*, Paris, 1679, p. 9, nos 1, 2. — Bonanni, *Numismata pont. rom.*, Rome, 1699, t. I, p. 57, nos 3, 4. — Venuti, *Numismata romanorum pontificum*, Rome, 1739, p. 16. — *Trésor de Numismatique et de Glyptique*, médailles des papes, pl. I, nos 7 et 8.

Rome de toutes les parties de l'Italie. On pourrait croire, en lisant un des documents reproduits plus loin (p. 198), qu'il les retint au moins pendant le temps nécessaire pour achever les travaux les plus urgents. Il n'en fut rien. Cette pièce se rapporte évidemment aux fêtes organisées tant au Vatican qu'au Latran, à l'occasion du couronnement, et non à de vrais ouvrages d'architecture. Dans les premiers jours de juillet, le pape put enfin renvoyer définitivement la troupe importune des maçons, des charpentiers, des tailleurs de pierres. Il ne garda, pour le service du palais apostolique, que quatre maîtres ou compagnons.

On ne s'attendra pas, d'après ce qui précède, à trouver pour le règne de Calixte III une liste d'artistes bien longue. Voici les quelques noms que nous avons pu noter. Nous commencerons, selon notre habitude, par les architectes. Citons parmi eux m^e Jacopo Ciancione (Ciafarone?) d'Ancône (1), m^e Paolo da Campagnano, qualifié tantôt de « carpentarius », tantôt de « murator (?) », Bartolomeo, Christoforo Colafeca, Pietro di Giovanni de Varese, Jacopo Salupidio (3), qui paraît avoir été plutôt constructeur de navires qu'architecte, Cencio de Rome, Filippo de Pesaro, fils d'Antonio (4), m^{es} Antonio de Visenem (5), Paolino di Antonio de Binasco (6), Lorenzo de Mi-

(1) 1456. 6 août. « Magistro Jacobo de Anconia architecto flor. auri d. c. 15, videlicet 10 pro naulo unius navis tabularum conductarum de Orto (?) ad Urbem pro galeariis, et 5 alios pro pretio tabularum per eum datarum magistro Johannino magistro tercianali (?). » (Ducange donne « tercinale » dans le sens d'arsenal.) M. 1455-1456, fol. 213 v^o. — Ricci, dans les *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca d'Ancona* (Macerata, 1834), ne cite aucun artiste de ce nom.

(2) 1457. 6 décembre. « M^{gr} Paulus carpentarius... (travaux exécutés pour le palais apostolique). M. 1457-1458, fol. 62 v^o. — 1458. 31 juillet. Paulo de Campagnano palatii apostolici muratori flor. auri d. c. 3 et sol. 36 pro suo salario et mercede unius mensis finiti die 5 ejusdem Julii. » — Ibid., fol. 116 v^o.

(3) 1459. 21 janvier. Jacopo Salupidio magistro lignaminis flor. auri d. c. 15 pro diversis operibus et laboribus per eum factis et sustentis in fabrica galearum apostolicarum tempore fe: re: domini Calisti papæ III, etc. « M. 1458-1460, fol. 73 v^o.

(4) 1457. 24 décembre. « Provido viro Philippo Antonii de Pesauo carpentario flor. auri d. c. 9 et bol. 36 » pour différents travaux exécutés dans le palais apostolique ou au dehors.

(5) 1457. 8 juin. « Provido viro magistro Anthonio de Visenem (?) architecto pro se et tribus sociis pro eorum provisione et salario mensis Maii proxime præteriti flor. auri d. c. 10. » — M. 1457-1458, fol. 28. — » 6 juillet. « Magistro Antonio pro se et socio atque duobus familiaribus suis ad gubernationem architecturæ palatii apostolici deputatis... flor. 10. » — Ibid., fol. 32 v^o. — Voir aussi même registre, ff. 39 v^o, 45 v^o, etc.

(6) 1457. 3 avril. « Discretis viris Paulino et sociis suis flor. auri d. c. 10 pro

lan (1), et Alberto de Vigevano (2). Ces quatre derniers étaient attachés aux travaux du palais apostolique et recevaient à eux quatre un salaire mensuel de 10 ducats, soit 2 ducats et demi chacun. Antonio di Giovanni de Milan avait le titre de « magister murator et lignaminis palatii Capitolii (3). » Il est encore question de quelques autres artistes ou artisans dont la profession n'est pas spécifiée : m^e Jean de Hollande (maçon ou charpentier), François de Bologne, etc. Enfin dans quelques comptes on retrouve le nom de ce Nicolas de Fabriano, qui occupait sous Nicolas V la charge de surveillant des travaux, et qui paraît de nouveau sous le règne de Paul II avec le titre de « piombatore. »

A la suite de ces noms obscurs nous sommes heureux de pouvoir enregistrer celui d'un artiste célèbre, dont Vasari a hautement loué le mérite, et qui compta parmi ses élèves Giuliano da San Gallo et les deux frères de Majano (4). Nul doute que « Franciscus Johannis, carpentarius florentinus, » auquel on confia, au mois d'août 1458, l'exécution du catafalque de Calixte III, et

eorum provisione architecturæ palatii apostolicii. » — M. 1457-1458, fol. 13. — « 1^{er} septembre. « Paulino muratori de Binasco pro se ac socio et duobus famylariibus ad gubernationem palatii apostolici deputatis flor. auri d. c. 10 pro eorum salario mensis Septembris. » — Ibid., fol. 47. Voir aussi, ff. 3, 52, 57, 61, 71, 78 v^o, 84, 100, 109, etc.

(1) 1457. 5 mai. « Provido viro Laurentio muratori pro se et tribus sociis flor. auri d. c. 10 pro eorum solario (*sic*) unius mensis Aprilis proxime præteriti recipien(ti). » — M. 1457-1458, fol. 24. Voir aussi ff. 27 v^o, 39 v^o, etc. — 1458. 20 décembre. « Magistro Laurentio de Mediolano architecto olim tempore d. Calisti pro fabrica palatii provisionate (*sic*) pro se, et magistro Antonio de Vignonovo, ejus socio, flor. auri d. c. 20 pro complemento... ac aliarum rerum per eum tunc temporis emptarum ac operarum suarum. » — M. 1458-1460, fol. 55.

(2) 1458. 31 juillet. « Magistris Antonio et Alberto palatii apostolici muratoribus flor. auri d. c. 10 pro eorum provisione et salario præsentis mensis. » — M. 1457-1458, fol. 116 v^o.

(3) 1457. 8 janvier. « Magistro Antonio Johannis de Mediolano de regione Columnæ magistro muratori et lignaminis palatii Capitolii et Conservatorum pro suo salario trium mensium, videlicet Octobris, Novembris et Decembris proxime præteritorum, ad rationem 3 ducatorum de bol. 50 pro ducato, deducta decima per eum solvenda pro dictis tribus mensibus, ducat. d. c. 1 et bol. 63. » — T. S. 1456, fol. 102 (Voir aussi plus haut, page 148).

Un Antonio di Pietro di Giovanni de Rome construisit, en 1456, le pont jeté sur le Turano près de Rieti. Il a pris soin de nous apprendre lui-même, par une inscription, la part qu'il a eue à l'exécution de cet ouvrage : *Antonius Petri Johannis de Urbe pontis fabrefator eximus M.CCCC.LVI.* — Cf. Guardabassi, *Indice-Guida dei Monumenti pagani et cristiani riguardanti l'istoria e l'arte esistenti nella provincia dell' Umbria*. Pérouse, 1872, p. 258.

(4) Vasari, Vie de G. da San Gallo, VII, 209-210.

Francesco di Giovanni di Francesco de Florence, surnommé le Francione, et qualifié par Vasari de « legnaiolo », ne soient un seul et même personnage. Né en 1428, le Francione ne débuta dans sa ville natale qu'en 1462, par la construction du chœur de l'Annunciata (1). Son séjour à Rome, séjour que ses biographes ne soupçonnaient même pas jusqu'ici, explique pourquoi ses débuts à Florence furent relativement si tardifs. Nous aurons à rechercher dans la suite de ce travail si le « Franciscus Johannis de Florentia, marmorarius, » que nous rencontrons sous le règne de Paul II est aussi identique à l'éminent sculpteur en bois florentin.

Les sculpteurs attachés au service de Calixte III sont à peine au nombre de cinq ou six. Nous retrouvons d'abord m^e Paluzo, (Paolo Romano?) avec le même titre et les mêmes fonctions que sous Nicolas V (2). Puis vient Varrone d'Agnolo, qui commença, dès cette époque, la décoration du Ponte-Molle. Nous ne serons pas taxé de témérité en lui attribuant l'exécution des armoiries de Calixte III encastées aujourd'hui encore dans la tour qui s'élève près du pont. On sait que plus tard, sous Pie II, Varrone travailla également dans le voisinage du Ponte-Molle. Vasari le déclare du moins formellement. Mentionnons encore m^e Jean de Vérone que nous retrouvons dans la suite de ce travail, m^e Pierre (de Castiglione?) (3), et un « marmorarius » appelé Pellegrino, auquel on confia la plus infime de toutes les tâches : la confection de boulets de canon (4).

Les peintres eurent moins de part encore aux faveurs de Calixte III. Nous n'avons rencontré dans les registres conservés

(1) Milanese et Pini, *La Scrittura di artisti italiani*, liv. 66.

(2) 1455. 12 juillet. « Provido viro Palucio marmorario servienti armorum d. n. papæ flor. auri d. c. 10 sine retentione pro resto et finali solutione omnium pecuniarum sibi debitarum occasione viagi itineris nuper per Ytaliā ad dominos principes cum bullis et litteris intimantibus citationem (creationem?) et assumptionem s. d. n. papæ Calisti III. » — M. 1455-1456, fol. 43 v^o.

(3) 1458. 14 août. « Magistro Petro marmorario florenos auri de camera 30 pro certis marmoribus et expensis per eum factis in portando ipsos marmores » (sic). — M. 1457-1458, fol. 119 v^o.

(4) 1456. 22 mai. « Peregrino marmorario flor. de camera 10, bol. 40 pro factura 760 bombardellarum marmoris ad rationem unius bol. pro singula. » — M. 1455-1456, fol. 206 v^o.

En 1457, un sculpteur allemand, nommé Giovanni d'Enrico, se rendit à Rome avec une recommandation de la République de Florence pour le cardinal Colonna. Mais nous ignorons si cet artiste, qui est désigné comme un « scultor egregius, præsertim in crucifixis effigiendis, » travailla pour la cour pontificale. Voir le *Kunstblatt* de 1839, n^o 21, p. 81.

aux Archives d'Etat de Rome que deux noms, dont l'un, il est vrai, revient souvent : celui de m^e Salvatore de Valence, un compatriote du pape. Quant au confrère de m^e Salvatore, m^e Lorenzo di Antonio, on ne lui confia qu'un seul ouvrage : la peinture de plusieurs centaines d'écussons, sans doute destinés aux fêtes du couronnement.

Un renseignement fourni par Platina va nous servir à nous rendre compte de la valeur relative des sommes consacrées par Calixte III aux œuvres d'art : le pape laissa en mourant 115,000 florins d'or qu'il avait réunis pour faire face aux frais de la croisade (1).

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Les travaux auxquels Calixte III procéda dans les basiliques de Rome étaient surtout inspirés par des affections ou des souvenirs personnels. L'église et le palais des Quattro Coronati, par exemple, dont ce pape s'occupa activement, avaient pour lui un intérêt tout particulier : l'une avait été son titre cardinalice, l'autre lui avait servi d'habitation avant qu'il ne fût devenu pape. L'église Saint-Calixte lui rappelait le prédécesseur dont il adopta le nom. Il en était de même de l'église Saint-Sébastien-hors-les-Murs : ce sanctuaire s'élève en effet au-dessus des catacombes de Saint-Calixte. Sans vouloir exagérer l'importance des restaurations dues au successeur de Nicolas V, il est cependant permis d'affirmer, ainsi que cela résulte de nos documents, qu'elles ne se sont pas bornées à l'église de Santa-Prisca. A cet égard il est nécessaire de rectifier l'assertion du savant auteur de *l'Histoire de Rome au moyen âge* (2).

A côté des travaux ci-dessus cités on peut mentionner encore ceux dont les basiliques du Vatican et de Sainte-Marie-Majeure ont été l'objet. Rappelons enfin que Calixte III s'occupa également d'orner la place qui s'étend devant l'église des Saints-Apôtres : il y fit transporter une belle vasque antique (3).

(1) Vie de Calixte III, *in fine*.

(2) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, VII, p. 752 : « delle chiese, quella sola di santa Prisca fu da lui restaurata. » M. Gregorovius a pris dans un sens trop littéral le témoignage de Platina rapporté ci-dessus.

(3) 1456. « Adi 29 d'Aprile, e fu di Giovedì che fu posto lo calice de marmo

Le Vatican.

Les travaux entrepris sous Calixte III dans la basilique ou dans le palais du Vatican n'offrent qu'un intérêt médiocre. Le plus considérable d'entre eux fut sans doute la construction (et peut-être seulement la restauration) de l'orgue. Un artiste du nom de Mosca exécuta cet instrument qui fut posé sur six colonnes de porphyre (1). La grande cloche de l'horloge fut également refaite. Calixte restaura en outre la chapelle Saint-André, dans laquelle devait plus tard s'élever son tombeau. Enfin par une bulle, en date du 5 juillet 1457, il confia la charge d'« ostario » à un citoyen romain nommé Lorenzo Lancelotti (2), qui avait restauré à ses frais les soixante et douze fenêtres de la basilique.

dinanti a santi Apostoli, e prima stava dinanti alla casa de Jo. Paolo Muto delli Papazurri, e casa de Tomasso Janetta delli Papaciurri (*sic*) in nella strada dinanti all' arco. » — *Diario de Paolo dello Mastro dans le Buonarroti*, 1875, p. 114.

(1) Mignanti, *Basilica Vaticana*, I, p. 76, est disposé à identifier ce Mosca avec le Simone Mosca dont parle Vasari (XI, 74 et suiv.). Mais son hypothèse se heurte à une petite difficulté : Simone Mosca est né en 1496 seulement, c'est-à-dire presque quarante années après la mort de Calixte III.

(2) Ce Lancelotti serait-il un parent de Giovanni Lancilotto, de Milan, qui participa sous Nicolas V à la construction des chapelles du Pont-Saint-Ange ? (Voir page 154.) C'est là une question à laquelle nous sommes hors d'état de répondre. Quoi qu'il en soit, voici un extrait de la bulle qui le concerne :

1457. 5 juillet. « Calixtus episcopus servus servorum dei. Dilecto filio Laurentio Petri Lancelotti civi romano nostro et palatii apostolici magistro ostiario : salutem et apostolicam benedictionem.

» Etsi sub singulorum nominibus dedicatæ ecclesiæ cura diligenti sint in suis structuris et ædificiis conservandæ; illa profecto modo quodam specialiori in hujusmodi structuris, et ædificiis conservanda est, et mantenenda, quæ principis apostolorum titulo decoratur, et aliarum ecclesiarum mater et magistra esse dignoscitur. Cum itaque pro reparatione et manutentione fenestrarum vitrearum basilicæ principis apostolorum de Urbe ut aliquis ad hoc expertus et idoneus deputetur, plurimum opportunum, quinimo necessarium nobis esse videatur, ad cujus sustentationem et laborum ac expensarum propterea faciendarum proventus, et emolumenta fore noseuntur opportuna... Nos volentes, te, qui, ut asseris, ad hoc peritissimus existis, et tuis propriis sumptibus et expensis reparationem, et manutentionem præmissas facere disponis, apud nos de laudabilibus probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum et aliorum prædictorum intuitu, favore prosequi gratiæ specialis, te ad reparationem et manutentionem hujusmodi tuis propriis sumptibus, et expensis, prout ad id te sponte obtulisti, faciendas, auctoritate apostolica, tenore præsentium, quoad vixeris deputamus et etiam ordinamus : necnon in recompensam et supportationem laborum, sumptuum, et expensarum eorundem, in nostrum

Nos extraits se rapportent uniquement au palais du Vatican.

(1455). Titulus expensarum factarum pro laboratoribus in palatio. — Sequentes quantitates solvi ego Alfonsus de Guymeranis tam magistris quam manualibus palatii pro salariis eorum. Primo 18 Maii solvi magistris et manualibus qui laborarunt tam in palatio quam in sancto Petro, quam in sancto Johanne Lateranensi et alibi a die obitus fe. re. d. Nicolai) quinti usque ad præsentem diem 18 Maii, quam quantitatem solvi præsentibus magistris Coluco et Nicolao de Fabriano et domino Ludovico Floris, et de quibus dominus thesaurarius tenet unam cedulam sive compotum (*sic*) scriptum [per] manus dicti Nicolai de Fabriano, 474 duc. — Item die prima Julii solvi dictis magistris et laboratoribus qui laborarunt in palatio a die prædicta 18 Maii usque per totum mensem Junii, nec non pro ducentis tabulis et multis ferramentis, prout apparet in quodam compoto per dictum Nicholaum de Fabriano mihi dato, 151 duc. — Item eadem die omnibus magistris [et] manualibus dedi licentiam, exceptis duobus magistris et duobus manualibus, quibus omnibus expos. solvi ad rationem mensis una cum expensis ordinariis, solvo inter omnes 14 ducatos in mense. — Item prima Augusti solvi pro mense Julii dictis duobus magistris cum duobus manualibus in totum 10 duc. (Paiements analogues jusqu'au mois d'octobre). — Item solvi magistro Johanni d'Olanda cum suis sociis laboratoribus palatii pro mense Novembris et Decembris 20 duc. — Item solvi illis sex hominibus muratoribus quos dominus Bartholomeus Regas conduxit et laborarunt in palatio pro mense Decembris. — T. S. 1455-1456, ff. 25 et 25 v^o.

» 5 septembre. Dedi coram Nicolao de Fabriano magistro Francisco de Bologna et Joanni de Alamanya et aliis magistris pro certis operibus quas fecerunt in palatio apostolico pro reperatione (*sic*) ipsius palatii florenos auri de camera 24. — Depositeria 1455, fol. 8 (différentes autres mentions de paiement tout aussi vagues).

S. d. (1455). Magistro Johanni de Verona flor. auri d. c. 12 et bol. 5 pro manufactura certorum marmorum per eum laboratorum alias de anno 1455 pro camera s^{mi} d. n. papæ. — M. 1457-1458, fol. 120 (Le paiement est du 14 août 1458) (1).

et palatii apostolici magistrum ostiarium cum honoribus, oneribus, emolumentis et gratiis consuets eadem auctoritate recipimus. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 157.

(1) Dans les registres des Archives du chapitre de Saint-Pierre (Exitus sacristiæ, 1456-1457), il est aussi question de menus travaux de réparation faits à la sacristie; il suffira de rapporter la mention d'un de ces paiements: « It. solvimus pro duabus operis magistro Rechardo pro reparatione muri et tecti et solarii sacristiæ bl. 36. — Item uni manuali pro opera una bl. 10. »

S. d. (1455). Item recepi a dicto bancho de Spannochî, vigore cujusdam cedulæ per d. soldanum eidem bancho factæ, pro provisione vini fienda ac pro solvendis nonnullis magistris et laboratoribus qui laboraverant tam in palatio quam in sancto Johanne Lateranensi a die creationis s. d. n. usque ad et per totum mensem Maii ejusdem anni 800 duc. — T. S. 1455-1456, fol. 4.

1457. 6 septembre. Magistro Alberto muratori flor. auri d. c. 15 pro pretio et valore 6000 laterum per eum ad opus fabricæ palatii ap^ei emptorum. — M. 1457-1458, fol. 46.

» 16 novembre. Magistro Francisco (1) Vigennii (?) [in] sacro palatio muratori flor. auri d. c. 80 pro pretio seu valore 30,000 laterum per eum ad fornacem magistri Francisci de Vigennis (*sic*) emptorum pro fabrica cisternæ dicti palatii et pavimenti prope eum faciendi. — Ibid., fol. 59.

» 10 décembre. Provido viro Jaqueto Finaris s. d. n. papæ familiari flor. auri d. c. 10 quos ipse exposuit in emptione metalli et aliarum rerum pro complemento campanæ horologii nuper factæ. — Ibid., fol. 70 (2).

Saint-Calixte.

Cette église, comme la plupart de celles dont nous nous occupons, est un titre cardinalice. Le *Liber pontificalis* déjà en parle, dans la vie de Grégoire III (740). Les travaux, assez importants qui y furent exécutés par ordre de Calixte III paraissent avoir jusqu'ici passé inaperçus. J'en ai vainement cherché quelque mention dans les ouvrages qui nous servent habituellement de guides (3).

1457. 8 juin. R. p. d. Cosmæ de Monteserrato, s. d. n. datario, sive Jo. Sancii ejus familiari, pro eo recipienti, flor. auri de camera 200

(1) Peut-être le comptable a-t-il écrit ici François au lieu d'Antoine. Nous savons en effet qu'un maître appelé Antoine de Visenem était attaché au palais apostolique en qualité d'architecte. D'un autre côté, dans le mandat ci-dessus transcrit, il est question de François de Vigennis comme étant une personne différente de la précédente.

(2) « Calisto terzo fu quello che fece fare la campana maggiore dell' horologio del palazzo Vaticano, come dimostrano le lettere, che vi sono, da me lette. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 316.

(3) Panciroli, *I Tesori nascosti nell' alma città di Roma*, éd. de 1600, pp. 253-255. — Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 86. — Nibby, *Roma nell' anno 1838*, etc.

exponendos per eum in ecclesia sancti Calisti, quam d. n. mandat hedicari. — M. 1457-1458, fol. 27 v°.

Saint-Jean de Latran.

1457. 3 mars. Ven^{ti} viro domino Cosmæ de Monteserrato ipsius d. n. datario 200 flor. ad exponendum in fabrica sancti Johannis Lateranensis. — M. 1457-1458, fol. 2 v° (Voir aussi ff. 41, 42, et T. S. 1455-1456, fol. 4).

Sainte-Marie-Majeure.

Les auteurs modernes, comme on l'a vu, attribuent à Calixte III l'exécution du magnifique soffite doré de Sainte-Marie-Majeure, soffite qui fut terminé par le neveu de ce pape, Alexandre VI (1). Nos documents parlent en effet de travaux entrepris dans cette basilique par le premier des Borgia, sans toutefois les spécifier. Les auteurs anciens, au contraire, font honneur de ce travail à Célestin III, qui régna de 1191 à 1198, et qui s'occupa surtout d'embellir le Vatican et le Latran (2).

1455. 16 juillet. Provido viro Francisco de Burgo flor. auri d. c. 31 et bol. 2 pro satisfaciendo tam certis laboratoribus quam magistris lignorum et pro clavis (?) emptis pro reparationibus factis in sancta Maria Majori, videlicet tam in mundendo (*sic*) cameras et factura hostiorum quam aliis (aliàs). — M. 1455-1456, fol. 106 v°.

» 4 août. Provido viro Petro Johannis de Varisio (? Varese. Cf. p. 150) de Mediolano architect(ori) flor. auri d. c. 22 sine retentione pro recompensatione calcis per eum dimissæ in opera et fabrica ecclesiæ sanctæ Mariæ Majoris de Urbe. — Ibid., fol. 46.

1457. 17 février. Magistro Johanni mag^{ri} Pauli carpentario de Urbe de regione Pineæ ratione certarum reparationum per eum factarum in palatio sanctæ Mariæ Majoris de mense Augusti proxime præterito duc. similes 4, bol. 44. — T. S. 1456, fol. 120 v° (Voir aussi fol. 113 v°).

(1) Venuti, *Accurata e succinta descrizione topografica e istorica di Roma moderna*. Rome, 1766, p. 47. — Nibby, *Roma nell' anno 1838*, parte mod., t. I, p. 383. — Valentini, *La patriarcale basilica Liberiana*. Rome, 1839, p. 4. — Mercuri, *Ntte description de Rome*. Rome, 1853, t. I, p. 293. — Letaronilly, *Edifices de Rome moderne*, p. 639, etc., etc.

(2) De Angelis, *Basilica S. Mariæ Majoris... descriptio*, p. 94. — Severano, *Mémoire sacré*, t. I, p. 699, etc.

Santa Prisca.

Pompeo Ugonio signale, mais d'une manière fort sommaire, les travaux entrepris dans cette église par Calixte III ; il rapporte également l'inscription métrique par laquelle le pape perpétua le souvenir de sa restauration (1). Le document qu'on va lire fixe la date de ces travaux, mais il nous en laisse malheureusement ignorer la nature et l'étendue.

1455. 11 septembre. De mandato s. d. n. dedi domino Cosmæ confessori pro opere sanctæ Priscæ florenos auri de camera 100. — Depositaria, 1455, fol. 9.

SS. Quattro Coronati.

Calixte III avait été cardinal du titre des SS. Quattro Coronati, de là sa sollicitude pour cette église et pour le palais adjacent.

1455. 6 nov. Recepti a domino soldano pro magistris qui laborarunt in domo sanctorum Quatuor Coronatorum pro portis, fenestris, scalis, tabulis, scammis, clavibus, serraturis et aliis in dicta domo necessariis 100 duc. — T. S. 1455-6, fol. 5. — Même date : pro reparatione domus Quatuor Coronatorum et pro sollempnitate quam d. n. fecit fieri in die Coronatorum in capella dictæ domus, in duabus vicibus flor. auri de camera 100. — Depos. 1455, reg. B., fol. 11 v°. — Voir aussi : T. S. 1455-1456, fol. 32.

(S. d.) Titulus expensarum factarum pro reparatione facta tam in domo sanctorum Quatuor Coronatorum quam in domo anticha, in qua s. d. n. habitabat. Primo solvi pro reparanda domo antiqua de Monte Jordano pro tabulis, portis, serraturis, clavibus, scalis, scabulis et aliis necessariis, tam etiam pro salariis magistrorum et laboratorum, quæ domus fuit destructa in assumptione s. d. n., duc. 35. — Item 10 Novembris solvi pro tabulis ulmi, castaneæ, de veto et aliis, pro 46 portis et fenestris, scammis, et aliis, pro serraturis, clavibus, baldis, arponibus et pro 70 libris clavorum et pro 12 diebus pro magistris lignorum et 4 diebus pro duobus muratoribus et aliis necessariis pro reparatione domus sanctorum Quatuor Coronatorum, quæ etiam fuit destructa in assumptione s. d. n., 93 duc., 30 b. — T. S. 1455-1456, fol. 32. Cf. fol. 7.

1458. 20 mars. Georgius, etc., mandamus quatenus de pecuniis dictæ

(1) *Historia delle Stationi*, fol. 304. L'inscription existe encore.

cameræ et per manus ut [supra] solvi faciatis Johanni capellani s. d. n. papæ familiari pecuniarum summas infrascriptas, exponendas per eum ut sequitur, vid. ... pro certis port(is) de novo factis et reparatione aliarum rerum in palatio sanctorum Quatuor Coronatorum oportunorum flor. similes (auri de camera) 15. — M. 1457-1458, fol. 86.

1458. 13 mai. Laurentio de Ciota civi romano flor. auri de camera 54 et bol. 18 pro valore 186 rubrorum de calca (*sic*) pro reparatione palatii sanctorum Quatuor Coronatorum et castri sancti Angeli de Urbe ab eo empta, etc. — Ibid., fol. 99 v°.

Saint-Sébastien-hors-les-Murs.

Les auteurs anciens n'ont pas mentionné les travaux dont la basilique de Saint-Sébastien-hors-les-Murs a été l'objet sous Calixte III (1). Nous savons d'autre part que vers la fin du seizième siècle cette basilique offrait l'aspect le plus affligeant. Il est donc probable que le pape en question se sera borné à quelques réparations urgentes et que c'est dans ce sens qu'il faut interpréter le mot « fabrica » employé dans le document dont voici la teneur :

1458. 15 février. R^{do} patri domino Cosmæ de Monteserato s. d. n. papæ datario, seu Johanni Sanci ejusdem s. d. n. papæ familiari, pro eo recipienti, florenos auri de camera 100 exponendos per eum in fabrica S. Sebastiani extra muros urbis. — M. 1457-1458, fol. 77 v°. — » 24 mai. 100 flor. (pro) fabrica ecclesiæ sancti Sebastiani de Urbe (2). — Ibid., fol. 99.

Château Saint-Ange.

1458. 22 juillet. Magistris Bar(tholomeo) de Orchino et Christoforo Colafeca muratoribus recipientibus pro se ipsis et certis ejus (*sic*) aliis sociis labora(tori)bus in castro sancti Angeli de Urbe flor. auri d. c. 10 in deductionem summæ 18 similium florenorum cum dimidio per eos habendorum pro eorum omnium salario unius mensis incepti die 17 Julii. — M. 1457-1458, fol. 110 v°. Cf. fol. 51.

(1) Panvinio, *De septem ecclesiis*, pp. 98-99. — Panciroli, *Tesori nascosti nell'alma città di Roma*, éd. de 1600, pp. 754-758. — Severano, *Memorie sacre delle sette chiese di Roma*. Rome, 1630, t. I, pp. 443-445.

(2) Quoique plusieurs églises dédiées à saint Sébastien se trouvent à l'intérieur même de Rome, il est probable que la mention ci-dessus rapportée a trait, non pas à une de ces églises, mais bien à celle qui est située en dehors des murs.

1458. 10 août. Bartho^o de Como et Morello ejus socio pro complemento pecuniarum per eos habendarum ratione fabricæ factæ in castro sancti Angeli de Urbe flor. auri d. c. 13. — Ibid., fol. 118.

S. Spirito.

1455. 1^{er} décembre. Discreto viro Stefano de Bissan (?) de Como magistro muratori flor. auri de camera 6 pro fabrica muri facti per ipsum in sancto Spiritu pro commoditate galearum. — M. 1455-1456, fol. 196 v^o.

Portes de Rome.

1457. 14 avril. Magistris Antonio et Cencio civibus romanis, seu ven^{li} viro domino Johanni Cathalani pecuniarum cameræ almæ urbis thesaurario pro eis recipienti, flor. auri d. c. 40 exponendos per dictos magistros in reparatione portarum dictæ urbis. — M. 1457-1458, fol. 12 v^o.
» 28 juillet. Aux mêmes : 9 flor., 59 bol. pour le même motif. — Ibid., fol. 38 v^o. Voir aussi ff. 19 v^o, 43 v^o, 62 v^o, et 120 v^o (400 flor. pro reparatione portarum et pontium).

Ponte-Molle.

1455. 20 juin. Provido viro Jacobo Ciancione de Ancona conductori fabricæ pontis Mollis flor. auri d. c. 586, et bol. 65 romanos pro residuo et complemento omnium pecuniarum sibi quomodolibet detentorum ratione dictæ fabricæ. — M. 1455-1456, fol. 261 v^o.

1457. 30 août. Magistro Cencio de Roma de regione Columnæ magistro lignaminis flor. auri d. c. 20 pro manufactura portarum et pontium levandorum in passu pontis Mollis. — M. 1457-1458, fol. 43 v^o.
» 5 novembre. Magistro Cencio de Roma carpentario flor. auri d. c. 20 per eum exponendos in opere ponte (*sic*) Mollis. — Ibid., fol. 56 v^o.
» 9 décembre. Au même : 58 fl., 48 bol., pro certis operibus et lignaminibus (*sic*) per eum datis pro fabrica pontis Mollis. — Ibid., fol. 64. (Voir aussi ff. 50 v^o et 65 v^o). — » 11 décembre. Discreto viro m. Varrone Angeli de Florentia scultori (*sic*) flor. auri d. c. 10 pro certis marmoribus per eum laboratis pro edificio pontis Mollis. — Ibid., fol. 63 (1).

Viterbe.

Si les successeurs de Nicolas V, Calixte III et Pie II, avaient travaillé avec autant de suite à l'exécution des projets favoris de

(1) Pour quelques menues réparations faites aux ponts de la ville, voir M. 1457-1458, ff. 66, 66 v^o et 67 v^o.

ce pape qu'à la construction des bains de Viterbe, nul doute que la nouvelle basilique de Saint-Pierre n'aurait été achevée longtemps avant Jules II.

1455. 28 mai. Et deve dar adi 28 de Magio ducati 40, e bol. 20, pagati per la sua S^{ta} ad mastro Stefano muratore in più partite per parte de denari che esso deba havere da la camera apostolica per murerio per lui facto al palazzo del bagno de Viterbo. — Registro della Tesoreria del Patrimonio, 1455-1456, fol. 143^{vo} (1).

» 2 juin. Et a di dui de Jugno duc. 35, et bol. 24 pagati per la sua Santità ad mastro Johanno de Viterbo mastro de legname per parte de quanto deba havere da la camera apostolica per lavoro de legname per lui facto ne lo palazo del bagno de Viterbo. — Ibid., même feuillet.

CHAPITRE II.

PEINTURE. — ORFÈVRERIE. — BRODERIE.

PEINTURE.

Les préoccupations de Calixte III éclatent surtout dans la peinture. Jamais cet art n'avait été associé dans la même mesure aux préparatifs militaires. Les peintres ne furent plus que des fabricants d'étendards.

1455. 14 mai. Discreto viro Salvatori de Valencia pictori pecunias infrascriptas pro infrascriptis rebus et causis, et primo : pro pictura duodecim vexillorum depinetorum (*sic*) cum armis s. d. n. papæ et romanæ Ecclesiæ pro trompetis sive tibicenis (tubicenis), quæ associarunt s. d. n. papæ et roman. [Eccles.] in die ipsius coronationis usque ad sanctum Johannem, florenos auri de camera 30. — Item pro centum triginta duobus armis depictis pro duobus palliis similiter cum armis s. d. n. papæ et Ecclesiæ factis, vid. pro auro, argento, et manufactura, florenos similes 64. — Item pro uno vexillo mangno similiter cum armis domini nostri et Ecclesiæ, cum frisis circum circa de auro et argento, videlicet pro petiis auri fini 1350 et pro petiis argenti fini 500, in totum florenos auri de camera similes 27. — Item pro duobus vexillis magnis cum seraphinis sive angelis in illis depictis, florenos similes 4. — Item pro bastonibus et lanceis depictis cum armis d. n. et Ecclesiæ ad portandum aliqua vexilla de suprascriptis, in totum florenos similes 5. (En tout 130 florins.) — M. 1455-1456, fol. 16^{vo}.

(1) Ce document et le suivant nous ont été communiqués par M. A. Bertolotti.

1455. 20 mai. Provido viro Laurentio Antonii pictoris (*sic*) de regione Columpnæ pro se et novem aliis sociis suis pictoribus recipienti, videlicet 100 florenos auri de camera pro eorum mercede et laboribus et pictura quingentarum viginti sex ar(marum) s. d. n. papæ. (En marge : pro Laurentio Antonii pictore...) — Ibid., fol. 15 v°.

» 12 Juillet. Salvatori de Valencia pictori pro auro, argento, et manu-factura duorum magnorum vexillorum et (*sic*) portatorum Venetiis et datorum magistro galearum s. d. n. papæ et romanæ Ecclesiæ flor. auri d. c. 56. — Ibid., fol. 22.

» 31 juillet. Au même, 80 flor. d'or : pro auro, argento et manu-factura duorum vexillorum et duorum pannorum pro duabus trumpetis, ac pro pictura trium capsarum laboratarum de auro fino et 4 aliarum et multarum armarum depictarum in diversis locis. — Ibid., fol. 41 v°.

« 7 octobre. Au même : primo pro tribus vexillis magnis, de forma, longitudine, et latitudine illorum domini Anthonii de Olzina mⁱ galea-rum domini nostri papæ, videlicet pro auro, argento, et labore illorum flor. auri d. c. 28 pro quolibet, facientes flor. similes 84. — Item pro uno alio vexillo magno pro cruciata cum armis domini nostri papæ et frezo circum circa de auro fino flor. similes 45. — Item pro confectione sive factura 30 vexillorum magnorum de boccacino cum armis domini nostri papæ, ab utroque latere positis, flor. similes 60, videlicet unum ducatum pro quolibet (*sic*) arma, quæ sunt 60... — Ibid., fol. 54.

1456. 30 janvier. Au même : 140 flor. pro pictura quinque vexil-lorum magnorum cum armis s. d. n. papæ cum auro puro ad rationem 28 simil. floren. pro vexillo, ut alias in Camera taxatum fuit. — Florenos auri similes 120 pro pictura 60 vexillorum de 16 palmis pro singulo de boccaccino cum armis s. d. n. papæ, hinc inde sunt 120 arme ad ratio-nem unius floreni d. c. [pro] singulis armis, prout alias in Camera taxa-tum fuit. — Florenos similes 37 et bol. 50 pro infrascriptis, videlicet 10 parvis vexillis de boccaccino ponendis super novis galeis tam cum armis d. nostri quam certorum dominorum cardinalium. — Item quo-dam panno flavo rubeo et albo insimul posito super banca ubi fiunt so-lutiones operariorum in arzena. — Item 11 parvis tabulis depictis cum figuris certorum sanctorum ad cognominandum galeas. — Item pro una spalleria picta cum armis d. n. papæ posita juxta bancam ubi fiunt dicta pagamenta in arzena, tam pro boccaccino quam pictura et pannis et om-nibus, in totum fl. 37, b. 50. (Total général : 297 florins, 50 bol.) — Ibid., fol. 199. Voir aussi fol. 76 v°.

» 12 février. Au même : pro uno crucifixo depicto in camera papa-galis (*sic*), ut pro certis aliis factis in camera s. d. n. papæ, fl. auri de c. 12. — Ibid., fol. 74.

» 25 mai. Au même : in deduccionem (*sic*) majoris summæ pro servi-

tiis factis de arte sua galeis (*sic*) s. d. n. papæ fl. auri d. c. 200. — Ibid., fol. 207 v°.

1456. 27 juin. Au même : 50 flor. pro auro, argento et manufactura duorum vexillorum factorum pro illustri domino Petro Ludovici de Boria (*sic*) capitaneo generali Ecclesiæ. — Ibid., fol. 105.

» 10 octobre. M^o Salvatore Johan (?) de Valenza dipentore de dare adi 10 d'Octobre duc. 40 di camera, li prestamo comtanti (*sic*) per denari ara avere per pavexi (?) che debba dare per la chaza forniti di tutto, per bol. 28 l'uno, d'acordo presente m^o Sala m^o di l'arzina. — T. S. 1456, fol. 116 v°.

» 14 octobre. Spese che si fanno e si fara per le ghalie de la Santità di N. S. papa Calisto terzo... duc. 40 [di] camera paghamo a m^o Salvatore da Valenza sino adi 10 detto per parte di danari ara avere per targholoni (?) dipinti, a a dare a le ghalie (?) come in questo [fol.] 117, flor. 40, bol. O. — Ibid., fol. 114 v°.

1457. 2 avril. Magistro Salvatori de Valencia pro pretio decem targonum et trium vexillorum cum armis domini nostri ad usum arcis Soriani (1), in totum 21 flor. auri de camera. — M. 1457-1458, fol. 11.

» 28 avril. Au même : fl. auri de camera 80 in deductionem majoris summæ sibi debitæ ratione certorum pavesiorum et targonum per eum pro expen^{ne} galeariæ s. d. n. papæ factorum. — Ibid., fol. 16.

» 3 décembre. M^o Salvatori de Vale^a pictori florenos auri de cam. 50 in deductionem majoris summæ ei debendæ pro pavesia (?), darghet-tis (?) et aliis rebus per eum faciendis pro galeis s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 64 v°.

1458. 2 mars. Salvatori de Valencia pictori catha^o (catbalano) flor. auri de cam^a 50 in deductionem majoris summæ sibi debitæ pro factura pangesiorum (? pavesiorum) et darguetarum (?) pro munitione 4^{er} galearum s^{mi} d. n. papæ. — Ibid., fol. 81.

1459 (?). 21 décembre. Magistro Salvatori de Valencia pictori florenos auri de camera 96 pro pretio et valore 240 pavesiorum communium et 72 targuet(arum) et rotellarum, ac 18 pavesiorum de posta ab eo emptorum et habitorum tempore fe : re : domini Calisti papæ III, pro munitione galearum. — M. 1458-1460, fol. 63.

ORFÈVRERIE.

Calixte III borna, comme de raison, au strict nécessaire les achats ou commandes de bijoux, de pièces d'orfèvrerie. Nous n'avons pas trouvé trace d'acquisitions faites en dehors des roses

(1) Près de Viterbe.

d'or, des épées d'honneur, de la tiare destinée au couronnement, et d'une chaîne offerte à un compatriote ou parent du pape, Alphonse Rodrigue. Mais non content de négliger, de repousser ainsi ce bel art de l'orfèvrerie, qui, depuis Martin V, comptait les souverains pontifes parmi ses protecteurs les plus dévoués, Calixte III n'hésita pas à vendre une partie des trésors réunis par Nicolas V. Les ornements sacrés même ne trouvèrent par grâce devant lui; parmi les objets aliénés figurent deux paix, un calice, un tabernacle orné des figures du Christ et de saint Thomas. Les quelques ouvrages que les traditions de la cour romaine l'obligeaient à faire exécuter, Calixte III les confia presque exclusivement, comme pour mieux marquer encore l'étroitesse de ses vues, à des compatriotes, à des Espagnols. Deux orfèvres catalans, établis à Rome, m^e Pierre et m^e Antoine, furent chargés, au détriment des fournisseurs attirés de la cour, de confectionner la plupart des roses ou des épées d'honneur, que le pape était tenu de distribuer chaque année. Parmi ces précieuses pièces d'orfèvrerie, l'une prit le chemin de l'Espagne (l'épée offerte à Henri IV, roi de Castille), l'autre celui de la France; cette dernière (rose d'or exécutée par m^e Antoine et m^e Pierre) fut envoyée en 1457 au roi Charles VII.

1455. 14 avril. Honorabili viro Andreæ Colæ Vechiæ aurifici florenos auri de camera 100 pro sua mercede ratione confectionis bullæ plumbeæ s. d. n. papæ Calisti pp. III. — M. 1455-1456, fol. 6 v^o.

» 26 Avril. Honorabili viro Meo aurifabro pro expensis et operibus per eum factis et positis in regno, seu corona, s. d. n. papæ Calisti III florenos auri de camera 100. — Ibid., fol. 9 v^o (1).

» 19 nov. Provido viro Petro cathalano aurifici, seu venerabili viro domino Cosmate, archidiacono Terraconensi, s. d. n. papæ confessori, pro eo recipienti, pro laboribus et expensis suis factis occasione confectionis sive facturæ unius mitræ s. d. n. papæ, videlicet florenos auri de camera 100. — Ibid., fol. 60 v^o.

(1456. Février). Florenos auri de camera 450 pro resto et complemento pecuniarum mitræ s. d. n. papæ nuper factæ per magistrum Petrum de Roma aurificem. — Ibid., fol. 72 v^o.

1456. 28 avril... Honorabilibus viris magistro Petro et Anthonio aurifabris catelanis in Urbe commorantibus, vel alteri eorum, infrascriptas

(1) « Diadema, seu camaldum pontificale, tribus coronis argenti deaurati ornatum, cum quo fuit coronatus Calistus papa tertius, qui illud ecclesiæ donavit. » Inventaire de Sainte-Marie-Majeure, dans la *Bas. S. Mariæ Majoris ... descriptio* de l'abbé de Angelis, p. 138.

pecunias eis debitas pro confeccione spatæ per eos confectæ pro Camera in proximo festo Nativitatis domini elapso, ad donandum, ut est moris... et etiam pro refeceione rosæ quæ donatur in XL^{ma}, videlicet. — In primis pro auro empto per eos pro pretio unius ducati et bol. 52 quod deficiebat eis ad complementum operis spatæ prædictæ. — Item fl. de camera 4 et bol. 6 pro valore argenti puri deficientis, empti ab eisdem. — Item florenos 2 similes et bol. 44 pro calo facto in dicto opere. — Item pro factura ejusdem spatæ florenos similes 30. — Item pro reformatione rosæ, quæ dari consuevit in medio quadragesimæ, florenos auri de camera 5. Constituentes in totum florenos auri de camera 43, et bol. 30. — M. 1455-1456, fol. 88 vo.

1456. 10 juin (1). Simili modo ponatis et scribatis ad ipsum ordinarium introitum et exitum summam 1856 florenorum auri papalium, solidorum 7, et denariorum 2 ad aurum, quos nuper honorabilis mercator Thomas de Cequinis de Pepiniano persolvit apostolicæ cameræ, et pro ea recipientibus honorabilibus viris Thomæ de Spinellis et sociis de romana curia, in deducionem nonnullarum pecuniarum eis ab ipsa camera debitarum, quas pecunias ipse Thomas de Chequinis solvit nomine et pro parte serenissimi principis d. Alfonsi regis Aragonum pro preciiis et valoribus infrascriptorum vasorum et petiarum argenti per ipsum de Chequinis a ^{s^{mo}} d. n. papa et Camera prædicta pro dicto domino rege... (emptorum et habitorum)... quæ argenta eorumque pondera et precia subsecuntur, videlicet. — In primis florenos auri papales 422, solidos 13, et denarios 4^{or} ad aurum, pro valore duarum amphorarum pro parte deauratarum, ponderis librarum L^{ta} et unciarum 7, ad rationem 8 similium florenorum auri pro libra, et pro auro earundem florenos similes 18. — Item florenos similes 51, solidos 13, denarios 4 ad aurum pro valore unius amphorellæ in parte deauratæ, ponderis librarum 5, unciarum 10, ad dictam rationem 8 florenorum papalium pro libra, et pro auro ejusdem florenos similes 5. — Item florenos similes 113, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius infrascatorii, in parte deaurati, ponderis 13 librarum, unciarum 7 ad dictam rationem 8 florenorum papalium pro libra, et pro auro ipsius florenos similes 5. — Item florenos similes

(1) Il ne sera pas sans intérêt de mettre en regard de ce document le passage de Vespasiano auquel il a été fait allusion ci-dessus : « Aveva papa Nicola ragunato perle molte, e gioje molto belle e di grande pregio e buona somma, le quali erano in guardia di questo vescovo (de Vico). Venendo uno di messer Borges suo nipote a visitare il Papa, il quale gli voleva tanto bene, ch'era cosa sopra natura, sendo innanzi alla sua Santità, mandò per lo vescovo, e fecesi arrecare quelle perle e donolle a messer Borges; le quali vide di poi il vescovo per ricami di calze di messer Borges. » *Vite*, éd. Bartoli, p. 216, et *Mai, Spicilegium romanum*, t. I, p. 285, etc.

65, solidos 13, denarios 4^{or} similes pro valore unius confecterie deaurate, ponderis librarum 7, unciarum 7 ad dictam rationem florenorum 8 papalium pro libra, et pro auro in ea existente florenos similes 5. — Item florenos similes 101, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius cuppæ, cum coppertura, deaurate, ponderis librarum 10, unciarum 4 ad rationem prædictam 8 similium florenorum pro libra, et pro auro in ea existente florenos similes 19. — Item florenos similes 172 pro valore unius bocal(ætæ) deaurate, ponderis 19 librarum ad dictam rationem 8 florenorum pro libra et pro auro ejusdem florenos similes 20. — Item florenos similes 334, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius tabernaculi cum figuris Salvatoris et sancti Thomæ, deaurati, ponderis librarum 34, unciarum 4, ad dictam rationem 8 florenorum pro libra, et pro auro florenos similes 60. — Item florenos similes 120 pro valore duorum signorum ad pacem in missa, quorum unum ponderis librarum 5, unciarum 4, aliud librarum 8, unciarum 8, et faciunt in totum existimat. pro dicto pretio 120 florenos papales. — Item florenos similes 420, solidos 10 et denarios 6 similes pro valore unius calicis cum patena et unius bocaletæ tote (*sic*) de auro ponderis librarum 5, unciarum 7 cum quarta. — Item florenos similes 53, solidos 16, denarios 8 similes pro valore unius bocaletæ ponderis librarum 6, unciarum 8, ad rationem dictam 8 florenorum papalium pro libra. — Ibid., ff. 99 et 99^{vo}. Cf. M. 1457-1458, fol. 24.

1457. 5 janvier. Petro Diez aurifabro pro faciendo ensem pro natali domini 10 ducatos, vid. 30 pro faciendo, et 10 de gratia. — T. S. 1456, fol. 101.

» 5 avril. Discreto viro Antonio Perez de las Cellas aurifabro flor. auri de camera 6 pro totidem per eum expositis in emptione unius zaffiri ponendo in rosa de anno præsentis. — M. 1457-1458, fol. 14.

» 8 mai. Magistris Antonio et Petro aurifabris cathalanis florenos auri de camera 40 pro refec^{te} rosæ præsentis anni per s. d. n. papam ad illustrem regem Franciæ mittendam (*sic*). — Ibid., fol. 24.

» 28 novembre. Magistro Antonio Pecis de la Celles, cesaraugustan. dioc., aurifabro fl. auri de cam^a 16 pro deaurando enseni per s. d. n. papam donandum in festivitate Nativitatis domini proxime futura de anno præsentis. — Ibid., fol. 60^{vo}.

1458. Janvier (1). M^r Antonio aurifabro florenos auri de camera 10 quos s. d. n. dono seu de gratia sibi dari mandat eo quia subtiliter se habuit in factura ensis per eum nuper facti pro festo nativitatis proxime præterito. — Ibid., fol. 71.

» 10 janvier. Magistro Antonio aurifabro florenos auri de camera 30

(1) La mention du jour est en blanc.

pro manufactura spatæ nuper per eum factæ pro festo nativitatis proxime præterito. — Ibid., fol. 70 vº.

1458. 24 janvier. Mº Antº d. la Cellas aurifabro florenos auri de camª 130 pro valore 16 unciarum de auro fino pro rosa fienda pro præsentì anno. — Ibid., fol. 72 vº.

» 30 janvier. Retineri faciatis florenos auri de camª 19 pro totidem solutis mº Petro aurifabro catha(lano) pro valore auri ponendi in confeccione catenæ datæ pro (per) s. d. n. d. Alfonso Roderici militi palatin(o). — Ibid., fol. 73 vº.

» 28 mars. Mº Antº de las Cellas aurifabro fl. auri de camera 30 pro manufactura rosæ aureæ per eum factæ pro anno præsentì et infrascripto [anno]. — Ibid., fol. 86 vº.

» 10 avril. Magistro Antonio de las Cellas aurifici flor. auri de camera 8 pro totidem per eum expositis in emptione unius saphiri in rosa aurea facta de anno infrascripto. — Ibid., fol. 90.

BRODERIE.

1455. 10 mai. ... eximio phisico magistro Simoni de Urbe florenos auri de camera 13 pro confeccione, valore, et pretio unius vexelli (*sic*), cum armis sancti domini nostri papæ, portati ad arcem Spoletanam, ubi frater dicti magistri Simonis est castellanus. — M. 1455-1456, fol. 15 vº.

» 19 novembre. Provido viro Johanni de Morcelles de Sivillia, seu venerabili viro domino Cosmæ archidiacono Terraconensi, pro eo recipienti, aut domino Petro Guell forrerio, occasione recamationis mitræ sanctissimi domini nostri papæ, videlicet florenos auri de camera 35. — Ibid., fol. 64.

1456. 30 janvier. ... retineatis usque ad summam 420 florenorum auri de camera, et hol. 2 pro totidem parte expositis in sexaginta sex vexillis, videlicet uno magno ... (en blanc), tribus aliis magnis, sexaginta aliis de boccaccino et duobus aliis magnis. — Item in una spalleria boccaccini posita in arzena, in honorem illius qui satisfacit operariis de mercede. — Ibid., fol. 198 vº (4).

(1) Dans le registre de la T. S. de 1455-1456, il est question (fol. 70) d'un achat de « certi panni sericei et de grana pro nepotibus s. d. n. et pro aliis personis. » Cette acquisition nécessita une dépense de 740 ducats d'or.

CHAPITRE III.

FUNÉRAILLES DE CALIXTE III. — SON TOMBEAU. — INVENTAIRE DES
ŒUVRES D'ART TROUVÉES AU VATICAN ET AU CHATEAU SAINT-
ANGE. — NOTICES DIVERSES.

FUNÉRAILLES DE CALIXTE III. — SON TOMBEAU.

1458. 10 août (sede vacante). Discreto viro Francisco Jo. carpen^{rio} florentino pro se et sociis suis recipien(ti) 100 florenos auri de camera , ... pro manufacturis, operibus, clavibus, ferramentis et lignaminibus cappannæ talami (*sic*) exequiarum fe. re. domini Calisti papæ III, nuper vita functi, prout, etc. — M. 1457-1458, fol. 118 v^o.

» 13 août. Francisco Johannis carpentario florentino recipienti pro se et aliis ejus sociis flor. auri de camera 100 pro manufactura et aliis in thalamo exequiarum fe. re. d. Calisti nuper defuncti opportunis. — Depositeria, 1458, fol. 10 v^o (1).

» 14 août. Honorabili viro Ceculo Petri Janini de ^{r^{ne}} Arenulæ infrascriptas pecunias pro infrascriptis rebus per eum datis nuper in funeralibus ^{smi} d. n. papæ Calisti III : — In primis florenos auri de camera 52 pro pretio et valore 29 peciarum bocacini nigri. — Item flor. similes 140 pro pictura 580 armorum Ecclesiæ et domini Calisti in dicto bocacino pictorum. — Item florenos similes 8 pro manufactura et incisura ornamentorum dicti bocacini cum armis. — Item flor. similes 4 pro pictura cassæ supra sepulcrum dicti d. n. papæ cum armis. — M. 1457-1458, fol. 119 v^o.

» 16 août. Cecholo Petri Jannini de ^{r^{ne}} Arenulæ pro valore bocacini et manufactura armorum depictorum pro obsequiis fe. re. Calisti papæ III nuper defuncti flor. auri d. c. 174 (2). — Dep., 1458, fol. 13.

» 22 août. Paulino de Binasco et sociis muratoribus pro matonibus et sepultura fe. re. Calisti papæ III florenos auri de camera 3 et quartos tres unius similis floreni. — Item pro eorum magisterio florenum unum et quartum unum unius similis floreni, constituentes florenos auri de camera 5. — Item Petro d'Altrabdete (?) in camera apostolica scriptori pro se et sociis recipienti florenos similes 3 pro certis clausuris, fenestris et aliis rebus in camera apostolica pro custodia bullarum et librorum factorum. — M. 1458-1460, fol. 1 v^o (Le 13 octobre suivant, à

(1) Ce paiement fait double emploi avec le précédent.

(2) Même observation que pour les deux documents précédents.

Paolino de Binasco 8 florins : pro factura sepulturæ fe. re. d. Calisti papæ III. — Ibid., fol. 45.

1458. 23 sept. Jachetto Finaris præfati s. d. n. familiari florenos auri de camera 6 pro infrascriptis rebus per eum habitis et levatis pro funere bo. me. domini Calisti, videlicet pro una capsula de assibus grossis pro sepultura dicti domini Calisti flor. 1, bo. 46, pro una archa magna ad ponendum super dictam sepulturam flor. 4, pro portitura dictæ capsulæ et archa prædictorum bol. 32. — Ibid., fol. 18.

Nous joignons à ces notes la description inédite du tombeau de Calixte III, par Jacques Grimaldi (1).

De Callisti III sepulcro.

Callixtus tertius, Pontifex Maximus, ab hac luce feliciter subtractus ; corpus ejus honorifice tumulatum fuit in templo rotundo sub nomine sancti Andreæ, quod hodie sacrario inservit, juxta Basilicam ad meridiem. Hoc templum Marti, ut fertur, sacrum, sed Matri potius, corrupto vocabulo, ex aris marmoreis taurobolis (?) sacrificii Matri Deum inscriptis, in demolitione sub Paulo V non longe ab eo repertis, fuisse dicatum satis est probable, crassitudine murorum fortissimum ; habet octo sacella fornicata, non absidata, sed plana, quorum unum pro hostio inservit. In sacello ad meridiem SS. Servatii et Lamberti episcoporum a Gregorio de Cæsarinis can^{co}, Juliani card. senioris fratre germano, dotato, sunt reliquiæ dictæ basilicæ et corpus sancti Joannis Chrisostomi, et ibi sepeliuntur can^{ci}. Fornix costis ornatus templum tegens a Nicolao V constructus fuit, ut ejus nomen in summo vertice indicat. Pavimentum marmoreum habet magnam crucem in longitudine et latitudine illius se extendentem ex lapidibus albis et cineraceis lavaniis (?) cum rota porphyreta in medio. Aliud sacellum SS^{mæ} Trinitatis et SS. Cosmæ et Damiani, ab Ansuino beneficiato dotato, ubi sepeliuntur beneficiati et clerici ; ejus ingressus sinistra lateritio tumulo humatum fuit corpus Alexandri sexti, Callisti III nepotis, quod postea sub Pio V, cum sacellum impediret, in proximum Callisti sepulcrum a basilicanis illatum est. Alterum extabat in honorem Deiparæ Virginis ob miracula in febricitantes devotissimæ imaginis ejus de febribus nuncupatum, ex quo deinceps

(1) Barberine, XXXIV, 50, ff. 13-15 et 236. — De nombreux fragments de ce tombeau sont conservés dans les cryptes du Vatican. Voir à ce sujet Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, pp. 94 et suiv. — Dionysius, *Sac. Vat. Bas. cryptarum monumenta*, pp. 60, 69, 73, 87, 120. — Barbier de Montault, *Les souterrains et le trésor de Saint-Pierre à Rome*, pp. 25, 27, 28, 31, 37, 50. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 151, n° 558.

sanctæ Mariæ de Febribus, non sancti Andræ dictum. In sacello ad ortum solis magna marmorea tabula huius Callistus tertius sepultus erat, lateritia tumba, hoc titulo CALISTVS PAPA III. Illic in facie sacelli erectum fuit a Roderico Borgia Cardinale Vicecancellario ejus nepote, qui Alexander VI. dictus est, nobile et elegans marmoreum sepulcrum cum subiecto altare ad infrascriptum exemplar (suit le dessin), totam ipsam arcuatam sacelli faciem occupans. Anno 1586 in Quadragesima ob translationem obelisci ante et juxta ipsum templum siti (is locus erat medium circi Cæii et Neronis) Callisti tertii tumulus disiectus fuit, atque ab ill^{mo} et r^{mo} D. Joanne Baptista Vives, Patritio Valentino, nunc serenissimorum Regis Congi (?) et Alberti Flandriæ Archiducis oratore, ipsorum pontificum Callisti et Alexandri ossa in prædicta tumba jacentia honorifice condita fuerunt retro organa in veteri basilica, ibique steterunt usque ad annum 1605.

INVENTAIRE DES OBJETS TROUVÉS DANS L'APPARTEMENT DE
CALIXTE III APRÈS SA MORT.

L'inventaire qu'on va lire est extrait d'un volume des Archives d'Etat de Rome intitulé : « Inventarium rocharum et aliarum rerum tempore d. n. Pii papæ II. MCCCC LVIII. » Il nous a été signalé par un des archivistes attachés à ce grand établissement, M. A. Bertolotti.

Jhs. M. F.

In dei nomine amen. In isto libro continentur omnia quæ reperta fuerunt in palatio apostolico Romæ, tempore obitus felicis recordationis domini Calisti papæ III, et descripta præsentè r^{do} in Christo patre domino Georgio episcopo Lausanen[sis], vicecamerario, et Petro de Godis de Vicentia ejus auditore, et nonnullis aliis.

In primis videlicet :

Die VII mensis Augusti MCCCCLVIII^o, apostolica sede vacante.

In prima camera smⁱ d. n. papæ fuit reperta una capsula rubra capelle papæ cum pedibus de ferro, in qua erant sequentia, vid. unum missale copertum de veluto carmosino raso, quod incipit in 2^a carta : *hæc sacra nos*, et penultimo folio finitur : *præcipit*.

Item aliud missale copertum similiter de veluto raso, quod incipit in 2^a carta : *preteribit generatio*, et in penultimo folio finit : *corde*.

Item unus panus (*sic*) altaris de cetino plano rubeo, in quo est depictus unus agnus dei et crucifixus.

Item una casula de damasquino pavonatio, cum amitu, stolla (*sic*) alba, manipulo, ac cingulo.

Item una alia casula de masquino (*sic*), cum stola, manipulo et cingulo.

Item una alia casula de damasquino carmesino brocato de auro cum una tovaletta, stolla et manipulo.

Item una cortina de cetino rubeo cum una cruce alba intus.

Item duæ cortinæ de cetino rubeo rase (?) cum frangis viridibus.

Item unus roquetus et unus moxiquinus.

Item unum copertorium altaris de coreo.

Item una tovaletta de sirico albo et pavonatio, et una alia de sirico albo et auro. Item unus moxiquinus magnus cum sirico et auro in capitibus.

Item una custodia corporalium de cendalo rubeo, cum cruce deaurata, et agnus dei et certis perlis cum corporali intus.

Item unum scabellum parvum et unum aliud simile.

Item unus calix magnus de argento deaurato, cum armis domini Eugenii (IV).

Item unus moxiquinus subtilis cum rosis de sirico albo.

Item unus amictus panilini.

Item una capsula de ebore cum argento circumcirca, cum armis d. Eugenii.

Item una molleta de argento, et duæ fibiæ de argento pro missali, cum armis Eugenii.

Item una bursa de veluto rubeo quæ d(icitu)r pertinere ad sanctam Teclam (?).

Item una crux magna de argento deaurato cum pede, cum armis d. Eugenii.

Item una coperta magna de coreo.

Item unum altare portatile de jaspide, cum patena et corporali, et cum uno panno altaris deaurato antiquo et tovaleis debitis.

Item una imago beate Virginis, cum Christo mortuo.

Item una alia imago beate Virginis M(ari)æ cum filio suo in brachiis.

Item duo candelabra de argento cum armis Eugenii.

Item una pax de argento, cum Christo in cruce.

Item unum bacile de argento, cum armis Eugenii, cum duobus bocalletis de argento deaurato.

Item unus faxolus (1) cum fimbreis aureis et unus coxinus (2) de cetino (3) rubeo.

(1) Ducange : fazoletum = sudarium.

(2) Ducange : coxinus = pulvinus, culcita.

(3) Ducange : cetinus = pannus sericus (satin).

Item multe cruces de pano (*sic*) pro cruce signandis.

Item duo candelabra ferrea.

Item una crus (*sic*) de argento cum baculo quæ solet portari ante papam, et fuit assignata fratri Jo. sacristæ ut portaret ad conclave.

Item una lateria (*sic*, pour lecteria) cum duobus mathelatiis et duabus cultris albis.

Item unum almarium magnum cum decem fibulis pulcris deauratis, vacuum.

Item duo capitones (?) ferri pro igne, et una molleta.

Item votum (1) domini Calisti in una carta magna. — Item unum pomum pavelionis.

In II camera.

Item una leteria cum duobus mathelatiis et uno lecto de plumis cum duabus copertis albis, cum uno parvo coxino.

Item una caxeta parva cujus clavim d(icitu)r tenere r. d. Nicenus, cum scripturis ut d(icitu)r intus.

Item duo scabella, et unus tapittus (*sic*) antiquus.

Item una tabula cum pedibus suis. — Item una alia tabula cum figura beatæ Virginis, et magis et Josep, et cum armis de Borgia.

In camera ubi erat studium d. Calisti.

Duo panni rubei pro lecto et quatuor tapeta magna et duo parva.

Item unus liber magnus in membranis qui est pars Bibliæ et in primo folio incipit : *Epistola sancti Jeronimi ad Paulinum*, copertus coreo rubeo cum bulletis de latono.

Item unus alius liber magnus in membranis qui est pars Bibliæ, in principio est Salmista, copertus de coreo rubeo cum similibus bulletis (2).

Item quid. liber, cujus rubrica incipit : *declarationes et suplectiones*, in membranis antiquis (3).

Item unus alius liber in membranis qui dicitur Regum., seu repertorium privilegiorum Ecc^æ romanæ beati Gregorii.

Item clementinæ, in 2^a carta incipiunt : *ex hoc*.

Item decretales quæ incipiunt in 2^a carta : *cum γχο*.

Item decretales antiquæ quæ incipiunt in 2^a carta : *diabulo*.

(1) Ne serait-ce pas là ce vœu dont Platina parle dans la Vie de Calixte III : « Ego Calistus pontifex deo omnipotenti voveo et sanctæ individuae trinitati me bello, etc. » Il faut cependant faire remarquer que d'après Platina ce vœu se trouvait dans un registre, tandis qu'ici il semble figurer sur une feuille de papier isolée.

(2) En marge : « Fuerunt missi ad librariam papæ. »

(3) *Id.*

Item unus liber in papiro magnus de privilegiis et cartis existentibus in archivo sacre consilii civitatis Valentin(ensis).

Item unus liber Johannis de Annania super quinto decretalium.

Item unus liber Petri de Angarano in papiro super tertio libro.

Item unus liber in papiro de materia feudorum cum aliis tractatibus.

Item unum anforciatum (? infortiatum) antiquum.

Item aliud volumen in papiro in quo sunt aliquae repetitiones et tractatus in jure.

Item unum almarium, et una guarda porta.

Item alii libri in papiro desligati in volumine mediocri.

Item similes alii libri in membranis, ligati, de diversis materiis. — Omnes debent portari ad dominum datarium.

In alia camera.

Una capsula in qua sunt tres vestes, una vid. nigra et duae rubae, omnes foderatae de mardoribus (1).

Una alia capsula

Tres petiae de ciamelot (2), duae vid. rubae et una cilestis.

Item duo paria cirotecarum foderatarum de pellibus albis et mardolis.

Item tria cultelleria (3), in una (*sic*) vero quinque gladii albi deaurati, in alia quatuor cum manicis de argento deaurato et in alia 4^{or} cum manicis albis.

Item unum salerium de argento deaurato in una capsula nigra.

Item unum [o]relogium deauratum in una capseta.

Item sex paria tibialium ad modum Yspaniae.

Item quatuor copertae de cosinis de coreo rubeo et virido (*sic*).

Alia capsula ... (vêtements, sans intérêt).

Una alia capsula.

Unum bocale de argento et una scutella.

Item quinque candelabra argenti.

Item una molle et una verguetta de argento.

Item duo paria occularium de auro.

Item unum maisupium parvum cum LXIV^{or} bol. antiquis.

Item duodecim taceae de argento et cloquearia (*sic*) octo (4).

Item unum corale cum duabus testis equorum.

Item unum saccum cum multis corrigiis, sigillatum sigillo rmi d. viceⁱⁱⁱ.

(1) Ducange : martures = martes; mardara scuba = toga pellibus mustellarum instructa.

(2) Ducange : camelotum.

(3) Ducange : cultellarius = theca cultelli.

(4) Ducange : cloquerium = cochlear.

Item duo marsupia.

Item una scatula plena argento et anulis, sigillata ut s(upra).

Item una coperta ocularium de auro.

Item unum cristallum, duo sigilla auri, et unum signum ad mod. monetæ.

Item duo roqueti.

Item una capseta cum panicellis et aliis, sigillat(a) ut s^a, quæ capsula est sigillata ut supra, et octo birrætæ rubæ.

Item una capsula cum certis pellibus, sigillata ut supra.

Item una capsula cum duobus pavellonibus (1) et aliis rebus, sigillat(a) ut supra.

Item unum lectum (*sic*) de pluma cum capezali coperta et pavelone (?).

Item una guarda porta, et duo candelabra magna ferrea ad tenendum tortitias (?).

Item die 14 mensis Augusti et apostolica sede vacante, fuit factum inventarium infrascriptum de guardaroppa superiori, ubi sunt infrascripta, vid... (longue liste d'effets d'habillement ou de literie, etc., etc., sans intérêt).

Inventarium factum per dominum Egidium credentiarium... de bonis rebus et negociis existentibus in credentia s^{mi} d. n. d. N[icolai] papæ V (2).

Primo vasa argentea deaurata.

Bacilia deaurata, paria duo, cum armis d. Nicolai.

Item boccalia duo deaurata.

Item flascones duæ deauratæ, cum armis d. Eugenii.

Item boccalia duo ad ponendum aquam.

Item tassea una de cristallo de argento deaurato.

Item una salina aurea adornata margaritis cum capsula.

Item alia salina de cristallo munita de argento deaurato.

Item VI plati deaurati medii et parvi.

Item scutellæ deauratæ XI.

Item quatretti deaurati decem et octo.

Item scutellinæ deauratæ undecim.

Item siciola (situla?) deaurata parva ad ponendum speties.

Item cloquaria deaurata quinque.

Item tassea una deaurata fracta. — Recepi jam ego Cosmas.

Item cultelli deaurati in una vagina pro domino n. quasi destructi.

Item alii cultelli disparese septem.

(1) Ducange : pavellio. pavaillonus = papilio, tentorium.

(2) Comme on le voit, cette partie de l'inventaire, quoique placée dans le registre original à la suite de la précédente, se rapporte plutôt à la succession de Nicolas V qu'à celle de Calixte III.

Item argentum non deauratum. Primo :

Vas magnum argenteum cum pede ad refrigerandum vinum in æstate.

Item bacile magnum ad abluendum tasseas et bicheria cum armis d. Eugenii.

Item tasseæ de argento quinque.

Item duo candelabra argentea.

Item duæ flascones coopertæ de velluto celestri.

Item una forchetta de argento.

Item duæ scutellæ deauratæ et duo forchetta (*sic*) q. d. archin^{us} dedit d. p. et ipse consignavit d. abbati.

Item una tacea de cristallo fulcita de auro cum uno lapide viridi in medio, cum sua capsâ.

Prædicta omnia tradidit præfatus Egidius d. archidiacono cum inventario, et idem d. arch^{us} tradidit domino Petro Leopare s^{mi} d. n. papæ Calisti III credentiario, die Veneris XI mensis Aprilis anno MCCCC^oLV.

Duodecima Aprilis præfatus d. archidiaconus dedit dicto d. Leopare credentiario unam taceam deauratam et unum boccale argentum deauratum pro aqua.

Unum bocale magnum cum armis senen(sibus).

De prædictis taceis deauratis dedistis unam Lodovico Toro pro cameræ d. n. servitio, etc., etc. (Voir aussi fol. 9).

INVENTAIRE DE LA CHAPELLE DU CHATEAU SAINT-ANGE A LA MORT
DE CALIXTE III.

Inventarium bonorum castri sancti Angeli de Urbe ... die 18 mensis Septembris 1458...

In cappella dicti castri.

Unum missale pulchrum manu Georgii de Laude.

Lapis sacer pulcher de diaspro lucens.

Unus parvus calix de argento aurato.

Una crux metalli cum crucifixo.

Unum paramentum album de damaschino.

Una planeta rubea de filicello.

Una alia planeta alba antiqua parvi pretii.

Unum corporale cum veste antiqua.

Una stola cum manipulo damaschini pavonatii.

Unum camicium album de tela.

Unus amictus.

Duæ tobalix ad altare quarum una est major altera.

Duo candelabra stagni, etc., etc. — Inventaire des fortresses, ff. 121 et suiv.

NOTICES DIVERSES.

1456. 11 octobre. A Juliano Angieli de la Pedacchia de rione de la Pignia adi 11 d'Ottobre ducati 9 di bolognini L^{ta} per ducato, li paghammo per mandato de conservadori per suo salario del magistrato di tenprare l'oriolo di santa Maria de Aricieli per tre mexi, cioè Luglio, Aghosto, e Settembre prossimi passati, contanti. — T. S. 1456, fol. 42 v^o. (Voir aussi fol. 90 v^o : Juliano Angeli de regione Pineæ magistro et moderatori horologio (*sic*) almæ Urbis esistenti supra ecclesiam Aracœli, etc.).

1457. 30 novembre. Magistro Jacobo de Argentina, magistro campanarum, florenos auri de camera 24 ratione facturæ unius campanæ s. domino nostro papæ. — M. 1457-1458, fol. 61.

PIE II

(27 AOUT 1458 — 15-16 AOUT 1464)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

L'Eglise a rarement été gouvernée par un pape aussi lettré, aussi spirituel, aussi aimable que Pie II (1). Même pendant cette grande période de rénovation qui s'appelle le quinzième siècle, il serait difficile de trouver une intelligence plus vive et plus ouverte, un esprit plus juste et plus brillant. Dans ses *Commentaires*, on le voit tour à tour appliquer son expérience de diplomate à l'analyse des événements politiques contemporains, déployer une éloquence touchante en faveur de la croisade, observer avec impartialité les mœurs de chaque nation, célébrer la poésie des ruines, les beautés de la nature, l'éclat des fêtes. Tout l'attire, tout l'intéresse, et sa plume facile et élégante sait communiquer à merveille ses impressions au lecteur. Il n'oublia pas non plus, au milieu des grandeurs, qu'il avait fait fortune sous le nom d'Æneas Sylvius, qu'il avait été, avant et par-dessus tout, le champion de l'humanisme. La postérité lui pardonnera bien des faiblesses, en faveur de cet attachement si profond aux principes sur lesquels repose la civilisation moderne.

Avec une tournure d'esprit aussi distinguée, des aptitudes aussi diverses, Æneas Sylvius ne pouvait manquer de s'intéresser aux productions de l'art. Il serait facile de multiplier à l'infini les exemples de l'intérêt que leur témoigna le poète lauréat, l'habile

(1) L'Allemagne, qui doit tant à Æneas Sylvius, a voulu lui élever un monument digne de lui. L'ouvrage du savant M. Voigt, qui s'est chargé de ce soin (*Enea Silvio de' Piccolomini, als Papst Pius der Zweite und sein Alter*, Berlin, 1856-1863, 3 vol. in-8°), se recommande par les qualités les plus sérieuses. Malheureusement l'auteur allemand a oublié, ou dédaigné, d'étudier Pie II dans ses rapports avec les arts. C'est à peine s'il consacre une page, ou une page et demie, aux constructions élevées par lui à Rome et à Pienza (t. III, pp. 557, 566). L'étude de ces questions occupe moins de place encore dans la thèse de M. Verdière : *Essai sur Æneas Sylvius Piccolomini*. Paris, 1843, in-8°, p. 160.

diplomate. Tantôt il célèbre avec enthousiasme les grands travaux d'architecture de Nicolas V (1) et de Cosme de Médicis (2) ; tantôt il insiste complaisamment sur le luxe déployé par Alphonse le Magnanime (3). Dans ses ouvrages d'histoire et de géographie, il ne manque jamais de consacrer une mention aux édifices les plus remarquables et d'en signaler les particularités (4). Longtemps avant de monter sur le trône, il accordait une attention sérieuse aux restes de la statuaire antique, dont Rome lui offrait les plus beaux spécimens. Il nous l'apprend lui-même dans une de ses lettres, qui nous montre, en outre, avec quelle habileté il savait décrire les œuvres modernes (5). Admirateur passionné du Pogge, qui fut

(1) Voir plus haut, page 71.

(2) « Villas magnificentissime exædificavit. In sacras ædes ditissima dona contulit. Monasterium sancti Marci et amplum et nitidum a fundamentis crexit. Parochiæ suæ templum, cum sibi parum placeret, prorsus diruit. Exin structuram admirandi operis ex lapide Fesulano suscitavit, ædes suas quamvis ornatissimas erexisset, amplius tamen meditato opus, palatium et altum et ingens ex quadratis lapidibus, insigni urbis loco adeo pulchrum, adeo amplum construxit, ut alterum æquari tota civitate non possit. » — *De Europa*, chap. LIV (p. 454 de l'édition de 1571). Dans ses *Commentaires* (liv. II, p. 49 de l'édition de 1614) il revient sur les créations de Cosme : « Cosmas... ædificavit in urbe palatium rege dignum : ecclesias alias instauravit, alias a fundamentis crexit : monasterium sancti Marci miro construxit opere, in quo bibliothecam græcis et latinis voluminibus refersit : villas magnifice adornavit. »

(3) *De Europa*, chap. LXV (p. 470 de l'édition des *Opera* de 1571).

(4) « ... Lubecum, altissimis ædibus templisque munitum ornatissimis ... — Franckfordia... urbs quamvis magna ex parte lignea, pluribus tamen pallatis ornata lapideis ; in quæ et reges haud indigne recipiantur, templa vero Deo sacra et secto lapide superbissima visuntur. Et pons saxeus miræ longitudinis, partem urbis trans Mœnum minorem majori conjungit. Hic et prætorium nobile, etc. — Bambergæ quoque illustris civitas, delubro insigni et pervetusto ... — Noricorum oppidum ... quæ ... facies hujus urbis, qui splendor, quæ amœnitas, quæ delitiæ, quis cultus, quæ forma regiminis, quid illi ad civitatem omnium ex parte perfectam, desiderare quispiam potuerit ? Quis venientibus Franconia inferiori et procul spectantibus ejus urbis aspectus, quæ majestas, quod decus ab extra visentibus, quis intus nitor platearum, quæ domorum munditiæ ! Quid sancti Sebaldi templo magnificentius, quid splendidus divi Laurentii delubro ! Quid arce regia vel superbius, vel munitius, quid fossa, quid mœnibus illustrius ! Quot ibi civium ædes invenias, regibus dignas. Cuperent tam egregie Scotorum reges quam mediocres Nurimbergæ cives habitare. » — *De moribus Germaniæ* (dans les *Opera*, pp. 1054-1055). Voir aussi pp. 423, 739-740, et *Commentaires*, p. 4 (description de Londres).

(5) « Vidi ergo mirificum marmor quod tam subtili ingenio sculptum erat, ut vel Phidiæ, vel Praxitelis opus videri potuerit, nec meo judicio (qui tamen romanas statuas contemplatus sum) altioris ædificii quicquam huic operi poterat adjungi. Vera tua illic jacebat imago. Job in utrumque latus erat in sculptus. Super pectus tuum crucifixus residebat. In infulis quoque circa beatam Vir-

un des premiers à rechercher les marbres antiques, disciple de Flavio Biondo, qui peut être considéré comme le créateur de l'archéologie romaine, Æneas Sylvius se serait contredit lui-même en négligeant les monuments figurés. Dans une autre lettre, le futur pape proclame, en fort beaux termes, la solidarité de la poésie et de la peinture (1). Qu'on ne s'attende pas à une de ces dissertations banales, telles qu'en mettaient au jour les humanistes de profession. Æneas Sylvius a approfondi le sujet, et, s'il sacrifie au goût de ses contemporains et confrères en citant Apelle et Zeuxis, combien ne s'élève-t-il pas au-dessus d'eux en asso-

ginem bis tua effigies cernebatur. Ad pedes tuos duo leones tam vivis similes ut terrorem injicerent aspicientibus. Angeli undique quasi volantes astabant. Arma tum tua, tam Ecclesiæ in plerisque locis visebantur. » — *Epistole*, n° CXV (p. 644 de l'édition des Œuvres de 1571).

(1) « Sed vidi etiam picturam tuam qua divum Michaellem expressisti. Duæ in te res elucet, eloquentia et pictura. Sed hac magis, in qua vel Appelli, vel Zeusi potes æquari. In altera si perseverabis, gregem exhibis et ad singulares venies. Amant enim se artes hæc adinvicem. Ingenium pictura expetit. Ingenium eloquentia cupit non vulgare, sed altum et summum. Mirabile dictu est, dum viguit eloquentia, viguit pictura, sicut Demosthenis et Ciceronis tempora docent. Postquam cecidit facundia, jacuit et pictura. Cum illa revixit, hæc quoque caput extulit. Videmus picturas ducentorum annorum nulla prorsus arte politas. Scripta illius ætatis rudia sunt, inepta, incompta. Post Petrarcham emerserunt literæ. Post Jotum surrexere pictorum manus, utramque ad summam jam videmus artem pervenisse. Laudo te, quem pictura summum, eloquentia [haud?] medioerem habet. » — *Epistola CXLIX* (éd. de 1571, p. 646). La lettre, écrite alors qu'Æneas Sylvius était déjà évêque de Sienne, est adressée à Nicolas de Ulm, « civitatis Esselingensis secretarius. » Ce n'est pas la seule fois qu'Æneas Sylvius prononce le nom de Giotto. Dans ses *Commentaires* (éd. de 1614, p. 42, livre II) il s'exprime ainsi au sujet de la cathédrale d'Assise : « Duplex ecclesia, altera super alteram picturis illustrata Ciocti Florentini quem constat sui temporis omnium pictorum fuisse nobilissimum. »

Dans une lettre adressée à Leonardo Dati, Sassuolo de Prato s'est inspiré du premier de ces passages : « Pictores quoque ... cum poetis quoddam commune vinculum habere videntur, cum Danthe fere duo æquales Gotthus et Angelus floruerunt : in quibus quanta ejus artis solertia atque elegantia fuit, ex picturis quæ adhuc in admiratione sunt omnium, facile apparet... » *Veterum scriptorum ... amplissima collectio*, de D. Martène, t. III, p. 842.

Il nous faudra aller jusqu'à la fin du quinzième siècle pour voir enfin un poète de profession inscrire en tête de l'école florentine le nom de son glorieux fondateur. Les vers d'Ugolino Verini, qui a eu ce courage, méritent d'être rapportés; nous les empruntons à un livre de M. A. Springer (*Bilder aus der neueren Kunstgeschichte*, Bonn, 1867, p. 65).

... Joctus revocavit ab Orco

Picturam. Gaddus tribuit sua nomina proli

Clarus ut æterno Fabius cognomine Pictor :

Extant plura hujus templa exornata figuris.

çant à ces grands noms celui de l'immortel rénovateur de la peinture italienne, Giotto. Un tel rapprochement montre, à lui seul, quelle était l'indépendance de ses idées, son esprit de pénétration. Dans les nombreux exemples que nous avons rapportés ailleurs (1), on chercherait en vain quelque mention de ces grands initiateurs qui s'appelaient Nicolas Pisano, Giotto, Masaccio ; les humanistes auraient cru déroger en prenant leurs points de comparaison en dehors de l'antiquité classique. Æneas Sylvius a peut-être dû à son long séjour à l'étranger le courage de rompre en visière à de pareils préjugés.

Cet exil volontaire eut aussi ses inconvénients. Il empêcha Pie II de s'associer avec plus d'ardeur au mouvement de rénovation qui allait transformer l'art italien. L'architecture gothique, dès lors dégénérée et impuissante, n'avait rien qui le choquât. Son séjour en Allemagne explique cet attachement à des traditions surannées. Nous l'avons vu célébrer les beautés des vieilles villes germaniques (p. 221). Il ne s'en tint pas aux éloges : lors de la construction de Pienza, il voulut que la disposition de l'église fût identique à celle d'une église qu'il avait vue en Autriche. Et cependant, dès cette époque, le style ogival était formellement condamné en Italie. Filarete notamment se répand en imprécations contre ceux qui ont inventé cette monstruosité, « questa tale praticuccia (2). »

Pendant longtemps sa pauvreté empêcha Æneas Sylvius d'encourager les beaux-arts autrement que par des éloges. Comme évêque de Sienne encore, il se plaint d'être réduit à accepter des cadeaux sans pouvoir en faire à son tour (3). Alors même qu'il touchait au pouvoir souverain, son équipage était loin d'être

(1) Voir plus haut, pp. 99, 100.

(2) « Conforto ciascheduno che investichi e cerchi di fare al modo anticho, et usare questi modi che, se non fusse più bello e più utile, a Firenze non s'usaria... Siché priegho a ciascheduno che lassì andare questa usanza moderna, e non vi lassate consigliare a questi maestri che usano questa tale praticuccia : che maledecto sia chi la trasse : credo che non fusse se non gente barbara, che la reco in Italia. » — Gaye, *Carteggio*, I, 205.

Sur un singulier exemple d'attachement au style gothique, en plein seizième siècle, voir l'étude de M. A. Springer, intitulée : le Tailleur gothique de Bologne. *Bilder aus der neueren Kunstgeschichte*, pp. 147 et suiv.

(3) « Sed cum sim ego ex his episcopis quos nostra Italia nutrit, quibus ecclesie fraudosæ magis quam fructiferæ sunt, cogor tecum id agere quod privati homines erga reges factitant : nam cum nec equos, nec tabulas pictas, nec theuromata remittere possint, animum illis offerunt. » — *Opp.*, éd. de 1571, p. 934, lettre CCCII. La date de la lettre (1463) est évidemment fausse.

brillant. La valetaille du conclave dut être bien déçue lorsqu'après son élection elle mit à sac les quelques pièces qui composaient son argenterie (1).

Une fois monté sur le trône, Æneas Sylvius trompa les espérances des innombrables humanistes qui croyaient voir revivre les beaux jours du pontificat de Nicolas V. Humaniste lui-même, il connaissait à fond cette race vaniteuse et cupide, et ne se pressa pas de lui prodiguer ses trésors. M. Voigt a très-bien mis en lumière cette attitude à coup sûr étrange; on trouvera dans son livre la liste interminable des philologues, rhéteurs ou poètes qui firent appel, mais sans succès, à la générosité de leur ancien confrère (2). Ne croyons pas toutefois que, pour négliger ainsi les savants, Pie II délaissât la science. Les comptes de la trésorerie secrète témoignent de l'ardeur avec laquelle il rechercha ou fit copier les manuscrits grecs et latins.

Les artistes furent infiniment mieux partagés, et, à cet égard, Pie II tint plus que n'avait promis Æneas Sylvius. Le nouveau pape ne se contenta pas de célébrer en prose ou en vers, comme par le passé, les monuments des cités qu'il parcourait (3): il vou-

(1) « Tum qui erant in conclave ministri cardinalium cellulam ejus spoliavere. atque argentum quamvis erat modicum, et vestes, et libros diripuerunt et domum ejus in Urbe vilissima plebs atque infamis non expilavit tantum, sed dirupit, etiam marmoribus asportatis. » — *Commentaires*, liv. I, éd. de 1614, p. 31. Nous traduisons le mot « argentum » par argenterie, comme l'a fait Cancellieri dans ses *Solenni Possessi*, p. 43.

(2) *Enea Silvio*, t. III, pp. 606 et suiv.

(3) *Commentaires*, éd. de 1614, pp. 137-138 description de Tivoli, 167 description de Vicovaro, 169 de Palestrine, 301-303 d'Ostie, 306-309 de la voie Apennine et d'Albano, 335 de Tusculum, etc., etc. Pie II ne se borne pas à décrire, il discute. C'est ainsi qu'il s'élève, en plein quinzième siècle (p. 306), contre le nom de tombeau des Curiaces et des Horaces donné au célèbre tumulus d'Ariccia. On sait que c'est de nos jours seulement que la fausseté de cette attribution a été reconnue. Cf. Ampère, *l'Histoire romaine à Rome*, 4^e éd., t. 1, pp. 456-457.

Voir aussi : pp. 51 description de Florence; p. 81 de S. Marc de Venise; p. 111 d'Orvieto; p. 167 de Vicovaro; p. 310 de Grotta Ferrata, etc., etc. La description des sculptures du dôme d'Orvieto mérite surtout d'être rapportée : « Beatae Mariæ virginis dicatum fanum in media urbe incorruptum visitur, templorum, quæ sunt in Italia nulli cedens amplitudine, materia, artificio, forma memorabile, parietes ac pavementum ex marmore diversi coloris, frons altissima, et admodum lata, plena statuis, quas optimi sculpere artifices majori ex parte Senenses, nec Phidiæ, nec Praxiteli inferiores, vivi apparent ex candido marmore vultus, et membra ita expressa hominum, atque ferarum, ut natura æquasse artificium videatur : vox sola deest animantibus : resurrectionem mortuorum, Salvatoris judicium, damnatorum pœnas, electorum præmia, quasi res vera geratur, intueri licet. »

lut en faire élever à son tour. Bientôt les maîtres les plus habiles de la Toscane se groupèrent autour de lui, comme autour d'un autre Nicolas V, et la cour pontificale devint de nouveau le rendez-vous des plus célèbres architectes, sculpteurs, peintres, orfèvres, brodeurs ou miniaturistes de toute l'Italie.

On se tromperait toutefois en rangeant Pie II parmi ces amateurs enthousiastes qui ont nom Nicolas V, Paul II, Léon X. Jamais il ne se laissa dominer au même point qu'eux par la recherche du luxe, par la passion des objets rares ou précieux. Sa fortune s'était faite si lentement, qu'il n'eut aucun mérite à résister aux entraînements auxquels cèdent d'ordinaire, soit les parvenus, soit les hommes élevés dans l'opulence. Il tenait peu à l'argent (1), et, à l'occasion, il dépensait facilement un millier de ducats pour une belle pièce d'orfèvrerie, pour une riche tapisserie des Flandres. Ses constructions aussi témoignent de sa libéralité. Mais, vis-à-vis des bâtiments, comme vis-à-vis des collections, il voulut garder toujours une entière indépendance; il n'était pas convenable, pensait-il, qu'un souverain pontife se laissât absorber outre mesure par des préoccupations étrangères au gouvernement de l'Eglise.

Ennemi du pédantisme et des pédants, Pie II n'aurait pas été logique en acceptant aveuglément le joug de l'étiquette (2), en se faisant une loi de cette pompe extraordinaire à laquelle les habitudes de la cour romaine semblaient devoir le condamner. A chaque instant, la simplicité de ses manières contraste avec la magnificence de son entourage. Tantôt on le voit boire à même dans le vase rustique que lui présente un pâtre (3); tantôt il se contente, des semaines durant, d'un logement ouvert à tous les vents, à peine abrité contre la pluie (4). Sa frugalité était extrême; à l'occasion,

(1) « Pecuniarum usque ad vitium negligens, » dit son panégyriste Campano.

(2) A l'occasion cependant il savait faire respecter son autorité. Voir, par exemple, dans ses *Commentaires*, liv. VIII, pp. 206-207, l'accueil fait par lui à deux cardinaux qui n'étaient pas descendus de cheval à son approche.

(3) « ... Porrigente pastore cymbium lactis, ori admovit quanquam admodum sordidum, ridentibus qui aderant, et hoc inquit, dulcius, quam Artaxerxis poculum, et qui sitit vitro non eget. » Campano, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 985. La même anecdote est rapportée avec quelques variantes dans les *Commentaires*, liv. IX, p. 219, éd. de 1611.

(4) « Habitavit Pius Tybure apud Minores, loco edito, unde urbem licebat inspicere, et in subjectam planiciem Anienis cursum, et hortorum per placida vireta, nec aliud erat quod oblectaret. Domus antiqua et ruinosâ plena muribus fuit, qui ad magnitudinem cuniculorum huc atque illuc discurrentes, inquietas noctes reddebant. Venti quoque, quorum ditissima civitas est, infestâ erant, nec

il était le premier à rire d'un mauvais dîner (1). M. Gregorovius, qui a examiné aux Archives d'Etat de Rome les registres des « spenditori » pontificaux, déclare n'avoir pas trouvé de pape plus sobre, plus porté à la simplicité. Les dépenses quotidiennes de sa table s'élevaient en moyenne à 6 ou 8 ducats (2). Et cependant la maison pontificale ne comprenait pas moins de deux cent soixante et dix à deux cent quatre-vingts personnes (3).

L'état des finances pontificales était assez prospère lorsque Pie II monta sur le trône et devait permettre à un pontife ami des arts d'affecter une dotation suffisante aux travaux d'architecture, de sculpture, de peinture. Calixte III, comme nous l'avons vu, avait laissé 115,000 ducats d'or. Il est vrai que cette somme était destinée à faire face aux frais de la croisade. Mais nous ne savons si Pie II, qui consacra d'ailleurs à la guerre sainte des sommes énormes, aura exécuté à la lettre les instructions de son prédécesseur. Bientôt la découverte des mines de Tolfa mit à la disposition du nouveau pape des ressources qu'on n'évalue pas à moins de 100,000 ducats d'or par an. Ce fut là un coup de fortune inespéré, comparable à ce qu'avait été pour Nicolas V le jubilé de 1450.

Nous avons dû chercher, à cette occasion, quelles étaient, en dehors du revenu des mines de Tolfa, les ressources pécuniaires du gouvernement pontifical. Malheureusement, ainsi que M. Voigt l'a déjà constaté (4), cette évaluation est fort difficile. D'après Pie II lui-même, les revenus de la chambre apostolique s'élevaient, tout compris, à 300,000 ducats d'or, dont la moitié était absorbée par l'administration des Etats pontificaux. Mais comment concilier cette assertion avec ce passage des *Commentaires*, où le pape affirme avoir fait déjà gagner aux Siennois plus de 500,000 ducats (5)! Il leur aurait donc consacré, pendant trois ou

pluvias arcere licebat in habitaculo rimoso et nimium vetusto, cujus reparandi monachi, religiosi parum, nullam curam susceperant. » — *Commentarii*, liv. V, p. 138.

(1) *Commentaires*, p. 115.

(2) *Das römische Staatsarchiv*. Munich, 1876, p. 22 (Extr. de l'*Historische Zeitschrift*, t. XXXVI). — A cette époque, il est vrai, un lièvre ne coûtait que 10 bolonais, une couple de pigeons 7 bolonais, un veau un ducat et demi.

(3) Marini, *Archiatr pontificj*, II, 152 et suiv.

(4) *Enea Sibrio*, III, pp. 545-546, 824.

(5) « Senenses post diutinas consultationes, et frustra senatorum defatigata subsellia, tandem auri nummum tria millia trecentos in eam expeditionem sese collaturos dixere : Tantum illi et Jesu Christo domino deo suo polliciti sunt, tantum romano pontifici civi suo blanditi, qui post acceptum pontificatum in

quatre ans, toute la partie disponible de son budget. Une telle supposition est bien peu vraisemblable. Nous savons, d'autre part, que lorsqu'il mourut, son trésor renfermait de 40 à 50,000 ducats.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Pie II disposait de ressources suffisantes pour continuer, sans interrompre les préparatifs de la croisade, la grande œuvre commencée par Nicolas V : la réédification de Saint-Pierre. Une pareille tâche s'imposait, pour ainsi dire, à un pape vraiment artiste. Paul II, qui manquait cependant d'élévation dans les idées, le comprit quand il fit reprendre les travaux de la tribune et qu'il s'efforça de réaliser les projets de son illustre prédécesseur.

Pie II ne semble s'être jamais douté de l'importance de cette entreprise. Le palais et la basilique du Vatican lui durent de nombreux embellissements ; il restaura l'escalier qui précède le sanctuaire, l'orna de deux statues colossales, ainsi que d'un ambon (pulpito) sculpté par les plus habiles tailleurs de pierre de la Toscane ; à l'intérieur même de la basilique, il éleva la chapelle de Saint-André, qui compte à coup sûr parmi les créations les plus exquises de ce temps. Mais de la reprise des projets de Nicolas V il n'en fut question à aucun moment.

En réalité les pensées du pape étaient ailleurs. Corsignano, sa ville natale, et Sienne, le berceau de sa famille, lui tenaient plus au cœur que Rome. Il ne craignit pas d'avouer lui-même ces préférences qui, respectables chez un particulier, étaient singulièrement déplacées chez un souverain (1). La Ville Eternelle était à ses yeux une cité de ruines où il fallait plutôt s'occuper de conserver que de créer, d'innover. C'est même dans sa vigilance pour la conservation des monuments antiques que sont ses titres les plus sérieux à la reconnaissance des Romains. La bulle du 28 avril 1462 consacra, en principe du moins, le respect des restes de l'antiquité classique.

A Corsignano, Pie II pouvait créer un palais, une basilique, une ville à lui, où tout serait plein, non du souvenir de ses prédécesseurs, mais de celui de sa famille et de lui-même. Cinquante,

urbem Senensem supra quingenta millia aureorum transtulit. » — *Commentaires*, p. 342, liv. XII. — A l'occasion de la croisade entreprise par Pie II, Venise fournit 100,000 florins, le roi de Naples 80,000, le duc de Milan 70,000, Florence 50,000, Modène 20,000, Sienne 15,000, Mantoue 10,000, Lucques 8,000, le duc de Montferrat 5,000.

(1) « *Assumptus... mortuo Calisto Pius pontifex mox dulcissimæ patriæ curam cepit.* » — « *Tantopere suam decorare patriam pontifex adnibebatur.* » — *Commentaires*, pp. 40 et 47.

peut-être cent mille ducats, furent dépensés en peu de temps pour ce stérile témoignage de la gloire des Piccolomini.

Une pareille entreprise nous semble indigne d'un pontife romain. Seul d'entre les papes du quinzième siècle, Pie II, le plus éclairé de tous, place ses affections en dehors de la Ville Eternelle, et s'occupe d'élever un monument étranger à la gloire de l'Eglise. En cela, d'ailleurs, il était conséquent avec lui-même; sa prédilection pour Corsignano était comme le corollaire de son népotisme. En lui reprochant de sacrifier les intérêts généraux à ses affections particulières (1), Filelfo n'avait pas absolument tort, quoique les reproches du plat et avide humaniste fussent dictés, non par l'amour de la justice, mais par la cupidité déçue. — Un tel manque de désintéressement intellectuel est bien fait pour amoindrir l'éclat du pontificat de Pie II (2).

Avant de publier les comptes des bâtiments de Pie II, nous avons cru devoir rapporter, à titre de curiosité, quelques distiques composés par le poète Porcello en l'honneur des entreprises artistiques de son protecteur. Ces vers, encore inédits, sont tirés d'un manuscrit de la Vaticane (fonds latin, n° 1670, ff. 75 v° et suiv.). Ils ne se distinguent ni par l'élégance du style, ni par l'élévation des idées, et ne sauraient se comparer à ceux du poète favori de Pie II, Campano. Le seul mérite de Porcello est d'avoir essayé de décrire

(1) « Fecissetque idem Pius, si publicam et ecclesiasticam maluisset quam privatam et suam, vel rem, vel gloriam quærere. » — Lettre à Paul II (*Epistolæ*, livre XXIII).

(2) Aux travaux mentionnés ci-dessus il faut en ajouter quelques-uns de moindre importance, notamment ceux qui furent entrepris par Pie II à Nepi (*Commentaires*, éd. de 1614, p. 115), à Corneto, à Civita-Vecchia (*Com.*, liv. V, p. 131), dans la citadelle d'Assise, à Castel-Gandolfo, dans une des îles du lac de Bolsène (*Com.*, liv. VIII, p. 212), etc., etc.

Plusieurs auteurs (Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*, Pérouse, 1788, pp. 91, 92; Siepi, *Descrizione topologico-istorica della città di Perugia*, Pérouse, 1822, pp. 509 et suiv.) font aussi honneur à Pie II de la superbe verrière de l'abside de S. Dominique de Pérouse. Ils se fondent principalement sur un passage de Campano qui est ainsi conçu : « Dedicavitque phanum Dominici postulantis civibus propter eximiam templi magnitudinem et dona primus intulit. Fenestram quoque eximie magnitudinis pone aram maximam opere vitreo jussit occludi, artificio et textura texellata » (Eloge de Pie II). Ajoutons toutefois que Pie II (*Com.*, p. 43) ne parle pas de cette verrière et que le comte Rossi Scotti (*Guida di Perugia*, 2^e éd., Pérouse, 1867, p. 74) en place l'exécution à une époque bien antérieure (1411).

Sur les travaux exécutés sous ce pontificat à Grotta-Ferrata par Bessarion, voir les *Commentaires*, p. 310.

en vers ces constructions contemporaines pour lesquelles ses confrères du milieu du quinzième siècle professaient tant d'indifférence.

Prætereo rerum sibi quot monumenta relinquit,
 Unde illi æterno nomine nomen erit.
 Templâ deum, pontes latios (*sic*) et lata refecit
 Mœnia, romani quæ posuere patres.
 Fundavit miram saxosi Tyburis arcem
 Cujus apud portas hæc mea dicta legunt :
 Dejectam hanc proni fundavit Tyburis arcem
 Papa Pius mundi gloria luxque Senæ.
 Me proceres urbis metuant : gentesque Sabine
 Et Latium et diris quicquid circum infremuit armis.
 Frena regunt, domitantque pie fera pectora turres,
 Et populum indomitum suspecti Tyburis arcent.

.
 Quid memorem veterum patrum in natalibus arvis
 Quæ posuit matri templâ dicata deum
 Marmore migdonio, et cujus cælata figuris
 Signa vides, auro limen et ara micant.
 Ille suo hic urbem posuit de nomine, tellus
 Quæque Pienta modo est, Corsiniana fuit.
 Hic et præclari posuere palatia patres
 Insignesque viri, qui coluere pios.

.
 Te quoque in Urbe pia fundasse palatia Lolli
 Aurea, et e pario marmore fama fuit.
 At Pius antistes caput et decus urbis et orbis,
 Quique volens solvit crimina, quique ligat,
 Lustravit primum solido de marmore muros
 Et scrobibus cinxit mœnia lata loci.
 Fundavit mirasque ædes, monumenta nepotum
 Quas ausim magni dicere tecta poli.
 In cælum summi surgunt fastigia tecti,
 Et centum frons est undique lata pedes.
 Irradiatque auro centum fundata columnis
 Atria, materiam nobile vincit opus;
 Statque ingens totidem distincta coloribus aula
 Quam variis pinxit Zeusis imaginibus.
 Quales Roma refert Trajani Caesaris ædes
 Et Capitolino templâ fuisse Jovi,

Tales ille domos posuit, templumque sacravit
 Tale tibi o nati filia, Virgo parens.
 Instituitque lacum propter currentia rivis
 Balnea, deque Pio nomen habere dedit (1).

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE PIE II.

Si l'absence à peu près complète de noms de famille dans les pièces comptables du quinzième siècle nous a jusqu'ici empêché de fixer l'identité de bon nombre d'artistes, cette difficulté augmente encore, s'il est possible, avec les documents relatifs à Pie II. Les registres de ce pape contiennent, en effet, de longues listes d'architectes ou de sculpteurs qui ne sont distingués les uns des autres que par leur prénom, auquel vient quelquefois se joindre le prénom de leur père ou l'indication de leur patrie. Nous avons trouvé dans l'espace de vingt ou trente pages, pour ne citer qu'un exemple, plus de dix « scarpellini » qui portent le nom de Giovanni et que l'on est constamment exposé à confondre les uns avec les autres. L'emploi de diminutifs ne fait que compliquer ces problèmes. Si ceux de Checco (Francesco), de Duccio (Orlando, Orlanduccio), de Nanni (Giovanni), de Puccio (Giacomo, ou Jacopo, Jacopuccio), répondent à un nom déterminé, il en est d'autres qui peuvent s'appliquer à deux noms différents, comme Baccio, qui est à la fois l'abréviation de Jacopo (2) et celle de Bartolomeo, Cencio, celle de Lorenzo et celle de Vincenzo, Meo celle de Bartolomeo et celle d'Amadeo, etc., etc.

On pourrait croire que la mention du prénom du père simplifie ces difficultés. Cela n'est vrai que dans quelques cas particuliers; c'est ainsi que nous avons pu reconnaître Bernardo Rossellino dans Bernardo di Matteo, le Francione dans Francesco di Giovanni, Giuliano da San Gallo dans Giuliano di Francesco, etc., etc. Mais, le plus souvent, cette ressource est illusoire. Comment, en effet, lorsqu'on manque d'indications spéciales, retrouver la famille de ces innombrables Antoine, fils de Barthélemy; Antoine, fils de Bernard; Antoine, fils de François; Antoine, fils de Jean; Antoine, fils de Pierre; ou de Jean, fils d'Antoine; Jean, fils de

(1) Voir aussi dans le même manuscrit les ff. 27, 31 v°, 32.

(2) Muzzi, *Vocabolario de'nomi proprii sustantivi*. Bologne, 1827-1828, t. I, p. 26, etc.

Barthélemy ; Jean , fils de Bernard , Jean , fils de François ; Jean , fils de Jean , etc., etc. ?

La mention du lieu de naissance n'est souvent aussi que d'un faible secours. C'est ainsi que le célèbre sculpteur Mino est appelé tour à tour Mino de Fiesole et Mino de Florence, alors qu'il était en réalité originaire de Poppi. D'autres Toscans, les sculpteurs de Settignano, sont à chaque instant confondus avec ceux de Florence, et ainsi de suite.

On comprend qu'en présence d'incertitudes aussi grandes il faille bien souvent compter sur le hasard pour découvrir le nom de famille, le « cognome », ou « casato », des artistes cités dans nos documents. Des recherches entreprises d'une manière méthodique n'aboutiraient d'ordinaire qu'à une perte de temps considérable. Le seul ouvrage qui ait la prétention de donner la nomenclature complète de tous les artistes anciens ou modernes, l'*Enciclopedia* de Zani, est si ancien qu'il ne saurait être d'une grande utilité ; il est antérieur aux grandes explorations entreprises dans les archives de la Toscane par Gaye et ses successeurs. La première édition du *Künstlerlexicon* de Nagler est trop incomplète pour servir de guide ; la seconde édition, entreprise sous la direction de M. J. Meyer, s'arrête malheureusement à la lettre B. Resterait le déponillement systématique des innombrables recueils spéciaux publiés dans les trente dernières années et celui des registres de matricules, encore inédits, que conservent notamment les archives de Florence. Mais c'est là un travail tellement considérable que les plus courageux hésiteront à l'entreprendre.

En présence de difficultés aussi grandes, nous osons compter sur l'indulgence du lecteur, soit que nous fassions fausse route dans quelque une de nos tentatives d'identification, soit que des artistes célèbres, uniquement désignés par leur prénom, échappent à notre attention et restent confondus parmi les inconnus. Pour résoudre des problèmes si nombreux et si compliqués, les efforts d'un seul ne suffisent pas ; il est indispensable de faire appel au concours de tous les travailleurs sérieux.

Architectes.

Sous Pie II, comme sous ses prédécesseurs, les architectes se présentent à nous avec les qualifications les plus diverses : tantôt ils sont appelés « muratori », tantôt « maestri di legname » ; plus d'un maître en l'art de bâtir se cache aussi sous la dénomination

de « scarpellino. » Quelquefois enfin, mais plus rarement, les comptables de la cour apostolique se servent du mot « architetto. »

Le terme de « muratore, » comme on sait, correspond à celui de maçon, le terme de « maestro di legname » à celui de charpentier. Dans cette dernière catégorie, les Florentins dominent; dans la première, au contraire, les Lombards ont l'avantage du nombre. Les habiles constructeurs de Côme, ces « magistre comacini, » dont les lois lombardes déjà font mention, maintiennent, comme on le verra, leur réputation pendant le quinzième siècle. Nous étudierons séparément ces deux classes d'artistes. Mais, avant de nous occuper d'eux, il nous faut passer en revue la classe des architectes-sculpteurs; c'est à eux, en effet, que sont dûs les édifices les plus remarquables du règne de Pie II.

Au premier rang, parmi ces maîtres, figure un Florentin du nom de Bernard. C'est lui qui a fourni, entre autres, le dessin des monuments de Pienza. Dans ses *Commentaires*, le pape parle avec éloges de cet artiste qu'il appelle « Bernardus Florentinus » tout court (1).

Ici, comme sous Nicolas V, nous rencontrons, dès le début, une difficulté sérieuse. L'architecte en question est-il Bernard Rossellino, dit Gamberelli, ou bien Bernardo di Lorenzo? Mais tandis que précédemment nous avons pu sans hésiter nous prononcer en faveur de Rossellino, grâce aux registres de la Trésorerie secrète, cette fois-ci la solution du problème est beaucoup plus embarrassante. Réunissons, avant d'aller plus loin, les éléments de la discussion.

Nicolas V meurt en 1455, et pendant plusieurs années nous ne trouvons plus trace à Rome de son architecte favori. En 1457, ainsi que nous l'apprend un document publié par Gaye (2), Bernard Rossellino était à Florence. En 1460, il fut nommé « capo maestro » de la cathédrale de cette ville (3). Dès 1461, nous le retrouvons à Rome où Pie II lui commanda des boulets de canon (4).

(1) On trouvera ce passage dans l'appendice placé à la fin du volume.

(2) *Carteggio*, I, 188.

(3) Milanesi et Pini, *la Scrittura di artisti italiani*, n° 36.

(4) 1461. 20 juillet. « Magistro Bernardo de Florencia muratori et ejus socio infrascriptis pecuniarum summas infrascriptas pro eorum salario CXXXII lapidum per eos usque in diem præsentem factarum (sic) ad opus bombardarum exercitus s. romanæ Ecclesiæ, et primo videlicet eidem magistro Bernardo florenos auri de camera 32. Item Petro Crafaui (?) ejus socio florenos similes 12.

Dans le paiement relatif à cette commande, m^e Bernard est qualifié de « murator » ; mais la nature même de l'ouvrage nous prouve qu'il faisait acte de sculpteur, de tailleur de pierres. Or nous savons que Rossellino était à la fois « maestro di muro » et « scarpellino. »

Vers la même époque Pie II créait la cité de Pienza. Le pape-historien nous raconte lui-même, dans ses *Commentaires*, que l'architecte des principaux monuments de la cité fut « Bernardus Florentinus. » Vasari, ignorant ce témoignage si décisif, voulut faire honneur des travaux à Francesco di Giorgio (1), et son opinion prévalut pendant longtemps. Mais Rumohr déjà, en appliquant sa critique féconde à la discussion du texte de Vasari, prouva à quel point le biographe s'était trompé (2). Le savant écrivain allemand n'hésita pas à identifier le « Bernardus Florentinus » de Pie II à Bernard Rossellino, et son système a trouvé dans M. Gaetano Milanesi un défenseur aussi convaincu qu'autorisé (3). On attendait surtout avec impatience la publication des documents que M. Milanesi avait découverts dans les archives du Dôme de Florence et qui devaient ne laisser subsister aucun doute sur la participation de Rossellino à l'édification de Pienza. Mais ces documents n'ayant jusqu'ici pas vu le jour, quelques savants ont senti se réveiller en eux les anciens scrupules et ont de nouveau mis en avant le nom du Sosie de Rossellino, Bernardo di Lorenzo (4).

Venons-en au témoignage des comptes des bâtiments de Pie II. Ces comptes mentionnent plus d'une fois, comme architecte de l'église, du palais et de l'hôtel de ville de Pienza, « m^e Bernardo di Fiorenza, » mais toujours malheureusement sans indiquer le nom de famille de l'artiste. Ils nous entretiennent aussi du compagnon et neveu de m^e Bernard, m^e « Puccio (Jacopuccio) di Paulo da Fiorenza. »

Nous avions espéré d'abord qu'à l'aide de cette dernière indica-

constituantes in totum florenos similes 44. » (En marge : pro magistris Ber^{do} et socio.) — M. 1460-1462, fol. 172. — Ce document et les autres qui se rapportent à Bernard Rossellino ont été analysés par nous dans la *Chronique des arts* du 5 et du 26 mai 1877.

(1) Vie de F. di Giorgio, IV, 207. « Francesco di Giorgio fece per papa Pio II tutti i disegni e modelli del palazzo e vescovado di Pienza. »

(2) *Italianische Forschungen*, II, pp. 182 et suiv.

(3) *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, p. 324.

(4) Promis, *Vita di F. di Giorgio*, dans le *Trattato di architettura... di F. di Giorgio Martini*, I, 107; Ricci, *Storia dell'architettura in Italia*, II, 475; Burckhardt, *Cicerone*, 2^e éd., p. 181, note.

tion il serait possible de prononcer d'une manière définitive entre Bernardo Rossellino et Bernardo di Lorenzo. En effet, comme la dernière édition florentine de Vasari contient le tableau généalogique de la famille Rossellino, rien ne devait être plus facile que de savoir si Bernardo Rossellino avait un neveu du nom de Puccio; dans ce cas, le débat était tranché en sa faveur. Dans le cas contraire, des présomptions s'établissaient en faveur de son rival Bernardo di Lorenzo. Vérification faite, aucun des neveux de Bernardo Rossellino ne porte le nom de Puccio.

Nous hésitons néanmoins à conclure et nous nous demandons s'il faut prendre le mot de « nipote » dans son sens littéral, ou si l'on n'est pas en droit de l'appliquer à un parent plus ou moins éloigné. Ce qui peut surtout éveiller la défiance, c'est que ce Bernardo di Lorenzo, dont on invoque si souvent le nom (1), n'est connu que par un passage des *Archiatři pontificj* de Marini (2), où il est fait mention d'un engagement contracté par lui sous le pape Paul II, relativement à la construction de l'église et du palais de Saint-Marc. Or, selon toute vraisemblance, cet engagement n'a jamais été exécuté. En effet, quelques jours après la signature du contrat passé avec Bernardo di Lorenzo, Paul II en fit signer un nouveau, de tout point semblable, avec d'autres architectes ou entrepreneurs, et ce sont ces derniers seuls que nous voyons figurer dans les comptes des bâtiments de ce pape.

Il n'est donc nullement prouvé qu'il faille rattacher le nom de Bernardo di Lorenzo à la construction du palais de Saint-Marc, et rien ne nous autorise à le mettre en parallèle avec Bernardo Rossellino. L'unique travail dont cet artiste fut chargé, au témoignage de nos registres, est postérieur au règne, non-seulement de Pie II, mais encore de Paul II, et ne consista qu'en une sorte d'expertise : il s'agissait d'aller étudier à Assise, de concert avec Giacomo da Pietrasanta, l'état de la basilique de Saint-François. On trouvera le document relatif à cette mission dans le chapitre consacré à Sixte IV.

Un mot encore sur Rossellino. Les travaux que lui confia Pie II ne l'empêchèrent pas de remplir jusqu'à sa mort les fonctions de « capo maestro » de la cathédrale de Florence. — L'illustre architecte florentin mourut le 23 septembre 1464 (3).

A côté de Rossellino, nous trouvons un artiste célèbre qui, comme

(1) Ricci, *Storia dell' architettura in Italia*, t. II, pp. 170 et suiv.

(2) II, 199.

(3) Milanese et Pini, *La Scrittura di artisti italiani*, n° 39.

lui, était à la fois architecte et sculpteur, le Siennois Antonio Federighi (1). Ce maître construisit dans sa ville natale la loge qui existe encore, et y dirigea, en outre, pour le compte de Pie II, différents travaux de restauration que l'on trouvera mentionnés plus loin.

Un autre artiste, Augustinus Nicolai de Placentia, cumulait les fonctions d'architecte (ou plutôt d'ingénieur) du palais apostolique avec celles de « magister bombardarum », ou « bombardarius exercitus sanctæ romanæ Ecclesiæ. » Son nom revient souvent dans les comptes de Pie II (2) et même dans les *Commentaires* de ce pape (3). Agostino, qui habitait d'ordinaire Sienne, jouissait d'une

(1) Vasari, III, 82; IV, 207, 211; V, 284; XI, 163, et Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. I-II, *passim*. Un autre architecte siennois, Luca di Bartolo da Bagnocavallo († 1485), fut également en relations avec Pie II : 1460. 15 mars. « Duc. 7 di camera, bol. 1, paghamo a m^o Luca di Bartolo da Siena, sono per 3^m mattoni comprati dallui e quali per com^o di N. S. si dono a m^o Antonio chuoco per murare a santa Maria im (sic) Bettalem, conti da detti Miraballi, alloro [conto fol.] 122. » (T. S. 1459-1460 A., fol. 120). — M. Milanesi parle plus d'une fois de m^o Luca di Bartolo dans ses *Documenti per la storia dell' arte senese* (t. II, pp. 233, 303, 370, 405).

(2) 1461. 20 mai. « Magistro Augustino de Placentia architecto palatii apostolici florenos auri de camera 13 et bol. 54 pro valore certi panni tam de lana quam de sirico quem s^m d. n. papa sibi (sic) solvi mandavit in deductionem sui salarii. » (M. 1460-1462, fol. 140 v^o; voir aussi fol. 141). — « 1^{er} octobre. « Nobili viro magistro Augustino de Placentia architecto palatii apostolici florenos auri similes 50 in deductionem sui salarii, seu stipendiorum. » (Ibid., fol. 185 v^o). — « 15 octobre. « Magistro Augustino de Placentia palatii apostolici architecto ac exercitus sanctæ romanæ Ecclesiæ bombardario, seu honorabili viro Antonio magistri Nicolai de Senis pro eo recipienti, florenos auri de camera 30 in deductionem suorum stipendiorum. » (Ibid., fol. 193; voir aussi ff. 208 v^o, 209 v^o, 228 v^o, 236 et 242 v^o). — 1462. 2 avril. « Magistro Augustino de Placentia exercitus S. R. Ecclesiæ bombardario, seu Mariocto (?) de Perusio ejus familiari, florenos auri de camera 50 in deductionem sui salarii seu manufacturæ fabricæ certarum bombardarum per eum noviter factarum. » (M. 1462-1463, fol. 1). Le même registre contient la mention de différents autres paiements.

(3) « ... cum præsertim magnas illas bombardas in castris intelligerent adductas, quas paulo ante Augustinus Placentinus ejusce artis egregius opifex, jubente pontifice, fuderat, quarum primam, ex nomine patris Pii pontificis, Silviam appellavit; alteram ex nomine matris Victoriam, de qua Campanus poeta clarissimus hos versus edidit :

Rumpere quæ videor sonitu Victoria cœlum,

Cumque suis muros turribus ejicere :

Arma juvo, tueorque Pii, quantum erigit ille

Voce bonos, ictu tantum ego sterno malos.

Tertiam, quæ nondum ad prælium ducta est, Æneam, quod id fuerit ante præsulatum pontificis nomen, et hæc reliquis major, quæ trecentorum pondo

grande célébrité comme fondeur de canons (1), et aussi comme architecte. En 1458 (24 mai), il fut chargé de la reconstruction du pont de l'Arbie, près de Buonconvento, travail qui fut achevé après sa mort par les soins de sa veuve (2). En 1461 (11 juin), nous le trouvons avec le duc d'Urbin dans l'armée pontificale (3), qu'il quitta bientôt pour retourner à Sienne. Il mourut peu de temps après : une lettre du 30 janvier 1463 écrite par le cardinal de Rouen nous apprend qu'il ne vivait déjà plus à cette époque (4).

Giacomo da Pietrasanta, que nous avons déjà eu l'occasion de mentionner dans la section consacrée à Nicolas V, et que nous rencontrerons de nouveau sous Paul II, appartient aussi à la catégorie des architectes-sculpteurs. Dans les registres de Pie II, il porte le titre de « superstes fabricæ pulpiti » et de « carpentarius. »

Nous avons dit que dans la classe des « muratori » les Lombards étaient en majorité (5). Citons d'abord Agnilo, ou Angelo, de

emisit, ille (*sic*) ducentorum, in quis tanta vis reperta est, ut nulla murorum moles resistere valeret. » — *Commentarii*, livre V, éd. de 1614, p. 135.

(1) Voir notamment la lettre du duc d'Urbin à la municipalité siennoise (7 novembre 1457), analysée dans la *Vita di Fr. di Giorgio Martino*, de M. Promis (*Trattato di Architettura civile e militare di Fr. di Giorgio Martino*, éd. Saluzzo. Turin, 1841, t. I, p. 33), et publiée par M. G. Milanesi dans les *Documenti per la storia dell' arte senese*, II, 298.

(2) Milanesi, *Documenti*, II, 323 ; III, 286.

(3) Lettres de Frédéric d'Urbin, en date du 11 et du 13 juin 1461, dans les *Documenti* de M. Milanesi, t. II, pp. 316, 317.

(4) Milanesi, *Documenti*, II, 322. — Les livres de mandats de la Chambre apostolique (1462-1463, fol. 108) mentionnent encore d'autres fondeurs d'artillerie : 1463. 8 mars. « Honorabili viro Jordano de Ursinis superstiti architectori fabricæ bombardarum florenos similes (auri d. c.) 45 pro parte ejus provisionis. » (Voir aussi M. 1460-1462, fol. 140 v°). — » 30 mars. Honorabili viro Jordano Ursino de Urbe superstiti fabricæ bombardarum florenos auri d. c. 40 per eum exponendis in dicta (*sic*), videlicet restauratione bombardæ appellatæ Silvix (C'est le canon fondu par Augustin de Plaisance). — Même date : « Magistro Simoni de Visso opifici bombardarum... » — » 27 mai. « Magistro Johanni de Alanania fabro campanarum flor. auri d. c. 20 pro valore 350 librarum metalli per eum dati et venditi ad requisitionem r^{mi} domini N. cardinalis Theanen(sis) in castris Ecclesiæ legati pro conficiendo quamdam bombardam in Campania in dictis castris necessariam. » (M. 1462-1463, ff. 118 v° et 157).

(5) Autour de ces « muratori » en titre étaient groupés de nombreux ouvriers (manuali) ou entrepreneurs, originaires des mêmes provinces. Citons à tout hasard « Giovanni lombardo, compagno di m^o Paulino in palazo muratore » (15 avril 1461) ; Antonello et Gaspar de Milan ; « Nicolaus de Vigevna fornaciarius, » etc., etc. (T. S. 1459-1461, fol. 81 v°, M. 1462-1463, ff. 174 v°, 203 v°, etc.). — Nous ne savons s'il faut porter à l'actif de la Lombardie les artistes ori-

Côme (1). Ce maître semble avoir surtout travaillé à Saint-Pierre. Son compatriote, Manfredo d'Antonio Lombardo, ou Manfredo de Côme (2), fut aussi attaché aux travaux de la vénérable basilique. Nous le voyons tour à tour occupé de la construction du nouvel escalier (1462), de celle du « pulpito » (1463), de celle des chapelles de Saint-André (1463) et de Sainte-Pétronille (1464) (3). C'est lui en outre qui édifia ou restaura la forteresse de Tivoli (1461-1462). M^e Manfred ne joua pas un rôle moins considérable pendant le règne du successeur de Pie II : on lui doit la construction d'une partie du palais de Saint-Marc. Sous Sixte IV, le même artiste reparait avec le titre « d'architectus. » Peut-être est-ce lui encore qui figure dans un registre du temps d'Alexandre VI (1499) sous le nom de « m^e Manfredo da Novara muratore » (4). La substitution du nom de Novare à celui de Côme n'a rien qui doive nous étonner; nous savons, par l'exemple de Mino, qu'à cette époque on n'y regardait pas de si près (5).

Un « muratore, » appelé Domenico et originaire de Lugano, exécuta des travaux assez importants au Vatican et à Saint-Pierre. Nous le trouvons surtout occupé de la restauration de la chapelle de Sainte-Pétronille (6).

ginaires de Castiglione; comme plusieurs villes italiennes portent ce nom, il y aurait de la témérité à trancher le problème dans un sens ou dans l'autre.

(1) 1463. 5 septembre. (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 104 v^o et 122 v^o). — 1464. 6 janvier. « Magistro Angelo de Como oratori (*sic*, pour muratori) recipienti pro se et duobus ejus sociis florenos auri de camera 20 pro parte et in deductionem eorum salarii et mercedis operarum per eos datarum dictæ fabricæ. » — M. 1464, fol. 220 v^o.

(2) Une fois aussi il est appelé Manfredo de Cremona.

(3) Ed. Pub. 1460-1464, ff. 57 v^o, 88 v^o, 101 v^o, 125 v^o; M. 1462-1463, fol. 175 v^o, etc. Voir aussi plus loin les paragraphes consacrés à ces différents monuments.

(4) A. Bertolotti, *Artisti subalpini in Roma nei secoli XV, XVI e XVII*. Turin, 1877, p. 7, extr. des *Atti della Società d'Archeologia e Belle Arti per la provincia di Torino*, vol. I, fasc. 4.

(5) Le registre de la Depositeria de 1458 et celui des Mandats de 1458 à 1460 mentionnent en outre un « Bartholomeus de Como » et un « Beltrandus de Como, » tous deux employés en 1458 aux travaux du château Saint-Ange. Ce Beltrandus ne serait-il pas Beltrame da Varese, l'entrepreneur de la tribune de S. Pierre sous Nicolas V? — Dans le registre coté Ed. Pub. 1460-1464, ff. 63 v^o et 104 v^o, il est question d'un « Stefano da Como muratore. » (Ailleurs, mandat du 7 novembre 1465, on lui donne pour patrie Milan).

(6) 1463. 28 juin (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 95 v^o). — 1463. 16 septembre (M. 1462-1463, fol. 209 v^o). Dans ce dernier document, le maître est appelé « Dominicus de Lucarno murator. » Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v^o, et M. 1462-1463, fol. 197. — Un « Domenico architetto » figure dans un compte de 1465 (T. S. 1464-1466, fol. 80).

Deux autres « maestri di muro, » Paolino d'Antonio et Alberto, représentaient les villes de Binasco et de Vigevano. Le premier d'entre eux était attaché au Vatican comme « murator » (1). En 1458, il recevait en cette qualité, avec un de ses compagnons et deux aides, un salaire mensuel de 10 ducats. En 1462, son salaire, joint à celui de ses trois aides, s'élevait à 9 ducats, ce qui faisait 3 ducats pour lui, et 2 pour chacun de ses aides. C'est lui qui avait été chargé, en 1458, de construire le tombeau de Calixte III. M^e Paolino mourut au plus tard en 1463 (2).

Alberto de Vigevano était également attaché aux travaux du Vatican. Il recevait d'abord, sous Calixte III, avec son compagnon Antonius de Ecc^a (Ecclesia), ou de la Yliesa, 5 ducats par mois (3). Vers 1463, son salaire fut légèrement augmenté : on lui accorda, à lui et à son « famulus, » 6 ducats par mois (4).

(1) 1458. 1^{er} novembre. « Paulino de Binasco et ejus socio muratoribus palatii apostolici florenos auri de camera 30 pro eorum et duorum familiarium suorum provisione et salario trium mensium, videlicet Augusti, Septembris et Octobris proxime præteritorum, ad rationem 10 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1458-1460, fol. 41 v^o). — 1460. 23 décembre. « Paulino Antonii de Binasco muratori palatii apostolici pecuniarum summas infrascriptas, vid. florenos auri d. c. 17 et bol. 27 pro complemento quarumcumque pecuniarum sibi debitarum tam ratione quorumcumque operum quam aliarum rerum in palatio apostolico et tam per eum quam per ejus familiares factarum hactenus et usque per totum præsentem mensem. Item florenos similes 6 pro salario huius (sic) mensis cum dimidio, die ultima præsentis mensis finiti, ad rationem flor. similium 4^{or} pro quolibet mense, constitentes in totum florenos similes 23 et bol. 17. » — 1462. 8 mars. « Magistro Antonii (sic) Paulino de Binasco muratori in palatio apostolico florenos auri d. c. 36 pro suo et trium familiarium salario quatuor mensium die ultima Februarii proxime præteriti finitorum, ad rationem 9 flor. pro quolibet mense pro se et dictis familiaribus... » En marge : « pro m^o Paulino de Binasco. » — M. 1460-1462, ff. 53 v^o, 241. Voir aussi fol. 206 v^o, et T. S. 1459-1461, fol. 16 v^o.

(2) 1463. 4 avril. « Discreto viro Philippo de Binasco fratri germano olim magistri Paulini muratoris in palatio apostolico flor. auri d. c. 15 pro complemento salarii et mercedis dicti olim magistri Paulini Romæ defuncti. » — M. 1462-1463, fol. 123.

(3) 1458. 31 juillet. « Magistris Antonio et Alberto palatii apostolici muratoribus florenos auri d. c. 10 pro eorum provisione et salario præsentis mensis. » (M. 1457-1458, fol. 116 v^o; différents autres paiements aux mêmes : ff. 52, 57, 62, 71, 78 v^o, 84, 91 v^o, 100, 102, 109, 116 v^o, etc.). — En 1461 (6 juin), m^e Albert touchait pour lui et pour trois « familiares » 9 ducats par mois. — M. 1460-1462, fol. 152 v^o.

(4) 1463. 3 mai. « Magistro Alberto muratori florenos auri d. c. 10 pro suo salario duorum mensium quibus muravit in palatio apostolico. » — « 27 juin. « Prudenti viro magistro Alberto de Vigevano muratori flor. auri d. c. 42 pro ejus salario et unius famuli sui septem mensium, videlicet Decembris, Januarii, Februarii, Martii, Aprilis, Maii, proxime præteritorum, et Junii præsentis, ad

M^e Alberto était, en outre, nourri aux frais du pape, ainsi que nous le voyons par la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II, 1460 » (1). Il ne serait pas impossible que cet artiste fût identique à Albertus Martenii de Cumo (Côme), qui travaillait en 1448 au dôme d'Orvieto (2).

Les deux Milanais que nous trouvons au service de Pie II, Cristoforo (3) et Donato di Domenico (4), semblent n'avoir été chargés que de travaux secondaires. Le premier d'entre eux construisit, en 1463, plusieurs cheminées dans le palais apostolique. Quant à son compatriote, il ne devait pas non plus, si nous en jugeons par son salaire (2 ducats par mois), être placé à la tête d'entreprises bien considérables.

Mentionnons encore, à la suite des Lombards, un Piémontais : « Franciscus de Cassalibus murator » (5).

Rome n'est guère représentée que par Egidius ou Gilio d'Andrea de Tocco, dont le frère, Salvatus Andreæ de Tocco, était également artiste (6); mais tandis que m^e Gilio est qualifié de

rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1462-1463, ff. 140 v^o et 175 v^o). — 1464. 1^{er} février. « M^o Alberto de Vigevena muratori in palatio apostolico florenos similes 42 pro ejus salario septem mensium, vid. Julii, Augusti, Septembris, Octobris, Novembris, Decembris et Januarii proxime præteritorum, vid. die 26 dicti mensis Januarii finitorum, ad rationem 6 similium florenorum quolibet mense. » — M. 1464, fol. 23 v^o.

(1) *Archiatrî pontificj*, II, 155. « Magister Albertus murator. »

(2) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 308; Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 440.

(3) M. 1462-1463, fol. 107 : 3 mars 1463.

(4) 1461. 1^{er} juin. « Donato Dominici de Mediolano muratori florenos auri d. c. 6 pro suo salario trium mensium die 3 præsentis mensis finiendorum ad rationem 2 florenorum quolibet mense. » (M. 1460-1462, fol. 146 v^o). — 1463. 7 avril. « Magistro Donato lombardo muratori in palatio apostolico florenos auri d. c. 24 pro residuo et complemento ejus salarii et mercedis usque in præsentem diem pro eo quod facit (?) in palatio apostolico. » (M. 1462-1463, fol. 125). — Ce prénom de Donato ferait penser au plus grand des architectes italiens de la Renaissance, si nous ne savions que le père de Donato Bramante s'appelait Angelo et non Domenico (Pungileoni, *Memoria intorno alla vita ed alle opere di Donato o Donino Bramante*. Rome, 1836, p. 9). Nous retrouverons un « Donatus architectus » dans les comptes de Platina, sous la date du 14 août 1475.

(5) 1461. 18 novembre. « Magistro Francisco de Cassalibus flor. auri d. c. 2, bol. 8, den. 4 pro operibus 36 per eum datis in palatio apostolico. » — M. 1460-1462, fol. 202.

Citons encore « mag. Johannes de Vallexa, murator palatii apostolici » (3 florins par mois, 1460. 23 décembre; M. 1460-1462, fol. 54) et Gasparino muratore (1463, Ed. Pub. 1460-1464, fol. 104 v^o).

(6) Ed. Pub. 1460-1464, ff. 124 v^o, 127 v^o; M. 1464, fol. 221 v^o, etc.

« murator », son frère porte généralement le titre de « carpentarius » (M. 1458-1460, fol. 8 v^o).

Paolo di Campagnano tient en quelque sorte le milieu entre les « maestri di muro » et les « maestri di legname. » Sous Calixte III, il porte le titre de « murator » ; sous Pie II, on l'appelle tantôt « faber lignarius », ou « marangonus », tantôt « architector » ; sous Sixte IV enfin, il est tour à tour qualifié de « carpentarius » et de « murator ».

Cet architecte, un des principaux d'entre ceux qui ont travaillé à Rome dans la seconde moitié du quinzième siècle, fut chargé par Pie II, en 1463, de réparer la toiture de Saint-Pierre. Plus tard, son rôle grandit. Sixte IV lui confia, à lui et à plusieurs de ses confrères, la construction de la Bibliothèque du Vatican (1). Pendant le règne du même pape, il exécuta plusieurs autres travaux dont on trouvera la liste dans la seconde partie de cet ouvrage.

Un Florentin du nom de Giovanni, ou Giovannino di Pietro, ouvre la série des architectes-charpentiers. Aucune des branches de l'« arte del legname » ne lui était étrangère. De même que ses compatriotes le Francione, Giuliano et Benedetto da Majano, on le voit tour à tour orner de marqueteries délicates les coffrets, les meubles, les portes, sculpter des plafonds gigantesques, diriger les constructions les plus compliquées.

Giovanni di Pietro était fixé à Rome dès le règne de Nicolas V, qui mit plus d'une fois son talent à l'essai (voir p. 86). Pie II aussi, à peine monté sur le trône, tint à honneur de l'employer. Le 2 novembre 1458, m^e Giovanni lui livra un coffret en marqueterie pour lequel il reçut 11 ducats. A partir de 1460, son nom revient à chaque instant dans les comptes pontificaux. Tantôt il sculpte ou incruste des portes destinées au palais du Vatican, tantôt il est chargé par le chapitre de Saint-Pierre de surveiller la restauration du clocher de la basilique. On l'appelle successivement « carpentarius », « magister lignaminis », « tarsiator », etc., etc.

On verra dans la suite de ce travail combien la situation de m^e Giovanni acquit d'importance pendant le pontificat de Paul II. Au palais de Saint-Marc ce fut lui qui exécuta tous les ouvrages rentrant dans le domaine de l'« arte del legname » ; à Saint-Pierre, il présida aux travaux de la nouvelle tribune.

(1) Marini, *Memorie istoriche degli archivi della santa Sede*. Rome, 1825, p. 18, et *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 215.

Le vrai nom de cet artiste (1), qui a eu une part si considérable aux entreprises de Pie II et de Paul II, aurait pu être ignoré longtemps encore, si nous n'avions trouvé par hasard dans le *Livre des Donateurs*, conservé aux Archives du chapitre de Saint-Pierre (fol. 164), une notice nécrologique ainsi conçue :

« Obiit magister Johanningus Petri de Dulcibus architectus florentinus qui reliquit nostre basilicæ florenonos (*sic*) quinquaginta. Fiat specialis oratio pro ejus anima et suorum. »

Ce document, malheureusement, ne porte pas de date, et nous en sommes réduits à ignorer l'époque précise à laquelle l'artiste est mort ; mais il nous paraît évident qu'aucun doute ne saurait subsister sur l'identité de Giovanni ou Giovannino di Pietro de Florence et de « Johanningus Petri de Dulcibus, architectus florentinus. »

M. G. Milanese, sur la demande que nous lui en avons faite, a bien voulu rechercher à Florence quelle était cette famille de Dulcibus, et il a été assez heureux pour découvrir un contrat concernant le frère de m^e Giovannino : Marco di Pietro di Domenico de Dulcis (2). Ce Marco était également architecte, et nous aurons l'occasion de nous occuper de lui dans la suite. Il fut notamment employé par Paul II aux travaux du palais de Saint-Marc. Peut-être était-il déjà fixé à Rome pendant le règne de Pie II ; dans un compte du 20 octobre 1462, il est en effet question d'un « Marcus de Florentia, faber lignaminis (3). »

Le Francione semble avoir également travaillé pour Pie II. Nous avons du moins plusieurs fois rencontré, vers la fin de l'année 1458, un « legnaiolo » nommé maestro Francesco da Firenze, et occupé aux réparations de l'appartement du pape (4).

(1) Une seule fois dans nos registres, son prénom et celui de son père sont suivis d'un mot qui a peut-être été un surnom : Johanningus Petri Rasci. (Un « magister Johannes, alias Rascia, architectus fabricæ S. Petri, » figure dans un compte du 11 février 1511, aux Archives du chapitre de S. Pierre).

(2) 1490. 15 juillet. « Alexander olim Dominici Antonii calzaiulus de populo Sanctorum Apostolorum fuit confessus recepisse a magistro Marco olim Petri Dominici de Dulcis architectori florentino, dante et solvente in dotem dominæ Thomasiæ filiæ dicti magistri Marci, et uxoris dicti Alexandri, inter denarios et res mobiles florenos 400 de sigillo. » — Florence, Archivio generale de' Contratti. Rogiti di S. Aless^o Braccesi. Protocollo dal 1489 al 1491. — Cette famille ne paraît avoir rien de commun avec celle de l'architecte milanais Giovanni Giacomo Dolcebono, qui travaillait vers la même époque à Pavie.

(3) 1462. 20 octobre. « Magistro Marcho de Florentia fabro lignaminis in palatio apostolico flor. auri d. c. 24 pro ejus salario cum uno discepolo (*sic*) sex mensium die ultima hujus mensis finiendorum. » — M. 1462-1463, fol. 61.

(4) 1458, 16 et 28 octobre. (M. 1460, ff. 30 v^o et 31.)

Pour les autres « maestri di legname », nous devons nous borner à une simple énumération. Les Toscans, comme nous l'avons dit, forment le groupe le plus compacte. A ceux qui ont déjà été nommés, il faut ajouter m^e Angelo di Bartolo, de Sienne (1), Bartolemeo di Salvestro, de la même ville (2), et Evangelista di Giovanni (3), de Florence.

L'Italie septentrionale avait également fourni son contingent. Citons m^e Johannes Galassus (Galéas), de Bologne (4); Francesco, de Mantoue; Francesco, de Milan (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 67 v^o); Antonio (5), et Bernardus Consanani (6), tous deux de Venise.

Un Allemand, du nom de Paolino, joua aussi un rôle considérable pendant le règne de Pie II. Il semble même avoir suivi le pape dans ses diverses pérégrinations. Nous le trouvons avec lui à Mantoue, à Sienne, à Rome. Quoiqu'il portât le titre de charpentier et qu'il fût par conséquent également architecte, m^e Paolino ne dédaignait pas à l'occasion les simples travaux de menuiserie; il ne faisait en cela qu'imiter son confrère m^e Giovannino de Florence (7). — Il est surprenant que Pie II, avec

(1) 1464 (v. s. 1463). 3 mars. « Duc. 13 di camera dati da sua Santità a m^e Angniolo di Bartolo maestro di legname da Siena, li quali Sua Santità li da per panno per uno mantello e capuccio. » — T. S. 1462-1464, fol. 125.

(2) T. S. 1459-1460, fol. 109 a.

(3) 1463. 18 avril. « Discreto viro magistro Ebbangeliste Johannis de Florentia in castris Ecclesiæ fabro lignaminis et lapidum ad bombardas flor. auri d. c. 30 pro sua præstantia et in deductionem suorum salariorum. » — M. 1462-1463, fol. 127 v^o.

(4) 1463. 18 avril. « Discreto viro magistro Johanni Galasso de Bononia in castris Ecclesiæ lignaminis [magistro] flor. auri d. c. 30 pro ejus præstantia et in deductionem suorum salariorum. » — » 19 avril. « Prudenti viro magistro Galasso de Bononia in castris Ecclesiæ bombarderio flor. auri d. c. 40 pro sua præstantia et in deductionem suæ provisionis. » — M. 1462-1463, ff. 127 v^o et 128.

(5) 1460. 21 novembre. « Magistro Antonio de Veneciis fabro lignaminis flor. auri d. c. 9 pro diversis operibus per eum et certos ejus socios factis in galeis s^mi domini nostri papæ et pro certis lignaminibus et aliis rebus ad reparationem dictarum galearum oportunis. » — M. 1460-1462, fol. 40 v^o.

(6) 1458. 4 novembre. « Provido viro magistro Bernardo Consanani de Venetiis magistro lignaminis flor. auri d. c. 25 pro completa et totali solutione omnium pecuniarum quas tam ratione magisterii artis suæ quam alias quacumque ratione vel causa et tam ratione fabricæ galearum quam allarum rerum per eum factarum usque in diem præsentem petere posset. » — M. 1458-1460, fol. 42.

(7) 1459. 31 octobre. « Duc. 3 d. e... a mastro Paulino todesco per 14 tavole compero per fare uno grado nel duomo di Mantova per Nostro Signiore (*sic*) per amdarvi il di d'omgni samti audir messa. » — T. S. 1459-1460, fol. 27 b. — 1461. 18 novembre. « Magistro Paulino tudisco fabro lignaminis fl. auri d. c. 5 et

sa prédilection pour l'architecture de l'Allemagne, n'ait pas fait venir un plus grand nombre d'artistes de ce pays dans lequel il avait si longtemps résidé.

Peut-être d'autres seront-ils plus heureux que nous et découvriront-ils quelques notices biographiques sur les autres « maestri di legname » attachés au service de Pie II. Pour nous, nous devons nous contenter de rapporter ici les noms des principaux d'entre eux. Ce sont : Antonio di Paolo (1), m^o Jac^o di maestro Antonio, et m^o Janni Matarazzo, tous deux employés aux travaux de la chapelle de Saint-André (2); Laurentius Forcheta, attaché au palais du Vatican (3); Paolo Pisanello (4), Cencio (5).

Trois surveillants, Mariano di Pietro de S. Miniato (6), Pas-

bon. 36 pro diversis rebus per eum factis ad opus palatii apostolici.» — M. 1460-1462, fol. 209 v^o. — 1462. 21 mai. « Magistro Paulino de Alamania fabro lignaminis flor. auri d. c. 8 pro lignamine et manufactura certarum sedium, lecticarum et aliarum rerum per eum factarum tam pro... s. d. n. papa quam aliis in palatio apostolico.» — M. 1462-1463, fol. 19. — Voir aussi T. S. 1459-1460, fol. 4; M. 1460-1462, fol. 131 v^o. — T. S. 1460-1462, fol. 93, etc., etc.

(1) 1461. 18 décembre. « Antonio fabro lignaminis, seu marangono, florenos auri d. c. 44 pro parte ejus solutionis conductionis certarum trabium et aliorum lignaminum positorum in fabrica palatii apostolici... » (En marge : « pro Antonio Paulo fabro lignaminis »). — M. 1460-1462, fol. 215 v^o. — Un Antonius Landus (?) est nommé, en compagnie de deux autres charpentiers, dans un mandat daté du 23 mai 1463 : « infrascriptis tribus magistris fabris lignaminis euntibus in castris Ecclesiæ ad r^{um} dominum cardinalem Theanensem ibidem legatum, infrascriptas pecuniarum summas pro eorum provisione, et primo videlicet : Francisco de Mantua flor. auri d. c. 18, cum dimidio : fl. 18, bol. 36. — Antonio Lando florenos totidem. — Gallo Selavoni flor. similes 14 cum dimidio : fl. 14, bol. 36 » (M. 1462-1463, fol. 154 v^o). — Cet Antonius Landus était peut-être un parent de Zenobius Landus qui fut appelé en 1490 à juger le concours de la façade du dôme de Florence (Vasari, VII, 246).

(2) 1464. 11 mars. (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 117 v^o.)

(3) Voir plus loin le paragraphe consacré à cet édifice.

(4) 1458. 9 octobre. « Duc. 54, bol. 13 paghati a m^o Paolo Pisanello m^o di legname e compⁱ per piu opere date in palazzo. » — T. S. 1458, fol. 2 a. — Le fils de ce maître, Mariano di Paolo Pisanello, fut, sous Sixte IV, un des architectes de la Bibliothèque du Vatican.

(5) Egalement appelé Scenso (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 42 v^o, 63 v^o, 71 v^o). Dans un mandat du 16 janvier 1459 il est question de « Centius Jacobi Vanutii, civis romanus » (Voir plus loin le paragraphe relatif au Capitole).

(6) 1461. 4 novembre. « Mariano Petri de Santo (*sic*) Miniati. s^{mi} d. n. papæ familiari superstiti in custodia munitionis lignaminum et reparationis tectorum palatii apostolici flor. auri d. c. 16 in deductionem suorum stipendiorum. » — M. 1460-1462, fol. 199 v^o. — 1463. 31 mars. « Magistro Johanni de Florentia, fabro lignaminis, seu Mariano de sancto Miniato (*sic*) superstiti fabrorum lignaminis palatii apostolici pro eo recipienti, flor. auri d. c. 30 pro ejus salario et mercede plurium operarum et magisterii sui ac assium datarum in palatio. » — M. 1462-1463, fol. 121 v^o.

cale de Rome (1) et le frère Jacopo de Gaëte (2) complétaient le personnel des architectes de Pie II.

Sculpteurs.

Les sculpteurs originaires de Rome sont en trop petit nombre au quinzième siècle pour que nous ne nous empressions pas de leur accorder la place d'honneur toutes les fois que nous aurons la bonne fortune d'en rencontrer. Nous commencerons donc cette revue par la personnalité encore si mystérieuse qui est connue sous le nom de Paolo Romano.

D'après Vasari, dont la notice a servi de base à toutes les biographies postérieures, Paolo Romano serait l'auteur de la statue de saint Paul placée, aujourd'hui encore, à l'entrée du pont Saint-Ange; il aurait en outre exécuté un Cupidon, célébré par un poète du temps, ainsi qu'une statue équestre (3); enfin, et à l'appui de cette dernière affirmation Vasari invoque le témoignage de Filarete, le sculpteur romain aurait été également un orfèvre habile et aurait fondu ou ciselé, en collaboration avec ses deux élèves

(1) 1463. 13 octobre. « Discreto viro Pascalle de Urbe superstiti fabricæ dictæ basilicæ (S. Petri) flor. similes 6 pro parte et in deductione (sic) suorum salariorum. » — M. 1462-1463, fol. 223 v°. Cf° fol. 178. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 86 v°, 110 v°, T. S. 1459-1460, fol. 81 v°, etc. (1461, il Pazaglia, garzone di m° Pauolino; — Pazagli soprastante).

(2) 1461. 6 mars. « Frate Jac° da Gaeta soprastante ala fabrica dele scale di san Piero. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 35 v°. — 1464, 29 août. « Fratri Jacobo de Gaeta præcedenti manualibus dictæ fabricæ (S. Petri) flor. similes 20 pro ejus salario et mercede 46 mensium... quibus præfuit et sollicitavit dictos manuales ac etiam magistros dictæ fabricæ. » — M. 1460, fol. 234. Cf. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 100 v°. — Ce personnage avait été précédemment au service de Nicolas V.

(3) « Roberto Malatesta d'Arimini, detto il Magnifico, al cui sepolcro si leggeva: *Robertus Malatesta Ariminensis, Veni, Vidi, Vici, Lauream Pontifici retuli, Mors secundis rebus invidit.* Eravi già la sua statua equestre di marmo posta al muro nell'entrare in chiesa à mano destra vicino alla porta del Giudizio appresso all'altare di SS. Caterina e Bonifatio Martire; la quale nel 1607 fù di lì levata con l'occasione della demolitione della vecchia basilica, e fù posta sotto queste sacre grotte, ma nel 1616 adi 6 d'Ottobre fù indi estratta, me presente, e portata alla Vigna del card. Scipione Borghese a Porta Pinciana, dove è stata affissa nella facciata del suo palazzo. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 601. — Ce bas-relief, autrefois placé sur la façade du « casino » de la villa Borghèse à Rome, fut acquis par la France en 1806-1807; il figure au Louvre (Musée de la Renaissance) sous le n° 13. On en trouve une gravure dans l'ouvrage de d'Agincourt (p. 34 et pl. XXXVIII), et dans le *Musée de sculpture* de Clarac (t. II, pl. 228, et p. 799). Renseignements communiqués par M. Louis Courajod.

Niccolò della Guardia et Pietro Paolo, les douze apôtres en argent qui, jusqu'au sac de Rome, décorèrent la chapelle pontificale (1). Dans un passage de la première édition, passage supprimé dans la suite, Vasari ajoutait que m^e Paul avait passé ses dernières années dans la retraite et qu'il était mort à l'âge de cinquante-sept ans.

Le savant auteur des *Tuscan Sculptors* et des *Italian Sculptors*, M. Perkins, a cherché à compléter la biographie si sommaire de Vasari. Il attribue notamment à Paolo Romano le tombeau de fra Bartolomeo Caraffa († 1405), à S. Maria del Priorato sur l'Aventin, et ceux des cardinaux Philippe d'Alençon († 1397, attribution déjà faite par d'Agincourt) et Pietro Annibaldi Stefaneschi († 1417), à S. Maria in Trastevere. Enfin, d'après lui, m^e Paul serait mort vers la fin du quinzième siècle.

Venons-en aux renseignements contenus dans les comptes des bâtiments pontificaux. Le nom du sculpteur romain y figure souvent; plusieurs fois même il est accompagné du prénom de son père : Mariano. Notre artiste s'appelait donc Paolo di Mariano,

(1) On nous permettra toutefois de placer ici une petite observation. Filarete, dans son *Traité d'architecture*, parle effectivement d'un Paul Romain orfèvre, mais il ne dit nullement que ce personnage fût identique au sculpteur. Voici ses paroles, d'après le manuscrit, encore inédit, de la Bibliothèque nationale de Florence (Cod. Magl. II, 1, 140, fol. 65, ancien n^o 1366) : « E ancora la tavola d'esso altare di molto maggiore prezzo, perche è tutta d'oro com priete (*sic*) pretiose di gran valore, la quale è fatta da solepnissimi maestri orefici i quali capitorono in questa nostra città, nuovamente hedificata, solo per la fama, i quali furono di diverse parti d'Italya e fuori d'Italya, franciosi, todeschi e altri nomi io non so, se non è di questi nostri Italiani, uno che hebbe nome Marzigho fiorentino, e un altro che intagliava a niello bellissimo, il quale ebbe nome Maso del Finiguerra, e un altro che ebbe nome Guliano che era chiamato Facchino, e un altro era chiamato Antonio del Pollaiuolo (ces trois mots sont effacés), questi furono fiorentini; e uno Giovanni Turini da Siena, uno maestro Nicholò della Guardia, uno Pagolo da Roma, uno Pietro Pagholo da Todi, e da Fulingnio ancora ci fu, e di molti altri luoghi, il che non potetti sapere bene il nome. »

Or, le plus célèbre des orfèvres romains de la seconde moitié du quinzième siècle portait précisément le prénom de Paul : nous voulons parler de Paolo di Giordano. Vasari n'aurait-il pas confondu les deux artistes ? (Cf. Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*. Paderborn, 1857, p. 516). — Giovanni Turini est l'orfèvre bien connu de Sienne (Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese, passim*) ; Niccolò della Guardia Grelis a exécuté (peut-être seulement réparé) en 1451 le crucifix conservé au Latran (Voir ci-dessus, page 166) ; l'orfèvre anonyme de Foligno doit être, soit Lodovico (lettre du 20 juin 1471 dans le *Buonarroti*, 1869, p. 84), soit Emiliano de Orsinis, dont nous parlerons dans la suite de ce travail.

ou, ce qui revient au même, Paulus Mariani (1). Son père pourrait bien être ce Mariano « scarpellatore » qui travaillait en 1437 à Santo-Spirito et qui recevait un salaire quotidien de 16 bolognais, 10 deniers (voir page 50).

Le plus ancien document que nous ayons trouvé sur Paolo Romano remonte au règne de Nicolas V. Le 1^{er} janvier 1451 « Paulo di Mariano da Seze (2), scharpellatore », reçoit 71 ducats d'or, 68 bolognais, en déduction du prix de certaines fenêtres de marbre destinées au Capitole. Le 3 mars suivant il touche, avec son père Mariano di Tuccio (3) et Pietro di Albino de Castiglione, un à-compte sur le prix des travaux à exécuter dans les chapelles du pont Saint-Ange (Cf. pp. 89, 148, 153). Puis neuf années se passent sans que nos registres fassent de nouveau mention de lui.

Pendant ce temps, l'artiste romain travaillait à l'arc de triomphe de Naples, ainsi que le prouve un document découvert par M. C. Minieri Riccio (4).

En 1460 enfin, son nom reparait dans les registres pontificaux; à ce moment, il est chargé, avec son associé Isaïe de Pise, d'une

(1) Cette identification a déjà été proposée par M. de Reumont (*Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 389), et par M. Gregorovius (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 778). Les deux historiens allemands ne connaissaient à ce moment que le document relatif à l'effigie de Sigismond Malatesta, document dont nous donnons le texte plus loin. — Le « Paulus Mariani senensis, opifex fenestrarum vitrearum, » dont parle M. Milanese (*Doc. per la storia dell' arte senese*, t. II, p. 336, sub anno 1469) n'a évidemment rien de commun avec Paolo Romano.

(2) Sans doute Sezze, commune du district de Velletri.

(3) Un « honorabilis vir Marianus de Toccio de Urbe » vendit à Paul II, le 30 mai 1468, du plomb destiné à la toiture du palais de S. Marc (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 41 v^o). C'est peut-être le sculpteur.

(4) M. Minieri Riccio, — qui a pour la première fois révélé ce fait important dans son travail intitulé : *Gli artisti ed artefici che lavorarono in Castelnuovo*, Naples, 1876, p. 6 — a bien voulu nous communiquer une copie *in extenso* du document dans lequel sont mentionnés les noms de Paolo Romano et de ses collaborateurs. Ce document, dont le texte même était jusqu'ici inédit, porte la date du 31 janvier 1458; il est ainsi conçu :

« Item doni a mestre Ysayes de Pisa, Anthoni de Pisa, Pere de Milano, Dominico Lombardo, Francisco Adzara e Paulo Romano mestres marmorars CC ducats los quals los acorregui en la ciutat de Napolis por mans de mossen Loys Sarcola, haver carrec de pagar les despeses ques fan por causa de la fabrica del castell nou de Napolis ab albara de scriva de racio scrit en Atella le (*sic*) derrer dia del present mes de Janer en acorriment e paga pro rata de aquells III^{ms} CCC ducats por los quals han pres a scall (?) de acabar integrament les figures del arc triumphal del dit castell nou, segons en lo dit albara, secome que cobre. CC ducats. » Archives d'Etat de Naples. Cedole della regia Tesoreria, vol. 35, fol. 129.

fourniture de boulets de canon (1). La même année nous le voyons figurer sur la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II » ; il était nourri (peut-être aussi logé) aux frais du pape, mangeait à la première table et avait le droit d'amener avec lui un « familiaris » (2).

Avec l'année 1461 commencent des travaux d'un ordre plus élevé. Nous voyons m^e Paul sculpter les bases des statues destinées à l'escalier de la basilique du Vatican, c'est-à-dire, sans aucun doute, de saint Pierre et de saint Paul. Ces statues, Vasari l'affirme, étaient l'œuvre d'un artiste napolitain, parfaitement inconnu d'ailleurs, Mino ou Dino del Regno ; le biographe ajoute qu'à la suite d'une sorte de défi, Paolo Romano exécuta également une statue de saint Paul, celle-là même qui se trouve aujourd'hui sur le pont Saint-Ange, et que son ouvrage fut proclamé supérieur à celui de son rival. Dans le même passage, Vasari parle d'une statue qui avait d'abord été commandée par le pape à Paolo et que le trop pacifique sculpteur, en présence des tracasseries de Mino del Regno, n'eut pas le courage de terminer.

Il y a là un mystère qu'il faut renoncer pour le moment à éclaircir. Les statues de saint Pierre et de saint Paul, autrefois placées sur les marches de la basilique et aujourd'hui reléguées dans la sacristie, sont d'une facture trop grossière pour qu'on puisse les attribuer à Paul Romain. D'un autre côté, on admettra difficilement que le maître, à la suite d'un simple défi, se soit résolu d'exécuter une statue de 3 ou 4 mètres de haut. Cette statue d'ailleurs était commandée par Pie II, et elle était destinée, dès l'origine, à prendre place devant la basilique du prince des apôtres ; les comptes pontificaux l'établissent de la façon la plus catégorique ; en 1463 et en 1464, ils enregistrent de nombreux paiements faits au maître « pro statua sancti Pauli ponenda super scalis basilicæ ». Antérieurement à cette époque, en 1461, m^e Paul travaillait, comme on l'a vu, aux bases des figures destinées à l'escalier de la basilique (6 florins « per parte de lavoro fa nelle base delle figure per le scale de san Piero ») ; la même année, le pape faisait acheter, moyennant la somme de 380 florins, un office de massier en faveur de maître Paul, « chargé », le document le dé-

(1) 1460. 10 novembre. « Magistro Paulo Mariani de Urbe et magistro Ysaye ejus socio sculptoribus florenos auri de camera 5 et bol. 54 pro viginti operibus per eos positis in faciendo lapides bombardarum et dictorum lapidum portitura. » — M. 1460-1462, fol. 30 (Cf. fol. 34).

(2) Marini, *Archiatrî*, t. II, p. 154. « Magister Paulus marmorarius. »

clare formellement, « de l'exécution de deux statues de S. Pierre et de S. Paul (1). »

A l'année 1461 se rattachent deux autres ouvrages du maître : deux bustes de jeune fille (due teste di marmo in forma di fanciulle). M^e Paul les offrit au pape, qui lui fit donner en récompense 25 ducats d'or (2).

En 1462, Pie II chargea son sculpteur favori d'un travail qui ne paraîtra pas bizarre si l'on songe aux mœurs du temps : il s'agissait d'exécuter deux mannequins représentant l'ennemi mortel du pape, Sigismond Malatesta. Ces mannequins devaient être brûlés publiquement devant Saint-Pierre (3). Dans ses *Commentaires*, le pape-écrivain loue la parfaite ressemblance des deux effigies (4).

En 1463, Paolo Romano exécuta la statue de saint André qui orne aujourd'hui encore la chapelle située près du Ponte-Molle.

(1) 1461. 3 août. « Duc. 60 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbrugio Spanocchi, li quali faciesse pagare in Siena a Nicolo d'Andrea, li quali denari la Sua S^{ta} da ad Alisandro Miraballi per parte d'uno ufizio della maza a conprato da lui per dare a m^o Paulo romano scultore, chome appare a uno libro del banco affo. 127, duc. 60. » — T. S. 1460-1462, fol. 81. — » 7 octobre. « Duc. 320 dati di comandamento di Sua S^{ta} ad Alisandro Miraballi per resto d'uno ufizio della maza che Sua S^{ta} aveva conprato dalui, lo quale de a m^o Paulo romano marmoreo (sic), lo quale fa a Sua S^{ta} san Pietro e san Paulo di marmo, duc. 320. » — Ibid., fol. 84. — Dans un autre registre (Ed. Publ. 1460-1464, fol. 112 v^o) on trouve, sous la date de 1463, la notice suivante qui semble également se rapporter à une des deux statues placées devant la basilique : « m^o Paulo scultore de dare duc. 100 d. c. ebbe cont(anti) in più partite per la figura fa al presente [di] marmore ... de san Paulo. » Cf. fol. 38 v^o. Voir aussi ff. 14 v^o, 62 v^o, 108 v^o, 129 v^o.

(2) 1461. 13 juillet. « Duc. 25 dati di comandamento di Sua S^{ta} a m^o Paulo romano scultore di pietra lo quale dono alla Sua S^{ta} due teste di marmo in forma di fanciulle, duc. 25. » — T. S. 1460-1462, fol. 79 v^o.

(3) 1462. 3 mai. « Hon. viro magistro Paulo Mariani de Urbe sculptori florenos auri de camera 8 et bol. 48 pro totidem per eum expositis in conficiendis duabus ymaginibus Sigismundi Malateste ad comburendum. » — M. 1462-1463, fol. 15 v^o (Ce document a été publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 214, d'après les registres des Archives secrètes du Vatican. Notre copie est empruntée aux registres des Archives d'Etat).

(4) « Interea pro gradibus basilicæ S. Petri ex arida materia ingens pyra extruitur, in cuius summitate imago Sigismundi collocatur, hominis liniamenta, et vestimenti modum adeo proprie reddens, ut vera magis persona, quam imago videretur; ne quem tamen imago falleret, scriptura ex ore prodit, que diceret : Sigismundus hic ego sum Malatesta, filius Pandulphi, rex proditorum, deo atque hominibus infestus, sacri censura senatus igni damnatus : scripturam multi legerunt. Deinde astante populo, igne immisso, et pyra et simulacrum repente flagrav. » *Commentaires*, liv. VII, p. 185.

Vasari a fait honneur de ce travail à Varron et à Nicolas de Florence. Mais le document que nous rapportons plus loin (1) infirme son témoignage. Voilà donc un morceau authentique à ajouter au catalogue de l'œuvre de m^e Paul.

La même année, l'artiste romain commença, en collaboration avec Isaïe de Pise, le ciborium destiné à recevoir le chef de saint André. Ici encore, et nous en sommes au désespoir, il nous faut infliger un démenti à Vasari; il attribue ce petit monument à Varron et à Nicolas de Florence; mais nous n'avons pas le droit d'hésiter entre son témoignage et celui des comptes pontificaux (2).

En 1464 enfin, l'année de la mort de Pie II, m^e Paul exécuta une statue (sujet inconnu) destinée au « pulpito », ou loge de la bénédiction.

Avant de nous séparer de Paolo Romano, il importe de poser, alors même que nous ne pourrions pas les résoudre d'une manière définitive, plusieurs problèmes se rattachant à cet artiste. Nous devons d'abord nous demander si m^e Paul, qui exécuta dans les premières années du quinzième siècle les tombeaux, encore tout gothiques, de S. Maria del Priorato et de S.-Maria-in-Trastevere, est bien m^e Paul Romain, le sculpteur favori de Pie II. Si l'on répondait affirmativement à cette question, il serait impossible de soutenir plus longtemps que m^e Paul est mort vers la fin du quinzième siècle, car dans ce cas il faudrait supposer qu'il a vécu cent années au moins. Or Vasari, dans un passage de sa première édition, nous dit que l'artiste atteignit l'âge de cinquante-sept ans seulement. N'est-il pas plus naturel d'admettre l'existence de deux sculpteurs portant le même prénom et appartenant l'un au moyen âge encore, l'autre à la plus belle période de la Renaissance?

Autre problème. Paolo Romano est-il identique, comme Marini (*Archiatrî pontificj*, II, 166) inclinait à le croire, à Paolo ou Paluzo Romano, « marmoraro » et « sergente d'arme » (3), qui fut chargé, sous le règne de Nicolas V et sous celui de Calixte III, de porter différents messages, qui, plus tard, en 1459, fut nommé gouverneur de Barbarano, qui, en 1467 enfin, figure sur un registre d'amendes sous le nom de « Palutzo marmoraro apresso a

(1) L'erreur de Vasari est excusable. Vers la fin du pontificat de Calixte III, en 1457, Varron, comme on la vu, avait travaillé au Ponte-Molle.

(2) Le 22 août 1463, « m^e Paulo marmoraro » reçut en outre 7 fl., 21 b., « per lavori nel palazzo. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v^o.

(3) Une bulle de Pie II fixe à vingt le nombre des « servientes armorum pontificii ». Theiner, *Cod. dipl.*, III, 405.

Santo Marcho » ? La question est embarrassante, car la biographie des deux personnages offre plus d'un trait commun : l'un et l'autre étaient officiers de la maison pontificale, l'un et l'autre demeuraient près de Saint-Marc. Aussi, malgré la découverte d'un document où il est question, sous la date du 11 mai 1470, d'un « Pauluzus Sabatini, serviens armorum », le doute est permis (1). Ajoutons que l'on ne possède aucun renseignement sur les ouvrages de m^e Paluzo.

Même embarras pour un sculpteur du temps qui, d'après Vasari, fut élève de Paolo Romano : Pietro Paolo de Todi. Filarete, dans le passage rapporté ci-dessus, range cet artiste parmi les orfèvres (2). Vasari reproduit la même assertion, puis il ajoute que Pietro Paolo, après avoir pris part à l'exécution des douze apôtres en argent de la chapelle pontificale, sculpta, en collaboration avec Niccolò della Guardia, le tombeau de Pie II († 1464) et de Pie III († 1503). Dans un autre passage, au contraire, le biographe attribue le même tombeau à Pasquino de Montepulciano. Ajoutons, toujours d'après le même auteur, que Pietro Paolo et Niccolò della Guardia fondirent des médailles représentant trois empereurs et d'autres personnages.

Les documents que nous avons eus à notre disposition ne mentionnent aucun sculpteur de Todi. Par contre, ils nous entretiennent très-souvent d'un Pietro Paolo di Antonio (ou de Antonisio, ou encore de Antonisiis) de Rome (3). Cet artiste paraît avoir été spécialement chargé pendant le règne de Paul II de sculpter les portes et les cheminées de marbre du Vatican et du palais de Saint-Marc (4). En 1486, il remplissait les fonctions, fort importantes, de « submagister stratarum et ædificiorum Urbis ». — Un de ses homonymes, Pietro Paolo Cortese, mourut dans les premières années du pontificat de Pie II, en 1463. D'après le *Diarium* du chroniqueur Paolo dello Mastro, il jouissait d'une grande réputation (5).

(1) Mandats, 1469-1470, fol. 232 v^o.

(2) Un orfèvre du nom de Pietro Paolo, fils d'Antonio Tazzi, travaillait à Florence dans la deuxième moitié du quinzième siècle. (Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e édit., t. II, p. 107).

(3) 1461. 5 janvier (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 30 v^o).

(4) Un Petrus Paulus de Urbe, « magister zeccherius, » figure souvent dans les comptes pontificaux, à partir de 1468. Est-ce le sculpteur ?

(5) « Nel 1463, a dì 10 di novembre, fu di giovedì, morse Pietro Paolo Cortese, famosissimo nel mestiere de marini, e morì che li casco sopra una ruina da terra quando stava nella sua vigna de fronte a Terme, che faceva cavare sotto terra travertini, e esso era andato a vederli. » (*Il Buonarroti*, 1875, p. 119.)

Quelques autres sculpteurs romains encore travaillaient pour Pie II : c'étaient Francesco di Gasparino, « marmoraro » (1), Jacopo d'Antonio, « scarpellino » (2), et Nardo di Stefano, également qualifié de « scarpellino » (3). Nous manquons de détails sur leur vie et leurs ouvrages, et nous devons nous borner à enregistrer leurs noms.

Le plus célèbre des sculpteurs attachés au service de Pie II, Mino da Fiesole (4), n'avait pas attendu l'avènement de ce pape

(1) 1462. 28 mars. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 66 v°.

(2) 1461-1462. Ibid., ff. 48 v°, 68 v°.

(3) 1461. 22 juin. Ibid., fol. 49 v°.

(4) Le travail le plus complet et le plus approfondi que nous possédions sur Mino est celui qui a été consacré à ce maître par M. Louis Courajod dans le *Musée archéologique*, janvier 1877.

M. Courajod a bien voulu nous communiquer plusieurs documents inédits qui sont relatifs à Mino et qu'il tenait lui-même de M. G. Milanese. Quoique ces documents ne se rapportent pas directement aux travaux exécutés par le maître toscan pour la cour de Rome, l'intérêt exceptionnel qu'ils présentent nous décide à les reproduire ici. Qu'il nous soit permis à cette occasion d'exprimer publiquement à M. Courajod notre gratitude pour la communication si libérale qu'il nous en a faite.

« 1470. Mino di Giovanni scultore di marmori nostro pigionale d'una casa dè avere fior. 32 d'oro larghi, de' quali gliene promettimo adi xlii d'Ottobre 1470 fargliene buoni al conto della pigione fior. xxii larghi e sol. x — e sono per tanti che detto Mino dice restava avere sopra una tavola di pietra bianca per sua manifattura, che abbiano (*sic*) auta in deposito qui nella nostra sagrestia di licentia degli otto di Balia et procuratori de' creditori di misser Dietisalvi di Nerone absente, rogato ser Piero di Carlo, sotto di... detto et ricevemo detta tavola con certe condictione, come apparisce per detto contratto, et di licenzia di detto Francesco e Bernardo, come mallevadori dell'una parte et dell'altra bisognando restituilla. » — Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose sopresse. Monastero di Badia di Firenze. Libro di debitori e creditori dal 1460 al 1470, fol. 316.

« Ricordanza come oggi questo di xliij di Settembre 1470 noi promettiamo di dare e pagare a Mino di Giovanni scultore da Firenze a ogni suo piacere fiorini trenta due larghi, e quali sono per tanti che lui dixè restare avere per suo magistero sopra una tavola di pietra bianca, dove sono intagliate più figure di nostra donna e altri sancti, chel detto Mino aveva tolto a fare più anni sono da mess. Diotalvi di Nerone; la quale tavola ci à fatto consegnare in deposito dal detto Mino con licenzia degli otto della Balia di Firenze, delli quali fiorini trenta due larghi el sopradetto Mino die licenza se ne pagassi per lui a Francesco e Bernardo Cambini e Compagni fior. dieci larghi, e quali dixè gli aveno prestati sopra questa manifattura della tavola, chome mallevadori dell'una parte e dell'altra. E questa tavola sopradetta riceviamo in deposito di chon-sentimento di detto Francesco e Bernardo Cambini con certe condizioni di restituiilla bisognando a' detti procuratori come appare per contratto di ser Piero

pour se fixer à Rome. Nous le trouvons établi dans la Ville Eternelle sous le règne de Nicolas V déjà. Ce fait, absolument ignoré

di Carlo notaio fiorentino » (Mêmes archives. Memoriale o Libro I delle Ricordanze della Badia, fol. 181).

« 1471. Ricordanza come a xxv di Giugno 1471 di consentimeno del reverendo padre don Salvatore nostro abbate et delli suoi compagni e deputati superiori del nostro monasterio, chome appare per una scripta di mano di me don Arsenio celleraio del monastero, sottoscritto per mano di detto nostro abbate et del padre priore et di don Niccolò da Empoli decano, fu ritrattato nuovi patti con maestro Mino di Giovanni scultore di marmore, sopra lo spedimento della sepultura del magnifico conte Ugone, che gli fu allogata affare infino nell'anno 1469. Et fu concluso d'accordo con lui come appare sottoscritto di sua mano alla detta scripta che egli debba infra termine di mesi xvij proximi futuri darci perfettamente compiuta la detta sepultura di marmore et di macigno con figure et cetera, chome n'appare un certo disegno facto in carta bergamena et che si chontiene in detta scripta : di che gli dovemo dare in tutto a ogni sua spesa libre 1600 di piccioli, cioè L. 1600, computati quelli che già gli abbiamo dati a certi termini et con le conditioni notate in detta scripta, della quale egli ritiene una copia di mia mano appresso di sè, et l'altra appresso di noi, dove s'obliga l'una parte all'altra et cetera, come s'usa. » — Même volume, fol. 193.

« 1471. Mino di Giovanni scultore di marmi che ci fa la nostra sepultura del marchese Ughe, de avere fiorini centosei di suggello: lire 493, soldi 2 » (Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose soppresses. Monastero di Badia di Firenze. Libro di debitori e creditori dal 1460 al 1471).

« 1474. Mino di Giovanni scultore di marmi, dirieto à Fondamenti, dé avere adi xii d'Ottobre 1474 lir. 60 : sono per due pile fatte in santo Marino di Firenze et una alla chiesa di Chasaglia, et tre teste fatte nell'acquaio di sagrestia nostra di marmo, et altre chose et opere aute da lui per infino a questo di.

E adi detto fior. xlii di suggello, lib. 5, soldi xvi, che di tanto ne restava creditore al chonto della tavola della nostra sagrestia, perchè era fatto debitore della pigione della chasa d'uno anno più che non l'aveva tenuta » (Même monastère. Libro di debitori e creditori dal 1471 al 1480, fol. 128).

« 1481. Mino di Giovanni scultore di marmi dé avere adi 4 di Gennaio lire 1777, sol. 14, den. 6, sono per manufactura e marmi della sepultura del conte Ugo, di quello à fatto d'accordo collui, benche ne dovessi avere L. 1600, secondo una scritta ne fu facto più tempo fà, ma perchè v'à aggiunto la spalliera cogli marmi, siamo rimasi d'accordo ne abbi detta somma, che fanno la somma di fior. 93 di suggello e lire 1320, sol. 5, den. 6.

E adi detto lire 279, sol. 17, den. 8, sono per due tavole rosse colle cornice di marmo intorno intorno, per due tavole di marmo delle latora et una di sopra dal lato ; ch'erano di macigno, secondo lo primo disegno ; uno sottarco aggiunto nell'arco e per lo scaglione dappiè : le quale tutte cose abbiamo fatto far noi a quegli dell'opera et pagato per li marmi et ancora per la muratura di tutte : che se ne fa creditore, per avere tutta detta spesa insieme » (Ibid., fol. 333).

« 1481. Maestro Mino maestro di schultura è rimasto d'achordo oggi questo di 22 d'Aghosto 1481 cholla riverentia di Madonna Maria abbadessa di detto munistero di fare el tabernachulo coll adorneza che si richiede, di marmo, secondo che si vede per uno disegno di sua mano : nel quale tabernachulo à stare el miraculo del Chorpo di Christo nella nostra chiesa, cioè nella chappella

jusqu'ici, résulte de l'inscription du buste de Nicolas Strozzi — aujourd'hui au musée de Berlin, — inscription dont M. Bode, directeur-adjoint du musée, a bien voulu nous communiquer la copie. Voici ce document dont l'importance n'échappera certainement à aucun de nos lecteurs :

NICOLAVS . DE STROZIS
IN VRBE . A . MCCCCLIIII
OPVS . NINI (*sic*).

Ajoutons que si cette inscription a passé si longtemps inaperçue, c'est qu'elle est tracée au-dessous du buste et qu'il faut retourner le marbre pour l'apercevoir.

On ignorait également jusqu'à ces derniers temps que Mino eût travaillé pour Pie II. Un document qui a été publié pour la première fois dans le *Musée archéologique* (janvier 1877, p. 67), nous apprend que le jeune maître (Mino ne comptait alors que trente ans environ) travaillait, avec plusieurs de ses compatriotes, aux statues ou bas-reliefs de l'édicule (*pulpito*) du haut duquel le pape donnait la bénédiction. (On le voit plus tard exécuter un ouvrage analogue, une chaire, pour l'église paroissiale de Prato). Le document auquel nous venons de faire allusion est du 5 juillet 1463; dès le 28 juillet 1464, nous trouvons Mino de nouveau fixé à Florence, où il se fit recevoir membre de la corporation des « *maestri di pietra* » (1).

de' Zati. E detto lavoro à promesso di fare fra otto mesi; del quale debbe aver e fior. 160 di sugello, in questo modo, cioè, per tutto questo mese fiorini 25, el resto mese per mese. Detto achordo si fecie in presenza di detta Madonna e di maestro Stefano di santa Maria Novella e di messer Michele canonico di santo Lorenzo e di Simone Zati e di me Salvino Salvini » (Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose sopprese. Monastero di S. Ambrogio. Libro di Ricordi dal 1475 al 1533, fol. 22 v°).

(1) M. Milanese a joint aux documents ci-dessus rapportés une note que nous croyons utile de reproduire intégralement : « Maestro Mino di Giovanni di Mino, scultore, non fu nativo di Fiesole, come dopo il Vasari hanno detto tutti gli scrittori della storia dell'arte, ma da Poppi, antico castello del Casentino, feudo de' conti Guidi. Il che è provato dal libro della matricola de' maestri di pietra e di legname, e da altre memorie contemporanee. Nacque intorno al 1431, ed abitò in Firenze, prima nel popolo di Santa Maria in Campo, e poi in quello di sant' Ambrogio. Fece testamento ai 10 di Luglio del 1484, rogato da ser Lionardo di Gio : notaio da Colle, e morì il giorno dopo, e fu sotterrato nella chiesa di sant' Ambrogio. Fece snoi eredi i figliuoli Zanobi, Agnolo, e Martino, e Caterina. All'opera di santa Maria del Fiore lasciò in legato « uno modello di legno della faccia dinanzi della chiesa (di s. Maria del Fiore) che sta agli operai, se lo vogliono accettare o no, alias sono tenuti pagare el dovuto

A côté de Mino figure son compatriote Pagno d'Antonio di Berto, de Settignano (1). C'est à lui que semble revenir la part principale dans la décoration, peut-être aussi dans l'édification du « pulpito ». Son nom paraît à chaque instant dans les comptes des bâtiments de Pie II; on le trouve également dans ceux de Paul II qui l'employa, en 1467, aux travaux du palais de Saint-Marc. D'après M. G. Milanese (2), Pagno était âgé, en 1469, de

legato. » Nel margine del registro VI de' Testamenti de' quartieri di S. Croce e di san Giovanni, ove a carte 38 tergo è il transunto di questo testamento, si legge: « fecie uno modello della facciata dinanzi in piano dipinto in sua asse: E nell' opera. » Il legato di maestro Mino fu accettato dagli operai, come si può conoscere dalla loro deliberazione del 4 di Settembre 1490, nella quale si dice che si ponga in conto di spese dell'Opera lire 3 e soldi 17, e con questa somma si paghi il testamento, ossia legato di Mino scultore. »

(1) 1462. 19 février. « Pagno da Firenze scarpellino. » — 1463. 26 février. « M^o Pagno scarpellino. » — 1464. « M^o Pagno d'Ant^o da Settignano scarpellino. » — Ed. Publ. 1460-1464, ff. 64 v^o, 88 v^o, 107 v^o, 126 v^o, etc.

Il ne faut pas confondre cet artiste avec son contemporain et compatriote Pagno di Lapo Portigiani, sculpteur et architecte, auquel M. Milanese a consacré, il y a quelques années, une intéressante notice (*Buonarroti*, 1869, p. 82. Cf. les *Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1871, pp. 272-273). Pagno di Lapo était né en 1406, à Fiesole; il eut pour maître Donatello. En 1458, il se rendit à Bologne, où il devait présider aux travaux du palais Bentivoglio. A l'occasion de ce voyage, Cosme de Médicis le chargea de remettre à Aristotele di Fioravante une lettre dont l'original existe encore. Notons en passant que l'illustre patricien florentin appelle ce messenger improvisé « tagliapedra, » tailleur de pierres. C'était là une qualification dont les statuaires les plus éminents du quinzième siècle ne songeaient nullement à s'offenser. — Pagno di Lapo mourut en 1470 (Voir aussi sur cet artiste l'ouvrage de M. Zobi : *Mem. st. art. relative alla cappella della santissima Annunziata nella chiesa dei PP. Serviti di Firenze*. Florence, 1837, pp. 14-15).

(2) C'est à M. Courajod également que nous devons communication des notes de M. Milanese sur Pagno. Le lecteur nous saura gré de placer sous ses yeux le texte même des renseignements fournis par l'éminent savant florentin : « Nell' estimo del contado di Firenze del 1469, quartiere di S. Giovanni, S. Maria a Settignano, n^o 258, è la portata di Pagno d'Antonio di Berto, scarpellatore. Egli ha 33 anni (nato nel 1436); Monna Lisa sua moglie, 28, i suoi figliuoli sono Cherubino di 3 anni, e Giovanni di 6 mesi. Ebbe un altro figliuolo di nome Agostino, che si trova nel Libro della matricola de' maestri di pietra e di legname. Le notizie di Pagno che si cavano dai Libri dell'opera del Duomo di Firenze sono queste.

» Nel 1479 era « sollicitator cæterorum sculptorum. »

» Dal 1481 al 1508 si trova che aveva l'ufficio di secondo capomaestro dell' opera, e di « sollicitatore degli scultori », col carico di ordinare i marmi da lavorarsi dagli scarpellini.

» Nel 1511 à 26 Nov. Baccio d'Agnolo e Pagno d'Antonio, capomaestri dell' opera, hanno licenza di forare la cupola, perchè il sole possa entrare in chiesa (la meridiana).

trente-trois ans, et sa femme, Monna Lisa, de dix-huit. Dix ans plus tard, en 1479, l'artiste était attaché à l'œuvre du dôme de Florence avec le titre de surveillant des sculpteurs (*sollicitator cæterorum sculptorum*). De 1481 à 1506, il remplit en outre, auprès de la même administration les fonctions de second « *capomaestro* ». Pagno vivait encore en 1511 (1). Filarete, dans son *Traité d'Architecture*, accorde une mention honorable à un sculpteur du nom de Pagno, mais sans que nous sachions s'il veut parler de Pagno d'Antonio ou de Pagno di Lapo (2).

Le nom d'Isaïe di Pippo (3) de Pise n'est aujourd'hui connu que de quelques rares érudits, et cependant ce maître a joui de son vivant d'une célébrité sans égale. Des cardinaux, des rois, des papes, lui ont confié des travaux de la plus haute importance; les poètes lui ont promis l'immortalité, témoin la précieuse composition de Porcello de' Pandoni que nous reproduisons ci-dessous (4) :

Ad immortalitatem Isaie pisani marmorum celatoris.

Phidias alii digitos mirentur et artem
 Ille Policleti, Praxitelisque manus.
 Hac tamen Isayas in nostra ætate per orbem
 Ingenii summa nobilitate nitet.
 Hunc genuere virum thyrræno in littore Pisæ,
 Roma aluit, Pippus edocuitque pater.
 Non illo inferior qui finxit in arce Minervam,
 Non illo inferior qui similes satyros
 Non illo nudam qui sculpsit arte figuram,
 Quique acrem et vivum marmore finxit equum (*sic*).

» Dopo quell'anno non si trova più memoria di lui nei libri dell'Opera, e si può credere che non stesse molto a passare di questa vita. »

(1) Guasti, *la Cupola di Santa Maria del Fiore*, p. 184.

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 203.

(3) On ne nous accusera pas de témérité si nous identifions ce Pippo (Filippo), le père et le maître d'Isaïe, à « *Philippus Johannis de Pisis, sculptor marmorum* » qui travailla en 1431 dans le palais du Vatican (Voir ci-dessus, page 35). M^e Philippe était fixé à Rome, et il est possible que son fils soit né dans cette ville. C'est pour ce motif, sans doute, que l'on n'a pas rencontré jusqu'ici son nom dans les archives de la Toscane.

(4) Publiée dans la *Pisa illustrata* de Morrona, t. II, pp. 456 et suiv., et dans les *Dissertazioni dell' Accademia romana di archeologia*, 1821, t. I, 1^{re} partie, pp. 115-132. — Filarete aussi mentionne Isaïe de Pise dans son *Traité d'architecture*. (Gaye, *Carteggio*, I, 204.)

Testis et Eugenii mirabilis urna sepulchri,
 Testis et Alphonsi regius arcus erit.
 Ille triumphata virtute et fortibus armis
 Parthenope toto legit ab orbe virum.
 Miraque sunt testes Monachæ monumenta beatæ,
 Et mihi quadrupedes quos dedit ille duos
 In quibus insident hinc Popea Caesaris uxor,
 Inde ferox animis turgidus ora Nero.
 Quid loquar aut mirer divina oracula Chrysti,
 Lilia quem circum frondea sarta tegunt,
 In quibus est vivens pueri ridentis imago,
 Sculptaque sunt veris plurima spiritibus?
 Sed magis atque magis stupeo, moveorque, proboque
 Quem finxit faciem, virgo pudica, tuam.
 Hic natum et matrem videas, licet ora moventes
 Pene loqui, solus spiritus his deerat.
 Immortale decus celandi marmoris hic est
 Si qua fides vati iudiciumque lyræ.
 Credo equidem similem neque tempora prisca tulere
 Et non hæc ætas posteritasque feret.

Il y aura quelque intérêt à remettre en lumière cet artiste autrefois si célèbre et qui compte parmi les principaux sculpteurs du règne de Pie II.

Porcello nous fait connaître cinq ouvrages d'Isaïe : le tombeau d'Eugène IV, l'arc de triomphe d'Alphonse d'Aragon, roi de Naples, le tombeau de sainte Monique, les statues équestres de Néron et de Poppée, enfin un groupe représentant la Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges. De ces cinq ouvrages deux existent encore : le tombeau d'Eugène IV à San-Salvatore-in-Lauro et l'arc de triomphe de Naples. Porcello a exagéré en attribuant à Isaïe seul l'exécution de ce vaste monument, on peut nommer au moins dix ou douze de ses collaborateurs : Silvestro dell' Aquila, Andrea dell' Aquila, Desiderio de Settignano, Pietro di Martino de Milan, Giuliano da Majano, Paolo Romano, Antonio de Pise, Domenico Lombardo, Francesco Azzara, etc. Quant au tombeau de sainte Monique, autrefois placé dans l'église Saint-Augustin de Rome, il a été détruit en plein dix-huitième siècle (1760), au nom des principes du goût !

Porcello ne parle pas des travaux qui furent confiés à Isaïe de Pise par Pie II, mais les archives romaines nous permettent de combler cette lacune. Nous y voyons que le sculpteur pisan fut

chargé, avec Mino de Fiesole, Pagno, Paolo Romano, de tailler les marbres de la loge de la bénédiction. En 1463 et en 1464, il toucha des sommes assez rondes pour prix de sa coopération. La loge n'était pas terminée que déjà maître Isaïe recevait du pape une autre marque de bienveillance : il fut adjoint à Paolo Romano pour l'exécution du tabernacle de Saint-André. Le 29 août 1464, c'est-à-dire quinze jours après la mort de Pie II, le comptable mentionne un paiement de 50 florins fait aux deux maîtres « pro residuo et complemento laborerii et manufacturæ tabernaculi sancti Andreae siti in dicta basilica (S. Petri) », puis le nom d'Isaïe disparaît de nos registres.

La plupart des collaborateurs de Mino, de Pagno, d'Isaïe, appartenaient également à la Toscane. Les environs de Florence surtout avaient fourni une véritable légion de « scarpellini ». Fiesole était représentée par m^e Francesco di Mechino (1), par Gaspar di Luca (2), Jacopo d'Antonio (3), Peregrino d'Andrea (4), Pippo di Tegno (5). Tous ces artistes étaient occupés aux constructions entreprises par Pie II dans le palais du Vatican et la basilique de Saint-Pierre. Nous manquons de renseignements sur les trois premiers. Quant aux deux derniers, nous sommes en état, grâce à l'obligeance de M. le commandeur César Guasti, surintendant des Archives de la Toscane, de fournir les éléments d'une biographie qui est encore à faire. Pellegrinus Andreae Dominici, surnommé Bellino de Majano, fut inscrit le 21 juillet 1464 sur le *Libro delle matricole de' maestri di pietra e di legname*, aujourd'hui conservé aux Archives d'Etat de Florence; il remplaça dans la corporation son père, qui avait aussi été sculpteur (6). Filippus Tegni fut admis dans la corporation le 27 novembre 1462, c'est-à-dire peu de temps après son départ de Rome (7).

Le contingent de Settignano est beaucoup plus considérable encore; il comprend les noms suivants : Andrea (8), Antonio di

(1) 1460. 30 octobre — 1461. 8 juin. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 4 v^o.

(2) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 20 v^o.

(3) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 5 v^o.

(4) 1460. 30 octobre — 1461. 8 juin. Ibid., fol. 4 v^o.

(5) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 7 v^o.

(6) « Pellegrinus Andreae Dominici, vocato Bellino de Maiano, scarpellator, recognovit matriculam dicti Andreae, ejus patris, pro comitatu, die XXI Julii 1464. » — Même registre, fol. 123.

(7) « Filippus Tegni scarpellator de Monte Fesularum, habitator a santo Leo, intravit ad matriculam comitatus die 27 Novembris 1462. » — Ibid., fol 118 v^o.

(8) 1460. 26 novembre. « Mastro Andrea da Setignano, scarpellino. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 13 v^o.

Nanni (1), Bartolomeo di Francesco (2), Cecco (Francesco) (3), Domenico di Filippo (4), Giovanni di Checco (5), Piero di Giovanni della Bella (6), Giovanni del Biondo (7), Gosso (?) (8), Lorenzo di Salvatore, Leonardo di Goro (9), Luca di Checo (10), Luca di Simone (11), Nardo (Leonardo) di Giocto (12), Niccolò di Giovanni della Bella (13), Paolo de Balino (?) (14), Piero di Checco di Meo (15).

Ici encore nous avons réussi à fixer l'identité de quelques artistes. C'est ainsi que nous savons, grâce à l'obligeance de M. Guasti, qu'Antonio di Nanni se fit inscrire, en 1448, sur les registres de la corporation des « maestri di pietra » de Florence (16); Giovanni di Biondo, en 1446 (17); Luca di Francesco, en 1471 (18); Niccolò di Giovanni di Giusto della Bella, en 1464 (19). Bartolomeo di Francesco est évidemment ce Bartolomeo ou Meo di Cecco, de Florence, que nous trouvons établi à Ferrare, à partir de 1434, et qui prit part, sous la direction de son maître Baroncelli à l'exécution de la statue du marquis Nicolas d'Este (20). Les documents découverts par M. Cittadella dans les archives de

(1) 1460. 30 octobre — 1461, 24 juillet. Ibid., fol. 5 v°. Fol. 23 v° il est question d'un « Antonio Do... da Setignano scarpellino ».

(2) 1464. 26 avril. Ibid., fol. 122 v°.

(3) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 27 v°.

(4) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 9 v°.

(5) 1460. 7 décembre. Ibid., ff 19 v° et 21 v°.

(6) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 8 v°.

(7) Même date. Ibid., fol. 7 v°. — Il est aussi question, fol. 23 v°, d'un Giovanni Dono (?) da Setignano scarpellino (1460, 7 décembre).

(8) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 11 v°.

(9) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 18 v°.

(10) Même date, même page.

(11) Même date, fol. 22 v°.

(12) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 29 v°.

(13) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 8 v°.

(14) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 21 v°.

(15) Même date. Ibid., fol. 20 v°.

(16) « 1448. Antonius Nannis scarpellator de Septignano. » — Archives d'Etat de Florence. Libro delle matricole de' maestri di pietra e di legname dal 1335 al 1522, fol. 100.

(17) « 1446. Johannes Biondi scarpellator de Settignano. » — Ibid., fol. 98 v°.

(18) « Lucas Francisci Dominici del Caprina scalpellator de Settignano recognovit matriculam dicti Francisci sui patris dicta die (5 avril 1471) pro civitate. » — Ibid., fol. 135.

(19) « Nicolaus Johannis Justi della Bella scarpellator de Septignano recognovit matriculam Justi Johannis ejus fratris die 13 Octobris 1464 pro comitatu. » — Ibid., fol. 124.

(20) Cittadella, *Notizie relative a Ferrara*, pp. 52, 77, 98, 417, 419, 421, 658, etc.

Ferrare s'arrêtent à l'année 1462 ; à Rome , au contraire , le nom de l'artiste paraît pour la première fois en 1464. Meo di Cecco semble donc avoir quitté Ferrare tout exprès pour se fixer sur les bords du Tibre.

Un seul Siennois, parfaitement inconnu d'ailleurs, Domenico, s'était joint aux « scarpellini » de Florence , de Fiesole et de Settignano (1).

Après les Toscans vient le groupe fort compacte, lui aussi, des Lombards. L'un d'entre eux, Giovanni d'Andrea de Barese (Varese ?) avait le titre de sculpteur du palais apostolique et recevait un salaire mensuel de 3 ducats, soit environ 7 bolonais par jour (2). C'est lui, sans doute, qui figure, en 1460, sur la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II », sous le nom de « Johannes marmorarius » (3). Mais tandis que Paolo Romano était admis dans la grande salle à manger (in primo tinello), m^e Jean était relégué dans la seconde avec les tailleurs, les cuisiniers, les portiers, les courriers, les palefreniers, les balayeurs, les muletiers, les porteurs d'eau, etc., etc. Ajoutons toutefois que trois copistes (scriptores) et deux architectes (Marianus, magister lignorum, et magister Albertus murator) vivaient également dans cette société peu aristocratique. M^e Giovanni d'Andrea de Varese est évidemment identique à m^e Johannes Andreæ de Masnago dont le nom revient plusieurs fois dans nos comptes (4). Ce qui nous le fait

(1) 1462. 19 mars. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 65 v^o.

(2) 1462. 26 avril. « Johanni Andreæ scultori palatii apostolici florenos auri d. c. 15 pro sua provisione sive salario V mensium die ultima præsentis mensis finiendorum. » (M. 1462-1463, fol. 12). — 1463. 5 avril. « Discreto viro magistro Johanni Andreæ lapidario seu scultory (sic) in palatio apostolico florenos auri d. c. 36 pro ejus salario et mercede duodecim mensium per totum istum mensem Aprilis finiendorum ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet mense. » (Ibid., fol. 124). — 1464. 20 janvier. « Discreto viro magistro Johanni Andreæ de Barrese scarpellino in palatio apostolico florenos similes (auri de camera) 27 pro ejus salario novem mensium, videlicet a prima die Maii proxime præteriti per totum præsentem mensem Januarii finiendorum ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1464, fol. 10 v^o).

(3) Marini, *Archiatrî pontificj*, II, 155.

(4) 1461. 4 décembre. « Magistro Johanni Andreæ de Masnagho scultori florenos auri d. c. 18 pro suo salario VI mensium quibus servivit in palatio apostolico a die prima mensis Junii usque in diem ultimam Novembris proxime præteritorum. » — M. 1460-1462, fol. 210 v^o.

Le « Giovanni lombardo scarpellino », ou « Johannes lombardus scultor », dont le nom figure dans des documents du 7 décembre 1460 (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 24 v^o) et du 6 juin 1461 (M. 1460-1462, fol. 152 v^o) est sans doute identique à Giovanni d'Andrea.

Il en est peut-être de même de « magister Johannes marmorarius » qui reçut

croire, c'est, outre l'identité de prénoms, l'identité de salaire. On sait d'ailleurs que Masnago est une petite localité du district de Varese.

Parmi les homonymes de m^e Jean, citons d'abord le sculpteur Giovanni, de Vérone, que nous avons déjà rencontré sous Calixte III, en 1455 (page 198). Cet artiste joua un rôle considérable dans la construction du nouvel escalier de Saint-Pierre, ainsi que dans celle du « pulpito » ; il fut notamment chargé d'embaucher la plupart des « scarpellini » dont on trouvera plus loin la liste (1). Un Giovanni Veronese, « maestro ingegnere » demanda, en 1457, à s'établir à Florence (2). C'est peut-être le nôtre. Rappelons aussi, mais sans insister sur ce rapprochement, qu'un architecte véronais illustre, (fra) Giovanni Giocondo, avait dans sa jeunesse, c'est-à-dire aux environs de 1460, fait un séjour prolongé à Rome.

Andrea de Vérone, qui travaillait à Rome en même temps que son compatriote Giovanni (1462-1463) (3), pourrait bien être Andrea de Fusine, ou Andrea Milanese, le sculpteur du tombeau de F. Birago dans l'église de la Passion à Milan et de celui du cardinal F. Piccolomini dans le dôme de Sienne. Qu'on lui ait attribué pour patrie tantôt Milan, tantôt Vérone (en réalité il était né à Fusine), il n'y a là rien d'étonnant. N'avons-nous pas vu qu'un des plus célèbres d'entre ses confrères, Mino, était appelé tour à tour Mino de Fiesole et Mino de Florence, bien qu'il fût en réalité originaire de Poppi. Au quinzième siècle, on n'y regardait pas de si près. Andrea de Fusine, Platina nous l'apprend dans une de ses lettres (4), fit un long séjour à Rome ; nous l'y trouvons en 1481 encore. La conjecture que nous proposons s'accorde donc parfaitement avec les dates.

en 1460 une commande de boulets de canon : 1460. 4 décembre. « Item magistro Johanni marmorario pro faciendo lapides bombardarum ad usum exercitus, vid. pro operis XVIII florenos similes (auri d. c.) 4^{or}, bol. 36. » — M. 1460-1462, fol. 44.

(1) 1460-1464. « M^e Giovanni da Verona scultore de dare adi 20 d'Octobre ducati 100 d. c. ebbe contanti per condur mastri scarpellini per la fabrica dele scale di san Piero a lui concessa. » — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 1 v^o, 65 v^o, 100 v^o, 114 v^o.

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 177.

(3) Ed. Pub. 1460-1464, fol. 65 v^o.

(4) « Andreas marmorarius, sculptor egregius, vicinus meus et ea mihi necessitudine conjunctus, quæ rara est, per agrum florentinum Senas traducere marmora quædam ex Lyguria instituit ob sacellum quoddam vel altare a cardinali Senensi ei locatum, etc. » Lettre écrite de Rome, le 15 mai 1481 (Gaye, *Carteggio*, I, 273). — Platina, comme on sait, était Lombard.

D'autres sculpteurs encore figurent à l'actif de l'Italie septentrionale. Albino Lombardo (1), Antonio de Castiglione (2) et Jani de Castiglione (3); Antonio di Giovanni, Bartolomeo (4) et Lorenzo (5), tous trois de Milan; Niccolò de Padoue (6); Pietro di Matteo de Brescia (7); Silvestro de Rano (?) Lombardo (8), et enfin Martino de Varese (9). Remarquons, au sujet de ce dernier nom, qu'un Martino di Giorgio de Varena fut le premier architecte du palais Piccolomini de Sienne, palais dont la construction fut commencée en 1472 (10). Varenna et Varese étant situées à peu de distance l'une de l'autre, il est fort possible qu'on ait confondu la première de ces localités avec la seconde, et que le Martino fixé en 1472 à Sienne soit identique au Martino fixé dix années auparavant à Rome (11). Quant à la différence de profession, elle n'est qu'apparente. Au quinzième siècle, on ne saurait trop le répéter, les sculpteurs faisaient constamment œuvre d'architecte et *vice versa*.

Parmi les maîtres appartenant à d'autres parties de l'Italie, ou dont la nationalité n'est pas indiquée, nous citerons Alessandro

(1) 1461. 22 juin. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 50 v°. Un Pietro di Albino da Castiglione exécuta de nombreux travaux pour la cour pontificale, depuis le règne de Nicolas V jusqu'à celui de Paul II. (Voir cependant, sur la nationalité de ces artistes, l'observation que nous avons faite plus haut, p. 236, note 4.)

(2) 1461. 22 juin — 1462. 29 mars. Ibid., ff. 48 v°, 69 v°. Ailleurs (M. 1460-1462, fol. 72) « Antonius de Castilione » est qualifié de « murator. »

(3) 1460. 14 octobre. Ibid., fol. 12 v°.

(4) Bartolomeo del Milanese. 1462. 1^{er} avril. Ibid., fol. 70 v°.

(5) 1460. 13 octobre. Ibid., fol. 12 v°.

(6) 1461. 24 juillet. Ibid., fol. 50 v°.

(7) 1464. 14 avril. Ibid., fol. 121 v°. M. Fenaroli ne mentionne pas ce maître dans son *Dizionario degli artisti bresciani*. Brescia, 1877.

(8) 1464. 2 avril. Ibid., fol. 121 v°. Notons toutefois que ce maître paraît avoir été plutôt maçon que tailleur de pierres. Les 10 ducats qu'il reçoit sont « pro parte de lavoro fe a la fabrica in murare. »

(9) 1461. 29 mars. Ibid., fol. 38 v°.

(10) Milanese, *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, p. 339, et *Siena e il suo territorio*, p. 234.

(11) Un sculpteur appelé Martinus, fils d'Albertus Martenii de Cuno (Côme) in provincia Lombardia, travaillait en 1448, avec son père, à Orvieto. (Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 308, et Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 450.) Un autre sculpteur, Martino di Commo (Como?) Lombardo, travaillait en 1461 pour Pie II (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 30 v°). Avons-nous affaire à plusieurs maîtres différents, ou à un seul? Nous laissons à d'autres la solution de ce problème. — Un « mastro Martino da Tore, scarpellino, » figure, sous la date du 26 novembre 1460, dans le même registre, fol. 13 v°.

da Fanano (1), Bartolomeo da Reggio (2), Giovanni da Viterbo (3), Luca da Toffile (4), Marco di Michele (5), Niccolò di Meo (6), Paolo d'Antonio (7) (peut-être Pietro Paolo de Rome), Rinaldo Desco (?) (8), etc., etc.

Mentionnons enfin un Français, m^e Jean (Giovanni francioso) (9), et un Allemand, m^e Michel, ou Ambrosinio (?) (10).

La plupart de ces artistes étaient occupés à tailler les marbres destinés à l'escalier de Saint-Pierre (11).

Il nous reste à parler de deux sculpteurs qui, d'après Vasari, ont exécuté plusieurs ouvrages importants pour le pape Pie II : maître Varron, que nous avons rencontré sous Nicolas V et sous Calixte III, et maître Nicolas de Florence. Le biographe leur attribue notamment la statue de marbre placée près du Ponte-Mollo au moment de la translation à Rome des reliques de saint André, la frise de marbre de la chapelle du même saint, dans la basilique du Vatican, enfin la restauration de Tivoli (12).

Nous serons moins affirmatif que Vasari, et pour une bonne raison : les registres que nous avons examinés ne font nulle mention des deux maîtres. Bien plus, comme on l'a vu, ils font hon-

(1) 1460. 3 décembre. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 16 v^o.

(2) 1461-1462. Ibid., ff. 29 v^o, 68 v^o.

(3) 1461. 24 juillet. Ibid., fol. 51 v^o.

(4) 1462. 1^{er} avril. Ibid., fol. 70 v^o.

(5) 1463. 4 novembre. Ibid., fol. 108 v^o (Duc. 20 per parte dele finestra marmorea di s. Petronella).

(6) 1461. 11 janvier. Ibid., fol. 27 v^o.

(7) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 30 v^o — Un Petrus Paulus de Sanctanatolio figure le 8 juin 1463 parmi les « manuales » employés à la construction de la tour du Vatican (M. 1462-1463, fol. 166 v^o), et un Petrus Paulus de Roma le 23 août 1463 parmi les « manuales » employés aux travaux de Saint-Pierre (Ibid., fol. 203 v^o).

(8) 1462. 29 mars. Ibid., fol. 69 v^o.

(9) 1461. 22 juin. Ce maître reçut en tout, jusqu'au 20 avril 1463, 37 florins. Ibid., ff. 49 v^o et 50.

(10) 1462. 8 mars. Ibid., fol. 66 v^o. Le nom a été effacé et surchargé. De là cette incertitude. — Un « Michael tudescus, scarpellinus » figure dans un compte du 31 mai 1464 (M. 1464, fol. 232).

(11) Un document du 31 mai 1464 (M. 1464, fol. 232) mentionne quelques autres scarpellini employés aux travaux du « pulpito ».

(12) « Furono suoi discepoli (de Filarete) Varrone e Niccolò, fiorentini; che feciono vicino a Pontemolle la statua di marmo per papa Pio II, quando egli condusse in Roma la testa di Sant' Andrea; e per ordine del medesimo, restaurarono Tigoli quasi dai fondamenti; ed in San Pietro feciono l'ornamento di marino che è sopra le colonne della cappella dove si serba la detta testa di Sant' Andrea. » Vie d'Antonio Filarete, III, 293, 294.

neur à Paolo Romano de la statue du Ponte Molle. Leur témoignage est moins décisif en ce qui concerne la chapelle de saint André. Il en résulte cependant que si Varron et Nicolas y ont travaillé, ils l'ont fait sous la direction du même Paolo Romano et d'Isaïe de Pise. C'est en effet entre les mains de ces derniers qu'ont été effectués tous les paiements.

Peintres.

Le plus célèbre des peintres employés par Pie II est sans contredit Benozzo Gozzoli, et c'est par ce disciple de fra Angelico que nous commencerons notre revue. On ignorait jusqu'ici que Benozzo fût revenu à Rome après le pontificat de Nicolas V. Deux juges autorisés, MM. Crowe et Cavalcaselle, croyaient même pouvoir affirmer que de Montefalco, où il avait résidé jusque vers 1456, l'artiste s'était rendu directement à Florence, où nous le trouvons occupé plusieurs années de suite (1). Mais un mandat, en date du 2 octobre 1458 (2), nous prouve qu'au début du règne de Pie II, Benozzo fit un séjour plus ou moins prolongé dans la Ville Eternelle, et qu'il prit part aux travaux de décoration nécessités par le couronnement du nouveau pape.

Benozzo Gozzoli eut pour collaborateur, pour associé, un peintre que nous avons déjà rencontré sous Nicolas V et sous Calixte III : Salvator de Valence. La faveur dont jouissait ce dernier ne paraît cependant guère avoir survécu au règne de son compatriote et protecteur Calixte. Après 1458 son nom ne revient plus dans les registres pontificaux.

L'élément romain, par contre, reprend ses droits. L'artiste auquel Pie II s'adressait de préférence était un Romain de naissance : Pietro di Giovenale. Eugène IV déjà l'avait chargé de travaux de décoration, assez secondaires à ce qu'il semble, dans les principales basiliques de la Ville Eternelle. Dédaigné par Nicolas V et Calixte III, Pietro di Giovenale devint sous leur successeur le peintre attitré du Vatican. C'est lui qui fut chargé de décorer la salle « del Papagallo », la chapelle de sainte Pétronille. Mais il ne devait pas jouir longtemps de la faveur du pape. Dès

(1) *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. III, p. 267.

(2) On trouvera plus loin, notamment dans les paragraphes intitulés : Palais et Basilique du Vatican, dans le chapitre relatif à la peinture, et dans le paragraphe intitulé : Fêtes du Couronnement, le texte des documents visés dans cette notice sur les peintres du temps de Pie II.

le mois d'août 1464, il est question de ses héritiers. Son nom figurant dans un mandat du 21 mai de la même année, il est certain que l'artiste est mort pendant l'été de 1464. Ajoutons que le « Pietro pittore » qui, par son testament du 30 janvier 1459, légua 50 florins, 47 soldi, à l'archiconfrérie « del Gonfalone » (1), est sans doute le Pietro di Giovenale dont nous venons de nous occuper. Les deux peintres Silvester Petri Juvenalis (5 novembre 1460) et Angelus Petri Juvenalis (1467) étaient évidemment ses fils.

Taddeo di Giovanni (Thadeus Johannis), qui peignit en 1460 les armoiries du pape dans un édifice du Campo de' Fiori, était également Romain. Nous avons déjà rencontré cet artiste sous Nicolas V.

Giuliano, qui exécuta en 1464 un travail analogue, avait aussi déjà travaillé pour Nicolas V. C'est évidemment lui qui figure dans les comptes de ce pape, de 1450 à 1454, sous le nom de Julianus Johannis Pauli de Roma.

Trois autres peintres étaient originaires de Sienne et par conséquent compatriotes de Pie II. L'un d'eux, Nanni di Pietro, qui peignit en 1459 les armoiries du pape, avait pour frère un maître célèbre : le Vecchietto. M. Milanese a retrouvé la « denunzia » de m^e Nanni ; nous y voyons qu'en 1465 l'artiste était vieux et presque sans fortune (2).

M^e Francesco di Bartolomeo Alfei (3) fut chargé lui aussi de peindre, en 1460, les armoiries du pape. Les *Documenti per la*

(1) Ruggeri, *l'Archiconfraternità del Gonfalone*. Rome, 1866, p. 111, d'après les archives du Gonfalone (Mazzo C., n° 9). Les démarches que nous avons faites pour obtenir copie de ce document sont restées sans résultat.

Lanzi mentionne, d'après des renseignements empruntés à un ouvrage de Rondinini (il ne dit pas lequel), un peintre du nom de Giovenale qui travailla dans la Ville Eternelle vers 1440 : « Molti potrei raccorre dai libri, siccome... alcuni altri che dipinsero in Roma stessa, un Giovenale e un Salli di Celano e simili già iti in obbligo. » — « Giovenale diping. in Roma nel 1440. Rondinini, II, 14. » *Storia pittorica della Italia*, 5^e éd. Florence, 1834, t. II, p. 16, et t. VI, p. 84.

(2) 1465. « Dinanzi da Voi, etc. dicesi per me maestro Nanni di Pietro dipintore, del Terzo di Chamollia e compagnia di saneto Pietro a Ovile di sopra, de' beni che mi truovo. — Una mera casella posta dagli Orbachi la quale m'ha donata mio fratello : stimo la mia parte fior. xv. — Truovomi debito con più persone fior. x. — Essò (e sono) vechio e solo e pago di pigione l'anno d'una casetta che io abito lire x. Et ò di molte fadige. Racomandomi a le Signorie vostre. » *Documenti per la storia dell'arte senese*, III, 288.

(3) Nos documents ne désignent cet artiste que sous le nom de Francesco di Bartolomeo ; mais nous avons cru pouvoir l'identifier au Francesco di Bartolomeo Alfei, qui travaillait à la même époque à Sienne.

storia dell'arte senese nous entretiennent souvent de cet artiste qui, depuis 1454 jusque vers 1488, exécuta de nombreux travaux dans sa ville natale ou dans les environs (1). Sa « *denunzia* » n'est guère plus brillante que celle de Nanni di Pietro (2).

Antonio di Giuxa, ou di Giussa, auquel le pape commanda, en 1460, dix-huit escabeaux ornés de couleurs, était né en 1412, et fut inscrit, dès 1428, sur les registres de l'« *arte dei pittori* » de Sienne. Il appartenait à une famille qui produisit au quinzième siècle un grand nombre d'artistes (3). Les documents publiés par M. Milanese (4), nous le montrent occupé d'ouvrages de second ordre, tels que peintures d'armoiries. Ces documents s'arrêtent à l'année 1458.

M^e Michel de Pavie, qui travailla pour le compte de Pie II pendant le séjour de la cour pontificale à Mantoue, en 1459, précéda Mantegna dans la faveur des Gonzague. Chargé en 1450 de faire le portrait des trois consuls des marchands (5), Michel de Pavie fut de 1458 à 1465 le peintre attitré de la cour de Mantoue (6). C'est durant cette période qu'il orna de couleurs plusieurs meubles et un traîneau appartenant au pape. Le comte d'Arco n'est pas éloigné de croire que Michel de Pavie et Michelino Milanese (mentionné par Lomazzo, Orlandi et Lanzi) sont un seul et même artiste (7).

Sur un autre peintre, Janni Jacopo (16 octobre 1458), nous ne possédons que les renseignements contenus dans une pièce comptable rapportée dans la suite de ce travail.

(1) T. II, pp. 299, 327, 329, 355, 396, 397, 421.

(2) 1488. « Dinanzi da Voi, etc. Si fa noto per me Francesco di Bartolomeo Alfei già depintore. Sto nela compagna di Realto et Chartagine. Pregovi vi sia raccomandato. Trovomi sollo co' la mia donna, vecchi, poveri : e per sopra più infermo de le gotte. Quello poco avevò ò dato a due mei figliolle io ò maritate : e anco so'rimasto debitore con uno mio gienero di fior. 100. et di più qualcheuno debitto in altre persone particolari. Et di tutto questo vi dico la propria verità. » *Documenti per la st. dell'arte senese*, II, 421.

(3) *Documenti*, I, 48; II, 394, 395.

(4) *Loc. cit.*

(5) On trouvera une gravure de ces portraits dans l'ouvrage du comte d'Arco : *Delle arti e degli artefici di Mantova*. Mantoue, 1857, t. I, pl. xviii.

(6) D'Arco, ouvrage cité, t. I, pp. 26, 27, 28, 50; t. II, p. 276.

(7) *Loc. cit.*

CHAPITRE II.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Oblectat me, Roma, tuas spectare ruinas,
 Ex cujus lapsu gloria prisca patet.
 Sed tuus hic populus muris defossa vetustis,
 Calcis in obsequium marmora dura coquit.
 Impia ter centum si sic gens egeris annos,
 Nullum hinc indicium nobilitatis erit (1).

Le poëte, l'érudit, qui avait adressé aux Romains cette éloquentة apostrophe, se devait à lui-même, une fois monté sur le trône, de mettre un frein au vandalisme de ses sujets, et de prendre sous sa protection les glorieux restes de l'antiquité classique. Pie II ne faillit pas à ce devoir : la bulle du 28 avril 1462 consacra le respect des ruines (2). Elle portait en substance qu'il était défendu, sous peine d'amende, de démolir les anciens édifices publics existant à Rome ou dans les environs. Le pape faisait valoir les considérations les plus élevées ; il invoquait aussi l'exemple de quelques-uns de ses prédécesseurs qui avaient édicté des prohibitions de même nature.

Les intentions de Pie II étaient excellentes ; mais pour réagir contre des habitudes aussi invétérées, il aurait fallu une volonté plus puissante que la sienne. Pendant tout le quinzième siècle, les particuliers, les prélats, les papes même, continuèrent à exploiter les immenses carrières qui s'appelaient le Colisée, le Forum, les thermes de Caracalla, de Dioclétien, de Constantin. La Chambre apostolique alla plus loin encore : sous Alexandre VI, elle mit le Forum en adjudication. Mais le principe était reconnu officiellement, et ce n'était pas là peu de chose.

Nous ne ferons pas à Pie II l'injure de croire qu'il a lui-même violé les prescriptions de sa bulle. Lorsque dans les comptes de ses bâtiments il est question de travertins retirés du Colisée (3),

(1) Mabillon, *Mus. italicum*, t. I, 1^{re} partie, p. 97.

(2) Nous reproduisons cette bulle dans l'appendice.

(3) 1460. 9 août. « Duc. 4, fol. 26... a Pazaglia, Galiotto e Bernardo da Roello per loro salario... servano ala petriera per la piazza, cioe a Coliseum a spezar priete a salarii. » — 6 septembre. « Duc. 1, fol. 36... a Hieronimo di Giuliano di ser Ruberto per salario di quindici di d'una caretta e cavallo per portare la prietta (pietra) da Coliseum a palazzo per la piazza. » (T. S. 1459-1461, ff. 23 v°, 24 v°). — 29 décembre. « Opere si metteno per la fabrica dele scale di san Piero...

de SS. Cosme et Damien (1), du Capitole (?), du pont de S. Spirito (3), et d'autres quartiers couverts de ruines antiques (4), il faut croire qu'il s'agit de blocs gisant à terre ou bien enfouis dans le sol. Le pape n'aurait pu, sans se condamner lui-même, s'attaquer aux monuments encore debout. C'est dans le même sens probablement qu'il faut entendre le transport au Vatican de colonnes provenant des environs du fort Saint-Ange (5).

A Ostie, à Porto, on procéda peut-être avec moins de ménage-

duc. 2, b, 54, per trarre marmi dal Colosseo. » — 1461. 26 janvier. « A m^o Petro marmoraro per opere a cavar marmi da Coliseo, fl. 4. » — » 1^{er} mars. « A m^o Petro marmoraro con quatro manoali a cavar marmi... a Coliseo, fl. 7, bol. 6. » — » 30 juin. « A Albino... garzone di m^o Paulino da Binascho... 1 fl., 36 b... per spezar priete a Coliseo per la piazza dove iscavalca li r^{mi} cardinali. » — » 11 décembre. « A m^o Petro marmoraro duc. 2 a cavar trevertini a Coliseo. » — » 23 décembre. « A m^o Petro marmoraro duc 1, b. 52... per opere 7 a cavar et rompere trevertini a Coliseo. » — 1462. 6 février... « Per opere a cavar trevertini a Coliseo, fl. 4, b. 45. » — » 3 mars... « Per opere 90 a cavar trevertini a Coliseo fl. 9, b. 70. » — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 1 bis v^o, 25 v^o, 34 v^o, 46 v^o, 53 v^o, 54 v^o, 58 v^o, et T. S. 1459-1461, fol. 28.

(1) 1462. 28 mars. « Duc. 17, bol. 60 a m^o Petro marmoraro e li comp. a cavar trevertini a santi Cosme et Damiano. » — » 14 février. Au même « a cavar marmi a santi Cosme et Damiano e ala Zeca vecchia, fl. 30, b. 66. » — Ibid., fol. 67 v^o.

(2) Il est question, dans le registre Ed. Pub., 1460-1464, ff. 42 v^o et 46 v^o, d'ouvriers travaillant dans la « petrara di Canpitolio, » ou occupés à « cavar pietre a Canpitolio. »

(3) 1461. 3 avril. « Opere... per le scale di san Pietro... a 10 manuali a cavar trevertini al ponte di Santo Spirito, fl. 12, b. 62. » — Ibid., fol. 37 v^o.

(4) 1464. 18 avril. « Duc. 8, b. 39 a m^o Petro marmoraro con vii manuali a cavar marmi alo trullo. » — Ibid., même feuillet.

1461. 15 février. « Duc. 11, b. 28 a m^o Petro marmoraro con manuali cinque a cavar trevertini a la Zecca vecchia... per opere 84. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 28 v^o. Cf. ff. 25 v^o et 34 v^o.

1462. 10 juillet. « A m^o Petro [marmoraro] et li comp. manuali per opere 58 a cavar trevertini a la gualcia (?) et Ponte Molle per lo tabernaculo di S. Andrea, fl. 9, bol. 53. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 77 v^o.

(5) 1464. 26 mai. « Magistro Egidio de Tocho flor. auri d. c. 15 pro parte ejus solutionis et mercedis laborerii muri per eum facti ubi amotæ fuerunt columpnæ VII (?) apud sanctum Angelum de Urbe, pro fabrica pulpiti benedictionis siti in dicta basilica. » — M. 1464, fol. 229 v^o. Cf. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 124 v^o.

» 30 juin. « Silvestro Juliani Ser Roberti fl. similes (auri d. c.) 35 pro ejus salario vecturæ colunarum (sic) nonnullarum de S. Angelo ad basilicam S. Petri pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 231. (D'autres colonnes avaient déjà été retirées du même endroit en 1462 par m^o Galasso. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 59 v^o). — Il est aussi question en plusieurs endroits de « spese fatte per tirare il nicchio dal trullo ». Cf. Ed. Pub. 1460-1464, ff. 45 v^o, 133 v^o, M. 1464, fol. 236 v^o.

ments (1). L'occasion aussi était par trop belle (2). A Tivoli, — et cette fois-ci Pie II lui-même en fait l'avou, — un amphithéâtre antique fournit les matériaux nécessaires à la construction de la citadelle (3).

(1) 1463. 21 avril. « A manuali per cavar marmi a Ostia per la benediz^o fl. 8. »

» 3 mai. Magistro Pagno de Florentia scultori flor. auri d. c. 20 pro ejus salario et discipulorum suorum ad incidendum marmora apud Ostiam pro fabrica basilicæ prædictæ, videlicet pulpiti ubi s. d. n. papa dat benedictionem. (Le 28 juin suivant, 30 fl. au même pour le même motif). — M. 1462-1463, ff. 139 v^o et 177.

» 30 mai. « [A manuali] a cavar marmi a Porto e ad Hostia, fl. 45, bol. 36. » —
 » » « Prudenti viro Johanni de Ferrara superstanti infrascriptorum decem manualium fodientium et incidentium marmora apud Hostiam pro fabrica pulpiti benedictionis quod fit in dicta basilica (S. Petri), vid. dicto Johanni in deductionem suæ provisionis et decem manualibus prædictis et infrascriptis pro eorum salario unius mensis, die 21 hujus mensis finiti, infrascriptas pecuniarum summas... Johanni de Ferrara prædicto flor. auri d. c. 8. — Manganello de Regio flor. similes 3, bol. 54, » etc. (Total 45 fl., 36 bol. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 90 v^o, et M. 1462-1463, fol. 159). — » 28 juin. « Honorabili viro Silvestro Juliani ser Roberti de Urbe flor. auri d. c. 24 pro parte suorum salariorum ad vehendum marmora ex Hostia et alios lapides pro dicta fabrica sancti Petri » (M. 1462-1463, fol. 177 v^o). — » » « Per opere date a cavar marmi al porto fl. 43, b. 30. » — » 3 décembre. « Duc. 20... per vino dato per li scarpelini et manuali a porto a cavar marmi. » (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 90 v^o, 111 v^o).

1464. 9 janvier. « Honorabili viro Dominico Baroncelli de Urbe flor. similes (auri d. c.) 10 pro parte nauli per eum dati in devehendo marmora de portu usque ad ripam Urbis pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 220 v^o. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 93 v^o.

» 13 janvier. « Honorabili viro Petro Margano de Urbe flor. similes (auri d. c.) 3 pro valore duorum vitulorum per eum datorum scarpellinis fodientibus marmora apud portum portuen(sem) pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 221.

» 26 mai. « Menico Baruncelli de Urbe flor. auri d. c. 62 pro residuo complemento (*sic*) ejus solutionis nauli burgiorum (?) 21 marmorum per eum conductorum suis sumptibus de portu usque ad ripam Urbis pro fabrica pulpiti benedictionis siti in dicta basilica. » — Ibid., fol. 227 v^o.

» 29 août. « Magistro Jacobo vasellaro sive figulo flor. similes (auri d. c.) 3 pro valore plurimum vasorum ab eo emptorum ad usum manualium et scarpe-linorum qui fodiunt marmora apud portum pro dicta fabrica. » — Ibid., fol. 234 v^o.

(2) « Ecclesia Portuensis... parietes tantum extant, et turris campanaria sine campanis non ignobilis. In insula nullum eminet aliud ædificium; verum ubi-cunque effoderis, marmora invenias, et statuas, et columnas ingentis magnitu-dinis : marmora huc advexisse è Ligusticis montibus, aliisque regionibus mer-catores ferunt, atque hic Romanis exposuisse venalia, quorum frusta multa jacent scabra et impolita, universa fere supereresciente terra obruta jacent. » — *Commentaires*, livre XI, 302.

(3) « Non procul ab arce vestigia erant nobilis amphitheatri, quæ arx omnia consumpsit. » (*Commentaires de Pie II*, liv. V, p. 138.)

Nous savons par contre de source certaine que Pie II fit venir de Carrare une grande quantité de marbres (1). Le plus célèbre des sculpteurs romains, Paolo, fut chargé de surveiller cette opération à laquelle le pape semble avoir attaché beaucoup d'importance. C'était, en effet, la première fois depuis longtemps (abstraction faite des quelques blocs de travertin que Nicolas V tira de Tivoli) que Rome, si souvent mise à contribution par les autres villes d'Italie et même par les étrangers, allait de nouveau chercher au dehors ses matériaux de construction.

Palais du Vatican.

A Rome, c'est à peu près exclusivement au palais et à la basilique du Vatican que profitèrent les efforts de Pie II ; c'est à eux qu'étaient destinés les marbres de Carrare et les innombrables blocs de travertin retirés du Colisée, de Porto et d'Ostie.

Les historiens du Vatican n'ont pas manqué de mentionner les embellissements dont le palais apostolique fut redevable à Pie II, et dont des traces assez nombreuses subsistent encore (2). Mais ils

(1) 1462. 7 janvier. « Pius dilectis filiis Falconeto et Roderico Pisani de Portu Veneris, ac Amatori de Mannarola, salutem et apostolicam benedictionem. Cum pro fabrica ecclesiæ basilicæ principis apostolorum de Urbe, e diversis mundi partibus et locis, marmora per mare super navigiis vestris ad almam Urbem conducere debeatis, deceatque romanum pontificum eos, qui talibus operibus intendunt, favoribus prosequi, et eorum securitati salubriter providere : idcirco volentes vos, vestrosque socios, famulos et nautas, dum marmora prædicta per aquam et per terram ad urbem prædictam super navigiis vestris conjunctim, vel divisim conducere contigerit », etc., etc. (suivent les formules ordinaires des sauf-conduits). *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 172-173.

1463. 16 mai. « Prudenti viro Amatori de la Manarola de Rivera januen[s]i flor. auri d. c. 80 pro conductione duodecim tabularum marmorearum ponderis LXXX^m librarum cum una sua barcha de terra Carraræ ad hanc usque almam urbem, pro fabrica pulpiti fiendi super scalis sancti Petri super quo pulpitu dabit sanctissimus d. n. papa benedictionem. » — M. 1462-1463, fol. 149 v^o.

» 23 mai. « Flor. auri de camera papales 55 pro totidem quos solvi fecit Pisis presbytero Laurentio Johannis pro supplemento ejus solutionis certorum marmorum quæ portari fecit ex terra Carraræ ad hanc almam urbem pro fabrica sancti Petri. » — Ibid., fol. 155 v^o.

(2) Albertini, *Opusculum de mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 85 v^o. — Panvinio, *De septem Urbis ecclesiis*, p. 48, et *Spicilegium* de Maï, t. IX, p. 375 (Pius II mueros, cameras, triclinia et alia multa fecit). — Donati, *Roma vetus ac recens*, Rome, 1639, p. 367. — Bonanni, *Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 180 (Palatini parietes erecti, cubiculaque plura titulos præferunt Pii). — *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1^{re} partie, p. 233. — Nibby, *Roma nell' anno 1838*, parte mod., t. II, p. 421. — Pistolesi, *il Vaticano*, t. III, p. 10. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 389, etc., etc.

sont fort sobres de détails sur la nature même des travaux, et force nous est de nous contenter sur ce point du témoignage de nos registres.

TOUR CONSTRUITE A L'ENTRÉE DU PALAIS.

A l'entrée même du palais le pape fit élever une tour qui devait servir d'ornement en même temps que de défense. Les architectes auxquels il en confia la construction furent Manfredo, avec son frère Antonio, et Egidio de Tocco. Quant aux sculpteurs et peintres chargés de la décoration, il faut citer parmi eux Lucas de Tofillo, Johannes Doxi, de Naples, Antonius Johannis de Milan, Paolo Romano, et Pietro di Giovenale. Le frère Jacques de Gaète avait la surveillance des travaux (1).

1462. 22 décembre. Discreto viro magistro Manfredo de Cremona muratori florenos auri d. c. 30 pro parte solutionis fabricæ per eum noviter factæ in introitu palatii apostolici. (Autre paiement de 25 fl. le 21 mars 1463). — M. 1462-1463, ff. 71 v^o et 152 v^o.

1463. 14 février. Luca de Tofille (*sic*) lapidario florenos auri de camera 6 pro ejus salario et mercede brachiorum 60 lapidum de peperino et certo alio laborerio in duabus fenestris per eum fact. in scalis in introitu palatii apostolici et dictis fenestris in turri ejusdem introitus. — Ibid., fol. 101. Voir aussi fol. 164.

» 26 février. Magistro Johanni Dopi de Neapoli lapidario flor. auri d. c. 5, bol. 19 pro ejus laborerio et mercede 12 operarum per eum datarum in faciendo gradus de tibertino scararum noviter factarum in introitu palatii apostolici, ac pro tribus impostis de modello (*sic*) etiam de tibertino pro turri etiam noviter facta in introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 105.

» 28 juin. ... A m^o P^o Juvenale sono per resto di centinaia 6 d'oro et più colori et per manufactura dela pictura della volta del entrata di palazzo fl. 16, b. 36. — Ed. Pub. 1460-1461, fol. 95 v^o.

» 6 août. Honorabili viro magistro Antonio Johannis de Mediolano sculptori (2), seu Baltasari Dominici de Florentia ejus asserto mandatario pro eo recipienti, florenos auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii per

(1) 1463. 28 juin. « Honorabili viro fratri Jacobo de Gayeta superstiti fabricæ turris novi introitus palatii apostolici et pulpiti ubi s^{mo} dominus noster papa dabit benedictionem fl. auri d. c. 4 in deductionem suæ provisionis. » — M. 1462-1463, fol. 177 v^o.

(2) Cet artiste est sans doute celui qui figure plus haut (p. 191) parmi les architectes du règne de Calixte III.

eum facti circa arma sanctissimi domini nostri papæ, certos spiritellos ponendo seu locando in prospitio turre noviter factæ pro introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 194 v°.

1463. 7 août. Discreto viro Petro Juvenali (*sic*), seu prudenti viro Ductio Spinelli de Senis ejus asserto mandatario pro eo recipienti, fl. auri d. c. 8 pro valore auri et mercede picturæ armorum s^{mi} domini nostri papæ positarum in testudine turre noviter factæ Romæ pro novo introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 193 v°.

» 11 août. Discreto viro magistro Gilio de Tocco de Urbe muratori, seu honorabili viro magistro Ysaye scultori de Pisis, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 10 pro parte solutionis laborerii per eum facti in scallis et cervice turre noviter factæ pro introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 196.

» 20 août. Magistro Petro Juvenali pictori florenos auri d. c. 8 et bol. 36 pro valore sex centenariorum frustorum auri positorum in testudine turre novi introitus palatii apostolici de Urbe, nec non pro azurro et magisterio per eum dato in dicta turri. — Magistro Dominico de Lucarno florenos similes 2 pro quatuor operibus manualium per eum datis in amovendo tegulas de turri domus in qua habitat Johannes Pazaglia et nonnullis aliis operibus. — Ibid., fol. 197.

» 23 août. Magistro Manfredo muratori, seu Antonio lombardo ejus fratri [et] socio pro eo recipienti, florenos auri d. c. 42 pro ejus salario et mercede incollaturæ et dealbaturæ 180 passuum parietum et circuituum turre noviter factæ pro introitu palatii apostolici ac pro ponendo quatuor fenestras de ferro in dicta turri. — Ibid., fol. 199 v°.

» 24 août. Pazaglie de Urbe superstiti carrettarum deputatarum ad asportandum terram et explanandum plateam dictæ basilicæ (sancti Petri) et Michaheli de Bononia, seu honorabili viro Rentio de Ciota pro eis recipienti, videlicet Pazaglie florenos auri d. c. 4 et bol. 18 pro parte et in deductionem sui salarii et Michaeli præfatis (*sic*) florenos similes 16 pro valore quatuor librarum azuri ab eo habiti et empti pro turri novi introitus palatii apostolici. — Ibid., même page.

» 16 septembre. Magistro Paulo Mariani de Urbe scultori florenos auri d. c. 7, bol. 21 pro totidem per eum expositis in hunc modum : videlicet florenos 2 pro laborerio facto in arma marmorea sita sub testudine novi introitus palatii apostolici, florenum 1, bol. 40 pro laborerio facto in camino camere sanctissimi domini nostri papæ, et florenos 2, bol. 48 pro clavis pro carrettis (?) et aliis rebus. — Ibid., fol. 209.

» » Magistro Johanni de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 20 pro parte ejus salarii et mercedis magisterii per eum dati et facti in magna porta novi introitus palatii apostolici. — Ibid., fol. 209 v°. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 92 v°.

1463. 22 octobre. Magistro Egidio muratori florenos similes 16 pro residuo et complemento ejus solutionis laborerii per eum facti in lumaca turris introitus palatio apostolice (*sic*) et in escalis (*sic*) dicti introitus. — Ibid., fol. 229 v^o.

1464. 28 août. Magistro Johanni de Florentia fabro liniaminis florenos 30 pro residuo et complemento ejus solutionis et mercede magisterii duarum portarum noviter per eum factarum in novo introitu palatii apostolici ac pro valore liniaminum et clavorum in dicta porta necessariorum. — M. 1464, fol. 236 v^o.

SALLE « DEL PAPAGALLO » ET SALLES CONTIGUES.

Au commencement de l'année 1460, peut-être aussi quelques mois plus tôt, un incendie se déclara dans l'appartement contigu à la « sala del Papagallo » (1). Nos registres nous font connaître le détail des travaux entrepris à cette occasion, ainsi que les noms des artistes auxquels ils furent confiés : Egidio di Tocco et Manfredino Lombardo pour l'architecture, Pietro di Giovenale pour la peinture.

1460. 23 février. Simili modo solvatis magistro Petro Juvenalis pictori pro parte sui laboris de pingendo solario cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ florenos auri d. c. 40. — M. 1460, fol. 4.

» 7 mars. Gilio de Thoco et Manfredino muratoribus pro parte eorum solutionis ratione eorum laboris de fabrica et actamine camerarum in palatio apostolico combustarum florenos auri d. c. 60 et bol. 29. — Ibid., fol. 7.

» 7 avril. Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 87 et bol. 63 pro residuo sui laboris per eum facti in solario cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ et pro pluribus rebus habitis et solutis pluribus personis pro dictis fabrica et picturis prædicti solarii. — Ibid., fol. 14.

» 32 avril. Jaccottolo aromatario de Urbe florenos auri d. c. 16 et bol. 12 pro valore alicujus quantitatis coloris azurri et aliarum rerum pro ornamentis solarii cameræ papagalli ab eodem Jaccottolo habitis. — Ibid., fol. 15.

» 22 avril... Penes vos retineatis florenos auri de camera 30 pro va-

(1) Aujourd'hui encore on lit l'inscription : PIVS PP. II MCCCCLX sur l'architrave de la porte de marbre qui conduit au « cortile de' Papagalli. » Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 39, n^o 63. — On trouvera la description de la « sala del Papagallo » dans la *Nuova descrizione del Vaticano*, de Chattard, t. II, p. 322. Rome, 1766, in-8°. Voir aussi la page 462 du même volume.

lore 3000 pannellarum auri habitarum pro ornamentis cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 15 vº.

1460. 29 avril. Magistro Gaspari de Neapoli ferrario flor. auri d. c. 6 et bol. 36 pro actamine fenestrarum ferri camerarum in palatio apostolico combustarum et de pluribus splanghis et cancarrettis implumbatis in porticellis et caminis marmoreis prædictarum camerarum. — Ibid., fol. 16 vº.

» 2 mai. Magistro Manfredino Lombardo florenos auri d. c. 20 pro residuo solutionis ratione sui laboris per eum facti in cameris in palatio apostolico combustis et pro omni alio labore hucusque per eum facto in palatio prædicto. — Ibid., fol. 18 vº.

» 5 mai. Cecholo Maximi aromatario de Urbe pro residuo pannellarum et plurium colorum pro camera papagalli sanctissimi domini nostri papæ fl. 28, bol. 60. — Ibid., fol. 19 vº.

» » Magistro Manfredino Lombardo pro mattonatura solarii et actamine camini et aliis per eum factis in camera prædicta... fl. 7. — Ibid.

» 6 mai. Cioni de Senis pro pluribus coloribus ab eo habitis pro ornamentis cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ florenos auri d. c. 13 et bol. 15. — Ibid., même fol.

» 7 mai. Magistro Ysaie de Urbe florenos auri d. c. 9 et bol. 36 pro valore mille pannellarum auri pro fabrica caminorum et porticellarum marmorearum in camberis (*sic*) combustis palatii apostolici. — Ibid., fol. 20.

» 5 juin... Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 26 pro parte sui laboris de auratura caminorum camerarum in palatio apostolico combustarum et pro pictura cameræ papagalli palatii prædicti. — Ibid., fol. 28.

» 8 juillet. Mº Manfredino fl. auri d. c. 12 pro passibus 60 de colla per eum tradita in camera papagalli domini n. papæ. — Ibid., fol. 37 vº.

» 22 juillet... Magro Giannino de Florentia carpentario florenos auri de camera 28 pro parte sui laboris de quatuor portis per eum laboratis in cameris combustis in palatio sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 40 vº.

» 8 août... Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 37 et bol. 52, seu Silvestro ejus filio pro eo recipienti, pro residuo sui laboris per eum facti in picturis et ornamentis camerarum combustarum in palatio apostolico et pro omni etiam labore in prædicto palatio facto usque a die (*sic*) dat. præsentium. — Ibid., fol. 44 vº.

» 12 août. Cecholo Maximi pro pluribus coloribus et auro ab eo habitis pro fabrica et ornamento camerarum in palatio apostolico combustarum et pro omni alia re hactenus ex eo habitis (*sic*) pro dicto palatio florenos auri de camera 15, bol. 65. — Item Janni Antonio Mancino

pro 500 pannellis auri pro dicta fabrica florenos 5 et bol. 31. — Item Angelo Jaccottoli pro 1400 pannellis auri pro dicta fabrica florenos similes 15 et bol. 27. — Item magistro Gaspari de Neapoli pro libris 220 ferri pro handellis pro portis et fenestris dictarum camerarum ad rationem trium... pro qualibet libra, florenos 6, bol. 63. — Ibid., fol. 49.

1460. 20 août... Magistro Manfredo Lombardo florenos auri d. c. 32 et bol. 48 pro actamine unius cameræ sitæ juxta illas quæ combustæ fuerunt in palatio domini nostri papæ et pro actamine etiam alterius cameræ ubi manet dominus Thesaurarius et pro calce et lateribus et pro actamine caminorum et portarum veterum et puteolana et aliis impensis factis usque a die date præsentium in dicto palatio. — Ibid., fol. 51 v°.

» 22 août. Maximo de Maximis florenos auri d. c. 23 pro mille octingentis pannellis auri et pro duabus libris coloris azurri habitis ab eo pro ornamentis cameræ papagalli domini nostri papæ. — Item Cioni de Senis pro residuo plurium colorum habitorum pro dicta fabrica et ornamentis prædictæ cameræ papagalli florenos similes 5 et bol. 30. — Ibid., fol. 52.

1463. 16 mai. Solvi faciatis abbati monasterii sancti Pauli extra muros Urbis, seu honorabili viro Juliano de Malliano dicti monasterii procuratori, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 48 pro valore nonnullorum lignorum per eum datorum et venditorum superiori anno pro restauratione sake papagalli combustæ. — M. 1462-1463, fol. 450 v°.

RESTAURATIONS DIVERSES.

Il est probable que plusieurs des documents rangés par nous dans la catégorie des « restaurations diverses » se rapportent soit à la tour construite à l'entrée du Vatican, soit à l'appartement du Papagallo. C'est là un point sur lequel il importe d'appeler l'attention du lecteur. Toutefois, n'ayant pas à cet égard de certitude absolue, nous nous abstiendrons de trancher la difficulté.

1458. 11 septembre. Provido viro magistro Salvato Andreae de Tocho civi romano et carpentario recipienti pro[se] et magistris Jacobo et Laurentio de Roma etiam carpentariis flor. auri d. c. 60 pro pretio, seu valore, certarum tabularum et lignaminum per eos nuper r^{do} p. d. abbatj sancti Anastasii magistro hospitii s. d. n. papæ venditorum pro fabrica, reparatione et oportunitatibus camerarum familiæ ipsius d. n. et aliorum locorum palatii apostolici. — M. 1458-1460, fol. 8 v°. Cf. fol. 48.

» 28 octobre. Duc. 54, bol. 55... a mastro Francesco da Firenze e compag. linguaiuoli per piu opere date ala camera di N. S. — T. S. 1458, fol. 5. Cf. M. 1458-1460, ff. 30 v°, 31, 32.

1458. 5 novembre. Duc. 29, bol. 61... a m^o Francesco da Firenze m^o di legname e m^o Pauleto tedesco per opere date in la camera nova. — Ibid., fol. 17 b. Cf. M. 1458-1460, ff. 40 v^o.

» 24 novembre. Provisis viris Salvato Andreæ et Jacobo ejus socio civibus romanis de sancti Eustachii et Pontis regionibus flor. auri d. c. 80 pro certo lignamine et tabulis per eos venditis ad usum palatii apostolici. — M. 1458-1460, fol. 47.

1460. 2 mai... Magistro Jannino carpentario de Florentia florenos auri d. c. 12 pro parte unius portæ per eum factæ in sala magna pontificum palatii domini nostri papæ. — M. 1460, fol. 18 v^o.

» 11 juillet. Duc. 10 a maestro Paulo et compangnio marmorari per fattura del' architrave dela porta va in tinello, coll' arme di N. S. e per colori e oro. — T. S. 1459-1461, ff. 23 et 109.

» 22 octobre. Magistro Meo Dominici aurifabro de Roma flor. auri d. c. 10, bol. 42 pro auro et manufactura per eum positis in dauratura (*sic*) duorum anellorum portæ cameræ s^{mi} d. n. papæ. — M. 1460-1462, fol. 24.

» 29 octobre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignario flor. auri d. c. 18 et bol. 68 pro diversis et pluribus operis per eum ac alios operarios quos sub se conduxit positis et datis in palatio apostolico a die 20 usque ad 26 diem præsentis mensis Octobris. — Ibid., fol. 25. Voir aussi ff. 31 v^o et 36.

1461. 5 juin. Prudenti viro Laurencio Forcheta fabro lignaminis florenos auri d. c. 11 et bon. 48 pro 52 operibus, inter magistros et manuales, datis in palatio apostolico in sala appellata pontificum ac pro talais (*sic*) (1) et testibus habitis pro certo pretio q. fuerunt necessariae in fabrica dictæ salæ. — Ibid., fol. 150 (Autre paiement fait au même le 6 mai 1461 : pro pluribus operis per eum et nonnullos alios per eum conductos datis in pa^o ap^o usque in diem 15 mensis Aprilis proxime præteriti. — Ibid., fol. 146 v^o).

» 9 juin. Magistro Martino Lombardo et aliis magistris scultoribus florenos auri de camera 17, bol. 33, pro 72 operis per eos datis tam in lapidibus quam in lignamine in fabrica piviglionis (*sic*) in vinea noviter facti. — Ibid., fol. 147.

» 26 juin. Jacobo de Toczo civi romano flor. auri d. c. 21, bol. 23 pro valore lignaminis et clavorum ab eo emptorum pro paviglione facto in vinea palatii apostolici. — Ibid., fol. 153 v^o.

» 3 juillet. Magistro Paulo de Alamagnia fabro lignaminis recipienti pro se et aliis, tam lignaminis quam lapidum fabris, pro diversis operi-

(1) Ducange : « talea = tessera lignea in duas partes fissa, in quarum utraque debitum continetur, etc. »

bus per eos datis in paviglono noviter facto in vinea palatii apostolici florenos auri d. c. 35 et bol. 66. — Ibid., fol. 162 v° (Voir aussi fol. 209 v°).

1461. 28 novembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignario florenos auri d. c. 70 pro complemento solutionis sibi faciendæ de fabrica duarum portarum per eum suis expensis factarum, unius videlicet pro camera paramenti, et alterius pro ultima camera palatii apostolici ac etiam unius de ligno nucis intarsiatorum (*sic*). — Ibid., même fol.

1462. 16 février. Venerabili fratri Petro de Suessa ordinis fratrum minorum professori flor. auri d. c. 3 et bol. 12 pro totidem per eum expositis in reparatione certarum fenestrarum palatii apostolici. — Ibid., fol. 236.

» 15 mai. Magistro Cornelio de Alamania florenos similes (auri d. c.) 43 et bol. 68 pro valore 185 librarum plumbi novi et 20 librarum de stagno per eum posit(arum) in fabrica fontis palatii apostolici ac pro ejus manufactura et mercede. — M. 1462-1463, fol. 18.

1463. 17 janvier. Honorabili viro magistro Meo aurifabro de Urbe florenos auri de camera 8 pro parte ejus solutionis certarum lunarum (1) de rame deauratarum pro porta noviter facta in palatio apostolico. — Ibid., fol. 84 v° (2).

» 20 janvier. Honorabili viro Maximo Lielli Ciechi civi romano, seu prudenti viro Francisco Colæ Sancti de Urbe pro eo recipienti, florenos auri d. c. 12 et bon. 48 pro valore quingentarum librarum ferri per eum dati et venditi pro bandellis et cardinibus novæ portæ palatii apostolici ac pro libris ducentis similibus ferri pro faciendo caudam bombardæ arcis Tiburæ, ac etiam pro uno centenario auri fini ad aurandum caput marmoreum super porta dicti palatii apostolici. — Ibid., fol. 85.

» 25 janvier. Magistro Paulo Mariani de Urbe lapidario et sculptori florenos auri de camera 30 pro ejus residuo et complemento tam sui viatici ad locum Carraræ, pisanæ dyocesis, quam magisterii et laborerii sui statuarum per eum factarum in basilica S. Petri et capit(is) sculpturæ pontificis posite supra portam noviter factam in palatio apostolico. — Ibid., fol. 91 v° (3) (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v°).

» 10 février. Prudenti viro magistro Andreæ de Verona marmoraro, seu magistro Francisco de Urbe, ejus socio pro eo recipienti, florenos auri de camera 20 pro ejus salario et mercede manufacturæ portæ mar-

(1) Pie II portait des croissants dans ses armoiries.

(2) Publié, mais sans indication de date, dans l'*Arch. stor. italiano*, 1866, t. III, p. 214.

(3) Même observation que pour le document relatif à Meo. L'auteur de l'article de l'*Archivio storico* a lu Carcare au lieu de Carrare.

moreæ noviter factæ in palatio apostolico. — Ibid., fol. 99 v^o (Voir aussi ff. 88 v^o-90 v^o).

1463. (V. s. 1462). 15 février. Duc. 41, e bol. 37 dati di comando di Sua S^{ta} a m^o Giovanni di Petro (*sic*) da Fiorenza per legniam et opare date per la bergola del giardino della Sua S^{ta}. — T. S. 1462-1464, fol. 65 v^o.

» 3 mars. Magistro Cristoforo de Mediolano muratori flor. auri d. c. 11 pro ejus salario et mercede laborerii unius camini per eum facti in camera habitationis r^{mi} d. Thomæ in palatio apostolico ac pro actura (*sic*) duorum aliorum caminorum in dicto palatio apostolico. — M. 1462-1463, fol. 107.

» 21 mars. Venerabili religioso fratri Petro de Suessa, magistro fenestrarum vitri in palatio apostolico, florenos auri d. c. 5 et bon. 51 pro restauratione fenestrarum salæ magnæ nuper fractarum in ruptione (?) bombardæ. — Ibid., fol. 113.

» 7 juin. Honorabili viro fratri Petro de Sexa etc. (*sic*) (1) magistro vitrorum pro eo recipienti, florenos auri d. c. 4 pro labore et mercede quatuor figurarum ponendarum in duabus fenestris magnis vitreis existentibus in sala magna palatii apostolici. — Ibid., fol. 164.

» 16 septembre. Dominico de Lucarno muratori flor. similes (auri d. c.) 10 pro ejus salario et mercede manufacturæ unius camini in credencia secreta palatii apostolici et aliis operibus. — Ibid., fol. 209 v^o.

» 23 septembre. Magistro Petro Juvenalis, seu Johanni de Ferraria, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 3 pro ejus magisterio et mercede et clavis pro impannando fenestras cameræ s^{mi} d. n. papæ. — Ibid., fol. 213 v^o.

1464. 28 août. Magistro Johanni de Florentia fabro liniaminis florenos similes (auri d. c.) 40 pro residuo magisterii ac valore liniaminis, clavorum et aliorum necessariorum pro solario per eum facto in camera s^{mi} d. n. papæ in palatio apostolico. — M. 1464, fol. 236.

Basilique du Vatican.

LA LOGE DE LA BÉNÉDICTION ET LES STATUES DE S. PIERRE ET DE S. PAUL.

Pie II, esprit plus positif que Nicolas V, ne voulut entreprendre à Saint-Pierre que des ouvrages qu'il pourrait facilement mener à fin. Il s'occupa tout d'abord de restaurer l'escalier qui précède

(1) Le nom qui manque ici est sans doute celui de « magister Julianus de regione Columnæ ». On lit en effet en marge du mandat : « pro magistro Juliano de regione Colu^a. »

la basilique ; les marches en furent renouvelées par ses soins ; il y éleva en outre un édicule sur la nature duquel les historiens du temps ne sont pas bien d'accord ; les uns l'appellent en effet une loge, d'autres un portique, d'autres encore un ambon. Enfin il orna l'escalier ainsi restauré de deux statues colossales de saint Pierre et de saint Paul.

Les registres de la Chambre apostolique et de la Trésorerie secrète nous font connaître les noms des artistes employés à façonner ou bien à assembler les marbres de la loge pontificale : c'étaient Mino de Fiesole, Pagno de Settignano, Isaïe de Pise, Paolo Romano, Giovanni et Marco de Florence, Lorenzo di Salvatore de Settignano, Giovanni de Vérone, Jacopo de Pietrasanta, Pietro Matteo de Brescia. Mais ils sont plus sobres de détails sur la forme même du monument, et nous en sommes réduits à cet égard aux renseignements assez vagues fournis par les contemporains (1).

(1) Pie II parle lui-même de ces travaux dans ses *Commentaires* : « Corruerant sub Calisto pontifice marmoreæ gradus scalæ, per quos in ædem sancti Petri ascendebatur : vetustas marmora ipsa corroserat, et diu calcata contriverat, adeo nihil resistit ævo. Pontifex magno sumptu instauravit, scalasque ipsas commodiores, pulchrioresque reddidit, et statuâs adornavit marmoribus candidissimis ex Lyguriæ montibus advectis. » — « Ascendit pontifex scalam marmoream multorum graduum, quam ipse magno sumptu paulo ante construxerat pro foribus atrii ; nam vetus illa Constantini opus (ut relatum est) jam defecerat. » (Ed. de 1614, liv. V, p. 131, et liv. VIII, p. 200).

Une notice nécrologique, rédigée au moment de la mort de Pie II, fournit quelques détails nouveaux sur ces travaux, en même temps qu'elle résume parfaitement les travaux exécutés dans les autres parties de la basilique : « Quartadecima die Augusti 1464 obiit Pius papa II qui singulari devotione huic sanctissimæ basilicæ affectus corpus templi totum expolivit, sepulchra veterum pontificum media in æde perturbate posita in ordinem reducta parieti coaptavit. Capellam in angulo templi divo Andreæ apostolo ædificavit ; ciborium marmoreum auro distinctum altari superne construxit. Ibi caput apostoli ipsius ex Græcia in Italiam a despoto Peloponensi translatus, argento gemmisque ornatus, collocavit ... (détails étrangers à l'art). Scalas pro foribus templi vetustate collapsas majore ambitu ornatuque instauravit, apostolorum statuas Petro a dextera, Paulo a sinistra crexit. Sugestum pontificium unde populo benediceretur inter fores templi et superiores scalas marmore crustulatum, et columnis transmarinis longe maximis inchoavit. Mors ne operi pulcherrimo summam apponeret manum impedit. » Bibl. Vallicelliana, ms. de Bosio, G. III, IV, ff. 1405, 1406, d'après le Martyrologe de la basilique du Vatican, fol. 113 (Voir aussi Cancellieri, *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. II, pp. 703-704).

Citons encore le témoignage de Campano, celui de Platina et celui d'Albertini. Le premier de ces auteurs s'exprime comme suit : « Scalas quoque instauravit pro foribus templi vetustate collapsas, stravitque aream amplissimam vestibulo palatii communito turri excubatoria inchoatam supra scalas marmoream

Il semble résulter de ces informations diverses que le « pul-pito » — c'est le nom que lui donnent nos pièces comptables — reposait sur des colonnes (provenant des environs du château Saint-Ange) et qu'il était décoré de nombreux bas-reliefs ou statues. La sculpture y éclipsa presque l'architecture. Pie II n'eut pas la satisfaction d'assister à l'achèvement de ce petit chef-d'œuvre ; il mourut avant qu'on y eût mis la dernière main.

1461. 11 mars. Marmi per le scale di san Pietro... per costo di una petra di marmo per fare due figure, cioe S. Pietro e S. Paulo per le scale, fl. 20. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 32 v°. Voir aussi fol. 52 v°.

» 3 avril. M^o Paulo marmoraro de avere adi 3 d'Aprile duc. 6 d. c. a lui cont. per parte de lavoro fe nelle base dele figure per le scale de san Piero. (Id. autre paiement pour les « spiritelli che tengono l'armi di N. S. » Il reçoit en tout 257 florins, 24 bolonais). — Ibid., fol. 38 v°.

» 7 avril. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^{ta} a miss. Franciesco dal Borgo, li quali sonno per le scale di san Pietro, et per detto miss. Franciesco dati al bancho d'Ambruogio Spanocchi e compagni e per loro a Stefano Ghinucci loro. — T. S. 1460-1462, fol. 75 (différents autres paiements analogues, ff. 77, 101, etc., et T. S. 1462-1464, ff. 69, 74 v°. Voir aussi plus loin, à l'orfèvrerie, le document du 22 décembre 1461).

1463. 3 février. Discreto viro magistro Manfredo de Como muratori flor. auri de camera 100, videlicet 44 pro residuo fabricæ per eum noviter factæ necessariis palatii apostolici et reliquos, videlicet 56, pro re-

porticum imperfectam reliquit » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 985). Quant à Platina et à Albertini, voici les détails qu'ils nous fournissent à ce sujet : « Impensa sua scalæ templi ad Vaticanum vetustate collapsæ instauratæ. Vestibulum ædium ad dignitatem et tutelam loci munitum. Aream pro templi foribus ruderibus purgatam sternere parabat. Porticum unde pontifex populo benediceret inchoaverat » (Vie de Pie II, in fine). « Apud gradus marmoreos plateæ S. Petri est porticus pulcherrima a Pio II fundata, vulgo benedictio pontificis dicitur, postea vero ab Alexand. [VI], postremo autem a tua Beatitudine (Jules II) ampliata, opus quidem necessarium, oportet enim ceptum principium cum plateæ latitudine adimplere quod quidem esset opus præclarum » (*Opusculum de mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 92 recto et verso). — Panvinio se borne à dire que « Pius papa II ... gradus marmoreos ante basilicam, ... additis ss. apostolorum prægrandibus statuīs, restituit. » *De septem Urbis ecclesiis*, p. 39, et *Spicilegium* de Maï, t. IX, p. 375. Voir aussi Severano, *Memorie sacre*, I, 48; Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 154; Martinetti, *Della sacrosanta patriarchale basilica Vaticana*, Rome, 1750, t. II, p. 35; Mignanti, *Istoria*, I, 19. Presque tous ces auteurs confondent Mino del Regno avec Mino de Fiesole. M. Rio, par contre (*De l'art chrétien*, II, 47), attribue à Paolo Romano les deux statues placées devant la basilique.

siduo fabricæ etiam per eum noviter factæ in scalis et porta nova in dicto palatio apostolico. — M. 1462-1463, fol. 96 v^o (1).

1463. 23 mai. Magistro Pagno de Florentia scultori flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis plurium operarum per eum et nonnullos socios suos datarum incidendo marmora apud portum urbis pro fabrica pulpiti super quo s. d. n. papa dabit benedictionem. — Ibid., fol. 154.

» 5 juillet. Honorabilibus viris magistris Pagno et Mino scultoribus de Florentia flor. auri d. c. 50 pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti pro pulpito quod noviter fabricatur in dicta basilica super quo s^{mus} dominus noster papa dabit benedictionem. — Ibid., fol. 182 v^o (2).

» » Honorabilibus viris magistris Paulo et Ysaye sculptoribus fl. auri d. c. 50 pro eorum solutione et mercede laborerii per eos facti in fabrica pulpiti quod noviter fit in fabrica scalis (*sic*) dictæ basilicæ, super quo, etc. — Ibid.

» 26 juillet. Magistro Paulo Mariani de Urbe scultori flor. auri d. c. 24, videlicet 20 pro duobus carregiis marmorum portatorum de portu Urbis usque ad Ripam pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s. d. n. dabit benedictionem et 4 alios florenos pro valore unius equi ad usum carrettæ et usum dictæ fabricæ. — Ibid., fol. 188.

» » Honorabili viro magistro Paulo Mariani scultori de Urbe flor. auri auri (*sic*) de camera 10 pro parte ejus salarii et mercedis sculturæ per eum factæ statuæ sancti Pauli ponendæ super scalis dictæ basilicæ. (» 23 septembre. 25 fl. pour le même motif. — » 4 décembre. 25 fl. id. — » 25 fl. — 1464. 22 janvier. 20 fl. — » 4 février. 20 fl.). — M. 1462-1463, ff. 191, 214, 243, 243 v^o, M. 1464, ff. 220 v^o et 222.

» 24 août. Magistro Pagno de Florentia scarpellino et Jacobo de Petrasancta marmoraro, videlicet Pagno flor. auri d. c. 40 pro parte solutionis et mercedis laborerii per eum facti in basis et cornicibus pulpiti quod fit super scal. dictæ basilicæ ubi s^{mus} d. n. dabit benedictionem, et Jacobo prædictis (*sic*) flor. similes 10 etiam pro parte ejus salarii et mercedis mensurando et componendo dicta(m) basa(m) et cornices ac mensurando laborerium dictæ fabricæ. (Autre paiement de 35 fl. à Pagno le 1^{er} octobre suivant). — M. 1462-1463, ff. 200 et 218.

» » Magistris Johanni de Verona scultori et Egidio de Thocco murtori, videlicet Johanni flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis laborerii per eum facti in basis columpnarum pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s^{mus} d. n. dabit benedictionem et magistro Egidio præfatis flor. similes 10 pro parte solutionis laborerii per eum dati in camino cameræ s. d. n., etc. — Ibid., fol. 199.

(1) Pour la provenance des marbres, voir ci-dessus, pages 268-269.

(2) Ce document et cinq autres des documents ci-dessus rapportés ont été publiés pour la première fois dans le *Musée archéologique*, janvier 1877, pp. 67-69.

1463. 30 août. Hon^{li} viro Silvestro Juliani ser Ruberti flor. auri d. c. 30 pro ejus salario et mercede in portando cum bobolis suis plura marmora de ripa Ripette Urbis usque ad s. Petrum pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s. d. n. pp. dabit benedictionem. — Ibid., fol. 202.

» 1^{er} septembre. Magistris Ang^{lo} de Como et Egidio de Tocco flor. auri d. c. 22, vid. magistro Ang^{lo} de Como flor. 12 pro parte ejus salarii et mercedis ad puliendum tabulas et lateres (?) pro fabrica pulpiti quod fit super scal. dictæ basilicæ et Egidio de Tocco ... muratoribus flor. similes 10 etiam pro ejus salario et mercede laborerii per eum facti in novo introitu palatii apostolici Urbis. (Le 23 septembre suivant, 10 autres florins à Angelo pour le même « pulpito »). — Ibid., ff. 202 et 214.

» 23 septembre. Magistro Johanni de Feronia (*sic*) scarpelino flor. similes (auri d. c.) 25 pro parte solutionis laborerii per eum facti cum suis discipulis fabricæ pulpiti palatii apostolici. — Ibid., fol. 213 v^o.

» 1^{er} octobre. Magistro Isaye scultori flor. auri d. c. 35 pro parte solutionis laborerii per eum facti in marmoribus pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 218.

» 24 octobre. Magistro Angelo muratori et sotii (*sic*) flor. similes (auri d. c.) 14 pro parte ejus solutionis et mercedis pro incidendo et puliendo lateres pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229.

» 24 octobre. Magistro Johanni de Verona scultori flor. auri d. c. 20 pro parte ejus provisionis et sociorum suorum qui sunt apud portum ad incidendum marmora pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229 v^o.

» 7 novembre. Magistro Pagno scarpellino flor. similes (auri d. c.) 40 pro parte laborerii per eum dati in marmoribus fabricæ pulpiti benedictionis super scalis dictæ basilicæ. (Le 24 décembre suivant, 80 fl., et le 1^{er} février 1464, 80 autres florins pour le même motif). — Ibid., ff. 235 et 252 v^o, et M. 1464, fol. 222 v^o.

» 11 novembre. Honorabili viro magistro Ysaie de Pisis scultori flor. auri d. c. 30 pro parte ejus laborerii facti in marmoribus pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. (Le 4 février suivant, 30 fl. pour le même motif). — Ibid., fol. 236, et M. 1464, fol. 223.

» 16 novembre. Magistris Ysaie et Marco scarpelini flor. auri d. c. 40 pro parte laborerii per eum (*sic*) facti in marmoribus pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 237.

» 20 novembre. Magistro Johanni de Verona flor. similes 36 pro parte laborerii quod facit pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. (Le 16 décembre suivant, 50 fl., et le 1^{er} février 1464 50 autres florins au même pour le même motif.) — Ibid., ff. 237 et 250 v^o, et M. 1464, fol. 222 v^o.

1463. 30 novembre. Magistro Angelo de Como et sociis oratoribus (*sic*, pour : muratoribus) flor. similes 10 pro parte eorum solutionis operarum per eos factarum in fabrica opidi (pulpiti) benedictionis. — Ibid., fol. 243.

» 23 décembre. Magistro Ysaie de Pisis et Marco de Florentia sculptoribus flor. similes (auri d. c.) 60 pro parte salarii eorum laborerii per eos facti in marmoribus pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 251 v°.

» 24 décembre. Magistro Jacobo de Petrasancta superstiti fabricæ pulpiti benedictionis dictæ basilicæ flor. similes 20 pro parte et in deductionem suæ provisionis et laborerii per eum facti pro dicta fabrica. — Ibid., même fol.

S. d. (1463). M^o Ysaya et m^o Paulo et Marco scarpelini deno dare duc. 265 d. c. sono per parte de lavoro ... de lo pulpito, etc. — Ed. P. 1460-1464, fol. 112 v°.

1464. 31 janvier. Magistris Ysaie et Marco scarpellinis florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eos facti in marmoribus pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. — M. 1464, fol. 222.

» 4 février. Magistro Agenlo (*sic*) de Como recipienti pro se et sociis suis muratoribus fl. similes (auri de camera) 20 pro parte solutionis laborerii per eos facti in lateribus pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 223.

» 19 mars. Magistris Marcho et Pagno de Florentia et Johanni de Verona scultoribus super fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ, seu dicto Marco recipienti pro se ac duobus aliis et eorum scarpellinis, flor. auri d. c. 200, videlicet præfatis Marco et Pagno 80 pro quolibet, et magistro Johanni de Verona prædicto florenos similes 40 pro parte et in deductionem eorum salariorum et mercedis. — Ibid., fol. 224 v°.

» 20 mai. Petro Mathei de Brixia flor. similes (auri d. c.) 9 pro residuo suæ solutionis 51 operarum usque in præsentem diem q. laboravit marmora pro pulpito benedictionis prædictæ. — Ibid., fol. 228 v°.

» 29 mai. Magistro Dominico de Lucarno (*sic*) muratori fl. d. c. 11 pro operibus 30 suis et 40 manualium sociorum in componendo marmora pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229 v°.

» » Magistro Manfredo muratori fl. auri d. c. 27 pro ejus salario et mercede 68 passuum collaturæ (?) per eum factæ in c[apella] S. Andreæ sita in dicta basilice (*sic*) ac pro 34 passibus muri per eum facti prope pulpitem benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 230.

» 31 mai. Magistro Panio Antonii de Cetinano (*sic*) scarpelino florenos similes (auri d. c.) 145, videlicet ducatos 50 pro brachiis 130 architravis triumphati (1) (?) per eum dati et facti pro fabrica dicti pulpiti et

(1) Plusieurs mots sont effacés dans cette phrase.

florenos similes 67 pro brachiis 267 marmor(um) per eum laboratorum pro pilastris et ducatos 12 similes pro etc. (*sic*). — Ibid., fol. 231.

1464. 31 mai. Magistro Laurencio Salvatoris de Settiniano florenos similes 60 pro archis tribus... (un mot illisible) pro fabrica dicti pulpiti. — Ibid., fol. 232.

» 16 juin. Egregio viro magistro Paulo Mariani de Urbe florenos auri d. c. 100 pro residuo complemento ejus solutionis salarii et mercedis manufacturæ et magisterii statuæ seu ymaginis marmore[æ] per eum facti (*sic*) pro pulpito benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 231.

» 29 août. Magistro Pagno Antonii de Florentia scarpelino fl. similes (auri d. c.) 136 et bon. 54 pro residuo et complemento ejus salario (*sic*) et mercedis laboreri (*sic*) per eum facti in marmoribus fabris (*sic*, pour fabricæ) pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 236 v^o.

» » Magistro Manfredo muratori flor. auri d. 43 pro ejus salario ad componendum octo fenestras marmoris in capella sanctæ Petronellæ et operarum 28 magistri in pilastris pro pulpitu (*sic*) benedictionis, nec non etc. (*sic*). — Ibid., fol. 235 (1).

LE CLOCHER.

Avant de pénétrer à l'intérieur de la basilique nous devons nous occuper des travaux exécutés dans le campanile, travaux dont de nombreux documents nous font connaître le détail (2).

Pro campanili expensæ.

1464.

Die prima Octobris expensæ factæ in campanili; in primis solvimus magistro Jacobo caldarario in via recta apud S. Mariam in Aquiro per manus magistri Mey aurificis pro libris ramis laboratis 105 positis in banderia et cruce, ad rationem 10 bol. pro libra, duc. 14, bol. 42. — Die ut supra solvimus magistro Cole caldarario habitatori apud S. Andream de Aquaricciariis pro libris 152 ramis laboratis positis in palla di campanilis et parte banderiæ, ad rationem 9 bl. pro libra, duc. 18,

(1) Nous avons dû laisser de côté un certain nombre de pièces qui n'offraient aucun intérêt, par exemple : Ed. Pub. 1460-1464, fol. 71 v^o, un document relatif à l'achat de bois de construction (un des paiements est fait à Paluzzo marmoraro), M. 1464, fol. 228 v^o, etc., etc.

(2) Ces documents proviennent des « Libri censuales » conservés dans les Archives du chapitre de Saint-Pierre. N'ayant pu les copier nous-même, nous ne saurions garantir la parfaite exactitude de la transcription.

bol. 52. — Die d^a solvi magistro Meo aurifabro suprad^o pro manufactura sua et saldatura sua dictarum pallæ, crucis et banderiæ per manus Nicolay nostri procuratoris, duc. 20. — Die d^a solvi Fabritio de apotecha Maximi pro 9 centenariis auri veneti ad deaurandum dictas pallam, crucem et banderiam, ad rationem unius ducati pro centenario, duc. 9. — Die d^a solvi Laurentio Panis mercatori pro duobus centenariis cum dimidio auri florentini ad rationem prædictam pro d^{is} rebus deaurandis, duc. 2, bol. 36. — Die d^a solvi magistro Petro Juvenalis pictori pro deauratura dictarum pallæ, crucis et banderiæ, ad omnes suas expensas mordentis, duc. 4 cum dimidio. — Die ut supra solvi magistro Ambrosio armarolo fabro pro libris 50 clavorum magnorum pro junctis dicti tiburii et trabium ad rationem duorum (?) bol. cum dimidio, duc. 1, bol. 3. — Die ut supra solvimus per manus magistri Mey aurifabri supradⁱ pro certo stagnio et saldatura ad saldandum dictam pallam et alias res, bol. 52. — Die ut supra solvimus magistro Ambrosio fabro suprad^o pro libris ferri laborati 459, vid. pro ferro pallæ, banderiæ et crucis ponderis librarum 289, et pro duobus circis ferreis ponderis lib. 28 et pro lib. 152 clavorum diversarum manerierum, ad rationem 3 bol. pro qualibet libra, duc. 19, bol. 47... — Item solvimus in alia manu d^o mag. Ambrosio pro 12 centenariis clavorum stagnatorum ad rationem 54 bol. pro quolibet centenario, qui fuerunt extimati per d. Franciscum de Burgo, duc. 9 ... (paiement de 3 d., 27 bol. pour une fourniture analogue). — It. solvimus in alia manu suprad^o mag. Ambrosio pro libris ferri laborati 800 in spranchis pro implumbando (?) cornicem bandellonibus et paletis pro decem clavibus positis in d^o campanili et pro quatuor candelabris positis circum d^m campanile, pretio quatenorum 6 pro libra, duc. 16, bol. 48. — Die d^a solvimus Laurentio Palino apud S. Martinellum, præsentem magistro Johannino, pro quinque lignis longis castaneæ pro junctis dicti campanilis, duc. 4. — Die d^a solvimus per manus magistri Johannini Antonio de Cortona pro quatuor aliis lignis castaneæ germano Laurentii Pauli, computata portatura dictorum lignorum, duc. 3, bol. 29. — Item solvi Petro Joannis Pauli Bartholomei de regione Pontis in duabus vicibus pro quatuor lignis heschii (?) grossis et longis pro primo solaro in summitate dⁱ campanilis, duc. 5, bol. 36 (autres fournitures de bois provenant de Bracciano). — Die d^a solvimus Antonello carpentario de d^o castro (Bracciani) pro tabulis 22 magnis castaneæ ad rationem 11 bol. pro qualibet tabula, sive vectura, duc. 2, bol. 70. — Die d^a solvimus r^{ndo} patri domino Gregorio ab. S. Pauli pro duobus milliaribus plumbi, ad rationem 5 quatenorum pro qualibet libra, difalcato lagio stater. duc. 33, bol. 40. — Die d^a solvi Georgio Sclavo et socio habitatoribus ad Burgum pro vectura supradⁱ plumbi a sancto Paulo ad nostram basilicam S. Petri, bol. 56. — Die d^a solvi Beltramo scutifero

mi d. cardinalis Bononiensis per manus Antonii Damiani aromatarii pro libris 300 plumbi, ad rationem 10 librarum (?) pro centenario, duc. 6, bol. 18. — Die ut supra solvi Jacobo de Rogeriis aromatario pro libris 285 plumbi, ad rationem 2 ducatorum et bol. 18 pro quolibet centenario, summat duc. 6, bol. 29. — ... Die ut supra solvi magistro Petro florentino pro libris... plumbi 2,600 ad rationem 6 denariorum pro qualibet, solut. diversis solutionibus, de mandato domini vicarii, duc. 13, bol. 3. — Die ut supra solvimus Ditajuti (?) aromatario pro libris 45 stagni, et pro pice græca et candelis segiminis (?) et aliis rebus necessariis ad saldandum plumbum campanilis, duc. 5, bol. 8. — ... Item solvimus in apotheca Maximi de Maximis per manus Laurentii stagnatoris de regione S. Marci pro marcasita (?) quæ ponebatur cum stagno pro dis saldaturis, bol. 54. — ... Item solvimus de mandato domini vicarii magistro Petro florentino pro suo labore quando portavit duo miliaria plumbi a tecto ecclesiæ ad fornellam, bol. 18, etc., etc. (autres menues dépenses sans intérêt).

CHAPELLE SAINT-ANDRÉ.

La chapelle que Pie II fit construire en l'honneur de saint André, et dans laquelle il déposa le chef de ce saint, n'existe plus; mais les historiens de la basilique du Vatican nous en ont laissé une description assez précise. Cet édicule était situé près de l'entrée de la basilique, dans la nef de gauche. Au centre s'élevait l'autel entouré de quatre colonnes; celles-ci, à leur tour, étaient reliées entre elles par une élégante architrave et supportaient le tabernacle renfermant la relique. Une voûte ornée de peintures recouvrait l'autel et le tabernacle, et les isolait en quelque sorte du reste de la basilique. Il n'y avait point dans l'ancien Saint-Pierre de sanctuaire plus célèbre ni plus vénéré (1).

D'après Vasari, Varron et Nicolas de Florence étaient les auteurs des sculptures qui décoraient la chapelle de Saint-André (?). Mais nos documents établissent de la manière la plus catégorique que ces sculptures furent l'œuvre de Paolo Romano et d'Isaïe de

(1) « Tandem hoc oratorium et altare Pius II marmoribus elegantissimis exornavit, et desuper altare marmoreum ac deauratam cameram super quatuor columnas exstruxit, in qua venerabile b. Andree apostoli caput auro, argento, gemmisque exornatum... collocavit. » (Alfarano, dans le *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ* de Cancellieri, t. II, p. 698.) Voir aussi Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 222 et suiv.; Ciampini, *De sacris Edificiis*, pl. XX A (gravure du tabernacle); Mignanti, *Basilica Vaticana*, I, 95.

(2) Voir ci-dessus, pages 249, 262.

Pise. Plusieurs fragments de cet ouvrage important existent encore ; ils font partie de la précieuse collection conservée dans les cryptes de Saint-Pierre (1).

Le reliquaire de saint André fut couvert de riches ornements, exécutés sous la direction de l'orfèvre Simon de Florence. Lors du sac de Rome, en 1527, ces ornements échappèrent comme par miracle, Jacques Grimaldi nous l'apprend dans un de ses ouvrages, à la rapacité des compagnons du connétable de Bourbon (2).

1463 (v. s. 1462). 27 février. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^{ia} ... per lo tabernacolo per tenere la testa di sancto Andrea in nella chiesa di sancto Pietro. — T. S. 1462-1464, fol. 67.

» 6 mars. Duc. 300 dati di comandamento di Sua Santita al banche d'Anbruoigio Spanocchi e compagni, li quali pagasero per le scale di san Pietro e per lo tabernacolo di sancto Andrea, porto Gostantino loro. — Ibid., fol. 69.

» 8 mars. M^o Ysaya et m^o Paulo scultori deno dare adi 8 di Marzo duc. 100 d. c. ... per parte de lo tabernacolo di S. Andrea. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 89 v^o.

» 8 mai. A m^o Isaia e m^o Paulo Romano marmorari, li quali fanno lo tabernacolo (*sic*) della testa di sancto Andrea... ducati 50. — Ibid., fol. 81.

» 16 mai. Honorabilibus viris magistris Paulo Marciani (*sic*) de Urbe et Ysaie de Pisis scultoribus florenos auri d. c. 100 pro parte solutionis tabernaculi marmorei per eos facti pro capite sancti Andreæ. — M. 1462-1463, fol. 150 v^o.

» 23 mai. Magistro Matheo de Gayeta florenos auri d. c. 6 pro parte operarum per eum datarum in capella seu tabernaculo in dicta basilica ubi condetur caput sancti Andreæ. — Ibid., fol. 151 v^o.

» (Mai et mois suivants). M^o Gianino florentino (de avere) ... per factura a tucte sue spese di due porticelle di legname, cioe una a la torre

(1) « N^o 67, deux anges tenant sur une draperie le chef de s. André ; bas-relief du ciborium de Pie II. — N^o 221, une tête de s. André soutenue par deux anges ; id. — N^o 224, une tête de s. André également soutenue par deux anges. » (Barbier de Montault, *Les souterrains et le trésor de S. Pierre*, Rome, 1866, pp. 29, 47.) — Voir aussi Dionysio, *Sacr. Vat. Bas. Cryptarum Monumenta*, pl. XXXIII, n^o 1, où l'une de ces têtes est gravée, et les *Sacre Grotte Vaticane* de Torrigio, éd. de 1639, pp. 100-101 et 232. M. Parker a photographié deux de ces têtes sous les n^{os} 2990 et 2996.

(2) « Mirandum igitur valde est, ut nefarii ipsi prædones, illecti gemmis et unionibus sacri verticis sancti apostoli Andreæ, non ascenderint ciborium ad argentum lapidesque pretiosos ipsius capitis auferendum. » (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, p. 267.)

novamente facta dove stano li guardiani di pa porta in palazzo et una nela camera di misser Nicolo Piccolomini et per costo di una arme tagliata di N. S. sopra el celo di sancto Andrea et per lavoro facta nela predella et una cassa dove a stare el corpo di sancto Gregorio, in tucto fl. 14 (plus pour fournitures : fl. 80). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 92 v°. Cf. M. 1464, fol. 230.

1463. 14 juin. Duc. 50 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi e compagni per lo tabernacolo di sancto Andrea. — T. S. 1462-1464, fol. 86 v°.

» 25 juin. Duc. 50... a m° Paulo Romano e m° Isaija (*sic*) scultori per lo tabernacolo di santo Andrea che fano. — Ibid., fol. 89 (1). Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 89 v°, 108 v°, 113 v°, 129 v°.

» 10 août. Honorabilibus viris magistris Paulo Mariani de Urbe et Ysaye de Pisis scultoribus flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eos facti in tabernaculo marmoreo in quo conditur caput sancti Andreae. — M. 1462-1463, fol. 195 v°.

» 11 août. Duc. 100... a m° Ysaia e m° Paulo scultori al presente duc. 50 per lo tabernacolo (*sic*) di santo Andrea e duc. 50 del mese di Settenbre. — T. S. 1462-1464, fol. 95 v°.

» 11 septembre. M° Marco da Firenze de dare adi 11 di Septembre duc. 11 d. c. ... sono per opere 44 date per lui in porre et fondare le base e colonne et lo tabernacolo di S. Andrea. — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 102 v°, 103.

» 16 septembre. M° Giovanni Tinaccio de dare adi 16 de Septembre ducati 10 d. c... M° Giovanni contrascripto de avere ducati d. c. 34 sono per manufatura de una gabbia di la testa di santo Andrea de ferro... di peso di libre 1,700 e per factura di due porte di ferro a essa capella. — Ibid., fol. 102 v°.

» 5 octobre. Magnifico viro domino Alexandro Miraballi de Pico(lomi)-nibus magistro domus palatii apostolici florenos auri d. c. 200 pro valore plurium lapidum preciosorum et aliorum jocalium per eum emptorum a magistro Simone aurifabro de Florentia de commissione et de mandato sanctissimi domini nostri papæ ad ornandum et decorandum caput S. Andreae (2). — M. 1462-1463, fol. 218 v°.

(1) Ailleurs, le même paiement est rapporté en termes différents : 1463. 28 juin. « Honorabilibus viris magistris Paulo et Ysaye scultoribus flor. auri d. c. 50 pro parte eorum solutionis manufacturæ tabernaculi quod faciunt ad condendum caput sancti Andreae. » — M. 1462-1463, fol. 179.

(2) 1463. 5 octobre. « Duc. 200 ... per pietre pretiose per mettere alla testa di santo Andrea. » (T. S. 1462-1464, fol. 100 v°). — » 16 novembre. « Duc. 80 dati di comandamento di sua s^{ta} ad Alisandro Miraballi li quali disse de dare a m° Simone orafo per la testa di sancto Andrea. » — Ibid., fol. 103 v°.

1463. 16 octobre. Magistro Marco de Florentia muratori florenos auri d. c. 11 pro parte ejus solutionis pro componendo tabernaculum capitis S. Andreæ. — Ibid., fol. 226 v°. Voir aussi M. 1464, fol. 234 v°.

» 17 décembre. Magistro Antonio Paciolo de Urbe fabro lignaminis florenos auri d. c. 20 pro parte ejus salarij et mercedis subsecti (super-coeli?) per eum facti in capella capitis sancti Andreæ sita in dicta basilica. — M. 1462-1463, fol. 250.

» 24 décembre. Magistro Johanni Tinaci fabro florenos similes 12 pro parte solutionis craticulæ de ferro per eum factæ pro tribuna, seu tabernaculo capitis sancti Andreæ sito in dicta basilica. — Ibid., fol. 252.

1464. 5 janvier. Honorabili viro Nicolao de Allegretis de Senis florenos similes 6 (auri d. c.) cum dimidio pro valore unius capsæ vitrorum diversorum colorum ab eo habitorum et emptorum pro fenestris capellæ capitis sancti Andreæ sitæ in dicta basilica. — M. 1464, fol. 220.

» 4 février. Magistro Antonio Pacioli de Urbe flor. similes (auri d. c.) 20 pro parte laborerii per eum facti supercellii (*sic*) capellæ S. Andreæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 222 v°.

» 27 avril. Duc. 15, b. 21 ... per più colori dati per la capella di S. Andrea. — » 30 avril. Duc. 9 a m° Nicolo per migliaro uno d'oro per sancto Andrea. — » » A m° Arigo todesco per serrature tre per sancto Andrea, cioe per le ferrate dove sta la testa, fl. 11. — » 5 mai. A m° Nicolo todesco per uno migliaro d'oro per sancto Andrea fl. 8. — » 8 mai. A m° Simone aurefice per 4 palle (?) che vanno sopra li ferrj del parapecto di s. Andrea fl. 10. — » 21 mai. A m° Nicolo todesco per centinare tre d'oro per la capella di s. Andrea fl. 3, etc., etc. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 128 v°.

» 21 mai. Infrascriptis quatuor personis infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum peciarum auri ab eis habitarum et emptarum pro fabrica capellæ sancti Andreæ sitæ in dicta basilica, ut apparet per cedula domini Francisci, etc., et primo videlicet magistro Nicolao Theotonico pro petiis 300 florenos 3, Jacobo de Paperone (?) pro petiis 84 bon. 60, Bartolomeo Policato pro petiis 90 bon. 66, Ceco Maximo pro petiis 134 flor. 1, bon. 24, constituentes in totum florenos similes 6 et bon. 6. — M. 1464, fol. 225 v°.

» » Magistro Petro Jovenalis de Urbe pictori florenos similes (auri de camera) 74 pro residuo suæ solutionis, seu salarii operis, videlicet picturæ per eum factæ in capella sancti Andreæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 225. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 130 v° et M. 1464, fol. 229).

» 22 mai. Magistro Simoni aurifabro fl. similes 32 pro portula ramis deauratæ per eum factæ (*sic*) sumptibus suis tabernaculo capitis s. An-

dreæ siti (*sic*) in dicta basilica. — M. 1464, fol. 225 v°. (Voir aussi Ed. P. 1460-1464, ff. 128 v° et 130 v° : duc. 33... per costo delo sportello di rame dorato, etc.).

1464. 29 mai. Bartholomeo Gresio (ou Gresis) muratori florenos auri d. c. 12 pro residuo complemento ejus salarii et mercedis centum viginti operarum ad incidendum lateres et ad murandum pavementum capellæ b. Andreæ sitæ in dicta basilica ac pro coperiendo tectum istius capellæ beati Andreæ. — M. 1464, fol. 230 v°.

» » Magistro Silvestri de Como florenos similes 6 pro residuo complemento ejus salarii et mercedis operarum 45 quibus servivit... pavementum dictæ capellæ (b. Andreæ) et ad incidendum dictos lateres. — Ibid., même folio.

» 29 août. Magistro Marco de Florentia muratori flor. similes (auri d. c.) 6 pro salario et mercede operarum magistri 28 per eum datarum fabricæ capellæ sancti Andreæ. — Ibid., fol. 234 v°.

» » Infrascriptis quatuor scarpelinis ad opus dictæ fabricæ (capellæ S. Andreæ) conductis infrascriptas pecuniarum summas pro residuo eorum salarii et mercedis usque in præsentem diem et primo videlicet : magistro Jacobo de Petro sancto (*sic*) florenos 40; Pellegrino de Viterbio florenos similes 2 et bon. 36; Johanni Augustino de Urbe florenos similes 4; Matheo Chelvi (?) de Settinyano florenos similes 2; constituentes in totum florenos auri d. c. 48 et bol. 36. — Ibid., même fol.

» » Magistris Paulo et Isaye scultoribus florenos similes (de camera) 50 pro residuo et complemento laborerii et manufacturæ tabernaculi sancti Andreæ siti in dicta basilica (S. Petri) per eos facti. — Ibid., fol. 236 v° (Voir aussi ff. 220, 225).

CHAPELLE DE SAINTE-PÉTRONILLE.

Les contemporains de Pie II, de même que les auteurs modernes, ont passé sous silence les embellissements entrepris dans la chapelle, ou plutôt dans l'église de Sainte-Pétronille. Les peintres et les sculpteurs semblent avoir eu une part égale à ces travaux qui se rattachaient à la restauration générale de la basilique de Saint-Pierre.

1463. 6 août. Hon^{li} viro magistro Bartholo de Florentia muratori, seu Balthasari Dominici etiam de Florentia, ejus asserto mandatario, pro eo recipienti, flor. auri de camera 12 pro parte ejus mercedis et salarii laborerii per eum facti in capella et tribuna sanctæ Petronellæ, sita in dicta basilica (S. Petri), videlicet in coperiendo et dealbando eam. — M. 1462-1463, fol. 195.

1463. 12 octobre. Bertholecto Dominici de Monteloro muratori florenos auri de camera 5 pro ejus salario et mercede in coperiendo tectum cappellæ S. Petronellæ sitæ in basilica S. Petri de Urbe. — Ibid., fol. 223.

» Dominico de Lucarno (1) muratori florenos auri de camera 10 pro ejus salario et mercede in coperiendo tectum cappellæ S. Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 223 v°. (Le 5 février 1464, le même artiste reçoit 12 florins « pro parte solutionis laborerii per eum facti in fabrica capellæ S. Petronellæ. » — M. 1464, fol. 222).

» 22 octobre. Magistro Manfredo muratori florenos auri de camera 30 pro parte laborerii seu magisterii per eum facti ad inquollandum et thonicandum cappellam sanctæ Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 229 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 131 v°, 133 v°).

» 6 novembre. Magistro Marco Michaelis scarpellino florenos similes (auri d. c.) 20 pro parte solutionis laborerii per eum facti in fenestris marmoreis cappellæ seu tribunæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 235, et Ed. Pub. 1460-1464, fol. 108 v°.

» 16 novembre. Stefano de Cracovia florenos auri de camera 55 pro valore librarum 32 azurri de Alamania, videlicet libras 23 pro duobus ducatis quælibet libra, et 9 libras pro uno ducato etiam quælibet libra, pro fabrica tribunæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 237.

» 17 novembre. Magistro Petro Juvenali (sic) pictori florenos similes 8 pro parte solutionis sui magisterii dati et facti in tribuna seu cappella S. Petronellæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 237. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 110 v°, 123 v°.)

» 17 décembre. Nicolao tudesco florenos auri de camera 18 pro valore 2,000 petiarum auri in forma veneta pro fabrica tribunæ, seu cappellæ sanctæ Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 250 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 116 v°.)

1464. 21 mai. Præfato magistro Petro Juvenalis florenos similes 25 pro parte ejus salarii et laborerii per eum facti, videlicet picturæ in cappella S. Petronellæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 225.

» 25 mai. Magistro Antonio Jo[hannis] de Mediolano fl. similes (auri d. c.) 10 pro residuo suæ solutionis unius armæ s. d. n. papæ cum duobus spiritellis per eum factæ pro capella S. Petronellæ sita in dicta basilica (en marge : pro magistro Antonio de Mediolano scultore). — Ibid., fol. 228 v°, et Ed. Pub. 1460-1464, ff. 94 v°, 95.

» Domino Johanni de Hollandia flor. auri d. c. 52 pro valore 26 librarum asurræ de Almanis (sic) per rationem duorum flor. similium

(1) Il s'agit de Locarno, et non de Lugano, comme il a été dit par erreur page 237.

duorum (*sic*) quælibet libra pro fabrica capellæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 229.

1464. 30 juin. Honorabili viro magistro Francisco de Castello fl. auri de camera 40 pro valore viginti librarum azurri pro pingendo capellam S. Petronellæ sitam in dicta basilica. — Ibid., fol. 231.

» 29 août. Heredibus magistri Petri Juvenal(is) pictoris flor. similes (auri d. c.) 25 pro residuo complemento laborerii per eum facti in capella sanctæ Petronellæ ut apparet per cedula, etc. (En marge : pro heredibus magistri Petri Juvenal. pistoris (*sic*). — Ibid., fol. 234.

» 30 août. Johanni de Senis aromatario flor. auri de camera 2 pro valore duorum centenariorum auri battuti fini ab eo habiti pro fabrica S. Petr(onellæ). — Ibid., fol. 234 v°. (Voir aussi ff. 221, 228) (1).

RESTAURATIONS DIVERSES.

1460. 5 avril. Magistro Johanni de Como pro copertura unius partis tectorum sancti Petri florenos auri d. c. 5. — M. 1460, fol. 11.

1462. 23 janvier. Magistro Paulo Antonj (*sic*) de Roma florenos auri d. c. 2 et bol. 66 pro suo et ejus unius socii salario 6 dierum quibus laboraverunt in reparatione tecti basilicæ sancti Petri de Urbe. — M. 1460-1462, fol. 226.

1463 (v. s. 1462). 8 février. Ducati 30 di camera... al banco di Guasparre Piccoluomini e Cione di Buonaventura mercatanti di corte li quali pagasero per ordine di misser Francesco da Borgo per fare lo tecto di san Pietro, cioe le travi. — T. S. 1462-1464, fol. 64 v°.

» 31 mai. Magistro Paulo de Campagnano architectori florenos auri d. c. 3 pro parte ejus salarii et mercedis pro actatura tecti, videlicet navis majoris basilicæ principis apostolorum de Urbe. — M. 1462-1463, fol. 161. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 85 v°.

» 17 juin. Magistro Paulo de Campagnano fabro lignaminis seu ma-ra(n)gono florenos auri d. c. 7 et bol. 48 pro residuo operarum 28 quibus laboravit cum uno socio ad revolvendum et mundandum tectum dictæ basilicæ. — » 16 septembre. Au même : 3 fl. pro valore stanni et pro parte ejus salarii et mercedis in aptando et cooperiendo tectum suprascriptæ

(1) Sur d'autres travaux, voir les registres M. 1462-1463, fol. 226 v°, M. 1464, ff. 221, 228, et Ed. Pub. 1460-1464, ff. 131 v°, 133 v°, 134 v°, etc.

(2) « In Vaticano cellas templi maximi promiscue passim ædificatas disjici jussit, ac mox secundum parietis tractum collocari, quo reddita est facies interior templi angustior et patentior. » (Campano, *Vie de Pie II*).

(3) « Caput sancti Andreæ ... in sacello ad id fabricato collocavit, repurgato templo eo loci potissimum, dimotisquæ quorundam pontificum et cardinalium sepulchris, quæ basilicam ipsam temere occupabant. » (Platina, *Vie de Pie II*, in fine.) — Cf. *Beschr. der Stadt Rom*, t. II, 1^{re} partie, pp. 114-115.

basilicæ (S. Petri). — » 22 octobre. Au même : 8 fl. in mundando et coperiendo tectum dictæ basilicæ. — » 15 novembre. Au même : 9 florins pour le même motif. — Ibid., ff. 170 v°, 209, 229, 236 v°.

1463. 8 décembre. Magistro Galasso de Bononia florenos auri d. c. 40 pro parte ejus solutionis in trahendo seu transportando sepulturas pontificum dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 247 v°.

1464. 21 mai. Magistro Johanni Tinacio de Florentia fabro florenos auri d. c. 34 pro ejus salario et mercede ferraturæ seu cratæ per eum factæ altari sancti Gregorii sito in dicta basilica (S. Petri), videlicet pro residuo suæ solutionis. — M. 1464, fol. 225 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 115 v°.)

» 26 mai. Jacottulo de Urbe aromatario florenos similes 32 pro valore librarum mille ferri romanischæ (?) et librarum centum quinquaginta stannei (?) in virgis pro ferrata altaris sancti Gregorii siti in dicta basilica ac pro valore vigintiquinque palorum de ferro necessariarum in explanando et deportando terram plateæ dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229.

De coro noviter facto.

(1464).

Solvimus de mandato domini vicarii magistro Petro florentino pro suo opere cori noviter facti in aula sacristiæ qⁿ fiebat capitulum pro manufactura portarum et migniani (mœniani?) duc. 8. — Item solvimus magistro Johannino per manus dⁿⁱ vicarii pro una tabula et certis lignis pro portis dicti chori, bol. 52. — Item solvimus magistro Nicolao fornaciario pro 150 mattonibus pro gradibus supradⁱ chori, bol. 27 (le reste sans intérêt). — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Libri censuales, ad annum (1).

(1) Il est en outre question dans les registres des Mandats (1460-1462, fol. 206 v°) et dans ceux de la Trésorerie secrète (1459-1461, ff. 27 v°, 81 v°, 82, 109 v°, etc.) de travaux exécutés sur la « piazza dove iscavalcano i cardinali », ou la « platea ubi cardinales equitant. »

1460. 23 septembre. « Duc. 9, bol. 53 1/1 a m^o Paulino muratore di palazzo per Galeotto e per resto d'altri maestri taglioro e concioro, cioe per paxi 27 1/1 di pietre concie per la piazza dove iscavalcano li r^{mi} signori cardinali. » — T. S. 1459-1461, fol. 26 v°.

1461. 15 avril. « A m^o Giovanni Ionbardo, compagno di m^o Paulino in palazzo muratore, duc. 4, b. 36 sono per resto di mesi 11 (ou 15) finiti addi 24 di Settembre 1460 servi a conciar priete per la piazza di palazzo deli cardinali. » — » 30 juin. « A Albino dativi e per lui e suo detto a m^o Paulino da Binasco muratore di palazzo duc. 1, b. 36 per resto di suo salario d'uno mese cominciato addi 15 d'Agosto et finito addi 15 di Setembre per duc. 1, 1/1 lo mese a spezar priete per far la piazza dove iscavalcano li cardinali, etc., etc. » — » 18 novem-

Saint-Etienne-le-Rond.

1463. 16 septembre. Duc. 100... a frate Valentino penitentiere di Nostro Signore in santo Pietro per la frabicha (*sic*) di santo Stefano in Cielimonte del quale lui ne pradrone (*sic*). — T. S. 1462-1464, fol. 98 v^o.

Saint-Jean-de-Latran.

1462 (v. s. 1461). 11 février. Duc. 40... per pagare ligniame per la frabica di santo Janni. — » 2 mai. Fiorini 500 di Reno... per la frabica di santo Janni. — T. S. 1460-1462, ff. 93 et 98 v^o.

1463 (v. s. 1462). 4 février. Duc. 50... per la frabica di sancto Janni. — » 17 mars. 50 fl. pour le même motif. — T. S. 1462-1464, ff. 63 v^o, 70 v^o.

1464. 15 mars. Antonio Paciuri de dare adi 15 de Marzo ducati 40 d. c. ebbe cont(anti) per parte de legname fa per la fabrica di S. Jani. (Le paiement total s'élève à 670 florins). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 119 v^o (1).

Sainte-Marie-Majeure.

1458. 11 novembre. Magistro Petro clavigero theotonico flor. auri d. c. 46 pro seraturis et clavibus ac aliis per eum factis ad opus tam palatii apostolici quam palatii beatæ Mariæ Majoris de toto tempore smⁱ d. n. Pii papæ II usque in præsentem diem. — M. 1458-1460, fol. 43 v^o.

1463. 22 décembre. Religioso viro fratri Petro de Suessa florenos auri d. c. 7 et bon. 36 pro ejus salario et mercede in restaurando fenestras vitreas in palatio apostolico apud S. Mariam Majorem et in castro S. Angeli de Urbe. — M. 1462-1463, fol. 251.

bre. « Paulino de Binasco muratori in palatio apostolico ... flor. similes (auri d. c.) 6 pro residuo et complemento sui salarii ratione fundamenti per eum facti in platea ubi cardinales equitant. »

Citons encore les travaux exécutés, en novembre 1458, par Petrus marmorarius, Petrus de Florence et Anthonius Egidius de Rome « in domibus s. d. n. papæ quando erat cardinalis. » — M. 1458-1460, ff. 59 v^o, 60, 98 v^o.

Voyez enfin T. S. 1462-1464, ff. 81, 115 v^o, 119, 123 v^o, 126 v^o, et M. 1464, fol. 221 v^o (Gilio Andrea di Tocco, per parte di lavoro d'uno muro caduto della vignia apresso alla torre grande). — (1459. 21 déc. a Giovanni Francioso [che] lavorava lo giardino), etc., etc.

(1) (Pius II) « Lateranensem ingressus ecclesiam ... inspexit ... templi tectum, cujus magnam partem reparaverat, reliquam reparari mandaverat. » (*Commentaires de Pie II*, liv. XI, p. 310).

Le Panthéon.

1460. 22 juin. M^o Galasso de Bononia pro reparatione sanctæ Mariæ Rotundæ et actamine ipsius... 72 fl. (fournitures de chaux, de ferrements, etc.). — M. 1460, fol. 34 v^o. Voir aussi fol. 52.

» 30 novembre. Nobili viro Johanni Stephani sanctissimi domini nostri papæ præfati scutifero et familiari florenos 3 et bol. 72 pro quolibet floreno et bol. 31 pro totidem per eum expositis in reparatione cancelli sanctæ Mariæ Rotundæ et portarum Urbis. — M. 1460-1462, fol. 44 v^o.

1463. 16 juin. Duc. 43, grossi 4 e bon. 4... a mes. Franciescho dal Borgo per fare aconciare a sancta Maria Ritondo (*sic*). — T. S. 1462-1464, fol. 87.

SS. Quattro Coronati.

1460. 5 mars. Duc. 25 ... per fare aconciare la stanza a santi Quatro per lo dispoto della Noria. — T. S. 1460-1462, fol. 74.

Santo Spirito.

1461. 26 mai. Magistris Jo(hanni) et Marcho de Florentia et aliis in(fra)scriptis, seu Mariano de sancto Miniatho (*sic*) custodi muni[tio]nis palatii ap^{ci} pro eis recipienti, etc., summas, etc., videlicet magistris Marcho et Jo. de Florentia prædictis fabris lignaminis flor. auri d. c. 10 et bol. 54 pro eorum salario 43 operarum per eos datarum in palatio apostolico sancti Spiritus. — Item magistro Villariano et ejus uni socio de Camerino flor. auri d. c. 4, bol. 12 pro eorum salario 20 operarum per eos datarum in dicto palatio. — M. 1460-1462, fol. 140 v^o.

Le Capitole.

1459. 16 janvier. Provido viro Centio Jacobi Vannutii civi romano pro se et sociis suis omnibus qui in præmissis aliquialiter laborarunt recipien(ti) florenos auri d. c. 141 et bol. 27 pro magisterio, tabulis et aliis lignaminibus, nec non ferris, clavis, ac omnibus quæ ratione certæ fabricæ, seu acontamenti (?) per eos (?) factis (*sic*) in palatio Capitolii prostantia, alias habitationo peditum ad custodiam dicti Capitolii deputatum petere posset. — M. 1458-1460, fol. 68 v^o.

1460. 17 juillet. Magistro Galasso de Bononia fl. auri d. c. infrascript-

tos pro fabrica per eum facta in palatio Capitolii, vid. quasdam berteschas, mansiones pro peditibus et multa alia necessaria ad custodiam prædicti Capitolii... (chaux, planches, etc.). Total 49 florins, 10 bolonais. — M. 1460, fol. 39 v°. Voir aussi M. 1460-1462, ff. 30 v°, 47 v°, 103.

Le château Saint-Ange.

1458. 31 décembre. Antonio Susanne de Urbe recipienti vice et nomine magistri Beltrandi de Como florenos auri de camera 100 pro parte pecuniarum sibi debendarum occasione fabricæ cujusdam muri locati fabricandi in castro Sⁱ Angeli in ultimo circulo (?). — M. 1458-1460, fol. 61 v° (Voir aussi M. 1462-1463, fol. 132 v°). Datum Romæ ... die ultima Decembris.

L'île du Tibre.

In instaurato muro insulæ Licaoniæ :

Insula ne rueret rapidas ob Tybridis undas

Et turbare gravis nequeat unda domos

Hæc curatores instauravere viarum

Temporibus lætis principe subque Pio (1).

Le Ponte Lucano.

1460. 28 décembre. Nobili viro Antonio de Poncianis (2) de Urbe fl. auri d. c. 25 exponendos per eum in fabrica portis (*sic*, pour pontis) Lucani. — 1461. 1^{er} janvier. 50 fl. — » 9 mars. 100 fl. — » 19 mars. 170 fl. — » 26 mars. 30 fl. — » 30 mars. 100 fl., etc., etc. — M. 1460-1462, ff. 47 v°, 55, 58 v°, 69, 72, 76 v°, 81 v°, 96 v°, 106, 107, 108, etc.

1462. 23 février. Magistro Antonio de Como muratori pro suo salario fabricæ 15 cannarum de muro per eum facto in dicta arce (pontis Lucani) et pro uno furno ibidem facto... florenos 7, bol. 36. — M. 1460-1462, fol. 237 v°.

(1) Poème de Porcello de' Pandoni. Bibl. du Vatican, fonds latin, n° 1670, fol. 6.

(2) Dans le mandat du 9 mars 1461 on lit : « Nobili viro Antonio Pontiani superstiti fabricæ pontis Lucani. »

Le Ponte Mammolo (1).

1461. 15 janvier. Magistro Antonio de Como mercatori (*sic*) florentino (*sic*, pour florenos) auri de camera 15 exponendos per eum in fabrica pontis Mamoli. — M. 1460-1462, fol. 64.

» 29 janvier. Nobili viro Gregorio Petri de Roma smi d. n. papæ scutifero et familiari flor. auri d. c. 7 et bol. 11 pro totidem per eum expositis in reparatione pontis Mamuli et pontis Salarii. — Ibid., fol. 71.

» » Magistro Antonio de Castilione muratori florenos auri d. c. 25 exponendos per eum [in] fabrica et reparatione pontis Mamoli. —

» 20 mars. Au même, 15 florins. — Ibid., ff. 72, 105.

» 24 mars. Magistro Laurencio de Roma fabro lignario flor. auri d. c. 47 pro totali solutione et complemento [tam] quorumcumque lignaminum, ferramentorum et aliarum rerum quam magisterii positarum (*sic*) in reparatione pontium Mamoli, Salarii et Lamentani usque in præsentem diem. — Ibid., fol. 105.

Le Ponte-Molle.

Pour perpétuer le souvenir de la translation à Rome des reliques de saint André, Pie II fit élever près du Ponte-Molle, à l'endroit même où il avait reçu ces reliques, un édicule orné de la statue du saint et d'une longue inscription (2). Le dessin de cet édicule, qui a été restauré en 1805 et qui subsiste encore, a été tour à tour attribué, mais sans fondement, à Bramante et à Francesco di Giorgio (3). Nos documents ne nous apprennent pas quel en a été en réalité l'architecte (4); ils nous font par contre connaître le nom, jusqu'ici ignoré, de l'auteur de la statue : Paolo Romano.

Antérieurement à la construction de la chapelle, Pie II avait

(1) C'est l'ancien pons Mammæus. Cf. Nibby, *Analisi storico-topografico-antiquaria della carta de' dintorni di Roma*, Rome, 1837, t. II, p. 578.

(2) 1463. « Nel d° anno la Santità di papa Pio ha fatto una cappella de marmo rilevata e magnifica nello loco dove stava un turrone (?), nello quale turrone fu posato lo capo di san Andrea apostolo, quando venne a Roma, cioè nel 1462 adi XI d'aprile. » (*Diario* de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti* de 1875, p. 118.)

(3) Cette dernière attribution se trouve dans les *Memorie enciclopediche romane sulle belle arti, antichità, etc.*, de Guattani. Rome, 1806, t. I, p. 8.

(4) M. C. Promis se prononce en faveur de Bernardo di Lorenzo, mais il n'apporte aucune preuve à l'appui de son opinion. (*Trattato ... di Francesco di Giorgio Martini*, I, 11.)

fait exécuter sur le pont même quelques travaux de restauration qui ne semblent pas avoir été très-importants.

1461. 14 juillet. Magistro Antonio de Castilione muratori florenos auri de camera 14 pro residuo et complemento quaruncumque pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ pontis Molli (*sic*). — M. 1460-1462, fol. 164 v°.

1463. 7 juin. Honorabili viro magistro Paulo Mariani de Urbe scultori flor. auri d. c. 33 pro manufactura, seu magisterio, statuæ marmoreæ sancti Andre (*sic*) per eum factæ, ac positæ apud pontem Mollem Urbis. — M. 1462-1463, fol. 167 v°. (Au fol. 176 du même registre, on trouve un mandat, en date du 28 juin 1463, faisant double emploi avec le précédent. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 83 v°.)

Ponte Salaro (1).

1461. 18 juin. Magistro Laurencio Forcheta fabro lignaminis florenos auri de camera 11, bol. 66, pro emptione tabularum et aliorum lignaminum ac ferramentorum plumborum, etc. pro reparatione pontis Salarii et pro magisterio seu operibus ibi datis. — M. 1460-1462, fol. 157. Voir aussi plus haut les paiements relatifs au Ponte Mammolo.

Fontaine de S. Pellegrino (?).

1461. 12 juin. Fratri Jacobo de Gaetha recipienti pro magistro Johanne de Milano et certis aliis sociis suis florenos auri d. c. 3, bol. 15, pro pluribus et diversis personis ac ferramentis et lateribus datis et positis per eos in reparatione fontis sancti Peregrini. — M. 1460-1462, fol. 152 (2).

Civita-Castellana.

1459. 5 janvier. Provido viro... (en blanc) castellano arcis Civite-Castellane (*sic*)... flor. auri d. c. 12, bol. 23 per dictum castellanum expositos et exponendos in infrascriptis rebus, videlicet ... (menues réparations). — M. 1458-1460, fol. 180.

(1) Nibby, *Analisi storico-topografico-antiquaria della carta de' dintorni di Roma*, t. II, p. 578.

(2) Voir aussi, dans le registre M. 1462-1463, fol. 97, un paiement fait le 3 février 1463 à m^e Egidius Andreæ de Urbe (pro) « reparando fontes et stratas de loco appellato Fontana del Papa usque prope Romam cum s. d. n. papa reversus fuit ex Tuderto ad hanc almam Urbem. »

1460. 1^{er} avril. Honorabili viro Georgio quondam Bartholomey de Spanochiis..., olim castellani castri Civitatis Castellanae, flor. auri d. c. 160 [tam] pro complemento salarii dicti Bartholomei de tempore quando dictam arcem tenuit quam pro quibuscumque reparationibus murorum dictæ arcis per eum dicto tempore factis et aliis rebus (Datum Senis). — M. 1458-1460, fol. 150 v°.

1462. 25 mai. Evangelistæ de Narnia muratori flor. auri d. c. 12 pro residuo et complemento pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ arcis Civitatis Castelli. (Datum Viterbii). — M. 1462-1463, fol. 20 v°.

Civita-Vecchia.

1458. 30 décembre. Magnifico militi d. Galterando de Borgia ... flor. auri d. c. 250 tam pro munitionibus et reparationibus ac custodia arcis Civitatis Vetulæ quam quibuscumque aliis rebus... occasione dictæ arcis. — M. 1458-1460, fol. 62 v°.

Nepi.

1458. 31 octobre. Egregio doctori domino Francisco Malacarne flor. auri d. c. 17 pro complemento et finali solutione omnium expensarum et provisione per eum factarum a die 5 Septembris proxime præteriti usque ad 12 Octobris infrascripti in reformatione et reparatione arcis et civitatis Nepesinæ. — M. 1458-1460, fol. 37 v°.

Ostie.

1463. 27 octobre. Magistro Gabrieli magistri Leisii (?) de Urbe fabro campanarum flor. auri d. c. 41, et bon. 48 pro valore unius campanæ pro arce hostien(s)i, vid. pro parte metalli et ejus manufactura dictæ campanæ. — M. 1462-1463, fol. 230 v°.

Spolète.

1459. 2 mai. Laurentio Bonifacii de Senis castellano arcis Spoletanæ flor. d. c. 100 exponendos per eum in certis munitionibus capellæ dictæ arcis et indumentis parvi Turchi ibidem existentis (Datum Florentiæ). — M. 1458-1460, fol. 94.

Tivoli (1).

1461. 12 août. Duc. 25 dati per comandamento di Sua Sta al the-

(1) « Jecit... fundamenta in sublimiori loco urbis, ubi veterem fuisse ruinæ adhuc exstantes indicabant. Duas crexit turres, quarum muri viginti pedes

sauriere li quali de a mo Manfredi lombardo per cominciare la rocca di Tiboli. — T. S. 1460-1462, fol. 81 v°. (Sur la même page et sur les pages suivantes sont inscrits différents autres paiements relatifs à la même forteresse.)

1462. 14 mai. Magistro Manfredino muratori flor. auri d. c. 200 in deductionem sui et suorum sociorum salarii ratione fabricæ arcis Tiburtinæ. — » 14 juin. Magistro Manfredino muratori flor. similes 260 et bon. 2 in deductionem sui et sociorum suorum salarii ratione fabricæ arcis Tiburtinæ. — M. 1462-1463, ff. 17-28. Cf. M. 1460-1462, ff. 211 v°, 224, 249 v°.

» 6 octobre. Duc. 400 di camera dati di comandamento di Sua Sta al banco d'Ambruogio Spanocchi e compagni li quali fero pagare in fino adi 2 di questo a mo Manfredino lombardo, lo quale lavora alla rocca di Tiboli et per detta rocca paghai li detti denari. — T. S. 1460-1462, fol. 122 v°.

1463. 11 janvier. Flor. auri d. c. 200... magistro Manfredino lombardo muratori pro fabrica arcis Tiburis usque in diem 29 mensis Julii proxime præteriti. — M. 1462-1463, fol. 82 v°.

» 30 mars. Magistro Simoni de Visso opifici bombardarum flor. auri d. c. 22 pro ejus residuo et complemento fabricæ unius bombardæ, certarum spingardarum et nonnullorum canonum pro bombardis munitio-nis arcis Tibur(tinæ). — Ibid., fol. 118 v°.

1464. 28 mai. Flor. 600 d. c. ... in fabrica arcis dictæ civitatis. — M. 1464, fol. 50 v°.

Viterbe.

1462. 5 avril. Magnifico viro d. Nicolao de Picco^{bus} sanctissimi d. n. papæ cubiculario secreto flor. auri d. c. 1125 pro totidem per eum par-

spissitudinis habuerunt, altitudinis altera centum triginta, altera centum; reliquis muris suam proportionem attribuit: fossam latam, ac profundam circumduxit: cisternas duas effodit: portam marmoribus adornavit, in quis hos ver-sus insculpi jussit:

Grata bonis, invisita malis, inimica superbis

Sum tibi, Tybur, enim sic Pius instituit.

...Opus quamvis multi laboris et magni sumptus esset, uno tamen anno ab-solutum est, excepto duplici muro, quem statuit ab arce, usque ad portam ur-bis producere, cui deinceps navabitur opera. Fabrica viginti millibus aureis perfici non potuisset, nisi operarios et Tyburtini et alii Ecclesiæ subditi sine mercede adhibuissent. Structuram cuncti laudavere... » (*Commentarii*, liv. V, p. 137.) — « Tybure arcem perfecisse priusquam inchoasse visus est. » (Platina, Vie de Pie II.) Voir aussi Campano, Vie de Pie II, et le poëme de Porcello de' Pandoni, intitulé: *De superbia Tiburtina et liberalitate Pii pont. max.* (Cod. Vatic. 1670, fol. 27.)

tim expositorum (*sic*), partim vero exponendorum in fabrica arcis Viterbiensis (1). — M. 1462-1463, fol. 3.

1462. 19 juin. Duc. 9 dati di comandamento di Sua S^{ta} a Marcho Busso da Viterbo per sodisfatione del balatoio suo che si levo... — Duc. 8 dati di comandamento di Sua S^{ta} a Belfante el fratello da Viterbo per lo ballatoio mandatoli in terra ... — Duc. 6 dati di comandamento di Sua S^{ta} ad Antonio di Giovanni di ser Andrea m^o di legniamie et per lui al figliuolo per lo ballatoio. (*Différents autres paiements pour le même objet*). — T. S. 1460-1462, ff. 103-105.

1464. 1^{er} juin. Ad mastro Francesco del Ballecto pentore addi primo de Jugno 1464 ducati 8 et bol. 24 pagatili per pentura et [d]oratura del arme [di] papa Calisto posti in su la rocca de Viterbo per man. de Giacomo di mastro Oddo da Viterbo, cioè duc. 8, bol. 24. — Tes. del Patrimonio. 1464-1465, fol. 173 v^o (2).

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A PIENZA ET A SIENNE.

PIENZA.

Les travaux entrepris par Pie II dans cette bourgade de Corsignano, que sa piété filiale devait transformer en une véritable ville et baptiser du nom de Pienza, paraissent avoir débuté par quelques restaurations faites au château, ou manoir, demeure de l'antique famille des Piccolomini. Ces restaurations suivirent de près l'élévation de Pie II : nos documents en font déjà mention dans les premiers jours de l'année 1459 (3).

Mais les projets du pape ne devaient pas tarder à recevoir une grande extension. Bientôt il fut question d'élargir l'enceinte, de construire un palais, une église (4), des maisons pour les prélats,

(1) Un document conçu dans des termes presque identiques, mais écrit en italien, a paru dans l'*Archivio storico italiano*. 1866, t. III, p. 213.

(2) Document communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti. — Il est en outre question, dans le registre M. 1460-1462, fol. 65 v^o, d'une dépense de 20 duc., 35 bol., faite le 19 janvier 1461 « in reparatione arcis Bursenæ. »

(3) Deux lettres citées par Rumohr (*Italienische Forschungen*, t. II, p. 177) et portant la date, l'une du 17 octobre 1455, l'autre du 24 janvier 1457, nous le montrent s'occupant de Corsignano, alors qu'il n'était encore qu'évêque de Sienne.

(4) « ... Statuit hoc in loco novam ecclesiam et palatium ædificare conduxitque architectos et operarios non parva mercede, ut memoriale suæ originis diuturnum relinqueret : concessit et indulgentias plenarias quotannis in festo in-

bref de créer une ville. Le 18 mai 1459, le sénat de Sienne accordait les autorisations nécessaires, en même temps qu'il mettait à la disposition du pape les forêts communales (1). Dès le commencement de l'année 1460, tout était en pleine activité; le 18 mai suivant une bulle facilitait aux courtisans désireux de s'établir à Pienza l'acquisition des terrains (2); enfin, vers la fin de 1462, une grande partie des constructions était terminée et le pape put procéder à l'inauguration du dôme (3).

C'est à ce moment sans doute que fut rédigée la description qui se trouve dans les *Commentaires* et que nous reproduisons dans l'appendice.

A partir de 1463 les travaux se ralentissent; on achève la construction du campanile, de l'hôtel de ville, et d'un certain nombre de maisons particulières; puis le silence se fait sur cet immense chantier.

Dans les registres de la Trésorerie secrète, les comptes de la construction de Pienza ne commencent à figurer régulièrement qu'à partir de 1461, c'est-à-dire à partir d'une époque où les travaux étaient déjà assez avancés. La dépense pour une période de trois années s'élève, à supposer que ces comptes soient complets, à environ 30,000 ducats d'or (4). C'est la moitié à peu près de la somme

ventionis sanctæ crucis, his qui parochialem ecclesiam visitarent, quæ postea cathedralis effecta est : de quibus rebus suo loco dicemus. » (*Commentaires*, liv. II, p. 44 de l'édition de 1614).

(1) Rumohr, *Ital. Forschungen*, II, 178. Voir aussi Voigt, *Enea Silvio*, III, 566. — « Sunt in reducta valle montis (Amiati) proceræ abietes, quæ cum sensibus, tum romanis ædificiis materiam nobilem suppeditant. Pius hinc ædificio Pienæ trabes coemit. » (*Commentaires*, liv. IX, p. 216).

(2) Rumohr, *Ital. Forsch.*, II, 179.

(3) On trouvera la description de Pienza chez Rumohr, *loc. cit.*, chez Nohl, *Tagebuch einer italienischen Reise*, Stuttgart, 1866, p. 127, et chez M. de Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 393. — Burckhardt (*Gesch. der Architektur*, de Kugler, IV, p. 120), a publié la coupe du dôme de cette ville.

(4) 1460 (*sic*, pour 1461). 23 janvier : 1000 ducats. — » 4 février : 2000 duc. pour Corsignano et le palais de Sienne. — » 8 avril : 2000 duc. — » 1^{er} mai : 1200 duc. — » 26 mai : 1500 duc. — » 3 juin : 1500 duc. — » 9 juillet : 1000 duc. — » 3 août : 800 duc. — » 5 septembre : 600 duc. — » 8 octobre : 600 duc. — » 2 novembre : 1000 duc. — » 4 décembre : 1000 duc. — » 30 décembre : 1200 duc. — 1462. 2 janvier : 1000 duc. — » 5 février : 1000 duc. — » 7 mars : 1000 duc. — » avril : 1000 duc. — » 2 mai : 1000 duc. — » 1^{er} juin : 1000 duc. — » 19 juin : 1000 duc. (C'est vers cette époque que le nom de Pienza est substitué à celui de Corsignano). — » 2 août : 1000 duc. — » 1^{er} septembre : 1000 duc. — » 23 septembre : 700 duc. — » 22 octobre : 800 duc. — » 1^{er} décembre : 600 duc. — » 31 décembre : 400 duc. — T. S., 1460-1462, *passim*.

indiquée par Pie II ; en effet , d'après les *Commentaires* , les frais de la construction, qui exigea de quatre à cinq années, ne furent pas inférieurs à 50,000 ducats (1).

Les architectes de Pienza furent , ainsi que nous l'avons déjà dit, Bernard de Florence (selon toute probabilité Bernard Rossellino), et son neveu Puccio di Paolo. Tout nous porte à croire que m^e Bernard ne fut pendant la première période que le directeur des travaux ; pendant la seconde, au contraire, il fut un véritable entrepreneur traitant à forfait avec le pape. Un de nos documents porte formellement que moyennant la somme fixe de 2700 ducats, il se charge de construire à ses risques et périls le campanile et l'hôtel de ville de Pienza.

La tâche de Pie II ne finissait pas avec la construction même des monuments : il s'agissait de les décorer d'une manière digne d'un souverain. Pie II, les extraits publiés ci-dessous en font foi, ne recula devant aucune dépense pour doter le sanctuaire, qu'il venait d'élever, de tableaux, de manuscrits à miniatures, d'étoffes d'or et d'argent, d'ornements aussi riches que variés.

1459. 19 janvier. Simili modo retineri faciatis summam florenorum auri de camera 600... pro 400 similibus florenis quos solvi fecistis in civitate Senarum sororibus sanctissimi domini nostri papæ et 200 aliis similibus florenis quos solvi fecistis in castro Corsignani comitatus Senarum cuidam fratri Johanni de Corsignano ordinis sancti Francisci exponendos per eum in principio constructionis unius capellæ. — M. 1458-1460, fol. 79 v^o.

» 27 mars. Honorabilibus viris Ricardo de Sarracenis et sociis de Senis florenos auri de camera 325 quos ipsi solverunt Sercole (?) de castro Plebis pro fabrica seu reparatione murorum palatii castri Corcigniani, quos, etc. Datum Senis. — Ibid., fol. 85 v^o.

1462 (v. s. 1461). 23 mars. Duc. 1, grossi 1, li quali sonno per due coverte di legnio fatte a due teste di marmo le quali andaro a Pientia, e e 1^a tavola di due braccia longua per tenere in camera di N. S., le quali fe m^o Paulino Thodesco. — T. S. 1460-1462, fol. 94 v^o.

» 1^{er} mai. Duc. 2 e grossi 7 dati di comandamento di Sua S^{ta} a m^o Paulino Thodesco per 1^o telaro di legnio fatto a Girolimo Bellavista che fa uno nappamondo (*sic*) (2) e 1^a tavola et 1^a casetta fatta per mettere

(1) M. Voigt, *loc. cit.*, parle de 100,000 ducats (50,000 pour le palais et 50,000 pour l'église). Mais c'est là évidemment une erreur.

(2) Les extraits relatifs à cet artiste, ainsi que ceux qui se rapportent aux enlumineurs de Pie II, à ses copistes, aux achats de manuscrits, etc., etc., paraîtront dans un des chapitres de la troisième partie de cet ouvrage (Histoire de la Bibliothèque du Vatican).

una nostra donna di marmo, la quale si mando a Pientia. — Ibid., fol. 98.

1462. 2 août. Duc. 300 papali dati di comandamento di Sua S^{ta} a detto bancho , li quali feciero pagare in Fiorenza da Franciesco di Nerone a miss. Giovanni Saracini per conprare paramenti per la chiesa di Pientia, li quali denari sonno a duc. di camera 308 e bon. 24, dati al detto. — Ibid., fol. 109.

» 21 août. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^{ta} a m^o Bernardo da Fiorenza, lo quale muro la chiesa e lo palazzo di Pientia , li quali denari la Sua S^{ta} li dono. — Ibid., fol. 111 v^o.

» 7 septembre. Duc. 40 dati di comandamento di Sua S^{ta} al bancho d'Anbruogio Spanocchi e compagni li quali sonno per due davanzali di damaschino cremusi con fregii e due bianchi con fregii pure damaschini e una banda per la crocie con arma di N. S. per la chiesa di Pientia, li quali fe fare Franco di Nerone a Fiorenza. — Ibid., fol. 116.

» 23 septembre. Duc. 1359, e grossi 3, dati di comandamento di Sua S^{ta} a Orlando Saracini per comissione di miss. Giovanni Saracini, li quali sonno per una pocisione chiamata il Castelletto , et una casa posta in Pientia per fare lo palazzo del comune (*sic*), et una vignia posta nella corte di Pientia, le quali cose a vendute Jacomo di Mino Piccogliuomini a miss. Giovanni Saracini per li nipoti della S^{ta} di N. S. — Ibid., fol. 118 v^o (Voir aussi, fol. 118, un paiement de 100 ducats pour la fondation d'un hospice).

» » Duc. 368, e grossi 8, e bn. 4, dati di comandamento di Sua S^{ta} a Orlando Saracini per comissione di miss. Giovanni Saracini, li quali li sonno per resto di denari restava a pagare per paramenti fatti per la chiesa di Pientia et per argienti fatti e due mesali per detta chiesa. — Ibid., fol. 119.

» 28 septembre. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^{ta} a Salamone Piccogliuomini, li quali li da Sua S^{ta} perche rifaccia la facia della sua casa di Pientia. — Ibid., fol. 120.

» 4 octobre. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^{ta} a m^o Puccio di Pauolo da Fiorenza, li quali sonno per parte d'una paga, la quale dia avere m^o Bernardo e compagni, li quali anno presi a fare a rischio el campanile della chiesa di Pientia, el palazzo di comune di Pientia per duc. 2700 di camara (*sic*), li quali denari dieno avere in quattro paghe. — Ibid., fol. 122.

» 8 novembre. Duc. 278, e grossi 6, e bn. 3 1/1 dati [di] comandamento di Sua S^{ta} a detto miss. Giovanni per dare alli dipintori che fanno le tavole delli altari di Pientia, el miniatore che minia li libri per la chiesa e per li organi che si fanno per la chiesa di Pientia. — Ibid., fol. 127 v^o.

» 24 décembre. A detta Sua S^{ta} adi detto duc. 475 dati di comanda-

mento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi, porto Stefano Ghinucchi, li quali sonno lo resto della prima paga che dieno avere m^o Bernardo da Fiorenza e compagni, che fanno lo campanile, el palazzo del comuno di Pientia, e detto pagamento (?) per quarto del tutto del pagamento duc. 675, li quali 475 duc. ebbe dal banco m^o Puccio nipote e compagno di m^o Bernardo. — T. S. 1462-1464, fol. 55 v^o.

1463. 30 mars. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^{ta} ... alli maestri di Pientia che fanno lo campanile e lo palazzo del comuno, et detti denari sonno per parte della siconda paga, la quale e duc. 675. — Ibid., fol. 72 v^o. — » 10 avril. A detta Santita adi 10 d'Aprile ducati 475 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi e compagni, li quali pagasero a m^o Bernardo e m^o Puccio e compagni da Fiorenza, li quali lavorano lo campanile e lo palazzo del comuno di Pientia, e questi duc. 475 sonno il resto della siconda paga che monta in tutto duc. 2700, che n'anno auti duc 1350, ebbe Girolamo loro del fondaco. — Ibid., fol. 74 v^o.

» 29 mai. Duc 25 ... a Porina per fare inbiancare la chiesa di santo Francescho di Pientia. — Ibid., fol. 83.

» » Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi e compagni li quali faciesero pagare in Siena a Turamini li quali pagasero al Porina Porini per case quindici fa fare Sua S^{ta} a Pientia, ebbe Ventura loro. — Ibid., même folio.

» 7 juillet. A detta Santita adi 7 di Luglio duc. 675 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi e compagni li quali sonno per la terza paga che a avere m^o Bernardo e compagni da Fiorenza per lo campanile e lo palazzo del comuno che fanno, et li detti denari ebbe Duccio loro casiere. — Ibid., fol. 92 v^o.

» 20 juillet. Duc. 255, e grossi 2, e bn. 1 ... al banco d'Anbruogio Spanocchi, li quali faciesero pagare in Siena a Turamini, li quali pagasero al Porina per le case XII si fanno a Pientia per comessione di N. S. — » 4 août. 600 duc. pour le même motif. — » 11 novembre. 400 duc. pour le même motif, et 100 duc. « per piu cose resta a fare a Pientia, oltre le XII case. » — Ibid., ff. 93, 95 v^o, 103.

» 17 août. Duc. 675 dati di comandamento di Sua S^{ta} al banco d'Anbruogio Spanocchi e compagni li quali pagasero a m^o Bernardo e m^o Puccio e compagni da Fiorenza li quali fanno lo campanile e lo palazzo del comuno di Pientia, i quali denari sonno per la quarta et ultima paga, e detti denari pagati a Duccio loro casiere. — Ibid., fol. 96.

1464 (v. s. 1463). 5 février. D. 1, gr. 6 a m^o Giovanni da Fiorenza per due para di tavole fe per due salteri e uno tabernacolo per mettere uno ramo di coralo con uno crocifisso le quali cose Sua S^{ta} dono alla chiesa di Pientia. — Ibid., fol. 121.

1464. 5 février. Duc. 15 dati di comandamento di Sua S^{ta} a m^o Ghiachetto del Papagallo (1) li quali desse a uno m^o lo quale a venduto uno oriole per mandare a Pientia (2), li quali denari sonno per parte. — » 19 février. Duc. 12 ... ad Arigo de Anfordia per resto dello oriole di Pientia a venduto a N. S. et a concio et per le spese venuto da Roma e (sic) Pientia e ritornato. — Ibid., ff. 121 v^o, 122 v^o.

» 29 février. Duc. 200 ... al vescovo di Pientia per aconcime della badia di sancto Antimo. — Ibid., fol. 123 v^o.

» 4 mars. Duc. 2 dati di comandamento di Sua S^{ta} al Porina li quali desse a m^o Pietro del Albacho per misurare la casa di Riccio a Pientia. — Ibid., fol. 125 v^o.

» 29 mars. Duc. 333 d. c. ... a m^o Antonio lonbardo lo quale a preso a fare la casa fu de Riccio a Pientia, della quale Sua S^{ta} fa fare una hostaria per la frabicha (sic) della chiesa. — Ibid., fol. 128.

SIENNE.

A Sienne, Pie II attacha son nom à deux monuments qui témoignent aujourd'hui encore de son goût et de sa magnificence : « la loggia del Papa » et le palais Piccolomini, ou palais « delle Papesse » (palais Nerucci). L'architecte du premier de ces édifices fut Antonio Federighi (3); celui du second fut, selon toute vrai-

(1) 1462. 20 avril. « Duc. 5 ... a maestro Ghiachetto che governa il Papagallo et aciede le torcie la sera nelle camere del paramento. » — T. S. 1460-1462, fol. 96 v^o.

(2) Nous connaissons les noms de deux autres horlogers qui ont également travaillé pour Pie II : « Jacobus de Fabriano super horologium » (Marini, *Archiatr*, II, 154), et Giovanni Francesco di Bartolomeo. Voici un mandat relatif à ce dernier.

1459. 30 juin. « Fior. 5, s. 2, d. 8 a Giovanni Francesco di Bartolomeo del uriuoli sonno per aconciatura di 1^o oriolo di N. S. » — T. S. 1458-1459, fol. 74.

(3) Milanese, *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 308, 321, 325, 436, 437. — Les auteurs anciens (Faluschi, *Breve relazione delle cose più notabili della città di Siena*, Sienne, 1784, p. 150, — *Guida della città di Siena*, S. 1832, p. 139, Romagnoli, *Cenni storico-artistici di Siena e suoi suburbi*, 3^e éd., Sienne, 1852, p. 53), font remonter cette construction à l'année 1460. Les savants modernes, au contraire, s'accordent à dire que la première colonne de la loge fut dressée le 18 mai 1462 (Voigt, *Enea Silvio*, III, 563; Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, III, 1^{re} partie, 395; *Siena e il suo Territorio*, 254; Pini et Milanese, *La scrittura di artisti italiani*, notice sur A. Federighi). Les registres de la Trésorerie secrète prouvent que les travaux furent effectivement commencés en 1460. — D'après Campano le pape se proposait de joindre à la loge un palais : « Fecit et Senis porticum gentilitiam concameratam, ædes quoque adjuncturus, quarum jam aream straverat. » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 985). Nous avons cru pouvoir substituer la leçon « fecit et Senis » à celle de « fecit

semblance, Bernard Rossellino (1). Pie II fit en outre restaurer les églises de S. Pellegrino (2), de S. Martino et de S. Francesco; il choisit cette dernière pour y élever un mausolée à son père et à sa mère (3).

S. François.

1460. 24 juillet. Antonio Frederighi magistro operæ majoris ecclesiæ senen(sis) recipienti pro se et certis aliis ejus sociis qui pridie aptaverunt habitationes monasterii sancti Francisci senen(sis) pro habitatione personæ ipsius ^{smi} d. n. papæ et ejus familiæ florenos 276 de camera ad rationem bol. 50 pro floreno quolibet, videlicet pro operibus, matonibus, calce, ferramentis, lignaminibus et aliis ibidem necessariis, ut appareat per cedulam manu clerici subscriptam et die præsentis in camera apostolica exhibitam, quos, etc. Dat. Senis, etc., die 24 mensis Julii anno a nativitate, etc., ut supra, flor. 276. (En marge) pro magistro Antonio Frederighi. — M. 1458-1460, fol. 171.

1461. 30 décembre. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^{ta} a Miraballi, li quali feciero pagare in Siena a Riciardo Saracini per pagare le finestre del vetro in Siena a san Francesco. — T. S. 1460-1462, fol. 71 v^o. — 1463 (v. s. 1462). 9 mars. Duc. 142, e bn. 6 dati di comandamento di Sua S^{ta} a misser Giovanni Saracini li quali pagase in Siena a frate Franc^o frate di san Franc^o per resto della finestra a fatto in san Franc^o, la quale a fatto fare Sua S^{ta}, cioè finestra di vetro, che monta lire 732 e s(oldi) 1, d(enari) 8. — T. S. 1462-1464, fol. 69 v^o.

Archevêché.

1460. 22 février. Discreto viro magistro Mariano Andreæ carpentario lignario (?) de Senis flor. auri d. c. 22 cum tribus quartis similis floreni, pro se, magistro Paulo et nonnullis aliis magistris et discipulis recipienti, pro magisterio, operis, tabulis, clavibus et ferramentis, ac aliis

et senex », qui se trouve dans l'édition de Bâle et dans celle de Muratori, et qui n'offre guère de sens.

(1) Milanesi, *op. laud.*, t. II, pp. 323, 324.

(2) Milanesi, *op. laud.*, t. II, p. 311.

(3) « Senis quadrato saxo gentilibus suis porticum fastigiatam et ornatissimam extruxit... Sepulchrum marmoreum paternis maternisque ossibus Senis in templo beati Francisci suo jussu conditum hoc disticho notavit :

Sylvius hic jaceo, conjux Victoria mecum est ;

Filius hoc clausit marmore papa Pius.

(Platina, Vie de Pie II.)

cementis factis et datis in aptatione loci residentiae cameræ apostolicæ et registri ejusdem in dicta civitate Senarum. (Datum Senis.) — M. 1458-1460, fol. 142 v°.

1460. 5 mars. Blasio Chechi cartolario (?) superstiti in fabrica in palatio archiepiscopali et alibi pro residentia sanctissimi domini nostri papæ Senis flor. auri d. c. 271, sol. 8, den. 4 tam pro valore tabularum, ferramentorum et murameni (?), ac aliarum rerum in dicta fabrica oportunarum quam pro magisterio et manufactura hujusmodi fabricæ. — Ibid., fol. 143 v°.

» 28 ... (le mois en blanc) Antonio Frederici de Senis florenos auri de camera 112 pro calce, lignaminibus, lateribus, ferramentis et operibus per eum datis et positis in episcopatu senensi, vid. in sala magna superiori in præsentiarum habitationis (*sic*) familiæ præfati s^{mi} domini nostri papæ. — M. 1460-1462, fol. 3 v°.

Loge du pape.

1460. 30 décembre. Duc. 2000 dati per comandamento di Sua S^{ta} a Miraballi per fare la loggia in Siena. — 1461. 18 juin. 500 duc. pour le même motif. — » 14 octobre. 500 duc. pour le même motif. — T. S. 1460-1462, ff. 71, 78, 84 v°.

1462 (v. s. 1461). 6 janvier. Duc. 2 dati di comandamento di Sua Santità a m^o Antonio (1) scultore che fa la loggia a Siena. — Ibid., fol. 92.

» 13 juillet. Duc. 200 di camera dati di comandamento di Sua S^{ta} a miss. Giovanni Saracini per la loggia di Siena. — Ibid., fol. 107.

Palais Piccolomini.

1461 (v. s. 1460). 8 janvier. Duc. 3000 dati per comandamento di Sua S^{ta} a misser Giovanni Saracini, li quali furono per conperare case et butighe in Siena per fare uno palazzo. — T. S. 1460-1462, fol. 72. —

» 6 mai. Duc. 2000 dati di comandamento di Sua S^{ta} a miss. Giovanni Saracini, li quali ebbe per conperare cierte buttighe e case che li restava a pagare di quelle case che s'erano conperate a Siena per fare lo palazzo, lo quale viene in sul campo. — Ibid., fol. 77. — 1462. 1^{er} juin. Duc. 306 dati a detto bancho (des Spanocchi) li quali faciesero pagare in Siena a misser Giovanni Saracini per una meza butiga comprata in porione (?) da m^o Vangiolista da Bagniacavallo et 1^a a santo Pelegrino. — Ibid., fol. 101. — 1464 (v. s. 1463). 2 janvier. Duc. 100 dati di coman-

(1) Antonio Federighi.

damento di Sua S^{ta} al bancho d'Anbruogio Spanocchi li quali faciesero pagare in Siena a Turamini, li quali pagasero alla m^{ca} madonna Caterina sorella di Sua S^{ta} per lo palazzo fa fare. — » 3 février. 100 ducats pour le même motif. — T. S. 1462-1464, ff. 116, 119 vo.

CHAPITRE IV.

PEINTURE. — ORFÈVRERIE.

PEINTURE.

Nicolas V avait sacrifié la sculpture à la peinture. Pie II tomba dans l'excès opposé. A l'exception de Benozzo Gozzoli, qui travailla pour lui un instant, lors des fêtes du couronnement, nous ne trouvons à son service aucun peintre de premier ordre. A Rome, il confia toutes les peintures décoratives, celles du Vatican comme celles de Saint-Pierre, à un artiste romain peu connu, Pietro di Giovenale. Si les maîtres auxquels il eut recours à Mantoue et à Sienne (Michel de Pavie, Francesco Alfei, Nanni di Pietro, Antonio di Giussa) avaient une notoriété plus grande, les ouvrages qu'il leur commanda n'en offraient guère plus d'intérêt. Ces commandes ont presque invariablement trait à des meubles peints ou à des armoiries.

1458. 16 octobre. Ducati 5, bol. 42, sono che tanti pagho a Janni Jacopo per 82 corentoni (?) per fare l'armatura de la camera ha a dipignere di Nostro Signore e quella di messer Ghorò e parte servirono alla stalla (scala?). — T. S. 1458, fol. 5 b.

» 9 novembre. Ducati 2, bolomgnini 30 paghorò comtamti per noi a mastro Michele da Mantova pintore (*sic*) per pittura di dieci schabelli rossi per li cardinali quando sonno in comsistorio e sonno in debito et spese in questa (carta 28 a). — T. S. 1459-1460, fol. 32 b (répété fol. 28 a).

» 24 décembre. Duc. 3 di camera, bol. 25 paghamo a maestro Michele pintore in Mantova per 16 tavole comperamo dallui per fare gradi e credenzie per fare la collazione a chardinali la vigilia di Natale. — Ibid., fol. 53 a

» 26 décembre. Ducati 4 di camera paghamo a mastro Michele da Pavia pintore in Mantova per pittura di una tavola da mangiare e uno posatoio da tenere il chuscino quando [N.S.] ode messa, e per oncie due d'azzurro de la Mamgnia comperato dallui, per tutto ducati 4, bol. 15. — Ibid., fol. 47 a.

1460. 18 janvier. Ducati 7 di camera paghamo a mastro Michele pimtore da Mantova per pittura de la slitta di Nostro Signore e piu altri lavori fatti per lo palazo a suo (*sic*) colori. — Ibid., fol. 74 a (répété fol. 77 b).

» (v. s. 1459). 20 février (in Siena) sol. 18 a mastro Nanni di Piero dipentore per dipentura di sachia (?) 25 con l'arme di Nostro Signore. — T. S. 1459-1460, fol. 39.

» 8 mars. Ducati 3 di camera, bolognini 48 paghamo a m^o Antonio de Giuxa dipimtore per pittura e colori di 18 schabelli per li cardinali. — Ibid., fol. 120 a.

» 18 mai. ... fiorini 10, sol. 10 a m^o Francesco di Bartolomeo depentore per l'arme a dipintta di N. S. in la casa dove ista N. S. — Ibid., fol. 89 v^o.

» 5 novembre. Honorabili viro Sisvestri (*sic*) Petro Juvenalis de Urbe florenos auri de camera 6 pro valore telæ et pictura 4 banderiarum per eum factarum ad usum sagetiarum in quibus portatur granum ex Corneto (En marge : pro Silvestro Petri). — M. 1460-1462, fol. 29 v^o.

» 14 novembre. Honorabili viro Thadeo Johannis pictori de... (1) Urbe, florenos auri de camera 2 pro pictura insigniæ sanctissimi domini nostri papæ per eum factæ in domo Habundanciæ sitæ in Campo Florum. — Ibid., fol. 33 (2).

1464. Juliano pictori et sociis pro 225 armis papæ et S. Petri duc. 41, bol. 27. — Archives du chapitre de S. Pierre. Censuales ab anno 1384 ad annum 1485.

ORFÈVRENERIE.

Pie II, sans pousser le luxe aussi loin que la plupart des autres papes du quinzième siècle, fournit aux orfèvres romains et toscans de nombreuses occasions d'exercer leur talent. Il leur demanda tout d'abord de reconstituer l'argenterie pontificale, dont une partie avait été vendue par son prédécesseur Calixte III. De là de nombreuses acquisitions d'aiguïères, de bassins, de plats en vermeil, de vases en cristal de roche aux riches montures.

Une seconde catégorie comprend les roses d'or et les épées d'honneur. Ces pièces précieuses furent de la part du pape l'objet d'une sollicitude particulière; il alla jusqu'à composer lui-même

(1) Un mot effacé.

(2) Dans ses notes conservées à la Bibliothèque du Vatican (fonds latin, n^o 9114, fol. 283), Marini rapporte la mention du même paiement, d'après un registre des Archives secrètes.

les inscriptions destinées à être gravées sur quelques-unes d'entre elles.

Les ornements sacrés tiennent aussi une grande place dans l'œuvre de Pie II. Citons parmi eux le reliquaire de Saint-André et les statues en argent destinées au dôme de Pienza.

Dans la classe des bijoux, il faut ranger les croix de diamants, les chaînes d'or, les anneaux distribués par le pape avec une libéralité fort grande, surtout aux membres de sa famille.

Cette énumération ne serait pas complète, si nous ne rappelions que Pie II aimait à associer l'orfèvrerie à l'architecture; tantôt il faisait orner de croissants d'argent la porte du palais apostolique, tantôt il faisait dorer la boule et le crucifix qui devaient surmonter le campanile de Saint-Pierre. Il voulut que le buste de marbre placé à l'entrée du palais fût également doré.

La part principale, dans ces travaux si nombreux et si variés, revient à Simon de Florence, l'orfèvre favori de Nicolas V. Ne pouvant faire face tout seul à des commandes aussi considérables, m^e Simon fut plus d'une fois obligé de prendre des associés. Parmi ceux de ses confrères auxquels il s'adressa, nous pouvons nommer Andreas Vezerii (ou de Bizeriis), de Florence, et m^e Alexandre. Nos registres font en outre mention d'un de ses élèves : Marcus Lazari.

Pendant le règne de Pie II, maître Simon eut le monopole des roses d'or. Il exécuta celles des années 1459 (au sénat de Sienne), 1460 (1) (Jean II, roi d'Aragon et de Navarre), 1461 (destination inconnue), 1462 (Thomas Paléologue, et le roi de Portugal) (2), 1463 (la cathédrale de Pienza?), 1464 (duc de Milan) (3).

C'est à maître Simon aussi que l'on doit toutes les épées d'honneur distribuées par Pie II, à l'exception de celles de 1458 et de 1459. Voici les noms des personnages qui reçurent du pape ces armes si enviées : 1459, l'empereur Frédéric III; 1460, le marquis Albert de Brandebourg (4) et le duc Philippe de Bourgo-

(1) *Commentaires* de Pie II, liv. II, p. 45.

(2) 1462. 23 avril. « Nobili viro Gaspari de Picco^{bua} sanctissimi domini n. papæ scutifero et familiari florenos auri d. c. 50 quos s^{m^{us}} d. n. papa sibi dari mandat pro sua subventionē in eundo ad regem Portugalie ad deferendum sibi rosam auream. » — M. 1462-1463, fol. 11.

(3) Nous avons dressé cette liste à l'aide du *Dizionario* de Moroni, en complétant les recherches de l'auteur romain par les indications contenues dans les registres des Archives d'Etat. C'est ainsi que nous avons pu ajouter à la liste de Moroni les noms du roi de Portugal et du duc de Milan.

(4) Ce personnage reçut en outre du pape, la même année, une croix ornée de diamants et de perles. Voir plus loin le document qui porte la date du 14 mars 1460.

gne (1) ; 1461 , Louis XI , roi de France (2). La destination des autres épées est inconnue , à l'exception de celle qui fut envoyée à Cristoforo Moro , doge de Venise (3).

Au début de son règne , Pie II s'adressa également à l'un des orfèvres favoris de Calixte III : Antonio de las Cellas ; puis ce nom disparaît de nos registres , avec ceux des autres Espagnols.

Un autre des orfèvres employés par Calixte III , Meo di Domenico , de Rome , eut également l'honneur d'exécuter pour Pie II quelques ouvrages.

Milianus (Emiliano) Petri Mathei de Orsinis (4) , de Foligno , compte parmi les nombreux orfèvres de la Renaissance , qui étaient en même temps directeurs d'ateliers monétaires et souvent aussi graveurs de sceaux ou de monnaies. En 1461 , nous le voyons faire à Pie II plusieurs livraisons d'argent monnayé. Plus tard , en 1468 , sous Paul II , il se présente à nous avec le titre de « zeccherius , » en 1484 enfin , il est chargé de graver la « stampa plumbi bullarii apostolicarum (litterarum). »

On chercherait en vain , dans les recueils de Fuesli , de Zani , de Nagler , le nom de cet artiste si intéressant (5). Et cependant , dès le siècle dernier , les *Anecdota litteraria* publiaient la gravure d'un de ses ouvrages les plus curieux , en même temps qu'ils reproduisaient un document fort honorable pour lui (6). L'ouvrage

(1) « Ensis hoc anno in sacra nocte natalis domini benedictus Philippo duci Burgundionum missus est » (*Commentarii*, éd. de 1614, p. 129, liv. V). — D'après Marini (*Arch. pont.*, t. II, p. 164), cette épée fut portée au duc pendant le mois de janvier 1461.

(2) « Remisit ... Antonium (Noxetanum), qui ensem sacra nativitatís dominicæ nocte sacratum dono regi afferret, vagina inclusum ornata gemmis, et auro; atque his versibus inscriptum :

Exserat in Turcas tua me Ludovice furentes

Dextera : Graiorum sanguinis ultor ero ;

Corruet imperium Mahumethis, et inclyta rursus

Gallorum virtus te petet astra duce. »

(*Commentarii*, liv. VII, p. 184, éd. de 1614.)

(3) Moroni, *Dizionario*, aux mots « stocco » (p. 46) et « berettone. »

(4) C'est ainsi que Vettori écrit son nom dans le *Fiorino d'oro antico illustrato*, p. 324. Zanetti, au contraire (*Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia*, t. II, pp. 20, 21, 23, 26, 27, 477, 483), et Cinagli (*le Monete dei Papi*, p. 52), l'appellent Orfini.

(5) Notre artiste n'a rien de commun avec l'orfèvre florentin Miliano Dei qui travaillait vers la même époque. Celui-ci, en effet, était fils de Domenico Dei, tandis que le père de son homonyme de Foligno s'appelait Pietro. Cf. Zani, *Enciclopedia* (1^{re} partie, t. VII, p. 270), Nagler, *Allg. Künstlerlexicon*, au mot Dei, et Labarte, *Hist. des arts industriels*, 2^e édit., t. II, pp. 92, 93, 105.

(6) « D. Augustino Patritio fratri Franciscus S. P. D. Cogitavi rem dignam

dont nous voulons parler est la médaille, ou plutôt la monnaie, destinée à rappeler le départ de Pie II pour la croisade, pièce rarissime dont le seul exemplaire connu appartenait à un Piccolomini. Nul doute que, grâce au rapprochement qui vient d'être établi entre ces différentes données, le maître de Foligno ne reprenne dans l'histoire de l'orfèvrerie et de la gravure en monnaies le rang auquel il a droit.

Pie II, entraîné par sa prédilection pour ses compatriotes, ne pouvait manquer de confier quelque tâche importante à un orfèvre siennois. Désirant orner le dôme de Pienza de deux statues en argent représentant l'une la Vierge, l'autre saint Jean, il fit choix pour ce travail de m^e Petrus Antonii, de Sienne. Cet artiste ne forme sans doute qu'un avec Pietro di Viva qui fut chargé, en 1447, d'examiner le tabernacle d'argent exécuté pour le dôme de Sienne par Giovanni et Lorenzo Turini (1).

Pietro d'Antonio reçut dans la suite beaucoup d'autres commandes de la cour pontificale, principalement pendant le règne de Sixte IV.

Nous manquons de renseignements sur les quelques autres orfèvres employés par Pie II : il nous paraît cependant probable que le Paolo dont il est question dans un document du 25 octobre 1458 est ce Paolo di Giordano, si célèbre dans la suite par les travaux que lui confia le pape Paul II.

expeditione numinis nostri Pii, quæ quidem pro salute totius religionis christianæ paratur; et quum inveniam principes vetustissimos numismata ob memoriam facinorum signasse, egi, ut cussor Fulgineas Æmilianus, vir ingenii acutissimi, auream, argenteamque pecuniam cuderet, ut exemplo, quod ad te mittimus, videbis. In ea impressa est navis, quæ pontificem vehit pro Christi nomine in impios barbaros, in cujus ambitu versus est divini prophetæ: *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus*; et ex altera sunt principes apostolorum, et pontificis signa, et verba ejusmodi: *Vindica, domine, sanguinem nostrum, qui pro te effusus est*. Nummos vocabimus cruciatis; nam si liliatos illos a lilio, hos cruciatis a cruce Salvatoris nostri appellari optime convenit. Ostende eos pontifici, et pondus, venamque ab artificis fratre, qui defert, discce; et si tibi cordi erit hanc rem perficere, cussorem hunc S. Suxæ commenda, ut hominem acrem, ac industrium, et S. S. deditissimum. Vale, et me S. D. N. commendatum, dicatumque effice. Fulginii, prima Febr. 1464. » (*Anecdota litteraria*, t. III. Rome, 1774, 285-287). Voir aussi Zanetti, *Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia*, t. II, pp. 32-33. — Ne serait-ce pas à m^e Emiliano que Filarete fait allusion dans son *Traité d'architecture*, quand il dit en parlant des plus habiles orfèvres de son temps: « E da Fulgino ancora ci fu e di molti altri luoghi, il che non potetti sapere bene il nome. » (Bibl. Nat^{le} de Florence, Cod. Magl., II, I, 140 (ancien n^o 1366), fol. 65. Voir ci-dessus page 245, note 1.)

(1) Milanese, *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 221.

1458. 20 septembre. Magistro Simoni de Florentia aurifabro, vel magistro Andreæ Vezerii de Florentia, etiam aurifabro, pro ambobus recipienti, florenos auri de camera 200, videlicet 100 pro confectione mediæ bullæ s^{mi} d. n. domini Pii papæ II et 100 alios pro expensis et manufactura thiaræ, regnum appellatum (*sic*), per eum confectæ pro coronatione præfati s^{mi} d. n. papæ. — M. 1458-1460, fol. 17.

» 25 oct. duc. 8 ... a Benedeto di Lione orifice per doratura di 2 schudelle ne fe m^o Paulo per N. S. — T. S. 1458, fol. 9 a.

1459. 15 janvier. Magistro Antonio de las Cellas aurifabro florenos auri de camera 40 pro manufactura, auro, argento, et aliis quibuscumque rebus, per eum expositis et factis in mitra capellæ s^{mi} d. n. PPe. M. 1458-1460, fol. 69.

» 20 janvier. Magistro Simoni aurifabro florentino florenos auri de camera 990 pro auro, argento, manufactura, et aliis diversis rebus, per eum factis pro usu s^{mi} d. n. papæ et ejus palatio. — Ibid., fol. 80.

» 21 juin. Magistro Symoni Johannis de Florentia aurifici florenos auri de camera 329, et bol. 54 [pro] causis et rationibus infrascriptis, seu magistro Alexandro etiam aurifici, ejus socio, pro eo recipienti, videlicet : — In primis pro unciis 21 cum duobus tertiis auri de carathis 20, cum uno 8^o ad ponendum in rosa, ad rationem florenorum similium 6 cum duobus quartis pro uncia : florenos auri de camera 146, bol. 18. — Item pro factura dictæ rosæ florenos similes 30. — Item pro libris 10 et unciis 6 de argento de carlenis posito in spatâ, cum diminutione sunt libræ 10, unc. 11, den. 6, ad rationem florenorum similium 9 cum uno quarto pro libra : floren. similes 90, bol. 18. — Item pro ferro dictæ spatæ deaurato cum litteris et armis s^{mi} d. n. papæ et pro factura et auro florenos similes 4, et bol. 36. — Item pro auro necessario ad deaurandum dictam spatam flor. similes 20. — Item pro uno palmo cum dimidio de veluto cremosino pro foderatura dictæ spatæ florenos similes 2, bol. 18. — Item pro factura dictæ spatæ in qua vacaverunt magistri longe plus quam in alia, florenos similes 35. — Ibid., fol. 97:

» 23 juillet. Honorabili viro Dominico Petri de Veneciis mercatori florenos auri de camera 380 pro pretio et valore rerum infrascriptarum quas s^{mus} d. n. papa ab eo emit : videlicet pro pretio unius crucis de diamantibus, ac pro valore unius cassellæ (? cassetæ), cum uno rubino, et uno diamante, cum certis perulis, quos florenos 380 in vestris computis admitteremus. — Ibid., fol. 101 v^o.

» 1^{er} octobre. Hon^{li} viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino, romanam curiam sequenti, pecuniarum summas infrascriptas, vid. : In primis florenos auri de camera 394, sol. 18, den. 2 pro valore auri et argenti per eum positi in fabrica certorum vasorum per eum ad usum

palatii ap^{ci} factorum. — Item pro manufactura dictorum vasorum florenos similes 104. — Item pro valore unius zaphiri per eum positi in rosa dat. Senis in quadrag^{ma} proxime præterita floren. similes 20. — Ibid., fol. 119.

1459. 5 ottobre. Magistro Petro Antonii de Senis aurifici florenos auri de camera 40, sol. 7, d. 8, pro valore 9 unciarum, 10 den. argenti per eum positi in fabrica unius bacini pro capella ap^{ca} et pro illius factura et deauratura, nec non pro factura et deauratura certarum crucum (Datum Mantuæ). — Ibid., fol. 118 v°.

» 6 novembre. Ducati 25 di camera pagamo a maestro Simone da Firenze horafo di nostro Signore per comperare rame per fare una caldaya, cioe una fomite (*sic*) per la Samtita Sua. — T. S. 1459-1460, fol. 25 a.

» » Ducati 7 papali paghamo alo sopradetto maestro Simone per uno descatoio (?) compera per la Santita di nostro Signore. — Ibid.

» 15 nov. Duc. 51 di cam., bol. 11 pagamo a Simone da Firenze horafo per rifare una comfettiera e per oro e per argiemo v'agiomse e per una coltelliera (a) avuta dallui messer Francesco protonotario di Siena, nipote di nostro Signore, e per noi comtamti da Miraballi e Spannocchi, alloro in questo (a fol.) 36. — Ibid., fol. 35 a.

1460. 5 janvier. Magistro Simoni Johannis de Florencia smi domini nostri papæ aurifabro florenos auri de camera 164, solidos 6, sibi debitos pro valore duarum libr., 11 un., et 8 den. de argento et libr. 32, unc. 6 de oro posito in fornimento unius equi, unius mulæ et unius sedis smi domini nostri papæ de novo factarum. — M. 1458-1460, fol. 133.

» » Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri de camera 131 sibi debitorum (*sic*) pro valore auri, argenti, veluti et unius pomi de calcedonio positi in spata per eum facta pro festo Nativitatis proxime præterito et pro manufactura dictæ spatæ. — Ibid.

» » Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri de camera 454 pro valore unciarum 16, den. 12 et granor. 19, ac perlarum 60, margaritarum 18 et totidem foliorum (?) subtus dictas marguaritas positarum (*sic*) in quadam mitra, hic Mantuæ noviter facta pro dicto s. domino nostro papa, ac pro manufactura dictæ mitræ. — Ibid., fol. 137.

» 14 mars. Duc. 75 papali paghamo a Adriano di Hamcher de la Mamgnia (*sic*) merciaro per una crocietta d'oro comperamo dallui con 10 pezi di diamanti et 4 perle ne cantì (canti), la quale la Santita di nostro S. mando a donare al Marchese di Bramdiborgho. — T. S. 1459-1460, fol. 107 a.

» 26 mars. Solvi faciatis provido viro domino magistro Simone (*sic*) aurifice (*sic*) florentino florenos auri de camera 159 cum dimidio pro va-

lore quinque anulorum (*sic*) ab eo emptorum ad dandum 5 cardinalibus ultimo factis. — M. 1458-1460, fol. 148.

1460. 21 avril. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 200 pro valore auri et unius zaphiri positi in rosa aurea facta de anno præsentis, nec non pro manufactura dictæ rosæ. — Ibid., fol. 154.

» 9 juin. Magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 204 pro valore auri, argenti, et manufactura 5 tacearum, 12 cloquearium, 12 forquetarum, unius fontanæ, et aliis rebus per eum factis pro usu palatii apostolici usque in diem 16 mensis Maii proxime præteriti. — Ibid., fol. 162 v°.

» 2 septembre. Magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 100 pro valore auri, argenti et æris per eum positorum in diversis rebus ad usum personæ s^{mi} d. n. papæ et ejus palatii apostolici deputatis per eum factis et aptatis a mense Februarii proxime præteriti usque in diem præsentem ac pro dictarum rerum manufactura. (Datum Senis). — M. 1460-1462, fol. 8.

1461. 20 janvier. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 121 pro valore auri, argenti, ferri, velluto, et manufactura ensis de anno præsentis per eum facti. — Ibid., fol. 67.

» » Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 168 cum dimidio pro valore trium bocalium parvorum pro usu tinelli, et unius magni pro usu personæ dicti domini nostri, ac duorum parium ampulletarum et unius calicis pro capella, nec non forchetarum et aliarum rerum per eum factarum ex argento deaurato, videlicet tam pro argento, auro, quam pro manufactura omnium supradictorum. — Ibid., fol. 66 v°.

» 20 mars. Magistro Simoni Johannis aurifici florenos auri d. c. 105 pro valore auri [et] argenti per eum positi in uno horelogio et tribus palis argenteis factis pro usu cameræ s^{mi} domini nostri papæ, ac pro manufactura dictarum rerum. — Ibid., fol. 104 v°.

» 28 mars. Magistro Simoni Johannis de Florencia aurifici florenos auri de camera 205 tam pro uno zafiro quam auro per eum posito in rosa aurea quam nuper s^{mus} d. n. papa dedit principi de la Morea quam pro magisterio dictæ rosæ. — Ibid., fol. 106 v°.

» 13 mai. Florenos auri d. c. 39 ... nobili viro Miliano de Fulgineo aurifici pro fabrica certarum monetarum. — Ibid., fol. 135 v°.

» » Nobili viro Miliano Petri Mathei de Fulginat. aurifici florenos auri de camera 181, bol. 22 pro residuo et complemento manufacturæ 730 lib. certæ monetæ per eum ad instantiam Cameræ ap^{ce} factæ. — Ibid. Cf. fol. 102 v°.

1461. 2 juin. Honorabili viro magistro Simoni aurifici florentino flor. auri d. c. 11 pro valore trium peciarum cristalli ab eo empti pro usu personæ ^{smi} domini nostri papæ, s. ad legandum. — Ibid., fol. 149 v^o.

» 19 juin. Spectabili viro Petro Archangelo de Urbino florenos auri d. c. 1000 pro valore duorum flasconum de cristallo et unius navis de argento et auro ab eo emptorum pro ^{s^{mo}} domino nostro papa. — Ibid., fol. 152 v^o.

» 23 novembre. Honorabilibus viris Jacobo et Johanni mercatoribus florentinis romanam curiam sequent., seu Angelo de la Casa eorum socio pro eis omnibus recipienti, florenos auri de camera 450 pro valore unius patenæ ab eis emptæ argenti deaurati pro ^{s^{mo}} domino nostro papa cum certis jocalibus in eadem positis. — Ibid., fol. 207.

» 22 décembre. M^o Meo orefice de dare adi 22 de Dicembre duc. 10 d. c. ... per parte de lavoro f^o per la spada e diadema et chiavi per san Piero et san Paulo (1). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 56 v^o.

1462. 1^{er} février. Magistro Simoni aurifici pecuniarum summas infrascriptas ex causis infrascriptis et primo videlicet : florenos auri d. c. 180 pro valore auri et argenti, velluti, et ferri positi in ense dat(o) in festo Nativitatis proxime præterito, et ampullis pro capella ^{smi} domini nostri papæ, et certis cortellis ejusdem s. d. n. papæ, in quibus 180 florenis includuntur floreni 27 et bol. 45 pro 3 unziis et 1 quarto de perulis (perlis) posit(is) in capello in dicto festo dato, ac unius zaffiri dati ^{r^{mo}} domino ^{r^{mo}} cardinali papien(si). — Item pro manufactura dicti ensis florenos similes 30. — M. 1460-1462, fol. 231 v^o.

» 28 avril. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifabro florentino pecuniarum summas infrascriptas, ex causis infrascriptis videlicet : — In primis florenos auri d. c. 138, bon. 58 pro valore unius libræ, 7 unc., et unius quarti de auro posito in rosa aurea ultimo facta. — Item florenos similes 15 pro valore unius zaphiri per eum positi in dicta rosa. — Item florenos similes 30 pro manufactura dictæ rosæ (2). — M. 1462-1463, fol. 14.

» 31 décembre. Duc. 76 dati di comandamento di S. S. al detto banco (d'A. Spanocchi), li quali faciesero pagare a m^o Simone orafo per due balasci e tre zafiri compro Sua S^{ta} per le mani d'Alisandro Miraballi, porto il detto. — T. S. 1462-1464, fol. 57 v^o.

1463. 14 janvier. Honor^{li} viro magistro Symoni de Florentia aurifici in romana curia florenos auri d. c. 125 pro valore argenti, auri, velluti, et aliis rebus, ac manufactura ensis nuperrime dati, videlicet in festo Nativitatis proxime præterito. — M. 1462-1463, fol. 84.

(1) Il s'agit d'« una spada co lo pomo dorato » et d'un diadème « facto per la figura di san Paulo, la quale si pone ale scale di san P^o. » Voir ci-dessus, p. 279.

(2) Publié, mais sans date, dans l'*Archivio st. italiano*. 1866, t. III, p. 213.

1463. 8 mai. Honorabili viro magistro Simoni aurifabro de Florencia in romana curia residenti, seu prudenti juveni Marco Lazari ejus discipulo pro eo recipienti, florenos auri d. c. 185 pro valore auri et manufactura, seu magisterio rosæ nuper in quadregesima proxime elapsa per eum factæ. — Ibid., fol. 142 vº.

» 27 mai. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia, seu prudenti juveni Marco Lazarj ejus discipulo, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 210 pro valore argenti et magisterio suo unius bacilis, plurium bucalium (*sic*), plurium scutellarum et scutellinorum pro palatio apostolico, ac etiam pro valore ramis et magisterio seu manufactura capellæ fontanæ existentis in orto s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 160 vº.

» 25 juin. Ducati 30 dati a Pietro orafo da Siena per parte di fattura d'una Nostra Dona e san Giovanni fa fare N. S. per la chiesa di Pientia. — T. S. 1462-1464, fol. 88 vº.

» 4 novembre. Duc. 30 e grossi 8 e bn. 4 di comandamento di Sua Sta ad Alisandro Miraballi per 1ª crocie compra per mandare al duca di Borgogna. — Ibid., fol. 102 vº.

» 5 décembre. Honorabili viro magistro Symoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 40 pro valore unciarum 5 perlarum ab eo habitarum pro capello donando in festo Nativitatis domini proxime venturo ad rationem 8 similium florenorum pro qualibet uncia. — M. 1462-1463, fol. 246.

» 10 décembre. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florencia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 554 et bon. 42 pro valore auri et argenti ac manufactura capitis S. Andreæ per eum facti. — Ibid., fol. 247 vº.

» 14 décembre. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri d. c. 230 pro valore 12 tazarum, unius lanternæ pro corpore Christi, et unius calicis et aliarum diversarum rerum ab eo habitarum et emptarum pro palatio apostolico. — Ibid., fol. 250 vº.

» 29 décembre. Duc. 35 dati di comandamento di Sua Sta ad Alisandro Miraballi (*sic*) per 1ª crocie d'oro con perle, rubini, diamanti, dono Sua Sta al nuovo figliuolo a fatto madonna Anta, nipote di Sua Sta. — T. S. 1462-1464, fol. 114 vº.

1464. 27 janvier. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 118 pro valore auri et argenti ac manufactura ensis per eum facti hoc anno pro festo Nativitatis proxime præterito. — M. 1464, fol. 13 vº.

» (v. s. 1463). 31 janvier. Duc. 30 e grossi 8 e bn. 4 ... ad Alisandro Miraballi mº di casa di N. S. per 1º anello conpro, lo quale Sua Sta dono al rmo C. di Ravenna. — T. S. 1462-1464, fol. 118.

1464. 4 février. Duc. 12 dati di comandamento di S. S. a Pietro orafo per dorare 1° sancto Giovanni e 4^a Nostra Donna d'argiento grandi. — T. S. 1462-1464. fol. 120.

» » Duc. 103 e bolognini 44 dati di comandamento di S. S. al detto Pietro per resto di fatura di dette due figure d'argiento a fatte per mandare a Pientia. — Ibid.

» 29 mars. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia, seu Alexandro Galli, etiam de Florentia, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 208 pro valore rosæ hoc præsentis anno missæ ad ill. dominum ducem Mediolanum, videlicet pro unciis 22 cum dimidia auri florenos 162 et bon. 63, pro calo dicti auri florenos 8 et bon. 9, pro uno zafiro florenos 12, pro manufactura dictæ rosæ florenos 25. — M. 1464, fol. 31 v^o.

» 30 mars. Honorabili viro magistro Simoni de Florentia aurifabro in romana curia, seu Alexandro Galli ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 60 pro valore auri et argenti ac salario et mercede diversorum laborerorum per eum factorum pro usu palatii apostolici, a die 15 Novembris usque ad mensem Februarii proxime præteritorum. — Ibid., fol. 32.

» 8 août. Magistro Symoni aurifabro de Florentia florenos auri d. c. 25 pro valore et manufactura unius stampæ novæ ad plumbandum bullas smi d. n. papæ. — Ibid., fol. 80.

• CHAPITRE V.

TAPISSERIE. — BRODERIE. — MOBILIER. — NOTICES DIVERSES.

TAPISSERIE.

Pie II continua la collection de tapisseries commencée par Nicolas V ; mais il paraît s'être borné à de simples acquisitions, sans avoir essayé d'établir à Rome même un atelier de haute lisse, comme l'avait fait son prédécesseur. L'inventaire publié plus loin, et dont nous devons communication à M. A. Bertolotti, montre quelle était, à l'époque de la mort de Pie II, la richesse du garde-meuble pontifical.

1458. 10 octobre. Duc. 29 di camera... a Renzo Cioncho (?) da Roma per un panno d'arazo da muro comperato per suo mezo dal banco d. Luni (?). — T. S. 1458, fol. 9 a.

» 3 nov. 44 ducats : per panni 4 di raso, per ducati 11 l'uno... — Ibid., fol. 16.

1459. 25 septembre. duc. 1, b. 48 a Matteo e Donato sarti per 12 hopere derono alla forraria a fregiar di tela i panni d'arazo compramo a Vinegia. — T. S. 1459-1460, fol. 6 a. Cf. fol. 20.

1460. 16 juin (Sienne). Solvatis societati de Medicis de romana curia... florenos auri de camera 1,250 pro pretio seu valore huius (*sic*) panni de rasso, sirico et argento laborati (1), quem ^{smus} d. n. papa a dicta societate emit. — M. 1458-1460, fol. 162 v^o (2).

1461. 9 juin. Magistro Jacheto de la forcharia (*sic*, pour forrerie) florenos auri de camera 6 pro emendo lana (*sic*) et alia oportuna ad aptandum pannos de raso ap^{ci} palatii... datum Romæ. — M. 1460-1462, fol. 147 v^o.

» 5 novembre. Honorabilibus viris dominis Petro et Jacobo de Paciis et sociis romanam curiam sequentibus florenos auri de camera 125 pro valore unius panni de arazo ab eis empti pro usu palatii ap^{ci}. — Ibid., fol. 204.

» 16 décembre. Jacheto de forrerie s^{mi} domini nostri papæ familiari florenos auri de camera 6 per eum exponendos in emendo aurum et siricum ad ponendum in armis unius panni dictæ forrariæ. — Ibid., fol. 215 v^o. — 1462. 3 mai. Id. 20 duc. pour le même motif. — T. S. 1460-1462, fol. 99 v^o. Voir aussi M. 1462-1463, fol. 88.

1463. 20 avril. Fl. auri de camera 120 pro valore unius panni atrebattensis ... dati et venditi magnificæ dominæ Laudemiæ s^{mi} domini nostri papæ sorori. — M. 1462-1463, fol. 131 v^o.

» 18 juin. Discreto viro Johanni Benedicti marciario, seu honorabili viro Jacheto magistro forariæ familiari s. d. n. papæ pro eo recipienti, fl. auri de camera 45, vid. fl. 15 pro valore unius spalleriæ datæ dono dominæ Katherinæ sorori et de mandato s. d. n. papæ, ac 30 reliquos fl. pro valore 12 petiorum banchalium pro usu capellæ magnæ s. domini papæ ab eo emptorum. — Ibid., fol. 169 v^o.

BRODERIE.

La broderie est l'auxiliaire indispensable des cérémonies de l'Eglise catholique, et il ne faut pas s'étonner de voir reparaitre

(1) Ne s'agirait-il pas de la tapisserie représentant l'Eglise implorant le secours de l'Empire, tapisserie dont il sera question plus loin ? Ce qui autorise cette hypothèse, c'est que l'une et l'autre étaient tissées de laine, de soie, d'or et d'argent.

(2) Il est plusieurs fois question dans le même registre, par exemple fol. 169 v^o, de « panni de serico et lana diversorum colorum » vendus au pape, mais sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agit de tapisseries ou de brocarts.

cette rubrique sous le règne de chaque pape. Pie II, qui reprochait à Nicolas V son goût pour les vêtements richement ornés, a gardé à cet égard le juste milieu. Il lui arriva plus d'une fois de commander des mitres, des chasubles, des dalmatiques d'un grand prix; mais il le fit sans affectation. La broderie lui semblait plutôt appelée à concourir à la décoration des meubles, à celle des étendards, des bannières. Il lui demanda même d'orner les couvertures de ses mules d'élégantes armoiries ou arabesques. Ce genre de luxe était fort commun de son temps, comme nous le savons entre autres par les descriptions de l'entrée à Rome de Borso d'Este, en 1471.

Pie II, qui avait rétabli dans sa charge l'orfèvre en titre de Nicolas V, reprit aussi à son service le brodeur favori de son prédécesseur, Giacomo di Rinaldo. C'est à cet artiste qu'il confia de préférence ses commandes.

Dans m^e « Valterus Limelet (?) de Brabancia » nous retrouvons sans doute un autre brodeur de Nicolas V : « Gualtieri de la Moletto francioso. » La différence de nationalité n'est qu'apparente : les Italiens du quinzième siècle confondent sans cesse les Flamands soit avec les Français, soit avec les Allemands.

Johannes Petri, de Sienne, auquel le pape fit plusieurs achats, en 1459, est évidemment identique au « Johannes Petri theotonicus arrechamator » qui figure dans un document de 1458 publié par M. Milanesi (1). Mais cet artiste n'a rien de commun avec les deux brodeurs du nom de Giovanni que l'on rencontre à la cour de Nicolas V, car ils s'appelaient, l'un Giovanni di Giovanni Roscals, l'autre Giovanni di Guglielmo de la Magnia (2). — Ajoutons que le père de ce dernier artiste pourrait bien avoir travaillé pour Pie II; nous trouvons, en effet, parmi les brodeurs de ce pape, un « Guillelmus, » ou « Guillermus, » nom qui semble déceler une origine étrangère.

(1) *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 303.

(2) L'auteur du travail qui a été inséré dans l'*Archivio storico italiano* (1866, t. III, p. 213), et que nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de citer, rencontrant dans les comptes de Pie II (voir plus loin le document du 25 avril 1462) un « Giovanni racamatore », n'a pas hésité à l'identifier avec le brodeur Giovanni d'Udine, l'ancêtre du peintre, comme s'il n'y avait eu au quinzième siècle qu'un seul brodeur portant le prénom de Giovanni. M. de Reumont s'est rangé au même avis (*Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 390). Un Johannes de Utino figure effectivement dans les comptes de la cour romaine (M. 1434-1439, fol. 181, 12 août 1438); mais il est qualifié de « nobilis vir » et de « cubicularius », titres qu'on n'aurait pas donnés à un brodeur.

Nous n'avons pas réussi à établir l'identité du « setaiolo » siennois que Pie II rencontra en 1459 à Mantoue, ou qui suivit le pape dans cette ville : Bartolomeo di Nanni. En effet, deux brodeurs de Sienne portaient vers la même époque (1447) le prénom de Bartolomeo (2), sans que nous soyons en état de les distinguer l'un de l'autre.

1458. 16 septembre. Item Jacobo de Rinaldo recamatori florenos auri similes (de camera) 15! pro recamatura 10 copertarum de mulis et recamatura 22 frontalium de mulis cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — M. 1458-1460, fol. 15.

» 1^{er} novembre. Ducati 20 pagati per nostra poliza a m^o Jac^o di Rinaldo ricamatore per parte di facitura di 25 coverte ne fa col arme di Nostro Signore. — T. S. 1458, fol. 15 b.

» 12 novembre. Ducati 9 per nostra poliza a maestro Antonio da Siena per resto di 10 coverte n'a fate col arme di Nostro Signore, a ducati 1 1/2 l'una, che avemo ancora la foderatura. — Ibid., fol. 20 b.

1459. 13 janvier. Valtero Limelet (?) de Bravancia rechamatori florenos auri de camera 30 pro auro, sirico, et aliis rebus quibuscumque per eum positis in mitra capellæ sanctissimi domini nostri papæ, nec non pro manufactura ipsius mitræ. — M. 1458-1460, fol. 68.

» 20 janvier. Honorabili viro Antonio Saxo et sociis mercatoribus romanam curiam sequentibus florenos auri de camera 125 pro uno vexillo sericeo pro Senatore almæ Urbis et certis aliis banderiis seu vexillis etiam de sirico ad ponendum in certis castris seu arcibus sanctissimi domini nostri papæ et sanctæ romane Ecclesiæ cum armis intextis e[iusdem] Sanctitatis ac pro certis aliis et variis rebus per eum datis sanctissimo domino nostro, ut apparet, etc. — Ibid., fol. 79.

» 19 avril. Honorabili viro Johanni Petri de Senis florenos auri de camera 24 cum uno tertio pro valore argenti, auri, azurrii, frangetæ, taffatani (?) et aliis rebus per eum positis in una banderia per eum facta cum armis sanctissimi domini nostri papæ, nec non pro manufactura dictæ banderiæ. — Ibid., fol. 89.

» 13 août. Ducati 43 di camera, bolomgnini 21 paghamo a Giovanni Francesco de Grossoli da Mantova per una libra d'oro fino filato com-pramo dallui per acomciar la mitara di Nostro Signore. — T. S. 1459-1460, fol. 40 a.

» 24 octobre. Duc. 0, bol. 48 paghamo a Piccino horafo per bracia 2 di tessuto di seta bianco comperamo dallui per la Samtita di N. S. — Ibid., fol. 25 a.

(1) Milanese, *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 246.

1459. 10 novembre. Ducati 6 di camera paghamo a maestro Ghualtieri recamatore per parte di una mitara, e 1° chusino rifa per la Samtita di Nostro Signore. — Ibid., fol. 25 a. (Voir aussi fol. 125.)

» 5 décembre. Ducati 11 di camera, bolomgnini 47 ... a Giovan Francesco de Grossi e compagni di Mantova per oncie 10 1/2 d'oro e d'argiento filato compramo dallui e seta e fornimenti per fare una mitara e uno chuscino per Nostro Signore. — Ibid., fol. 46 b.

» 13 décembre. Ducati 4 di camera paghamo a Bartalameo di Nanni da Siena setaiuolo in Mantova per manifattura d'una mitara per Nostro Simgiuore e per lo cappello si dona a Natale e per fregi de oro e de cremuxi messi a essi. — Ibid., fol. 47 a.

» 26 décembre. Ducati 30 di camera paghamo a maestro Ghualtieri recamatore per parte d'uno chuscino e una mitara lavora per la Santita di Nostro Signore. — Ibid., fol. 57 a.

1460. 5 janvier. Magistro Guillelmo racamatori florenos auri de camera 80 pro valore cannarum 4 1/2 de friso aureo filato larguo (?), ponderis libr. 5, unc. 8, ad rationem florenorum auri similium 14 pro libra, dat. spectabili viro Alexandro de Miraballis magistro domus ad ponendum in uno paviliano ipsius ^{smi} d. n. papæ, et pro valore unciarum duarum auri filati positi ad racamandum unum frisum in quadam planeta s. domini nostri papæ, ac pro racamatura armorum ipsius s. d. n. papæ positorum in dicto paviliano, nec non pro manufactura mitræ pro e(adem) S(anctitate) domini nostri papæ, ac pro racamatura unius cuxini pro e(adem) S. d. n. papæ, nec non pro racamatura unius columba (sic) posita in capello pro festo Nativitatis proxime præteriti (sic). — M. 1458-1460, fol. 133 v°.

1461. 5 mai. Ducati 20 dati di comandamento di Sua Santita a prete Austino Patritio (1) li quali ebbe per uno san Bernardino conpero Sua Santita fatto di racamo. — T. S. 1460-1462, fol. 77.

» 10 juin. Item florenos similes 18 et bol. 49 pro libris 3, uncis 8, den. 20 frangiarum viridium, et napparum albarum et celestium pro duobus vexillis, unum cum armis Ecclesiæ, aliud cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — Item florenos similes 9 pro manufactura dictorum vexillorum. — Item florenos similes 100 pro 4800 peciis auri finii (sic), et pro 800 peciis argenti finii positis cum mordente in 4 vexillis superscriptis et 4 pendonibus tubicinarum etiam superscriptis et pro manufactura et pictura dictorum vexillorum et pendonum per magistrum Salvatum de Valentia. — Ibid., fol. 159 et v°.

1462. 25 avril. Magistro Johanni de... (sic) racamatori flor. auri de

(1) Cf. Tiraboschi, *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VI, pp. 478, 1039.

camera 35 pro valore unius frasii figurati et racamati de auro ab eo empti pro una cassula ad usum cappellæ Cardinalium. — M. 1462-1463, fol. 12 (1).

1463. 26 octobre. Antonio del Saxo de Florencia florenos auri de camera 30 pro octo banderiis cum armis sanctissimi domini nostri papæ missis ad diversas terras in castra Ecclesiæ ab eo factis et emptis. — Ibid., fol. 230 (2).

[1464]. 7 janvier. Magistro Jacobo Raynaldi de Urbe rachamatori flor. auri d. c. 7 et bon. 16 pro manufactura pillei (*sic*) et certo frigeo pro dicto pilleo consueti donari in quolibet anno in festo Nativitatis. — M. 1464, fol. 6.

Baldechina facta sive empta tempore fe : re : domini Pii papæ II.

Imprimis unum baldachinum album mediocre, cum floribus aureis viridibus rubeis et cœlestibus, cum armis Pii et Ecclesiæ, in quo fuerunt mutata arma, vetus et laceratum. — Inventaire de Léon X, fol. 9.

Inventaire du garde-meuble pontifical à la mort de Pie II.

Inventarium rerum forrariæ palatii apostolici. Anno domini millesimo CCCCLXIII, In. XII, die X mensis Octobris (3)...

Pallia.

Inprimis unum pallium magnum de sirico cum campo rubeo cum clavibus et mitriis cum circumferentiis de sirico blavio (4).

Pallia duo alia ejusdem coloris et ornamenti, parva.

Pallium unum magnum cum campo albo cum certis rosis de auro cum circumferentiis de setanino rubeo.

Duo alia pallia ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo albo cum circumferentiis de setanino rubeo cum clavibus et mitriis.

Duo pallia parva ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo albo in broccato de auro cum figura annuntiationis Virginis Mariæ.

(1) Publié, mais sans indication de date, ni de source, et avec de graves inexactitudes, dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 213.

(2) Pour d'autres paiements relatifs à des broderies, voir M. 1458-1460, ff. 32, 110 v°, 148 v°, M. 1460-1462, ff. 68, 159, 248 v°, etc., M. 1462-1463, ff. 5, 136, 163 v°, M. 1464, ff. 6, 36, 62, etc.

(3) Cet inventaire a été rédigé sous le pontificat de Paul II, le 10 octobre 1464. Mais il se rapporte évidemment au prédécesseur de ce pape, Pie II, mort quelques semaines auparavant (le 14 août), et ce sont les tapisseries et les meubles de ce dernier qu'il nous fait passer en revue.

(4) Ducange : blavius = blavatus (color cœruleus).

Unum parvum pallium etiam inbroccatum similiter cum rosis de auro.

Unum pallium magnum de campo pagonatio cum certis rosis de auro in broccato de auro cum circumferentiis de setanino viridi et duobus aliis parvis similibus, etiam inbroccatis de auro.

Unum pallium magnum de pagonatio cum clavibus et mitris, sine auro, cum circumferentiis de setani(no) celestri, cum duobus aliis parvis ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo viridi cum multis figuris Christi et sancti Thomæ de inbroccato de auro cum circumferentiis de setanino rubeo, cum duobus aliis similibus ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum de pagonatio cum multis figuris Christi et sancti Thomæ apostoli, cum auro et circumferentiis de setanino celestri cum duobus aliis parvis palliis similibus.

Unum pallium de inbroccato cum armis papæ Eugenii cum circumferentiis de setani(no) blavio.

Pallia quindecim antiqua magna diversorum colorum, non magni valoris.

Paramenta.

Paramentum unum magnum de inbroccato albo cum duabus cortinis et uno copertorio cum frangiis deauratis.

Unum paramentum parvum et album cum duabus cortinis et uno copertorio cum armis papæ Eugenii.

Unum paramentum album de setanino albo cum duabus cortinis et uno copertorio cum pictura resurrectionis Christi.

Unum paramentum album de ortica (?) cum duabus cortinis et copertorio uno.

Unum paramentum de setani(no) rubeo cum duabus cortinis et sine copertorio, quam cortinam quidam Lellus civis romanus perdidit...

Unum paramentum de setani(no) rubeo cum duabus cortinis et copertorio cum pictura Spiritus sancti deauratis.

Unum paramentum de carmosino plano cum duabus cortinis et copertorio cum franciis deauratis.

Unum paramentum de setani(no) azuro cum duabus cortinis et copertorio sine franciis.

Unum paramentum antiquum de carmosino cum una cortina et uno copertorio de carmosino plano antiquo, quod copertorium habet dominus cardinalis senensis.

Unum paramentum de carmosino quod est in camera paramenti cum duabus copertorio (*sic*).

Unum paramentum magnum in camera papagalli de setanino rubeo cum duabus cortinis et copertorio.

Unum paramentum parvum cum duabus cortinis et sine copertorio quod est in camera secreta cum frangiis deauratis.

Unum paramentum de setani(no) rubeo de broccato deaurato cum duabus cortinis et sine copertorio quod est ante cameram s^{mi} domini nostri.

Unum paramentum magnum de tafeta rubeo antiquo parvi valoris sine copertorio.

Tria copertoria quorum unum album et duo rubea de sirico pro usu lecti s^{mi} domini nostri.

Duo baldachini, unum (*sic*) cum armis s^{mi} domini nostri, et alium (*sic*) cum armis felicitis recordationis papæ Pii.

Unum baldachinum de inbroccato rubeo cum clavibus et mitra.

Unum copertorium de sirico foderatum de franciis cum extremitatibus de armellinis.

Unum copertorium de velluto rubeo foderatum de sirico viridi cum franciis.

Duo panni magni de velluto carmosino cum franciis deauratis et magnis crucibus per medium racamatis argenteis ad coperiendum galeas.

Quinque cosini de setani(no) rubeo quorum quatuor sunt cum frisis et boctonibus deauratis.

Duo sparveria de tela ad usum lecti s^{mi} domini nostri papæ cum port. deauratis et racamatis satis pulcra.

Duo sparveria de rosato, unum novissimum, aliud usitatum magis, unum cum portis de inbroccato carmosino, aliud cum friso deaurato in portis per totum.

Duo banderia de tafeta cum clavibus Ecclesiæ, quorum unum est antiquum.

Unum banderium de tafeta rubea cum cruce alba.

Duo vela alba quibus utuntur in benedictione publica s^{mi} domini nostri.

Quatuor umbracula diversorum colorum de sirico quorum tria sunt antiqua.

Tres sedes de velluto, quarum una habet arma s^{mi} d. n. papæ Pii et altera claves Ecclesiæ.

Portalia.

Portalia decem de rosato.

Quatuor portalia Habraam.

Unum portale Judieth.

Unum portale Octaviani.

Unum portale Annunptiationis Virginis Mariæ.

Duodecim copertoria mulorum cum armis s^{mi} domini nostri papæ Pauli.

Duo panni rubei qui ponuntur sub pedibus s^{mi} domini nostri in consistorio.

Panni d'Aras.

Unus pannus magnus d'Aras papæ Eugenii et imperatoris Sigismondi.

Unus pannus novus creationis cœli et terræ, magni valoris (1).

Duo panni cum istoria Jacob.

Duo alii panni cum istoria Joseph.

Unus pannus planetarum.

Duo panni cum istoria David.

Unus pannus paxionis Christi, sine auro.

Unus pannus cum istoria sancti Petri cum auro.

Quinque panni d'Aras cum istoria sancti Petri laborati cum auro.

Unus pannus d'Aras valde pretiosus, laboratus cum auro, quando Ecclesia petit subsidium ab imperatore (2).

Unus pannus quatuor doctorum cum Christo in torculari.

Unus pannus antiquus ejusdam belli Fernandi.

Unus pannus antiquus cum istoria sancti Petri.

Unus alius pannus antiquus, etiam cum istoria sancti Petri.

Duo petia panni antiqua lacerati, etiam cum istoria sancti Petri.

Unus pannus ejusdam belli, antiquissimus, parvi valoris.

Unus pannus antiquus septem Virtutum contra Vitia.

Unus pannus viridis antiquus cum certis arboribus et cum armis ejusdam cardinalis de Flisco.

Unus pannus antiquus cum istoria Virginis Mariæ, longus.

Unus pannus bene longus cum multis reginis (*sic*) et Christo in cruce.

Unus pannus viridis antiquus cum certis pueris ludentibus.

Unus alius pannus viridis quasi similis.

Unus pannus antiquus plenus rosarum.

Unus pannus paxionis (*sic*) Christi, antiquus, in quo ostenditur quomodo sudarium fuit portatum Romam.

Unus alius pannus paxionis Christi, antiquus.

Unus alius pannus parvus, etiam passionis Christi, in quo Christus jacet in sepulcro, laboratus cum auro.

Sex panni parvi Virginis Mariæ, videlicet Annunciationis.

Unum cœlum lecti d'Aras viridis coloris cum duabus cortinis, etiam viridis coloris, cum floribus et arboribus, de quibus una est in forraria.

(1) C'est la tapisserie exécutée, sous Nicolas V, par m^e Renaud de Maincourt.

(2) Dans l'inventaire de Léon X (1518) cette pièce est décrite comme suit : « Tapezariæ tempore Pii II. Imprimis unus pannus pulcher, ex auro, argento, serico, et lana cum historia Ecclesiæ petentis subsidium ab Imperatore cum armis Pii, scissum per medium, et media pars deficit. » — En marge est écrit : « Deficit. »

Unus pannus antiquus cum multis agnellis et Virgine Maria in medio.

Duo panni parvi cum istoria David.

Unus pannus novus cum Virgine Maria, sancta Barbara et Katherina.

Unus pannus parvus Ascensionis Christi cum apostolis.

Unus pannus Virtutum contra Vitia, novus.

Unus pannus quatuor doctorum in quo Christus jacet in torculari.

Unus pannus Octaviani antiquus.

Unus pannus Troyani novus.

Una camera panni d'Aras, videlicet : cœlum lecti, cum duabus cortinis, quarum cortinarum unam habuit Alexander de Miraballis, et aliam domini Andreas et Jacobus de Piccolominibus.

Unus pannus parvus antiquus in quo Virgo Maria tescit corrigias.

Unus pannus parvus in quo Christus jacet in sepulcro, laboratus cum auro cum circumferentiis et velluto nigro.

Unum cœlum lecti de saya rubra cum duabus cortinis.

Decem panni virides qui ponuntur in capella s^mi d. nostri.

Unus pannus magnus de rosato cum armis papæ Pii, ricamatus cum frangiis diversorum colorum ad coperiendum galeam.

Spalleria.

Duo spalleria longa nova cum certis arboribus et floribus.

Unum spallerium ejusdem longitudinis antiquum cum certis animalibus.

Unum spallerium Sansonis.

Unum spallerium longum antiquissimum et unum medium.

Unum spallerium longum et novum cum certis arboribus et floribus.

Unum copertorium de rosato antiquum fodratum de pellibus agnorum albis.

Bancialia.

Bancialia decem octo inter nova et antiqua.

Alia bancialia inter nova et antiqua XIII.

Trapeta.

Trapeta (*sic*) viginti magna inter bona antiqua et antiquissima quorum unum est nullius valoris.

Trapeta decem parva et mediocria, inter nova et antiqua.

Duo frustra (*sic*) trapeti antiquissima, nullius valoris.

Trapeta alia XXXV inter nova et vetera.

Coria.

Quatuor coria magna satis bona.

Septem coria parva antiqua parvi valoris.

Duo coria nova de imbroccato magna.

Lecti.

Tria mataratia nova de guarnello albo plena de bonbice pro usu s^mi domini nostri.

Duo lecti de pennis, seu plumis, pro usu ^{sni} domini nostri.

Sex mataratia alba, plena de lana, quæ fuerunt ad usum papæ Pii.

Una trabaccha cum cortinis quatuor et uno temptorio, seu paviglyone de tela.

Quatuor cortinæ ad usum cum prædicto temptorio. — Inventarium rocharum, 1464-1466, ff. 159 vº et ss.

MOBILIER.

1458. 11 octobre. Fratri Mariano de Senis, ordinis minorum, seu nobili viro domino Jacobo Barbarico sanctissimi domini nostri papæ familiari, pro eo recipienti, florenos auri de camera 30 quos sanctissimus dominus noster sibi dari mandat pro nonnullis vasis de vitro cristallino per eum portatis de Venetiis et donatis eidem sanctissimo domino nostro papæ. — M. 1458-1460, fol. 27.

» 2 novembre. Ducati 11 d. c. pagoro per nostra poliza e Mirabello e Spanocchi a mº Johanni legnaiuolo e sono per 1ª caseta per Nostro Signore tarsiata col'arme. — T. S. 1458, fol. 16 a.

1459. 25 avril. Fior. 6 a mº Pietro mº di legniamie per fattura di 2 letiere. — T. S. 1458-1459, fol. 48.

» 27 avril. Soldi 25 a Guasparre di Bartolo maestro di legniamie per fattura d'una credenzia in tinello : fior. 1, sol. 5. — Ibid., fol. 49.

1460. 9 janvier. Duc. 3 d. c. paghamo a Baldaccio da Firenze e comp. mercanti (*sic*) in Mantova per 300 pannelli d'oro fino compramo per dorare 1ª tavola da mangiare e 1º posatoio d'audir messa per N. S. — T. S. 1459-1460, fol. 64 a.

» 19 novembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis florenos auri de camera 32 pro duobus (*sic*) portis per eum de proprio lignamine et aliis rebus oportunis factis et ab utraque parte tarsiatas pro camera sanctissimi domini nostri papæ et pro 4^{or} talariis pro dicta camera et pro uno lecthuchio (?) de riposo pro persona præfati sanctissimi domini nostri papæ et pro portitura dictarum rerum usque palatium et pro emptione certorum clavorum et ferramentorum et aptandis dictis rebus in dicta camera. — M. 1460-1462, fol. 36 vº.

1462. 30 mars. Petro ser Antonii Marii de Florentia florenos auri de camera 35 pro valore frangiæ auri et sirici positæ in una sede sanctissimi domini nostri papæ et pro illius manufactura. — Ibid., fol. 248 vº.

» 2 septembre. Ducati 50 dati di comandamento di Sua Santita a maestro Sozino Benzi li quali de perche fe vendare uno tabernacolo con una crocie di legnio bella intagliata. — T. S. 1460-1462, fol. 113 vº.

1463. 29 novembre. Ducati 4 e grossi 5 dati di comandamento di Sua Santita a maestro Giovanni da Fiorenza maestro di legniamie per una

cassa di nocie forte a lavorata bella per tenere denari di Sua Santità e una tavoletta di nocie per contare. — T. S. 1462-1464, fol. 106.

1463. 5 décembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis florenos auri d. c. 127 et bon. 16 pro valore et magisterio lecticæ tartrate (?) pro usu sanctissimi domini nostri papæ ac pro tribus sedibus coopertis de velluto pro usu ejusdem Sanctitatis, nec non pro 13 scabelis et aliis pluribus rebus pro usu cameræ ejusdem sanctissimi domini nostri papæ. — M. 1462-1463, fol. 246 v°.

1464 (v. s. 1463). 5 mars. Duc. 1 e grossi 2 dati di comandamento di Sua Santità a Gilieto mio per quatro serature alla tedescha per le due cassette piccole e per portatura delle cas(s)e da Roma a Siena drentro nella camera di Nostro Signore. — T. S. 1462-1464, fol. 126.

» 17 juin. Magistro Johanni de Florentia fabro lignaminis florenos auri d. c. 11 pro ejus salario et mercede seu manufactura trium sedium, duarum capsarum et unius altaris pro usu smi domini nostri papæ. — M. 1464, fol. 64 v°.

NOTICES DIVERSES.

Fêtes du couronnement.

Cancellieri, qui a pu retracer en détail les excès populaires, les actes de sauvagerie vraiment inouïs qui précédèrent et accompagnèrent le couronnement de Pie II (1), en a été réduit, pour la description même du couronnement et de la procession solennelle (possesso), aux quelques lignes contenues dans les *Commentaires* du pape (2). Les documents reproduits plus loin nous permettent d'étudier d'une manière plus complète ces fêtes, qui ont été fort brillantes et dans lesquelles l'art a tenu une large place. Ils nous apprennent entre autres qu'un des plus grands maîtres

(1) « Si legge nella storia del suo conclave, che i ministri de' cardinali, che erano in conclave, spogliarono la cella del nuovo pontefice, e bruttamente misero a sacco la sua argenteria, benché poca, i libri, e le vesti; e l'infame, e vile plebe di Roma non solo saccheggiò, ma rovinò tutta la casa, attaccandosi, e portando via anche le pietre di marmo. » (*Storia de' solenni possessi de' sommi pontefici*. Rome, 1802, pp. 43, 44.)

(2) « Pius II. P. M. Romæ coronatus est apud basilicam S. Petri tertio nonas Septembris, anno salutis 1458, petiitque ipsa die Lateranum solemnī pompa, quo in loco vix necem evasit inter eos, qui propter equum, quo insederat, gladiis decertabant. Servatus est divina ope; peractisque solemnibus, regale convivium apparuit (*sic*), non cardinalibus tantum, sed omnibus legatis principum, et qui aderant proceribus Urbis, et optimatibus, eademque nocte in suas ædes ad Vaticanum rediit. » (*Commentarii*, éd. de 1614, p. 33.)

de la Renaissance, Benozzo Gozzoli, n'a pas dédaigné de peindre les bannières, les fanons, et même les bancs destinés à cette imposante cérémonie.

1458. 28 août. R^{do} p. domino Angelo abbati sancti Anastasii extra muros Urbis florenos auri d. c. 250 exponendos per eum inter magistros et operarios conficientes thalamum pro coronatione s^{mi} d. n. papæ et pro lignaminibus ac aliis ibidem oportunis. — M. 1458-1460, fol. 3.

» 11 septembre. Provido viro magistro Salvato Andreæ de Tocco civi romano et carpentario flor. auri d. c. 340 pro operis, magistris et assibus, lignaminibus, clavis, ferramentis et aliis quibuscumque et tam in ecclesia quam in palatio Lateranensi et illius circumstantiis (?) ubique occasione festi coronationis e(jusdem) s^{mi} d. n. papæ nuper ordinati factis et fabricatis in honorem festi prædicti. — Ibid., fol. 7 v^o.

» 2 octobre (1). Simili modo mandamus quatenus de pecuniis cameræ apostolicæ et per manus ut supra solvi faciatis honorabilibus viris magistro Salvatori de Valencia familiari domini nostri papæ et Benoczo de Florencia magistro pintoribus (*sic*) florenorum auri de camera summam 250 pro rebus pictis variis per eos pro coronatione s. d. n. papæ. — In primis pro stendardo cum armis Ecclesiæ et uno alio cum armis sanctissimi domini nostri et cum friso deaurato circumcirca et una banderia seu vexillo quatrato (*sic*) pro castro sancti Angeli, cum armis domini nostri. — Item duo vexilla cum punctis cum armis domini nostri. — Item duo alia vexilla quadrata cum seraphinis. — Item duodecim vexilla pro tubicinis cum armis tum Ecclesiæ tum domini nostri. — Item duo pallia cum armis Ecclesiæ et cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — Item pro quinquaginta septem banchis ubi sedent cardinales et pro quatuor cornutis (2) magnis et duabus deauratis pro persona domini nostri et duabus aliis pro itinere pro persona domini nostri. — Item pro sexaginta macciis, seu baculis, et triginta quatuor longis pro paliis et una lancea magna; constituentes in totum florenos auri similes supradictos ducentos quinquaginta. (En marge : pro magistro Salvatore de Valencia et Benozo de Florencia pictoribus.) — Ibid., fol. 25.

» 2 octobre. ... Simoni aurifabro, vel magistro Andreæ de Bize-

(1) Document publié pour la première fois dans la *Chronique des Arts*, du 27 avril 1876, reproduit ensuite dans la *Nazione* de Florence du 16 mai de la même année.

(2) « Cornutarum nomine nihil aliud intelligas, quam cistas ligneas depictas et armis cujuslibet cardinalis ornatas » (*Æneas Sylvius*, apud Baluze, *Misc.*, t. VII). Voir deux autres exemples, également tirés des écrits d'*Æneas Sylvius*, dans le *Glossaire* de Ducange, au mot « cornuta. »

riis (*sic*) etiam aurifabro, ejus socio, flor. auri de camera summam infrascriptam, videlicet 215 florenos pro infrascriptis rebus argenteis factis tempore coronationis sanctissimi domini nostri papæ per eosdem, videlicet : — In primis pro duabus cannellis (?) argenteis finis et pro auro ad deaurandum dictas cannellas et pro labore. — Item pro XIII smaltis cum armis sanctissimi domini nostri factis duobus frenis argenteis ejusdem sanctissimi domini nostri papæ et pro factura dictorum smaltorum et auro ad deaurandum. — Item pro uno altro fornimento freni. — Item pro annulo piscatoris ponderis 21 denar. et 8 gr. — Item pro uno alio fornimento ejusdem. — Item pro factura dicti annuli piscatoris. — Item pro uno pare speronum seu calcariorum deauratorum cum corigiis cremosini. — Item pro uno pare de staphis seu streppis cum armis s. d. n. — Item pro factura et armamento crucis et saldatura e. s. d. n., nec non pro smaltatura armorum s. d. n. auri fini. — Item pro deauratura cannulorum (1) crucis (?) et duodecim scodelinis et viii placetletis modo cathalanisco et uno platello magno et pro confecteria et uno bocali magno deaurato intus et extra. — Item pro argento vivo pro deaurando dictos labores. — Item pro factura dictarum rerum et pro brunitura earundem rerum. — Item pro duabus bandellis de ære deauratis ponderis unciarum quinque et d. xii et circulis etiam hereis et factura. — Item pro uno copertorio argenti fini ponderis unc. 9 argenti et pro auro ad deaurandum dictos buctones seu circulos et pro factura dicti copertorii et pro rebrunatura duorum bacillum deauratorum et pro refactura (?) cannarum bambochi fontis orthei (*sic*) et pro aptatura palle et uno smalto magno cujusdam confecterie et pro refactura cujusdam cutelleriæ ponderis duodecim denariorum auri currentium et pro deauratura et factura. — Ibid., fol. 24 r^o et v^o.

1458. 12 octobre. Honorabili Saxo et ejus sociis mercatoribus de romana curia summam infrascriptam pro infrascriptis rebus datis pro coronatione sanctissimi domini nostri papæ, inprimis :

Inprimis (*sic*) florenos auri de camera 86, et bol. 40 pro cannis 8, palmo 1 velluti cremosini plani ad rationem 10 ducatorum cum dimidio pro qualibet canna, faciunt flor. 86, bol. 40.

Item flor. 2 et bol. 12 pro 15 brachiis cum dimidio de tela veneiana pro soratura (?) 3 copertarum veluti. — Item flor. 7 pro unciis 4, denariis 12 de sectugia (2) deaurata pro dictis coperturis, ad rationem flor. 1 et 2/3 pro qualibet uncia.

Item flor. 36 pro 2 libris et unciis 6 et den. 7 de frangia serici cremosini et auri.

(1) Ducange : cannulus = baculus quo crux defertur.

(2) Ducange : fettucia = segmentum subtile ex quacunque materia.

Item flor. 7 pro factura 3 copertarum.

Item flor. 13 pro 15 brachiis cum 1/4 de fectucia de serico cremosino.

Item flor. 40 pro 4 libris et onciis 2 et den. 18 de nappis et fiochiis et laqueis serici et auri.

Item flor. 9 pro 12 brachiis de fustana et libris 40 de pluma et 12 pelibus rubeis pro 6 cussinis s. d. n.

Item flor. 18 pro 420 libris de lana fina pro 2 matalassis et 2 capitalibus pro lectis paramenti. — Item flor. 5 pro 48 brachiis de fustano cremonensi pro fornimento dictorum mathalassorum. — Item flor. 2 pro 36 brachiis de tela pro fundis mathalassorum. — Item flor. 1 et bol. 36 pro 14 brachiis de fustano pro capitalibus lectorum. — Item flor. 2 pro factura dictorum matalassorum.

Item flor. 35 et bol. 22 pro 5 libris, onziis 4, den. 18 de taffetano de grana pro 12 pennonibus pro tubicinibus (*sic*). — Item flor. 60 et bol. 54 pro 9 libris, onz. 9 et (*sic*) frangiis et cordonibus et nappis serici de grana. — Item flor. 4 pro 9 onziis, den. 18 de taffetano albo pro crucibus dictorum pennonum. — Item flor. 9 pro factura dictorum pennonum tubicinorum. — Item flor. 49, bol. 54 pro 7 libris et 7 onziis, den. 12, de taffetano granæ pro 14 banderiis pro cursoribus.

Item flor. 1 et bol. 12 pro 7 brachiis bocacini rubei pro faciendo cannone (1) ad ponendum hastam dictæ banderiæ. — Item flor. 16, bol. 36 pro libris 3 frangiæ de serico rubeo dictorum vexillorum. — Item flor. 2 pro 14 astis pro portandis vexillis. — Item flor. 5 pro factura dictorum vexillorum.

Item flor. 32 pro 2 petiis de brucarello serici et auri pro uno baldachino pro s^{mo} d. n. — Item flor. 16, bol. 18 pro 2 libris, onziis 6 de taffetano de grana pro 34 drappellionibus dictæ valdachinæ (*sic*). — Item flor. 17, bol. 13 pro 3 libris, onzia 1, denariis 12 de frangia de serico rubeo pro dicto baldachino. — Item flor. 1, bol. 36 pro 18 brachiis telæ rubeæ pro foderatura dicti baldachini. — Item flor. 1, bol. 36 pro 8 cannonibus de corio ubi ponuntur hastæ dicti baldachini. — Item flor. 1, bol. 18 pro hastis 8 pro portando dicto baldachino. — Item flor. 7 pro factura dicti baldachini.

Item flor. 156 pro 6 cannis de damaschino albi brocati deaurati pro alio baldachino. — Item flor. 1, bol. 18 pro 18 brachiis telæ pro foderatura dicti baldachini. — Item flor. 24 pro libris 2 de taffetano cremosino pro 34 drappellionibus dicti baldachini. — Item (flor.) 49 pro libris 3 et onz. 9 de frangia de cerico (*sic*) cremosino pro dicto balda-

(1) Ducange : canon = tubus, fistula

chino. — Item flor. 1, bol. 18 pro 8 cannonibus de corio rubeo pro dicto baldachino. — Item flor. 1 pro 8 hastis ad portandum dictum baldachinum. — Item flor. 7 pro factura dicti baldachini.

Item flor. 30 pro libris 2, onziis 6, denariis 12 de taffetano cremosino pro vexillis d. n. papæ. — Item flor. 0, bol. 25 pro lib. 2 1/4 telæ venetiænæ pro fodera cannonum. — Item flor. 9, bol. 12 pro libra 1, onz. 8 de frangia serici viridis pro dictis vexillis. — Item flor. 4 pro uno cordone serici viridis et auri ponderis onciarum 8 pro dicto vexillo. — Item flor. 3, bol. 36 pro factura dicti vexilli.

Item flor. 27, bol. 25 pro 4 libris, onz. 2, den. 12 de taffetano de grana pro 3 vexillis castri sancti Angeli. — Item flor. 22, bol. 33 pro libris 4, onz. 1 de frangia serici viridis pro dictis vexillis. — Item bol. 45 pro 4 brachiis 1 1/4 de boccazzino pro foderatura canonum dicti vexilli. — Item flor. 9 pro factura dicti vexilli.

Item flor. 13 pro brachiis 78 de boccacino rubeo pro foderatura 10 pannorum portalium rosati pro s^{mo} d. n. — Item flor. 7, bol. 36 pro factura dictorum porteriorum (?)...

Item flor. 27, bol. 6 pro libris 4, onz. 2 de taffetano granæ pro vexillis et copertis equorum et jorneis (1) pro procuratore... — Item flor. 8 et bol. 69 pro libra 1, onz. 9, den. 12 de taffatino (*sic*) albo pro cruce dictæ coopertæ et vexillorum. — Item flor. 0, bol. 15 pro brachiis 1 1/4 de tela veneciana pro foderatura canonum et vexillorum. — Item flor. 6, bol. 36 pro libra 1, onz. 1 de franzia de serico de grana et 1 cordulum pro dictis vexillis. — Item flor. 4, bol. 36 pro una pecia telæ veneciænæ pro fodra dictarum copertarum equorum. — Item flor. 6, bol. 36 pro factura dicti vexilli et copertarum equorum et jornearum.

Item flor. 19, bol. 33 pro libris 3, onz. 6, den. 12 de taffetano albo et nigro pro una cooperta equi et una jornea pro procuratore Pruxie (? Peruxie?). — Item flor. 1, bol. 40 pro brachiis 14 telæ leodiensis pro fodra dictæ coopertæ. — Item flor. 3 pro factura dictarum copertæ et jorneæ.

Item flor. 3 pro 12 forcinis pro sustentatione lumbrelli (*sic*) et 1 canonem (*sic*) de corio pro dicto lumbrello.

Item flor. 16 pro una pecia brach. 9 telæ theotonicæ pro 10 copertis mulorum et factura ipsarum.

Item flor. 14, bol. 20 pro libris 2, onz. 2, den. 12 de tafeta de grana et 1 vexillo cum armis Ecclesiæ. — Item flor. 4 pro lib. 0, onz. 8 de franzia de serico pro dictis vexillis et brachio uno de tela veneciana. — Item flor. 3 pro factura dictorum vexillorum.

(1) Ducange : jornata, ital. giornæa, ... vestis species.

Item flor. 1, bol. 36 pro palmis 2 de damasquino albo pro 2 birectis pro s^{mo} d. n. papa et onz. 1 de tafetano albo.

Item flor. 164 pro 4 cappellis cremesini et auri s. d. n. papæ.

Item flor. 2 pro factura copertarum rosati pro equo qui portavit corpus Christi et pro factura panni rosati qui (*sic*) tenet s^{mus} d. n. sub pedibus.

Item flor. 5 pro 6 lancis longis ad portandum vexilla et 40 baculorum (*sic*) pallefrenariorum.

Item flor. 2, bol. 36 pro uno inbasto (*sic*) pro equo qui portavit Christi corpus.

Item flor. 3 pro factura 4 copertarum rosati equorum alborum.

Item flor. 3 pro 22 testeriis mulorum et equorum carreratarum (*sic*) s. d. n. papæ.

Item flor. 16 per (*sic*) 32 scabellis pro persona d. n. smi.

Item flor. 9 pro 3 sedibus pro d. n.

Constituentes insimul summam florenorum auri de camera 1217, bolend. 27, quos in vestris computis, etc. Datum Romæ, etc., die 12^a mensis Octobris, pontificatu et anno prædictis. — Ibid., fol. 28 bis. Voir aussi T. S. 1459, fol. 23 v^o.

APPENDICE

Les extraits qui suivent ne sont pas inédits, mais ils se rattachent si intimément aux documents publiés ci-dessus que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser de les reproduire ici. On trouvera ainsi réunis dans ce volume les différents matériaux à l'aide desquels il sera possible de composer un jour une histoire vraiment scientifique de l'art à la cour des papes pendant les deux premiers tiers du quinzième siècle.

I

Bulle de Martin V rétablissant l'office des magistri viarum (1).

(30 mars 1425.)

Martinus episcopus, servus servorum Dei : ad perpetuam rei memoriam. Dilectis filiis nobilibus viris Baptistæ Petri Mathæi et Bocio de Stinchis, civibus romanis, viarum urbis nostræ romanæ magistris, salutem, et apostolicam benedictionem.

Et si in cunctarum orbis provinciarum, juxta commissum nobis desuper officium, decore atque florentia delectemur, dignum tamen non immerito reputamus et congruum, ut urbis nostræ rom., quam princeps apostolorum Petrus, et in sortem similem vocatus Paulus, fidei orthodoxæ cardines, aliique innumeri victoriosi martyres, sui sanguinis aspersione irrorarunt, amplior nos cura perstringat, ut urbs ipsa, quæ divinis et humanis legibus perantea floruit, illiusque districtus, nostris in temporibus, divina favente clementia, bonis assurgant moribus et salutaribus inantea successibus commendentur.

§ 1. Cum itaque (sicut rei evidentia palam edocet) urbs, districtusque præfati, quos paterno amplectimur affectu, ex defectu officii magistrorum quod antiquitus pro viarum, stratarum, platearum, et locorum aliorum tam publicorum, quam privatorum, necnon ædificiorum, lapideorum et ligneorum parietum, tignorum, bancharum, tectorum, tabularum, mignanorum, appendiciorum, apothecarum, pontium, portarum, passuum, aquarum decursuum, canalium, et meatuum aliorum, nec non urbanorum et rusticorum prædiorum, pratorum, hortorum atque vinearum, finium restauratione et reformatione, servitutum, et libertatum debitarum administratione institutum et ordinatum extitit, in præmissis et eorum singulis gravem nedum deformitatem, seu ruinam potius abominabilem

(1) *Magnum Bullarium romanum*, éd. de 1692, t. I, pp. 325-326, éd. de 1739, t. III, II, p. 452, et Theiner, *Codex diplomaticus*, t. III, p. 290.

patiantur et jacturam, et (sicut accepimus) nonnulli ex civibus, habitatoribus et incolis urbis et districtus prædictorum, macellarii videlicet, piscarii, sutores, pelliparii, alique diversi artifices, loca etiam venustiora urbis inhabitantes, suasque inibi artes exercentes, viscera, intestina, capita, pedes et ossa, cruores, necnon pelles, carnes, et pisces corruptos, fimos quoque, feces et alia foetida, atque corrupta cadavera, in viis, stratis, plateis, locis publicis et privatis hujusmodi projicere atque occultare: Nonnulli etiam ex civibus, habitatoribus, et incolis ejusdem (quos cæca fatigat ambitio et reprimenda conducit temeritas) mala malis invertentes vias, stratas, plateas, loca publica et privata, ecclesiastica quoque et profana, ausu temerario atque sacrilego occupare, alienare, usurpare, diripere, et in usus proprios deducere, de illis quoque pro suo nutu disponere non verentur, intelligere nolentes quantum hujusmodi suus excessus humanorum corporum sanitatem, moris puritatem, et animarum salutem impediât.

§ 2. Nos igitur præmissos deformitates et excessus, sub dissimulatione ulterius præterire non volentes: attendentes præterea deformitates et excessus hujusmodi propter non exercitium officii magistratus hujusmodi, quod in eadem urbe multo temporis decursu neglectum fuit, in non usum plurimum palulasse, et præmissis incommodis possetenus occurrere cupientes; officium magistratus hujusmodi juxta illius antiquam institutionem, auctoritate apostolica renovamus, suscitamus, reintegramus atque restituimus.

§ 3. Vobis quoque, quos nostros, et urbis prædictæ zelatores existere non ambigimus, quosque fides, legalitas, prudentia, circumspectio, aliaque multiplicia virtutum merita, apud nos efficaciter recommendant, magistratus officium hujusmodi, usque ad nostrum beneplacitum, cum solitis ab antiquo juribus, jurisdictionibus, potestatibus, honoribus, privilegiis, libertatibus, atque oneribus universis, et cum potestate ad opus vestrum quotiens, et juxta modum qui vobis videbitur submagistros faciendi, et ordinandi, eadem auctoritate conferimus, et de illo etiam vobis providemus, vos quoque in præmissis, et circa ea quomodolibet contingentibus, dependentibus, et connexis, magistros facimus, constituimus, ordinamus, et etiam deputamus.

§ 4. Ut vos exinde omnes et singulos deformitates, excessus, in præmissis, vel circa ea nunc et pro tempore quomodolibet occurrentes, absque cujusvis vocatione, seu citatione, sed per viam regiam, juxta datam vobis a Domino prudentiam, etiam per demolitionem quorumcumque ædificiorum, aut rerum aliarum, seu modum alium quemcumque reparandi, corrigendi, et emendandi, necnon oppressos præmissa, seu eorum occasione gravatos, ut præmittitur, absque litis progressu, sed summarie, simpliciter, et de plano opponere seu contradicere, aut cujuscumque temporis, etiam centenalis præscriptione, nec non legibus, statutis, et consuetudinibus generalibus vel specialibus quibuscumque, cæterisque contrariis non obstantibus, relevandi, restituendi et etiam reponendi, contradictores quoque quoslibet, et rebelles privandi, banniendi, arres-

tandi, incarcerationi, aliaque omnia et singula faciendi et exercendi, quæ magistri prædecessores vestri, qui fuerunt pro tempore, facere, gerere, et exercere potuerunt, seu etiam debuerunt, vobis, hujusmodi durante beneplacito, mandatum damus, et etiam potestatem.

§ 5. Præterea ut officii vestri hujusmodi liberior et faciliior sit executio, Nardum de Bustanciis procuratorem, necnon ipsum et Nicolaum de Nucii Nabule, dilectos filios nobiles viros cives romanos, notarios vestri officii eadem auctoritate facimus et etiam ordinamus.

§ 6. Mandantes ex nunc omnibus, et singulis nostris Capitoli marescallis, cæterisque illius officariis, ut vobis et submagistris vestris, atque vestrum cuilibet, in singulis, quæ vestri executionem officii concernunt, obediant, pariter et intendant. Et insuper quascumque excommunicationis aut interdicti sententias, pœnas aut multas alias per vos seu prædecessores vestros ut magistros Urbis pro tempore existentes forsitan promulgatas (quarum formam et tenorem præsentibus haberi volumus pro expressis) auctoritate prædicta cassantes et irritantes.

§ 7. Vobis ut ratione quorumcumque per vos in vestro officio factorum, ordinatorum, seu quomodolibet administratorum, aut gerendorum, fiendorum, seu administrandorum, nullibi locorum in causam trahi, syndicari, aut alias quovis modo per quemcumque, etiam auctoritate apostolica molestari valeatis, auctoritate concedimus antedicta.

§ 8. Constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon statutis, et consuetudinibus Urbis, cæterisque contrariis non obstantibus quibuscumque. Decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis in quoquam quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Nulli ergo, etc. Datum Romæ apud sanctos Apostolos, 2 kalendas aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

II

Extraits du testament de Nicolas V (1).

Audite, audite, inquam, venerabiles fratres, rationes, causasque considerate, quibus adducti ad ædificandum construendumque tantopere conversi fuisse videamur. Dnas principales ædificationum nostrarum causas exstitisse, Venerationes vestras scire atque intelligere volumus. Romanæ namque Ecclesiæ auctoritatem maximam ac summam esse, ii soli intelligunt, qui originem et incrementa sua ex literarum cognitione perceperunt. Ceterorum vero cunctorum populorum turbæ literarum ignaræ, penitusque expertes, quamvis à doctis et eruditis viris, qualia, et quanta illa sunt, crebro audire, eisque tamquam veris et certis assentiri videantur, nisi tamen egregiis quibusdam visis moveantur, profecto omnis illa eorum assensio debilibus et imbecillis fundamentis innixa, diuturnitate temporis ita paulatim elabatur, ut plerumque ad nihilum reci-

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, pp. 949-953.

dat. At vero quum illa vulgaris opinio doctorum hominum relationibus fundata, magnis ædificiis perpetuis quodammodo monumentis, ac testimonis pæne sempiternis, quasi a Deo fabricatis, in dies usque adeo corroboratur et confirmatur, ut in vivos posterosque illarum admirabilium constructionum inspectores continue traducatur; ac per hunc modum conservatur et augetur, atque sic conservata et aucta, admirabili quadam devotione conditur et capitur.

Ad hanc christianorum populorum erga romanam Ecclesiam, ac Sedem apostolicam, devotionem tutæ quædam habitatoribus ipsis, ac terribiles inimicis, oppidorum, urbiumque munitiones accedunt, quæ nimirum per has magnorum ædificiorum constructiones adversus externos hostes, ac domesticos novarum rerum cupidos, quotidie diripiendi gratia conspirantes, et in grave ecclesiasticarum gubernationum damnum insurgentes, munitiones redduntur.

Quo circa nos et Gualdi (ut a minimis incipiamus), et Fabriani, et Assisii, et in utraque Civitate Vetusta et Castellana, et Narnia, et in Urbe Veteri, et Spoleti, et Viterbii, et multis aliis Ecclesiæ nostræ locis, plura peregregia ad certum quemdam et expressum utriusque devotionis munitionisque effectum ædificia condidimus. Atque eisdem caussis abundantius vehementiusque adducti, multa et quidem singularia, hic in Urbe, opera perfecimus; ac plura et longe majora non immerito inchoavimus. Quanto enim hæc alma Urbs ceteris omnibus major et dignior habetur, quantoque ampliori cunctorum christianorum populorum devotione magis celebratur et colitur, tanto profecto aliis omnibus ornatorem atque munitionem fore oportere censebamus; præsertim cum perpetuam summorum pontificum sedem, atque æternum pontificiæ sanctitatis habitaculum ab omnipotenti deo constitutum fuisse non ignoraremus. Proinde et Urbis mœnia, pluribus hinc inde locis collapsis et confragosis, reparavimus, multisque turribus circumquaque munivimus, ac nova insuper cum crebris propugnaculis absolvimus.

Quadraginta præterea sanctarum stationum basilicas, a Gregorio Magno, prædecessore nostro, ab origine institutas pæne ad ultimam absolute reformavimus, atque ad extremum hoc palatium, in quo nunc sumus, ideonum summorum pontificum domicilium, et hoc sacrosanctum Petri apostolorum principis templum, huic nostræ domui contiguum, cum magno ac novo vico adjacente, pro digna quadam et secunda cum capitis, tum omnium membrorum, et totius Curiae habitatione, jampridem ædificare ac reformare inchoavimus. Quæ quidem opera antea, ut videtis, incepta, nisi mors à tergo inopinata prævenisset, omnipotentis dei gratia, et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, de quorum auctoritate et potestate confidebamus, opitulationibus adjuti, quando ea boni gratia agebamus, ad perfectionem usque perduxissemus.

Quæ quidem si, ut cupiebamus, expleta fuissent, aut si, ut instituere, ullo unquam tempore in posterum absolverentur, profecto successores nostri majori quadam christianorum omnium populorum veneratione adorarentur, atque tute, ac secure intra Urbem commorantes, impias

et consuetas, et externorum hostium, et domesticorum quoque inimicorum persecutiones facilius evitarent. Quibus quidem nos caussis, non ambitione, non pompa, non inani gloria, non fama, non diuturniori nominis nostri propagatione, sed majori quadam romanæ Ecclesiæ auctoritate, et ampliori Sedis apostolicæ apud cunctos christianos populos dignitate, ac certiori usitatarum persecutionum evitatione, talia tantaque ædificia mente et animo conceperamus.

Has quidem et veteres ac recentes persecutiones romani pontifices, nullo unquam, ut jure existimamus et credimus, tempore pertulissent, si novis et inexpugnabilibus munitionibus sese, præsertim intra Urbem, protexissent; nunquam enim neque externi hostes, neque domestici inimici, quamquam novarum rerum cupidi, usque adeo temerarii insanique fuissent, ut ea cum periculo capitis sui aggrederentur, quæ optatos designatosque effectus nequaquam sortiri posse videbantur. At vero, si temeraria audacia allecti, et cæca cupiditate raptati fuissent, profecto conatus sui ad nihilum recidissent; ac per hunc modum tuti, quieti, ac securi pontifices in continua Sedis apostolicæ tranquillitate cum maxima auctoritate, cum summa potestate, cum immensa denique dignitate semper resedissent.

Quo circa, ut de hac ædificationum nostrarum recitatione a principali proposito parumper digredientes, aliquem certum et solidum fructum capiamus, Venerationes vestras in Domino exhortamur quatenus prædicta constructionum nostrarum opera inchoata prosequi ac perficere et absolvere velitis, ut successores nostri externorum tumultuum, domesticarumque persecutionum penitus omninoque expertes, dominicum gregem sibi ab omnipotenti Deo commissum, tamquam veri animarum pastores, diligentius atque liberior salubribus cibariis alere, ac per hunc modum alitum in viam salutis æternæ traducere possint et valeant.

III

Description des constructions de Nicolas V, par G. Manetti (1).

Multa et quidem magna ædificia, de quibus solis (prætermisiss aliis hujusmodi, quum pæne infinita sint), verba facere instituimus, ab eo fabricata fuisse constat, quæ partim extra, partim verò intra Urbem, maximis impensis majorique magnificentia propalam visuntur.

Atque ante omnia de exterioribus, postea de interioribus, quoad fieri poterit, brevius commemorabimus.

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, pp. 929 et suiv. — Le travail de Manetti a été utilisé par les savants longtemps avant d'être imprimé. Vespasiano déjà le cite avec éloges (*Spicilegium* de Mai, I, 51). Vasari en a fait usage. Jacques Grimaldi (Bibl. Barberini, XXIV, 50, fol. 432 v^o et suiv., d'après le Cod. Vatic. 2046), Bonanni (*Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 47), en ont reproduit de longs extraits.

Atque primo, ut a levioribus incipiamus, Gualdi principalem oppidi sancti Benedicti basilicam reparavit, amplificavit, novisque ædificiis magnifice perpolivit. Assisinatem deinde b. Francisci ædem pluribus locis, vel jam collapsam, vel certe paulo post collapsuram, cum egregiis fundamentis stabilivit, tum novis tectis confirmavit. In civitate quoque, quæ trito et vulgato verbo *Vetusta* appellatur, ingentia quædam magnificaque ædificia construxit. In altera etiam civitate, quam *Castellarum* nuncupant, inter cetera, majorem quam tertiam mœnium partem nuper specioseque refecit. Narniensem insuper arcem novis constructionibus peregre munivit. In Urbe Veteri ingentem arcem simul cum magnifico quodam palatio maximis fossis undique circumdato, opus sane impensa magnificentiaque visendum, pulcherrime fabricatus est. Quid præterea de arce Spoletana dicemus? Nonne tantis sumtibus, tantisque, et tam egregiis cum atriorum tum cubiculorum ædificiis et corroboravit, et adauxit, atque ita exornavit, ut extrinsecus mirabile opus videatur, et intrinsecus eruditis quorumcumque cernentium oculis admirabilius ac magnificentius conspiciatur.

Quid denique de balneis Viterbiensibus referemus, quorum virtutes ad cunctas humani corporis ægrotationes et morbos magnæ mirabilesque ferebantur, et cum omnibus idoneis habitationibus pro quotidianis languentibus curandi causâ accedentibus privata ac nudata reperirentur, prudenter salubriterque curavit, ut plura ac diversa illic opportuna habitacula conderentur? Quæ quidem tanta magnificentia, tantisque impensis construxit, ut non solum idonea ac salubria ægrotorum omnium tabernacula, sed cunctorum etiam principum accommodata ædificia, regalesque regiæ haberentur.

Sed quid nos plura de Fabrianensibus, de Gualdensibus, Assisinatibus, utriusque Civitatis, et *Vetustæ*, et *Castellanæ*, *Urbevetanis*, *Spoletanis*, *Viterbiensibus*, et multis aliis novis, quorum pæne infinitus est numerus, vel conditionibus, vel extrinsecis reparationibus singillatim colligimus?

Ad urbana tandem ædificia veniamus. Quinque singularia et præcipua fabricandi et condendi opera, ac profectò memoratu laudibusque digna intra Urbem, partim ad munitionem, partim ad ornamentum, partim ad aëris salubritatem, partim ad devotionem vel maxime pertinentia, efficere et consummare cupiebat, ac sic in mente sua penitus et omnino proposuerat.

Quorum primum erat, ut Urbis mœnia pluribus simul locis jam collapsa et confragosa noviter repararet. Secundum, ut sacras XL mansionum ades, à Gregorio primo cognomento Magno sancto pontifice primitus institutas, novis ædificiis et constructionibus reformaret. Tertium ut vicum quemdam à porta *Adrianæ* Molis inchoandum, et usque ad basilicam Petri Apostolorum principis porrigendum, ita suis stationibus ac munitionibus conderet, ut tota simul Curia intrinsecus secunda tutaque sufficienter habitaret. Quartum ut pontificale palatium mirum in modum præmuniret, atque regulariter exornaret. Quintum ut sacram beati Petri

ædem à fundamentis nuper reædificaret, de quorum duobus prioribus singillatim idcirco pauca dicemus, quia jam ea ipsa ad finem suum perducta, et omnino consummata fuisse conspiciamus. De tribus verò ultimis, quoniam ædificia inusitata, ac profecto mirabilia extitissent, si perfecta et absoluta, ut ipse instituerat, tandem aliquando in lucem apparuissent, paulo latius postea tractabimus.

Quippe, ut secundùm enarratum ordinem procedamus, Urbis mœnia à porta Flumentana ex parte inferiori versùs Orientem per Collatinam, per Viminalem, per Næviam, per Latinam, per Capenam, usque ad Trigeminam, ubicumque ruinam minabantur, multis locis continuatis propugnaculis novis, trans pyramidem lapideam mœnibus ipsis astantem, aliquot passuum millibus, generoseque admodum et utiliter reparavit. A parte verò superiori versùs Occidentem proseguens usque ad prædictum Molis Adriane pontem pulcherrime reformavit. Pontem verò pluribus turribus egregie munivit, et Molem ipsam extrinsecus crebris propugnaculis corroboravit, ac tectoriis dealbavit. Intrinsecus autem anlis et tricliniiis ita inter se distinxit, ut utroque et habitationis et arcis regie officio accommodatissime fungi posse videretur. A ponte verò usque ad portam Palatinam nihil innovavit, cum quia ibi mœnia valida et solida apparebant, tum etiam quia in constructione Vici, de quo paulo post dicemus, ipsius amplificandi gratia, funditus diruere et demoliri constituerat. Ex transverso verò super montem prope quasi ad verticem versùs meridiem totam regionem illam novis muris, crebris turribus, frequentibus propugnaculis trans portam vulgato nomine Pertusam magnis impensis mirabiliter perfecit, atque usque ad regionem Sancti Spiritus xenodochium respicientem absolvit.

Nunc ad secundum membrum brevius accedamus. Cunctas sanctarum stationum ædes carie ac vetustate pene consumptas pontifex magnanimus, atque admodum pius, egregie reparare ac reformare decreverat, atque hoc ipsum reformandi et reparandi officium in plurimis minoribus sanctæ Mariæ trans Tiberim, et beatæ Praxedis, et sancti Theodori, ac Petri in vinculis nuncupati, pluriumque aliarum hujusmodi basilicarum (ne omnium particularem mentionem faciamus) reparationibus constructionibusque inchoavit. Ad majora deinde conversus in septem celebrationes et principales, ut ita dixerim, totius romanæ regionis ecclesias animum adjecit. Johannis enim Lateranensis, Mariæ Majoris, Stephani Cœlimontani, Sanctorum Apostolorum, Pauli exterioris, et Laurentii extra muros, basilicas partim munivit, partim ornavit, partim mirum in modum renovavit.

De septem illis majoribus celebratissimisque ceterarum omnium principalissima, mira, ac devota beati Petri ædes sola restabat, quam quia à fundamentis magnifice renovare, ac totam usque ad tecta ipsa reedificare constituerat, idcirco ultimo loco post Palatinam renovationem de ea, partim seorsum, partim verò simul cum palatio, idcirco tractabimus quia finitima et contigua ædificia futura erant.

Ad tertiam de vico, ut ita dixerim, curiali, juxta nostrum ordinem

procedentes, novam hujus vici constructionem à porta pontis Molis Adrianae inchoandam fore cognovimus, ubi magnam quamdam aream, cunctis habitationibus inter mœnia Urbis, quæ tanto ulterius in latitudinem extendebantur, ut ad perpendicularum magnæ turris palatinæ ab eo ad hoc ipsum ædificatæ dirigerentur, et inter Tiberim consistentibus, funditus demolitis, ante prædictam Adriani Molem instituebat. Ab hac maxima area tres latæ, et amplæ viæ ab invicem distinctæ, duæ ab utrisque lateribus, tertia intermedia, derivabantur, et ad alteram ingentissimam aream ante apostolicam ædem apparentem protendebantur. Per intermediam verò ab area prima usque ad mediam prædictæ basilicæ quinque januis distinctæ portam iter per rectam lineam dirigebatur. Per secundam autem, quæ a dextris prominebat, recto tramite ad portam Palatinam ibatur. At per tertiam à læva versùs Tiberim ad eum locum tendebatur, ubi nunc ingens ille et altissimus obeliscus exstat, et ubi in nova apostolicæ Ecclesiæ reformatione domestica pro sacerdotibus canonicis cubilia designabantur, quæ vulgo dormitoria appellantur.

Atque tres commemoratæ viæ diversis habitaculis, variis ergastulis, ac dissimilibus opificum tabernis per hunc modum ab invicem separabantur. Nam à dextris via eisdem propemodum habitaculis pro medicis diversorum exercitiorum artificibus sese e regione respicientibus distinguebatur. Intermedia verò usque ad lævam similibus nummulariorum, pannorumque mensis, et hujusmodi majorum opificum tabernis utrimque institutis, ac mutuo sese intuentibus, disponebatur. A læva autem usque ad murum super Tiberim ædificandum, diversorum generum pro infimis opificibus apothecæ utrisque pariter lateribus ordinabantur. Atque tres prædictæ viæ, sex inter columnas, usque adeo muniebantur, ut sex continuas porticus, duas à qualibet via se invicem respicientes, pulcherrime simul atque utilissime efficrent. Juxta variæ diversorum opificum tabernæ, supra verò domorum habitacula condebantur. Ac per hunc modum quocumque tempore sub porticibus incedentes homines, et voluptate pulcherrimi aspectus capiebantur, et omni quoque, immoderata, et hyemali, et æstiva tempestate, partim ab jugibus pluviis, partim ab intemperie aloris et æstus, sese tutabantur. Necessaria etiam inferiorum tabernarum, ac superiorum domorum habitacula nequaquam suo lumine privabantur. Atque hic curialis, de quo loquimur, vicus à magnis membris, et altis turribus undique cingebatur, à quatuor namque ejus lateribus egregiis propugnaculis circumdabatur.

Si quidem primò à ponte Adrianae Molis, et ab ipsa Mole, quatuor novis turribus super quatuor angulis præmunita; à dextris deinde magnis mœnibus versùs maximam turrim ad palatium vergentibus, à parte verò superiori duobus mirabilibus et dicti palatii et apostolicæ basilicæ propugnaculis; et versùs Occidentem, et ex transverso quoque versùs Meridiem perpetuis muris usque ad prædictum Adrianae Molis pontem continuatis, et ad Orientem revolutis, ita circumquaque muniebatur, ut nulla neque rationalia, neque etiam rationis expertia animalia, nisi volantes dumtaxat aves volatibus suis, ingredi potuissent.

Quum igitur in capite hujus, quem descripsimus, vici, hoc præcipuum et admirandum pontificalis palatii ædificium, ut diximus, construere et fabricare vellet, arduum opus ab ingenti et maxima turri inchoavit, quam per diametrum LXX cubitorum esse voluit, quum muri in latitudinem ad XVI extenderentur, in altitudinem verò usque ad centum erigerentur, licet altius quàm ad XXX cubitos non immeritò erexerit. Ulterius enim eam elevari voluit, quàm æquabile ædificandi palatii solum designaretur; ex veteri namque approbatorum architectorum disciplina nullum, præsertim magnum et excellens ædificium, nisi in plana superficie, et in solo undique adæquato bene specioseque construi intellexerat posse. Cuncta quippe novi ædificii loca ad æquabilem soli superficiem ab eo redigi necessarium est, qui probe, et ut dicitur ad regulam condere ac magnifice ædificare concupiscit. Hæc profectò tam ingens et tam admirabilis turris ad tria officia maxima ac necessaria sibi opportune admodum famulari videbatur. Primo enim ad designatam commemorati vici amplificationem munitionemque, veteribus mœnibus demolitis, novisque ab inde ex parte inferiori usque ad alteram Molis Adriane turrin per lineam rectam constructis, speciosissime famulabatur. Secundo ex parte superiori ad alterum murum inserviebat, qui altioribus mœnibus, usque ad verticem montis jungebatur. Tertio ad quemdam grossissimum parietem aptabatur, qui ab uno ejus latere incipiebat, et ex transverso usque ad apostolici templi scalas protendebatur. Ab extremitate hujus parietis ex transverso sursum versùs alter murus porrigebatur, qui basilicam a palatio separabat.

In extremitate hujus muri, qui a turri incipiebat ea parte, qua cum illo divisore jungebatur, duæ magnæ turres erigebantur, in quarum mediotulio porta cum fornice triumphali condebatur, unde in palatium introibatur. Atque primo per accommodatos gradus in quamdam ingentem curtem paulatim ascendebatur, quæ pro opportuno quodam generalis descensionis loco, cum intercolumniis et porticibus instituebatur; atque hæc curtis à muro divisore, et ab altero ex una memoratarum turrium incipiente claudebatur. A muro insuper, qui a turri incipiebat, et ad verticem montis usque protendebatur, quando ad supernam palatii partem attingebat, tunc ex transverso alius murus versùs meridiem dirigebatur, donec cum prænominato divisore conjungeretur. Ac per hunc modum palatium totum a quatuor suis lateribus claudebatur.

In hoc amplo totius soli ædificandi spatio multa ac pulchra diversarum mansionum, variis officiis inservientium, habitacula construebantur. Primo enim ab inferiori palatii parte magnus pulcherrimusque hortus cunctis herbarum atque omnium fructuum generibus refertus, ac vivis quoque fontibus irriguis, quos e vertice montis per subterraneos meatus usque in commemoratum hortum, irrigandi et oblectandi gratiâ, magnis sumtibus, majorique industriâ traduxerat. Atque in hoc ipso speciosissimo paradisi spatio tria pulcherrima, atque optima ædificia exstabant. Primo enim à parte inferiori nobile quoddam egregiumque theatrum super columnis marmoreis fornicatum in altum elevabatur.

A dextera hujus theatri magnum quoddam atrium ad conciones, ad conclavia, ad pontificales coronationes, et ad alias hujusmodi raras dignasque celebritates in fornix accommodatum cum duobus tricliniis, sursum deorsumque se invicem respicientibus, ædificabatur, in cujus latere apostolicum ærarium designabatur, ubi Ecclesiæ thesauri condebantur. Super hoc atrium cœnaculum magnum anniversariis et ordinariis summi pontificis benedictionibus designatum aptabatur, quod versùs Orientem in pontem Molis Adriane respondebat. A læva autem maxima quædam cappella cum ingenti vestibulo à parte superiori in fornix modum pariter condebatur.

Trans murum verò horti versùs Occidentem plurimæ et maximæ ac pulcherrimæ mansiones accommodabantur. Verùm à latere inter murum à magna turri versùs summitatem palatii tendentem, ac prædictas mansiones, magna curtis perpetuis fontibus irrigua prominebat. Paulo superius ingens et ampla bibliotheca transversalibus utrinque fenestris ordinabatur. Ultra vero bibliothecam, alia curtis continuis fontibus pariter irrigua pro tota familia versùs Septemtrionem designabatur. Juxta hanc curtem à superiori parte magnæ, ingentesque coquinæ erant. Trans coquinas deinde alia maxima curtis versùs Occidentem protendebatur, à cujus latere longa quædam lata et ampla ac nobilitata stabula constituebantur.

A parte verò versùs Meridiem principale hujus palatii atrium hinc inde late ampleque pandebatur; atque in uno hujus atrii latere versùs Septemtrionem domestica cubacula, ac triclinia, cum maxima quadam cappella parabantur. In altero autem ad Meridiem vergente novæ mansiones pro camerario apostolico adjacebant. A parte verò superiori versùs Occidentem alter hortus prospiciebatur, ubi diversæ à prioribus stationes prædictæ camerario accommodatæ ordinabantur.

Sed quid nos plura hujus sacri palatii singillatim ædificia conquirimus, quum tot, tantaque ac tam varia ab illo divino ingenio, maxima præsertim magnitudine animi condito,*habacula designarentur, ut pulcherrimus quidam, et distinctus, et non intricatus, ac involutus, ut à poëtis fingebatur, laberinthus, quinimmo potius speciosissima quædam paradisis non immerito videri posset? At verò quum nos duo sola prioribus designationibus suis nuper adjunxerimus, de eo finem dicendi faciemus, ut ex his, quæ nostris literis mandata fuerint, reliqua hujusmodi, qualia quantaque fore debuissent, diligentis lectoris judicio existimanda relinquamus.

Hoc, de quo loquimur, palatium, non solum urbanis mœnibus, quæ profecto maxima et ingentissima erant, et è magnis ac pulcherrimis junctis undique munitabantur et exornabantur, sed etiam à propriis muris ita hinc inde cingebatur, ut duplicatis etiam longioribus et propriis mœnibus circumdaretur; in tantum deinde à solo elevabatur, ut ad centum usque cubitorum altitudinem extenderetur, quousque ingens turris illa erigebatur. Hoc propterea fiebat, ut tres pulcherrimæ mansiones, variis anni temporibus accommodatæ distinguerentur.

In superficie namque soli prima, et infima, et ut ita dixerim terrestris habitatio, pro æstivis dumtaxat temporibus opportune designabatur, ubi et atria, et triclinia, ac cubitus, et ambulatoria, et porticus, et cappellæ, et omnia alia hujusmodi ædificia ita affatim suppetebant, ut exinde in omnibus necessariis ac utilibus et jocundis rebus optime simul atque abundantissime subministraretur. In secunda verò, quæ erat intermedia statio similis priori, cum omnibus necessariis, opportunis, commodisque dictis pro hyemalibus tempestatibus tantummodo ordinabatur. Suprema autem duarum antea commemoratarum similis mansio pro vernalibus, autumnalibusque temporibus speciosissime atque utilissime designabatur.

Sed hoc de sacro palatio hactenus dixisse sufficiat, quamquam plura, non sicut cetera celebrata à nobis, ne longiores essemus, prætermissa fuisse videantur.

Nunc verò ad mirabilem ac profecto magnanimam, et devotissimam apostolici templi designationem deinceps procedamus. Ante primum igitur hujus sacræ ædis vestibulum super scalas prominentes maxima quædam area ducentorum in longitudine, centum in latitudine cubitorum pulcherrime apparebat. A formosis namque prædicti vestibuli gradibus, quos marmoribus partim porphyreis, partim smaragdinorum colorum decoris, gratia intersecabat, incipiens, usque ad egregia et nobilitata intercolumnia per ducentos, ut diximus, passus in longum extendebatur, super quibus tres commemorati vici porticus, speciosorum omnium spectaculorum visu pulcherrimum specimen, sustentabantur.

In hac amplissima et ornatissima area, et ut Græci expressius dicunt, platea, ingentissimum illum ac maximum obeliscum in ipso areae mediotulio è regione ad intermediam prædicti vestibuli portam in hunc modum pulcherrime simul atque devotissime collocabat. Nam pro quatuor pusillis æneisque leonibus, quibus colossus ipse nunc pro basibus ac sustentaculis paulo superficie soli altioribus utitur, quatuor magnas totidem Evangelistarum statuas ex solido liquefactoque ære in staturam humanam fabrefactæ conflatas in superficie sola, distantibus inter se proportionibus secundum colossi latitudinem, ponebat; super quibus æneis statuīs diversis invicem figuris vix varias cujuscunque personæ conditiones perpolitissime sculptis, colosseæ moles sustentabatur. In summitate verò ipsius colossi, alteram Jesu Christi Salvatoris nostri statuam, dextera ejus manu auream crucem bajulantis, ex ære confectam accommodabat.

Inter prædictas scalas, et hoc primum vestibulum magnum quoddam et amplum superficiæ solum interjacebat, quod maximæ hominum multitudinis longitudine ac latitudine sua capacissimum videbatur. In superiori hujus ampli soli parte oblongum vestibulum reperiebatur, quod quinque egregiis portis æquis inter se portionibus distinguebatur; et à primo scalarum gradu usque ad prædictas primi vestibuli portas LXXV cubitorum latitudo, longitudo verò ultra CXX passus protendebatur. Atque in utraque hujus vestibuli extremitate singulæ turres è pulcris marmoribus in altum ultra centum cubitos erigebantur; quæ quidem et

ad munitionem templi, et ad opportunam canonicarum horarum pulsationem simul famulabantur.

Ab his duobus campanilibus (sic enim commemoratæ turres vulgato et trito verbo appellantur), duo longissimi et amplissimi muri utrimque, quisque à latere suo, usque ad primum ejusdam magnæ crucis principium extendebantur. A dextris namque unus, inter palatium et templum dividens, cum exteriori curte; à sinistris verò alter intercedebat, à quo retrorsum via publica sternebatur. Ab hoc primo vestibulo in alterum simile per quinque egregias portas transibatur, et à secundo in magnam curtem ante tertium vestibulum astantem per totidem aditus vadebatur, quorum tres patentes portæ cum extremis utrimque porticibus apparebant. Sed antequam ad templi januas applicaretur, curtis illa ampla interjacebat, in cujus meditullio vivum fontem à vertice montis per abs-trusos cuniculos derivandum una cum ingenti... (*sic*) fore designaverat. A lateribus verò utriusque porticus duo intercolumnnia se invicem spectantia, decoris et utilitatis caussâ, figebantur. A sinistra enim porticu plures commodæ et opportunæ pro regularibus presbyteris mansiones consti-tuebantur, quum ad dexteram murus divisor adstaret.

Ex transverso verò horum duorum intercolumnnium inter duas prædic-tas porticus porrigebatur, super quod ingentes fornices ad tertium tem-pli vestibulumolvebantur, quod quinque pulcherrimis portis peregregie fabrefactis, mirisque sculpturis adornatis, illustrabatur, unde in templum ipsu-m transmittebatur.

In hoc longo et amplo templi spatio, quod usque ad primam crucem magnam CLX in longitudine, in latitudine verò CXX cubitorum exten-debatur, à dextris commemorata curtis, quo omnes et templi, et palatii aquæ pluvie à prædictis locis arcebantur, et per cloacas subterraneas emittebantur; à sinistris autem commodæ et opportunæ regularium pres-byterorum templo ipsi in divinis cultibus continue servientium mansio-nes construebantur, quæ usque ad illas paulo ante commemoratas conti-guæ ducebantur, nisi quia parte superiori sacrarium quoddam amplum et ingens, pulcrum, ac devotum opportune admodum ædificabatur. In reliquo verò soli spatio sex pulcra et spatiosa intercolumnnia ad lineam se se pariter intuentia, tria à singulis lateribus, conspiciebantur, quæ quidem ea quinque latera in formam navis redigebant. Idcirco quinque naves vulgo nuncupabantur. Quorum medium intercolumnnium ideo ce-teris lateralibus latius ostendebatur, tum quia ambulatorium amplius erat, tum etiam quia exinde mirum quoddam totius templi spectaculum liberius apparebat. A dextris in extremitate prædictæ curtis plurimæ ac speciosæ cappellæ: à sinistris vero totidem per totam longitudinem, illis dexterioribus pariter correspondentes, designabantur. Reliquæ duæ naves tribus commemoratis speciose admodum suis ordinibus respondebant. Ultinò magnæ crucis intercolumnnium octo à dextris versùs curtem, et totidem à sinistris columnis versùs publicam stratam, ideo paulum utrimi-que extendebatur, ut majorem quamdam et ampliorem plurium inter se fornicum crucem efficeret. Septem enim cruces inter se invicem invo-

lutas fornicatasque in longo CLXXXV cubitorum spatio (tantum enim per longitudinem protendebantur), pulcherrime speciosissimeque reddebant, quarum intermedia ceterarum maxima in quadraginta; sex verò aliae in viginti quatuor cubitos pariter porrigebantur.

Super maximam XL cubitorum crucem altissima centum cubitorum testudo prominebat, super quam altera similis XXV cubitorum, pluribus diversarum formarum cornicibus, adjungebatur. Hæc parva testudo in summitate sua idcirco patens et aperta relinquebatur, ac in modum laterne aptabatur, ut lumen undique clarius et apertius per totum spatium diffunderetur.

Juxta commemoratam crucem à parte superiori ingens cappella in latitudinem XL circiter, in longitudinem verò LXXV cubitorum protendebatur. Hanc magnam cappellam vulgo tribunam vocant. Utraque hujus tribune latera, ob majorem personarum capacitatem, sedilium gratia hinc inde extendebantur, ac utrinque pluribus fenestris in magnorum oculorum formas redactis egregie admodum ornabantur. Atque in ejus meditullio ingens ac pulcherrimum, et omnibus ornamentorum generibus refertum altare ab extremitate prædictæ magnæ crucis astabat. In summitate vero tribune solium pontificale altiuscule eminebat, ut et ipse ab omnibus circumstantibus videretur, ac pariter omnes astantes sedentesque videret.

Utraque hujus templi latera ab ingentibus fenestris se se mutuo respicientibus ornata singula, quæque ampla, et longi spatii, loca quæque illa cruce magna inferiora suis splendoribus illustrabant. At verò universum ambitum superiorem rotundæ quædam fenestræ in magnorum oculorum formas, egregie, ut diximus, redactæ, velut formosa quædam fenestrarum corona speciosissime ambiebant, per quas quidem solares radii ita ingrediebantur, ut non modò singula testudinis loca luce sua collustrarent, sed divinæ quoque gloriæ specimen quoddam cunctis devotis conspensoribus demonstrarènt. In vertice verò testudinis rotunda quædam et ingens fenestra ceteris altius prominens in laterne formam, ceu supra commemoravimus, redacta, cuncta mirum in modum condecorabat.

Ceterum universum totius spatii pavementum eisdem variis marmoribus partim porphyreis, partim smaragdinis coloribus ornabat, quibus scalarum gradus condecoratos fuisse superius diximus.

Et ne tantum, tam pulcrum, tam decorum, tam admirabile, ac denique tam divinum potius quam humanum templum, aliquibus defunctorum prælatorum, ac pontificum humationibus ullatenus pollueretur, hujusmodi sepulcra à sinistro latere extra templum è regione ad solium pontificale construi condique volebat.

Verum quum multa de mira hujus templi fabricatione hactenus dixisse videamur, reliquum est ut de dimensionibus suis pauca quædam brevissime subjungamus. Area ducentorum in longitudinem, in latitudinem verò centum cubitorum ante ornatissimas scalas sternebatur. A primo ascensionis gradu usque ad solium pontificale longitudo ultra

ducentos cubitos porrigebatur. In latitudinem vero ab CXX per totum fere spatium extendebatur, nisi ubi a duobus magnæ illius crucis lateribus brachia utrimque dilatabatur. Ibi enim usque adeo amplificabatur, ut ad CLXXX. mensuraretur. Altitudo vero omnium fornicum ultra LXXX passus ascendebat, quum maxime testudinis sublimitas ad centum supra XXV cubitos attingere videretur.

A palatio in hoc templum per plures pulcherrimos aditus a summo pontifice, magna prælatorum comitante caterva, incedebatur. Ab uno verò ceteris eminentiori per cochleam quamdam spatiosissimam vadebatur.

At ne huic tam admirabili, et tam digno ædificio ullum ornamentorum genus deesse videretur, universum superioris spatii ambitum plumbeis laminis speciosissime simul atque utilissime adornabat.

Verum ut hæc ingentia maximæ molis ædificia facilius construere valeret, Anienis fluvii alveum, quo a Tiburtino oppido versùs Romam navigari consueverat, ita mundari atque ita purgari fecit, ut ea, quæ ad ædificandum necessaria sunt, aptius a Tibure transmitti, ac transferri possent.

Admirabile, et stupendum, ac summa christianæ religionis devotione venerandum hujus sacri templi ædificium, mihi crebro mecum ipsi animadvertenti, ac quale quantumque foret, mente et cogitatione volventi, instar humani corporis futurum videri solet. Nam à thorace ad pedes usque deorsum, oblongo hujus basilicæ spatio, quantum à patentibus tertii vestibuli foribus ad magnæ crucis initium porrigebatur, persimile apparebat. Alterum deinde illius crucis spatium brachiis utrimque extensis conforme, cunctis diligenter et accurate considerantibus videbatur. Reliquum vero spatium, quod ambitu magnæ tribunæ continetur, nequaquam humano capite dissimile censebitur.

Atqui ne hæc, qualiscumque est, similitudo temere à nobis inducta, et ab ipsa rei veritate longe abhorreere existimetur, constitue quæso hominem in superiorem hujus templi partem, ejus universum corpus humi prosternas velim, ita ut caput ejus ad Occidentem vergat, brachiis in diversa latera utrimque porrectis, altero ad Septentrionem, altero verò ad Meridiem vergente, pedes autem ad Orientem spectent, atque humano corpore per hunc modum abste constituto, dubitare non poteris, quin hanc nostram similitudinem undique convenire ac quadrare arbitreris. Si itaque hujus templi figura humano corpori instar fuisset, ceu supra potuisse videtur, nimirum ipsum nobilissimam speciem sortitutum fuisse constat, cum formam hominis ceteris omnibus et animatarum et inanimatarum rerum figuris longe prælatum esse non ignoremus; eam quippe ad similitudinem totius mundi fabricatam fuisse nonnulli doctissimi viri putaverunt. Unde hominem, à Græcis microcosmum appellatum esse existimarunt; nec defuerunt etiam, qui famosissimam illam ac saluberrimam justissimi illius consolatoris (sic enim Noë nomen hebraice interpretatur) arcam humani generis, quod jam pene totum ex primo et generali diluvio perierat, salvatricem, quoniam

exinde reparati sumus, ad hanc perfectissimam humani corporis fabricam propemodum constructam fuisse autumarent. Etsi enim propria sui ipsius longitudo à vertice usque ad vestigia sexies tantum habeat, quantum latitudo, cujus mensura in latere a dorso ad ventrem reperitur, cum hujusmodi dimensionum proportio in templi nostri forma servari non potuerit, in figuris tamen lineamentorum similitudinem tenuit. Nam si jacentem hominem, seu supinum, seu pronum metiaris, sexies tamen longus est à capite ad pedes, quantum latus est à dextra in sinistram, vel à sinistra in dexteram, et decies tantum quantum altius à terra. Proinde commemorata arca CCC in longitudine cubitorum, quinquaginta in latitudine, XXX in altitudine formata fuisse scribitur. Quippe vir suapte natura prudentissimus, et multarum quoque rerum experientia in tanta ac tam diuturna quingentorum annorum vita (nam hac ejus ætate generale illud diluvium universum terrarum orbem inundasse accepimus) apprimè edoctus, et divino insuper quodam spiritu afflatus, cum hoc mirabile ac perfectum hominis opificium ab omnipotenti Deo profluxisse et emanasse intelligeret, tale tanti auctoris, supremique magistri exemplum sibi, arcam humani, ut diximus, generis salvatricem fabricaturo, non immeritò ad construendum imitandumque proposuit. Quod quum Nicolaus apud idoneos auctores legisse meminisset, in hac sua divini templi constructione non injurià imitari concupivit et voluit.

In hac nostra hujus admirabilis templi descriptione quanto magnificentias ac celebritates suas magis magisque considero, tanto amplius admirari et obstupescere cogor; atque mihi sic consideranti, ac propterea vehementius admiranti plura singularia, et præcipua celebratorum operum exempla comparandi gratià ante oculos offerunt. Primo enim si Athenienses de Armamentario suo à græcis scriptoribus tantopere laudato ob id magnopere gloriati sunt, quod fuerit opus impensa et elegantia visendum; et ita gloriati sunt, ut Philonem illius architectum magnis cum laudibus domestici suarum rerum scriptores memoriæ prodiderint: profectò nos tantò magis Nicolaum pontificem hujus divini templi architectum æternis literarum monumentis celebrare debemus. Si Hiram quoque Tyrensem famosissimi templi Salomonis non architectum, sed singularem æris magistrum, opificemque ærarium, de sapientia, intelligentia, ac doctrina, et de sculpendi arte, statuariaque, sacris libris apprimè laudatum fuisse novimus; quanto nos majores Nicolao nostro laudes largiri præbereque impellimur, qui suoapte ingenio suaque industria multos quotidianorum operum variosque præfectos non injuria constituit, atque illis omnibus Bernardum nostrum Florentinum peregrinorum latomorum magistrum unum præesse voluit, cui ceteri omnes, sive operarii, sive bajuli, sivi opifices, et cujuscumque gradus magistri et professores juxta pontificias duntaxat designationes ad unguem obtemperarent? Nam cum eo solo omnia ad predictam fabricam pertinentia communicabat. Si singuli insuper septem illorum celeberrimorum totius orbis terrarum spectaculorum fabricatores ob sua egregia opera à

præcis historicis admodum commendantur : tanto magis Nicolaus noster maximis in cœlum laudibus extolli et exornari debet, quanto hoc templum, si perfectionem suam, ut institutum erat, consequutum fuisset, singulis operibus illis, duobus dumtaxat exceptis, nobilius et excellentius videbatur.

Etenim ut de sigulis conferendi gratia pauca quædam in medium afferamus, missas facimus Ægypti Thebas urbem illam magnam, centum egregiis portis (mirabile dictu) mœnibusque conspicuis illustratam; missos facimus Babylonæ urbis itidem maximos muros, quos Semiramis Nini Assyriorum regis uxor ex coctis lateribus ac bituminibus, admirabilibus magnificentibus, incredibilibusque impensis construxerat. Quid aliud ex quinque reliquis mirandis totius mundi spectaculis cum hoc nostro templo jure comparare poterimus? An illum nobilitatum Mausolo Cariæ cuidam Græciæ provinciæ regis sepulcrum, quod Artemisia ejus uxor tam amplum, tam magnificum, tam opulentum condidisse fertur, ut in omnium intuentium admiratione haberetur? An Pyramides ægyptiacas, ædificia ita ingentia, itaque magnifica, ut à multis scriptoribus mirum in modum laudentur? An nobilissimum illum Colossum, in quo Rhodii Apollinis idolum colebatur? An celeberrimum illud Adriani imperatoris delubrum in Circo mirabiliter constitutum? An denique Capitolium Romæ, quod romanarum rerum scriptores tantis in cœlum laudibus extulerunt? Nullum profectò in toto terrarum orbe, duobus illis dumtaxat exceptis, ita dignum spectaculum reperiemus, quod cum hoc nostro templo meritò, ut diximus, comparare ac conferre valeamus.

In his duobus ultimis palatii ac templi ædificiis Salomonem Hierosolymorum regem, ceterorum omnium, qui ullo unquam tempore fuerunt, sunt, eruntque, hominum sapientissimum, non oraculo Apollinis, ut de Socrate scribitur; sed omnipotentis Dei sententia judicatum, Nicolaus noster magnanimiter animoseque admodum imitatus est, quem domum Regis, ac domum Domini sacris literis tam laute et tam opulente ædificasse legerat. Atque ita egregie imitatus esse videtur, ut si vita comite utraque incœpta, ac pæne semiperfecta opera absolvisset, divini templi regiæque domus, vel magnificentius adequasset, vel potius majorem in modum excellisset. Hæc enim sacri textus verba sunt, ut illa duo Salomonis regis tam laudata et tam celebrata ædificia cum his duobus Nicolai pontificis tam commendatis ac tam admirabilibus operibus parumper conferamus : « Domus, quam ædificavit rex Salomon Domino, habebat LX in longitudine, ac XX in latitudine, et XXX » cubitos in altitudine; et porticus erat ante templum XX cubitorum » longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi, et habebat XX cubitos latitudinis ante faciem templi. Fecitque in templo fenestras obli- » quas, et ædificavit super parietem templi tabulata per gyrum in parietibus domus per circuitum templi, et oraculi. Tabulatum, quod super erat, quinque cubitos habebat latitudinis; et medium tabulatum sex » cubitorum latitudinis. Trabes autem posuit in domo forinsecus per

» circuitum, ut non hæerent muris templi. » Atque hæc de templo Salomonis regis tam laudato et tam celebrato verba sacris libris scripta reperiuntur.

At hoc nostrum admirabile templum ultra quingentos cubitos in longitudinem protendebatur. In latitudinem non ultra CXX extendebatur. In altitudinem ultra LXXX erigebatur. Et pro una sola porticu ante templum Salomonis, tria vestibula ante nostrum astabant; et pro obliquis illius fenestris transversales nostræ orbicularesque apparebant. Pro tribus autem tabulatis multi fornices per septem cruces in se ipsos mirabiliter involuti, altissimaque testudo videbantur.

Ac paulo post de Regia ita scribitur : « Domus autem quum ædificatur, de lapidibus dolatis atque perfectis ædificata est, et malleus, et securis, et omne ferramentum non sunt audita in domo, quum ædificaretur. Ostium lateris medii in pariete erat domus dexteræ, et per cochleam ascendebatur in medium cœnaculum, et à medio in tertium. » Ædificavit domum, et consummavit eam. Texit quoque domum laquearibus cedrinis, et ædificavit tabulatum super omnem domum V cubitorum latitudinis, et operuit domum lignis cedrinis. » Atque hæc, quæ sacris literis scripta reperiuntur, ad verbum ponere curavi, ut ista nostra quatuor celebratorum ædificiorum vicissitudinaria comparatio melius discernatur.

Pro lapidibus dolatis atque perfectis regiæ illius veteris, ingentia saxa quadris instructa, ac ut unico verbo expressius dixerim, quadrata in novo pontificis palatio conspiciebantur. Pro ostio verò lateris medii, in pariete ingens porta duabus turribus et meditullio præmunita astabat; pro tribus cœnaculis tres admirabiles totidem fornicum ordines superius, inferiusque instituebantur; pro laquearibus cedrinis in totius Domus coopertoriis ac tegminibus plumbeæ laminæ ponebantur. In hac nostra quatuor prædictorum admirabilium ædificiorum comparatione paria unius cum paribus alterius ordinis ad invicem contulimus. Quod si quædam sacrarum scripturarum veneratio, et Salomonis quoque regis debita observatio non me talia conferentem parumper continuisset, profectò aliqua multa silentio prætermissa subdidissem, quæ quidem peregrina illa à nostratibus istis tanto magis superata ostendissent, quanto amplius nova Christi religio veteri illi divinæ Legi præferenda ac præponenda dignoscitur.

Sed quum de diversis atque procul dubio admirabilibus Nicolai nostri ædificiis jam multa superius retulisse videamur, nunc longo quasi postliminio in patriam reversi, ad nostrum dicendi ordinem paulisper redeamus.

IV

Bulle de Pie II relative à la conservation des monuments antiques (1).

(28 avril 1462.)

Pius episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum almam nostram Urbem in sua dignitate et splendore conservari cupiamus, potissime ad ea curam vigilem adhibere debemus, ut non solum basilicæ ac ecclesiæ ejusdem Urbis, et pia ac religiosa loca, in quibus plurimæ sanctorum reliquiæ resident, in eorum miris ædificiis manteneantur, et præserventur, verum etiam antiqua, et prisca ædificia, et illorum reliquias ad posteros maneant, cum eadem ædificia ornamentum, et decorem maximum afferant dictæ Urbi, et monimenta veterum virtutum, et incitamenta ad illarum laudes assequendas, existant : et quod etiam magis considerandum est, ex ipsis ædificiis, ac ædificiorum reliquiis rectius intueri licet rerum humanarum fragilitatem ; et quod nullo modo in illis sit confidendum, cum eadem ædificia, quæ majores nostri cum eorum ingenti potentia, et sumptibus maximis, cum immortalitate certatura arbitrarentur, vetustate et aliis sinistris casibus diminuta et collapsa, etiam esse cernantur. Ex præmissis igitur et aliis rationabilibus causis animum nostrum moventibus, dilectorum filiorum Conservatorum Cameræ, et capitum regionum, ac civium dictæ urbis supplicationibus inclinati, felicitis recordationis quorundam romanorum pontificum prædecessorum nostrorum, qui ædificia ipsa dirui, vel destrui prohibuerunt expresse, vestigiis inherentes, ac statutum antiquum in eadem urbe vigen, quo etiam id fieri sub certis pecuniariis pœnis prohibetur, ratum, et gratum habentes, ac auctoritate apostolica, et ex certa scientia tenore præsentium, confirmantes, et approbantes, sub excommunicationis, ac pecuniariis in ipso statuto expressis pœnis, quas contrafacientes eo ipso incurrant, omnibus et singulis tam ecclesiasticis, quam sæcularibus cujuscumque præeminentia, dignitatis, status, ordinis, vel conditionis existant, etiam si pontificali, aut alia quavis ecclesiastica, vel mundana dignitate præfulgeant, auctoritate, et scientia prædictis, districtius inhibemus, ne quis eorum directe vel indirecte, publice vel occulte, aliquod ædificium publicum antiquum, seu ædificii antiqui reliquias supra terram in dicta Urbe vel ejus districtu existens, seu existentes, etiam si in eorum prædiis rusticis vel urbanis fuerint, demoliri, destruire, seu comminuere, aut rumpere, seu in calcem convertere, quoquomodo præsumant.

Quod si quis fuerit, qui contra prohibitionem hujusmodi venire præsumperit, dilectis filiis modernis, et pro tempore existentibus, Conser-

(1) Publiée dans les *Statuta almæ urbis Romæ* (Rome, 1580, appendice, p. 33, 1590, pp. 230, 231), dans le *Codex diplomaticus* du P. Theiner, t. III, pp. 422-423, etc., etc.

vatoribus Camerae dictae Urbis, qui pro praemissis per eorum officiales diligenter inquiri faciant, artifices, seu laboratores in opere demolitionis, seu devastationis hujusmodi inventos, carcerari, eorumque animalia, instrumenta, et res alias capi, arrestari, et confiscari faciendi, eosque, necnon illos quorum nomine id egerint, ad muletæ solutionem compellendi, plenam et liberam, auctoritate et scientia praedictis, earumdem tenore praesentium, concedimus facultatem.

Volumus autem quod nullus praeter romanum pontificem, alicui in praemissis licentiam dare valeat. Hujusmodi vero licentia, nisi per bullas, vel brevia apostolica concessa fuerit, nullius existat roboris vel momenti. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, caeterisque contrariis quibuscumque. Caeterum ut praedicta omnia ad communem singulorum notitiam deducantur, ne de eis ignorantia praetendi, seu etiam allegari possit, praesentes literas per Urbem publice praecognizari, et valvis Capitolii dictae Urbis mandavimus, fecimusque affigi, decernentes auctoritate praefata, ut hujusmodi literae publicatae, et ut praefertur affixae, omnes quos concernunt perinde arceant, ac si eis forent personaliter et praesentialiter intimatae. Cum non sit verisimile quo ad eos remaneat incognitum, quod tam patenter omnibus existit intimatum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae confirmationis, approbationis, inhibitionis, concessionis, voluntatis, et constitutionis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Romae apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, quarto Kal. Maii, pontificatus nostri anno quarto.

V

Description de Pienza par Pie II (1).

Nocte jam multa (Pius II) Pientiam venit, nec aedificia sua pro desiderio intueri potuit, diebus aliquot morbo decumbens. Postquam convaluit singula diligenter invisit, nec penituit expensarum, quamvis auri supra quinquaginta millia nummum in ea opera contulisset. Pulchritudo et dignitas aedificii molestiam sumptus ademit.

Palatium quadratum fuit, nonaginta pedibus altum, ex lapide vivo, ab imo usque ad summum ferro artificis expolito, ad digiti crassitudinem circumsecto, ita ut juncturae in ipsa caesione concurrerent, et saxorum frontes tanquam tesserae prominere. In vertice compluvium ex gran-

(1) *Pii secundi pontificis max. Commentarii*, éd. de 1584, pp. 425 à 433, éd. de 1614, pp. 231 et suiv. Il faut rapprocher de cette description celle qui est contenue dans l'éloge de Pie II par Campano.

dioribus saxis quinque pedibus a muro recedens, collectas in canali tectorium aquas per fistulas ferreas procul ejecit: muri crassitudo nusquam sex aut quatuor pedibus minor.

Tria in hunc modum palatii latera surrexerunt: quorum aquilonare centum viginti sex pedes longitudinis habuit: orientale et occidentale duo de viginti amplius, propter porticus quæ in australi latere palatii quadrum excessere: totius palatii ambitus quingentorum et quadraginta. Tum fenestrarum duo fuerunt ordines structura et amplitudine admirabiles, tres et viginti fenestras æquo inter se spatio distantes ordo unus complexus est, et alter totidem; tres ex qualibet fenestra viri exterius prospicere potuerunt, columnellis inter se divisi: sub utroque fenestrarum ordine ex lapide ei simili quem Tyburtinum vocant: duo pluteorum cimitia, quas vulgo cornices appellant, nobili artificio deducta, palatium quasi duæ coronæ cinxerunt. Duxit et architectus à terra compluvium usque quadratas columnarum figuras, suis basibus et capitulis aptissime coherentes. Suspendit et in angulis palatii, et inter fenestras pluribus in locis scuta lapidea, in quis Picolomineæ domus insignia sculptoris pictorisque opere, auri et argenti, et aliis fulsere coloribus: ferri quoque multi annuli additi, et instrumenta, quæ faces ardentes nocturno tempore servare, et quæ vexilla interdiu sustinere possent injecta sunt. Fuerunt et fenestræ minores in forma quadrata, quæ loca inferiora coluistrarent: has cratibus ferreis concludere. Sedilia quoque duorum graduum, et aliquibus in locis trium circumposita ex lapide cimatorum.

In latere quod Aquilonem spectat, portam in medio altissimam et magnificam collocarunt, quæ præcipua esset. In orientali latere, quod oppidi plateam respicit, cum medium porta tenere non posset, ad servandam semetriæ gratiam duæ januæ additæ sunt, quarum altera muro obducta clausæ vestigium præ se ferret, altera ad quotidianum usum mansit aperta. In occidentali latere idem fecere. Ad quartum latus, cui meridies et Amiata mons aspectu gratissimus objicitur, tris porticus erexerunt, quarum secunda primæ, et tertia secundæ superincumberent columnis innixæ lapideis, prima sub testudine alta et nobili deambulationem juxta hortum præbuit amœnissimam, altera sub contignatione coloribus et picturis ornatissima, mansionem hyberno tempore jocundissimam, pluteis, quæ ad umbilicum hominis cum suis cimitiis pertingerent, elevatis. Similis conditio tertiæ, quamvis lacunari minoris artificii. Hæc exterior forma palatii.

Tectorum compluvia partim exterius, ut diximus, aquas emiserunt, partim interius in aream, ut per meatum et glaream purgatæ, cisternas implerent, quæ in palatio duæ fuerunt, et tertia in horto amplissima, et magnæ familiæ suffectura. In cacumine tecti, qua fumi caminorum exhalarent, tres et viginti quasi turres, pinnis et propugnaculis picturisque variis ornatas construxerunt, quæ procul visæ, multum splendoris et gratiæ operi addiderunt.

Ingrediens palatium porta majori peristillum altum occurrit et amplum, quod quadratam ambit aream columnis subnixum unius lapidis sex

et decem pedibus altis, et ad proportionem suæ longitudinis crassis, basibus et capitulis aptissime conjunctis. Hic triclinia sunt et hiemalia et æstiva, et quæ medio tempori conveniant, et cubicula digna regibus, et rerum diversarum receptacula sub testudine, et supra testudinem sita. Effodientes enim palatii fundamenta, saxum durissimum ad sexdecim circiter pedes exciderunt, ibique promptuarias, ac vinarias, et olearias cellas superinductis fornicibus construxerunt: nobile certe penu, et quod difficile queat impleri.

A porta majori ad peristillum usque, porticus sub fornice candida tam longa patet, quàm lata sunt hinc atque inde triclinia: hac deambulata ingressus peristillum, si ad dexteram te converteris, scalas offendes, quæ secunda in habitacula ducent gradibus clementibus circiter quadraginta, qui alti quantum pes unus est duobus lati, longi novem; quot numero sunt, tot ex lapidibus succreverunt. Scalæ à dextris viginti gradibus, ascendunt totidem a sinistris versæ, fenestra in ipsa conversione adjecta, quæ utrarumque aditum illuminet.

His ascensis deambulatorium occurrit, quod ex tribus lateribus per fenestras quadratas, et lapide per modum crucis divisas in aream respicit, contignatio desuper apte composita, et variis ornata coloribus.

Ad dexteram deambulanti quadrata sese offert aula honestissimis cubiculis duobus serviens, quorum alterum ab Occidenti lumen recipit, alterum etiam ab Aquilone lucem admittit: et conclave interius habet, in quo possint preciosa recondi. In fine deambulatorii aula est septuaginta duorum pedum, tertia parte sua latitudine longior: hæc ostia sex habet, duo deambulatoria respiciunt, duo in porticum, medium Amiatam versus aditum præbent; reliqua in duo ampla et ornatissima cubicula, quorum alterum ab oriente sole, alterum ab occidenti lucem mutuatur. Aulam ipsam et ostia illuminant, et fenestræ majores in aream versæ, et duæ minores, quæ in porticum vergunt: caminus inest ex lapide albo ingeniose constructus: lacunar et contignationis aptitudine, et picturarum varietate conspicuum: locus nullo tempori non conveniens, excessivi frigoris et caloris expers.

Ad sinistram deambulatorii conversus alteras offendes scalas, quibus in tertia scanditur habitacula, prioribus per omnia similes.

His dimissis ostium ingredieris, quod deambulatorium in duas partes dividit. Exin a dextris si placuerit, in aulam ibis, cui diximus medium porticum cohærere; a sinistra vero æstivum cœnaculum, sive aulam omnibus majorem reperies, cujus quatuor fenestræ Septemtrionem admittunt, Orientem duæ, et illæ in vicum respiciunt, istæ in forum. Ex aula in oratorium itur, et habitacula in Orientem versa, id est cubicula tria, quorum ultimum ostium habet, ut diximus, in aulam sex ostiorum, et in porticum cohærentem, et hoc pontifex habitavit, quod abiecte jusserrat incrustari, ne recentis parietis humor officeret.

Nullum cubiculum aut camino caruit, aut aliis, quæ necessaria videntur, officinis: spectatu digna ubique laquearia, trabes abiectuæ magnitudine et pulchritudine respondentis operi: asseres et tigna cum suq

corpore, tum picturarum additamento et auri laminis mirificum splendorem attulerunt : pavimenta ex lateribus perpolitius nusquam inæqualia ; una omnium facies : nihil est quod ex cubiculo in cubiculum, aut ex loco in locum vadentem aut ascendere oporteat, aut descendere ; et qualis forma est mediarum habitationum , talis est tertiarum , aut certe minimam distantiam habent : concamerationes paululum declinant, coloribus et pictura carentes, et asserum tantum dignitate conspicuæ.

Et si prima ædium gratia (ut quibusdam placet) lux est, profecto nulla domus huic fuerit præferenda, quæ plagas cœli quatuor expeditas habet, et lumen non solum ab exterioribus fenestris, sed etiam ab interioribus per cavum palatii copiose admittit, et usque in imum penu derivat. Respicientis ad occidentalem plagam ex altioribus habitaculis prospectus ultra Ilcinum et Senas, et in ipsis Pistoriensibus Alpibus terminatur. Ad Aquilonem perspicienti varietas collium et silvarum jocunda viriditas sese offert, ad quinque millia passuum protensa ; fertur et in Appenninum acrius intuentis acies, et sedentem in alto colle Cortonam respicit non procul a lacu Trasimeno vallem, quæ media interjacet, amnis Clanii profunditas e conspectu aufert. Ad Orientem brevior est prospectus, Politianum usque procurrens, et montes, qui Claniam regionem ab Urciensi disternunt. Tres porticus meridianum solem excipientes in Amiata, ut diximus, altissimo et nemoroso monte visum terminant, subjectamque Urciæ vallem et viridantia prata, collesque suo tempore gramineos et frugiferos agros, et vineta, et in præruptis rupibus arces atque oppida intuentur, et balnea, quæ vocant Avenionis, et montem Pesium Radicofano celsiorem, et brumalis ostium solis.

Deerat huic fabricæ coquinarum structura, domus quadrata ad altitudinem palatii erecta est juxta cisternam in horto defossam in angulo hiemalis occasus, et in ea tres coquinæ cum suis membris, alia super aliam, ædificatæ, quæ porticibus cohærentes, tribus palatii habitationibus commodissime inservirent, nec fumo laborarent, nec ventis, et aquam ex proxima cisterna funibus haurirent.

Ultra porticus et coquinas usque ad muros oppidi tantum spaciū fuit, quantum palatium ipsum occupavit : hic hortum plantare libuit, sed erat inæquale solum, et ingens descensus : deducti sunt magna spissitudine muri ab ima saxorum crepidine, et sub columnis lapideis, ac latericis injecti fornices, qui centum equis stabula præberent, et officinas ferrarias : exin vacuo duodecim circiter pedum relicto alii desuper fornices additi et super his terra congesta, quæ solum æquaret, et hortum pensilem faceret, vitibus et arboribus aptum cautione adjecta ne pluviales aquæ inferiores quirent testudines penetrare, aut humectare stabula. Circa hortum sedilia fuere saxea, et plutea pectoribus tenuis, pinnis ornata depictis, quæ procul visæ speciem lætissimam præbuerunt. Ingressi palatium majori janua ad boream versa peristillum, et aream, et per posticum infimam porticum et hortum, et ultimas horti metas uno prospectu contuentur, et passu placido nil pedibus elevatis cuncta deambulare possunt.

Et palatium quidem ita se habuit, cui proximum fuit templum in honorem beatæ Mariæ semper Virginis ædificatum : quod ut esset duplex alterum inferius, alterum superius, inæqualitas soli fecit. Fundamenta in viscera terræ, quæsitâ vix tandem post octo et centum altitudinis pedes non satis commoda sunt inventa, inter saxa non cohærentia cum rimas effoderent solidum reperturi fundamentum hiatus offendere perpetuos, et sulphureas exhalationes, quas dum conantur obstruere, nonnulli artifices ruina non bene custodiæ scrobis obruti perierunt : ob quam rem ex saxo in saxum arcus deduxere latissimos, et super his murum iniecerunt, non satis explorata saxorum radice, quæ licet essent ingentia, incertum tamen est qua firmitate subsideant, et rimula in ædificio demum suborta, quæ à summo usque deorsum procurrit suspectam fundamenti sedem efficit : architectus calcem inter durescendum subsedisce censuit : indeque rimam prodiisse, nec verendum operi : veritatem dies patefaciet.

Murorum eximia spissitudo fuit et idonea, quæ suam altitudinem et duplicatos posset substinere fornices.

Ad templum inferius per portam et gradus triginta sex late patentes descensus fuit. Duæ in medio columnæ universam molem substinuere : lumen abunde per tris fenestras ampliores, altaria quatuor et universam ædem illustravit, et fontem baptismatis, quem eo in loco in uno ex sacellis reconditum ex lapide albo nobili opere construxerunt.

Ipsa templi facies commotionem mentis et religionis quandam reverentiam excitat intransitibus. Superior ædes centum et quadraginta pedes longitudinis habuit, altitudinis sexaginta, latitudinis totidem, non supputato eo spacio, quod sacella sibi vendicavere, hinc longius, inde latius efficientia templum, quod urgente necessitate, præter consuetudinem, a Septemtrione in Meridiem protenditur. In foro, quod ante palatium lateribus in latus erectis, et calce stratum erat, tres gradus quam lata fuit templi facies ex duro lapide produxere, quibus in templum per aream quindecim pedes latam tanquam vestibuli vicem tenentem ascenderetur. Frons ipsa templi duo et septuaginta pedes alta ex lapide Tyburtino simili, et marmoreum imitanti candorem vetustarum ædium præ se formam tulit, columnis, spiris et hemicyclis, quæ statuas recipere possent perpulchre adornata. Tris portas habuit congrua dimensione venustas, mediam ceteris ampliorem, et in morem cyclopi oculum late patentem, et insigne Picolomineum, et desuper pontificalem infulam corona triplici redimitam, clavibus Ecclesiæ interpositis : surgitque frons ipsa à fundamentis usque ad tectum æqualiter lata. Deinde usque ad summum pyramidalem accipit formam, non indecoris communiam cimatiis. Reliquæ murorum partes ex saxo minus precioso creverunt, verum quadrato et commode perpolito prominentiis quibusdam tanquam costis interjectis, quæ pariter inter se distantes stabilius redderent ædificium. Ingrediendi mediam portam universum templum cum sacellis et altaribus in conspectu datur, præcipua luminis claritate et operis nitore conspicuum.

Tres (ut aiunt) naves ædem perficiunt, media latior est, altitudo om-

nium par : ita Pius jusserat, qui exemplar apud Germanos in Austria vidisset. Venustius ea res et luminosius templum reddit.

Octo columnæ spissitudine et altitudine congruentes universam testudinum sustentant molem. Architectus fundatis basibus, cum columnas quatuor habentes facies hemicycleas superduxisset, et capitula imposuisset : animadvertit fornices minus, quam par esset sublimitatis habituras, erexitque super capitulis quadratas septem pedum columnas, et altera superaddidit capitella, quibus testudinum arcus inniterentur ; gratus operis error, et ipsa varietate decorem afferens : naves extremæ usque ad tertiam columnam æqualiter procedunt, deinde paulatim coarctantur universo templo in formam semicirculi desinente : pars enim superior tanquam coronatum caput in ædículas quinque divisa, quæ à reliquo corpore exterius procumberent, totidem fornices habuit navibus altitudine pares, in quis stellæ affixæ aureæ, et color impressus æreus veram cœli faciem æmulabantur. Reliquas navium testudines diversis coloribus appinxerunt, et columnis, quas diximus, ad corrigendum errorem additas cum capitellis suis, porphyrii et aliorum nobilium lapidum addidere colores : columnæ inferiores naturam suam servavere lapidis albi : parietes templi, et reliquum omne corpus candore mirabili resplenduerunt.

In ædícula, quæ media fuit, episcopalem cathedram et canonicorum sedilia ex materia nobili, arte quam vocant Tarsicam, sculpturis et imaginibus insignia composuerunt : in reliquis quatuor altaria pictis ornata tabulis erexerunt, illustrium, quos Senæ produxerunt pictorum operibus. In ea, quæ secunda est à sinistris cathedræ, divini sacramenti conditorium ex albo lapide sculpsere, artificio non ignobili : nec ulla ædícula est, quæ fenestram non habeat latam et altam columnellis, et floribus lapideis artificiose compositam, vitro, quod chrySTALLINUM vocant, oclusam : sunt et aliæ quatuor fenestræ similes sub navibus extremis, quibus fulgente sole tanta lux admittitur, ut qui templum incolunt, non domo lapidea, sed vitrea sese clausos existiment. Duabus columnis, quæ proximæ portis adsunt, duo adhærent lavacra, ex quis sacris se lymphis aspergunt ingredientes, non vilis opus ingenii. Altare majus inter duas columnas ultimas situm est, ad quod quatuor gradibus ascenditur. Sacerdos et ministri cum rem divinam faciunt a tergo populum habent, cantores a fronte juxta pontificis cathedram : sunt et alia duo altaria, quæ multitudini serviant in inferioris ædis corpore. Et in parte dextera sacrarium constructum est. In sinistra turris campanaria, cujus altitudinem centum et sexaginta pedum constituerunt, ei adhuc pars tertia deficit : deduxerunt et ab inferiori templo a sinistris et a dextris scalas per muri spissitudinem ad ædem superiorem, et deinde ad tecti summitatem in modum coclearum centum triginta duos gradus habentes.

Fuit et in foro juxta palatium puteus profundus aquæ vivæ, cujus os pulcherrimo lapide adornarunt, adjectis columnis, quæ trabem lapideam ingeniose sculptam sustinerent, et catenas et situlas hauriendis aquis necessarias. Hæc omnia a fundamentis usque ad summum triennio perfecta sunt, excepta turri campanaria, quæ nondum erat absoluta.

Multa adversus architectum pontifici suggesta fuerant, qui et infideliter egisset, et errasset in ædificio, et qui sumptum operis octo aut decem millibus aureis æstimasset, supra quinquaginta millia consumpsisset : quem lex Ephesiorum resarcire impensas (ut est apud Vitruvium) præcepisset. Bernardus hic erat natione Florentinus; absentem cuncti lacebant. Pius inspectis operibus, et omnia contemplatus, accersiri hominem jussit : cui post dies aliquot non sine metu adventanti, qui se multis criminationibus delatum non ignoraret. Probe, inquit, egisti Bernarde, qui nobis de futura operis impensa mentitus es : si verum dixisses, nunquam nobis tantum auri exponendum suasisses, neque hoc palatium nobile, neque templum tota Italia illustrissimum modo extaret : surrexerunt tua fallacia præclarissima hæc ædificia, quæ cuncti laudant, paucis exceptis, quos edit invidiæ livor. Nos tibi gratias agimus, et te inter omnes architectos nostri sæculi præcipuo dignum honore censemus : jussitque omnem homini reddi mercedem, et ultra centum aureos, et vestem coccineam dono dari : et filio quas optavit gratias elargitus est, et novis eum præfecit operibus. Qui, audito pontifice, præ gaudio collacrymatus est.

Pius ut templi dignitatem, ac nitorem servaret hujusmodi decretum edidit. *Pius Episcopus servus servorum Dei ad futuram rei memoriam. In hoc templo, quod Beatæ Mariæ Virgini Domini et Dei nostri genitrici erexitur, et dedicavimus nemo mortuum sepellito, exceptis tumulis, qui sacerdotibus et episcopis assignati sunt. Nemo candorem parietum atque columnarum violato : nemo picturas facito : nemo tabulas appendito : nemo capellas plures, quam sint, aut altaria erigito : nemo formam ipsius templi, sive quæ superius, sive quæ inferius est, mutato. Si quis contra fecerit, anathema esto, solius Romani Pontificis, excepto mortis articulo, auctoritate absolvendus. Datum Pientia anno incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, sexto decimo calendas Octobris. Pontificatus nostri anno quinto.*

Ædificavit pontifex et domum juxta templum a sinistris, in qua præpositus et canonici commode habitarent, et per januam quandam parvum eorum causa in latere templi dimissam, ad nocturna diurnaque munera nullo impediendo procederent.

E regione palatii interjecto foro domus antiqua fuit, quam prætor et reliqui magistratus oppidi incolere consueverunt : hanc Pius coemit, diruendamque vicecancellario ea lege tradidit, ut palatium ibi episcopale construeret, ac beatæ Mariæ Virgini dono daret.

Emit et alias ædes civium oppositas ultra forum templum, quibus dirutis tertium ædificari palatium jussit, cum porticu et aula magna, et cubiculis, et armamentariis, et turri quæ campanis et horologio serviret, et carceri magistratus urbis, ut hic habitarent, et consilia civium fierent, conduxitque operarios, et partem magnam mercedis tradidit, volens quatuor nobilibus ædificiis circumdari forum.

Fuerunt et aliæ domus magnifice in oppido constructæ. Cardinalis Atrebatensis post vicecancellarium altas et amplas ædes ædificavit :

deinde thesaurarius : post eum Gregorius Lollius fundamenta jecit. Primus omnium aptissimam et pulchram domum construxit cardinalis Papiensis, quadratam et insularem. Mantuanus constructurus aream emit : Thomas quoque pontificis cubicularius , et plumbi ministri , et plures oppidani dejectis antiquis domibus novas erexerunt , ut nusquam prior oppidi facies appareret.

In decollatione beati Joannis Baptistæ pontifex templum et altaria per cardinalem Ostiensem dedicavit, et per se ipsum majoris aræ frontem inunxit, et reconditis in ea sanctorum reliquiis, sigillum adjecit, ac Clusinum episcopum Joannem Cinugium nobili loco apud Senenses natum illuc transtulit, et novæ sponsæ virum dedit. Clusinis Gabrielem Piccolomineum ex ordine Minorum, qui observantes habentur, præfecit antistitem. Et paulo post Hispalensi archiepiscopo in ea ipsa æde per cardinalem Portuensem coram se consecrato, sua manu mitram imposuit et benedixit.

TABLE DES MATIÈRES

MARTIN V.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	1
CHAPITRE I ^{er} . — Travaux exécutés à Florence, à Rome et dans les envi- rons : S. Maria Novella.	7
Le palais et la basilique du Vatican.	9
S. Jean-de-Latran.	14
Le Capitole.	16
Le Ponte-Molle.	17
Le Ponte-Rotto.	Id.
Monte-Compatri et Genzano.	Id.
CHAPITRE II. — Orfèvrerie.	18
CHAPITRE III. — Broderie, tapisserie.	25
Notices diverses.	30

EUGÈNE IV.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	32
CHAPITRE I ^{er} . — Travaux exécutés à Rome et dans les environs : le Vatican.	38
S. Jean-de-Latran.	46
Sainte-Marie-Majeure.	48
Sainte-Marie-de-la-Minerve.	49
Sainte-Marie-du-Transtévère.	Id.
S. Spirito in Sassia.	50
Le Capitole.	Id.
Le château Saint-Ange.	Id.
Ponts.	51
Portes et murs.	Id.
Civita-Vecchia.	52
Ostie.	Id.
CHAPITRE II. — Orfèvrerie.	53
Tapisserie et broderie.	63
Notices diverses.	66

NICOLAS V.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	68
CHAPITRE I ^{er} . — Notices sur les principaux artistes du règne de Nicolas V : architectes.	79

Sculpteurs	87
Peintres.	90
CHAPITRE II. — Condition des artistes à Rome vers le milieu du quinzième siècle.	97
CHAPITRE III. — Organisation des travaux exécutés à Rome. Les monuments antiques transformés en carrières.	104
CHAPITRE IV. — Travaux exécutés à Rome (suite) : Le palais et la basilique du Vatican.	110
CHAPITRE V. — Travaux exécutés à Rome (fin) : Les églises, les édifices civils, les ponts, les portes et les murs.	139
Saints Apôtres.	Id.
S. Celso.	140
S. Etienne-le-Rond.	141
S. Eusèbe.	143
S. Jean-de-Latran.	Id.
Sainte-Marie-Majeure.	144
Le Panthéon.	145
S. Théodore.	Id.
Le Capitole.	146
Le château Saint-Ange.	150
Le palais de la Monnaie.	154
La fontaine Trevi.	156
La fontaine de la Madeleine.	157
Travaux de voirie.	Id.
Ponts.	158
Portes et murs de Rome.	Id.
CHAPITRE VI. — Travaux exécutés en dehors de Rome : Castelnuovo.	160
Civita-Vecchia.	161
Fabrizio.	Id.
Gualdi.	162
Orvieto.	Id.
Ostia.	Id.
Vicarello.	163
Viterbe.	164
CHAPITRE VII. — Peinture.	Id.
Orfèvrerie.	166
CHAPITRE VIII. — Tapisserie.	179
Broderie.	182
Notices diverses.	188

CALIXTE III.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	190
CHAPITRE I ^{er} . — Travaux exécutés à Rome et dans les environs : le Vatican.	197
Saint Calixte.	199
S. Jean-de-Latran.	200
Sainte-Marie-Majeure.	Id.
Santa Prisca.	201
SS. Quattro Coronati.	Id.
S. Sébastien-hors-les-murs.	202
Le château Saint-Ange.	Id.

S. Spirito.	203
Portes de Rome.	Id.
Le Ponte-Molle.	Id.
Viterbe.	Id.
CHAPITRE II. — Peinture.	204
Orfèvrerie.	206
Broderie.	210
CHAPITRE III. — Funérailles de Calixte III; son tombeau.	211
Inventaire des objets trouvés dans l'appartement de Calixte III après sa mort.	213
Inventaire de la chapelle du château Saint-Ange à la mort de Calixte III.	218
Notices diverses.	219

PIE II.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	220
CHAPITRE I ^{er} . — Notices sur les principaux artistes du règne de Pie II.	230
Architectes.	231
Sculpteurs.	244
Peintres.	263
CHAPITRE II. — Travaux exécutés à Rome et dans les environs.	266
Palais du Vatican.	269
Basilique du Vatican.	277
S. Etienne-le-Rond.	293
S. Jean-de-Latran.	Id.
Sainte-Marie-Majeure.	Id.
Le Panthéon.	294
SS. Quattro Coronati.	Id.
Santo Spirito.	Id.
Le Capitole.	Id.
Le château Saint-Ange.	295
L'île du Tibre.	Id.
Le Ponte Lucano.	Id.
Le Ponte Mammolo.	296
Le Ponte Molle.	Id.
Le Ponte Salaro.	297
La Fontaine de S. Pellegrino.	Id.
Civita Castellana.	Id.
Civita-Vecchia.	298
Nepi.	Id.
Ostie.	Id.
Spolète.	Id.
Tivoli.	Id.
Viterbe.	299
CHAPITRE III. — Travaux exécutés à Pienza et à Sienne.	300
Pienza.	Id.
Sienne : S. François.	306
Archevêché.	Id.
Loge du Pape.	307
Palais Piccolomini.	Id.

CHAPITRE IV. — Peinture.	308
Orfèvrerie.	309
CHAPITRE V. — Tapisserie.	318
Broderie.	319
Mobilier.	328
Notices diverses : Fêtes du couronnement.	329

APPENDICE.

Bulle de Martin V rétablissant l'office des « magistri viarum ».	335
Extraits du testament de Nicolas V.	337
Description des constructions de Nicolas V par G. Manetti.	339
Bulle de Pie II relative à la conservation des monuments antiques.	352
Description de Pienza par Pie II.	353

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE NEUVIÈME

LES ARTS A LA COUR DES PAPES PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE,

PAR M. EUGÈNE MÜNTZ.

DEUXIÈME PARTIE

TOULOUSE , IMPRIMERIE A. CHIAUVIN ET FILS , RUE DES SALENQUES , 28.

LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES ROMAINES

PAR

M. Eugène MÜNTZ

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS
MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

DEUXIÈME PARTIE.

PAUL II

1464 — 1471



PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

7, RUE DE MÉDICIS, 7

1879

12814

LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE

DEUXIÈME PARTIE

PAUL II

(31 AOUT 1464 — 28 JUILLET 1471)

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

De tous les papes du quinzième siècle Paul II est celui qui a été l'objet des attaques les plus passionnées. Il était à peine mort que Platina lançait contre lui un éloquent réquisitoire dans lequel il le représentait comme un ennemi des lettres, comme un ennemi du grand mouvement qui s'appelle la Renaissance. Le biographe des papes avait, somme toute, affecté une certaine impartialité, et reconnu à Paul II quelques qualités sérieuses. Ses successeurs (1), ainsi que la postérité, abstraction faite de quelques tentatives de réhabilitation trop exclusives pour atteindre leur but (2), ne se sont attachés qu'à ses défauts. Protestants et catholiques (3) se sont rencontrés dans une commune désappro-

(1) Le cardinal Ammanati dans ses *Commentaires* et ses *Lettres* (à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614). — Raphaël de Volterra dans son *Anthropologia*, liv. XXII.

(2) Filelfo, *Epistolæ*, livre XXIII; — Gaspard de Vérone dans sa biographie de Paul II publiée par Muratori (*R. I. S.*, t. III, 2^e partie, pp. 1023 et suiv.) et par Marini (*Archiatrî*, t. II, pp. 178-198); — Michel Cannesio ou Canesio : *Pauli II Veneti Vita*, éd. Quirini; Rome, 1740 (Egalement publiée, mais d'une manière plus incomplète, dans Muratori, t. III, 2^e partie, pp. 993-1022); — Quirini dans le commentaire qui précède l'édition ci-dessus mentionnée; — Tiraboschi, *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VI, pp. 104, 106.

(3) Litta (*Famiglie celebri*, au mot Barbo), Rio, Reumont, Gregorovius, Burckhardt (*Cultur der Renaissance*, 3^e éd., t. II, pp. 277 et s.), Voigt (*Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*, p. 484). L'appréciation de Papencordt (*Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, pp. 514-517) est de beaucoup la plus impartiale, la plus équitable.

bation, et le nom de Paul II risque fort de devenir synonyme d'ignorance, d'obscurantisme, de même que ceux de Nicolas V, de Pie II représentent l'humanisme dans sa plus pure tradition.

La question nous a paru valoir la peine d'être étudiée à nouveau. Grâce aux documents livrés au public depuis la fondation des Archives d'Etat de Rome, il est possible d'aborder le problème avec des chances de solution plus sérieuses.

Il est certain que Paul II n'a pas été un humaniste dans le vrai sens du mot, quoiqu'il ait favorisé l'introduction à Rome de l'imprimerie et réorganisé l'Université romaine (1). Son apologiste, le savant cardinal Quirini, a eu beau entasser arguments sur arguments en faveur de la thèse contraire, aucun juge impartial n'admettra que Paul II puisse, à cet égard, être comparé à Nicolas V, à Pie II. Que peuvent des actes de libéralité isolés, les 50 ducats donnés au vieux Flavio Biondo (2), les 400 ducats donnés à Filelfo, et quelques traits analogues, contre le témoignage presque unanime des contemporains !

Paul II n'était plus de première jeunesse quand il commença l'étude des belles-lettres, et quoiqu'il eût reçu les leçons de professeurs éminents, il ne fit pas de progrès bien marqués (3). Plus tard aussi les livres figurent à l'arrière plan de ses préoccupations. Son panégyriste, Gaspard de Vérone, lui a fait à ce sujet un bien mauvais compliment; à l'entendre, il prêtait ses manuscrits volontiers et aussi longtemps qu'on le désirait; il mettait au contraire une extrême discrétion à emprunter ceux d'autrui (4). N'est-ce pas nous dire qu'il se servait peu des uns et des autres ?

(1) La médaille LETITIA SCHOLASTICA fut fondue en souvenir de cette réorganisation.

(2) Filelfo, *Epistola*, liv. XXIII.

(3) « Litteris (licet jam adultus esset) operam dedit, præceptore usus Jacobo Ricionio, qui diligentiam hominis ea in re laudare consueverat. Habuit et alios præceptores, nec tamen ob ætatem admodum profecit, quos omnes præter Ricionem (dum pontifex esset) dignitate et facultatibus honestiores reddidit : ostendens per eos non stetisse quominus doctior evaderet ». (Platina, *Vie de Paul II, in principio*.) Raphaël de Volterra dit que Paul II n'était « neque literatura, neque moribus probatus ». Paris de Grassis (cité par M. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 683) nous révèle un trait bien caractéristique : « Quinimmo ipse in suis consistoriis secretis — et aliis similibus actibus nonnisi vulgare sermone loquebatur. »

(4) « Novi ego quod suorum codicum largissimus semper fuit, alienorum vero verecundissimus postulator, nec non suorum aliis commodorum lentissimus repetitor : ea erat animi hujus domini verecundia atque modestia. » (Maurini, *Archiatrî*, II, 179.)

Le même auteur (1), d'accord avec Cannesio (2), nous apprend qu'il se faisait lire de préférence les saintes Ecritures, les ouvrages d'histoire et ceux de droit canon. Avec de pareils goûts, il était tout naturel que le cardinal Barbo, devenu le pape Paul II, congédiât la troupe de rhéteurs, de poëtereaux qui encombraient la curie. On lui en a fait un crime. Je serais plus disposé à l'indulgence. L'Italie ne comptait-elle pas à cette époque assez de protecteurs de la littérature pseudo-classique, assez de beaux esprits? C'était faire preuve de goût que de ne pas encourager des élucubrations telles que celles de Porcello, ou de ce L. Montagna dont le manuscrit est venu échouer sur les bords de la Seine (3). La gloire d'avoir commandé à Mino da Fiesole quelque statue exquise, d'avoir sauvé de la destruction ou de l'oubli quelque camée grec, n'est-elle pas préférable à celle d'avoir favorisé de filandreux poëmes écrits dans une langue morte?

Il y eut une circonstance, nous le reconnaissons, où Paul II ne fit guère preuve d'esprit : nous voulons parler de la persécution dirigée par lui contre Pomponio Leto, Platina et les autres membres de l'académie installée sur le Quirinal. Ces ardents champions de l'antiquité classique avaient adopté des noms grecs et romains. Leur président portait le titre de « pontifex maximus » ; quelquefois ils se réunissaient dans les catacombes pour

(1) « Quem sæpissime invenimus historias lectitantem, præsertim sacrarum litterarum, jurisque pontificii libros authenticos. » (*Archiatr.*, t. II, p. 180.)

(2) « Studia litterarum potissime illi fuere circa rerum historias, quarum percuriosus extitit, ad quæ quidam studia post cœnam, postque recensita domestica negotia se exhibebat, ad non modicas noctis horas perseverans. » (Ed. Quirini, pp. 97, 98.)

(3) *Ad divum principem B. Venetum, card. Porticum, L. Montagnæ, Veronen. poetæ laureati, epigrammatum liber II* (Bibliothèque de l'Institut, n° 103). Ce manuscrit, qui est orné d'un élégant frontispice contenant le portrait de l'auteur, nous a été signalé par le savant et obligeant bibliothécaire de l'Institut, M. L. Lalanne. Le cardinal auquel il est dédié est B. Zeno, le neveu de Paul II. — Maffei s'est occupé de L. Montagna dans sa *Verona illustrata*.

Voici un spécimen du style du poëte véronais :

« Ad B. card. Porticum

Pontifici Paulo primum mea Musa libellum

Misit et hic ad te, qui venit alter, erit.

Legerat ille quidem placido mea carmina vultu

Et si vixisset præmia digna dabat.

Sed tu quem virtus et avunculus excitat, oro,

Hæc mea magnanimo, Portice, corde legas.

Magnanimus princeps semper solet esse benignus

Et vacuum servi non sinit esse fidem. »

y célébrer (ou pour y parodier) les fêtes païennes (1). Était-ce donc là un crime si grand ?

Paul II crut à un complot ; il vit des attaques contre la religion chrétienne là où Nicolas V et Pie II, mieux avisés, n'auraient vu qu'un innocent et spirituel badinage. L'expérience de deux générations n'était-elle pas là pour montrer que les humanistes, en esprits pratiques, savaient borner à la littérature leur culte de l'antiquité païenne, et qu'ils ne songeaient nullement à rétablir les croyances, les institutions, les mœurs de l'ancienne Rome ? L'étude avait pu développer chez Cola di Rienzo, chez Stefano Porcari, la passion de la liberté : chez les humanistes de profession, les velléités d'indépendance ne pouvaient tenir longtemps contre la promesse de places, de pensions. C'est ce que les prédécesseurs de Paul II avaient parfaitement compris.

Mais s'il faut renoncer à faire de Paul II le champion de l'humanisme, il ne s'ensuit pas qu'il ait montré une hostilité systématique contre l'antiquité grecque et romaine. Les documents conservés dans les archives du Campo Marzo nous prouvent qu'il résolut de faire pour les monuments figurés ce que ses prédécesseurs avaient fait, d'une manière trop exclusive, pour les sciences, la philosophie et les belles-lettres. Le monde antique valait bien la peine d'être étudié sous cette face aussi. On peut affirmer qu'à ce point de vue Paul II ne le cède à aucun des papes du quinzième ou du seizième siècle. Il veilla avec plus de sollicitude encore que Pie II à la conservation des souvenirs de la Rome impériale. L'arc de triomphe de Titus, celui de Septime-Sévère, les colosses de Monte-Cavallo, la statue équestre de Marc-Aurèle, furent restaurés par ses soins. Il donna l'ordre de transporter sur la place de Saint-Marc la vasque de serpentine et le sarcophage de porphyre qui se trouvaient oubliés et comme perdus, l'un dans le voisinage du Colisée, l'autre à une lieue de Rome, au fond du mausolée de sainte Constance. Il reprit un des projets favoris de Nicolas : l'installation de l'obélisque sur la place de Saint-Pierre. Les plans étaient tracés, les travaux commencés sous l'habile direction de m^e Aristote, lorsque le pape mourut subitement.

Ce que Paul II avait entrepris pour les principaux d'entre les monuments antiques de Rome, il l'accomplit aussi, et avec une ardeur au moins égale, pour ces innombrables ouvrages dans

(1) De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, introd., pp. 30 et ss. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, VII, 682.

lesquels le génie grec et romain se reflète avec tant d'éclat : les gemmes, les bronzes, les médailles. Dès 1457 il en avait réuni une collection admirable, unique. On trouvera plus loin le catalogue de ce musée qui éclipse toutes les autres fondations analogues de la Renaissance.

Platina connaissait bien la prédilection du pape pour l'art antique. Aussi, loin de la nier, la fait-il ressortir avec force pour montrer que Paul II était en contradiction avec lui-même en poursuivant l'Académie du Quirinal. Bien plus, il se fait accusateur à son tour et lui reproche son attachement pour de certaines coutumes païennes. A l'entendre, Paul II était surtout coupable d'avoir fait placer des médailles frappées à son effigie dans les fondations de ses palais (1). Le même grief reparait aussi sous la plume du cardinal Ammanati dans une lettre qu'il eut l'audace d'adresser au pape (2).

(1) « Præterea vero Paulus crimini nobis dabat quod nimium gentilitatis amatores essemus, cum nemo hujus rei studiosior esset : quippe qui et statuas veterum undique ex tota urbe conquisitas in suas illas ædes quas sub Capitolio extruebat congereret, avecto etiam ex sancta Agnetæ beatæ Constantiæ sepulchro, frustra reclamantibus monachis loci, qui postea mortuo Paulo sepulchrum illud porphyriticum a Sixto pontifice repetiere. Præterea vero numismata prope infinita ex auro, argento, æreque sua imagine signata sine ullo senatus-consulto in fundamentis ædificiorum suorum more veterum collocabat, veteres potius hac in re quam Petrum, Anacletum et Linum imitatus. » (Vie de Paul II.)

(2) « Pontifex Paule, est tibi, ut video, magna æternitatis cupido. Prædicare de te optas sequentia secula. Numismata eam ob causam tuæ imaginis non cedis modo, sed fundamentis ædificiorum, parietibusque admisces, ut illis vetustate ruentibus, exiliant post mille annos monimenta nominis Pauli. Titulos etiam operibus jubes incidi, quæ vel publica sunt, vel usum domesticum habent. Æmulator quoque vanitatis antiquæ, sæculares ludos et epulum romano populo exhibes. Similia his moliris multa illuc uno affectu tendentia, ut pontificatus tuus post te non sileatur. Ignosce, Paule. Veram laudem ista non habent, » etc., etc. (*Jac. card. Papiensis Epistola*, lettre CCLXXXI, s. d., p. 666, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614).

Nous connaissons huit médailles du cardinal Barbo ou de Paul II portant toutes d'un côté l'effigie de ce personnage : de l'autre l'inscription HAS ÆDES, ou HANC ARCEM CONDIDIT, avec la date.

1^o HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLV ; vue d'un édifice flanqué de deux tours dans lequel on s'accorde à reconnaître le palais de saint Marc (Reproductions : Du Molinet, *Historia summorum pontificum a Martino V ad Innocentium XI per eorum numismata*, Paris, 1679, p. 13, n^o 8 ; Gaetani, *Museum Mazzuchellianum*, Venise, 1761-1763, t. I, pl. XX, n^o 2. — Se trouve au Cabinet de France).

2^o HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLV ; sur le revers, à la place du palais, les armes cardinales de Pierre Barbo (Litta, *Famiglie celebri*, Barbo, n^o 7 ; au Cabinet de France).

Il n'y avait pas là, en vérité, de quoi soulever tant de récriminations. Martin V, Nicolas V, Calixte III, avaient-ils fait autre chose en perpétuant par des médailles le souvenir de leurs constructions? Qu'on se rappelle les inscriptions : *Dirutas ac labantes Urbis restituit ecclesias*; — *Felix Roma*; — *Ne multorum subruatur securitas*! Ne sont-elles pas plus ambitieuses que celles de Paul II qui se contentait de la modeste épigraphe : *Has ædes condidit*!

3° HANC ARCEM CONDIDIT ANNO CHRISTI 1465; armoiries de Paul II (Du Molinet, p. 13, n° 14; Bonanni, *Numismata pontificum romanorum*, Rome, 1699, t. I, p. 71, n° 18; Venuti, *Numismata romanorum pontificum præstantiora a Martino V ad Benedictum XIV*, Rome, 1744, p. 23; Quirini, *Pauli II Veneti pont. max. vita*, p. LXXXVIII; Litta, *loc. cit.*, n° 5; au Cabinet de France).

4° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI 1465; armoiries de Paul II (Du Molinet, p. 13, n° 12; *Trésor de Numismatique et de glyptique*, médailles des papes, pl. XXIII; au Cabinet de France).

5° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXV; armoiries (au Cabinet de France; module plus grand que la médaille précédente).

6° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXV; vue du palais de saint Marc (Bonanni, t. I, p. 71, n° 13; Quirini, *loc. cit.*; Litta, n° 4; au Cabinet de France).

7° ANNO CHRISTI MCCCCLXX HAS ÆDES CONDIDIT; inscription entourée d'une guirlande; sans armoiries ni vue d'édifice (Du Molinet, p. 13, n° 10; Bonanni, t. I, p. 71, n° 12; Litta, *loc. cit.*, n° 9; au Cabinet de France).

8° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXX. TRIBVNA S. PETRI. ROMA; vue de la tribune (Du Molinet, p. 13, n° 9; Bonanni, t. I, p. 91, n° 11; *Id.*, *Templi Vaticani historia*, p. 9; Quirini, *loc. cit.*; Litta, n° 11, avec la date, très-probablement erronée, de 1465; au Cabinet de France).

D'après Raphaël de Volterra (*Anthropologia*, liv. XXI, des sculpteurs), l'auteur de la médaille ou des médailles de Paul II serait Cristoforo de Mantoue : « Andreas Cremonen. Pium II iconicum numismate expressit. In quem est Campani epigramma. Christophorus autem Mantuanus Paulum II. Lysippus vero ejus nepos adolescens Xystum IIII. » — M. Bolzenthall ne parle pas de cette médaille dans la notice qu'il a consacrée à Cristoforo Geremia de Mantoue; il semble croire en outre que l'attribution des médailles de Pie II à André Guacialotti remonte seulement à du Molinet, alors qu'elle se trouve en réalité déjà dans l'ouvrage de Raphaël de Volterra, publié pour la première fois en 1506 (*Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillen Arbeit*, Berlin, 1840, pp. 50, 56-57). Même erreur dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, médailles des papes, p. 20.

Le nombre des monnaies émises pendant le règne de Paul II dépasse de beaucoup encore celui de ses médailles. Jusqu'ici nous n'avons pas rencontré de pape qui en ait fait frapper un si grand nombre. On pourra en juger par les chiffres suivants : Martin V, comme on l'a vu (t. I, p. 7, note 1), avait émis 33 pièces différentes, Eugène IV 50, Nicolas V 22, Calixte III 17, Pie II 38. Sous Paul II, le total des pièces nouvelles sorties de la Monnaie pontificale s'élève à 75 (Cinagli, *Le monete de' Papi descritte in tavole sinottiche*, pp. 42-60).

N'oublions pas qu'un de ses contemporains, Filarete, recommandait cet usage dans l'intérêt même de l'histoire (1).

Aura-t-on le courage, en face des services vraiment exceptionnels rendus par Paul II à l'antiquité classique, d'insister sur un acte de vandalisme tout à fait isolé : l'extraction de blocs de marbre et de travertin du Colisée ? Au quinzième siècle, il faut en prendre son parti, l'amphithéâtre Flavien ne sera jamais considéré que comme une immense carrière. Nicolas V, Pie II, malgré sa fameuse bulle, y ont puisé sans scrupules. Faire un crime à Paul II de ne l'avoir pas respecté serait se placer absolument en dehors de la vérité, de l'équité historique. En présence de nécessités impérieuses, ce pape a préféré ne s'attaquer qu'à un édifice déterminé : le Colisée a payé la rançon de tant d'autres chefs-d'œuvre antiques, protégés, restaurés par Paul II. Réservons notre sévérité pour ceux qui, à une époque plus éclairée, ont détruit, en quelque sorte de gaieté de cœur, les plus beaux monuments de Rome : pour Sixte V, qui fit démolir, en plein seizième siècle, le Septizonium de Sévère ; pour Paul V, qui employa les marbres du forum de Nerva à la construction de la chapelle Pauline à Sainte-Marie-Majeure et à celle de la fontaine du même nom ; pour Alexandre VII, qui renversa, en 1662, l'arc de triomphe de Marc-Aurèle ! La responsabilité de Paul II est bien légère en comparaison de la leur.

La restauration des arcs de triomphe, des statues équestres, la réunion des plus beaux spécimens de la glyptique, de la statuaire d'Athènes et de Rome, ne seraient point encore des titres suffisants pour donner place à Paul II parmi les champions de la Renaissance. Il fallait vivifier ces principes, se servir de ces modèles en vue de créations nouvelles. C'était bien ainsi que l'entendait Paul II, et à cet égard personne plus que lui n'a été le représentant du progrès en matière d'art. Le premier il appliqua les théo-

(1) « La cagione perchè io metto queste cose in questo fondamento si è, che, come ogni huomo sa, tucte le cose che hanno principio hanno a havere fine, quando sarà quel tempo, si troveranno queste cose, e per questo da loro saranno ricordati e nominati, come che noi nominiamo, quando o per cavamento o ruina si truova alcuna cosa degna, no' l'habbiamo cara, e piaceci haver trovato quella cotal cosa che ci presenti antichità et nome de quegli che l'anno fatto. » (Florence, Bibl. nationale. Cod. Palatinus.) J. Burekhardt est allé plus loin et a montré (*Cultur der Renaissance*, 3^e éd., t. II, pp. 306, 358) que le moyen âge attachait à cette pratique un sens religieux ; mais il ajoute, avec beaucoup de justesse, que du temps de Paul II personne ne se doutait même plus de cette signification.

ries de Vitruve à la construction de l'immense palais de Saint-Marc, où la rupture avec le style gothique est définitivement consommée. On vit s'élever, au pied du Capitole, un édifice dont les architectes prirent pour modèle ce Colisée abandonné depuis tant de siècles au vandalisme des Romains. Au Vatican, Paul II assura également le triomphe de l'architecture nouvelle. A Saint-Pierre enfin, nos documents établissent ce fait de la manière la plus catégorique, il osa reprendre, seul d'entre tous les papes du quinzième siècle, les projets de Nicolas V et continuer la reconstruction de la tribune.

Dans son gouvernement, dans son administration, on retrouve la même prédilection pour les idées modernes, ou, si l'on veut, pour les traditions antiques opposées à celles du moyen âge. Jamais la Ville Eternelle n'avait joui d'une tranquillité, d'une prospérité aussi grandes. L'organisation de la police, de l'édilité (1), le service des approvisionnements ne laissaient absolument rien à désirer. Le pape alla jusqu'à instituer des réjouissances publiques qui rappelaient plutôt les fêtes païennes que les cérémonies du christianisme. Ses contemporains ont surtout célébré la pompe avec laquelle il fit représenter le triomphe d'Auguste (2). En réa-

(1) « Ad purgandam immunditiis Urbem plerosque pontes in diversis Urbis locis super Tybris ripam construi fecit, demandata opera Hieronymo de Gigantibus, viro impigro et solerti. Sed adnotatus est aliquanta tarditate in solvendo operariis, atque officialibus publicis, quibus perraro ante mensē, aut quintum decimum diem solvi contingeat. Sunt qui hanc ipsam tarditatem præpositis earum rerum, non Pontifici adscribunt, quod ex hoc facile conjectari licet; nam, dum id cognitum fieret, illico Franciscum de Burgo, qui hujusmodi operibus præerat, in carcerem arcis Romanæ per aliquot menses detrudi mandavit, atque omnibus creditoribus per Angelum, Ecclesiæ Feltrensis antistitem integre satisfieri curavit. »

« Urbem Romam, quantum et tempus, et occasio suadere videbatur, excoluit. Cloacas, et aquæductus jam oblimatos purgare fecit, injuncta opera Hieronymo de Gigantibus, cujus supra meminimus. Pontes insuper, plerosque juxta ipsam Urbem, et diversos in Urbe arcus triumphales prope labantes instaurari fecit. » (Cannesio, pp. 73, 74, 99, 100.)

(2) « Ludos eorum prospexit assidue, ac festive ex abdita fenestræ parte, nonnullis sacri senatus patribus una commorantibus. Ludicorum veio personatus hujusmodi extiterunt. Nam Gigantum primo personatus ordinatissime incedebant; tum aligeri, faretrique Cupidinis; dehinc Dianæ equestris, magna nympharum caterva illam stipante; tum candidatorum juvenum centum sexaginta, et eo amplius, quibus tamquam militum professis more priscorum singulum numisma sigillatim a præfectis ludorum traditum est; dein regum, aliorumque ducum a Romanis olim devictorum; tum ambitiosæ Cleopatæ ab Augusto Cæsare superatæ; demum Martis, Faunorum, Bacchi, et nonnullorum etiam falso deorum a priscis creditorum turba ingens sequebatur. Subsequebantur

lité, Paul II, comme M. Gregorovius l'a fait remarquer, tenait du monarque séculier plus que du souverain pontife. On comprend que les historiens de l'Eglise aient été sévères pour lui. Son caractère nous offre même un trait absolument moderne : une horreur invincible pour le sang humain (1). Jamais pape ne se montra plus résolument adversaire de la peine de mort.

L'architecture ne fut pas le seul art qui dut à Paul II une impulsion nouvelle et, disons le mot, une véritable renaissance. Ce pape peut être considéré comme le restaurateur de la glyptique. Cette branche de la statuaire, si florissante dans l'antiquité, avait été tellement négligée au moyen âge que l'on est allé jusqu'à en nier l'existence en Occident avant le quinzième siècle. Paul II est le premier qui la remit en honneur. Il ne se montra pas moins prodigue d'encouragements envers l'orfèvrerie, la broderie. La décoration du palais Saint-Marc mit en outre en mouvement toute une armée d'habiles sculpteurs en bois, d'intarsiateurs, de peintres verriers. Parmi les statuaires célèbres dont le souvenir est indissolublement lié à celui de Paul II, il faut citer Mino da Fiesole et Vellano de Padoue.

Pourquoi Paul II n'a-t-il pas suivi la même voie en appelant auprès de lui quelques-uns des peintres éminents qui peuplaient alors la Toscane, au lieu de se contenter des services d'un Antonazzo, d'un Giuliano d'Amadeo ! Il s'est montré dans cette occasion bien peu soucieux des intérêts de sa réputation. On chercherait en vain à se le dissimuler : aux yeux de la foule la moindre fresque compte plus que les plus beaux monuments d'architecture ou de sculpture. Nicolas V a plus fait pour sa gloire en commandant à fra Angelico l'histoire de saint Laurent et de saint Etienne qu'en entreprenant de reconstruire Saint-Pierre. Pie II doit une sorte de célébrité posthume aux peintures de la bibliothèque du dôme de Sienne. Tout le monde sait que Pinturicchio, sur la demande

insuper plebiscita, senatusque consulta sericeis tabulis designata, vexilla im-mensa, aliaque romanorum insignia bellica, tum consularis, ac senatorius ordo, cæteris Urbis magistratibus circumseptus. Hos autem quatuor ingentis altitudinis currus subsequebantur, variis quidem personatibus, mirisque operibus; cunctis vero eos currus deducantibus, et ipsis quoque curruum consessoribus paria erant laudum carmina, variis vocum modulationibus decantata, pontificem Paulum verum patrem patriæ, optimum quietis fundatorem, et optimum rerum copię largitorem. » (Cannesio, pp. 65-66.)

(1) « Humanum autem perhorrens sanguinem in reos etiam gravissimorum criminum solis carceribus vindicare sat habuit. » (Ammanati, *Commentaires*, livre II, p. 370.) Voir aussi plus loin le témoignage de R. Volterrano.

d'un des neveux du pape , a retracé les principaux événements de cette vie si agitée , si remplie , et c'est à peine si quelques rares savants connaissent l'existence de la cité de Pienza , édifiée tout entière par le plus illustre des Piccolomini. Si nous rappelons l'exemple de Sixte IV, de Jules II, de Léon X , on achèvera de comprendre pourquoi le nom de Paul II n'est pas plus populaire.

A cette cause de défaveur il faut ajouter les accusations portées contre Paul II par ses contemporains ; ses détracteurs ont mis tour à tour sur le compte de la cupidité et sur celui d'un amour-propre excessif sa passion pour les belles choses. Ce qui chez Nicolas V, chez Léon X , était une qualité , un mérite , devenait chez lui un défaut. Examinons sans parti pris un système dont les historiens modernes les plus autorisés se sont fait les défenseurs.

Paul II, et en cela nous reconnaissons bien le Vénitien, aimait à relever par un costume d'une richesse inouïe les avantages qu'il tenait de la nature. Ce fait ne saurait être mis en discussion. D'une taille haute et imposante (1) , d'une physionomie noble et agréable , il brillait plus que tout autre dans les cérémonies sacrées. Pendant qu'il officiait avec une lenteur calculée , les assistants avaient peine à contenir leur admiration (2). Il avait si bien conscience de sa beauté qu'il voulut adopter , en montant sur le trône, le nom de Formosus ; il recula devant les remontrances des cardinaux (3). Nulle dépense ne l'effrayait quand il s'agissait d'acquérir quelque joyau hors ligne : une seule de ses tiaras coûta la

(1) « Es tu certe statura quadam heroica , cum ea corporis pulchritudine , in qua mirabilis quædam singulorum membrorum compactio , atque convenientia , cum decora suavitate coloris et oculorum gratia , supra hominem appareat. Quæ quidem una res satis mihi videtur ostendere spiritalem tui animi pulchritudinem. » (Filelfo, *Epistolæ*, livre XXIII.)

(2) « Non præteribo silentio neminem usquam tam clare , tam suaviter , tam jucunde , atque devote sacratissimam missam celebrasse , adeo quidem , ut qui interfuerint nunquam tædio affecti fuerint ullo , nec nisi alacres inde discesserint. » (Gaspard de Vérone dans les *Archiatrî* de Marini, II, 179.)

(3) Le cardinal Ammanati explique toutefois cette détermination d'une manière différente. « Indiderat autem sibi Formosi pontificis nomen (sicuti mos est quemq. electum novam appellationem assumere), secutus credo religionem animi quandam , qua historiam ejus legens innocentiam adamarat , miraculo etiam post obitum comprobata. Verum cum ea res alludere ad ejus speciem videretur , quæ formosissima erat , suasus a Patribus in Paulum mutavit. » (*Jacobi card. pap. Commentarii*, livre II, p. 368, à la suite de l'édition de 1614 des *Commentarii* de Pie II.)

somme énorme de 120,000 ducats d'or. Platina nous le montre tantôt s'avancant en public comme un autre Aaron (1), tantôt passant les nuits à jouer avec les perles et les gemmes (2).

Les apologistes de Paul II, Cannesio et Gaspard de Vérone, sont allés trop loin en prétendant que le but du pape, en réunissant une telle quantité de pierres précieuses, était de laisser à ses successeurs un trésor destiné à subvenir à la croisade (3) ou à d'autres entreprises de ce genre (4). Leur système ne soutient pas l'examen. La vérité est que Paul II se sentait naturellement porté à la magnificence. A ses yeux, les gemmes, les joyaux, l'orfèvrerie, étaient le complément obligé de ce luxe qu'il recherchait jusque dans les plus petites choses. Il croyait d'ailleurs rehausser ainsi l'éclat du gouvernement pontifical, et en cela il ne fit que se conformer aux traditions du Saint-Siège. N'avait-il pas pour se justifier l'exemple de son oncle Eugène IV, dont la tiare représentait une valeur de 38,000 ducats d'or, la rançon d'un roi ! Paul II alla plus loin encore : il considéra ce genre de luxe comme une des prérogatives de la papauté. De là sa loi somptuaire (5) ;

(1) « De apparatu pontificio non est cur ambigas : majores ab hoc uno superatos, regno præsertim, sive mitram velis appellare : in quam multas opes contulit, coemptis undique ac magnis precii adamantibus, saphyris, smaragdīs, chrysolitis, hyaspidibus, unionibus, et quicquid gemmarum in precio est ; quibus ornatus tanquam alter Aron in publicum forma humana augustiore prædibat. Inspici tum ab omnibus volebat et admirari. » (Vie de Paul II.)

(2) « Adire hominem die dormientem, ac noctu vigilantem, atrectantem gemmas et margaritas difficile erat. » (Vie de Paul II.) — Raphaël de Volterra en développant la pensée de Platina a réduit à néant, sans le vouloir, l'accusation qui y était contenue : ces gemmes étaient des médailles, des camées ou des intailles, et c'était pour les étudier d'une manière plus approfondie, non pour le plaisir de les manier, de jouer avec eux, que le pape se les faisait apporter : « Præter necessarias auditiones dies totos aut voluptati, aut nummis pensitandis, aut veterum numismatis, sive gemmis, sive imaginibus spectandis tradebat. » (*Anthropologia*, livre XXII.)

(3) « Illud tamen pontifex ipse dicere consuevit se censum non aliam propter causam accumulare, quam ut necessitate, et usu ingruente, rei suæ et christianæ reipublicæ subvenire posset, præsertim adversus Turcos, gentem detestabilem, atque nefandam. » (Gaspard de Vérone, apud Quirini, p. xxxvii.)

(4) « Adnotatus est autem nimia curiositate in conquirendis, emendisque gemmis, unionibus, ac lapidibus pretiosis : quod ea ratione ab eo factum intelleximus, ut talem successoribus relinqueret suppellectilem, qua dignitas, et majestas pontificia in omnem sortis eventum facile juvari, ornarique posset. » (*Pauli II... Vita*, p. 101.)

(5) « Romanis mulieribus immoderatum gestandorum unionum, gemmarumque, cingulorum, et vestium usum limitavit, ac restrinxit. » — (Cannesio, p. 100.)

de là aussi la défense faite à l'archevêque de Bénévent de porter le « triregno » (1).

Quant aux accusations d'avarice, de cupidité, elles se réfutent d'elles-mêmes. Le cardinal Ammanati lui-même, qui s'est fait sur ce point l'accusateur de Paul II (2), est forcé de reconnaître que le pape montra de la libéralité en diverses occasions et qu'il accorda une subvention de 1200 ducats par an aux cardinaux dont le revenu n'atteignait pas 4,000 ducats; il vint constamment aussi au secours des prélats pauvres (3). Le morose littérateur ne se contredit-il pas lui-même par ces aveux? Paul II, dont les entreprises exigeaient des sommes considérables, recherchait, il est vrai, les riches prébendes. Alors qu'il n'était encore que cardinal, il faillit se brouiller à ce sujet avec le pape Pie II (4). Plus tard, il n'hésita pas à se nommer lui-même commanditaire de l'opulente abbaye du Mont-Cassin (5). Cela ne valait-il pas mieux que de vendre les bénéfices ecclésiastiques au plus offrant, ou de faire le trafic des indulgences comme Léon X? Paul II a pu s'attribuer des richesses convoitées par d'autres; mais il n'a du moins favorisé ni la simonie (6), ni le népotisme. Quant à la façon vraiment royale dont il dépensait les trésors ainsi conquis, les comptes de ses bâtiments et ceux de sa trésorerie secrète se chargent de nous la faire connaître.

En réduisant à néant, comme on l'a fait jusqu'ici, le rôle de Paul II, le développement de la Renaissance à Rome ne paraît-

(1) « Ademit Nicolao Beneventano archiepiscopo triregalem tiaram. » (Ciacconio, *Vita pontificum*, éd. de 1677, t. II, col. 1081.)

(2) « Idem vero congregandæ pecuniæ aviditate incensus, brevi tempore magnum ejus numerum comparavit. Tanta in ea re adhibita cura, ut etiam illius accipiendæ persolvendæque officia quæ lucellum habere intelligerentur, a mercatoribus, apud quos erant, ad se advocata, ministris domesticis attribueret. » (*Commentaires du C. Ammanati*, liv. II, p. 370.)

(3) « Aureos mensurnos centum singulis patrum instituit, quibus annua quatuor millia ex sacerdotiis non provenirent. Episcopis quoque multis vel ejectis sedibus, vel inopes ecclesias possidentibus pro conditione liberaliter erogavit. » (*Loc. cit.*) — « His autem pecuniis interdum etiam ad liberalitatem utebatur. Nam et cardinales pauperes maxime et episcopos et principes ac nobiles domo extorres, virgines, viduas, ægrotos frequenter juvabat. » (Platina, *Vie de Paul II.*)

(4) *Commentaires*, liv. II, pp. 37, 38.

(5) Caravita, *I codici e le arti a Monte Cassino*, t. I, p. 401.

(6) « Inter hæc tamen vitia hanc animi integritatem custodit, ut rem nullam ecclesiasticam liceretur, justitiam quoque publice sectaretur, severus, nec tamen crudelis in delinquentes: nam carcere magis quam morte plectebat. » (R. Volterrano, *Anthropologia*.) Ces assertions, à la vérité, sont en désaccord avec celles de Platina (*Vie de Paul II, in fine*).

trait-il pas irrégulier, anormal? Ce pape, et sur ce point aucun doute n'est plus possible, est un des facteurs principaux, essentiels, de ce grand mouvement qui a son point de départ dans le règne de Nicolas V, et qui aboutit, dans les premières années du seizième siècle, aux splendeurs des pontificats de Jules II et de Léon X.

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE PAUL II.

Architectes.

Ici, comme dans le chapitre consacré aux artistes du temps de Pie II, nous avons jugé utile de répartir les architectes en trois classes distinctes : les architectes-sculpteurs, les architectes-charpentiers, les architectes-maçons. Les deux premières classes continuent à se recruter de préférence dans la Toscane ; la troisième, dans la Lombardie.

Nous commencerons cette revue par le sculpteur et architecte toscan Meo del Caprino.

Ce maître, dont on chercherait en vain le nom dans le volumineux recueil de Vasari, est à coup sûr un des architectes les plus éminents de la fin du quinzième siècle. Oublié, inconnu pendant plusieurs centaines d'années, il a été réintégré de nos jours seulement dans ses droits : c'est lui qui, à n'en pas douter, a construit la cathédrale de Turin (1); c'est lui encore, et ce fait résulte jusqu'à l'évidence de nos documents, qui a joué un des principaux rôles dans l'édification du palais de Saint-Marc. L'histoire des artistes et des monuments est bien plus riche encore en vicissitudes

(1) Canina est un des premiers qui ait cherché à faire triompher les droits de Meo del Caprino sur cet édifice auquel l'architecte-sculpteur était attaché avec le titre d' « architectus et magister fabricæ ecclesiæ Taurinensis. » Plus tard, C. Promis, se fondant sur les analogies de style entre les églises romaines, que l'on sait de source certaine (?) avoir été construites sous la direction de Baccio Pontelli, et la cathédrale de Turin, attribua le dessin de cette dernière à ce même Baccio, pour lequel Vasari déjà, comme on sait, professait une prédilection particulière (*Miscellanea di storia patria*, t. XIII, 1873, pp. 23 et suiv.). M. Angelucci, dans une dissertation très-nourrie, très-serrée, a revendiqué d'une manière définitive en faveur de Meo l'honneur d'avoir édifié l'église métropolitaine de Turin (*Relazione dell'ingresso della infanta Caterina d'Austria in Torino nel X giorno di Agosto MDLXXIV*. Turin, 1876, in-8°, pp. 16-22, extr. du t. XV des *Miscellanea di storia patria*).

Meo del Caprino figure aussi parmi les architectes invités à juger le concours ouvert en 1490 pour la façade du dôme de Florence (Vasari, VII, 243 et s.).

que celle des poètes et des livres. Combien de modestes « falegnami », « scarpellini », ou « muratori », viennent aujourd'hui, appuyés sur d'irrécusables preuves, réclamer la paternité d'ouvrages dont on les avait dépossédés au profit de quelques artistes en vue ! Nous ne savons ce qui restera de l'œuvre de ces privilégiés, auxquels les biographes, Vasari surtout, ont sacrifié tant de leurs contemporains ; mais nous craignons bien que l'examen impartial des documents conservés dans les archives romaines ne vienne singulièrement diminuer leur importance.

C'est en 1467 que le nom de Meo apparaît pour la première fois dans les comptes des batiments de Paul II. L'artiste y est qualifié de « magister Meus Francisci de Florentia scarpellinus » ; il travaille aux travertins destinés à la « fabrique » du jardin de Saint-Marc, c'est-à-dire, sans aucun doute, à ce que Letarouilly appelle le petit palais. A partir de ce moment jusqu'à la mort du pape, il ne se passe guère de semaine sans que Meo reçoive quelque paiement plus ou moins considérable. On le voit tailler avec ses compagnons tantôt des embrasures de fenêtres et des montants de portes, tantôt des cheminées de marbre. Le palais de Saint-Marc et l'église du même nom l'occupent simultanément ; en 1470, il se charge même de construire ou de décorer la loge du palais du Vatican. On le voit enfin participer à l'édification de la tribune de Saint-Pierre. Une somme assez considérable lui était due lorsque le pape vint à mourir.

Meo del Caprino est-il identique au sculpteur Bartolomeo di Francesco de Settignano qui travailla longtemps à Ferrare et qui entra vers 1464 au service de Pie II (t. I, p. 258) ? C'est là une question que nous devons nous borner à poser, sans prétendre la résoudre.

Le « providus juvenis Franciscus Mei » de Florence, dont il est souvent question dans les comptes du palais de Saint-Marc pourrait bien être le fils de Meo del Caprino. Cet artiste se trouvait à Rome en 1475 encore (1).

Parmi les artistes sacrifiés par Vasari à la gloire de Giuliano da Majano et de Baccio Pontelli, Giacomo di Cristoforo de Pietrasanta (2) occupe incontestablement un des premiers rangs. C'est lui qui construisit sous Sixte IV l'église Saint-Augustin, dont

(1) Zahn, *Notizie artistiche*, p. 10.

(2) Le *Vocabolario geografico-storico-statistico dell' Italia nei suoi limiti naturali*, de M. Muzzi (Bologne, 1875, in-8°, p. 417), n'indique pas d'autre localité du nom de Pietrasanta que celle qui est située près de Lucques. M^e Giacomo était donc Toscan.

Vasari attribue le dessin à Baccio Pontelli. Ce fait résulte de documents inédits examinés par Landucci (1) et plus récemment par M. Ferri (2). Dans cette entreprise, m^e Giacomo eut pour collaborateur le Florentin Sebastiano.

Ses droits sur Saint-Augustin bien établis, qui sait si l'on ne devra pas restituer à ce maître toute une série d'églises dont Vasari a fait honneur à son favori Pontelli? Plus que tout autre, Vasari aimait à prêter aux riches.

C'est sous Nicolas V que nous avons pour la première fois rencontré Giacomo da Pietrasanta (Cf. t. I, pp. 84, 149). A la fois sculpteur et architecte, ce maître exécuta, en 1452, plusieurs portes de marbre destinées au Capitole. Sous Pie II, nous l'avons vu présider, avec le titre de « superstes fabricæ pulpiti benedictionis », à la construction de la loge du haut de laquelle le pape devait donner la bénédiction (T. I, pp. 236, 282).

Dès le début du règne de Paul II, en mars 1466, Giacomo da Pietrasanta figure parmi les témoins du contrat signé avec Bernardo di Lorenzo pour la continuation des travaux de l'église et du palais de Saint-Marc. Sa présence n'était probablement pas fortuite, et nous ne serons pas loin de la vérité en admettant qu'alors déjà il était attaché à cette double entreprise. Ce qui est certain, c'est qu'en février 1466 il fut chargé avec Evangelista de Pesaro, Evangelista de Fiesole, et d'autres maîtres, de transporter sur la place Saint-Marc une vasque provenant du Colisée, et qu'en juin 1467 il avait pour mission de surveiller les sculpteurs du même palais ainsi que de l'église adjacente (3). En 1468,

(1) *Origine del tempio... del Popolo*. Rome, 1646, p. 52 : ... « rendendosi angusta la chiesa fabbricata da padri, che di già in notabil numero erano destinati al servitio di quella ; il pre nominato cardinale Guglielmo Eustotevilla, con quelli spiriti di generosità, che gli somministrava il real sangue, dal qual traeva i suoi natali, havendola da fondamenti fatta demolire; coll' indrizzo di Jacomo da Pietrasanta, e Sebastiano Fiorentino peritissimi architetti, fece erger questa, che di presente si vede tanto vaga, e bella, e maestosa, restandosene indifferente se si dovrà dire ò antica, ò moderna. »

(2) *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI*. Rome, 1867, 1^{re} partie, p. 18. J'ai eu communication du rarissime opuscule de M. Ferri grâce au savant historien de la basilique du Vatican, M. le baron H. de Geymuller.

(3) 1467. 2 juin. « Magistro Jacobo de Petrasancta superstanti marmorariis laborantibus lapides marmoreos pro ecclesia et palatio S. Marci flor. auri d. c. 20 pro parte et in deductionem suæ provisionis sibi assignatæ occasione dictæ superstantiæ. » — Ed. Pub. 1467, fol. 6.

« 6 novembre. « M. Jacobo Christofori de Petrasancta die 3^a Novembris florenos similes 4 pro eundo Cassiam ad mensurandam fabricam arcis dictæ Cassiæ. » — M. 1466-1468, fol. 234 v^o.

m^e Giacomo se présente à nous avec le titre de directeur des constructions du palais apostolique (1). La même année, il restaure le pont Saint-Ange ; l'année suivante, il dirige quelques réparations au palais du Vatican. C'est ainsi que nous avons vu Bernard Rossellino entreprendre à forfait la reconstruction de Saint-Etienne-le-Rond, tout en continuant à présider aux travaux de Saint-Pierre. — Nous aurons l'occasion de reparler de m^e Giacomo quand nous traiterons des architectes employés par Sixte IV.

Giacomo da Pietrasanta avait un frère qui était également architecte et qui fut chargé sous Sixte IV et Innocent VIII de travaux d'une grande importance : Lorenzo da Pietrasanta (2).

Un second frère, Leonardo di Cristoforo da Pietrasanta, était employé, en 1466, aux travaux nécessités par le redressement de la statue de Marc-Aurèle.

Le plus illustre des architectes-charpentiers employés par Paul II est sans contredit Giuliano da San Gallo. Le titre du célèbre recueil de la Barberine nous apprend que le fondateur d'une dynastie si chère aux amis de l'art se fixa sur les bords du Tibre en 1465 (3). Il ne comptait alors que vingt ans (il était né en 1445 et mourut en 1516). Deux ans plus tard, en 1467, nous le trouvons au service du pape, et à partir de ce moment jusqu'à la

(1) 1468. 19 juillet. « Magistro Jacobo de Petrasancta præsidenti fabricæ palatii apostolici flor. auri d. c. 10 pro ejus provisione præsentis mensis Julii. » — » Octobre. Id. — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 49, 61 v^o.

(2) Il importe de rectifier à ce sujet l'erreur de M. Ferri : ce savant a cru que les deux maîtres n'en formaient qu'un (*L'architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1^{er} fasc., pp. 25, 32).

(3) « Questo libro e di Giuliano di Francesco Giamberti architetto, nuovamente da San Gallo chiamato con molti disegni misurati et tratti dallo anticho, chominciato a. d. n. s. MCCCCLXV in Roma. » Bibl. Barberini, n^o 822.

Cet inappréciable recueil, qui nous fait tour à tour passer en revue les monuments antiques de l'Italie, de la France, de la Grèce, de l'Orient (fol. 24 v^o arc d'Orange, fol. 28 : Sainte-Sophie, etc.), n'a jusqu'ici pas été publié. Il mériterait cependant qu'on fît pour lui ce que M. Mongeri a fait pour les *Romane di Roma* de Bartolomeo Suardi, ce que M. de Rossi se propose de faire pour les dessins de Francesco di Giorgio. — Spon est, à notre connaissance, le premier qui ait signalé l'intérêt du recueil de San Gallo (*Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant, fait aux années 1675 et 1676*. La Haye, 1724, t. II, p. 104). Notre illustre historien d'art, le marquis de Laborde, n'a pas manqué de l'utiliser également dans son *Athènes aux quinzième, seizième et dix-septième siècles*. Paris, 1854, t. I, pp. 32-34. M. de Rossi (*Bullettino di archeologia cristiana*), M. Redtenbacher (*Zeitschrift für bildende Kunst*, 1877, pp. 113-115) et bien d'autres encore en ont aussi tiré parti dans les derniers temps.

mort de Paul II, il ne cessa de travailler soit au palais de Saint-Marc, soit au palais du Vatican, soit enfin à la tribune de Saint-Pierre. La connaissance de ce fait, absolument ignoré jusqu'à ce jour (1), est de nature à exiger un remaniement complet de la biographie de l'artiste.

Qui sait si Vasari n'a pas confondu Giuliano da San Gallo avec son homonyme Giuliano da Majano, et s'il ne faut pas lui faire honneur des constructions attribuées à ce dernier?

Quoique Giuliano fût avant tout, comme son maître le Francione et comme son neveu Antonio, un « maestro di legname, » nos documents le qualifient invariablement de « muratore. »

Le Francione aussi semble être revenu travailler à Rome sous le règne de Paul II : du moins nous trouvons un paiement fait à ^{mo} Francesco di Giovanni, de Florence ; ce sont là, on se le rappelle, les prénoms de cet artiste et de son père (2). Il est vrai que dans nos documents Francesco di Giovanni est qualifié de « marmorarius », tandis qu'il portait d'habitude le titre de « magister lignaminis ». Mais au quinzième siècle, comme on sait, les distinctions entre les différents arts n'étaient pas aussi absolues qu'elles le sont de nos jours.

A diverses reprises déjà nous avons eu l'occasion d'insister sur le rôle joué par un compatriote et confrère de Giuliano da San Gallo et du Francione, Giovannino di Pietro (de Dulcibus). Sous Paul II cet artiste, nous ne craignons pas de le dire, éclipse complètement les autres « maestri di legname ». On le voit tour à tour travailler pour le pape en qualité d'intarsiateur, de sculpteur en bois, de charpentier et d'architecte. A un moment donné, il reçoit même le titre de « soprastante delle fabbriche », avec un traitement de 8 florins par mois. Le palais de Saint-Marc et celui du Vatican l'occupent également : dans le premier, il exécuta le « supercœlium » du jardin, c'est-à-dire sans doute du petit palais, ou « palazzetto » ; dans le second, il fut chargé d'une foule de tra-

(1) Voir, par exemple, Ravioli, *Notizie sui lavori di architettura militare, sugli scritti o disegni editi ed inediti dei nove da San Gallo*. Rome, 1863, in-8°.

(2) 1467, 27 septembre. « Magistro Francisco Joannis de Florentia marmorario flor. auri d. c. 68, bon. 39, pro residuo et complemento ejus salarii et mercedis omnium laborerorum per eum ex ordinatione domini Francisci de Burgo in dicta fabrica factorum usque in diem dat. presentium. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 1. La « fabrica » dont il s'agit est sans doute celle de Saint-Marc. Quelques mois auparavant, le 22 juillet 1467, le même artiste avait exécuté quelques menus travaux dans les prisons du Capitole.

vaux de détail. Lorsque Paul II mourut, la Chambre apostolique devait à m^e Giovannino la somme respectable de 757 ducats d'or.

Le frère de Giovannino, Marco di Pietro, eut également une part considérable aux entreprises de Paul II. C'est lui qui exécuta le « supercœlium » de l'église de Saint-Marc.

Un autre Florentin, Domenico di Francesco (1), était attaché au palais apostolique en qualité de charpentier (lignarius, carpentarius, magister lignaminis); il recevait 6 florins par mois. Son nom figure régulièrement en compagnie de ceux de Johannes Niger, « pelliparius », d'Albertus de Novaria, « sartor », et de Bartholomeus de Florence, « merzarius », qui reçoivent : les deux premiers, 6 florins comme lui ; le dernier, 3 florins.

Ceux de ses compatriotes que nous rencontrons le plus souvent sont Francesco di Niccolò, Franciscus Antonii (peut être identique à Francesco de Maimigia de Florence ; voir plus loin page 21), Bartolomeo di Pietro (2), Marsilius Johannis (3), Jeronimus, Antonius Bastiani de Rozezano.

Il faut encore ranger dans la catégorie des architectes-charpentiers les maîtres suivants : Johannes Petri Antonii de Pérouse, Angelo de Camerino, Antonius Antonii de Burgo, Januzo de Graziano, charpentier du Capitole (4), Thomas Johannis Mataratii, Enrico di Michele de Zélande (?) (5).

(1) 1465. 30 septembre. « Magistro Dominico Francisci districtus Florentiæ fabro lignaminis in palatio apostolico flor. auri d. c. 25 quos smus d. n. papa ei dari mandavit ad bonum computum et in deductionem suorum salariorum. » — M. 1464-1466, ff. 92, 110 v^o, 149, 192. Voir aussi M. 1466-1468, fol. 238 ; M. 1468-1469, fol. 5 ; M. 1469-1470, ff. 2, 119 v^o, 148, etc., etc. Dans le registre T. S. 1464-1466, fol. 40 (3 avril 1465), il est appelé « m^e Dominico architetto de caxa » (di casa).

(2) 1465. 15 avril. « Magistro Bartholomeo Petri de Florentia carpentario florenos auri d. c. 50 per cum exponendos in emendo et vehi, seu conduci faciendo, de partibus Burgi Sancti Sepulcri diversa lignamina rudia et formata pro fabrica basilicæ Sancti Marci de Urbe et palatii apostolici. » — M. 1461-1466, fol. 80 v^o.

(3) Dans un document de 1476, publié par M. de Zahn (*Notizie*, p. 11), « Marsilius Johannis de Florentia » est appelé « murator. »

(4) 1467. 19 octobre. « A mastro Januzo de Graziano mastro de legname in Capitolio f. 2, bol. 6 per suo salario de Luglio, Agosto et Settembre. » (Autres payements analogues : 10 janvier, 27 avril, 3 novembre 1468). — T. S. 1467-1468, ff. 156, 192, 244 ; T. S. 1468, fol. 174 v^o, etc.

(5) 1468. 8 avril. « Ad Henricho de Michele de Silanda carpentario in palazzo fl. 8, li quali Nostro S. li fa dar per vestirsi. » — T. S. 1467-1468, fol. 236.

Un registre d'amendes conservé aux Archives d'État de Rome nous fournit les noms d'un certain nombre d'autres charpentiers ou « maestri di legname. »

Dans la classe des architectes-maçons l'élément lombard domine comme par le passé; les « magistri comacini » continuent à se montrer dignes de leur antique réputation. A m^e Manfredo di Antonio de Côme, que nous avons déjà rencontré sous Pie II (T. I, p. 237), sont venus se joindre Andreas Petri, Manfredus Johannis, Johannes Maffei, Albertus Johannis, et plusieurs autres maîtres tous également de Côme; Johannes Antonii de Cantù, Nicolaus Guillelmi de Varèse, Rolandus Jacobi de Mortara, Angelus Johannis de Meride (dans la Suisse italienne), Antonio di Guanzate († en 1475), Maternus Antonii de Vedano, Paganino et Firmus de Caravaggio, Stephanus Antonii de Milan, Jacopo de Brescia, Francischinus Petri de Novare, Bastianus Pauli de Crémone, Dominicus Martini lombardus, etc., etc.

Les « muratori » toscans dont les noms reviennent le plus souvent sont Pietro di Cosimo de Florence (1) et Petrus Jacomini de Santo Donino.

L'Italie méridionale est représentée par Hieronimus de Gaëte, par Simon Jo(hannis) de Bisazio, etc., etc.

Parmi les maîtres appartenant à d'autres parties de la Péninsule, ou nés de ce côté-ci des Alpes, nous citerons Jacopo de Carrare (2), Laurentius Blasii de Regio, Bartholetus Dominici de

1467. 27 juillet. « Mastro Orlando falegnime (*sic*) a sancto Pantaleo trobato ut supra presente mastro Domenico fabro. » — » 5 août. « Mastro Nero alias Barthomeo falegniam in parione trobato non haver netato la strada dinanzi sua casa. » — » 27 juillet. « Francesco de Milano falegniam habitante ut supra (intra la piazza de la pisina et la detagliacotza). » — » 2 août. « Tinudes (?) legniarolo ala fosa apresso misser Gentile dela Sala. — Andrea legniarolo in detto loco. » — » 23 août. « Domenico legniarolo in ponte. — Vicho fiorentino legniarolo in ponte. — Mastro Benedetto di Sancto legniarolo. — Bartholo muratore in detto loco (apresso Monte Jordano). — Juliano falegniam in Treho a lato monseignor de Padua trobato non haver netato la strada dinanze sua cassa. — — Jacobo de Roma falegniam habitante a Sancto Excelso. — Pichone legniarolo a Sancto Marcello. — Belardino legniarolo apresso la magina de ponte. — Mastro Donato legniarolo apresso la cessara (?) » — Ed. Pub. 1467. B. ff. 3 à 26.

(1) 1467. 7 mai. « Magistro Petro Cosme de Florentia supstanti fabricæ palatii sancti Marci florenos auri de camera 10 pro totali provisione sua totius temporis quo servivit dictæ fabricæ » (Ed. Pub. 1467, A, fol. 2 v^o). 1468. 12 août. « Pazaglye de Urbe et Petro de Cosmo præsidentibus et ejus sotiis scarpellinis et guastatoribus infrascriptis pro expugnatione Tolfevetule (?) ad certum artificium pro uno mense deputatis, » etc. (M. 1468-1469, fol. 91 v^o).

(2) 1470. 16 mai. « Magistro Jacobo de Carrara muratori flor. auri d. c. 2 et bon. 56 pro ejus salario manufacturæ 100 bombardarum per eum ex ordinatione nostra factarum et ab eo habitarum pro munitione arcis sanctæ Severe ad rationem 2 bon. pro qualibet bombard. » — M. 1469-1470, fol. 233 v^o.

Monteloro, Johannes de Mantoue, Petrus de Corvisinis, Johannes Petri de Alamania (1), Antonius Turci (2), Matheus Nutii de Fano (3).

Le nombre des directeurs (superstites, præsidentes) des travaux de Saint-Marc et du Vatican paraît de prime-abord si considérable que l'on a de la peine à comprendre comment une telle multiplicité n'a pas nui à la régularité des entreprises pontificales. Mais si l'on s'attache à la situation pécuniaire de ces différents employés, et non plus à leur titre, on ne tarde pas à découvrir qu'il existait entre eux une inégalité fort grande. Ceux qui recevaient dix florins par mois étaient évidemment placés au-dessus de ceux qui n'en touchaient que deux. Les premiers étaient de véritables architectes en chef; les seconds, de simples surveillants, inspecteurs, ou vérificateurs.

Nous avons déjà parlé de Giacomo da Pietrasanta, qui, à un certain moment, semble avoir été placé à la tête de la direction générale des travaux de Saint-Marc. Voici la liste de ses principaux collaborateurs :

Antonello, ou Antonio di Giovanni, d'Albano. Ce personnage avait précédemment été attaché au service de Nicolas V (T. I, p. 86). Ses appointements égalaient presque ceux de Giacomo da Pietrasanta; ils s'élevaient à 8 florins par mois (4). Antonello mourut probablement en 1471, car dans un document en date du 1^{er} juillet de cette année on joint à son nom la mention « quondam. »

(1) Aussi appelé « faber lignaminis » : 1465. 2 mars. « Magro Johanni Theotonico fabro lignaminis florenos auri de camera 4 pro ejus salario duorum mensium, videlicet Januarii et Februarii proxime præteritorum. » — M. 1464-1466, fol. 66.

(2) 1470. 18 novembre. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 149 v^o.

(3) 1466. 31 mars. « Magistro Mathie Nutii de Fano muratori florenos auri d. c. 2 pro ejus expensis et viatico in eundo ad castrum Roncilionis ad extimandum expensas faciendas per s^{mm} d. n. papam in fabrica dictæ terræ. » — M. 1464-1466, fol. 173.

» 22 avril : « Provide viro Matheo de Nutiis de Fano magistro artium flor. auri d. c. 15 quos s^{mm} dominus noster ei dono dari mandat. » (En marge : « pro magistro Matheo de Nutiis de Fano architecto arcium (sic). ») — M. 1464-1466, fol. 180.

(4) 1470. 1^{er} janvier. « Honorabilibus viris provisionatis s^{mi} d. n. papæ in palatio apostolico infrascriptas pecuniarum summas pro eorum provisione præsentis mensis Januarii, et primo videlicet... Antonelo de Albano præsidenti fabricæ florenos similes (auri d. c.) 8. » — M. 1469-1470, ff. 174 v^o-175.

Giovanni Destro de Bologne avait également déjà rempli des fonctions analogues sous Nicolas V (T. I, page 112, note 1) (1).

« Frate Colla bollatore » pourrait bien être Nicolas de Fabriano que nous avons aussi rencontré sous Nicolas V (T. I, p. 85) (2).

Francesco di Antonio (3), Franciscus Rentii (4), Bartolomeo Capella, Giovanni Pogiato (Pouget ?) francioso (5), fils de Benoît, Francesco di Bartolomeo Lori de Florence (6), Desiderius

(1) 1471. 8 février. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia soprastante dela munitione della fabricha per uno mandato per suo salario del mese di Gienao. » — » 12 mars. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia per uno mandato per suo salario del mese di Febraio, el detto Giovanni da Bolognia e soprastante nela fabricha. » — » 14 mai. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia per uno mandato per suo salario del mese d'Aprile e stato soprastante nela fabricha di Nostro Signore. » — Ed. Pub. 1471 A, ff. 81, 84, 91. Voir aussi Ed. Pub. 1467-1471, ff. 159, 161, 166 v°, 169, etc. Giovanni Destro (Johannes Dexter) est quelquefois aussi appelé « solicitator. »

(2) « M^{ro} Colla bollatore » figure souvent en compagnie de M^{ro} Janino comme « soprastante de la fabrica di San Marco. » — M. 1471-1477, ff. 71 v° et 72. (Sous Nicolas V, un paiement avait été fait à « frate Nichola bolatore... per lo lavoro di santo Stefano Ritondo. » T. S. 1450, fol. 8 v°.)

(3) 1470. 1 octobre. « Francisco magistri Antonii præidenti fabricæ dictæ tribunæ (S. Petri) fl. 2 pro ejus provisione et expensis quindecim dierum mensis Septembris proxime præteriti quibus præfuit et servivit in dicto exercitio. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 143. (Autre paiement fait au même le 24 août 1471 : M. 1471-1473, fol. 6.)

(4) 1470. 12 novembre. « Francisco Rentii, Johanni (Destro) de Bolognia et Bartholomeo Capella de Urbe præidentibus fabricæ dictæ tribunæ (S. Petri) flor. auri d. c. 12 pro eorum salario et provisione mensis Octobris proxime præteriti, ad rationem flor. 4^{or} pro quolibet mense quolibet. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 148. Voir aussi ff. 154 et 157. Ailleurs on lit : « Franciscus Rentii magistri Antonii », ce qui ferait croire que les deux personnages n'en forment qu'un.

1471. 3 juillet. « Duc 12 d. c. per Sua Santita a Franciescho di Renzo m^o Antonio per uno mandato per suo salario del mese di Gienaro e per salario di Giovanni Destro de Bolognia e per salario di Bartolomeo Chapella soprastanti della trebuna messi per le mani di meser Antonello, etc. » — Ed. Pub. 1471, B., fol. 48 v°.

(5) 1471. 11 juillet. « Duc. 3 d. c. per Sua Santita a Giovanni Pogiato francioso soprastante della fabricha di Nostro Signore per suo salario del mese di Giugnio perche non sta piu chon frate Nichola a le spese, pero a el mese piu questi dua duchati. » — Ed. Pub. 1471, A, fol. 96.

(6) 1471. 6 juin. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a m^o Franciescho di Bartolomeo Lori soprastante dela fabricha di Nostro Signore per uno mandato per suo salario del mese di Maggio. » — Ed. Pub. 1471, A., fol. 93. Voir aussi ff. 95 v° et 99.

1472. 10 juin. « Veduto et examinato diligentemente quanto domanda maestro Francesco Lori da Fiorenza mensuratore de la fabrica de la fe : re : di papa

Alberti (1) et Baptista da Castilione (2) paraissent être des nouveaux venus.

Paulo a San Marco et San Piero, dechiaramo, el rdo patre misser Antonio da Forli et io, dicto mag^o Francisco essere creditore et dever havere dala cam^a per ogni suo conto del tempo de dicto papa Paulo et per le mesure fatte di poi in tutto duc. 60 d. c.; et cosi io Nicolo de Bonaparte chierico, etc. » — M. 1471-1477, fol. 93 v^o.

1472. 10 novembre. « Magistro Franc^o de Loris de Florentia habitatori Urbis, ejusdem cameræ creditori ratione provisionis sibi debitæ pro officio mensurationis et calculationis ac supstantiæ edificiorum Sancti Marci et Sancti Petri quod exercuit temporibus supradicti domini Pauli, prout..., flor. d. c. 60 pro totali et integra solutione dicti ejus crediti. » — Ibid., ff. 52 v^o, 53. Voir aussi fol. 54.

1473. 28 décembre. « Cum magister Franciscus Lori de Florentia, habitator Urbis reperitur debitor Cameræ apostolicæ usque a temporibus fe : re : domini Pauli papæ II ratione gabbellæ calcariorum in et de summa librarum 46 et solid. 12 monetæ romanæ et ex alia parte sit creditor ejusdem Cameræ de certa majore summa pro salario et provisione suis supstantiæ, etc., fabricæ S. Marci palatii, quam eisdem temporibus exercuit, prout nobis constat ex cedula... ponatis et describatis eundem magistrum Franciscum in libris dictæ gabbellæ... creditorem similis summæ 46 lib. et 12 solid., etc., etc. » — M. 1471-1477, fol. 54 v^o.

(1) 1468. 12 septembre. « Venerabilibus viris Jo : Benedicti Pugeti [de Francia] et Desiderio prestantibus fabricæ palatii ap^o (S. Marci) », 1 florin par mois pour leur salaire. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 58. Voir aussi ff. 66, 73, 85 v^o, 132 v^o, 149, 158, 165 v^o, 171, 174, 175, 176 v^o, etc., etc.

1469. 6 mars. « Honbus viris Desiderio Alberti et Jo : francioso præsentibus fabricæ dicti palatii (S. Marci) flor. auri d. c. 4 pro eorum salario duorum mensium, vid. Januarii et Februarii proxime præteritorum ad rationem unius similis flor. pro quolibet mense quolibet. » — Ibid., fol. 79.

» 15 octobre. « Desiderio Alberti fabricæ palatii apostolici apud sanctum Marcum præsidenti et s^{mi} domini nostri papæ continuo commensali familiari cannas panni azuri 3 de Sancto Martino quas cannas panni s^{mus} dominus noster papa ei dari mandat pro ejus indumento. » — M. 1469-1470, fol. 145.

1470. 1^{er} juillet. « Venerabilibus viris Desiderio Alberti et Johanni Pugeti præsentibus fabricæ dicti palatii (S. Marci) flor. auri d. c. 4 pro eorum salario duorum mensium, vid. Maii et Junii proxime præteritorum, ad rationem unius similis floreni pro quolibet mense quolibet. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 129 v^o.

1471. 4 février. « Duc. 6 d. c. per Sua Santita a Disiderio de Alberto e a Giovanni Poggietto franciosi e soprastanti dela fabricha per uno mandato per loro salario di tre mesi, cioe Novembre, e Diciembre e Gienao. » — » 5 juin. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Desiderio de Alberto e Giovanni Poggietto franciosi (sic) soprastanti de la fabricha di Nostro Signore per loro salario del mese di Maggio. » — Ed. Pub. 1471, A., ff. 80 v^o, 93. Parfois aussi ces deux personnes sont qualifiées de « solicitatores » (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 158, etc.).

(2) 1465. 2 mars. « Infrascriptis muratoribus, fabris lignaminis et manualibus palatii apostolici, seu nobili viro Baptistæ de Castilione s^{mi} domini nostri papæ scutifero et familiari fabricis dicti palatii apostolici præsidenti, eorum asserto procuratori pro eis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas... » — M. 1464-

Pietro di Cosimo de Florence porta aussi un instant le titre de « suprastans fabricæ palatii sancti Marci » (Voir ci-dessus, p. 19).

A cette catégorie se rattache un personnage dont on a voulu à tort faire un architecte, bien plus, l'architecte en chef du palais de Saint-Marc : Francesco del Borgo S. Sepolcro. Gaspard de Vérone, qui avait probablement lu son nom au bas de quelque mandat, a cru que Francesco était un artiste et lui a attribué l'édification du palais de Saint-Marc (1). Son affirmation a été universellement admise jusqu'au moment où Marini montra que Francesco del Borgo était tout simplement un secrétaire apostolique, un comptable (2). Les documents produits par l'illustre préfet des Archives Vaticanes étaient si concluants qu'aucun doute ne paraissait plus possible ; aussi tous ses contemporains se rangèrent-ils à son avis. Mais de nos jours, des savants autorisés, les annotateurs de Vasari (3), M. Rio (4), Jacques Burckhardt (5), M. Ferri (6), reviennent à l'ancien système, quoiqu'ils se trouvent hors d'état de le défendre par des arguments nouveaux. En présence de ces tentatives, il importe de refaire et de compléter l'enquête de Marini.

Francesco di Benedetto dal Borgo apparaît dans les registres pontificaux dès le règne de Nicolas V. Tantôt il était chargé de vérifier, de mesurer des constructions (7), tantôt de payer les ou-

1466, fol. 66. Ailleurs (ff. 64, 65 et 75, 2 mars et 2 avril 1465) le même personnage est appelé Baptista de Mediolano. (Thomasio et Johanni Lombardis manualibus ad fodiendam puteolanam apud monasterium sanctæ Crucis pro fabrica basilicæ sancti Marci de Urbe deputatis, seu nobili viro Baptiste de Mediolano dictæ fabricæ præsidenti eorum asserto procuratori, etc., etc.) Vers la même époque m^e Baptiste portait le titre de « commissarius fabricæ arcis terræ Cassiæ. »

(1) « Interea Franciscus Burgensis e burgo sancti Sepulcri, quod oppidum nunc Florentinorum est, in suspicionem incidit fraudis et peculatus. Nam quum esset magnis ædificiis sancti Marci præfectus, atque architectus, plurimas pecunias a summo pontifice accipiens, artifices et adjutores fallere creditus est ; sicque pependerunt opera interrupta mensibus aliquot. Interea fidejussores præstiti sunt de solvendo judicato, si foret opus, deque non abeundo, quo tempore rationes viderentur. De quo non nisi bene semper speratum est ; tandemque purus liberque a furto est inventus : quod antea diximus. » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, pp. 1046-1047. Cf. p. 1041.)

(2) *Archiatrì*, II, 199, note 8.

(3) Vie de Giuliano da Majano, IV, 9.

(4) *De l'art chrétien*, nouv. éd., t. II, p. 51, note.

(5) *Geschichte der Baukunst*, de Kugler, t. IV, p. 51.

(6) *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1^{re} partie, p. 7.

(7) T. S. 1452, fol. 88.

vriers (1) (il y a loin d'un comptable à un architecte). Plus tard, il porta le titre de « litterarum apostolicarum scriptor » (2). Mais nulle part nous ne le voyons tracer des plans, donner des conseils, bref, intervenir d'une manière active dans la direction des travaux (3). Il faut donc définitivement rayer son nom de la liste des artistes.

Deux des plus illustres architectes du quinzième siècle, L. B. Alberti (4) et Francesco di Giorgio Martini (5), séjournèrent à Rome pendant le règne de Paul II. Mais rien dans nos documents ne permet d'affirmer qu'ils aient été au service du pape. Nous ignorons également si Filarete, qui mourut dans la même ville, vers 1469, trouva auprès de Paul II un accueil plus favorable qu'auprès de Nicolas V.

Quant à Aristotele di Fioravante (voir t. I, p. 83), nous savons, grâce aux documents publiés par M. Gualandi (6), qu'il avait déjà

(1) « Liber introitus decimarum almæ Urbis Francisci de Burgo. » (*Arch. stor. italiano*, 1866, t. III, p. 179.)

(2) M. 1457-1458, ff. 80, 116 v°.

(3) Il faut également rayer du nombre des architectes Nucius Rasi de Narni. C'était un simple entrepreneur, et nos documents ne manquent pas de le distinguer des artistes proprement dits. Voici une pièce qui concerne ce personnage :

1467. 16 août-10 septembre. « Nucio da Narnia a torre di Nona, trovato non haver netato la strada a doi sue case, carl. papali 2, bol. 1 adi 10 di Settembre. » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 12.

(4) Meyer, *Allg. Künstlerlexicon*, t. I, p. 200. Alberti, comme on sait, mourut à Rome en 1472.

(5) Promis, *Trattato di architettura civile e militare* di Francesco di Giorgio, t. I, p. 93. Ajoutons toutefois que M. Pantanelli (*Di Francesco di Giorgio Martini*, Sienne, 1870, in-8°, p. 127) conteste cette assertion.

(6) « Ei (Aristoteli) impingunt (invidi et malivoli) quod acceptis quinquaginta aureis a sacro Rmorum dominorum Cardinalium collegio pro conducenda acu July Cæsaris ad sanctum Petrum istinc abiit nulla petita licentia. Quæ res aliter se habuit : felicis recordationis Paulus pontifex maximus cupiebat ut acus illa transportaretur. Aristoteles nonnulla fecit ac fabricavit : quibus expediret si pontificis voto satisfieri possit. Tunc repente mortuus est pontifex. Aristoteli pro labore suo numerati fuerunt ducati quinquaginta, postea cum r^{mi} d. Niceni scitu et consilio ad nos rediit. Id quod : et si ita sese habuerit : tamen etiam paratus in futurum opus ipsos quinquaginta aureos compensare, si s^{mus} D. N. sui prædecessoris vult propositum prosecui. » (Lettre du conseil de Bologne au cardinal de Mantoue, 17 octobre 1471, dans les *Memorie originali risguardanti le belle arti*, 5^e série, p. 105 ; Bologne, 1844 ; avec beaucoup de fautes d'impression). — Raphaël de Volterra déjà nous parle des projets de Paul II : « Paulus... dum post cenam cum architecto Aristotele de traducendo Vaticanani obelisco in plateam basilicæ Petri sermonem haberet, obruente crapula, repentino ex apoplexia interiit » (*Anthropologia*, liv. XXII).

commencé les préparatifs du transport de l'obélisque sur la place de Saint-Pierre, lorsque Paul II mourut subitement.

Il nous aurait été facile, au moyen du registre coté *Ed. Pub.*, 1466, d'accroître indéfiniment la liste déjà si longue des maîtres, compagnons et même des manœuvres employés aux constructions de Paul II, notamment aux travaux du palais de Saint-Marc. Nous avons songé d'abord à relever tous les noms qui y étaient contenus, mais différents motifs nous ont fait renoncer à ce dessein. Un des principaux d'entre eux est la confusion qui règne dans le volume en question : les maçons y sont mêlés aux tailleurs de pierre, les compagnons et les manœuvres aux maîtres (1). D'autre part, comme la nature des travaux n'est pas indiquée avec précision, il n'y aurait guère eu d'utilité à enrichir l'histoire de l'art des noms de plusieurs centaines de « scarpellini » ou de « muratori » auxquels il est impossible d'attribuer un ouvrage déterminé. Le seul fait intéressant qui se dégage de l'étude de ce registre, c'est la prédominance de l'élément septentrional : Venise, Bergame, Milan, Crémone, Verceil, l'Allemagne ont fourni des légions de maçons ou de tailleurs de pierres ; Carrare aussi compte un certain nombre de représentants. Quant aux maîtres de Rome

(1) Le registre *Ed. Pub.* 1467-1471, auquel nous avons fait tant d'emprunts, contient également plusieurs listes de ce genre. Nous nous bornerons à rapporter, à titre de curiosité, trois d'entre elles :

1467. 14 octobre. « *Infrascriptis magistris muratoribus, manualibus et scarpellinis... magistro Nicolao Guillelmi de Varese, mag. Matheij de Ponsauro, mag. Petro Cristophori de Berigan, mag. Andree Petri de Varan, mag. Silvestro de Rodo de Mediolano, mag. Petro Johannis de Bubarò, mag. Laurencio de Biagio de Regio, mag. Marco Henrici de Florencia, mag. Simoni Johannis de Binago, mag. Francisco Michaelis de Florencia...* » — *Ed. Pub.* 1467-1471, fol. 4.

» 15 novembre. « *Infrascriptis magistris et manualibus muratoribus... magistris Petro de Chome de Florencia, Petro Johannis de Boultero, Simoni Johannis de Bignaco, Johanni Antonii de Bilanzolia, Francisco Dominici de Monterola, Stephano Girardi de Vares(io), Antonio Petri de Florencia, Angelo Johannis de Viandra...* » — *Ibid.*, fol. 7.

» 21 novembre. « *Infrascriptis magistris et manualibus muratoribus... magistris Angello Johannis de Medra, Francisco Dominici de Montarola, Stephano Girardi de Vares(io), Petro Johannis de Bulgero, Simoni Johannis de Bignaco, Johanni Antonii de Bilenconna, Antonio Petri de Florencia, Conello Thomasii de Sancto Severino, Johanni Brezzia de Lodi, Thomasio Johannis de Gille (?), Antonio Tullii de Sancto Severino, Jacobo Vanni de Bononia, Baldassari Johannis de Palange (?), Petro Christofori de Molina, Christophoro Johannis de Bizeza, Conrado Julii de Vigen., Antonio Henrici de Vigiezza, Pascali Jacobi de Sancto Severino, Jacobo Johannis de Cumis, Andree Guillelmi, Petro de Cosmo de Florencia...* » — *Ibid.*, ff. 7 v^o, 8 et 8 v^o.

et des environs (Spolète, Narni, etc.), c'est à peine s'ils ont pris part à ce grand concours.

Voici, pour terminer cette étude sur les architectes du temps de Paul II, quelques détails sur l'organisation des travaux et sur les salaires des ouvriers.

A Saint-Marc, comme probablement aussi au Vatican et à Saint-Pierre, on employait le système suivant : le gros œuvre faisait l'objet d'un contrat à part avec une société d'entrepreneurs et d'architectes; quant aux ouvrages secondaires, ils étaient exécutés tantôt à la tâche, tantôt à la journée.

Les artisans payés à la journée recevaient d'ordinaire un salaire de 13 à 18 bolonais par maître ou compagnon, de 7 à 10 bolonais par manœuvre (manuale) (1). Il y avait même des manœuvres dont le salaire ne s'élevait qu'à 4 bolonais (2).

Les mandats de paiement sont généralement collectifs; mais il ne paraît pas que les ouvriers aient été divisés par escouades, selon la théorie de Filarete. En effet, le nombre de ceux qui sont compris dans le même mandat varie en quelque sorte à chaque paiement. Prenons pour exemple les versements faits à maître Giovanni di Pietro d'Allemagne : une fois il touche, outre son propre salaire, celui de quatre manœuvres (3); une autre fois, celui de onze « socii muratores et scarpellini » et de vingt-deux manœuvres (4). On voit par cette dernière mention que les maçons n'étaient même pas toujours séparés des tailleurs de pierres.

Sculpteurs.

Sous Paul II, comme sous Pie II, la place d'honneur parmi les sculpteurs originaires de Rome revient à Paolo Romano. Cependant les travaux confiés au maître par le nouveau pape paraissent avoir été peu nombreux, à supposer que nos registres les énumèrent tous. Nous ne pouvons guère citer que le tombeau du cardinal Louis Scarampi à S. Lorenzo in Damaso et l'autel de Sainte-Agnès.

D'après un registre d'amendes conservé aux Archives d'Etat de Rome, Paolo Romano demeurait pendant le règne de Paul II près de l'église de Saint-Marc (5).

(1) Ed. Pub. 1467-1471, ff. 7, 7 v°, 8, etc.

(2) Ibid., fol. 14.

(3) Ibid., fol. 116 v°.

(4) Ibid., fol. 124.

(5) 1467. 27 juillet. « Mastro Paulo marmoraro in detto loco (apreso sancto

Pietro Paolo di Antonisio (voir t. I, p. 250) était également né à Rome. Son père s'appelait Antonisio ou Nisio; une fois même nous voyons le sculpteur figurer sous le nom de Petrus Paulus de Antonisiis (1). Nos documents lui donnent tour à tour la qualification de « lapidarius », « marmorarius », « scarpellinus », trois termes qui sont absolument synonymes. Pietro Paolo compte parmi les sculpteurs les plus occupés du temps. Il taille à la fois des chambranles de portes, des embrasures de fenêtres, des cheminées pour le palais du Vatican; des chapiteaux pour l'église de Saint-Marc; des ornements pour la loge de la bénédiction du même édifice. Mais malgré son activité, malgré la bienveillance que lui témoignait le pape, il ne paraît pas avoir eu la bonne fortune d'attacher son nom à quelque œuvre marquante.

Ainsi que nous l'avons dit dans la première partie de ce travail (p. 250, note 4), il est difficile de savoir si le sculpteur Pietro Paolo et le monnayeur du même nom ne sont qu'un seul et même personnage.

Un autre Romain, Leonardo di Guido, était attaché d'une façon permanente à la cour pontificale et recevait un salaire de 3 florins par mois (2). C'est lui qui restaura, en 1470, les colosses de Monte-Cavallo, et en 1473 la statue équestre de Marc-Aurèle (3). Dans le document relatif à cette dernière restauration, il est qualifié d'orfèvre.

Citons encore Andrea di Michele de Rome (2 mars 1468).

Après la mort de Pie II, la colonie de sculpteurs toscans groupée autour de lui se disperse. Les registres pontificaux ne font plus mention ni d'Isaïe de Pise, ni de Mino, ni de leurs compatriotes de Fiesole ou de Settignano.

Marcho apresso misser Gentile de la Sala) trovato ut supra (non haver netato la strada dinanzi sua casa). » (Ed. Pub. 1467, B. fol. 5 vº.) Au fol. 1 vº du même registre il est question de Palutzo : 1467. 27 juillet. « Palutzo marmoraro apresso sancto Marcho trovato con stabiò dinanzi sua casa presenti li vicini. »

(1) Antonisius Nicolai de Urbe, tour à tour qualifié de « marmorarius », de « carpentarius » et de « murator », exécuta en 1468 différents travaux pour le jardin du palais de Saint-Marc. C'est peut-être le père du sculpteur.

(2) 1467. 7 octobre. « A Leonardo di Guido da Roma scoltor fl. 3 per sua provisione del presente mese. » — 1468. 4 mai. « Leonardo Guidotii de Urbe sculptori florenos auri d. c. 3 pro ejus provisione præsentis mensis Maii. » — 22 octobre. Id. — 1469. 7 février. Id. — T. S. 1467-1468, ff. 150 vº, 189 vº, 235 vº; M. 1468-1469, ff. 1 vº, 31, 136 vº; T. S. 1468-1469, fol. 166, etc., etc. M. 1469-1470, ff. 191, 193 vº, etc.

(3) Zahn, *Notizie artistiche*, p. 27.

Pagno di Antonio seul semble être resté à Rome. Il fut un des principaux sculpteurs du palais de Saint-Marc.

Bientôt cependant d'autres maîtres originaires de Florence et des environs vinrent remplacer les précédents. Nous nous bornons à énumérer ici ceux qui semblent avoir joué le rôle le plus important. C'étaient Johannes Ceccholi, Francesco di Giovanni (voir plus haut, p. 17), et Michele di Giovanni (1), tous trois de Florence, Nanni de Settignano, Evangelista di Giovanni de Fiesole, etc.

Corso di Bastiano était Florentin d'origine, mais Siennois de naissance. Son père, qui était également sculpteur, paraît s'être fixé vers 1420 à Sienne où il mourut vers 1450. Son nom de famille était Giuliani. Corso était né en 1419. Dès 1451, sa patrie adoptive lui confiait l'exécution des statues destinées à la porte du pardon du dôme; ces statues existent encore. A partir de ce moment jusqu'en 1465 nous voyons le maître exécuter à Sienne différents ouvrages décrits ou visés par M. Milanesi (2). Au palais de Saint-Marc, Corso di Bastiano était spécialement chargé de l'exécution des bancs du jardin. Ainsi voilà un maître qui est connu, estimé dans cette ville de Sienne, si difficile en matière de goût, un maître qui a sculpté des statues qui font l'ornement de la cathédrale, et ce maître consent à accepter à Rome des travaux d'un ordre absolument inférieur! C'est une preuve de plus à ajouter à toutes celles qui établissent l'intime union de l'art et du métier au quinzième siècle.

Sous Pie II, les sculpteurs toscans l'avaient emporté par le nombre, comme par la valeur personnelle, sur ceux de l'Italie septentrionale. Sous Paul II, l'équilibre tend à se rétablir. Signalons parmi les maîtres qui représentent les écoles de sculpture du Nord, Alberto di Giovanni de Venise (1468), Ambrogio di Giovanni de Milan (3), Antonio di Giovanni de Brescia, Petrus Albini de Castiglione. Ce dernier a été un des principaux sculpteurs

(1) 1468. 9 août. « Michaeli Johannis de Florentia cum duobus sotiis scarpellinis flor. 6 pro cundo ad Tulpham supradictam et laborando lapides pro bombardis. » — M. 1468-1469, fol. 87 v^o.

(2) *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 113 et ss., 269-270, 340-341; t. III, p. 288.

(3) Il ne faut pas confondre ce maître avec son contemporain, compatriote et homonyme, Ambrogio d'Antonio (Baroccio). Voir sur ce dernier l'*Allg. Künstlerlexicon* de M. Meyer, t. I, p. 605. — Un « Ambroxius de Mediolano scarpellinus » travaillait en 1509 à Turin (Promis, dans les *Miscel. di Storia patria*, t. XIII, p. 17).

du palais de Saint-Marc. Nous le voyons tailler des embrasures de fenêtres, des chambranles, et même façonner les travertins destinés au gros appareil. Rappelons que dès 1451 (T. I, p. 153), Pietro di Albino travaillait, avec Mariano di Tuccio et Paolo Romano, à la construction ou à la décoration des chapelles du pont Saint-Ange. C'est lui aussi, selon toute vraisemblance, qui a été spécialement chargé, sous divers papes, d'extraire du Colisée les matériaux nécessaires aux constructions nouvelles. Peu d'artistes, à coup sûr, ont sur la conscience un aussi grand nombre de mutilations, d'actes de vandalisme.

Parmi les sculpteurs appartenant à d'autres provinces italiennes, nous citerons Franciscus Antonii d'Ancône (Cf. p. 21, note 3) et Raynaldus de Bologne (1), Pellegrinus Antonii de Viterbe, Buonhomo, Meus de Albino.

D'après Vasari, le sculpteur Vellano de Padoue aurait exécuté de nombreux travaux pour le compte de Paul II. Le biographe lui attribue entre autres le buste du pape placé au haut de l'escalier du palais de Saint-Marc, sa médaille, la statue de bronze qui lui fut élevée à Pérouse, le dessin d'une partie du palais de Saint-Marc (2). Malgré toutes nos recherches, nous n'avons jusqu'ici pu

(1) 1468. 10 août. « Magistris Francisco de Anconia et Raynaldo de Bononia ejus socio marmorariis seu eorum alteri pro se et aliis recipienti florenos auri d. c. 6 pro parte et in deductionem decem similium florenorum [quos] eis dari mandavit pro eorum provisione præsentis mensis Augusti » (En marge : « Pro magistro Franco Antonii de Ancona et ejus soto scarpellinis »). — M. 1468-1469, fol. 85 v°.

(2) « E perchè Vellano si diletto anco dell' architettura, e fu più che ragionevole in quella professione; andato a Roma al tempo di papa Paolo viniziano, l'anno 1464; per il quale pontefice era architetto, nelle fabbriche del Vaticano, Giuliano da Maiano. fu anch' egli adoperato a molte cose: e fra l'altre opere che vi fece, sono di sua mano l'arme che vi si veggiono di quel pontefice, col nome appresso. Lavorò ancora, al palazzo di San Marco, molti degli ornamenti di quella fabbrica, per lo medesimo papa; la testa del quale è di mano di Vellano, a sommo le scale. Disegnò il medesimo, per quel luogo, un cortile stupendo, con una salita di scale comode e piacevoli: ma ogni cosa, sopravvenendo la morte del pontefice, rimase imperfetta. Nel qual tempo che stette in Roma, il Vellano fece per il detto papa, e per altri, molte cose piccole di marmo e di bronzo; ma non l'ho potute rinvenire. Fece il medesimo, in Perugia, una statua di bronzo maggiore che il vivo, nelle quale figurò di naturale il detto papa a sedere in pontificale, e da piè vi mise il nome suo e l'anno che ella fu fatta; la qual figura posa in una nicchia di più sorte pietre, lavorate con molta diligenza, fuor della porta di San Lorenzo, che è il duomo di quella città. Fece il medesimo molte medaglie, delle quali ancora si veggiono alcune; e particolarmente quella di quel papa, e quelle d'Antonio Rosello Aretino, e di Batista Platina, ambo di quello segretarj. » (Vie de Vellano, IV, 110-111.)

découvrir le nom de l'artiste padouan dans les documents conservés aux Archives d'Etat de Rome.

Les documents publiés plus loin sous les rubriques *Vatican, Palais de Saint-Marc*, contiennent les noms de beaucoup d'autres sculpteurs, sur la biographie desquels nous n'avons pu réunir des renseignements suffisants. D'autres noms enfin nous sont fournis par le registre des amendes dont nous avons déjà donné des extraits. Nous reproduisons ces noms en note (1).

Peintres.

Les peintres attachés au service de Paul II ne sont ni nombreux, ni célèbres. Le plus connu d'entre eux est un maître romain dont MM. Crowe et Cavalcaselle d'un côté (2), M. Corvisieri de l'autre (3), ont réussi, grâce à de patientes et sagaces investigations, à reconstituer l'œuvre ainsi que la biographie : Antonio Aquilio, surnommé Antonazzo (4). Paul II lui-même ne semble pas avoir fait grand cas de cet artiste : on ne le voit lui confier qu'un seul ouvrage, pour lequel il lui fait donner la modique somme de 5 ducats (10 novembre 1466). Bessarion l'apprécia davantage ; il le chargea, vers la même époque, de peindre une des chapelles de l'église des Saints-Apôtres. Nous publions plus loin le contrat, encore inédit, relatif à ce travail. C'était dans cette même église, on le sait, que l'illustre Melozzo da Forlì devait peindre, à quelques années de là, son chef-d'œuvre : l'Ascension. Sous Sixte IV, les deux maîtres travaillèrent ensemble à la décoration de la Bibliothèque du Vatican (5). Le fait seul d'avoir été choisi

(1) 1467. 27 juillet-5 août. « Johanni marmoraro habitante ut supra (intra la piazza dela Pisina et la detagliacotza) trobato ut supra (con stabio dinanze ala sua stalla), carl. papali 3, bol. 3. » — « 2 août-1^{er} septembre. « Bonhomo marmoraro (*sic*) in peliceria trobato ut supra (non haver netato la strada), carl. papali 2, bol. 1, adi primo di Setembre pagha Bonhomo al ghamarlengo. » — Ed. Pub. 1467, B. ff. 4 v^o, 6 v^o.

(2) *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. I, p. 75, t. IV, pp. 167, 168, 175, 176, 380.

(3) *Il Buonarroti*, 1869, pp. 129-136, 157-167.

(4) Vasari, V, 249. Voir aussi Meyer, *Allg. Künstlerlexicon*, au mot Aquilio, et Campori, *Memorie degli scultori, architetti, pittori, ec. nativi di Carrara, Modène*, 1873, p. 273 (Notice sur un fils d'Antonazzo). Le tableau d'Antonazzo qui se trouve à Pondi. et qui a été signalé par Schulz (*Denkmäler der Kunst des Mittelalters in Unteritalien*, Dresde, 1860, t. II, p. 133), semble avoir échappé aux recherches de ces différents savants.

(5) Nous avons publié dans la *Gazette des Beaux-Arts* (octobre 1875) les documents relatifs à cette collaboration.

par Melozzo da Forlì comme collaborateur suffit à prouver quelle place honorable *me* Antonazzo occupait dans l'art contemporain.

Le frère Giuliano di Amadeo de Florence est plus connu par sa mauvaise administration du couvent d'Agnano (près d'Arezzo), dont il était prieur, que par son talent comme artiste (1). C'était cependant le peintre favori de Paul II : le pape le chargeait à la fois de décorer le Vatican, le palais de Saint-Marc, de peindre des escabeaux, des bannières (c'était là, on se le rappelle, un genre de travail fort envié, fort grassement rétribué). Il lui confiait en outre la décoration de ses manuscrits : de là sans doute le titre de « *miniator* », sous lequel l'artiste figure dans nos registres. Le frère Giuliano mourut en 1496 (2).

(1) 1470. « Hoc anno... reperimus Julianum Amadei Florentinum administratorem cœnobii Vallis-castrî Michaeli successisse : Ipse tamen Julianus vix electus, ut abbatiam Agnani in diœcesi Arretina, quam cupiebat, obtineret, cessit cœnobium sancti Urbani, alterum ex tribus unitis, Nardo Palmerio canonico neapolitano, secretario Baptistæ Zeni, cardinalis sanctæ Mariæ in Porticu, qui opem tulit. Quamobrem excitatis controversiis inter ipsum et Camaldulenses, cœnobium quoque Vallis castrî in commendam concessit. Igitur Juliano de possessione ejecto impetravit cœnobium Jacobus Nacerinus episcopus Agathensis, qui possessionem accepit kalendis Maii, cum onere nutriendi ibi septem monachos, quibus Julianus ipse, qui Agnanum amiserat, præsideret abbas. »

« Re enim vera Julianus ex abbate sancti Urbani extra muros castrî Pyri constitutus fuit abbas Agnaniensis post mortem Josephi abbatis a Paulo II, cujus familiaris erat, vel saltem primus fuit commendatarius abbatîe Agnani ad aliquod tempus. »

1496. « Obiit hoc anno Julianus Amadei in urbe Lucensi. Is fuerat olim abbas Valle-castrensis, et celebris pictor ac miniator sub Paulo II romano pontifice ; professus erat in monasterio sancti Benedicti extra Florentiam a die duodecima Martii anni 1446 » (Mittarelli, *Annales camaldulenses*, t. VII, pp. 285 et 361. Voir aussi même volume, pp. 301, 318, et appendice, p. 217).

(2) Le document suivant nous permet de préciser davantage le « *cursus honorum* » du frère Julien :

« Anno a nativitate domini MCCCCLXVII, die vero XII mensis Januarii, fr. Julianus Amadei de Florentia prior prioratus sancti Georgii camaldulen(sis), Camerinien(sis) dioc. obligavit se Cameræ app^{ca} pro annata monasterii sancti Urbani or(dinis) et dioc. prædictorum, etc., etc. »

« Item die XXII mensis Junii de anno MCCCCLXX præfatus Julianus factus abbas mon^{rii} sanctæ Mariæ de Agnano camaldulen(sis) or(dinis) Aretin. dioc. obtulit (sic) cameræ apostolicæ et sacro colegio r^{morum} dominorum carlium pro communi servitio dicti mon^{rii}, » etc., etc. — M. 1471-1477, fol. 73 v^o.

C'est à lui sans doute que se rapporte le document suivant : 1467. 16 août. « Giuliano pintore in detto loco (a Torre di Nona) trovato ut supra (non haver netato la strada). » — Ed. Pub. 1467, B., fol. 12.

Un des fils du peintre romain Pietro di Giovenale se trouvait dans le même cas : 1467. 6 septembre. « Angelo de Pietro Jovenalle a sancto Salvestro trovato non haver netato la strada dinanze sua casa. » — Ibid., fol. 20.

Nous manquons de renseignements sur le peintre Cristoforo de Villa, qui lui fut adjoint pour les peintures de Saint-Marc et du Vatican.

D'après Missirini, les archives de l'Académie de Saint-Luc renferment la liste des peintres inscrits en 1470 sur les rôles de la corporation romaine (1). Malgré toutes nos démarches il nous a été impossible d'obtenir copie de ce document, dont la date nous paraît d'ailleurs douteuse. En effet, le nom de Giulio Clovio († 1578), qui y figure, nous fait croire que le brave Missirini s'est trompé d'un siècle seulement.

CHAPITRE II.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME : LE PALAIS ET LA BASILIQUE DU VATICAN.

Au quinzième siècle, nous n'avons déjà que trop souvent eu l'occasion de le montrer, la construction d'un édifice nouveau est toujours précédée de la démolition d'un monument antique. Paul II, pourquoi le cacher, s'est attaqué au Colisée, comme l'avaient fait ses prédécesseurs, comme devaient le faire ses successeurs. Le témoignage de Francesco di Giorgio (2), celui de Vasari (3), sont d'accord sur ce point avec celui de nos regis-

(1) « Trovasi negli atti dell' Accademia un antico foglio prezioso, dal quale si scorge, che oltre l'Università eravi anche una fabbrica, detta di S. Luca, composta dal cumulo delle corresponsioni degli artisti. Sotto li 22 Ottobre 1470 li contribuenti segnaronsi di propio pugno in detta carta, cioè un Don Julio Clovio per scudi dieci ogni anno, sua vita durante, un Jacopo d'Ancora per scudi cinque, e così di molti altri » (Missirini, *Memorie per servire alla storia della romana Accademia di S. Luca*. Rome, 1823. in-4^o, p. 4).

(2) « (Francesco di Giorgio scrisse di Paolo II) che il porthico rincontra a chasa Savelli a tempo di Pauolo la porta el porticho ruinato et dispogliato fu. — Questa distruzione, o a dir meglio questo spoglio del Campidoglio antico fecelo Paolo per amore delle fabbriche sue a S. Marco » (Promis, *Vita di Francesco di Giorgio*, dans le *Trattato di architettura...* di Fr. di Giorgio Martini, t. I, p. 93).

(3) « Dove (il s'agit de l'église et du palais de Saint-Marc) andò una infinità di travertini, che furono cavati, secondo che si dice, di certe vigne vicine all' arco di Costantino, che venivano a essere contrafforti de' fondamenti di quella parte del Colosseo ch' è oggi rovinata, forse per aver allentato quell' edificio. » (Vie de Giuliano da Majano, IV, 5.)

« Unum hoc vitio datum Paulo II papæ, quod ad ædificandum palatium pontificium S. Marci, amphitheatrum illustrissimum opus... versus partem dexteram euntibus ad basilicam Lateranam, adeptis lapidibus detruncavit. Quod exem-

tres (1). Hâtons-nous d'ajouter qu'en dehors du Colisée, Paul II ne paraît avoir fait retirer de matériaux que de jardins ou de terrains vagues.

Le palais du Vatican.

Anciens et modernes sont unanimes à célébrer la magnificence des travaux entrepris par Paul II dans le palais du Vatican (2).

plum sequuti, Raphaël Cardinalis Riarius aliud ex lapidibus ejusdem amphitheatri palatium ad s. Laurentium in Damaso, Cancellariæ vocatum, et Alexander Farnesius, postea Paulus III in pontificatu vocatus, palatium suum pulcherri-
mum, ad campum Floræ, condidit. » (Ciaconio, *Vitæ pontificum*, éd. de 1677, t. II, col. 1078.)

« Parata erat ad regem hospitio excipiendum divi Marci templo conjuncta domus, Pauli secundi pontificis sumptu ex amphitheatri lapidibus structa. » (Paul Jove, *Historiarum sui temporis lib. II*, p. 41 de l'édition des œuvres, de Bâle, 1578, in-folio).

Letarouilly (*Edifices de Rome moderne*, p. 219) doute que le palais de Saint-Marc ait été construit avec les débris du Colisée.

(1) 1466. « Maestri scarpelatori et manuali anno lavorato in fare capitelli per lo giardino et cavare tevertini a Culisseio... » — Ed. Pub. 1466-1467, fol. 11.

1467. « Maestri manuali che anno lavorato a cavare tevertini da dietro ala tribuna de s^{to} Marcho e a Culiseio e in le vigne dietro a castello s^{to} Angelo dadi 16 di Febraio per fino adi 14 di Marzo... » — Ibid., fol. 13.

» 31 décembre. « Magistro Francisco de Vigeveno fornaciario fl. auri d. c. 6 et bon. 24 pro ejus salario decem novem operarum per eum cum suis carrectis exhibitum (*sic*) in portando plumbum de ecclesia Sancti Pauli ad ecclesiam Sancti Marci et portando peperignas et tevertinos de palatio Colisei alnæ urbis ad dictam ecclesiam S. Marci pro dicta fabrica ad rationem 24 bon. pro qualibet opera. » — Ed. P. 1467-1471, fol. 16 v^o.

1468. 5 février. « Bartholomeo de Albino de Varesio flor. auri d. c. 18 et bon. 34 pro ejus salario operarum per eum exhibitum ad frangendum et fodiendum lapides usque in diem præsentem aput (*sic*) montem Aventinum pro dicta fabrica (S. Marci). » — Ibid., fol. 20 v^o.

1471. 19 décembre. « ... egregio viro Francisco de Bracciano civi romano ejusdem cameræ (apostol.) ratione cujusdam muri ejus orti juxta ripam macellorum existentis diruti (*sic*) per fossores marmorum quæ inde effossa fuerunt temporibus... domini Pauli (II) pro ediftiis palatiorum S. Marci et Sancti Petri et aliorum damnorum ei ex prædicta camera illorum creditori, » etc., etc. — M. 1471-1477, fol. 8 v^o.

Une supplique du même François de Bracciano (même registre, fol. 68) ajoute quelques détails nouveaux à ceux qui sont contenus dans le mandat que je viens de transcrire : « Per la recolenda memoria di papa Paulo si faceva cavare marmi nel(a) regione di sancto Agnolo in luogo presso ripa de le macelle : de quali marmi parte ne sono stati portati ad san Marcho et parte a san Piero, et facendo cavare dicti marmi ha ruinato una parte di muro d'uno orto el quale e contiguo al dicto luogo et ultra coloro che cavavano li marmi hano buttato il terreno sopra la ruina di dicti mia muri », etc.

(2) « Edificavit etiam splendide ac magnifice tum apud sanctum Marcum,

Dans la première cour (1), le pape fit construire trois étages de loges; plus loin, il éleva une sorte d'ambon du haut duquel il devait donner la bénédiction. Vasari attribue le dessin de ces différents édifices à Giuliano da Majano, mais nos documents ne font nullement mention de lui. Les seuls architectes que nous voyons prendre part aux travaux sont Jacopo de Pietrasanta, Meo del Caprino, Giuliano da San Gallo, Manfredo de Côme, Domenico de Florence, Giovannino di Pietro.

tum vero in Vaticano » (Platina, Vie de Paul II, *in fine*). « Palatium... apostolicum dilatare, atque insigni opere ornare destinarat; primam quoque ejus partem inchoatam, necdum pro ipsius destinatu absolutam, reliquit » (Canne-sio, *op. laud.*, p. 100). — « Mœnium ad benedictiones totum marmoreum construxit Alexander sextus ex Bramantis eximii architecti inventione insigni opera et impensa. — Proxima illi conjuncta erat pars palatii apostolici frontem faciens ad viam Alexandrinam a Paulo secundo excitata, ut marmorea notabant insignia, et complures nummi ænei cum ejus imagine ad vivum expressa cum literis *Paulus Venetus Papa Secundus*; in altera parte : *has ædes edificavit*; in aliquibus vero numismatibus magnis æneis erat ipse Paulus in throno majestatis cum cardinalibus; quæ reperta fuerunt in fundamentis atque parietibus dictarum ædium; porta autem palatii ab ipso quadra constructa; inde ab Innocentio VIII in meliorem formam mutata; a Paulo deinde V a fundamentis ut modo cernitur opere et forma elegantissima tota ipsa portæ atrique machina restituta et ornata. » (Grimaldi, Bibl. Barberini, XXXIV, n° 50, fol. 155). — « Succedere Pauli II ædes amplissimæ, superioris ædificationis oblitteraturæ splendorem, ni posteriores illis obfuisse porticus et ambulationes ingentibus pilis impositæ, magnisque substructionibus basilicæ adnixæ, turrita frons palatii, ingens ædium firmamentum in regiæ majestatis splendorem educta. Architectum ejus fabricæ fuisse Julianum de Majano affirmat Vasarus » (Bonanni, *Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 180). — Voir aussi Panvinio (*Spicilegium* de Mai, IX, 375); Venuti (*Descrizione*, p. 487); Taja (*Descrizione del palazzo apostolico*, p. 122); Nibby (*Roma nell' anno 1838*, partie mod., II, 421,); Chattard (*Nuova descrizione del Vaticano*, t. II, p. 99); Pistolesi (*Il Vaticano*, t. III, pp. 10, 11).

Dans les cryptes de Saint-Pierre se trouve une peinture représentant : *frons palatii apostolici a Paulo II* (Torriglio, *Sacre grotte*, éd. de 1639, p. 109, et Chattard, *Nuova descrizione del Vaticano*, t. I, p. 163, t. II, p. XXII).

(1) « ... Giuliano da messer Antonio Rosello aretino, segretario di papa Paolo II, fu chiamato a Roma al servizio di quel pontefice : dove andato, gli ordinò nel primo cortile del palazzo di San Pietro le logge di trevertino con tre ordini di colonne; la prima nel piano da basso, dove sta oggi il piombo ed altri uffizi; la seconda di sopra, dove sta il datario ed altri prelati; e la terza ed ultima, dove sono le stanze che rispondono in sul cortile di san Pietro, le quali adornò di palchi dorati e d'altri ornamenti. Furono fatte similmente col suo designo le logge di marmo dove il papa dà la benedizione; il che fu lavoro grandissimo, come ancor oggi si vede » (Vie de Giuliano da Majano, IV, 4).

Ce « cortile » n'avait rien de commun avec celui de Saint-Damase, comme l'ont cru plusieurs auteurs. Platner (*Beschr. der Stadt Rom*, t. II, 1^{re} partie, p. 295)

1464. 6 novembre. Item contado a m^o Benedeto lombardo per fatica sua et de m^o Renzo romano d'aver adiutado m^o Livinio a fare la fenestra di la capella papalle in summa quarlini 4 per uno, sono duc. 0, bol. 52, p. 8. — T. S. 1464-1466, fol. 3 v^o.

» 20 novembre. Magistro Antonio de Brixia marmario (*sic*) flor. auri d. c. 13 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum marmor. per eum factorum in palatio apostolico de mense Septembris et Octobris proxime præteritorum. — M. 1464-1466, fol. 28.

» 23 novembre. Magistro Petro Paulo marmoraro de Urbe flor. auri d. c. 20 pro ejus salario et mercede trium portarum et unius cammini per eum factorum in camera s^{mi} d. n. papæ, nec non unius fenestræ in cappella magna ipsius s^{mi} d. n. papæ. — Ibid., ff. 29 v^o et 30.

1465. 2 janvier. Infrascriptis magistris lignaminis, muratoribus et manualibus eorum, ac Augustino Grasso de Urbe etiam infrascripto infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede operarum infrascriptarum, ac pro valore lignorum infrascriptorum per eos datorum in palatio apostolico et apud sanctum Marcum a tempore coronationis s^{mi} d. n. papæ usque in præsentem diem, ad rationem infrascriptam et primo videlicet : magistro Michaeli lombardo flor. auri d. c. 7 et bol. 6 pro operibus 51 ad rationem 10 bon. similium pro qualibet opera. — Fratri Michaeli magistro lignaminis fl. similes 6 et bon. 68 pro operibus 50 ad similem rationem. — Magistro Andree de Urbe etiam fabro lignaminis flor. similes 7 pro operibus 42 ad rationem 12 bon. — Mag^{ro} Petro lombardo fl. similes 2, bon. 6. — Mag^{ro} Johanni lombardo muratori, bo. 40. ... — Mag^{ro} Dominico de comitatu Florentiæ fabro lignaminis flor. similes 20 pro ejus salario et mercede ... 4 mensium quibus laboravit in palatio apostolico apud S. Marcum et apud S. Johannem Lateranensem... — Ibid., ff. 41 v^o et 42.

» 14 mars. Magistro Petro Paulo marmoraro de Urbe flor. auri d. c. 25 pro salario et mercede plurium diversorum laboreriorum marmoreorum, videlicet hostiorum et fenestrarum per eum factorum in palatio apostolico usque in præsentem diem. (» 27 août. Au même, pour différents travaux, 4 flor.) — Ibid., ff. 70 v^o et 95 v^o.

» 22 mars. Magistro Michaeli scarpelino recipienti pro se et mag^{ro} Antonio de Castilione flor. auri d. c. 10 pro ejus salario et mercede manufacturæ et magisterii 50 gradorum de peperigno pro scalis ad modum lumacæ per quos ascenderet de aula prope tinellum ad mansiones s^{mi} domini nostri papæ. — Ibid., fol. 72 v^o.

et M. de Reumont (*Gesch. der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 518) supposent avec beaucoup de vraisemblance que l'édifice construit par Paul II disparut lors de l'agrandissement de la basilique de Saint-Pierre, sous Paul V.

1465. 18 avril. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 100 in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum per eum factorum in diversis mansionibus palatii apostolici. (Autre paiement fait au même le 15 octobre : pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum lignaminis per eum factorum in palatio apostolico). — Ibid., ff. 81, 122 vº.

» 26 mai. Item contado al maestro di vedri per comprar certe cosse como (*sic*) aqua forte da temperare colori per la fenestra de la gran sala nello ochio et colori et argento limato et tre stanghette de ferro, duc. 0, bol. 42. — Spexi per L. 6 stagno vecchio, chioe peltro (1), per reparatione de la fenestra tonda di la sala majore, duc. 0, bol. 24. — T. S. 1464-1466, fol. 45.

» 8 septembre. Discreto viro Petro Paulo Nisii de Urbe lapidario flor. auri d. c. 8 ad bonum computum et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium laboreriorum per eum factorum in palatio apostolico ab anno citra. — M. 1464-1466, fol. 101 vº.

» 3 octobre. Provido viro Petro Paulo marmoraro flor. auri d. c. 12 ei debitorum (*sic*) pro manufactura et mercede trium aut quatuor fenestrarum faciendarum in camera s^{mi} d. n. papæ. — Ibid., fol. 125.

» 16 novembre. Prudenti viro magistro Paulo (2) marmoraro flor. auri d. c. 10 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum marmoreorum per eum factorum in palatio apostolico. — Ibid., fol. 127.

» » R^{do} p. domino Conrado abbati de Adversa, magistro domus palatii apostolici, seu honorabili viro Nuccio de Narnia pro eo recipienti, flor. auri d. c. 30 exponendos per eum in fabrica domorum in palatio apostolico quæ conficiuntur et fabricantur pro habitatione stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. (Différents autres paiements.) — Ibid., ff. 127, 129, 131 vº.

1466. 9 avril. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 50 pro integra solutione ejus salarii et mercedis laborerii per eum facti in quadam camera lignea pro s^{mo} domino papa. — M. 1464-1473, fol. 25 vº.

» 12 avril. Discreto viro magistro Paulo Nigii (?) de Urbe marmorario florenos auri d. c. 40 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro pluribus et diversis laboreriis marmoreis per eum

(1) Plus tard m^{ro} Gabrielo da Roma vendit 243 livres de « peltro lavorato... per uso de palazzo », au prix de 27 florins. — T. S. 1467-1468, fol. 197.

(2) Il s'agit selon toute vraisemblance de Pietro Paolo et non de Paolo Romano.

factis pro fabricis palatiorum apostolicorum sancti Petri et santi Marci. (En marge : Pro magistro Petro Paulo de Urbe marmoraro). — M. 1464-1466, fol. 177.

1468. 26 avril. Magistro Dominico Francisci de Florentia carpentario flor. auri d. c. 11 et bon. 56 pro valore 300 bandellarum, 20 librarum clavorum, 8 fbiarum, et pro salario et expensis factis pro 8 operis magistri muratoris (?) per dictum Dominicum factis pro resarcendis domibus habitationis peditum custodientium palatium apostolicum apud sanctum Petrum. — M. 1468-1469, fol. 26.

1469. 27 février. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario infrascriptas pecuniarum summas pro totidem per eum expositis et solutis pluribus et diversis magistris et manualibus pro eorum salario infrascriptarum operarum per eos in infrascriptis laboreriis de mandato *smi* domini nostri pape et ex ordinatione nostra exhibitarum in diversis pretiis, et primo videlicet in resarcendo et aptando certas mansiones juxta jardinum secretum palatii apostolici pro habitatione peditum ad custodiam dicti palatii deputatorum, nec non in resarcendo alias mansiones prope furnum dicti palatii pro habitatione aliorum peditum ad similem custodiam deputatorum, ac resarcendo domum habitationis *rmi* domini Aquilan., et domum domini Faren, ac faciendo certum murum in capite vineæ versus portam Pertusam et aliorum laboreriorum de mandato [et] ordinatione prædict. factorum... (En tout, pour salaires et fournitures, 283 fl., 64 bol., 8 den.). — Ibid., ff. 199-200.

» 14 avril. Magistro Dominico de Florentia carpentario flor. auri d. c. 11 et bon. 67 pro totidem per eum distribuendos (*sic*) pluribus et diversis personis pro eorum salario operarum per eos exhibitarum ac valore plurium et diversarum rerum, videlicet calcinæ, lignaminis, bandellarum, cancanorum et aliarum rerum oportunarum pro actandis [et] resarcendis locis seu mansionibus gallinarum seu pullorum, et custodiæ scupatorum palatii apostolici apud sanctum Petrum. (Différents autres paiements.) — M. 1469-1470, fol. 8.

» 23 avril. Magistro Johanni Petri de Alamania et 22 eorum (*sic*) sociis muratoribus, lignariis, et scarpellinis, ac 19 eorum manualibus florenos auri de camera 39 et bon. 4 pro eorum salario et mercede 220 operarum per eos a die 17 usque in diem 22 presentis mensis Aprilis inclusive in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ S. P. exhibitarum... Datum Romæ apud Sanctum Petrum. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 183. (Nombreux autres paiements pendant toute l'année 1469 et au commencement de l'année 1470, ff. 185 v°, 186, 186 v°, 188, 189, 190, 190 v°, 191, 191 v°, etc.).

» 8 mai. Magistris Manfredo de Cumis et ejus sociis muratoribus florenos auri d. c. 200 pro parte eorum salarii eis debiti occasione dictæ

fabricæ per eos factæ et faciendæ in benedictione dicti sancti Petri, quos, etc. — Ibid., fol. 183 v°.

1469. 28 juillet. Magistro Johanni de Florentia lignario florenos auri d. c. 36 pro valore et manufactura 7 portarum et 2 fenestrarum foderatarum et pro resarcitura certarum aliarum portarum ab eo habitarum et laboratarum pro cameris s^{mi} d. n. papæ in palatio apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 186.

» 28 août. Religioso viro fratri Janino (?) de Alamania ordinis S. Aug(ustini) flor. auri d. c. 4 pro resarcitura fenestrarum de vitro capellæ palatii apostolici ad sanctum Petrum. (En marge : Pro resarcitura fenestrarum de vit^o capellæ magnæ.) — M. 1469-1470, fol. 102.

» 26 septembre. Magistro Papæ muratori flor. auri d. c. 30^{ta} pro ejus subventionem, salario et mercede totius fabricæ per eum omnibus suis sumptibus et expensis factæ in faciendo unum orreum seu granarium de mandato s^{mi} domini nostri papæ juxta furnum palatii apostolici S. Petri. — Ibid., fol. 125 v°.

» 7 octobre. Magistro Hieronimo de Gaieta muratori flor. auri d. c. 4 pro valore certæ parvæ quantitatis oley et pro incollatura piscariæ jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 189.

» 25 octobre. Magistro Dominico de Florentia lignario flor. auri d. c. 13 et bon. 40 pro valore 10 rubrorum calcinæ et 3000 laterum ac tabularum 100 de ulmo per eum de mandato et ordinatione nostra emptorum et habitorum pro reparatione et instauratione ejusdam domus palatii apostolici apud sanctum Petrum dedicate ad usum stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. — Ibid., fol. 144 v°.

» » Magistro Dominico de Florentia lignario florenos auri d. c. 12 et bon. 52 pro valore 200 salmarum puteolanæ et 16 librarum clavorum ac 18 libr. bandellarum per eum de mandato nostro emptarum et habitarum et pro magisterio, seu manufactura, duarum camerarum et reparatione ejusdam domus palatii apostolici apud sanctum Petrum dedicate ad usum stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. — Ibid., même fol.

» 21 décembre. Magistro Dominico de Florentia lignario florenos auri d. c. 11 pro totidem per eum expositis et exponendis pro valore assium 300^{tarum} ... (un mot illisible) clavorum et magisterii per eum empt. et fact. in faciendo credentiam in palatio apostolico S. Petri pro collatione facienda in vigilia nativitatis domini proxima futura. — Ibid., fol. 166 v°.

» 23 décembre. Magistro Francisco fabro lignaminis flor. auri d. c. 3 pro ejus mercede laborerii facti per eum in conficiendo unum hostium et unum parapetum de tabulis apud cameras papegalis (*sic*) versus lodiam (*sic*) viridarii palatii apostolici. — Ibid., fol. 161 v°.

1470. 11 février. Magistro Johanni Petri de Alamania muratori et 3

ejus sociis muratoribus et 5 eorum manualibus flor. auri d. c. 5 et bon. 5 pro eorum salario 30 operarum cum duobus tertiis per eos in diversis pretiis et laboreriis fabricæ dicti palatii sancti Petri a die prima usque in [diem] 8 inclusive præsentis mensis Februarii exhibitarum. — Ed. P. 1467-1471, fol. 191 vo.

1470. 4 mai. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri d. c. 45 et bon. 5½ pro valore 21400 laterum ab eo emptorum et a die 4 mensis Martii proxime præteriti usque in diem 1 præsentis mensis Maii inclusive habitorum pro fabrica palatii sancti Petri, ad rationem 2 florenorum auri papalium pro quolibet mille. — Ibid., fol. 122.

» 17 mai. Magistro Dominico de Florentia muratori flor. auri d. c. 40 per eum exponendos in fieri faciendo unum furnum magnum et duo parva in palatio apostolico apud sanctum Petrum pro usu dicti palatii. — M. 1469-1470, fol. 234.

» » Venerabili religioso fratri Livino (?) doliatori theotonico (1) flor. auri d. c. 20 per eum de mandato et ordinatione nostra exponendos pro emendo plumbum, stagnum, vitra et alia opportuna pro resarcendis fenestris vitreis palatii apostolici sancti Petri. — Ibid., fol. 234 vo.

» 28 mai. Magistro Johanni de Spoleto merciaro, seu magistro Johannino Johannis de Florentia, lignario, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 3 et bon. 36 pro valore 4500 bulletarum, stagnetarum plurium et diversarum spetierum ab eo emptarum et habitarum pro tentorio plumbeo facto in giardino secreto palatii S. Petri. — Ibid., fol. 238.

» 5 juin. Magistro Meo de lo Caprino scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in laborando lapides marmoreos pro benedictione facienda ante basilicam principis apostolorum de Urbe. — Ed. P. 1467-1471, fol. 126 vo.

» 3 juillet. Magistro Francisco Mey de Fesulo scarpellino florenos auri de camera 6 pro ejus salario sibi debito occasione incollaturæ octo pillastrum per eum incollatorum in fonte jardini secreti palatii sancti Petri. — Ibid., fol. 129.

» 13 juillet. Magistro Meo de Florentia scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in faciendo

(1) 1465. 16 septembre. « Contado per lib. 2 1/2 vedro rosso da conzare la finestra di la prima sala de monsignor da Vicenza, conpro fra Livino, duc. 0, bol. 15. — Item per lib. 9 stagno conprai presente fra Livino mestro de le fenestre per conzare in piu loghi dove bisogna a bol. 8 per lib. duc. 1, bol. 0. » — T. S. 1464-1466, fol. 66. — Ce Livino est peut-être un parent du verrier Franciscus Dominicus Livi, qui fut appelé à Florence en 1436 (Gaye, *Carteggio*, II, 441).

benedictionem seu locum benedictionis palatii sancti Petri. — Ibid., fol. 130 v°.

1470. 20 août. Magistro Juliano Francisci de Florentia et sociis muratoribus et manualibus florenos auri d. c. 68 et bon. 48 pro valore operum $392 \frac{1}{3}$ per ipsos datorum in fabrica palatii apostolici apud sanctum Petrum, videlicet a die 6 usque in diem 18 Augusti præsentis. — Ibid., fol. 134 v°.

» 14 septembre. Magistro Manfredo de Cumis et sociis muratoribus flor. auri d. c. 60 pro residuo omnium pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ per eos factæ in loco benedictionis apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 136 v°.

» 18 septembre. Magistro Meo de Crapino (*sic*) de Florentia, recipienti pro se et sociis scarpellinis, flor. auri d. c. 100, bol. 53, pro residuo et complemento 3 portarum, fenestrarum 17, et armorum 5, et cornicum de marmo (*sic*) per eos datarum et laboratarum in fabrica anditus usque ad benedictionem palatii sancti Petri prædicti. — Ibid., fol. 139 v°.

» 16 décembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis recipienti pro se et sociis magistris muratoribus et manualibus florenos auri de camera 203, bon. 4^{er} pro operibus 1508 cum $\frac{1}{4}$ alterius operis per eos datis in fabrica palatii apostolici apud sanctum Petrum ad diversa pretia, videlicet a die 26^a Novembris usque in diem 15 Decembris præsentis inclusive. — Ibid., fol. 154 v°.

1471. 8 février. Alla Santita di Nostro Signore papa Paolo sechondo adi 8 di Febraro 1471 duchati 25 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina (*sic*) e chonpagni scharpellini per uno mandato per parte de lavoro de la logia fanno in su la piazza del pozo del palazzo di santo Pietro, cioe cholone di tevertino e archi e chornicie dale finestre in giu. (Autre paiement le 19 mars 1471.) — Ed. Pub. 1471, A., ff. 84 v°, 85.

» 19 mars. Duchati 9 di chamera e bolognini 38 per Sua Santita a Menicho di Bartolomeo de la Matricie per uno mandato di 300 tavole d'olmo per fare ponti per bol. 15 e soldi 5 el cientinaio per la fabrica del palazzo di santo Pietro. — Ibid., fol. 85.

» » Due. 50 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni scharpellini per uno mandato per parte de lavoro fano in su la piazza del pozo, cioe la logia de tevertino, cholonne e archi e chornicione dale finestre in giu. — Ibid., même fol.

» 17 avril. Due. 50 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni scharpellini per uno mandato per parte de lavoro de l'andito fano in su la piazza del pozo. — Ibid., fol. 87 v°.

» 19 avril. Duch. 15 d. c. e bol. 0 per Sua Santita a m° Franciescho di Meo scharpelino e chonpagni per uno mandato per parte di lavori di

marmi fa per la fabbrica del palazzo di santo Pietro, cioè porte e uno chamino grande nella seconda sala dell'andito di sopra e certe arme, e per Sua Santità da messer Bartolomeo Maraschi depositario di Nostro Signore. — Ibid., fol. 88.

1471. 27 avril. Alla Santità di Nostro Signore papa Paolo secondo adi 27 d'Aprile 1471 duc. 25 d. c. per Sua Santità a Meo del Chaprina e chonpagni scharpellini per uno mandato per resto de lavoro de la loggia ano fatta in su la piazza del pozo dale finestre in giù, sono per resto di 150 duc. ano auti, che chosi ne fu fatto merchatato chon frate Nichola, e per Sua Santità da messer Bartolomeo sopradetto. — Ibid., fol. 90.

» 25 mai. Duch. 100 d. c. per Sua Santità a Meo del Chaprina e chonpagni mⁱ scharpellini per parte di lavori di marmi fano nel andito sopra la loggia de la piazza, cioè finestre e porte e chornici e uno chamino intagliato. — Ibid., fol. 91 v^o.

» 29 mai. Duc. 20 d. c. per Sua S^{ta} a m^o Franciescho di Meo e chonpagni scharpellini per parte di lavori di marmi fanno ne la fabbrica del palazzo di santo Pietro, cioè una porta e uno chamino et un arma grande e altre chose. — Ibid., fol. 92.

» 30 mai. Duc. 25 d. c. per Sua Santità a mes. l'abate Giuliano dipintore per uno mandato per parte di regholi e listre e arme fa nella fabbrica del palazzo di santo Pietro, cioè parte de regholi dela seconda sala sopra l'andito e quegli dell'andito sopra la loggia dela piazza. — Ibid., fol. 92 v^o.

» 18 juin. Duc. 50 per Sua Santità a m^o Meo del Chaprina et chonpagni scharpellini per uno mandato per parte di certi lavori di marmi, cioè porte e finestre e chornici e arme fanno nel andito sopra la loggia della chorte, e per Sua Santità da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario. — Ibid., fol. 94 v^o.

» 4 juillet. Duc. 18 d. c. e bol. 27 per Sua Santità a m^o Tomao di Giovanni Materasso per uno mandato ch'era fatto piu tenpo fa per le mani di meser Antonello d'Albano per piane 241 e archarecci e travi pel teto (*sic*) dela prima sala del andito dela fabbrica del palazzo di santo Pietro. — Ed. Pub. 1471, B., fol. 50 v^o.

» 20 juillet. Magistro Bastiano Pauli de Cremona muratori et Marsilio Johannis de Florentia et socijs magistris lignaminis florenos auri d. c. 28 pro valore stellarum 600 per eum (*sic*) factarum in camera paramenti papagallis dicti palatii ad rationem florenorum 3 pro c^o. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 177 v^o.

» 12 novembre. Veduto et examinato diligentemente quanto maestro Francesco de Meo da Firenze scarpellino dimanda, troviamo esso esser creditore et dever havere per uno camino della sala del andito del palazzo de san Pietro duc. 18 et per arme... (en blanc) in la faccia del cor-

tile ducati 15, et per una porta in cappo della scalla che intra in la prima salla duc. 9. Item una arma non messa in opera che e rotonda duc. 3, che sonno in tutto duc. 45, de quali se trova haverne receputo per uno mant^o del sacro colegio di r^{mi} carli sede vacante duc. 35, si che resta de dicta somma creditore, de duc. 10 et de zo ne fanno relatione et fede frati Colla bollatore et mag^{ro} Johannino da Firenze, gia soprastanti de dicta fabrica a tempo dela fe. re. de papa Paulo, et cosi approbiamo, etc. — M. 1471-1477, fol. 71. Voir aussi même registre, fol. 65.

1471. 23 novembre. Veduto q^{to} adimanda X^o foro della Villa et compagni depinctori et examinato el suo concto diligentemente troviamo esso esser creditori (*sic*) et dever havere fl. 32 per piu lavori per essi depincti a S. Pietro et a S. Marco al tempo de la fe. re. de papa Paulo, et de zo ne appare scripta di mano de Johanne franzoso, frate Colla bollatore et m^{ro} Janino da Firenze gia soprastan(ti) de le fabrice de decto papa Paulo. (En marge : Die 29 Januarii habuit man(datum) ad Medices de fl. 16 panni (1) cameræ.) — Ibid., fol. 81.

» 28 novembre. Veduto et diligentemente examinato q^{to} adimanda maestro Janino da Firenze et compagni, troviamo essi dever havere per foderatura de tarsia de due porte de noxe et una finestra nello andito secreto de san Piero, et per dui sportelli... (en blanc) inante al camino intarsiati, et per una sedia piccola da coprire de veluto, et per dodeci scabelli invecchiati (?). Et per sei sedie grande et per una taola et graticola bianca. Et per resto de lavori de sopracelo intarsiata atorno, e per uno armario de noxe intarsiato dentro et fora per zoie, et per una taola con graticola bianca et per resto de lavori de sopracelo del giardino de san Marco, zoe delle octo arme grande cum la festa intorno intagliata, et per due porte, et per lavoratura de migliara 91 et libr. 424 de piombo et meterlo in opera nel tecto de san Marco, et canali et conducti del giardino di san Marco, et per lo paviglione nel giardino de san Piero et conducti della peschera a rascion de fiorin quattro et mezo el migliaro, et per lo solaro della sala grande de san Marco, el qual ha quadri cento dodeci, a rascione de ducati tre per quadro, messo in opera de tutto poncto, et per suo salario de mesi septe, como soprastante delle fabrice a rascion de fiorini octo el mese. Et per dui mandati autentici in fora del tempo de la fe : re : di papa Pio per fabrice del palazo de san Piero de d(i)cto tempo de Pio de fiorini 70. In tutto montano li lavori et salario essi haverne havuti in piu partite, come appare al libro del depositario del tempo de papa Paulo fiorini CCLX^{ta}. Et per cenere de piombo fl. X,

(1) Sur ces paiements « in panno », voir notre travail sur la tapisserie à Rome au quinzième siècle (*Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, p. 178).

che monto in tutto quanto ha hauto fl. 270. Quibus deductis restano creditori et diano haver fl. 757. Et cosi faciamo fede, etc. — M. 1471-1477, fol. 90 v^o.

1472 28 janvier. Christoforo de Villa et ejus sociis pictoribus prædictæ camere (apostolicæ) ratione picturarum diversarum per ipsos factarum in sancti Petri et sancti Marci palatiis temporibus prædicti domini Pauli (creditoribus)... flor. d. c. 16 pro parte solutionis et in deductionem dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 19 v^o.

» 25 février. 50 florenos d. c. ... magistro Meo de Caprino scarpellino ac magistro Julliano et sociis muratoribus prædictæ camere creditoribus ratione murorum et [m]armorum temporibus fe : re : domini Pauli papæ Il laboratorum pro hediſitiis palatiorum santi Marci et sancti Petri. — Ibid., fol. 28 v^o. Cf. fol. 29.

» 6 mars. Veduto et examinato diligentemente quanto adimanda m^{ro} Antonio da Bressia scarpellatore troviamo esso dever avere per fenestre, camini, frixi, et altri lavori facti a tempo de la fe : re : di papa Paulo a san Marco e per fenestre al palazzo de san Piero, computato quello che esso ha hauto, facta la stima per m^{ri} del arte in tuto et resta avere ducati d. c. 80 (Autre paiement de 20 ducats pour le même motif le 6 avril suivant). — Ibid., fol. 86 v^o.

» 9 avril. M^{ro} Johannino de Florentia lignario et sociis, ejusdem cam^{re} creditoribus ratione diversorum operum per eos factorum et datorum pro palatio et ecclesia S. Marci et palatio S. Petri... flor. auri d. c. 757 pro totali et integra solutione dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 41 v^o. (Voir ci-dessus le document du 28 novembre 1471).

» 12 mai. R^{do} patri domino Juliano abbati monasterii sanctæ Mariæ de Agnano dictæ camere creditori ratione diversarum picturarum et ejusmodi operum factorum in ecclesia et palatio S. Marci et novo hediſitio palatii S. Petri... flor. de camera XXVII cum dimidio pro residuo et complemento solutionis dicti ejus crediti. — Ibid., fol. 48. Cf. M. 1471-1473, fol. 86^o (Voir aussi le chapitre consacré au palais de S. Marc).

La basilique du Vatican.

Longtemps avant de monter sur le trône, Pierre Barbo avait déjà bien mérité de la basilique du prince des apôtres. Il y avait terminé la chapelle commencée par son oncle Eugène IV (1), et

(1) C'est à cette chapelle sans doute qu'Alfarano a fait allusion dans sa description de Saint-Pierre : « In basilicæ lateribus ad meridiem, et juxta alteram parastatem erat sacellum pulcherrimum cum altari ab Eugenio IV restitutum sub invocatione beatæ Mariæ semper Virginis et beatorum Petri et Pauli apos-

avait élevé à ce dernier un somptueux mausolée dû au ciseau d'Isaïe de Pise.

Une fois élu pape, ses projets ne devaient pas tarder à recevoir une singulière extension.

Une médaille et quelques lignes de Cannesio (1), voilà les seuls documents que l'on possédait jusqu'ici sur une des plus grandes, des plus glorieuses entreprises de Paul II : la réalisation des projets de Nicolas V, la reconstruction de la tribune de Saint-Pierre.

Ce double témoignage a passé presque inaperçu. La plupart des historiens du Vatican semblent l'ignorer (2). Quant à ceux qui le connaissent, ils croient tous qu'il s'agissait de simples travaux de réparation (3).

Les pièces comptables conservées dans les archives romaines viennent corroborer l'assertion de Cannesio et nous prouver que Paul II se proposait en réalité de reprendre le projet interrompu par la mort de Nicolas V, et de réédifier la tribune. L'importance des sommes affectées à cet ouvrage, l'appel adressé par le pape

tolorum, juxta quod dominus Petrus Barbo, tit. S. Marci presb. cardinalis, ejusdem pontificis nepos elegantissimum marmoreum sepulchrum patruo beatissimo extruxerat; insuper sacellum et altare perpetua pensione dotaverat » (Dionysio, *Sac. Vat. bas. crypt. monumenta*, pp. 94-95). Cf. Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 27.

Un bas-relief provenant de la chapelle de Saint-Pierre et de Saint-Paul existe encore : il représente la crucifixion et se trouve dans l'église Sainte-Balbine. Nibby ne manque pas de l'attribuer à Mino da Fiesole (*Roma nell' anno 1838*, parte mod., I, 119), et cette opinion a été adoptée par bon nombre d'auteurs modernes, entre autres par M^{re} Barbier de Montault : *Le Guide du pèlerin aux églises de Rome*, Arras, s. d., p. 25.

Une inscription des grottes Vaticanes, rapportée et restituée par M. Forcella (*Iscrizioni*, t. VI, p. 37, n° 57), nous apprend la date exacte de l'achèvement de ce travail : « *Sacrum hoc altare Petro Pauloque | apostolorum principibus | Petrus Barbus Venetus ar | chipresbyter sacrosancte basilice | hujus tit. S. Marci presbiter card. | et pont. Vicentinus ibi ex testamen. | celebrandum statuit in salutem pontificis maximi Eugenii | IIII avunculi sui pietissimi, an. Christi millesimo CCCCLI.* »

(1) « Agressus est absidem, quam tribunam vocant, juxta ædem apostoli Petri a Nicolao V magnificentissime inchoatam, ipse suis impensis perficere, in qua supra quinque millia aureorum dedit » (*Pauli II... Vita*, éd. Quirini, p. 81).

(2) P. Ugonio, *Ist. delle Stationi*, fol. 100. — Fontana, *Il tempio Vaticano*, Rome, 1694, p. 249. — Jovanovits, *Forschungen über den Bau der Peters-Kirche zu Rom*, p. 28.

(3) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1^{re} partie, p. 135. — Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, p. 517. — Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 758. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, p. 399.

aux plus grands architectes et entrepreneurs de Rome ne permettent pas de douter un instant de ses intentions. C'est ainsi qu'il est une fois question de 1,793 cannes de mur construites « in tribuna sancti Petri ». Un pareil travail peut-il se concilier avec une simple restauration ?

La médaille dont nous avons parlé porte la date de 1470 (1) ; c'est aussi à ce moment qu'apparaissent dans les registres conservés aux Archives d'Etat de Rome les premières dépenses relatives à la tribune. Les travaux ne devaient donc pas être bien avancés lorsque Paul II mourut. Son successeur, Sixte IV, se hâta de les faire interrompre, mais montra beaucoup moins d'empressement lorsqu'il s'agit de régler les comptes des architectes. Quelques-uns d'entre eux furent forcés d'attendre trois ou quatre ans pour obtenir le règlement définitif de leur créance.

Pendant le règne de Paul II, la basilique de Saint-Pierre dut aussi quelques embellissements à des prélats de la cour pontificale ou à de simples particuliers. C'est ainsi que le cardinal Richard de Normandie fit restaurer l'autel de Saint-Procès et de Saint-Martinien (2).

Mentionnons également la fondation d'une chapelle élevée par les soins de la veuve du capitaine Simonettus de Graffignais (3).

(1) Litta en a publié une avec la date de 1465 (n° 11) ; mais il y a là probablement une erreur de lecture.

(2) « *Richardus Epus Portuen. Card. Constan. Normania oriundus hoc altare vetustissimum nova facie et dote nova testamento jussit ornari ubi in pace quiescit MCCCCLXX* » (Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, n° 68).

(3) « In nomine domini, Amen. 1470. Obiit magnificus vir dominus Simonettus de Graffignais armorum ductor et magnificus vir Petrus Franciscus, ejus filius, pro quorum animabus magnifica domina Maria de Comitibus uxor domini Simonetti et mater dicti domini Petri Francisci construxit unam cappellam sitam infra cappellam sanctæ Petronillæ, ad honorem beatæ Mariæ sub vocabulo Annuntiationis ejusdem. In qua corpora præfatorum dominorum requiescunt, pro ejus dote dicta domina Maria donavit nostræ basilicæ 500 florenos auri papales de quibus empta fuit medietas domus olim dominæ Angelæ Jacheti posita in par. sancti Urs (*sic*). Item certa petia terrarum positarum extra portam Pertusam. In qua quidem cappella instituit cappellanum unum eligendum de gremio Beneficiatorum dictæ Basilicæ qui teneatur celebrare duas missas in ebdomada. Quare per capitulum præfatæ Basilicæ de consensu et auctoritate domini G. Episcopi Urbevetaui generalis Vicarii fuit deliberatum die sexta Februarii anni 1480 pro pecuniis supra elargitis quod solvantur de communi massa annuatim cappellano dictæ cappellæ ducati decem, hoc modo videlicet : quinque in festo Nativitatis Domini et alii quinque in Resurrectione ejusdem domini Nostri Jesu Christi. » — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Livre des donateurs, fol. 162.

1470. 12 novembre. Magistro Juliàno Francisci de Florentia muratori et sociis muratoribus florenos auri de camera 200 pro parte majoris summæ eis debitæ ratione fabricæ factæ et faciendæ in dicta tribuna. (Différents autres paiements au même pour le même motif, à partir du mois de juillet 1470 jusqu'au mois de décembre de la même année.) — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 131, 133 vº, 134 vº, 137, 148 vº.

» 1^{er} décembre. Magistro Meo de Caprino, recipienti pro se et sociis ejus scarpellinis, flor. auri d. c. 100 pro parte laborerii per eum (*sic*) facti cornicum de marmore pro pretio carlinorum 7 pro brachio ab eorum (*sic*) habitarum pro fabrica dictæ tribunæ. — Ibid., fol. 152 vº.

1471. 30 octobre. Nuciolo de Risis de Narnia flor. auri d. c. 130 pro parte et in deductionem majoris summæ eidem debitæ pro fabricis tribunæ sancti Petri, castri sancti Angeli et palatii apostolici, ac certo lignamine dato pro camera apostolica. — M. 1471-1473, fol. 40.

» 13 novembre. Prudentibus viris Nuciolo de Risis de Narnia et magistris Manfredo ac Antonio muratoribus, creditoribus cameræ apostolicæ occasione fabricæ tam palatii apostolici apud sanctum Marcum quam tribunæ ecclesiæ sancti Petri, usque a temporibus felicis recordationis domini Pauli papæ II... flor. de camera 150 in deductionem dicti eorum crediti. (En marge : Pro Nuciolo et Manfredo ac Antº de Mediolano muratoribus fabricæ S. Marci et tribunæ. — Le même jour, aux mêmes, 250 florins, et le 15 novembre 170 florins.) — M. 1471-1477, ff. 1, 1 vº et 23 vº.

» » Honorabili viro Nucciolo de Risis de Narnia creditori cameræ pro rebus datis pro fabrica tribunæ Sancti Petri et pro seliciata castri sancti Angeli et certis lignis datis pro fabrica palatii apostolici... florenos auri d. c. 70 in deductionem dicti sui crediti. — M. 1471-1473, fol. 49.

» 5 décembre. Mº Juliano et mº Petro ac mº Meo muratoribus sotiis creditoribus apostolicæ cameræ ab eisdem temporibus dicti Pauli de summa florenorum d. c. 360 et bol. 32 pro residuo majoris summæ eis debite ratione muri et aliorum operum per eos factorum et datorum in tribuna S. Petri et ap(ud) Capitolium etc. (*sic*), prout nobis constat... flor. d. c. 150 in deductionem dicti residui eis debiti. (En marge : Pro magistro Juliano et sociis muratoribus, in panno.) — M. 1471-1477, fol. 4 (1).

(1) 1471. 5 novembre. « Veduti et calculati diligentemente li lavori facti per maestro Juliano muratore et mº Piero et mº Meo compagni... facti a la tribuna di San Piero troviamo dicto maestro Juliano dovere havere per canne 1793 de muro per bol. 32 la canna fiorini 797 et bol. 32 et dea havere per remenatura de li muri de la tribuna dal cauto dentro et per bagnatura de calzine et per una arma a le presone de Capitolio in tutto duc. 33, che monta in tutto tutti li lavori de dicto mastro Juliano duc. 830 et bol. 32. Et de cio ne simo stati ad infor-

1471. 6 décembre. Magistro Juliano, m^o Petro et m^o Meo muratoribus sociis, ejusdem cameræ creditoribus pro residuo solutionis annuarum 1793 muri tribunæ S. Petri, ac etiam pro remenatura (?) murorum ejusdem tribunæ ab intra ac infusione certæ calcis, et certis armis marmoreis positis ad carceres Capitolii, prout, etc... flor. de camera 100. (Autre paiement du 25 février 1473). — Ibid., f. 4 v^o, 189 v^o.

1472. 23 janvier. Veduto et diligentemente examinato quanto adimanda m^o Francesco de Johanne del Buglia (?) troviamo esso dever havere fin dal tempo de la fe : re : di papa Paulo per valore de matoni 11000 et per tegule 800 date per le fabrice de san Piero e de san Marco ducati d. c. 30 et bol. 20, li quali matoni et tegule dede fino del tempo de mis. Antonello d'Albano soprastante de dicta fabrica al tempo de la fe : re : di papa Paulo, che cosi havevo (*sic*) relatione et informatione de m^o Giohanino et frate Cola etiam soprastanti a dicto tempo de dicte fabrice, et anche ne fa fede per uno mandato autentico de dicta summa, et cosi approbamo noi Ant^o da Forli et Nicolo Bonaparte chierici de camera... — Ibid., fol. 72 v^o.

» 6 avril. M^o Juliano et ejus sotiis muratoribus ejusdem cameræ creditoribus ratione hedifitii tribunæ S. Petri temporibus fe : re : domini Pauli papæ II facti, prout nobis constat... flor. auri d. c. 53 pro parte et in deductionem dicti ejus crediti. (En marge : Pro Meo d. Caprino muratore, fl. 53.) — Ibid., fol. 40.

» 21 avril. Honorabili viro Nuciolo de Risis de Narnia ejusdem cameræ creditori ratione fabricarum tribunæ sancti Petri et palatii apostolici, ac stratæ apostolicæ castris S. Angeli, prout, etc... flor. d. c. 62 pro parte et in deductionem dicti ejus crediti. — Ibid., ff. 43 v^o et 44.

» 28 avril. M^o Manfredo et Nuciolo de Narnia et sociis muratoribus ejusdem Cam. creditoribus ratione fabricarum tribunæ et S. Marci... flor. d. c. 48. — Ibid., fol. 46 v^o.

1473. 25 février. 213 fl. Nuciolo de Risis de Narnia apostolicæ cameræ creditori usque a temporibus ejusdem domini Pauli ratione fabricarum tribunæ S. Petri, ac pallatii apostolici apud S. Petrum nec non viæ stratæ juxta castrum sancti Angeli, ac certorum lignorum datorum pro dictis fabricis. — M. 1471-1473, fol. 189 v^o.

1475. 15 juin. Providis viris Nuciolo de Narnia et magistro Manfredo

matione et relatione de frate Cola bollatore et maestro Jannino soprastanti de dicta fabrica al tempo de la fe : re : de papa Paulo. Et de quali dinari trovamo per scripture de messer Bartholomeo Maraschi gia depositario de dicto papa, dicto maestro Juliano et compagni haverne havuto duc. 470. Si che dicto maestro Juliano et compagni restano (?) ad havere per compimento de dicti suoi lavori duc. 360 et bol. 32. Et cosi faciamo fede noy Antonio da Forli et Nicolo de Bonaparte chierici de la camera apostolica, » etc. — M. 1471-1477, fol. 64 v^o.

muratori, creditoribus cameræ apostolicæ usque a temporibus fe : re : domini Pauli papæ II occasione fabricæ , tam fabricæ palatii apostolici apud sanctum Marcum , quam tribunæ ecclesiæ sancti Petri , prout de eorum credito constat ex cedula ven^{lis} viri domini Antonii de Forlivio præfata cameræ clerici et quondam domini Nicolai de Bonaparte ad ejusmodi creditorum computa examinanda et calculanda per nos specialiter deputatorum eorum propriis manibus subscripta , sive provido viro magistro Cristoforo fratri et heredi quondam magistri Antonii de Guanzate mediolanensis diocesis olim in Urbe commorantis et eorundem Nucoli et magistri Manfredi consensu expresso , ac pro parte dictæ totius summæ ad dictum quondam magistrum Antonium pertinentis recipienti flor. d. c. 171. — M. 1472-1476, fol. 174 v° (1).

DESCRIPTION DU TOMBEAU DE PAUL II.

Le tombeau de Paul II se trouvait à Saint-Pierre. Ce superbe monument, dont de nombreux fragments existent encore dans les grottes du Vatican, lui fut élevé par son neveu Marc Barbo. La description que nous publions pourra fournir quelques détails nouveaux; elle ne fait double emploi ni avec celle de Torrigio (*Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 385 et suiv.), ni avec celle de Dionysio (pp. 141, 178 et suiv.).

Sepulcrum Pauli II. — Sepultus in basilica S. Petri mausoleo e pario marmore a Marco Barbo cardinale S. Marci constructo. Hoc sepulcrum elegantissimum erat et altissimum cum statuis seu imaginibus marmoreis Fidei, Spei, et Charitatis ex opere Joannis Dalmatæ et Mini, quæ hodie in ambitu sacræ confessionis muro affixæ cernuntur cum Adamo et Eva (quæ ante demolitionem desiderabantur, ob illarum imaginum

(1) Parmi les autres maîtres employés à la construction du palais et de la basilique du Vatican, il faut encore citer Angelus Johannis de Meride, murator (juillet 1469, Ed. Pub. 1467-1471, fol. 186); Rolandus Jacobi de Mortaria, également murator (mai, juin 1469; *ibid.*, ff. 183 v°, 184, 185, 185 v°); Marcus Petri de Florence (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 183); Marianus Bernardi, carpentarius, de Florence (*Ibid.*, fol. 183); Baldus Danielis de Alamaia, scarpellinus (*Ibid.*); Petrus de Albino, marmorarius (*Ibid.*, fol. 186 v°). Voir en outre M. 1464-1466, ff. 129, 134 v°, 135 v°, 143 v°, 148°, 149, 157, 158 v°, 159, 169, 172, 177; M. 1466-1468, ff. 4 v°, 71 v°, 72, 85, 96 v°, 100, 236 v°; M. 1468-1469, ff. 12, 150; M. 1469-1470, ff. 125 v°, 144 v°, 161 v°, 180 v°, 234, 234 v°, 235, 238, 247; M. 1472-1476, fol. 159 v°; M. 1464-1473 (1470, 18 septembre. « Domino Jeronino de Gigantibus flor. auri d. c. 6 pro parte solutionis mundaturæ fontis plateæ sancti Petri de Urbe, videlicet tam pro operibus quam pro carretis in exportando terratium de dicto fonte »), etc., etc.

pulchritudinem raptæ) et arbore atque serpente, cum signo gentilicio Marci cardinalis Barbi, card. et patriarchæ Aquileiensis. Supra has imagines surgebant columnæ marmoreæ albæ sculptæ ad flores, cum suis architrabibus et ornamentis, in cujus monumenti medio stabat arca sepulcralis cum imagine Pauli secundi quiescentis cum thiara tribus coronis ornata, et pontificalibus vestibus sacris elegantissime facta, ut modo videre est sub dicto fornice novi pavimenti; corpulenta facie majestate plena, procera stature, ut scribit Platina. Supra imaginem pontificis erat Resurrectio Christi ex sculptura, quæ modo in dicto ambitu sacræ Confessionis muro est affixa. Pontificiis stemmatibus, leonis recti cum hasta obliqua, sepulcrum hoc ornatum erat. — Supra corona columnarum surgebat arcus in cujus medio erat universale judicium cum imaginibus sculptis redemptoris nostri Jesu Christi in throno Majestatis suæ judicantis; Petri et Pauli; Archangeli Michaelis et aliorum sanctorum numero 39, cum Inferno et demoniis ad levam; Paulo 2º pluviale induto ac thiara, manibus junctis, atque Friderico tertio imperatore ad dexteram Jesu Christi, ambo genuflexi et in habitu imperiali cum corona, qui offeruntur justo judici Deo a Præcursore Joanne Baptista. Supra judicium erat imago marmorea Dei æterni patris in corona octo angelorum, quæ sculptura cum dicto judicio nunc cernitur muro affixa sub dicto fornice novi pavimenti in ambitu sacræ Confessionis; in ipsa urna marmorea legitur hoc epitaphium... — Bibl. Barberini, XXXIV, n° 50, ff. 386, 386 vº.

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (suite). — LE PALAIS ET LA BASILIQUE DE SAINT-MARC.

Le palais de Saint-Marc.

Au début du règne de Nicolas V, un modeste édifice, construit par un prêtre d'Anagni, occupait l'emplacement sur lequel devait, dans la suite, s'élever le gigantesque palais de Saint-Marc, ou, pour l'appeler de son nom actuel, le palais de Venise (1). Plus en-

(1) « Capitaneus Stephanus de Columna... infirmavit se in palatio ecclesiæ sancti Marci... Erat autem illo tempore palatium sancti Marci humile admodum et angustum ædificium a quodam Joanne presb. Rom. Eccl., origine Anagnino, depressis quibusdam fornicibus fabricatum, sicut in superluminaribus sculptus titulus indicabat, quod postea Petrus Barbus Venetus patriciæ gentis, ipsius Eugenii ex sorore nepos, ejus tituli presb. card. effectus, a fundamentis magno et sumptuoso opere construxit, adeo ut priscorum urbis Romæ ingentibus ædi-

treprenant que les souverains pontifes eux-mêmes, Pierre Barbo n'hésita pas à jeter bas l'édifice qui mettait obstacle à ses desseins, et il fut donné à un simple cardinal de réaliser un projet vainement caressé par n'importe quel pape du quinzième siècle, de créer au centre de la Ville Eternelle un monument absolument nouveau, un monument qui affirmait d'un bout à l'autre le triomphe définitif de la Renaissance.

Les travaux entrepris à Saint-Marc ne sauraient être antérieurs à l'année 1447, car c'est seulement sous le pontificat de Nicolas V (1447-1455) que Pierre Barbo fut nommé à ce titre (1). Jusqu'alors il avait été cardinal de Santa-Maria-Nuova. On manque absolument de détails sur les débuts et la marche de la construction; tout ce que nous savons, c'est qu'en 1455 Pierre Barbo fit frapper une médaille représentant un palais flanqué de deux tours avec l'inscription : PETRVS . BARBVS . VENTVS . CARDINALIS . SANCTI . MARCI . ANNO . CHRISTI . MCCCCLV . HAS . AEDES . CONDIDIT. Cette médaille était destinée à être placée dans les fondations de l'édifice; il serait donc possible que la pose de la première pierre remontât seulement à l'année 1455.

Lorsque Pie II mourut et que Pierre Barbo fut appelé à le remplacer, il restait, sans aucun doute, beaucoup à faire pour mener à fin le gigantesque édifice de la place de Saint-Marc (2). Mais le

ficiis non immerito comparetur : qui etiam avunculo post annos circiter XVIII quartus in pontificatu succedens et Paulus II appellatus, veteris tituli ac prioris domicilii caritate commonitus, præter palatii fabricam, quam in pontificatu complevit et auxit, coherentem S. Marci basilicam pene vetustate collapsam ingenti opere restauravit » (Martinelli, *Roma ricercata*, 3^e édit. (1658), pp. 229-230, d'après le cod. Vat. 3754, fol. 223). — Le même passage est reproduit ou analysé dans la *Roma ex ethnica sacra* du même auteur, p. 170; dans les *Vita pontificum* de Ciaconio, éd. de 1677, t. II, p. 1035, et dans les *Numismata pontificum romanorum* de Bonanni, t. I, p. 85. Voir aussi les *R. I. S.* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 869.

(1) Il était titulaire de S.-Marc en 1451 déjà. Voir plus haut p. 41, note.

(2) La construction du palais était cependant assez avancée pour que le nouveau pape pût venir s'y installer : « Il detto papa Paolo secondo in principio del suo ponteficato volendo far cosa grata ai Romani, se ne venne ad abitare a san Marco et amplio la festa del carnevale » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1140).

D'après Cannesio (*Archiatrì*, II, 182), les dépenses faites par le cardinal Barbo pour le palais de Saint-Marc, avant son élévation au trône pontifical, se seraient élevées à une quinzaine de mille ducats :

« Illud addere possum, me testem fuisse, et universum romanum populum, Paulum II in palatium sancti Marci magnam argenti vim impendisse; et facile

pape Paul II tint à honneur de continuer ce qu'avait si glorieusement commencé le cardinal Barbo. Le 13 novembre 1465, nous le voyons signer, avec Bernardo di Lorenzo, de Florence, un traité pour le renouvellement de la toiture de l'église Saint-Marc. Ce traité ne tarda pas à recevoir un commencement d'exécution, car dès le mois de mars 1466 les ouvriers étaient à l'œuvre (Ed. Pub. 1466-1467. fol. 1).

Le 25 janvier 1466 intervint un autre contrat avec le même artiste pour l'agrandissement du palais, ainsi que pour la reconstruction du portique et des bas côtés de l'église. Nous publions plus loin ce document d'après le *Codex diplomaticus* du P. Theiner. Mais il est bien possible que ce second contrat ait été résilié, car le 14 juin suivant, Nuccio de Risis de Narni, Manfredo di Antonio de Côme, Andrea d'Arsoli, Antonio da Gonzaga, se chargent de construire les salles, chambres et autres pièces contiguës au palais, de voûter les bas-côtés et de refaire le portique de l'église, enfin d'élever un édificé (di murare) autour du jardin.

A partir de ce moment, nos registres nous permettent de suivre pas à pas les progrès de la construction, qui n'était pas encore achevée au moment de la mort de Paul II et qui sans doute ne le sera jamais. Il n'entre toutefois pas dans notre programme de donner ici l'analyse de ces pièces, et de chercher à en faire l'application aux parties correspondantes de l'édifice. Nous nous bornerons à examiner les hypothèses émises au sujet de l'architecte (ou des architectes) auquel Paul II a confié le dessin de son palais favori.

Les auteurs qui se sont occupés du palais de Saint-Marc sont d'accord pour reconnaître que ce vaste édifice ne saurait être l'œuvre d'un seul maître. Vasari a mis en avant les noms de Giuliano da Majano et de Vellano de Padoue (1); d'autres ceux de

credibile, et verisimile est ante pontificatum sumnam eum aureorum quinde-
cim milia molitoribus, et architectis persolvisse, omni impensa tamen compu-
tata, lapidum, saxorum, calcis, et magistrorum cum adjutoribus. In quo quidem
robustissimo edificio nullum lignum comperiri potuisse, præter tectum, exte-
riora vero hostia cum fenestris ferratis, quis non videt? Nec ante pontificatum
ipsum absolutum est: quin instauraturus est templum ipsum pene dirutum, et
majori magnificentia palatium amplificaturus. »

(1) T. IV, pp. 4 et ss., 110, 233. — Les biographes ont commis les plus singuliers anachronismes au sujet de Giuliano da Majano. Fuessli (*Allgemeines Künstlerlexicon*, t. I, p. 387. Zurich, 1779), après avoir dit que ce maître avait travaillé pour Paul II, le fait mourir en 1457, oubliant que Paul II ne monta sur le trône qu'en 1464. — Milizia (*Memorie degli architetti antichi e moderni*, 4^e éd., t. I,

Bernardo di Lorenzo, de Francesco del Borgo, etc., etc. (1). Leta-rouilly attribue le dessin du grand palais à Giuliano da Majano, celui du petit (palazzetto) à Baccio Pontelli (2). L'intérieur de la cour du palazzetto, d'après l'éminent architecte français, offre l'identité la plus complète avec la façade de l'église des Saints-Apôtres, œuvre authentique (?) de Pontelli.

Examinons successivement ces différentes attributions. Giuliano da Majano ne comptait que vingt-trois ans en 1455, c'est-à-dire au moment où le cardinal Barbo semble avoir fait commencer les travaux. Il nous paraît donc difficile d'admettre qu'on lui ait confié dès cette époque une tâche aussi considérable. Dans la suite non plus nos registres ne font mention de lui.

La participation de Bernardo di Lorenzo à l'édification du palais et de l'église de Saint-Marc est plus certaine. Nous avons vu qu'elle résultait de contrats conservés dans les Archives secrètes du Vatican. Mais il faut bien se garder de faire honneur à cet artiste, sans plus ample informé, d'un ouvrage aussi important. Au quinzième siècle, et surtout à Rome, les questions sont d'ordinaire plus complexes, et ce serait un procédé peu scientifique que de s'emparer d'un nom unique pour lui attribuer une œuvre évidemment due à une collaboration multiple. D'ailleurs Marini déjà avait annoncé que d'autres maîtres avaient signé, dès le 16 juin 1466, un engagement relatif aux mêmes travaux : c'étaient Manfredus Antonii de Côme, Andrea de Arsolis, et Antonius de Gonzaga (peut-être Guanzate, commune du district de Côme). A eux s'était joint un de ces grands entrepreneurs si nombreux à Rome à l'époque de la Renaissance, Nuccio Rasi, de Narni.

Une étude attentive du contrat visé par Marini, contrat dont nous avons fait prendre copie aux Archives secrètes du Vatican, nous permet d'aller plus loin encore et d'affirmer que si Bernardo di Lorenzo, Manfredo di Antonio de Côme, Andrea d'Arsolis et Antonio da Gonzaga ont participé à l'édification du palais de Saint-Marc, c'est non pas comme architectes, mais comme simples entrepreneurs. En effet, ils s'engagent, moyennant une somme fixe de dix-neuf gros pour chaque pas de maçonnerie, à faire creuser

p. 129 ; t. II, p. 751) lui attribue également le dessin des édifices de Paul II et le fait mourir en 1447 déjà !

(1) Promis, *Trattato di architettura... di Francesco di Giorgio Martini*, t. I, p. 10. — Ricci, *Storia dell'architettura*, II, 471. — Ferri, *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1^{re} fascicule, p. 7.

(2) *Edifices de Rome moderne*, pp. 215-217.

les fondations, à construire les murs, etc., etc. Le notaire a soin, chaque fois, d'ajouter que ces travaux seront exécutés conformément aux mesures qu'on leur indiquera. Cette mention ne semble-t-elle pas prouver que les plans étaient tracés par d'autres ?

Rien de plus fréquent au quinzième siècle que ces sortes de conventions. C'est ainsi que sous Nicolas V, Beltramo di Martino de Varese s'était chargé à forfait de reconstruire la tribune de Saint-Pierre. Sous Paul II, les exemples de contrats analogues abondent également. A Saint-Marc même nous voyons concourir à l'édification du palais, à titre de simples entrepreneurs, deux artistes bien autrement célèbres que ceux dont les noms précèdent : Giuliano da San Gallo, et Meo del Caprino. Giuliano da San Gallo, ou comme l'appellent nos documents, Julianus Francisci de Florentia, semble surtout avoir été chargé des ouvrages de maçonnerie. Meo del Caprino (Meus de Septignano) au contraire, était occupé, avec un grand nombre d'autres « scarpellini » à tailler les blocs de travertin nécessaires à la construction. Il recevait 19 bolonais par brasse. Quelquefois cependant on le voit exécuter des travaux plus intéressants : embrasures de fenêtres, cheminées de marbre, etc.

Mais, nous dira-t-on, si des artistes d'une telle valeur ont consenti à travailler comme de simples artisans, tantôt à la tâche, tantôt à la journée, c'est donc qu'ils avaient au-dessus d'eux un chef bien éminent, un de ces maîtres dont le génie s'impose ? Comment se fait-il alors que le nom de ce maître ait été jusqu'ici absolument inconnu ?

Ce nom n'est plus un secret pour nos lecteurs. Nous avons montré qu'en mars 1466 Giacomo da Pietrasanta figurait parmi les témoins du contrat signé avec Bernardo di Lorenzo, qu'en février 1466 il fut chargé avec plusieurs de ses confrères de transporter sur la place de Saint-Marc une vasque provenant du Colisée, qu'en juin 1467 il portait le titre de « superstans marmorariis laborantibus lapides marmoreos pro ecclesia et palatio Sancti Marci ; » en 1468 enfin (juillet-octobre), celui de « præsidents fabricæ palatii apostolici. » Nous taxera-t-on de témérité si nous reconnaissons en lui, nous ne dirons pas l'architecte, mais un des architectes du palais de Saint-Marc ?

Les contemporains de Paul II ont célébré avec enthousiasme les travaux exécutés dans le palais et l'église de Saint-Marc. Ils n'ont pas exagéré en les portant aux nues. Ces travaux qui, d'après un témoin bien renseigné, exigèrent une dépense de 116,000 du

cats d'or (1), sont à coup sûr l'entreprise la plus considérable qui ait été tentée et réalisée à Rome au quinzième siècle. Les vers, jusqu'ici inédits, de Porcello de' Pandoni, ne traduisent que bien faiblement l'admiration universelle. Il nous a paru intéressant néanmoins de les placer en tête de nos documents sur le palais de la place de Venise.

Describit admirabile palatium divi Pauli pontificis max. inceptum tempore cardinalatus :

Hæc loca jam pridem consumpta ætate, ruinis
 Proxima, dejecit primum, moxque alta locavit
 Atria, cardinei redimitum honore galeri
 Patritius veneto Petrus cognomine Balbo.
 Sed postquam accessit divino afflatus amore
 Pontificalis honor, spatiis et finibus auctis
 Quæ miranda vides et digna palatia cælo
 Marmore de pario et vivis decorata figuris
 Ac passim variis inter contexta columnis,
 Hæc sunt pontificis Pauli monumenta secundi (2).

1466. 30 avril. Magistro Dominico de Florentia fabro lignaminis in

(1) « Addidit insuper ædes juxta magnifico, ac sumptuosissimo opere cum horto simul adnexo. In quorum quidem opere centum et XVI millia aureorum, et eo amplius persolvit, ut ab his accepimus, qui ejus operis computa servarunt » (Cannesio, *Pauli II Veneti pont. max. vita*, éd. Quirini, pp. 80-81).

(2) Cod. Vatican. 1670, fol. 120. — On remarquera l'analogie de cette composition avec les inscriptions chrétiennes du moyen âge. On dirait que Porcello s'est inspiré de quelqu'une des épigraphes métriques qui ornaient l'abside des basiliques romaines. Ajoutons que le dernier vers est imité de l'inscription de bronze de Saint-Pierre :

Sunt hæc Eugenii monimenta illustria quarti.

Rapprocher aussi de ces vers ceux qui, d'après Marini, étaient autrefois gravés « in frontispicio hortorum divi Marci » (*Archiatry pontificj*, II, 199) :

Pontificis hæc sunt Pauli monumenta secundi

Qui Venetus patria, sanguine Barbo fuit.

Ille sibi posuit æquanda palatia cælo

Et patribus quorum terna corona nitet.

Hic Marci vario reparavit marmore templum

Et textit plumbo cretea tecta prius.

Addidit et miris sublimes mœnibus hortos,

Quorum porticibus aurea summa micant.

Ut relevare animum, durasque repellere curas

Posset, et audiret vota precesque virum.

palatio apostolico flor. auri-d. c. 40 per eum exponendos in faciendo pavimentari (?) canapam et aptari nonnullas alias res in dicta canapa et pro faciendo fieri unum caminum in coquina et aptari tectum ipsius coquinæ palatii apostolici apud S. Marcum. — M. 1464-1466, fol. 182. Cf. fol. 196.

Capitula fabricæ palatii S. Marci de Urbe.

(1466. 16 juin). In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli per hoc publicum instrumentum quod cum S^{mus} in Christo Pater et Dominus noster Dominus Paulus divina providentia Papa II intendat amplificare palatium S^{re} Sanctitatis quod est conjunctum Ecclesie S. Marci de Urbe, atque ad hoc opus prosequendum Sua Sanctitas habere vult plures magistros architectos, et inter alios magistros dicti operis contentetur se habere distinctos viros Nutium Rasi de Narnia, ac Magistros Manfredum Antonii de Comis, Andream de Arsolis, et Antonium de Gonzaga; hic si quidem fuit et est, qui anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, die sextadecima mensis Junii, Pontificatus vero S^{mi} D. N. Papæ præfati anno secundo, in mei Gerardi notarii publici testiumque infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum præsentia, principaliter constitutis in spectabili viro domino Francisco de Burgo scriptore bullarum et S^{mi} D. N. Papæ præfati familiare, ac pro ipso S^{mo} D. N. Papa præsentem, agente, stipulante et recipiente ex una, et supradictis Nutio, Manfredo et Andrea magistris pro se, suorum, et cujuslibet ipsorum heredibus et successoribus, ac præfato magistro Antonio de Gonzaga pro ejus nato, solemniter promiserunt, ac etiam aliis eorum sociis, si quos in presenti opere habere et nominare voluerint, presentibus, agentibus, stipulantibus et recipientibus, presentibus ex altera; ipsi, siquidem dominus Franciscus, Nutius, Manfredus et Andreas nominibus predictis super opere et ædificiis prædictis conficiendis ad infrascriptas conventiones, pacta, et capitula in vulgari ydionate pro majori eorum intelligentia stipulata concorditer devenerunt, quorum capitulorum tenor sequitur, et est talis, videlicet:

Prima perche la Santita di N. S^{re} vuole di presente ne la chiesa di sancto Marco et nel palazzo apostolico, dove al presente fa residentia, far fare sale, camere et altre diverse stanze et mettere in volta piu lavori et reformare decta chiesa et lo portico che e dinnanzi a decta chiesa, et mettere intorno allo giardino et diverse altre opere et lavori chome parra et piacera a Sua S^{ta}, et secondo da esso et altro per lui sara ordinato et disegnato, li predicti Nucio, Maestri Manfredo et Andrea, architectori, in loro proprii nomi et in nomi sopradecti, si sono convenuti col decto Messer Francesco, presente et stipulante come

di sopra, di far condurre, seguire et expedire decti lavori et ediftii con questi pacti et conditioni : Li prefati Nucio, Maestri Manfredo et Andrea in decti nomi promettono a tucte loro spese cavare et far cavare tucti opportuni fondamenti di decti ediftii quanto sia di bisogno di lunghezza, larghezza et fondita et misura che loro sarà data per parte di Sua Santità, et che tucto oro, argento, rame, o che altra ragione metallo et rosi (*sic*), et simile, monete, imagini, colonne, porfirj, marmi, travertini o che altre gioje, pietre, metalli et cose di alcuno pregio, che in decti fondamenti si trovasseno, deggano essere di decto N. Signore, senza alcuna exceptione, et sieno tenuti decti Maestri a tucte loro spese decti metalli, pietre, marmi et altre cose trovate, trarle di decti fondamenti con questo che trovando in essi fondamenti alcune pietre di tufi attuate per murare, sieno di decti Maestri per murare in decti ediftii. Item promettono dicti Nucio, Manfredo et Andrea in decti nomi far decti lavori et ediftii fedelmente a uso, costume et judicio d'ogni buono maestro, et far bene murare et componere di tucto et a tucte loro spese di buone e sufficienti pietre, calce et pozolana con la misura che li sarà data di grossezza, larghezza et altezza, et con ogni sollecitudine et diligentia, cominciati per loro decti lavori et ediftii, deggano proseguire et condurre al debito fine senza commettere alcuna fraude, dolo o negligentia. Item promettono decti Nucio, Manfredo et Andrea in decti nomi di ponere et murare a tucte loro spese tutte pietre di marino, travertino o che altra ragione si sia lavorato di concerto in porte, usci, fenestre, et ogni altro luogo che lo sarà mostrato, consegnando loro decti conti fatti, con questo inteso che tucti vani siano misurati poi che saranno posti et murati decti conti, et sieno decti vani misurati per piano di altezza, larghezza et grossezza, a ragione di parmi (*sic*) due, et non piu, et che vadino decti vani al conto della misura con li altri muri. Et se caso fussi che piacesse a N^{ro} Signore far porte et murare decti conti a sue spese in decti luoghi sono contenti decti Maestri di quanto piacerà a Sua Sta, et in tal caso li vani rimasi per decti conti non si avranno a misurare, ma solamente le mura facte. Item promettono decti Maestri lavorare o far lavorare tucte le volte et testudini che in decti ediftii si avranno a fare, così grandi come piccoli, a tutte loro spese di armature et d'ogni altra cosa che in essi bisognasse, et riempiere li fianchi, et appianare le soperfitie di sopradecte volte. Et così promissono dare decte volte et tucte altre mura che saranno arricciate dentro et di fora a judicio di buon Maestro a tucte loro spese. Item promissono decti Maestri pigliare tucte pietre et pozolana che fusse di N. Signore et fusse loro consegnato a uso di decti lavori et ediftii et di poi la stima di decte pietre et pozolana si debba difalcare dal pregio di decti lavori a decti Maestri. Item in luogo di sicurta di banchio lo predicto Nucio promise principalmente per se et

suoi heredi et beni che tutti li denari che esso et decti suoi compagni riceveranno da decto N. Sore o suoi commissarii per cagione di proseguire decti lavori et ediftii si converteranno in decte opere et non in altro, et per questo osservare obliga se, snoi heredi, successori et beni sotto pena della Camera con tutte et ogni altra migliore et piu stretta forma. Et dall'altra parte lo prefato Messer Francesco in nome de lo prefato N. Sore Paolo Papa II promette a decto Nuncio et Maestro Manfredo et Andrea presenti, et come di sopra stipolanti et recipi, dare et pagare, ovvero far dare et pagare decti lavori et ediftii a ragione di dicenove grossi papali per ciascuno passo di misura romana, cosi di volta, come di mura, et che lo sara dati e prestati denari in principio di decti lavori, et chosi di tempo in tempo come verra seguendo lavori di che 'habbi a fare ragione a buon conto di decti lavori a decto pregio come verranno lavorando. Item promette decto Messer Francesco in decto nome far consegnare a decti Maestri uno o piu luoghi liberi onde si possa trarre le pietre per murare i decti lavori et ediftii senza noia, molestia, o impedimento di persona alcuna. Item furono d'accordo decte parti, che finiti decti lavori et ediftii si debba primieramente defalcare da detti Maestri cento ducati d'oro di camera per cagione di potere levare via i terreni che troveranno nei fondamenti che loro caveranno o faranno cavare, et non sieno decti Maestri obligati altrimenti far levare via decti terreni, ma solo per questo lassare ritenere decti cento ducati di loro mercede, che cosi d'accordo decte parti tacarano et furono d'accordo. Item furono d'accordo decte parti, che finiti decti lavori, oltre a sopra-decti cento ducati si debba difalcare di tutta la mercede de decti Maestri di decti lavori fino in quantita di cento cinquanta ducati d'oro di camera, secondoche piacera alla predicta Santita di N. Signore.

Pro quibus omnibus et singulis sic attendendis et inviolabiliter observandis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde se ipsos suosque heredes et successores ac omnia et singula eorum ac cujuslibet ipsorum bona, mobilia et immobilia, præsentia et futura, spiritalia et temporalia, ubilibet constituta, tam pro principalibus summis, quam damnis, expensis et interesse ob non observationem prædictorum quomodolibet incurrendis sub pœnis Camere, et in omni alia majori et strictiori forma solemniter et in solidum obligaverunt et hypothecaverunt cum promissionibus et renuntiationibus, modis, formis, solemnitatibus et clausulis in similibus contractibus de jure vel de consuetudine poni et addi solitis et consuetis. Præterea ipse dominus Franciscus ex una, et Nutius, Manfredus et Andreas ex alia partibus, nominibus prædictis, promiserunt et ad sancta Dei Evangelia sacrosanctis Scripturis corporaliter manutactis jurarunt, et quilibet eorum juravit et promisit promissa omnia et singula attendere et inviolabiliter observare et contra ea vel aliquem eorum non con-

tradidere, facere vel venire per se, vel alium, seu alios directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis quesito colore sub hypotheca et obligatione prædictis. De et super quibus omnibus et singulis præfatæ partes hinc inde nominibus prædictis petierunt sibi, et hominibus aliis habentibus interesse, fieri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum unum et plura.

Acta fuerunt hæc Romæ in loco residentie Camere apostolicæ prope Sanctum Marcum, anno, die, mense et pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem egregiis viris : Ser Jacobo de Castilione, not. Auditoris Camere, et Alexandro de Bardis de Florentia testibus ad prædicta vocalis specialiter et rogatis. Et ego Gerardus. — Descriptum et recognitum ex vol. 34 Diversorum fel : re : Pauli Papæ II, pag. XCI, quod adservatur in secretioribus Archivis Vaticanis ; Arm. XXIX. In quorum fidem. Dabam ex iisdem Archivis die 17 Maii 1876. Carolus Cristofori Præfectus.

1466. 14 juillet. Magistro Angelo de Camerino fabro lignaminis florenos auri d. c. 6 et bon. 9 pro ejus salario et mercede nonnullorum laborerierum per eum factorum in palatio apostolico apud S. Marcum. — M. 1466-1468, fol. 15 v°.

1467. 26 avril. Magistro Paganino de Caravagio muratori, recipienti pro se et sotiis, flor. auri d. c. 29, videlicet 23 pro diversis fabricis per eos factis in domo alti del nero (?) ad præsens habitatione nepotum smi d. n. papæ, et reliquos, videlicet 6 similes florenos pro alia fabrica per eos facta in coquina communi palatii apostolici apud Sanctum Marcum, videlicet ad cottinum. — Ibid., fol. 152. Cf. fol. 14, et T. S. 1467-1468, fol. 212 v°.

» 27 avril. Magistro^o Neo de Septignano [scarpellino] flor. similes (auri d. c.) 50 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis trevertinis pro fabrica palatii S. Marci ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, A., fol. 1. (Différents autres paiements pour le même motif, ff. 4 v°, 5 v°, 8, etc.)

» 29 avril. Magistro Francisco de Anagnis (1) scarpellino flor. auri d. c. 25 pro parte ejus laborerii facti in trevertinis fabricæ palatii apostolici (apud S. Marcum). — Ibid., même fol.

» 2 mai. Magistris Manfredo Antonii de Cumis et sotiis in præfata fabrica muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 200 pro parte solutionis eorum salarii, eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in fabrica dicti palatii et ad bonum computum. (Différents autres paiements pour le même motif.) — Ibid., ff. 1 v° et 3, et Ed. Pub. 1467-1471 (2), ff. 6, 14 v°, 16 v°, 26.

(1) Peut-être s'agit-il de Franciscus de Ancona que nous rencontrerons dans la suite de ce travail.

(2) Ce registre est consacré exclusivement aux comptes des bâtiments de

1467. 2 mai. Magistro Petro Johannis de Bulgera et suis sotiis muratoribus et manualibus in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 64 et bon. 59 pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti in dicta fabrica a die 20 mensis Aprilis proxime præteriti usque in diem dat. præsentium inclusive in diversis pretiis. — Ed. Pub. 1467, A, fol. 4 v^o.

» 14 mai. Magistro Francisco Johannis de Florentia marmorario flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis tevertin. pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 3 v^o.

» 15 mai. Magistro Peregrino de Viterbio flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis certis certis (*sic*) marmoreis (?) pro jardino dicti palatii. — Ibid., même fol.

» 20 mai. Magistris Francisco Guasparrini de Marta et sex ejus sotiis scarpellinis in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 10 et bon. 9 pro eorum salario eis debito occasione 42 cum uno tertio operarum per eos exhibitarum in laborandis capitellis pro columnis et mudellis (?) pro fundamentis architectorum jardini dicti palatii in diversis pretiis, a die secunda usque in diem 16 præsentis mensis Maii inclusive. — Ibid., fol. 4.

» 27 mai. Magistro Nicolao Guillelmi de Varesio muratori et sexaginta ejus sotiis et manualibus muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, florenos auri d. c. 75 et bon. 5 pro eorum salario et mercede CCCCLXVIII cum dimidia operarum per eos exhibitarum in fabrica dicti palatii in diversis pretiis, a die quarta præsentis mensis Maii usque in diem XVI ejusdem inclusive. — Ibid., fol. 5.

» 12 juin. Magistro Pelegriano Antonii de Viterbio flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione certarum porticellarum marmorearum quas laboravit pro fabrica jardini dicti palatii et

Paul II. Il nous aurait fallu le copier en entier pour reproduire toutes les notices relatives à l'art. Force nous a été de nous borner aux documents les plus caractéristiques, à ceux qui sont le plus propres à faire connaître, soit la marche des travaux, soit le rôle des maîtres attachés à l'entreprise. Quant aux autres, nous les avons analysés ou résumés aussi exactement que possible. Nous devons ajouter que les comptes du palais de Saint-Marc et ceux du palais du Vatican se trouvent mêlés et souvent confondus dans ce registre. Le comptable applique indifféremment aux deux édifices le titre de « palatium apostolicum », sans autre appellation ; ou bien encore il remplit de longues pages de l'expression « prædictum palatium » sans qu'il soit certain que le mot « prædictum » se rapporte à l'édifice désigné en dernier lieu. Il ne nous a donc pas été possible de toujours distinguer avec une certitude absolue les comptes relatifs aux deux constructions.

ad bonum computum. — Ibid., fol. 6 v°. (Autres paiements : Ed. Pub. 1467-1471, ff. 3 v°, 22 v°.)

1467. 12 juin. Magistro Petro de Cosmis muratori flor. auri d. c. 10 pro parte ejus provisionis sibi debitæ occasione laborerii pereun facti et faciendi in fabrica dicti palatii et ad bonum computum. — Ibid., fol. 7. (Autres paiements analogues : Ed. Pub. 1467-1471, ff. 6 v°, 44 v°.)

» 15 juin. Magistro Francisco Antonii de Anchona scarpellino flor. similes (auri d. c.) 10 pro parte ejus laborerii facti in portis ad cameras giardini palatii S. Marci. — Ibid., même fol.

» 18 juillet. Petro Paulo de Urbe scarpellino flor. similes 30 pro parte laborerii facti in fabrica palatii ut supra ad laborandum tevertinos lapides. — Ibid., fol. 10 v°.

» 20 juillet. Magistro Jeronimo magistri Masi muratore (*sic*) flor. auri d. c. 10 pro parte ejus laborerii facti et faciendi ad collandum citemam giardini palatii S. Marci. — Ibid., même fol.

» 27 septembre. Magistris Manfredo Antonii, Antonio Jacobi de Guanza, Andree Petri etiam de Cumis muratoribus, ac Nuccio de Narnia eorum in dicta fabrica etiam socio, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 1063 et bon. 19 pro residuo et complemento eorum et cujuslibet ipsorum salario et mercede omnium laboreriorum et magisteriorum per eos datorum in dicta fabrica usque in diem dat. præsentium. — Ed. P. 1467-1471, fol. 1.

» 10 octobre. Magistris Buonhomo et Francisco Antonii de Ancona marmorariis, seu eorum alteri pro se et alio recipienti, flor. auri d. c. 10 pro residuo et complemento unius portæ marmoreæ et omnium aliorum laboreriorum usque in diem præsentem. — Ibid., fol. 2 v°. (Autres paiements analogues à Franciscus de Ancona, ff. 15, 16, 22 v°.)

» 6 novembre. Magistris Petro Paulo de Urbe et Meo de Septignano (1) scarpellinis, sive eorum alteri pro se et alio recipienti, flor. auri de camera 100 pro parte solutionis laborerii per eos facti in laborandis tevertinis pro giardino dicti palatii. (Nombreux autres paiements.) — Ibid., ff. 6 v°, 44 v°, 14, 16, 23, 23 v°, 28 v°.

» 15 décembre. Magistro Pagno [Antonii] et sociis suis scarpellinis, seu eorum alteri... flor. auri d. c. 50 pro parte eorum salarii eis debiti occasione laborerii quem (*sic*) faciunt in laborandis tevertinis pro dicta fabrica. — Ibid., fol. 13 v°.

» 20 décembre. Petro de Cosmo et 23 sociis magistris necnon manualibus muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d.

(1) Aussi appelés Meus Francisci de Florentia, Meus de Checcho, Meus Cecchi Dominici, Petrus Paulus Andonisii, Petrus Paulus de Antonisi, Petrus Paulus de Antonisio.

c. 74 et bon. 31 pro eorum salario 525 operarum per eos exhibitarum in fabrica dicti palatii in diversis pretiis, a die 14 usque in diem 19 præsentis mensis Decembris inclusive. (Nombreux autres paiements.) — Ibid., ff. 13, 14 v°, 16 v°, 17, 20, 21, 21 v°, 23, 26, 44 v°, 45, 46 v°, 48, 51 v°, 63, 65 v°, 66 v°. Voir aussi M. 1468-1469, ff. 10, 74.

1468. 8 janvier. Magistro Francisco de Ancona marmorario florenos auri de camera 12 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi pro caminis factis in cameris dicti palatii. — Ibid., fol. 15. (Autre paiement de 10 florins pour le même motif, le 23 janvier suivant : fol. 16.)

» 9 janvier. Magistro Nanni Juliani [de Septingnano] et ejus sociis scarpellinis flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborandis tevertinis et peperignis pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 14 v° (Paiement analogue, fol. 15 v°).

» 14 janvier. Magistro Antonio Johannis de Brixio (ailleurs : de Brixia) marmorario flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis sui salarii sibi debiti occasione laborerii quem facit in laborando lapides marmoreos pro parapecto cisternæ jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 14. (Voir aussi ff. 16 v°, 22 v°, 26, 33, 45 v°.)

» 23 janvier. Magistro Nanne et sociis suis scarpellinis flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii in laborandis tevertinis pro jardino dicti palatii et ad bonum computum. — Ibid., fol. 15 v°.

» 10 février. Magistro Francisco Antonii de Ancona scarpellino florenos auri de camera 10 pro parte solutionis operarum per eum exhibitarum et exhibendarum in laborandis lapidibus marmoreis pro caminis factis et faciendis in jardino dicti palatii. — Ibid., fol. 22 v°. (Paiements analogues, ff. 32, 34 v°, 53 v°.)

» 23 février. Magistris Andree Michaelis de Urbe et ejus sociis marmorariis flor. auri d. c. 30 pro parte eorum salarii eis debiti pro solutione laborerii quem faciunt in laborandis tevertinis et peperignis pro dicto jardino. — Ibid., fol. 19. (Autres paiements, ff. 21 v°, 33 v° et 53. Le paiement pour solde est du mois d'août 1468.)

» » Magistris Pagno Antonii et ejus in hac parte sociis marmorariis flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis eorum laborerii quem faciunt in laborandis tevertinis dicti palatii ejusque jardini. — Ibid., fol. 19. (Autre paiement : fol. 21.)

» » Magistro Petro Albini de Castiglione scarpellino flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem facit in laborandis tevertinis pro quadam cornice que fit in fabrica dicti palatii. — Ibid., même fol. (Voir aussi fol. 16 v°.)

1468. 26 mars. Magistro Pelegriño Antonii de Viterbio scarpellino florenos auri d. c. 18 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in laborandis lapidibus marmoreis pro cornice jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 28.

» 29 mars. Magistro Johanni Petri Raci de Florencia carpentario infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum per eum a diversis personis emptarum et habitarum pro causis infrascriptis, et primo videlicet : flor. auri d. c. 4 pro valore duarum cassarum pro conservatione certarum columpnarum ; — it. flor. similes 5 pro valore plurium modellorum emptorum pro designo dicti palatii ; — it. flor. similes 3 pro valore diversarum formarum tegularum factarum pro tecto sancti Marci ; — it. flor. similes 5 pro valore et manufactura unius porticelli (*sic*) sitæ in capite primo scalæ dicti palatii ; — it. flor. similes 3 et bon. 36 pro valore et manufactura portæ qua itur de palatio prædicto ad jardinum ejusdem ; — it. flor. similes 3 et bon. 36 pro valore et manufactura unius portæ... ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 24. — M. 1468-1469, fol. 14.

» 8 avril. Magistro Manfredo Johannis de Cumis et ejus sociis mercatoribus (*sic*, sans doute pour : muratoribus) flor. auri d. c. 550 pro parte solutionis eorum laborerii pro (*sic*) eo facti et faciendi in fabrica dicti palatii (S. Marci). — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 31 v°. (Ff. 43 v°, 55 v°, 56 v°, 61, autres paiements de 150 à 250 florins.)

» 16 avril. Magistro Nanni Juliani de Septingnano et sociis suis scarpellinis flor. auri d. 24 et bon. 58 pro residuo et complemento infrascriptorum et omnium aliorum laboreriorum per eum hactenus factorum in fabrica dicti palatii in diversis laboreriis et ad diversas rationes, et quæ laboreria narrantur infra... Constituentes in totum fl. auri de cam. 281, bo. 58. — Ibid., fol. 34.

» 11 mai. Magistro Antonio Johannis de Brixia scarpellino flor. auri d. c. 65 pro residuo et integra solutione omnium laboreriorum per eum (?) usque in diem dat. præsent. factorum in laborandis 48 brachiis lapidum marmoreorum pro cisterna et fabrica jardini dicti palatii infra cornicem dicti jardini inclusive, ad rationem 5 similium florenorum pro quolibet brachjo. — M. 1468-1469, fol. 34 v°.

» 20 mai. Magistro Antoniatio [Nicolai] de Urbe carpentario et ejus sociis flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborando lignamina pro tecto jardini dicti palatii. — Ed. P. 1467-1471, fol. 41.

» 4 juin. Petro de Castillione scarpellino florenos auri d. c. 25 pro parte ejus mercedis ratione laborerii per eum facti et peperigno pro usu fabricæ palatii apostolici apud Sanctum Marcum. (Datum Romæ apud Sanctum Marcum.) — Ibid., fol. 44 (Voir aussi fol. 53 v°).

1468. 13 juin. Magistro Antonio magistri Antonii de Burgo carpentario flor. auri d. c. 5 pro parte ejus salarii sibi debiti pro parte laborerii per eum facti et faciendi quibusdam insigniis seu armis ligneis ^{s^mi} domini nostri papæ et rosis ponendis in quodam solari (?) jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 46.

» 17 juin. Magistro Antonisio Nicolai de Urbe florenos auri de camera 25 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in coperiendo tectum architectorum jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 44 v^o. (Cf. ff. 53 et 58.)

» 1^{er} août. Magistro Bartoleto Dominici de Monteloro et sociis muratoribus et manualibus, seu alteri ipsorum pro aliis recipienti, flor. auri d. c. 53, bon. 12 pro operibus 297 cum duobus tertiis datis per eos in fabrica giardini in diversis pretiis a die 26 usque in diem 30 Julii proxime præteriti. (Paiements analogues le 22 et le 28 août, le 11 et le 23 septembre, le 4 et le 18 décembre de la même année.) — Ibid., ff. 54, 54 v^o, 56, 56 v^o, 58, 58 v^o, 59, 60, 61, 69, 70 v^o.

» 22 août. Johanne (*sic*) Materatij (4) carpentario florenos auri d. c. 3 pro ejus salario usque in diem datæ præsentium pro tenendis computis diversarum quantitatum lignaminum ductorum pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 55.

» » Magistro Petro de Castiglione... flor. auri d. c. 8 et b. 60 pro ejus mercede 12 brachiorum et ad rationem 19 et 42 (*sic*) et brachiorum cornicis ad rationem 10 bon. pro quolibet brachio, constituentes brachia 54 per eum laborata in fabrica giardini. — Ibid., même folio.

» 12 septembre. Magistro Petro de Albino marmorario florenos auri d. c. 19 et bon. 6 pro valore 77 brachiorum cornicis de peperino ab eo laboratorum, emptorum et habitorum pro fabrica jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 58.

» 19 septembre. Magistro Johannino carpentario florenos auri d. c. 50 pro ejus salario sibi debito occasione laborerii per eum faciendi in faciendi supercelium super architectos jardini dicti palatii. (Paiements analogues le 4, le 24 et le 29 novembre et le 29 décembre 1468.) — Ibid., ff. 59 v^o, 65, 67, 68, 71.

» 20 septembre. Magistris Antonisio et ejus sociis carpentariis florenos auri d. c. 18 et bon. 40, pro residuo et complemento solutionis 233 passuum tecti per eos in tecto jardini dicti palatii fact. ad rationem 22 bon. pro quolibet passu. — Ibid., fol. 59 v^o.

» 4 octobre. Magistro Antonio de Lorencia (*sic*, sans doute pour Brescia) marmorio (*sic*) flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi

⁴¹) Sans doute Thomas Johannis Materatii. — Cf. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 93 v^o.

debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis lapidibus tevertinis et marmoreis jardini dicti palatii. — M. 1468-1469, fol. 114.

1468. 8 octobre. Magistro Neo Caprino de Sectignano scarpellino florenos auri d. c. 15 et bon. 36 pro ejus mercede 58 brachiorum lapidum tevertinorum cum $\frac{3}{4}$ per eum laboratorum pro faciendis sedilibus circumcirca jardinum dicti palatii ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 61 v^o (Le 12 août précédent, il avait reçu 40 ducats pour le même motif. Voir aussi ff. 54 v^o, 59).

» 10 octobre. Magistro Laurentio Blasii de Regio et 21 magistris ejus sociis et 33 eorum manualibus muratoribus florenos auri de camera 51 et bon. 16 pro eorum salario et mercede 288 operarum an (*sic*, pour in) diversis laboreriis et pretiis in fabrica dicti palatii a die 3 usque in die (*sic*) 8 inclusive presentis mensis Octobris. — Ibid., fol. 62.

» 16 octobre. De Castro et 24 manualibus ejus sociis et 36 eorum muratoribus florenos auri d. c. 53 et bon. 43 pro eorum salario et mercede. — Ibid., fol. 62 v^o.

» 4 novembre. Magistro Neo de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 9 et bon. 36 pro eorum (*sic*) salario 36 brachiorum tevertinorum per eum laboratorum ad reponendum pro brachiis (banchis ?) circumcirca jardinum palatii apud Sanctum Marcum (Datum Romæ apud S. Petrum). — Ibid., fol. 65.

» » Magistro Petro de Castiglione scarpellino florenos auri de camera 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in laborandis boecatellis pro fabrica dicti palatii apud Sanctum Marcum. — Ibid., même fol.

» 7 novembre. Magistro Johanni Ceccholi de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 4 et bon. 60 pro ejus salario 7 brachiorum banchorum per eum laboratorum pro reponendo circumcirca jardinum dicti palatii ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 66 v^o.

» 20 novembre. Magistro Petro de Cosmo et 19 ejus sociis magistris ac 42 eorum manualibus muratoribus, necnon 9 magistris carpentariis florenos auri d. c. 42 et bon. 56 pro eorum salario et mercede 272 operarum per eos in diversis laboreriis dicte fabricæ et pontellandis muris antiquis dicti palatii a die 14 usque in diem 19 presentis mensis Novembris in diversis pretiis exhibitarum. — Ibid., fol. 67. (Autres paiements, ff. 67 v^o, 71, 73, 73 v^o, 74, 74 v^o, 76 v^o, 77 v^o, 79, 79 v^o, 80, 81, 83 v^o, 84 v^o, 85, 87, 87 v^o, 89, etc.)

» 22 novembre. Magistro Corso Bastiani de Senis scarpellino florenos auri d. c. 5, bon. 13 pro completa solutione totius laborerii per eum facti in banchis jardini dicti palatii, videlicet pro brachiis dicti laborerii 19 cum duobus tertiis, ad rationem bon. 19 pro brachio, usque in diem 16 Novembris. — Ibid., fol. 67 v^o.

1468. 24 novembre. Magistris Alberto de Veneciis et Ambrosio Johannis de Mediolano et eorum sociis scarpellinis florenos auri d. c. 16 et bon. 15 pro parte solutionis eorum salarii 20 cum duobus tertiis brachiorum banchorum et 15 postarum mutellorum, necnon 47 cum duobus tertiis sub dictis mutellis positorum in fabrica jardini dicti palatii in diversis pretiis. — Ibid., fol. 67.

» 2 décembre. Magistro Antonio et ejus sociis de Camerino secatoriibus florenos auri d. c. 10 pro parte eorum salarii et mercedis laborerii per eos facti et faciendi in secandis lignaminibus pro palatio apostolico apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 69.

» » Magistro Antonisio de Camerino carpentario florenos auri d. c. 25 pro parte ejus salarii et mercedis sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in coperiendo palatium apostolicum apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 69 v°.

» » Magistro Petro de Albino scarpellino florenos auri d. c. 30 pro ejus salarii et mercedis (*sic*) laborerii per eum facti et faciendi in laborandis mutellis tevertinis pro palatio apostolico apud sanctum Marcum. (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., fol. 69 v° (Autres paiements, ff. 16 v, 70 v°, 73 v°).

» 11 décembre. Magistro Rolando Jacobi de Mortara et viginti ejus sociis magistris ac quadraginta novem eorum manualibus flor. auri d. c. 51 et bo. 51 pro eorum salario 369 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ apud S. Marcum exhibitarum a die V usque in diem X præsentis mensis Decembris inclusive. — Ibid., fol. 70 v°.

1469. 16 février. Magistro Johannino de Florentia carpentario florenos auri d. c. 50 pro [parte] solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in supercelio jardini dicti palatii apud sanctum Marcum (Autres paiements le 18 mars, le 7 avril, le 24 avril, le 9 mai, le 3 juin, le 5 octobre, le 7 novembre, le 18 décembre, pour le même motif). — Ibid., ff. 76 v°, 80, 83 v°, 85 v°, 87 v°, 92, 104, 107, 110, 110 v°, etc.

» 18 février. Magistro Manfredo Antonii de Cumis et ejus sociis muratoribus florenos auri d. c. 300 [pro] parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in fabrica palatii apostolici apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 77 (Autres paiements de 400, de 300 et de 200 florins, ff. 63, 67 v°, 80 v°, 85 v°).

» 19 février. Magistro Antonio Johannis de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 23 et bon. 28 pro residuo et complemento totius laborerii per eum facti usque in præsentem diem in cisterna jardini palatii prædicti. — Ibid., fol. 76 v°.

» » Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis florenos auri

d. c. 16 et bon. 60 pro residuo et complemento solutionis eorum salarii omnium laborerorum per eos in fabrica jardini palatii apostolici factorum usque in diem dat. præsentium (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., fol. 77.

1469. 20 février. Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis carpellinis florenos auri d. c. 74 et bon. 65 pro residuo et complementos manufacturæ cornicis magnæ et 219 brachiorum cornicis parvæ per eos factæ in diversis pretiis circumcirca palatium prædictum apud sanctum Marcum. — Ibid., même fol.

» 10 mars. Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis scarpellinis flor. auri d. c. 67 et bon. 68 pro eorum salario 257 1/2 brachiorum sedilium per eos factorum circumcirca jardinum in superioribus architectis ejusdem jardini ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 79.

» 28 mars. Magistris Antonisio de Camerino et ejus sociis carpentariis florenos auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus (*sic*) salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborando lignamina pro tecto palatii apostolici apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 81. (Autre paiement, fol. 84 v°.)

» 7 avril. Magistro Antonio de Brixia scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus salarii 4 caminorum per eum factorum et faciendorum in palatio apostolico apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 84.

» 12 avril. Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri d. c. 70 et bon. 52 pro eorum salario et mercede 268 brachiorum banchorum per eos laboratorum pro jardino dicti palatii in architectis superioribus ad rationem 18 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 83.

» 14 avril. Magistro Petro de Albino marmorario florenos auri de camera 16 et bon. 48 pro valore 2000 salmarum puteolanæ ab eo emptarum et habitarum pro fabrica dicti palatii apud sanctum Marcum a die prima mensis Martii proxime præteriti usque in diem datæ præsentium, ad rationem 15 librarum monetæ romanæ pro quolibet 1000 (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., même fol.

» 15 mai. Magistro Antonisio de Camerino et ejus sociis lignariis florenos auri de camera 15 et bon. 27 pro residuo et complemento solutionis eorum salarii 150 passuum tecti per eos laborati in tribus salis, videlicet una magna et duabus parvis dicti palatii ad rationem 11 grossorum papalium pro quolibet passu. (Autre paiement de 50 florins le 6 juin suivant.) — Ibid., ff. 88 et 93.

» » Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 72 et bon. 36 pro eorum salario 373 brachiorum architra-

bium nuncupatorum de peperino per eos laboratorum ad ponendum eos super tribus salis magnis dicti palatii ad rationem 14 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 88.

1469. 4 juin. Magistro Manfredo de Cumis et ejus sociis muratoribus flor. auri d. c. 298 pro residuo et complemento solutionis 3982 passuum et palmat. 75 muri per eos facti usque in præsentem diem in fabrica jardini palatii novi usque ad scalas principales ipsius palatii S. Marci et solutione unius camini per eos etiam facti in palatio sancti Petri. — Ibid., fol. 94.

» 6 juin. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri de camera 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in fabrica jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 93.

» 18 juin. Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 64 et bon. 14 pro solutione ejus salarii 251 brachiorum, 3 curnicectarum de terracretina et 22 canalium de tevertina per eos laboratorum pro dicto palatio et cilligenda (seligenda?) aqua ejusdem palatii. — Ibid., fol. 91 v°.

» 24 juin. Magistro Johanni Anthonii de Cantu et 7 ejus sociis ac 55 eorum manualibus muratoribus florenos auri de camera 101 et bon. 4 pro eorum salario 583 operarum per eos in diversis pretiis, operis et laboreriis dictæ fabricæ a die xii usque in diem xxxij (*sic*) præsentis mensis Junii exhibitarum. — Ibid., fol. 92. Cf. ff. 95, 97, 98, 99 v°, 102.

» 26 juin. Magistro Francisco de Anchona scarpellino flor. auri d. c. 30 et bon. 27 pro residuo et complemento omnium laboreriorum per eum in fabrica dicti palatii apud sanctum Marcum usque in præsentem diem factorum. — Ibid., fol. 91.

» 4 juillet. Magistris Petro de Albino et Meo de Crapanica scarpellinis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario infrascriptorum laboreriorum per eos factorum in fabrica dicti palatii, et primo videlicet : florenos auri de camera 2 pro laborerio unius portæ marmoreæ cum uno vassone (?), amplex palmorum 3 cum 1/2, et altæ palmorum 8 per eos laboratæ et positæ in lumacha prope sacristiam a parte exteriori; — florenos similes 30 pro magnifacura 53 scalonum de peperigno positorum in dicta lumacha prope coquinam secretam dicti palatii ad rationem 18 bon. pro quolibet scalone, et pro magnifacura 37 etiam scalonum de peperigno positorum in alia lumacha dictæ sacristiæ prope latrinam ad dictam rationem; — florenum similem 1 pro una porticella marmorica posita in dicta lumacha prope dictam latrinam quæ est ampla palmorum 3, longa vero palmorum 8; — florenum similem 1 pro una fenestra marmorica ampla 4 et alta 6 palmorum pro dicto palatio; — florenos auri de camera 2 pro manufactura 4 peducci da faccia (?) nuncupatorum et 3 eorundem de quarti etiam nuncupatorum pro architecto super dicta

sacristia et totidem pro architecto superiori ad rationem 14 bon. pro quolibet de faccia et bon. 7 pro quolibet illorum de quarto ; — florenos auri de camera 30 pro manufactura unius portæ pro quadam camera iogæ jardini dicti palatii in parte superiori ; — constituentes in totum florenos auri de camera 66. — Ibid., fol. 96.

1469. 6 août. Magistro Johanni Petri de Alamiana et quatuordecim ejus sociis muratoribus, lignariis, et scarpellinis ac viginti eorum manualibus florenos auri de camera 43 (?) et bon. 59 pro eorum salario 231 operarum per eos in diversis pretiis et laboreris dictæ fabricæ a die xxiii mensis Julii proxime præteriti usque in diem v præsentis mensis Augusti inclusive exhibitarum. — Ibid., fol. 98.

» 11 août. Magistro Francisco de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte solutionis manufacturæ unius camini marmorei per eum faciendi in palatio prædicto, etc. (En marge : Pro magistro Jo. Francisco de Florentia scarpellino.) — Ibid., fol. 97.

» 14 août. Magistris Petro de Albino et Meo de... (en blanc) ejus socio marmorariis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario infrascriptorum laboreriarum per eos factorum in infrascriptis locis palatii prædicti. Et primo videlicet : florenos auri d. c. 12 pro manufactura trium caminorum cum frisis et armis s^{mi} d. n. papæ ad rationem 4 similitum florenorum pro quolibet ; — florenos similes 2 pro manufactura unius fenestræ per eos factæ in forma unius crucis simplicis in una dicta camera ; — florenos similes etiam 2 pro manufactura unius fenestræ quadræ sine cornice per eos factæ in emclaustro ante tinellum dicti palatii ; — florenum similem 1 pro manufactura duorum scalonum per eos factorum in una camera s^{mi} d. n. papæ in quodam andito ; — florenos similes 18 pro manufactura sex capitellorum pro benedictione facienda super scalis ecclesiæ sancti Petri ad rationem 3 florenorum pro quolibet scalone ; — florenos similes 2 pro manufactura unius porticellæ in una dictarum camerarum s^{mi} d. n. papæ præfati ; — constituentes in summa florenos auri de camera 37. — Ibid., fol. 186 v^o.

» 17 août. Magistro Meo scarpellino flor. auri d. c. 40 pro parte ejus mercedis factæ in fenestris marmoreis apud sanctum Marcum, videlicet in palatio prædicto (Le 4 septembre suivant, 48 fl. pro residuo et complemento solutionis ... ratione laborerii facti in fenestris grosatis dicti palatii). — Ibid., ff. 99 v^o, 101.

» » Petro Paulo de Urbe marmorario et scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti in fenestris marmoreis dicti palatii. — Ibid., fol. 99 v^o (Voir aussi fol. 102).

» » Magistro Manfredi [Antonii] de Cumis et ejus in hac parte sociis florenos auri d. c. 300 pro parte solutionis eorum salarii et mercedis eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi [in] fundamentis et

aliis fabricis dicti palatii. — Ibid. fol. 99. (Plusieurs autres paiements de 300 fl. chacun, ff. 102, 105, 111, 114, 118 v^o, 125, 127 v^o, 130.)

1469. 17 août. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti in fenestris marmoreis dicti palatii. — Ibid., fol. 99 v^o.

» 4 septembre. Magistro Antonio de Brixia et sociis marmorariis florenos auri d. c. 24 pro residuo et complemento pecuniarum eis debitarum ratione laborerii facti in fenestris grossatis dicti palatii. — Ibid., fol. 101 v^o.

» 12 septembre. Magistro Meo de Urbe aurifabro flor. auri d. c. 8 pro manufactura unius vexilli cum armis s^mi domini nostri papæ et unius crucis ac 64 litterarum æris ab eo factarum et habit(arum) pro jardino dicti palatii apci. — Ibid., fol. 188 v^o.

» 13 septembre. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri de camera 5 et bon. 18 pro valore plurium et diversarum salmarum lapidum minutarum ab eo emptarum [et] habitarum usque et per totam nomam diem præsentis Septembris in diversis pretiis ad incollandum piscariam jardini dicti palatii. — Ibid., même fol.

» 14 septembre. Magistro Mey de Florentia scarpellino florenos auri de camera 25 pro residuo et complemento solutionis manufacturæ unius camini marmorei per eum facti in camera paramentorum dicti palatii. — Ibid., fol. 102 v^o (1).

» 18 septembre. Magistro Simoni Johannis de Brisaza (2) muratori et 16 ejus sociis muratoribus, scarpellinis et seccatoribus (*sic*), ac 27 eorum manualibus flor. auri d. c. 54 pro eorum salario 330 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ a die 4 præsentis Septembris usque in diem 15 ejusdem inclusive exhibitarum. — Ibid., fol. 102 (Paiements analogues pendant toute l'année 1468 et une partie de l'année 1469, ff. 90 v^o, 93 v^o, 104, 105, 107 v^o, 110).

» 19 octobre. Magistro Thomao Johannis Mataratii [de Urbe] et ejus sociis lignariis florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis eorum laborerii per eos facti et faciendi in coperiendo tectum palatii prædicti. — Ibid., fol. 104 v^o (Voir aussi ff. 98 v^o, 102 v^o, 104 v^o, 128 v^o, 130 v^o, 174 v^o).

» 21 octobre. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus mercedis sibi debite occasione laborerii facti per eum et faciendi resarcendo tectum registri supplicationum dicti palatii. — Ibid., fol. 189 v^o (Voir aussi ff. 190, 190 v^o, 192 : 8 mars 1470, 23 fl., 36 b. pour solde de ce travail).

(1) Ce document est un de ceux pour lesquels il est difficile de décider s'ils se rapportent au palais de Saint-Marc ou au palais du Vatican.

(2) Aussi écrit « Bisazia. »

1469. 7 novembre. Magistro Jeronimo de Florentia lignario florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in faciendo supercelium jardini palatii prædicti. — Ibid., fol. 107.

» 10 novembre. Magistro Petro de Albino de Castilione scarpellino florenos auri de camera 71 et bon. 41 pro integro ejus salario et mercede portarum 5 marmorearum et 2 de tevertino ac 92 scalenorum pro lumaca et 12 postium numeratorum pro sala et aliarum rerum et operarum minutarum per eum factorum et habitorum usque in præsentem diem pro fabrica dicti sali (pour dictæ sake) et lumaca dicti palatii (1). — Ibid., fol. 107 v°.

» 22 novembre. Magistro Petro de Castilione marmorario florenos auri d. c. 30 pro valore 3600 salmarum puteolanæ ab eo emptarum et habitarum a die 14 mensis Octobris proxime præteriti usque in diem 11 præsentis mensis Novembris inclusive, et ad rationem 4 librarum monetæ romanæ pro quolibet centenario pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 107.

» 17 décembre. Magistro Juliano Francisci de Florentia et 12 ejus sociis muratoribus ac 73 eorum manualibus florenos auri d. c. 73 et bon. 26 pro eorum salario 575 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ a die 4 usque in diem 16 præsentis mensis Decembris inclusive exhibitarum (Nombreux autres paiements analogues le 31 décembre suivant, les 14 janvier, 28 janvier, 11 février, 13 février, 25 mars, 15 avril, 6 mai, 20 mai, 10 juin, 24 juin, 8 juillet et 22 juillet 1470). — Ibid., ff. 110 v°, 111, 114, 116 v°, 117, 118 v°, 120 v°, 122 v°, 124, 127, 128, 130, 131, etc. Cf. M. 1469-1470, fol. 178.

1470. 3 janvier. Magistro Meo de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 39 pro manufactura piscariæ et 54 scalinorum unius portæ, unius camini, ac etiam unius fenestræ marmoreæ, ac alterius portæ de peperigno per eum factæ in fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 191 v°.

» 10 janvier. Magistro Antonisio de Camerino et ejus sociis lignariis flor. 42 et bon. 56 pro residuo et complemento ejus salarii 86 passuum et 8 palmorum tecti per eos facti et laborati in tecto primæ salæ dicti palatii ad rationem 11 carlenorum pro quolibet passu. — Ibid., fol. 113.

» 18 mars. Magistro Johanni Petri de Florentia lignario flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in faciendis cimalibus (canalibus ?) plumbeis pro fabrica jardini palatii S. Marci. — M. 1469-1470, fol. 210 v°.

» 21 mars. Magistro Petro de Albino scarpellino florenos auri d. c.

(1) Peut-être le palais du Vatican.

41 et bon. 48 pro residuo et complemento solutionis 145 impostorum mutellorum de tevertino per eos (*sic*) factorum in fabrica dicti palatii ad rationem 46 bon. et den. 8 pro quolibet imposto. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 80. Cf. fol. 81.

1470. 29 mars. Magistro Meo de Albino et ejus sociis marmorariis florenos auri d. c. 66 pro eorum manufactura 3 fenestrarum marmorearum per eos factarum in palatio prædicto ad rationem 23 similium florenorum pro qualibet fenestra. — Ibid., fol. 118.

» 16 avril. Magistro Antonisio de Camerino et Thomaio de Urbe lignariis florenos auri d. c. 50 pro parte laborerii per eos facti et faciendi in laborando bussulatum salarum dicti palatii sancti Marci. — Ibid., fol. 120.

» 24 mai. Magistris Meo de Caprino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 49 et bon. 60 pro eorum salario 79 postarum beccatellorum de tevertino per eos laboratorum pro turri dicti palatii apostolici ad rationem [bon.] 45 et den. 8 pro qualibet posta. — Ibid., fol. 123.

» 26 mai. Magistro Johannino Petri de Florentia lignario flor. auri d. c. 86 pro residuo et complemento solutionis sui salarii 3045 quadrorum per eum factorum pro superceliis jardini et ejus (?) camerarum dicti palatii. — Ibid., fol. 125.

» » Magistro Meo delo Caprino scarpellino et sociis suis infra-scriptas pecuniarum summas pro eorum salario et manufactura infra-scriptorum laboreriorum per eos factorum pro diversis locis fabricæ dicti palatii, ad infrascriptas rationes, et primo videlicet : flor. auri d. c. 16 et bon. 56 pro manufactura 110 brachiorum cantunorum de tevertino ad rationem 11 bon. pro quolibet cantono pro 4 cantonis turris dicti palatii ; — flor. auri similes 26 et bon. 64 pro manufactura 372 brachiorum cornicis de tevertino per eos factorum super et sub bocatellis et sub mergulis dictæ turris, ad rationem [bon.] 16 pro 3 brachiis ; — flor. similem 1 et bon. 63 pro manufactura 27 brachiorum cornicis ad tevertinum positæ sub architecto scalæ superius in parte antiqua palatii prædicti ad rationem 5 bon. pro quolibet brachio ; — flor. auri similes 10 pro manufactura duarum portarum mercarum (?) per eos factarum in dicto palatio, unius videlicet sub dicta scala, et alterius introitu primæ scalæ dicti palatii ; — flor. similes 3 et bon. 24 pro manufactura 48 brachiorum cornicis per eos factorum sub architecto scalæ quæ est in medio in dicto palatio antiquo ad rationem 5 bon. pro brachio ; — flor. similes 4 et bon. 48 pro manufactura 12 caballorum de tevertino per eos factorum circuncirca dictam turrim ad rationem 28 bon. pro quolibet caballo ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 63 et bon. 40. — Ibid., fol. 124 v°.

» 5 juin. Magistro Johannino Petri de Florentia lignario flor.

auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in faciendo supercelia requatrata super salis dicti palatii sancti Marci, ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet quadro et ad bonum computum. — Ibid., fol. 126 (fol. 130 v°, autre à-compte de 50 florens).

1470. 5 juin Magistro Antonio de Burgo lignario florenos auri d. c. 4 pro residuo et complemento manufacturæ unius arme seu insignii de ligno per eum factæ et habitæ pro palatio prædicto. — Ibid., fol. 126 v°.

» 5 août. Magistro Juliano Francisci de Florentia muratori recipienti pro se et sociis flor. auri d. c. 64, bon. 18 pro operibus 357 1/4 per eos datis in fabrica dicti palatii apostolici apud sanctum Marcum, videlicet a die 23 Julii usque in diem 4 Augusti præsentis. — Ibid., fol. 133 v°.

» 7 août. Petro Paulo de Urbe scarpellino florenos auri de camera 22, videlicet flor. 7, bon. 66 pro brachiis 44 de cornice ad rationem bon. 43 pro brachio. Item flor. 40, bo. 48 pro brachiis 116 de pianis pro bon. 6 in brachio. Item pro brachiis 81 de bastoni pro bon. 3 in brachio flor. 3, bon. 30; constituentes summam supradictam. — Ibid., fol. 132.

» 25 août. Magistro Manfredo de Cumis et sociis muratoribus fabricæ palatii Sancti Marci flor. auri d. c. 300 in deductionem et pro parte majoris summæ ratione dictæ fabricæ factæ et faciendæ. — Ibid., fol. 134 v° (Trois autres versements de 300 fl. chacun, ff. 142 v°, 149, 155 v°).

» 5 septembre. Magistro [Petro] Jacomini (1) de Sancto Donino maratori (sic) recipienti pro se et sociis muratoribus et manualibus flor. auri d. c. 66, bon. 53, pro operibus 408 per eos datis in fabrica dicti palatii a die 2^a Augusti usque in diem primam Septembris præsentis (Autres paiements analogues le 30 septembre, le 21 octobre, le 4 novembre, le 25 novembre 1470, le 8 et le 21 mars, le 19 avril, le 22 avril, le 5 mai, le 21 mai, le 10 juin, le 26 juin, le 10 juillet 1471). — Ibid., ff. 136, 139, 144 v°, 148, 151, 161 v°, 163 v°, 166, 166 v°, 168 v°, 170, 171 v°, 178, etc.

» 20 octobre. Magistro Petro (pour Johanni Petri) de Florentia lignario, recipienti pro se et aliis sociis magistris muratoribus et manualibus, florenos auri de camera 146, bon. 35 pro valore 921 operarum per eos datarum in dicta fabrica ad diversa pretia, videlicet a die primo Octobris præsentis usque in diem XX inclusive. — Ibid., fol. 144 (Voir aussi ff. 148, 151 v°).

» 27 octobre. Magistro Johanni de Cantu lombardo muratori recipienti pro se et sociis florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis laborerii per

(1) Ailleurs il est appelé Petrus Jacobini ; ailleurs encore (fol. 171 v°) Petrus Jacomini de Brugo Sancti Donini.

eum facti et faciendi in lumagha palatii sancti Marci prædicti. — Ibid., fol. 144 v°. Cf. fol.

1471. 1^{er} février. Magistro Bastiano Pauli de Cremona muratori recipienti pro se et aliis magistris muratoribus et manualibus florenos auri d. c. 152, bon. 48 pro valore operarum 1444 diversarum per eos datarum in fabrica dicti palatii, videlicet a die 21 Januarii proxime præteriti usque in diem primam Februarii præsentis. — Ibid., fol. 159,

» 15 avril. Magistro Francisco Mei et sociis scarpellinis florenos auri de camera 15 pro parte laborerii per eos facti in lapidibus marmoreis dictæ fabricæ. — Ibid., fol. 165 v°.

» 3 juillet. Duc. 800 d. c. per Sua Santità a maestro Manfredi e chonpagni maestri di murare per uno mandato per parte di lavori ano (*sic*) fatti nella fabricha del palazzo di Santo Marcho, cioè mura e fondamenti e altre cose fatte piu tempo fa per insino a tempo di mesere Antonello d'Albano. — Ed. Pub. 1471, B, fol. 48 (1).

» 10 juillet. Magistro Johanni de Cantu muratori recipienti pro se et sociis florenos auri d. c. 40, bon. 35 pro residuo flor. 90, bon. 35 pro laboratura facta in una lumacha et facta in turri palatii sancti Marci et pro astrigo facto circumcirca turri (*sic*) dicti palatii tempore d. A. de Albano (2). — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176.

» 14 juillet. Magistro Meo del Caprino et sociis florenos auri de camera 55, b. 40 pro valore scallinis (*sic*) 200 pro pretio b. 200 pro singulo per eos datorum pro limita (*sic*) turris dicti palatii. — Ibid., fol. 177.

» 15 juillet. Duc. 55 d. c. e bol. 40 per Sua Santità a maestro Meo del Chaprino et chonpagni maestri di scharpello per uno mandato per 200 schaglioni di peperignio per la lumacha quadra della torre di santo Marcho per bol. 20 l'uno degli schalini, a tuta sua spesa dela pietra e maesterio, chosi ne fecie merchato meser Antonello d'Albano, e per Sua Santità da meser Bartolomeo Maraschi. — Ed. Pub. 1471, B, fol. 55.

» 6 décembre. Honorabili viro Jacobo de Nucco civi romano creditori apostolicæ cameræ etiam a temporibus dicti domini Pauli ratione damnorum ... in certis suis domibus aput (*sic*) S. Marcum existentibus et earum tectis, ac lapidibus tiburtinis ex eisdem domibus extractis, ... florenos d. c. 15. — M. 1474-1477, fol. 3. (Voir aussi fol. 3 v°.)

(1) 1471. 1^{er} juillet. « Magistro Manfredo Antonio de Cumis muratori flor. auri d. c. 800 pro parte majoris summæ pecuniarum ei debitarum ratione fabricæ per eum factæ in dicto palatio usque de tempore quondam Antonelli de Albano dictæ fabricæ præsentis. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 173 v°.

(2) Dans un mandat qui fait double emploi avec le précédent (Ed. Pub. 1471, B, fol. 54) ce travail est décrit en termes un peu différents : « per resto della lumacha a fatta nella torre del palazzo di Santo Marcho, cioè una lumacha quadra fatta da fondamenti a tempo di meser Antonello d'Albano. »

La basilique de Saint-Marc.

Les restaurations entreprises dans la basilique de Saint-Marc remontent au règne de Calixte III. Marini a conjecturé avec raison que ce fut à la demande du cardinal Barbo que le pape en question accorda des indulgences à ceux qui favoriseraient ces travaux (1). Pie II renouvela les indulgences en 1458 et en 1461. Enfin Paul II les confirma et les étendit le 4 janvier 1465 et le 17 mars 1467 (2). L'extrait suivant de la biographie de Paul II par Cannesio résume assez bien les travaux exécutés dans la basilique : « Vetustum ac deforme templum beati Marci politissima arte ipse undique innovavit, fenestrasque marmoreas vario vitro contextas desuper erexit. Subtectum splendidissimo, ac depicto opere contextuit, plumbeisque tegulis desuper totum cooperuit (3). »

La décoration de l'église fut confiée au peintre, ou, comme l'appellent les comptables de Paul II, au miniaturiste Giuliano de Amedeis, de Florence. Cet artiste reçut en tout, de novembre 1467 à juillet 1468, 316 florins, 61 bolonais pour la peinture de la voûte (super-cœlium) et des parois de la basilique. Pendant le même laps de temps, on dépensa près de 200 florins pour l'acquisition de feuilles d'or, et 15 florins pour le bleu d'outremer.

1467. 4 mai. Magistro Johanni carpentario de Florentia flor. auri d. c. 30 pro parte laborerii per eum facti et faciendi in dicta fabrica et in supercelio ecclesiæ sancti Marci dicti palatii et ad bonum computum. (Le 8 juillet, 50 fl. pour le même motif.) — Ed. Pub. 1467, A, ff. 1 v^o et 8 v^o.

» 6 mai. Magistro Dominico Cecchi de Corchiano et ejus sociis magistris et manualibus marmorariis in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 36 et bon. 62 pro eorum salario et mercede 189 cum tribus quartis operarum per eos exhibitarum in laborandis tevertinis pro porticali ante ecclesiam sancti Marci et faciendis capitellis pro lateribus columnnarum jardini dicti palatii, ponendis pernis in dictis columnnis et faciendis peduciis (?) eorundem et fo-

(1) Bulle du 5 mai 1458 dans les Archives secrètes du Vatican, Reg. T. XVII, p. 40 v^o, et T. XVIII, p. 405 (*Archivari*, II, 201, note 19).

(2) Marini, *loc. cit.* — Dans nos registres il est question, sous la date du 2 mars 1465, de « fuditura puteolanæ apud monasterium Sanctæ Crucis pro fabrica ecclesiæ S. Marci. » — M. 1464-1466, ff. 64, 65 v^o.

(3) Ed. Quirini, pp. 80, 81.

diendis tevertinis pro dicta fabrica per totum mensem Aprilis proxime præteriti in diversis pretiis. — Ibid., fol. 2.

1467. 25 mai. Magistro Petro Paulo Antonisi scarpellino flor. auri d. c. 10 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis capitellis et capelletis ecclesiæ S. Marci. — Ibid., fol. 5. (Différents autres paiements.)

» 3 juin. Magistro Francisco Johannis scarpellino flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis trevertinis oportunis in capelletis ecclesiæ S. Marci et ad bonum computum. — Ibid., ff. 5 v°, 6, 11. (Différents autres paiements pour le même motif, le 3 juin, le 22 juillet, etc.)

» 21 juin. Magistro Petro Paulo ... (en blanc) de Urbe marmorario flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in laborandis capitellis pro tribunis faciendis in capellis ecclesiæ S. Marci et ad bonum computum. — Ibid., fol. 7 v°.

» 6 juillet. Petro Paulo de Roma flor. auri d. c. 30 pro parte capitellorum facit capellis in ecclesia S. Marci. — Ibid., fol. 8.

» 31 juillet. Magistro Johanni de Florentia scarpellino flor. similes 41 pro residuo et completa solutione totius laborerii facti per eum in fabrica ecclesiæ S. Marci usque in diem ultimam Julii (En marge : non habuit effectum). — Ibid., fol. 10.

» 9 septembre. Provido viro magistro Marco Pieri de Florentia carpentario flor. auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in supercelio faciendo in ecclesia S. Marci. — Ibid., fol. 12. (Répété : Ed. Pub. 1467-1471, fol. 4 v°.)

» 5 novembre. Magistro Johanni de Florentia carpentario flor. auri d. c. 50 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis tabulis et aliis lignaminibus pro supercelio ecclesiæ S. Marci. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 6. (Différents autres paiements au même pour le même motif, ff. 15, 20, 23 v°, 38, 45 v°, etc.)

» 21 novembre. Petro Paulo de Urbe marmorario, seu Francisco de Anchona etiam marmorario, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti et faciendi [in] laborandis marmoreis (*sic*) pro capellis et tribunis ecclesiæ S. Marci de Urbe. — Ibid., fol. 7 v°.

1468. 18 janvier. Magistro Meo de Flaviis aurifabro flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti ratione litterarum æris quas facit pro supercelio ecclesiæ sancti Marci. (Le 7 mars, au même, 40 fl., 54 bol. pro residuo et complemento solutionis 243 litterarum æris per eum suis expensis fact. pro supercelio ecclesiæ S. Marci ad rationem 18 bon. pro qualibet littera.) — Ibid., ff. 17 v° et 26 v°.

1468. 30 avril. Anthonio Sacho et ejus soto scarpellinis flor. auri d. c. 8, bon. 24 pro brac. 38 $1\frac{1}{2}$ scalarum factarum in introitibus principalibus ecclesiæ sancti Marci ad rationem bon. 12 pro brachio et pro brachiis $7\frac{1}{3}$ de planis in dic. scalis pro bon. 8 in brachio. Item pro bochatellis 11 fact. pro logi(i)s gardini dicti palatii pro bon. 8 pro 1^o quolibet, facien(tes) dictam summam fl. auri 8, bon. 24. (En marge : Pro Anthonio Saccho et socio scarpellinis). — M. 1468-1469, fol. 26.

» 4 mai. Francisco et Bertholeto [Dominici de Montelera] magistris muratoribus flor. auri d. c. 40 pro parte ejus (*sic*) mercedis pro inco-lando tribunettas ecclesiæ sancti Marci. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 37 (Voir aussi ff. 49 et 50).

» 6 mai. Francisco Mei de Florencia scarpellino florenos auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in nichiiis tribu-nettarum ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 37 v^o. Cf. ff. 43, 50 v^o.

» 30 mai. Magistro Galasso de Bononia carpentario flor. auri d. c. 4 pro ejus salario sibi debito occasione laborerii per eum facti in levando seu auferendo lapides porfireos qui erant in pulpito ecclesiæ S. Marci et reponendo eos ante majus altare dictæ ecclesiæ. — Ibid., fol. 41 v^o.

» » Honorabili viro Mariano de Toccio de Urbe flor. auri d. c. 178 et bon. 13 pro totidem per eum expositis de mandato nostro ad emen-dum 7690 libras plumbi per eum empti a diversis personis in diversis pretiis ac pro pesatura et certis aliis minutis expensis pro portatura dicti plumbi factis pro copierendo tectum ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 41 v^o. (Autres achats, de 2985, de 2115, de 4617 livres, etc., ff. 46, 48 v^o, 50, 54 v^o, 56.)

» 1^{er} juin. Francisco Mei de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis parvis capellis ecclesiæ sancti Marci cum gisso. — Ibid., fol. 43.

» 15 juin. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 32, bon. 24 pro ejus solutione ratione certæ cornicis marmoreæ magnæ tribunæ ecclesiæ sancti Marci per eum factæ ad rationem unius ducati pro brachio. — Ibid., fol. 45 v^o.

» 1^{er} août. Provido juveni Francisco de Meo de Florentia florenos auri d. c. 39 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii sibi debiti occasione manufacturæ 22 niccularum de gesso per eum in capellis eccle-siæ sancti Marci factarum. — Ibid., fol. 54 (Voir aussi ff. 50 v^o et 97).

1469. 24 juillet. Magistro Manfredo de Cumis et ejus sociis muratori-bus... flor. auri d. c. 272, bol. 33 pro eorum salario CXLVII cum dimidio passuum muri per eos facti in sacristia ecc^{ie} S. Marci et antiquo tinello sito in aspectu dicti palatii ad rationem XVIII carlenorum papalium pro quolibet passu. — Ibid., fol. 96 v^o.

1469. 18 octobre. Magistris Petro Paulo de Urbe et sociis suis scarpellinis florenos auri de camera 50 pro parte solutionis eorum laborerii per eos facti et faciendi in laborandis lapidibus tevertinis pro faciendo porticale seu benedictionem (?) ante majorem portam ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 105 v^o.

1470. 7 février. Magistro Petro Paulo Antonisii de Urbe et ejus sociis marmorariis florenos auri d. c. 50 pro parte eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborandis tevertinis pro logia benedictionis ante ecclesiam sancti Marci prædicti facienda. — Ibid., fol. 116.

1471. 17 avril. Duc. 21 d. c. ... a Marsilio di Giovanni e chonpagni per uno mandato per lavoratura di 4 porte ano lavorate a santo Marcho nele chamere di Nostro Signore e 2 nela lumacha, e una a la sagrestia de la chiesa foderate di nocie a sue spese el nocie e le tarsie et una finestra nela detta sagrestia e 4 finestre grandi del palazzo ... — Ed. Pub. 1471, A, fol. 87 v^o (1).

» 8 juillet. Magistro Marcho Petri de Florentia recipienti pro se et sociis magistris lignaminum florenos auri d. c. 70 pro residuo fl. 475 eis debitorum pro magisterio supercelii ecclesiæ Sancti Marci de Urbe. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176 v^o (2).

1472. 1^{er} février. Magistro Tome Johannis Matarazzi carpentario dictæ cameræ ratione operum per ipsum factorum temporibus dicti domini Pauli pro sacristia S. Marci creditori... fl. 24. — M. 1471-1477, fol. 21 (Voir aussi Ed. Pub. 1467-1471, fol. 174 v^o).

Vitraux de la basilique de Saint-Marc.

1467. 14 mai. Magistro Laurentio de Lancelocto de Urbe (3) flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii

(1) 1471. 11 avril. « Magistro Marsilio et sociis magistris lignaminis florenos auri d. c. 21 pro laboratura portarum palatii sancti Marci, videlicet 4 in cameris S. D. N. versus turrin et pro alia facta in sacristia ecclesiæ sancti Marci et pro laboratura fustorum 4 fenestrarum et pro factura alterius fenestræ in dicta sacristia. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 165 v^o.

(2) Ailleurs le même mandat est répété en termes un peu différents : 1471. 11 juillet. « Duc. 70 d. c. per Sua Santita a m^o Marcho di Pietro da Firenze e chonpagni maestri di legniamme per resto di duc. 475 del solaro della chiesa di S. Marcho, cioe la manifattura e legniamme e chiovi e funi per fare ponti, chome fu giudichato per 2 maestri, cioe Antonio da Rovezano e Pietro Antonio da Modena per ordinamento di Nostro Signore, e per Sua Santita da meser Bartolomeo Maraschi. » — Ed. Pub. 1471 B, fol. 54 v^o. (Voir en outre Ed. Pub. 1467-1471, ff. 161 v^o, 171.)

(3) Voir sur cet artiste le T. I. de notre travail, p. 197.

per eum facti et faciendi in laborandis fenestris vitreis pro ecclesia sancti Marci et ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, A, fol. 3 v°.

1467. 16 mai. Honorabili viro Jacobo de Provenzano de Urbe flor. auri d. c. 25 pro valore 5000 oculorum de vitro ab eo emptorum et habitorum pro fenestris ecclesie S. Marci. — Ibid., fol. 4.

» 18 juin. Provido viro Nicolao Allegrecti flor. auri d. c. 18 pro valore 3 cassarum vitri diversorum colorum ab eo empt. et habit. pro fenestris ecclesie S. Marci vitreandis. — Ibid., fol. 7 v°.

» » Francisco Stagnese (?) flor. auri d. c. 5 pro valore 72 librarum vitri colorati ab eo empti et habiti pro fenestris ecclesie S. Marci, ad rationem 5 bon. pro qualibet libra. — Ibid., même fol.

1468. 24 mai. Magistro Laurentio Lanciloti de Urbe flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fenestris vitreris (*sic*) ecclesie sancti Marci. — Ed. P. 1467-1471, fol. 40. Cf. M. 1468-1469, ff. 2, 39. (Autres paiements de 15 florins et de 346 fl., 49 bol. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 45, et M. 1468-1469, fol. 80.)

Peintures du palais et de la basilique de Saint-Marc.

1467. 22 mai. Venerabili religioso viro fratri Juliano de Amedis de Florentia smi domini nostri papæ familiari et miniatori florenos auri de camera 15 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in pingendo seu miniando supercelium ecclesie sancti Marci et ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, B, fol. 4.

» 6 juillet. Fratri Juliano miniatori florenos 30 pro parte ejus laborerii facti in supercelio ecclesie S. Marci. — Ibid., fol. 8.

» 5 novembre. Religioso viro fratri Juliano de Amedeis de Florentia miniatori flor. auri d. c. 50 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in pingendo seu miniando supercelium sancti Marci et ad bonum computum. — (Autres paiements de 50 flor., de 30 flor., de 20 flor., de 10 flor., de 40 flor., de 30 flor., de 25 flor., etc., comme à-comptes pour le même travail.) — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 6, 9 v°, 15, 17 v°, 19 v°, 27, 31, 33 v°, 39 v° (1).

(1) Le même registre contient la mention de beaucoup d'autres paiements relatifs à des achats de feuilles d'or et de couleur d'azur. Nous nous bornerons à rapporter deux de ces documents à titre de spécimens :

1469. 3 mars. « Magistro Antonio Greco baptilor flor. auri d. c. 17 et bon. 68 pro valore duorum milium foliorum auri et trecentorum foliorum argenti ad rationem 8 flor. auri papalium pro quolibet miliare foliorum auri [et] ad rationem 20 bon. pro quolibet centenario foliorum argenti ab eo emptorum et habitorum pro supercelio daurando (*sic*) circumcirca jardinum dicti palatii apud

1468. 18 juillet. Ven. viro fratri Juliano de Florentia picto(ri) flor. auri d. c. 31 et bon. 61 pro residuo et complemento solutionis totius laborerii per eum facti in pingendo et daurando supercelium et muros ecclesie S. Marci usque in diem dat. presentium. — Ibid., fol. 50 v^o.

» 19 août. (Au même) fl. auri de camera 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debendi occasione laborerii per eum faciendi in pingendo supercelium architectorum superiorum jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 56 v^o. (Voir aussi ff. 65, 71.)

1469. 18 mars. Ven. religioso fratri Juliano de Florentia miniatori flor. auri d. c. 45 et bon. 32 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii pincture (*sic*) 568 quadrorum per eum pictorum in supercelio jardini dicti palatii apud sanctum Marcum. (Autres paiements au même de 25 florins : pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in pingendo supercelium circum circa jardinum dicti palatii ; de 25 flor. comme à-compte, de 25 autres florins pour le même motif ; de 40 florins comme à-compte ; de 75 florins en trois fois pour le même motif.) — Ibid., ff. 79 v^o, 85 v^o, 87 v^o, 90, 95 v^o, 104, 104 v^o, 107.

» 18 décembre. (Au même) flor. auri d. c. 36 pro residuo et complemento ejus salarii sibi debiti occasione picturæ per eum factæ in pingendo 1296 quadri nuncupati (?) in supercelio jardini dicti palatii S. Marci. (Autres paiements de 25 florins : pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in pingendo supercelium jardini ; de 25 florins comme à-compte, de 10 florins : (pro) pingendo supercelium circum circa architecta dicti jardini ; id., le 25 août 1470, de 52 florins : pro residuo et complemento solutionis 576 quadrorum per eum datorum ac positorum in sopracilio logie giardini (*sic*) dicti palatii ad rationem gros. pp. 2 pro singulo quadro.) — Ibid., ff. 111, 118, 120, 125, 133 v^o. Cf. M. 1469-1470, fol. 95.

1470. 16 avril. Magistro Christoforo Cole de la Villa pictori et ejus in hac parte sociis flor. auri de camera 25 pro parte solutionis et satisfac-

sanctum Marcum. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 79. Voir aussi ff. 6, 9 v^o, 13, 14, 15, 17 v^o, 19 v^o, 32 v^o, 62 v^o, 68, 74 v^o, 79, 80 v^o, 84, 94 v^o, 102 v^o, 105, 107, 107 v^o, 109, 113, 117, 124 v^o, 127 v^o, 130 v^o, 133 v^o, etc. ; M. 1469-1470, fol. 176, Ed. Pub. 1467 A, ff. 2, 3 v^o (Nicolao Conradi bactiloro de Alamania, 13 mai 1467), 6 v^o.

1468. 1^{er} décembre. « Magistro Blasio de Pareto et Sebastiano ejus socio flor. auri d. c. 27, videlicet 17 pro valore 6 librarum azuri de Alama^a ab eis emptarum et habitarum et pro affinatura dictarum 6 et 33 aliarum librarum dicti azuri per eos affinati pro pictura supercelii jardini palatii apostolici apud sanctum Marcum. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 69 v^o. Voir aussi ff. 29, 84 (22 flor., 36 bol., pour 9 livres d'azur de Hongrie), 92 v^o, 97, etc. — Sur l'azur d'Allemagne, voir Cennino Cennini, *Il libro dell' arte*, éd. Milanese, p. 36.

tionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii quod faciunt in pingendo bussalla(tas) salarum (la fin du mot est effacée) dicti palatii S. Marci. — Ibid., fol. 120.

1470. 1^{er} juin. Magistro Cristoforo de la Villa et ejus sotiis pictoribus florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis eorum salarii et mercedis eis debite occasione laborerii per eos facti et faciendi in pingendo turrim fabricæ palatii S. Marci. — (Le 3 juillet suivant : 17 florins, 36 bol pro residuo et complemento solutionis ejus salarii sibi debiti occasione picturæ per eum facte in pingendo turrim dicti palatii omnibus suis sump-tibus.) — M. 1469-1470, fol. 241; Ed. Pub. 1467-1471, ff. 127 v^o, 129 v^o. Voir aussi fol. 139 v^o.

» 30 juillet. Magistro Cristoforo Cole de la Villa pictori et ejus sociis flor. auri d. c. 28 et bon. 36 pro residuo et complemento solutionis eorum salarii (*sic*) eis debiti occasione pictur(arum) per eos fact(arum) super tabulis et aliis lignis brissulatis (?) duarum salarum palatii apostolici sancti Marci prædicti, eorum sumptibus et expensis. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 131.

» 6 décembre. Cristoforo Francisci (*sic*) de Villa pictori flor. auri de camera 35, bon. 70 pro ejus salario depicturæ infrascriptarum rerum per eum datarum in cameris dicti palatii, et primo vid. : bossoli 168 pro gross. 2 singulis tribus bussolis : flor. 10, b. 64; liste 36 pro carl. 2 pro singula : fl. 7, b. 0; bastoni 36 pro bol. 3 pro singulo : fl. 1, b. 54; regule 330 pro bon. 3 pro singula : fl. 16, b. 24. — Ibid., fol. 155 (1).

1471. 28 novembre. Veduto et diligentemente examinato q^{to} dimanda miser Julliano abbate de S. Maria de Agnano Aretin. dioc. depinctore,

(1) Les documents qui suivent paraissent également se rapporter au palais de Saint-Marc. Cependant, comme des travaux analogues ont été exécutés au Vatican et que le doute est possible, nous avons préféré les ranger ici à part.

1471. 7 mai. « Duchati 10 d. c. per Sua Santita a Cristofano di... (*sic*) el fratello dipintori da Roma per uno mandato per parte di regholi e listre ano dipinte per le sale del andito di sopra, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario. » — Ed. Pub. 1471 A, fol. 91.

» 9 juillet. « Cristoforo et Francisco de Villa pictoribus flor. auri d. c. 21 pro valore depicturæ regularum 900 ad rationem flor. 3 pro c(entenari)o et listrarum pro pretio bon. 20 pro singula pro anditu benedictionis, nec non aliarum regularum, listrarum bastoni et bissoli et aliarum rerum tempore d. A. de Albano. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176. Le même mandat est rapporté en termes un peu différents dans le registre Ed. Pub. 1471, B, fol. 54 v^o : « Duc. 21 per resto di lavori ano dipinti nel andito e nele sale e una chanmeretta (*sic*) in su la loggia del giardino, cioe regholi e listre e bosoli e bastoni fatti a tempo di messer Antonello d'Albano. »

Nous devons ajouter que parmi les documents relatifs au palais de Saint-Marc, il y en a une dizaine que nous n'avons pas pu copier nous-même et dont par conséquent nous ne saurions garantir la parfaite exactitude.

trovamo esso esser creditore et dovere havere per refacitura del sopra-
 cielo del giardino de sancto Marco per una parte guasta dall'acque et
 per arme de papa Paulo facte in dicto giardino , et per opera facta in
 la sala del pallazo (*sic*) de San Marco non fornita, et per lavore (*sic*) comin-
 ciato in una camera de dicto giardino non fornito , et per depentura de
 cento dodexe scabelli, et per metetura d'oro in la croxe et palla del palazo
 de San Piero , et per liste et regule depincte per le stanzie nove de San
 Piero , duc. de camera 80 , como de cio ne fanno rellatione frate Colla
 bollatore et m^{ro} Joh(an)i(n)o soprastanti, et anche ce ne fanno rellatione
 della stima de dicte cose et lavori m^{ro} X^oforo dala Villa et lo compa-
 gni (*sic*) depinctore , et posto scillentio (?) al d^{co} m. l'abbate del lavore
 della chiesa de San Marco. Et così approbamo , etc. (Die 4 Februarii
 1472 (1) habuit man. per introitum et exhitum (*sic*) de fl. 52 1/4 pro
 annata sui prioratus S. Georgii et residuo comunis sui mon^{rii} de
 Agnano). — M. 1471-1477, ff. 22, 80, 81 v^o. M. 1471-1473, fol. 86 v^o.

CHAPITRE IV.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (*fin*). — LES ÉGLISES. — LES ÉDIFICES
 CIVILS. — LES FONTAINES ET LES AQUEDUCS. — LES PONTS, LES
 PORTES ET LES MURS. — RESTAURATIONS DIVERSES. — ENVIRONS
 DE ROME.

Sainte-Agnès et Saint-Laurent-in-Damaso.

Le document qui suit nous fait connaître la part que le plus
 célèbre des sculpteurs romains de l'époque, maître Paul, a eue à
 l'exécution de l'autel de Sainte-Agnès (hors les murs?) et du
 mausolée du cardinal Louis Scarampo, dit Mezzarota , à San-Lo-
 renzo-in-Damaso. Ce prélat célèbre était mort en 1465, et le nou-
 veau pape, son ancien rival, Paul II, avait donné l'ordre de lui
 faire des funérailles magnifiques. Mais, pendant la nuit, des
 malfaiteurs s'introduisirent dans l'église et dépouillèrent le cada-
 vre de son anneau et de ses vêtements. Le mausolée élevé par
 maître Paul fut sans doute postérieur à cet attentat, car le paie-
 ment ne date que de 1467. Ce monument même ne devait pas
 être définitif. Ciaconio nous apprend, en effet, que « hujus tu-
 mulus diu plane neglectus mansit, sed tandem Henrici Hunis

(1) Chez M. de Zahn (*Notizie artistiche*, p. 21) ce paiement porte la date du
 25 février 1472.

liberalitate e marmore... reparatur (1). » Le nouveau mausolée, élevé en 1505, existe encore.

1467. 5 novembre. Magistro Paulo de Urbe marmorario fl. auri.d. c. 100 in hunc modum, videlicet 50 pro parte solutionis sepulcri marmorarei (*sic*) per eum facti pro bona memoria domini L(udovici) tituli sancti Laurentii cardinalis et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ camerarii, et reliquos 50 similes florenos pro parte solutionis altaris per eum facti in ecclesia sanctæ Agnetis. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 6.

SS.-Apôtres.

Les deux documents qui suivent sont à la fois intéressants pour la connaissance des goûts de l'illustre Bessarion et pour l'histoire des ouvrages d'Antonazzo. — Il ne reste rien aujourd'hui des peintures exécutées par le maître romain dans les deux chapelles de l'église des Saints-Apôtres.

1464. 14 septembre. Anno a nativitate Domini MCCCCLX quarto, indictione duodecima, die vero Veneris quarta decima Septembris, tempore assumptionis ad summi apostolatus apicem PP. Pauli secundi, Romæ, in domibus R^{mi} domini Bessarionis cardinalis Niceni, idem R^{mus} dominus cardinalis exposuit qualiter convenisset cum magistro Antonatzio Romano super pictura capellæ Sancti Angeli sitæ in ecclesia Sanctorum Apostolorum de Urbe per pactionem, quodam folio cartæ contentam, et dictus magister Antonatzius obligavit se, prout in eadem cedula continetur, submitit, constituit procuratores, ad conficiendum debitum, juravit, etc., in pleniori forma Cameræ, super quibus, etc., præsentibus Thoma de Vincenciis et Troylo de Gatt. de Viterbio, et Bartholomeo Barbarigo testibus rogatis. Ita est Jo : de Hersboem, notarius qui supra ad præmissa rogatus. — Descriptum et recognitum ex vol. 6 instrumentorum inter card. Bessarionem et patriarcham Constantinopolitanum et alios, pag II^{da}, arm. XXXIV, quodque in secretioribus tabulariis Vaticanis adservatur. In quorum fidem, etc. Dabam ex iisdem tabulariis, die 12 Maii 1876, Carolus Cristofori præfectus.

Anno a nativitate Domini MCCCCLX quinto, indictione tertia decima, die vero Sabati vicesima tertia Augusti, Romæ, in domibus R^{mi} domini Bessarionis cardinalis, magister Antonatzius pictor Romanus, constitutus coram eodem domino cardinali Niceno promisit et obligavit se in forma

(1) *Vita pontificum*, éd. de 1676, t. II, p. 921. Inscription rapportée par M. Forcella, *Iscrizioni*, t. V, p. 171, n° 478.

Camæræ extensiori, cum constitutione procuratoris, etc., et remuneratione, velle infra annum vel circa complevisse picturam capellæ Sanctæ Eugeniæ in ecclesia Sanctorum Apostolorum in modo qui infra, reservato quod R^{mus} dominus cardinalis dabit calcinam pro fodera capellæ, aurum et assirium (*sic*) necessaria, alia autem omnia suis expensis et laboribus complebit, videlicet in medio faciet Christum cum quatuor angelis, item in quolibet quatuor angulorum unum Evangelistam, et ex utraque parte unius Evangelistæ unum Doctorem græcum et alium latinum, sedentes in studio scribentes, totum residuum voltæ stellatum cum azurio et frigiis necessariis in parietibus sub fenestris duas fenestras depinctas cum marmoribus et colupnis, deinde infra fenestras usque ad medietatem totius longitudinis duos angelos in uno pariete, in altero vero unum angelum et unum Sanctum Joannem Baptistam. Ab alia medietate usque ad terram pannos cum floribus et auro ad similitudinem capellæ usque ad arcum exteriorem inclusive. In quolibet pilastro unum sanctum, id est in sex partibus cum tabernaculo, arcum exteriorem subtus, cum frigiis et tribus armis ipsius R^{mi} domini cardinalis depinget. Et pro omnibus hiis R^{mus} dominus cardinalis dixit se illi velle solvere manualiter † (*sic*) ducentorum auri de camera et de hoc dictus magister Antonatzius optime contentus remansit, præsentibus dominis Thoma de Vincenciis et Joanne de Lauro testibus. Ita est, Jo : de Hersboem qui supra, notarius rogatus. — Descriptum et recognitum ex vol. 6 instrumentorum inter card. Bessarionem et patriarcham Constantinopolitanum et alios, pag. 14^{ta} (Mêmes formules que ci-dessus).

Sainte-Constance.

Tous les visiteurs du musée du Vatican ont admiré, dans la salle de la *Croix grecque*, le beau sarcophage de porphyre qui provient du mausolée de Sainte-Constance, sur la via Nomentana, et dont les bas-reliefs représentent des amours vendangeurs. Cet insigne monument de la sculpture du quatrième siècle a aussi été à l'envi reproduit par la gravure. On connaît moins les vicissitudes par lesquelles il a passé avant de trouver un asile définitif dans le musée Pio Clementino.

D'après un antiquaire romain du seizième siècle, André Fulvius, le pape Paul II aurait donné l'ordre de transporter ce sarcophage dans la basilique de Saint-Pierre pour en faire sa sépulture; mais la mort l'aurait empêché de mettre son projet à exécution (1). La version de Fulvius a été successivement adoptée

(1) « Il qual sepolchro Paolo Veneto secondo, comandò che fusse portato nel

par Lucius Faunus (1), Marangoni (2), Visconti (3), par les auteurs de la description allemande de la ville de Rome (4), par Pistolesi (5) et bon nombre d'autres écrivains.

Les documents conservés dans les archives romaines viennent complètement détruire l'assertion de Fulvius. Ils nous montrent : 1^o que Paul II destinait le sarcophage à l'ornementation de la place de Saint-Marc ; 2^o qu'il réalisa ce projet longtemps avant sa mort. Le témoignage d'un contemporain, Paolo dello Mastro, confirme et complète les renseignements fournis par nos registres. Cet auteur nous apprend même la date exacte de l'installation du sarcophage sur la place de Saint-Marc : 14 août 1467 (6). Ainsi que nous le prouve un document qui sera publié dans notre troisième volume, Sixte IV restitua le sarcophage au sanctuaire auquel il avait primitivement appartenu. C'était là comme un prélude à la bulle de 1474, par laquelle ce pape défendit de distraire des édifices religieux les ornements qui en faisaient partie. Le sarcophage de Sainte-Constance resta dans le mausolée de la via Nomentana jusqu'en 1788, époque à laquelle Pie VI l'incorpora au musée qu'il venait de fonder.

1467. 17 septembre. Magistro Galasso Antonii Galassi de Bononia, carpentario, florenum auri de camera unum et bon. 44 pro salario et mercede novem operarum manualium exhibitarum in conducendo coperatam porfiream sepulture conductæ de sancta Agnese (7) ad dictum palatium (S. Marci) ad rationem 41 bon. pro opera et pro valore certæ

Vaticano, ove egli voleva essere sepolto : ma per divina provvidenza egli morì in quel mezo, et il sepolchro essendo già à mezo il camino, fu riportato in dietro, et riposto nel luogo ove era prima » (*L'Antichità di Roma*, Venise, 1588, fol. 10. L'édition originale, en latin, est de 1527.)

(1) « Idem (sepulcrum) in Vaticanum traduci Paulus pont. II, ut eo condecoretur, imperavit, sed illi, interea morienti, parato sepulcro frui non licuit. » (*De antiquitatibus urbis Romæ*, éd. de 1549, fol. 12.)

(2) *Delle cose gentilesche e profane trasportate ad uso e adornamento delle chiese*. Rome, 1744, p. 300.

(3) *Museo Pio-Clementino*, t. VII, p. 19.

(4) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, II, p. 234.

(5) *Il Vaticano*, t. III, p. 11.

(6) 1467. « A di 14 d'Agosto di detto anno venne nella piazza di san Marco quell' arca di profondo roscio, ch' era sepoltura di santa Constanza, e stava in santa Agnese nel loco che si chiama santa Constanza, e fecela venire papa Paolo 2^o. » (*Diario de P. dello Mastro*, dans le *Buonarroti*, 1875, p. 144.)

(7) Le mausolée de Sainte-Constance est situé à côté de l'église Sainte-Agnès.

quantitatis clavorum et lardi porcini oportuni pro conducendo dictam copertam. — Ed. Pub. 1467, A. fol. 12.

1467. 25 novembre. Magistro Galasso Antonii de Bononia et Petro Paulo Marone ejus socio, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, florenos auri de camera 36 pro satisfactione plurium expensarum per eos factarum in conducendo sepulturam porfiream de ecclesia sanctæ Agnese extra muros Urbis ad palatium apostolicum aput (sic) sanctum Marcum prædictum. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 7 vº.

1468. 23 février. Marcho Mathey de Pesauo muratori et ejus in hac parte sociis florenos auri de camera 4 et bon. 32 pro eorum salario 23 operarum per eos exhibitarum in aptando, murando et resarciendo locum in quadam capella sanctæ Agnetis extra muros Urbis, unde fuit ablata sepultura porfirea, de mandato smⁱ d. n. papæ, a die 8 usque in diem 18 Augusti proxime præteriti inclusive, in diversis pretiis. — Ibid., fol. 19.

Saint-Jean-de-Latran.

1464. 30 novembre... retineri faciatis florenos auri de camera 10 pro totidem quos ex commissione nostra solvi fecistis magistro Dominico fabro lignaminis pro manufactura plurium laboreriorum per eum factorum apud sanctum Johannem Lateranensem dum sanctissimus dominus noster papa ibidem fuit. — M. 1464-1466, fol. 31 vº (Voir aussi fol. 177 vº, et M. 1466-1468, fol. 256).

1466. 17 avril. Magistris Guidoni de Foro Sinfronis et Henrico de Alamania fabris lignaminis recipientibus pro se et nonnullis aliis magistris et manualibus, seu magistro Dominico de Florentia etiam fabro lignaminis in palatio apostolico pro eis recipienti, florenos auri de camera 35 et bon. [36] pro eorum salario et mercede operarum per eum datorum apud sanctum Johannem Lateranensem et sanctum Marcum usque in diem XV præsentis mensis Aprilis. — Ibid., fol. 179 (Voir aussi T. S. 1467-1468, fol. 201).

1468. 22 avril. Venerabilibus religiosis priori et fratribus sancti Johannis Lateranensis florenos auri de camera 50 quos sanctissimus dominus noster eis dari mandavit pro actandis seu resarcendis organis ecclesiæ sancti Johannis Lateranensis prædicti. — M. 1468-1469, fol. 22 vº, et T. S. 1467-1468, fol. 242.

1469. 14 juin. Magistro Henrico de Theotonia clavigero florenos auri de camera 5 et bon. 15 pro valore trium serarum et octo clavium ab eo emptarum et habitarum, unius videlicet pro serandis capitibus apostolorum in ecclesia Lateranensi cum duabus clavibus alterius seræ pro seranda Veronica in ecclesia principis et apostolorum alterius pro lu-

maca palatii apostolici cum quatuor clavibus. — M. 1469-1470, fol. 51 v°. Cf. fol. 214 v°.

1469. 10 juillet. Domino Jo. Cafaro de Urbe bon. 56 pro valore 7 clavium factarum pro ciborio ecclesiæ Lateranensis ubi sunt reconditæ certæ reliquiæ. — M. 1469-1470, fol. 96 v°.

S.-Laurent-in-Pesce.

Les descriptions de Rome sont fort sobres de détails sur l'histoire de cette église, et l'on serait embarrassé de trouver des données propres à compléter les renseignements contenus dans les deux extraits suivants. A en juger par la profession de l'artisan auquel les paiements furent faits, la restauration devait surtout comprendre des travaux de charpenterie.

1470. 15 novembre. Magistro Antonisio [Gasparis] de Camerino fabro lignaminis et sociis florenos auri de camera 50 pro parte solutionis eorum ratione reparationis per eos factæ et faciendæ in dicta ecclesia sancti Laurentii [in Piscibus]. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 149.

1471. 15 janvier. Antonisio Gasparis de Camerino et sociis fabris lignaminis flor. auri d. c. 50 pro parte eorum mercedis laborerii per eos facti in tecto dictæ ecclesiæ sancti Laurentii. — Ibid., fol. 157 v°.

» 4 février. Duc. 50 d. c. per Sua Santita a m^o Antonigi da Chamerino et chonpagni, maestri di legname per uno mandato per parte del tecto di santo Lorenzo de Pesci in borgho di santo Pietro. — Ed. Pub. 1471, A, fol. 80.

Sainte-Lucie.

L'église à laquelle se rapportent les deux mandats de paiement reproduits ci-dessous est l'église Sainte-Lucie-in-Septemviiis ou in-Septizonio (1).

1468. 7 décembre. Magistro Dominico Francisco (*sic*) de Florentia carpentario fl. auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii de mandato sanctissimi domini nostri papæ facti et faciendi in reparatione ecclesiæ sanctæ Lucie sitæ apud sanctum Gregorium Urbis q. titulus R^{mi} D. Cardinalis S. Lucie existit. — M. 1468-1469, ff. 155 et 159, et T. S. 1468-1469.

(1) Voir Fl. Biondo, *Roma instaurata*, liv. III, ch. LVIII; Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 366, et le *Catalogus magnus* dans le tome IX du *Spicilegium* de Maï.

1469. 9 janvier. A maestro Domenego da Fiorenza maestro de legname fiorini 5, bon. 59 per pagar certi che lavororono in la chiesa di santa Lucia Septemsolis, videlicet a remondarla et conzarla el di de la sua festa proxima passata. — T. S. 1468-1469, fol. 212.

Sainte-Marie-in-Araceli.

On fait généralement honneur au cardinal Olivier Caraffa de la restauration si considérable à laquelle la basilique de l'Araceli fut soumise vers 1464 (1). Les documents qu'on lira plus loin permettent de revendiquer pour Paul II une partie du mérite de cette entreprise ; le pape paraît avoir notamment supporté les frais de la reconstruction de la toiture. Il fit également dresser au milieu du chœur un magnifique lutrin orné de marqueteries (2).

1468. 9 mars. Religioso viro fratri Nicolao plumbatori fl. auri d. c. 202 auri in auro et bon. 56 in florenis papalibus 100 et 100 auri in auro de camera per eum exponendos pro rebus oportunis in coperiendo et faciendo tectum ecclesiæ sanctæ Mariæ de Araceli. — M. 1468-1469, fol. 4 ; T. S. 1467-1468, ff. 97 v° et 221.

» 2 mai. Nicolao plumbatori fl. auri d. c. 102, bol. 56 in florenis C papalibus exponendos per eum in reparatione tecti ecclesiæ Araceli. (» 12 juillet : au même, 202 fl., 56 b. exponendos in fabrica ecclesiæ Araceli. — » 4 août. Au même : 102 fl., 56 b. pour le même motif. — » 27 septembre. Id. : 102 fl., 56 b. — » 19 novembre. Id. : 102 fl., 56 b. — 1469. 17 février. Id. : 102 fl. 50 b.) — M. 1468-1469, ff. 31 v°, 67 v°, 83 v°, 145, 196 v° ; T. S. 1468-1469, fol. 154 v° ; Ed. Pub. 1467-1471, fol. 60.

1469. 27 novembre. Magistro Dominico de Florentia carpentario ... flor. 6, pro matonibus 500 et bandellis ponderis libr. 8 et pro magisterio, clavibus, lignaminibus et operibus ad destruendum pontem S. Mariæ de Araceli. — M. 1469-1470, fol. 163.

(1) Donati, *Roma vetus ac recens*, éd. de 1639, p. 367. — Venuti, *Roma moderna*, p. 341. — Nibby, *Roma nell' anno 1838*, parte mod., t. I, p. 343. — Id., *Itinéraire de Rome*. Rome, 1838-1839, t. I, p. 80.

(2) « In æde beatæ Mariæ ad aram Cœli frequentius convenire solitus est, ad extremum usque divinatorum officiorum perdurans, ubi ad continendos psallentium libros religiosorum arcam ligneam, varia ac politissima tharsis structura, propriis impensis in chori medio erigi fecit » (Cannesio, *op. laud.*, p. 42). — Le P. Casimiro, qui a connu cette notice (*Memorie istoriche della chiesa e convento di S. Maria in Araceli di Roma*. Rome, 1736, in-4°, pp. 23-24), ne nous dit pas ce qu'est devenu ce lutrin.

1472. 15 février. Veduto et examinato diligentemente quanto adomanda maestro Paulo de Campagnano troviamo esso esser creditore et dever havere per resto de la fabrica del tecto de sancta Maria de Ara-coeli, viduto el contratto et pagamenti facti et mensure et le stime facte deli magistri et etiam secondo la sua domanda [duc.] 125, et cosi facciamo fede et approbiamo noi Antonio da Forli, etc. — M. 1471-1477, fol. 83 v^o (1). Cf. ff. 47, 52.

Sainte-Marie-Majeure.

1465. 17 juin. Contado in piazza Lonbarda per tavole 500 compro maestro Domenico architetto de caxa per voler fare le ture in santa Maria Maggiore per la tornata del fiolo del re, a raxon de s. 24 lo cento, duc. 25. — T. S. 1464-1466, fol. 50.

Sainte-Marie-sur-Minerve.

La reconstruction de l'église de la Minerve remonte au quatorzième siècle (2) ; mais ce fut seulement au siècle suivant que cet édifice fut terminé et qu'il reçut sa décoration définitive. Ses deux principaux bienfaiteurs furent le comte François Orsini et le cardinal Torrecremata († 1468). C'est aux travaux entrepris par ce dernier que se rapporte le second de nos documents. La Chambre apostolique avait recueilli l'héritage du cardinal et se trouvait ainsi tenue d'acquitter ses dettes. Ce document, combiné avec celui qui le précède, nous prouve que l'achèvement de l'église, achèvement que le P. Masetti place entre les années 1440 et 1460 (3), n'eut lieu que plus tard, c'est-à-dire vers la fin du règne de Paul II.

1469. 8 mai. Venerabili et religioso fratri Leonardo de Perusio, ordinis prædicatorum, florenos auri d. c. 120 exponendos per eum in fabrica chori beate Mariæ Minervæ de Urbe. — M. 1469-1470, fol. 26 v^o.

(1) Malgré sa date, ce mandat a évidemment trait aux travaux entrepris sous Paul II.

(2) Voici à ce sujet un témoignage intéressant qui se trouve dans un manuscrit du quatorzième siècle publié par M. Urlichs (*Codex urbis Romæ topographicus*, p. 175) et qui semble jusqu'ici avoir échappé à l'attention des historiens de cette église : ... « ecclesia sancue Mariæ supra Minervam, de cuius testudine versus turrin Jordanescam satis dubitatur, nisi ex contra quæ incepta sunt perficiantur, et possent perfici, secundum dictum magistrorum, pro ducentis florenis auri. »

(3) *Memorie istor. della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri*, p. 15.

1474. 27 mai. Honorabili viro magistro Marco de Florentia muratori, creditori hereditatis bonæ memoriæ domini Johannis de Turrecremata, cardinalis sancti Sixti, ratione fabricæ ecclesiæ beatæ Mariæ apud Minervam, quam idem cardinalis de novo construi fecit, prout, facta diligenti examinatione et inquisitione repertum et declaratum est per R^{dos} patres dominos præsiden(tem) et clericos cameræ apostolicæ, quibus s. d. n. papa ejusmodi negotium specialiter commiserat, florenos auri de camera 323, et baiocos 53, pro residuo et complemento solutionis operis et ædificii per ipsum magistrum Marcum in dicta ecclesia facti, quos florenos ideo declaratum est solvi debere de prædictis pecuniis cameræ, quia constat præfatam hereditatem pervenisse ad manus felicis recordationis domini Pauli papæ II et ad cameram apostolicam. — M. 1472-1476, fol. 78 v^o (1).

Panthéon.

1465. 9 octobre. It. contado per opere ... (en blanc) messe et condute da m^o Domenico architetto a fare li solari di Santa Maria Rotunda et stangate et di San Marcho pagai a uno maestro forestieri bol. ... (en blanc) per opere ... (en blanc). — T. S. 1464-1466, fol. 74.

1468. 25 mai. Magistro Gilio Andree de Tocco muratori flor. auri de camera 40 pro parte et in deductionem solutionis 429 similium flor. sibi debitorum pro laborerio totius fabricæ sanctæ Mariæ Rotundæ per eum factæ et faciendæ. — Ibid., fol. 52.

» 31 mai. Magistro Matheo Jacobelli Greco carpentario flor. auri de camera 27 et bon. 6 pro valore 300 lignorum plane nuncupatorum ab eo emptorum et habitorum pro coloperiendo tectum porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 52 v^o.

» 10 juin. Gilio Antonii de Tocco 39 fl. pro residuo et complemento solutionis totius fabricæ per eum sub certa conventionem factæ et faciendæ in ecclesia sanctæ Mariæ Rotundæ, seu ejus porticali. — Ibid., même fol.

» 15 juillet. Infrascriptis personis, seu magistro Gilio de Tocco muratori eorum asserto procuratori pro eis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum ab eis emptarum et habitarum pro fabrica porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ almæ urbis, et primo... (fournitures de clous, de pouzzolane, etc., total : 19 fl., 46 bol.). — Ibid., fol. 54.

» 18 juillet. Provido viro Francisco Lori de Florentia fornasario flor.

(1) Un extrait de ce mandat a été publié par M. de Zahn d'après les registres des Archives secrètes du Vatican (*Notizie*, p. 8).

auri de camera novem et bon. XXXVI pro residuo et complemento solutionis decem millium planellarum et tredecim millium centum canalium ab eo habitarum et emptarum pro coperiendo tectum porticalis ecclesiæ beatæ Mariæ Rotundæ almæ urbis. — Ibid., fol. 54 vº.

1469. 19 août. Magistro Andree de Arce muratori florenos auri de camera 50 pro complemento solutionis suæ ratione laborerii per eum facti in claudendo certa foramina murorum almæ urbis, nec non pro reparatione facienda in sancta Maria Rotunda (1470. 13 août. 177 florins d'or et 28 b. pour le paiement intégral des travaux exécutés par divers ouvriers : in instauratione seu reparatione porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ). — Ibid., ff. 59 vº, 64.

1470. 19 octobre. Dominico Benedicti de Urbe de regione Pineæ flor. auri d. c. 5, bon. 64 pro valore libr. 6 clavorum de ære, nec non stagni et aliarum rerum per eum datarum in certa reparatione tabularum plumbi ecclesiæ beatæ Mariæ Rotundæ, nec non manufacturæ ejusdem reparationis. — Ibid.; fol. 65 vº.

Le Capitole.

1466. 16 janvier. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis fabricæ carcerum reficiendorum in palatio Capitolii almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 21.

» 30 janvier. Magistro Evangeliste de Fiesole marmorario fl. auri d. c. 7 capienti pro se et sotiis suis pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti in quatuor portis de tevertino pro loco carcerum in Capitolio almæ urbis. — Ibid., même fol.

» 7 février. Magistro Andree de Cumo muratori fl. auri similes (d. c.) 50 pro parte solutionis ejus salarii magisterii, seu laboraturæ factæ in carceribus Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 21 vº.

» 18 mars. Magistro Andree Petri de Cumis muratori fl. auri d. c. 62 pro integro residuo et complemento solutionis laborerii lapidum, calcis et aliarum rerum oportunarum in 40 passibus fabricæ in testudinibus seu voltis in carceribus palatii Capitolii almæ urbis per eum fabricatis, nec non 56 aliis passibus muri et aliis diversis laboreriis per eum in dictis carceribus factis... — Ibid., fol. 23 vº.

» 4 avril. Evangeliste Johannis de Fiesule scarpellino fl. auri d. c. 4 pro ejus salario et mercede laboraturæ unius portæ factæ in carceribus Capitolii, necnon pro ejus salario 13 operarum factarum ad portas almæ urbis. — Ibid., fol. 24 vº.

» 6 septembre. Magistro Johanni de Mantua muratori et sotiis suis, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis eorum mercedis eis debite ratione fabricæ quam faciunt in

voltis seu architectis in dohana salis ad grossum in palatio Capitolii almæ Urbis. — Ibid., fol. 34 vº.

1466. 15 septembre. Jacobo magistri Antonii de Urbe architecto palatii Capitolii florenos auri d. c. 10 per eum exponendos in reparatione et aptatione tectorum dicti palatii Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 32.

1467. 12 mars. Magistro Dominico Martini lombardo florenos auri de camera 50 pro parte ejus salarii sibi debiti ratione fabricæ quam facit in aptandis carceribus palatii Capitolii almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid, fol. 37. (Voir aussi ff. 34, 39.)

» 22 juillet. Magistro Francisco Johannis de Florentia scarpellino florenum auri d. c. 1 et bon. 36 pro ejus salario et mercede faciendi et componendi unam portam et unam fenestram de trevertino in carceribus Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 40 vº.

1468. 23 janvier. Magistro Dominico lombardo muratori infrascriptas pecuniarum summas sibi debitas ratione laborerii per eum facti in faciendis carceribus, seu reparandis, Capitolii almæ urbis... fl. 4 pro aptatura (*sic*) unius fenestræ pro carceribus mulierum; — bon. 6 pro faciendo conduci lapid. unius fenestræ de palatio Colisei ad palatium Capitolii. (En tout, 24 fl., 32 b.) — Ibid., fol. 46 vº.

» 5 décembre. Magistro Firmo de Carvagio muratori florenos 50 de carlenis X pro floreno pro parte solutionis et satisfactionis certæ fabricæ quam ipse ex ordinatione cameræ facit in faciendo certa architecta in salaria Capitolii — M. 1466-1468, fol. 60.

1469. 11 janvier. Magistris Dominico et Simoni de Florentia fabris infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptorum ferrorum ... pro carceribus palatii Capitolii ... pro valore 3 fenestrarum ferr(e)arum quarum una posita fuit in camera supra carcerem in qua sunt carcerati ad pœnam vitæ, et altera in camera judicum maleficiorum, nec non tertia supra portas magnas dicti palatii, ponderis librarum in totum libr. 308, flor. similes 8 et bon. 40... — M. 1468-1469, fol. 177.

» 28 février. Magistro Gilio Andree de Toccho et ejus sotiis muratoribus infrascriptas pecuniarum summas pro valore, manufactura, salario et mercede infrascriptorum laborerierum per eos factorum de mandato s^{mi} domini nostri papæ et ex commissione nostra in palatio Capitolii almæ urbis ad infrascriptam rationem, et primo videlicet : fl. auri de cam. 184 et bon. 52 pro ejus mercede centum passuum murorum per eundem magistrum Gilium factorum omnibus suis sumptibus et expensis in carceribus et diversis cameris atque locis præfati palatii Capitolii ad rationem 19 carlenorum papalium pro quolibet passu; florenos similes 60 pro ejus mercede manufacturæ trium architectuum per eum factorum... in duabus cameris habitationis Pazaglye comestabilis et carceribus captivorum pro vita dicti palatii ... fl. d. c. 1 pro portatura certæ

quantitatis terratii et pro explanando certum architectum antiquum. (Les autres dépenses sont relatives à des portes, fenêtres, planchers, etc. Le total s'élève à 448 florins, 66 b.) — M. 1468-1469, ff. 200 v^o et ss. (1).

1471. 29 août... per una finestra ferata che ando a Chanpidoglio per una pregione che peso lib. 1500 per bol. 2 la libra... — Ed. Pub. 1471, fol. 98.

La statue équestre de Marc-Aurèle.

On connaît, par une inscription (2) et par les documents publiés par M. de Zahn (3), les restaurations faites sous le pape Sixte IV à la statue équestre de Marc-Aurèle, que le moyen âge s'est obstiné à prendre pour la statue de Constantin, alors toutefois qu'il n'y rattachait pas la curieuse légende du « gran villano » (4).

Nos extraits se rapportent à une restauration antérieure, qui a eu lieu sous le pontificat de Paul II, et qui ne paraît jusqu'ici pas avoir été signalée (5). L'artiste chargé de cette opération délicate était un des plus célèbres médailleurs du quinzième siècle, Cristoforo Geremia de Mantoue (Voir ci-dessus, page 6, note).

1466. 24 novembre. Infrascriptis personis, seu magistro Francisco Antonii Sanctini de Florentia carpentario etiam infrascripto pro se et aliis recipienti infrascriptas pecuniarum summas pro eorum mercede infrascriptarum operarum per eos exhibitarum in aptando locum, seu domunculam erigendam pro resarcendo equum ereum apud sanctum Johannem Lateranensem, et primo, videlicet : magistro Francisco præfato florenum auri d. c. 1 et bon 18 pro operis 5 ad rationem 18 bon. pro opera. — Leonardo Christofori de Petrasancta bon. 50 pro operis 5 ad rationem 10 bon. pro opera... constituentes in totum flor. auri d. c. 3 et bon. 23. (» 27 novembre. 49 fl., 36 bon. pour fournitures diverses.) — M. 1464-1473, ff. 33 v^o, 34.

(1) Pour un autre travail exécuté au Capitole sous le règne de Paul II, voir plus haut pp. 46-47. Voir aussi, pour une restauration faite à la « salaria », » M. 1464-1466, fol. 149.

(2) Nous reproduirons cette inscription dans le tome III de notre ouvrage.

(3) *Bullettino dell' Istituto di Cor. archeol.* 1867, p. 19.

(4) *Mirabilia*, éd. Parthey, p. 36 ; Urlichs, *Codex urbis Romæ topographicus*, passim ; Kinkel, *Mosaik zur Kunstgeschichte*, Berlin, 1876. In-8°, pp. 168 et ss. Stevenson, *Scoperte di antichi edifi zi al Laterano* (extr. des *Annales de l'Institut de correspondance archéologique*). Rome, 1877, pp. 44 et ss.

(5) On n'en trouve aucune mention ni dans la *Beschreibung der Stadt Rom*, ni dans *La statua equestre in bronzo di Marco Aurelio imperatore illustrata et descritta*. Rome, 1838, p. 20.

1467. 2 janvier. Magistro Franco de Maimigia de Florentia carpentario flor. auri d. c. 30 pro valore 600 tabularum de castaneo ab eo emplarum et habitarum pro domo facienda circumcirca equum ereum resarcendum apud sanctum Johannem Lateranensem. — Ibid.

» 19 janvier. Infrascriptis magistris et manualibus carpentariis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede infrascriptarum operarum per eos exhibitarum in ædificanda domo pro resarcendo equum ereum qd. est apud sanctum Johannem Lateranensem a die 30 mensis Decembris proxime præteriti usque in diem 17 præsentis mensis Januarii ad rationes infrascriptas, et primo videlicet : Francisco Antonio (*sic*) Sanctini de Florentia flor. auri d. c. 2 et bon. 18 pro operis 9 ad rationem 18 bon. pro opera ; Jacobo Antonii Sanctini flor. similes 2 et bon. 64 pro operis 13 ad rationem 16 bon. pro opera. — Maffeo Petri de Thocco flor. similem 1 et bon. 26 pro operis 7 ad rationem 14 bon. pro opera. — Antonio Salvati de Thocco fl. similem 1 et bon. 12 pro operis 6 ad similem rationem. — Leonardo Stefani (?) de Petrasancta fl. similem 1 et bon. 58 pro operis 13 ad rationem 10 bon. pro opera. — Marino de Vacilaco (?) de Spoleto fl. similem 1 et b. 27 pro operis 11 ad rationem 14 (9) bon. pro opera ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 10 et bon. 61. — Ibid., fol. 35.

» 14 février. Infrascriptis magistris et manualibus carpentariis, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario operarum infrascriptarum per eos exhibitarum a die 26 mensis Januarii proxime præteriti usque in diem 7 præsentis mensis Februarii ad faciendum domum ligneam pro resarcendo equo ereo apud S. Johannem Lateranensem ad rationem infrascriptam, et primo videlicet : Franco Antonii Sanctini de Flor^a... Jacobo Antonii Sanctini etiam de Flor^a... Ant^o Salvati de Toccho... Leonardo Cristofori de Petrasancta... Marino de Vincilago de Spoleto... Constituentes in totum flor. auri d. c. 9 et bon. 7. — Ibid., fol. 8.

1468. 25 juin. Honorabili viro Cristoforo de Gieremiis de Mantua ^{smi} d. n. papæ familiari flor. auri d. c. 300 pro parte solutionis ejus laborerii et aliarum expensarum pro restauratione equi erei siti in platea sancti Johannis Lateranensis oportunarum (1). — Ibid., fol. 66 v^o.

(1) Document publié pour la première fois dans la *Revue archéologique*, 1876, t. II, p. 162. — Un mandat du 25 décembre 1468 nous apprend que m^e Cristoforo était logé au Vatican : « Adi XXV di Dicembre a maestro Hieronimo de Padoa et maestro Christofano de Mantoa famegli di N. S. flor. 14, bol. 4, per tanti spesi in reparatione de una camera per loro uso in palazzo de santo Pietro : apare per mandato de di XV de Novembre. » — T. S. 1468-1469, fol. 205 v^o.

Le château Saint-Ange.

1467. 4 septembre. Magistro Bartholo Dominici de Montelori muratori flor. auri d. c. 6 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem (*sic*) facit in fabricando carceres sub certa conventionione in castro sancti Angeli de Urbe. — M. 1464-1473, fol. 42 (Voir aussi M. 1466-1468, fol. 30).

1468. 4 février. Nanni ... (en blanc) et ejus sotiis scarpellinis, seu eorum alteri, infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum et ex infrascriptis causis pro carceribus noviter factis in castro sancti Angeli de Urbe, et primo vid. pro una porta de tevertino... pro una fenestra de tevertino,... pro operibus 5 ad ferrandum et implumbandum pro dictis carceribus, etc... (En tout 7 fl., 12 b.; autres paiements analogues : le 3 février à Johannes Petri de Florentia, faber lignaminis, pour portes, fenêtres, etc.; le 8 février à magister Bartholæus de Monteloro murator, pour cheminées, etc., faites dans les prisons du même fort). — Ibid., ff. 47 v°, 48, 48 v°.

1469. 7 août. Honorabili viro Nucio de Narnia flor. auri d. c. 36 pro residuo et complemento solutionis omnium lignaminum, putheolanæ et calcis ab eo emptis et habitis pro fabrica castrî et pontis sancti Angeli de Urbe in diversis vicibus. — M. 1469-1470, fol. 87 (Voir aussi ff. 29 v°, 114 v°).

L'arc de Titus.

1466. 21 mai. Magistro Materno Antonii de Vedano (?) muratori florenos auri d. c. 47 et bon. 9 pro ejus salario et mercede 29 passuum muri per eum suis sumptibus et expensis facti de voluntate nostra ac mandato s^{mi} d. nostri papæ nobis facto ad rationem 18 carlenorum currentium pro quolibet passu in reparatione arcitecti Titi Vespesiani (*sic*) apud sanctam Mariam novam de Urbe. — M. 1464-1473, fol. 27 v°.

Les dompteurs de chevaux du Quirinal.

Des restaurations d'une certaine importance ont été faites dès le dernier tiers du quinzième siècle, sous Paul II, à ces statues célèbres, dans lesquelles le moyen âge et la Renaissance ont cru voir des ouvrages de Phidias et de Praxitèle.

Ces restaurations devaient être suivies de bien d'autres encore. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les gravures du seizième

siècle, notamment celles de l'*Urbis Romæ topographia*, de Marliano publiée à Venise, en 1588 (p. 96 b). A ce moment, le poitrail du cheval sous lequel est écrit : *opus Praxitelis*, était tellement ruiné qu'il fallut le soutenir par un mur en briques.

1470. 26 janvier. Magnificis viris dominis Baptiste de Verendis (?) utriusque juris doctori et duobus aliis ejus sotiis almæ urbis conservatoribus flor. auri de camera quatuordecim et bon. XVIII per eos de mandato præfati s^{mi} domini nostri papæ exponendos in reparari faciendo architectum Butii Eptimii (*sic* : peut-être pour Lucii Septimii ; sans doute l'arc de Septime Sévère, Lucii Septimii Severi), columnam Termis et equos marmoreos in Monte Cavallo nuncupato existentes. (En marge : pro reparatione certorum edificiorum antiquorum infrascriptorum.) — M. 1464-1473, fol. 63 v^o (1).

» 28 mars. Magistro Leonardo Guitodii (Guidotii) de Urbe flor. auri de camera decem pro ejus mercede ratione restaurationis factæ per eum equis marmoreis existentibus in conlinna (colline?) de Urbe. — Ibid., fol. 62 v^o.

Vasque du Colisée.

Cette vasque se trouvait primitivement devant l'église Saint-Jacques du Colisée ; le pape Paul II la fit transporter sur la place de Saint-Marc (aujourd'hui place de Venise). Elle y fut installée, d'après le témoignage d'un contemporain, Paolo dello Mastro, le 27 janvier 1466 (2). C'est à ce transport qu'ont trait les deux pièces ci-jointes.

(1) Ailleurs ce paiement est rapporté en termes différents :

1469. 22 décembre. « Spectabilibus viris dominis conservatoribus almæ urbis... florenos auri de camera 14 per eos exponendos in reparatione arcus Lutii Sentinij et equi Prisitelli (Praxitelis), nec non unius columnæ apud terminas Dioeletiani de Urbe. » — M. 1469-1470, fol. 165 v^o.

(2) « Dell' anno 1466. A dì 27 di Jennaio, e fu di lunedì, che finì d'esser tirata una conca de serpentino grande nella piazza di San Marco, la quale conca stava dinanzi a San Jacovo del Culiseo e fecela tirare papa Paolo II. » (*Diario*, publié dans le *Buonarroti*, 1875, pp. 141-142.) D'après une note des *Antichità di Roma* de Fulvio, éd. de 1588, fol. 184, cette vasque fut plus tard transportée sur la place Farnèse. On trouve une assertion analogue, conçue d'ailleurs en termes fort confus, dans le journal de Fl. Vacca publié par Fea (*Miscellanea*, I, LXV). Quant aux auteurs modernes, les uns, comme Corsi, affirment que les deux vasques installées aujourd'hui sur la place Farnèse proviennent des thermes de Septime-Sévère (*Delle pietre antiche*. Rome, 1845, p. 346) ; les autres (Nibby, *Roma nell' anno 1838, parte ant.* II, 782), qu'elles proviennent des thermes d'Antonin.

1466. 20 février. Infrascriptis magistris marangonibus, manualibus et operariis, seu magistro Evangeliste de Pensauro scarpellino et ingeniero pro se et omnibus aliis infrascriptis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro totidem expositis pro operibus et rebus infrascriptis habitis in conducendo pilam seu concham magnam marmoream ex hospitali sancti Jacobi prope Coliseum usque in plateam sancti Marci et primo vid... (suit le détail des paiements qui montent au chiffre total de 44 ducats d'or, 59 bolonais). — M. 1464-1473, fol. 22 (1).

» 20 mars. Magistro Alberto Johannis de Cumis muratori florenos auri de camera sex et bon xxxvi pro ejus salario et mercede refectionis sex passuum cum uno palmo murorum domorum tam Juliani de Capranica quam Caroli Muti (?) prope sanctum Marcum dirutorum nuper in traducendo concam marmoream de Coliseo ad plateam sancti Marci. — Ibid., fol. 24.

La fontaine de Trévi.

1466. 21 juillet. Magnificis dominis conservatoribus almæ urbis, seu honorabilibus viris Mariano Toccio (2) et Philippo Petri Jacobi de regionibus Columnæ et Trivii civibus romanis deputatis per dictos domos conservatores ad faciendum restaurari et reparari aqueductum fontis Trivii pro eis recipientibus, florenos auri d. c. 10 exponendos per eos in reparatione et restauratione fontis prædicti. — M. 1464-1473, fol. 30.

1467. 21 octobre. Magistro Salvato lombardo ejusque sotiis manualibus, seu alteri eorum pro se et aliis recipienti, florenos auri d. c. 20, bon. 36 in hunc modum, videlicet florenos similes 19 et bon. 17 pro solutione eorum salarii eis debiti occasione 138 cum dimidia operarum per eos exhibitarum in fodiendo et excavando conductum aque suntis regionis Trivii ad rationem 10 bon. pro qualibet opera, et florenum similem unum et bon. 18 pro certis aliis minutis expensis in eadem (sic) fonte factis et oportunis. — Ibid., fol. 43 v°.

» » Magistro Gilio Andree de Tocco muratori florenos auri de camera 100 pro parte solutionis ejus salarii sibi debendi occasione laborerii per eum faciendi in resarcenda, aptanda et reficienda font(ana) regionis Trivii de Roma et ad bonum computum. — (11 novembre. Au même : 100 florins pour le même motif.) — Ibid., ff. 44, 44 v°.

(1) Parmi les maîtres employés à ce travail et dont les noms sont confondus avec ceux des simples manœuvres, il faut citer : Evangelista de Fiesole et Jacobus Cristofori de Petrasancta.

(2) Il s'agit sans doute du père de Paolo Romano. Voir t. I, pp. 89, 246.

1467. 3 décembre. Magistro Gilio Andree de Toccho muratori florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi sub certa conventionem in resarcenda, aptanda et reparanda fonte regionis Trivii almæ urbis et ejus aqueductus et ad bonum computum. — Ibid., fol. 44 vº.

1468. 21 janvier. (Au même) 40 flor. pro parte solutionis laborerii et fabricæ quam facit in aqueductu fontis regionis Trivii almæ urbis. (13 février. Au même : 40 flor. pour la même fontaine : apud fontanam Trivii). — Ibid., ff. 45 vº, 48 vº.

» 6 mai. Magistro Beltramo muratori florenos auri d. c. 35 pro ejus mercede astragi et piatee (*sic*) reductionis reductionis (*sic*) aquæ cloacæ fontanæ Trivii. Et magistro Gilio etiam muratori florenos similes 10 pro ejus mercede certi muri parapeti facti ap(ud) fontanam et pro levando terras et portatura dictarum terrarum a dicta fontana. — Ibid., fol. 50 vº.

Travaux de voirie.

1464. 19 novembre. Bartholomeo Juliani Salonis die 31 mensis Octobris proxime præteriti florenos auri de camera 5 pro parte 9 similium florenorum ei debitorum pro faciundo fossam strætæ de S. Petro usque ad castrum sancti Angeli de Urbe. — Bene(di)cto de Fusechio (?) die 12 Novembris præsentis florenum similem unum pro foditoribus dicti fossi. — Frederico caballario 17 ejusdem florenum similem unum et bon. 60 ad dandum dictis fossoribus. — M. 1464-1466, fol. 31 vº.

1465. 23 octobre. Providis viris magistris Francisco Lori de Florentia et Manfredo Lombardo florenos auri de camera 20 ad bonum computum et pro eorum salario et mercede strætæ de castro sancti Angeli ad basilicam sancti Petri noviter erigendæ et restaurandæ. — M. 1464-1473, fol. 18 vº.

1466. 2 juin. Magistro Manfredo Johannis de Cumo muratori florenos de camera 10 pro parte solutionis ejus mercedis laborerii per eum exhibiti et exhibendi in dicta strata quam tenet ad coctimum et ad bonum computum. — Ibid., fol. 28.

» 18 juin. Magistro Manfredo Johannis de Cumis muratori florenos auri de camera 20 pro parte solutionis ejus mercedis ei debitæ ratione laborerii per eum exhibiti et exhibendi in strata conficienda de castro sancti Angeli de Urbe ad palatium apostolicum, quam habet ad coctimum et ad bonum computum. — Ibid., fol. 29.

» 3 septembre. Spectabili viro Jacobo de Cesarinis civi romano flor. auri d. c. 4 pro totidem per eum expositis in operis ad purgandum et instaurandum stratam, seu viam ante dohanam sancti Eustachii almæ urbis

de commissione et mandato s^{mi} domini nostri papæ. — Ibid., fol. 31 v^o.

1466. 11 novembre. Magistro Martino Evangeliste muratori de regione Montium flor. auri d. c. 25 pro ejus salario et mercede pro actanda et resarcenda strata, seu via apud montem Marj extra mœnia Urbis. — Ibid., fol. 33.

1468. 22 décembre. Domino Jeronimo de Gigantibus florenos auri de camera 50 per eum exponendis in fabrica restaurationis pontis sancti Angeli et stratae de dicto ponte usque ad palatium apostolicum sancti Petri. — Ibid., fol. 56 v^o.

1470. 11 mai. Honorabili viro Pauluzo Sabatini servienti armorum florenos auri de camera 16 et bon. 29 pro ejus salario et mercede decem passuum cum dimidio stratae seu viae per eum suis sumptibus et expensis factae de lapidibus pipirigni in latere pontis sancti Angeli versus Urbem ad rationem 7 librarum cum dimidia monetæ romanæ pro quolibet passu. (En marge : pro Pauluzo Sabatini de Urbe.) — Ibid., fol. 63 v^o. Cf. M. 1469-1470, fol. 232 v^o.

Le Pont Saint-Ange.

1465. 5 décembre. Retineatis flor. auri d. c. 119 pro totidem per vos solutis et expositis magistris muratoribus, manualibus et aliis laboratoribus in fabrica et restauratione pontis sancti Angeli de Urbe pro eorum salario et mercede a die 14 mensis Augusti proxime præteriti usque in præsentem diem. — M. 1464-1473, fol. 20.

1467. 28 février. Nuccio de Narnia flor. auri de camera 25 pro valore unius suæ barchæ per eum mutuatæ cameræ apostolicæ pro ducendis lapidibus marmoreis et aliis rebus oportunis pro reparand(is) fundament(is) pontis sancti Angeli et quam barcham postea Tiber deportavit et demolivit. — Ibid., fol. 36 v^o.

» 19 mars. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario florenos auri de camera 51 et bon. 7 pro solutione ejus et sotiorum ac manualium suorum salarii et mercedis plurium operarum per eos exhibitarum in laborandis lapidibus de tevertino pro fabrica seu reparatione pontis sancti Angeli almæ urbis. — Ibid., fol. 37 v^o.

» 27 juin. Magistro Francisco de Favenzia muratori et scarpellino florenos auri de camera 11 pro ejus salario et mercede laboraturæ 59 brachiorum muri de trevertino factorum in ponte castri sancti Angeli de Urbe ad rationem bon. 14 pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 40.

» 22 juillet. Infrascriptis magistris et manualibus ac Nicolao de Fabriano et Nuciolo de Narnia, seu magistro Bartholomeo de Monteauro de Florentia magistro muratori pro se et aliis recipienti, infrascriptas

pecuniarum summas pro operis et rebus infrascriptis datis et factis in restauratione et reparatione palastri (*sic*) pontis castrî Angeli, et primo videlicet : Magistro Bartholomeo de Bogale de Florentia ; — magistro Bartholomeo de Monteauro prædicto ; — magistro Marco d'Arigo etiam de Florentia muratori ; — Georgio Bartholomei de Venetiis manuali (etc.). (En tout 21 fl., 19 bol.) — *Ibid.*, fol. 40 vo.

1468. 8 janvier. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario, seu hon^{li} viro Francisco Mazey de Florentia, ejus asserto procuratori, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem fecit in reparando pontem sancti Angeli. — *Ibid.*, fol. 46.

» 18 janvier. Infrascriptas pecuniarum [summas] infrascriptis personis pro earum salario eis debito occasione certarum operarum per eos exhibitarum in reparatione pontis castrî sancti Angeli, et primo, videlicet : Manganello de Regio et Matteo ejus socio manualibus, flor. auri d. c. 8, Jacobo de Petrasancta marmorario flor. similes 4... — *Ibid.*, fol. 47 vo.

Le Ponte Mammolo.

1470. 23 août. Solvatis Constantino de Sutrio ad custodiam pontis Mamoli deputato flor. auri d. c. 40 per eum exponendos in reparationem fabricæ facien(dæ) in dicto ponte Mamole. — M. 1464-1473, fol. 65.

» 15 novembre. Infrascriptis personis fl. infrascriptos pro totidem per eos expositis in fabrica pontis Lamentani, pontis Mollis et pontis Mamoli, et primo videlicet : domino Jacobo Berthi de Forlivio revisori dictorum pontium flor. auri d. c. 203, bon. 36, pro totidem per eum expositis in reparatione dictorum pontium ;... venerabili domino Jeronimo de Gigantibus flor. similes 21, bon. 6, pro totidem per eum expositis ut supra. — *Ibid.*, fol. 67.

1471. 1^{er} mai. Constantino de Sutrio alias custodi pontis Mamoli flor. auri d. c. 45, bon. 43, pro totidem per eum expositis in fabrica dicti pontis. — *Ibid.*, fol. 68.

» 7 mai. (Au même) fl. 57, bol. 39 pro residuo totius fabricæ factæ in dicto ponte, vid. eum calcina, lignaminibus, later. et ferramentis et tabulis. — *Ibid.*, ff. 68, 69.

» » Magistro Jacobo de Brisia muratori flor. similes 58, bon. 59 pro residuo totius fabricæ per eum factæ apud pontem Mamolum. — *Ibid.*, fol. 68.

Le Ponte Molle.

1468. 23 janvier. Magistro Gilio Tocho muratori ... pro totidem in

reparatione pontis Milvii solutis... fl. 44, b. 12 (poutres, planches, etc.). — M. 1464-1473, fol. 47.

1470. 15 novembre. Magistro Dominico de Florentia fabro lignaminis florenos auri de camera 12, bon. 36, pro totidem per eum expositis in clavibus, lignaminibus et magisterio certæ reparationis factæ in ponte levatore pontis Mollis. — Ibid., fol. 67.

Le Ponte Nomentano.

1470. 25 février. Honorabili viro Jacobo Berti de Forlivio absque retentione aliqua flor. auri de camera 170 per eum exponendos de mandato præfati s^{mi} domini nostri papæ in certa fabrica facienda et oportuna pro reparatione pontis Lamentani almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 62 v^o.

Ponts divers.

1469. 2 octobre. Venerabili viro domino Ymberto Alberti capellano reverendissimi domini Rothomagensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, florenos auri de camera 10 et bon. 30 pro parte et in deductionem majoris summæ pecuniarum ei debitarum occasione fabricæ per eum suis sumptibus et expensis de commissione et ordinatione nostra factæ in faciendo unum pontem juxta palatium apostolicum apud sanctum Petrum extra portam urbis qua proficiscitur Viterbium. — M. 1464-1473, fol. 60.

1470. 4 juin. Magistro Gilio de Toccho muratori florenos auri de camera 53 et bon. 34, pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in faciendo unum pontem de mandato præfati sanctissimi domini nostri papæ in loco ubi dicitur Sedia de papa situm infra pontem Milvium et castrum sancti Angeli almæ urbis. — (» 20 juillet; autre paiement de 53 fl., 34 bol. — » 5 septembre. Id., 26 fl., 53 b.) — Ibid., ff. 64, 64 v^o, 68.

» 20 octobre. Honorabilibus viris Prospero de Sancta Cruce et heredibus olim Tocii Signoreti (?) de Urbe pecuniarum fabricæ pontium in quinto districtus (*sic*) urbis depositariis salutem, etc. Mandamus quatenus de dictis pecuniis solvatis Nucio de Risis de Narnia, seu Johanni Forcii (?) de Urbe, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri de camera 16 pro ejus provisione 4 mensium die XXIII Septembris proxime præteriti finitorum quibus fuit superstans deputatus dicte fabricæ. — Ibid., fol. 66.

Portes et murs.

(Quelques traces des restaurations faites sous Paul II aux por-

tes et aux remparts de Rome sont encore visibles dans les tours situées sur le Pincio, près de la villa Médicis (1).

1465. 20 septembre. Magistro Egidio de Tocco muratori florenos auri d. c. 50 ad bonum computum sui salarii et mercedis ad restaurandum menia contigua portis almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 16. (Autres paiements : fol. 17 v°, etc.)

» 21 septembre. Magistris Francisco Antonii de Florentia et Antonio Bastiani de Rovazano fabris lignaminis florenos auri d. c. 40 ad bonum computum et pro eorum salario et mercede laborerii et magisterii portarum lignaminum per eos conficiendarum portibus (*sic*) almæ urbis (Différents autres paiements pour le même motif). — Ibid., ff. 16 v°, 19 v°, 20, 24, 27 v°, 37 v°, 41, etc.

» 14 octobre. Magistro Petro de Albini marmoraro florenos auri de camera 15 pro parte et in deductionem majoris summæ pro ejus salario et mercede laborerii per eum facti de lapidibus tevertinis incisis pro fabrica et instauratione portarum mœniorum Urbis. (Autres paiements analogues le 4 et le 24 octobre.) — Ibid., ff. 17 v°, 18 v°, 20 et 20 v°.

» 13 novembre. Magistro Gilio Andree Tochi de Urbe muratori florenos auri de camera 60 pro ejus salario plurium laboreriorum per eum factorum ad portas almæ urbis. — (1466. 20 mai. 55 florins, pour le même motif). — Ibid., ff. 20, 27 v°.

1466. 7 janvier. Magistro Antonio Bastiani (2) fabro lignaminis florenos auri de camera 20 ad bonum computum pro ejus salario et mercede magisterii et laborerii lignorum oportunorum portis faciendis meniorum almæ urbis. — (Autres paiements.) — Ibid., ff. 20 v°, 24, 37 v°.

» 19 mars. Magistro Jacobo Andreotii de Urbe fabro lignaminis florenos auri de camera 13 pro valore et pretio partis lignaminis per eum dati et dandi pro conficiendis tabulis pro fabrica portarum almæ urbis. — Ibid., fol. 23 v°.

» 8 juillet. Magistro Gillio Andree de Tocco muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum per eum factorum ad portas almæ urbis. — Ibid., ff. 29 v°, 32 v°.

1467. 26 mars. Magistro Francisco de Mammegia carpentario florenos auri de camera 25 pro parte ejus salarii sibi debiti ratione laborerii

(1) Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, III, I, 399. — « Dopo quella epoca (après Nicolas V) rimangono molte lapidi nelle mura che ramentano i restauri fatti sotto Pio II circa l'anno 1460, Paolo II nel 1470, Alessandro VI nel 1500, e Giulio II nel 1512 » (Nibby, *Roma nell' anno 1838, parte ant.* I, 132).

(2) Ailleurs (fol. 37 v°) ce maître est appelé magister Antonius Rovenzanus de Florentia.

per eum facti et faciendi in faciendis et instaurandis portis meniorum almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 73 v°.

1467. 17 juin. Magistro Francischino Petri de Novaria muratori florenos auri de camera 25 pro parte solutionis unius domus quam suis sumptibus et expensis fabricavit sub certa conventionione apud portam sanctæ Agnetis almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 39 v°.

1465. 20 novembre. Magistro Andree de Como muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et mercede fabricæ duarum portarum Urbis, videlicet portæ Majoris et portæ sancti Laurentii dictæ Urbis et ad bonum computum. — M. 1464-1473, fol. 20 v°.

1466. 16 juin. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et parte solutionis fabricæ per eum factæ in porta Majori meniorum almæ urbis. (Autre paiement le 19 mars 1467.) — Ibid., fl. 29, 38.

1468. 18 juillet. Magistro Andree de Arcis muratori florenos auri de camera 6 pro ejus salario certarum operarum per eum exhibitarum in reparando seu resarcendo portam Majorem meniorum almæ urbis. — Ibid., fol. 54 v°.

1469. 4 février. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri de camera 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in fabrica portarum sancti Laurentii et dela Donna — almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 57 v°.

1467. 14 octobre. Jacobo de Vigevena fornazario fl. auri d. c. 7, bon. 21 pro valore 700 tegularum de terra ab eo emptarum et habitarum pro reparando domo portæ sancti Pauli de Urbe, ad rationem unius similis floreni, bon. 2 pro singulo centenario. — Ibid., fol. 43 v°.

1468. 21 mai... Pro conficienda porta Portusa (sic) almæ urbis, nec non pro salario manufacturæ ejusdem portæ... Magistro Jacobo [de] Marmegia carpentario et sotiis suis fl. auri d. c. 4 et bon. 27 pro manufactura dictæ portæ... Magistro Johanni marmorario bon. 64 pro salario 4 operarum ad laborandum et frangendum murum dictæ portæ et actandum locum ubi reponi debebant certa instrumenta ferrea cancani nuncupati. — Magistro Gilio de Tocco muratori bon. 53 pro salario 3 operarum magistrorum et totidem operarum manualium pro resarcendo et reponendo dictos cancanos per quamdam trabem supra dictam portam. (etc.) — Ibid., fol. 51.

1468. 24 septembre. fl. 9, bol. 11 pro fabrica portæ Septignanæ meniorum almæ Urbis... (mêmes travaux). — Ibid., fol. 55 v°.

Restaurations diverses.

1467. 26 novembre. Magistro Antonio Jacobi de Guanza muratori florenos auri de camera 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione fabricæ per eum factæ in murando, reparando et resarcendo turrin de Nona nuncupatam almæ urbis et ad bonum computum. — M. 1464-1473, fol. 44 v^o.

1468. 8 janvier. Magistro Antonio Jacobi de Guanza muratori florenos auri de camera 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris None almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 45 v^o.

» 15 juillet. Magistro Petro Paulo Antonii de Urbe marmorario infrascriptas pecuniarum summas pro ejus salario sibi debiti occasione laborerii infrascripti per eum de mandato nostro facti in turri None nuncupata almæ urbis :

Pro manufactura 16 pedutiorum architectorum florenum auri de camera unum et bon. 40 ad rationem 7 bon. pro quolibet pedutio.

Pro manufactura cujusdam insignii seu armorum sanctissimi domini nostri papæ positis (*sic*) in supercelio cujusdam architecti carcerum ejusdem turris florenos similes 2.

Pro manufactura duarum porticellarum de tevertino posit(arum) in scala eorundem carcerum florenum similem unum et bon. 40.

Constituentes in totum florenos 5 et bon. 8. — Ibid., fol. 53 v^o.

1467. 19 octobre. Magistro Dominico de Florentia (1) fabro lignaminis florenos auri de camera 20 pro parte solutionis expensarum faciendarum in resarcenda et aptanda turri Soldani nuncupata de Urbe. — Ibid., fol. 43 v^o.

1468. 29 mars. Magistro Antonio de Guanza muratori florenos auri de camera 24, bon. 38, pro residuo et complemento omnium pecuniarum sibi debendarum ratione laborerii facti per eum in turri Soldani et rerum infrascriptarum per eum datarum et primo... : Pro passibus 12, pal. 3 et palmet 1/12 muri facti in voltis dictæ turris pro ducatis 2 cum dimidio pro passu... Item pro coperiendo dictam turrin pro ear. 4 in passu pass. 20, florenos 7 (fournitures de clous, de tuiles, etc.). — Ibid., fol. 49.

(1) Dans un document en date du 4 janvier 1469 il est question de « Dominicus Campi de Florentia carpentarius » (restauration de l'église Sainte-Lucie; M. 1468-1469, fol. 169 v^o). C'est sans doute le même maître que celui dont il vient d'être question.

1468. 27 avril. Magistro Antonio de Guanza muratori flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris Soldani almæ urbis. — Ibid., fol. 50.

ENVIRONS DE ROME.

Cascia.

1465. 7 novembre. Magistro Stephano de Mediolano muratori florenos auri d. c. 10 ad bonum computum sui salarii et mercedis fabricæ per eum factæ in arce terræ Cassie. — M. 1464-1466, fol. 125 bis vº. (Voir aussi ff. 115, 178 vº, 190 vº.)

1466. 11 décembre. Magistris Paci de Mediolano et Stefano etiam de Mediolano, Mailo et Bernardo de Como, etiam muratoribus, qui laborarunt in edificio arcis Cassie, pro parte eorum mercedis laborerii ibidem facti florenos auri d. c. 500. — M. 1466-1468, fol. 80 vº.

» » Honorabili viro Baptiste de Mediolano olim fabricæ arcis terræ Cassie commissario per eum tunc exponendos pro fabrica et constructione dictæ arcis... flor. auri d. c. 511 et bon. 4. — Ibid., fol. 83. (Voir aussi ff. 79 vº, 81, 106 vº.)

1467. 3 mars. Bernardo Francisci de Cumis et sociis suis, seu eorum alteri, pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 100 pro parte solutionis majoris summæ pecuniarum eis debitarum ratione fabricæ factæ et faciendæ sub certis pactis (?) et conventionem in arce terræ Cascie. — Ibid., fol. 124. Cf. fol. 124 vº.

» 27 novembre. Magistro Stephano Antonii de Mediolano et magistro Mayno Petri etiam de Mediolano muratoribus... (paiements faits pour le même travail). — Ibid., fol. 239. (Voir aussi ff. 252 vº, 253, 267.)

» 5 décembre. A mº Stephano da Milano et Mayano muratori fl. 6 per parte de lavo(ro) hanno facto ala rocha de Cassia. — T. S. 1467-1468, ff. 173 vº, 188.

1468. 17 décembre. Francie lumbardo muratori, seu venerabili viro domino Francisco Ansuino (?) ejus asserto procuratori, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 3 ad bonum computum ratione fabricæ per eum factæ et faciendæ in arce Cassie. — M. 1468-1469, fol. 165 vº.

1469. 2 janvier. A Francesco da Milano lombardo et muratore fiorini 3 per parte de lavoro ha facto e fa alla fabrica de la rocha de Cassa, li quali se li danno per spese. — T. S. 1468-1469, fol. 208 vº.

» 19 janvier. Magistro Francie et Baltramo et sotiis muratoribus florenos auri de camera 37, bon. 36 pro parte eorum salarii et mercedis ratione fabricæ per eos factæ in archibus (*sic*), videlicet Cassie, Arquate, et Montisleonis. — M. 1468-1469, fol. 174 vº.

Civita-Vecchia.

1468. 8 octobre. Magistro Ferro carpentario flor. similes (d. c.) 4 et bon. 26 pro ejus mercede ratione laborerii per eum facti in dicta arce (Civite vetule) in pluribus diebus. (Un certain carpentarius de Apuglia et Rosso scarpellino étaient employés aux mêmes travaux.) — M. 1468-1469, fol. 131. Cf. fol. 145 v° et M. 1466-1468, fol. 50 v°.

Norcia.

1468. 15 février. A maestro Stefano da Milano e compagni muratori fl. 200 per tanti a entrata a c(arta) 79 da la comunita di Norsia a bon conto. — A maestro Mario e compagni muratori 52 fl., 6 bon. per parte d. loro lavoro facto in dicta corsa de Norsia fino adi 15 de Octobre pa(ssa)to. — T. S. 1467-1468, fol. 210 v°.

Ostie.

1469. 2 octobre. Honorabili viro Antonello de Rocha priore castellano arcis Hostiæ florenos auri d. c. 60 per eum exponendos in diversis laboreriis oportunis pro reparatione dictæ arcis de commissione et ordinatione s^mi domini nostri papæ. — M. 1469-1470, fol. 132 v°. Cf. fol. 29 v° (1).

1470. 23 mai. Gabrieli magistri Loisiij de Urbe magistro campanarum flor. auri d. c. 24 pro ejus salario manufacturæ unius campanæ per eum de mandato et ordinatione nostra factæ pro arce Ostiæ. — Ibid., fol. 235 v°.

Saracinesco.

1467. 1^{er} mai. Magistro Guidoni de Belanzone muratori flor. auri d. c. 13 et bon. 47 pro residuo et complemento ejus salarii sibi debiti ratione laborerii per eum facti in fabrica arcis castri Saraceneschi, ut nobis constat ex libris honorabilis viri Jasonis de Pensauro ibidem olim commissarii. — M. 1466-1468, fol. 158.

1468. 28 janvier. A m^{ro} Jacomo da Bressia muratore fl. 3, bol. 15 per

(1) 1470. « Guglielmus d'Estotenvila cardinalis Rhotomagensis, ex regia Gallorum origine ortus, urbem Hostiam multis sæculis desertam instaurat, valido muro, turribusque cingens » (Palmieri dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, p. 254).

complemento et resto de ogni lavoro ha facto a la rocha de Saracinescho, videlicet in fabricare. — T. S. 1467-1468, fol. 201. Voir aussi M. 1464-1466, ff. 163, 176 v^o, 194 et 199, et M. 1466-1468, ff. 8, 16 v^o, 34, 39, 117, 158, etc.

S. Severa.

1466. 7 juin. Venerabili viro domino Alfonso Barages (?) castellano arcis S. Severæ florenos auri d. c. 50 exponendos per eum in fabrica et reparatione murorum dictæ arcis. — M. 1464-1466, fol. 200 v^o.

Terracine.

1465. 26 août. Magistro Fachino de Caravagio muratori florenos auri de camera 50 per eum exponendos in fabrica arcis civitatis Terracine. — M. 1464-1466, fol. 101. Cf. fol. 95, et M. 1466-1468, fol. 49 v^o.

» 22 septembre. Venerabili viro domino Nicolao de Bonaparte (1) apud Terracinam pro s^{mo} domino nostro papa commissario, seu prudenti viro Benedicto Bonaparte ejus nepoti et asserto procuratori, pro eo recipienti, florenos auri 200, quos s^{mus} d. n. papa ei dari mandavit ad exponendum in fabrica arcis civitatis Terracine. — Ibid., fol. 108.

» 8 octobre. Mag. Gabrieli magistri Luisii de Urbe campanaro flor. auri d. c. 12 ad bonum computum pro ejus salario et mercede magisterii et manufacturæ unius campanæ parvæ pro usu arcis civitatis Terracine (le 22 janvier 1466, au même, 6 fl., 36 bol. pour solde). — Ibid., ff. 114, 149.

» 28 novembre. Reverendo patri domino Nicolao de Bonaparte, seu honorabili viro Jacobo de Bonaparte, ejus nepoti et asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 300 per eum exponendos in fabrica arcis dictæ civitatis Terracine. — Ibid., fol. 130. (Autres paiements, ff. 154, 169, 172).

1469. 25 septembre. Venerabili viro magistro Johanni de Pergamo habitori (sic) terræ Setie muratori florenos auri d. c. 100 pro parte solutionis ejus salarii et mercedis sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris Eucle (?) (2) provincie maritimæ juxta Terracinam et ad bonum computum. — M. 1469-1470, fol. 119. Cf. ff. 23, 38, 53.

Tivoli.

1468. 8 avril. A m^{ro} Manfredo de Jo. da Como muratore e compagni

(1) Cf. sur ce personnage les *Deliciae eruditorum* de Lami, t. X, p. 191.

(2) Ailleurs ce mot est écrit Seola, Heula, etc.

f. 592, bol. 64 per tanti a entrata in q^o a c(arta) 118 dala comunita di Narni per resto et compimento de lavoro fece a la fabrica de la rocha de Tiboli fino a temo (*sic*, pour tempo) dela fe : me : de papa Pio. — T. S. 1467-1468, fol. 235. Cf. M. 1468-1469, fol. 22.

1470. 20 juillet. Magistro Johanni Maffei de Cumis muratori flor. auri d. c. 22 et bon. 56 in florenis auri papalibus 21 et bon. 23 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii totius fabricæ per eum usque in præsentem diem factarum (*sic*) in arce Tiburtina. — M. 1469-1470, fol. 272.

Viterbe.

1467. 16 juillet. A Giacomo de mastro Oddo da Viterbo et per lui ad mastro Cristofano lombardo a di 16 de Julio ducati 13 pagatili cont. per tanti che mastro Silvestro et dicto mastro Cristofano restavano havere del lavoro facto nel palazzo de lo bagno per vigore di un breve registrato ... appare quitanza a folio 79. — Reg^o della Tesoreria del Patrimonio; 1467-1468, fol. 189. (Document communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti (1).

CHAPITRE V.

PEINTURE. — ORFÈVRERIE ET GLYPTIQUE. — TAPISSERIE. — BRODERIE. — FÊTES DU COURONNEMENT ET FUNÉRAILLES. — NOTICES DIVERSES.

PEINTURE.

Dans la peinture monumentale, comme dans les peintures d'un caractère plus humble, Paul II eut presque exclusivement recours au frère Giuliano di Amadeo. C'est à peine si nous trou-

(1) Au Mont-Cassin aussi Paul II fit entreprendre des travaux considérables : « Campanarium quoque a Ludovico cardinale inceptum perfici curavit. Insuper domum ubi hospites reciperentur a fundamentis extruxit : aliaque ædificia incepit. Et quicquid redituum monasterii ex monachorum victu et vestimentis reliquum erat, hujus cœnobii fabricæ adjunxit : quinimo ex suamet camera pecuniam ad id opus perficiendum sæpe transmisit. Sed insperata morte præreptus nec ea perficere, nec quod optaverat exequi potuit » (Gattula, *Descriptio sac. monast. Montis Casini* ; passage rapporté dans l'ouvrage de Caravita : *I codici e le arti a Monte Cassino*, t. I. Mont-Cassin, 1869, p. 378). — Pour d'autres travaux exécutés dans les forteresses, voir le registre des Mandats de 1469 à 1470, ff. 30 v^o, 31, 124 v^o, et celui des Mandats de 1471 à 1477, fol. 1 (1471, 13 novembre. « Magistro Antonio de Canobis et sottiis muratoribus qui demoliti sunt arcem Tulfenove »), etc.

vons une commande faite au plus éminent des peintres romains du temps, m^e Antonazzo.

1465. 26 mai. Item contado a misser Rigo cubiculario secreto per pagar molti bossoli depenti cum l'arma papali so ... (*sic*) et scatole grande fece fare Nostro Signore per portar agnus dei a diversi signori... d. 2, b. 4, p. 4. — T. S. 1464-1466, fol. 45.

1466. 10 novembre. Magistro Antonio Benedicti (1) pictori de Urbe flor. auri d. c. 5 pro ejus mercede unius cameræ ligneæ per eum depictæ pro p(erson)a S. D. N. Papæ. — M. 1464-1473, fol. 33.

1467. 25 mai. Fratri Juliano de Amedeis de Florentia miniatori die XIII florenos similes 2 ad emendum certos colores ad pingendum certa scabella pro s^{mo} domino nostro. — M. 1466-1468, fol. 170.

» 27 juin. Dono Juliano pro coloribus die XXVII supradicti pro baldechino fl. 2. — Ibid., fol. 192.

» 3 octobre. Fratri Juliano pictori pro emendis coloribus ad pingendum certos scabellos... fl. 3. — Ibid., fol. 222.

1468. 2 janvier. Fratri Juliano miniatori flor. similes 5 pro valore certorum colorum pro pingendis scabellis palatii apostolici. — Ibid., fol. 252 v^o.

» 28 mai. Religioso viro fratri Juliano de Amadeis miniatori florenos auri d. c. 6 per eum exponendos in emendo diversos colores pro pingendis scabellis pro usu palatii apostolici. — M. 1468-1469, fol. 41.

1469. 20 mars. Religioso viro fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri d. c. 6 per eum exponendos in va(lore) diversorum colorum pro pingendis scabellis pro camera s^{mi} d. n. papæ. — Ibid., fol. 222 v^o.

» 5 mai. Ven. religioso fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri d. c. 17 et bon. 8 per eum exponendos in valore 2000 foliorum auri per ipsum de mandato s^{mi} domini nostri papæ emendorum pro faciendis duobus vessillis seu standardis pro gentibus armorum ad stipendia s^{mi} domini nostri papæ militantibus. — M. 1469-1470, fol. 25.

» 3 juin. Venerabili religioso fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri de camera 20 et bon. 32 per eum exponendos in emendo duo milia foliorum auri ad rationem 8 foliorum (*sic*, pour florenorum) auri papalium pro quolibet mille, nec non mille quingentos foliorum (*sic*) argenti ad rationem 16 bon. pro quolibet centenarium pro vexillis dandis illustrissimo capitaneo gentium armorum s^{mi} domini nostri papæ. — Ibid., fol. 45 v^o.

» 5 juin. Spectabili viro Miliaduso (?) Ceccala mercatori Januensi flor. auri d. c. 8 pro valore 2 untiarum azuri ultramarini ab eo empti

(1) Antonazzo.

et habiti pro pingendis standardis gentium armigerarum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ. — Ibid., fol. 47.

1469. 7 juin. Fratri Juliano miniatori pro se et aliis XI miniatoribus sive depictoribus recipienti florenos auri d. c. 38, et bon. 10, vid. fl. similes 24 (pour 34) et bon. 44 pro pictura et manufactura duorum vexillorum sive standardorum cum armis ^{smi} domini nostri papæ, etc., et residuos florenos 3 et bon. 38 pro coloribus et aliis in dictis vexillis depictis necessariis. — Ibid., fol. 49 v° (Voir aussi fol. 138).

1470. 28 avril. Infrascriptis duabus personis pro manufactura et deauratura faldistorii per eas facti et deaurati ex ordinatione nostra pro persona ^{smi} domini nostri papæ, et primo vid. : religioso viro fratri Johanni (Juliano ?) de Florentia pictori florenos auri d. c. 7 et bon. 3 pro ejus salario deauraturæ dicti faldistorii. — Magistro Johannino Bartholomey de Florentia lignario flor. similes 5 pro manufactura dicti faldistorii. — Eidem Johannino de Florentia flor. similem 1 et bon. 36 pro valore ... seu pellis per eum empti et a nobis habiti pro dicto faldistorio. — Ibid., fol. 225.

ORFÈVRENERIE ET GLYPTIQUE.

Pendant le règne de Paul II, les dépenses relatives à l'orfèvrerie et à la joaillerie atteignirent des proportions jusqu'alors inconnues. Dès 1466, c'est par des milliers de ducats que se chiffrent, chaque année, les acquisitions de pierres précieuses. Le nouveau pape réussit non-seulement à éclipser ses prédécesseurs, mais encore à rendre bien difficile la tâche de ceux de ses successeurs qui auraient voulu rivaliser avec lui.

Nous nous bornerons, dans ce paragraphe, à réunir quelques notices sur les orfèvres employés par Paul II et à dresser la liste des roses d'or et des épées d'honneur distribuées sous son pontificat. L'étude des autres ouvrages commandés par lui trouvera place dans le chapitre consacré à ses collections.

Parmi les orfèvres attachés à la cour pontificale, nous rencontrons tout d'abord Simone di Giovanni de Florence. Sous Paul II, ce maître éminent occupait les fonctions de vérificateur des poids et mesures. C'était une position aussi honorable que lucrative : elle rapportait six florins d'or par mois (1).

(1) 1467. 30 mai. « Magistro Simoni Johannis aurifabro sigillatori mensurarum et ponderum almæ urbis flor. auri d. c. 18 pro ejus provisione trium mensium, die 22 presentis mensis Maii finitorum ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » — M. 1466-1468, fol. 173 v°.

Me Simon avait pour collègue ce Paolo di Giordano, de Rome (1), qui avait déjà travaillé pour Nicolas V (Voir t. I, p. 177) et pour Pie II (t. I, p. 245, note 1, et p. 312), et qui ne devait pas tarder, sous le pontificat de Paul II, à occuper le premier rang. C'est lui en effet qui fut chargé de ciseler la célèbre tiare de ce pape.

Quelques savants ont voulu faire de Paolo di Giordano un graveur en pierres dures (2), mais rien, ainsi que Gori l'a déjà fait remarquer (3), ne justifie cette opinion.

Deux autres artistes, Emiliano de Foligno (t. I, pp. 311, 312) et Pietro Paolo de Rome (t. I, p. 250), occupèrent aussi sous Paul II

1468. 12 mars. « Magistro Simoni de Florentia aurifabro et sigillatori sigilli almæ urbis flor. auri d. c. 12 pro ejus salario duorum mensium finitorum die 22 Februarii proxime præteriti ad rationem florenorum similium 6 pro quolibet mense. » — M. 1468-1469, fol. 12 v°. (Paiements analogues jusqu'au 10 mai 1470.) M. 1466-1468, ff. 173, 259; T. S. 1467-1468, fol. 206 v°; T. S. 1468-1469, fol. 161; M. 1468-1469, fol. 51 v°; M. 1469-1470, ff. 16 v°, 63 v°, 195 v°, 233 v°, etc., etc.

A ces fonctions se rattache le travail mentionné dans le document suivant :

1466. 12 août. « Hon^{li} viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia flor. etc. 50 ad emendum per eum marchios et ottonem ad faciendum plures campiones, seu matres ponderum retinendorum in camera apostolica ad justandum pro tempore stateras et alia pondera almæ urbis. » — M. 1464-1473, fol. 31.

(1) 1467. 30 mai. « Magistro Paulo Jordani aurifabro sigillatori mensurarum et ponderum almæ urbis flor. auri d. c. 18 pro ejus provisione trium mensium die 22 præsentis mensis Maii finitorum, ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » — 1468. 21 février. « A m^{ro} Paulo de Giordano aurifabro flor. 48 per suo salario de mesi 8 finiti adi 22 di Jenar passato, videlicet per sigillar et moderar li sigilli de Roma. » — 1469. 26 avril. « Magistris Simoni Johannis de Florentia et Paulo Jordani de Urbe aurifabris sigillatoribus sigilli almæ urbis florenos auri d. c. 24 pro eorum salario duorum mensium, die 22 mensis præsentis Aprilis finitorum ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense quolibet » (*sic*) (Paiements analogues jusqu'au 10 mai 1470). — M. 1466-1468, ff. 174 v°, 267 v°; T. S. 1467-1468, fol. 213 v°; M. 1468-1469, fol. 18; M. 1469-1470, ff. 16 v°, 152, 233 v°, etc., etc.

(2) « In questa imperial Galleria (di Firenze) è in una sardonica intagliato il busto di Paolo II, e si crede che il lavoro sia di qualche egregio Fiorentino, chiamato a Roma. Dicono alcuni che possa esser intaglio di Paolo Giordano. Ma di questi altro non si sa, se non che era bravo legatore, e pulitore di gioje » (Giulianelli, *Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei, e gioje*, p. 126, note). — « The first work of the Revival, that can be certainly identified, is that quoted by Giulianelli, the bust of pope Paul II (1462) (*sic*), now at Florence : intagliata in una sardonica. It is by an excellent hand, supposed to be Paolo Giordano, described as a « bravo legatore e pulitore di gioje » (King, *Antique gems and rings*, Londres, 1872, t. I, p. 195, note).

(3) « De ejus peritia in pretiosis lapillis scalpendis non constat » (*Dactylitheca Smithiana*, t. II, p. cccii).

des fonctions d'ordre administratif (1) ; ils étaient chargés de diriger la monnaie pontificale et probablement aussi d'en graver les coins (2).

L'orfèvre Nardo (Leonardo) Corbolini, qui exécuta en 1465 un calice de vermeil destiné à la basilique de Saint-Marc, et qui travailla également pour Sixte IV, pourrait bien ne former qu'un avec maître Nardo Comballino qui sculpta en 1476 les portes de l'église d'Araceli (3). Peut-être aussi est-il identique à l'orfèvre Nardo di Pietro di Domenico, que nous avons rencontré au début du règne d'Eugène IV (t. I, p. 56). M^e Nardo figurait, en 1497 encore, dans les livres censiers du chapitre de Saint-Pierre (4).

Rappelons ici qu'un de ses homonymes, le sculpteur Leonardo di Guidozo (voir ci-dessus, p. 27), était également orfèvre.

A ces noms nous pouvons ajouter ceux de Andrea di Niccolò de Viterbe (5), de m^e Michel de Bologne (6), de m^e Valerio (voir

(1) 1468. 10 octobre. « A maestro Miliano da Foligni e P^o Paulo da Roma... (un mot effacé) de Zecha fior. 42 per pison de 6 mesi finiti a di 5 de Agosto passato di una casa posta in regione... per uso de dicta Zecha (Paiements analogues le 29 janvier 1470 et le 23 août 1471). — T. S. 1468-1469, fol. 162 ; M. 1469-1470, ff. 81 v^o, 186 v^o ; M. 1471-1473, ff. 5 v^o et 83 v^o. Cf. t. I, p. 155, note 3.

(2) Aux documents que nous avons publiés sur la monnaie pontificale dans le tome I de notre travail (page 155, notes 1 à 3), nous pouvons ajouter les suivants :

1460. 18 janvier. « Honorabili viro Bartholomeo de la Fera, civi mantuano, florenos auri d. c. 40 pro pensione domus in qua officium Zechæ sanctissimi domini nostri papæ exercebatur (Datum Mantuæ). » — M. 1458-1460, fol. 137 v^o.

1467. 21 janvier. « Provido viro Johanni Andree de Rubeis de Urbe florenos auri d. c. 33 pro pensione unius anni die XV præsentis mensis Januarii incepti cujusdam domus suæ sitæ in regione Pineæ, ab eo conductæ et locatæ pro usu Zechæ s^mi domini nostri papæ. » — M. 1466-1468, fol. 103.

1468. 5 novembre. « Describi faciatis florenos auri d. c. 1860, bol. 8, den. 8 a Luca de Amedeis de Senis pro parte et in deductionem majoris summæ per eum debitæ cameræ apostolicæ et pro totidem exactis per dominum depositarium a pluribus et diversis macellariis in Urbe in pluribus et diversis vicibus ; ad exitum vero domino Bartholomeo depositario prædicto exponendos ad usum Zechæ almæ urbis. » — M. 1468-1469, fol. 139.

(3) Gennarelli et Mazio, *Il Saggiatore*, Rome, 1844. t. I, p. 169.

(4) 1497. 20 février. « Nardus Corbulinus aurifex solvit pro 1^a medietate pensionis domus cum signo uvarum duc. V. » — » mars. « Domus cum signo uvarum in parrocchia s^a Laurentii in Damaso locata Nardo Corbulino aurifici ad ejus vitam solven. quolibet anno duc. 10 de carl. »

(5) 1471. 20 novembre. « Veduto q^{to} m^{ro} Giohanne Bonadies adimanda et examinato diligentemente, troviamo esso essere creditore de la fe : re : di papa Paulo et dever havere ducati d. c. 108 per la pisione de la casa sua in ponte in la piazzeta tenuta per la camera apostolica ad uso della Zecca ad rason de fiurini 72 l'anno, et fo retenuta mesi 18, como de cio ne fa fede et rellatione

plus loin le document du 1^{er} octobre 1464), de Meo de Flaviis de Rome, de Giacomo di Domenico. Citons enfin un horloger du nom de Paolo (1).

Nos documents nous laissent ignorer le nom des orfèvres qui furent chargés de l'exécution des roses d'or et des épées d'honneur distribuées pendant le règne de Paul II, à l'exception des deux épées de 1467. Nous ne sommes guère mieux renseignés sur le sort de ces précieuses insignes. Tout ce que nous savons c'est que Frédéric, prince de Tarente, reçut la rose d'or de l'année 1470 et Borso d'Este celle de 1471 (2). Quant aux épées d'honneur, celle de l'année 1468 fut donnée à l'empereur Frédéric III, celle de l'année 1471 à Mathias Corvin (3). Une troisième épée, aujourd'hui encore conservée à l'arsenal de Madrid (4), fut envoyée, nous ignorons à quelle époque, à Henri IV, roi de Castille.

Ces diverses œuvres d'art témoignèrent de la générosité de Paul II. Tandis que ses prédécesseurs n'avaient consacré en moyenne qu'une centaine de ducats à l'achat de chaque rose, ce pape en dépensa 500 pour celle qu'il offrit à Borso. Nous retrouvons le même désir de briller dans bien d'autres circonstances encore, et notamment dans les modifications apportées au sceau pontifical. Ici encore Paul II fit preuve, non-seulement d'un goût plus fin, mais encore d'une magnificence tout à fait nouvelle dans les annales de la cour romaine (5).

Vasari, comme on sait, place la renaissance de la glyptique occidentale sous le règne de Martin V et sous celui de Paul II.

maestro Emiliano zecchere et maestro Andrea de Viterbo orafo. » — M. 1471-1477, fol. 76 (Voir aussi plus loin le document du 30 janvier 1465).

(6 de la page précédente). 1467. 3 novembre. « Magistro Michaeli de Bononia aurifabro, seu provido viro Bartholomeo Thomasii de Venetiis etiam aurifabro ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 10 quos s^mus dominus noster sibi dari mandavit pro elemosina et amore dei. » — M. 1466-1468, fol. 232 et T. S. 1467-1468, fol. 162 v^o (Il est aussi question d'un « Michel orifice » dans le registre Ed. Pub. 1467. B. fol. 20).

(1) 1467. 2 août. « Mastro Paulo che fa l'orioli, trovato ut supra (haver getato doi montoni de stabio a sancto Stefano in cabo (sic) le case). » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 8.

(2) Moroni, *Dizionario*, t. LIX, p. 128.

(3) Moroni, *Dizionario*, au mot « stocco. »

(4) Jubinal, *La armeria real*, t. II, p. 1.

(5) « In obsignandis literis, quas bullas trito sermone nuncupamus, novo ac magnificentiori plumbationis genere usus est, et quidem non dispari a magnitudine priorum plumbationum, sed multo artificiosiori digniorique opere atque sculptura. » (Cannesio, apud Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, p. 1011).

Nous avons montré au début de notre travail (t. I, p. 6, note 1) combien cette assertion était fausse en ce qui concerne Martin V. Elle offre plus de vraisemblance en ce qui concerne Paul II. Tout tend, en effet, à prouver que les encouragements prodigués par ce pape aux graveurs en pierres dures ont singulièrement hâté les progrès de leur art.

Cependant ici encore il faut bien se garder d'exagérer et de croire que Paul II n'a eu qu'à frapper du pied le sol pour en faire sortir une légion de graveurs. Contrairement à l'opinion émise par un savant éminent (1), il semble aujourd'hui démontré que la glyptique n'a pas cessé au moyen âge d'être cultivée, soit en Italie, soit de ce côté des monts (2). En Italie même, nous rencontrons dès le quatorzième siècle, un habile graveur en pierres dures, le Florentin Benedetto Peruzzi (3). Au quinzième siècle, plus d'un maître éminent précéda Giovanni delle Corniole (4). Citons d'abord

(1) Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e éd., t. I, pp. 198 et ss.

(2) Tel est le système adopté par M. Darcel (*Gazette des Beaux-Arts*, 1^{re} période, t. XIX, p. 130), M. Otte (*Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1870, pp. 302-303), M. Demay (*Des pierres gravées employées dans les sceaux du moyen âge*, p. 9), M. Giry (*Mélanges publiés par l'Ecole des Hautes-Etudes*, 1878, pp. 224-225), etc.

(3) Scipione Ammirato, dans ses *Istorie fiorentine*, liv. XIV, raconte que cet artiste, qui habitait Padoue (1379) et qu'il qualifie de « singolarissimo intagliatore di pietre dure » falsifia le sceau de Carlo da Durazzo (Giulianelli, *Memorie degli intagliatori*, pp. 76, 122; Zobi, *Notizie storiche sull'origine e progressi dei lavori di commesso in pietre dure che si eseguiscono nell'I. e R. stabilimento di Firenze*, 2^e éd., Florence, 1853, p. 39). Voir aussi Labarte, *ouv. cité*, t. I, p. 210.

(4) Filarete, dont le *Traité d'architecture*, comme on sait, était composé dès 1464, attribue à Donatello un rôle considérable dans le développement de la glyptique :

« Di marmi è detto assai. Hora resta a dire d'alcun'altra ragione di pietre, le quali sono molto più degne, et possonsi mettere in luogo di pietre fini. Et, perchè tu intenda bene di molte cose, sono tre maniere, et, sicome delli huomini sono tre ragioni, cioè gentilhuomini, popolari et contadini, così delle pietre sono tre maniere, cioè pietre fine, pietre non tanto fine et pietre non fine. Le non fine anno più qualità come a dire marmi, macinghi, sernicci et di molte altre spetie; come che gli huomini di fuori sono anche di più qualità, e più gentile uno che un'altro, così queste pietre per li popolari sono quelle pietre che si chiamano porfidi di variati colori, cioè rossi, verdi et d'altri colori mischiati; questi sono durissimi et più pretiosi che gli altri marmi, benchè non sieno bianchi, nonostante che gli è una certa pietra che è biancha, che si chiama alabastro, che si può dire essere di questa spetie per la sua durezza. Ecce di verdi, et questi si chiamano serpentini, i quali sono durissimi, et sono macchiati di certi quadruzzi che sono di più chiaro cholore che non è il campo. Ecce degli altri d'altri colori molto variati in questo modo s'appellano questi... sono tutti durissimi et difficili a lavorare; niente di meno gli antichi ne face-

Antoine de Pise qui florissait à Foligno en 1461 (1). Vers la même époque nous rencontrons le Florentin Piero di Neri de' Razanti qui fut exempté des taxes en 1477 dans sa ville natale (2). Un autre graveur, jusqu'ici inconnu, Giuliano di Scipio Amici, de Rome, exécuta pour Paul II des travaux importants, dont on trouvera plus loin l'indication. Quant à Gaspare de Tozoli, qui est également nommé dans nos documents, nous ignorons s'il était artiste ou simplement marchand.

Ces dates et ces noms prouvent que c'est à tort que l'on a voulu faire de Laurent le Magnifique le restaurateur de la glyptique italienne. L'illustre amateur florentin était trop jeune pour avoir favorisé le développement des maîtres que nous venons de passer en revue. Il nous semble surtout important de rectifier l'erreur commise par Gori (3) et par Lastri (4), au sujet de l'école de gra-

vano di belli lavori, et molte tavole ne seghavano per adornare i templi e loro hedificij. Non senza grande spendio et fatica facevanne ancora figure d'huomini, et vasi, et sepulture et intarsiamenti come se fusse stato legniam, et, come t'ò detto di questo esserne tre spetie di pietre, queste si tenghono colle fini. Queste sono della più bassa spetie che son poi calcidonii, sardonii, diaspri, de' quali ne fu trovati molti in Toschana, non troppo di lunga da Firenze, de quali Donatello ne pulì parecchi che erano bellissimi. Et sono : corniuole, amatiste, et granate, et di più ragioni, chi dense et chi diafane, cioè trasparenti. Le diafane sono più degnie, cioè come sono rubini, balasci, zaffini, smeraldi et diamanti et d'altre ragioni, benchè in vista non abbì così bella apparenza. Ma in effecto egli è di variate spetie et più una que un' altra, come a dire queste pietre de diafane, cioè le splendide senza corpo come i rubini et balasci, et gli altri sono come a dire i signiori, che, come queste pietre son fine et belle, et non per maneggiare, perdono il lor colore ne anche la loro virtù. Così il signiore debba essere splendido et chiaro senza alcuna macula. Benche da molti sia maneggiato et tocchato el diamante, è a similitudine chome dire il papa, che non debbe essere inn apparenza di grande vista, ma come il diamante, che ogni altra pietra offende quando bisogna, et inn esso si specchia l'uomo quando inn esso bene riguarda, chosi lui debbe essere duro et debbe offendere gli altri signiori quando facesse di bisogno et chosi specchiarsi il lui in virtù, come si fa nel diamante » (liv. III).

(1) « Anno 1461 Antonius Pisanus gemmarum pretiosorumque lapidum sculptor claret » (Palmieri, dans les *R. I. S. de Tartini*, t. I, p. 341). — Ne serait-ce pas là cet Antonio da Pisa que Filarete cite à côté d'Isaïe de Pise (Gaye, *Carteggio*, I, 204) et qui travaillait en 1458 à l'arc de triomphe de Naples ? (C. Minieri Riccio, *Gli artisti ed artefici che lavorarono in Castel Nuovo*, p. 6.)

(2) Pini et Milanesi, *La scrittura di artisti italiani*, liv. 87.

(3) « Hinc in Laurentii mente præclarum illud consilium ortum est, ut scholam primus omnium aperiret, conderetque circa annum CIOCCCLVIII in qua delecti juvenes sub egregiis præceptoribus glyptographicas artes, atque etiam picturam, sculpturam, et architecturam perdiscerent, doctique patriam urbem, finitimasque, ac totam pæne Europam admirandis operibus ornarent atque im-

vivre en pierres dures fondée par Laurent. Cette école ne saurait dater de 1458, car Laurent ne comptait alors que dix ans.

1464. 1^{er} octobre. Valerio (1) aurifabro pro una pace argentea ponderis unciarum 28, quam donavimus s. d. n. papæ, quando donavit nostre basilicæ castrum Podii, duc. 40. — (Au même) : pro parte solutionis tabernaculi noviter facti pro reponendo ligno S. Crucis, d. 17. — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Censual. 1384-1485.

1465. 14 janvier. Retineri faciatis florenos auri de camera 300 pro totidem ... solutis usque in diem 23 Decembris proxime præteriti honorabilibus viris Matheo de Baroncellis et sotiis mercatoribus florentinis de romana curia pro valore trium perlarum grossarum orientalium, quas sanctissimus dominus noster a prædictis Matheo et sotiis mercatoribus florentinis emit et habuit pro usu Suae Sanctitatis. — M. 1464-1466, fol. 46 v^o.

» 30 janvier. Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia, seu Andree Nicolai de Viterbio ejus soto et asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 500 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus mercede et manufactura plurium et diversorum laborerierorum de argento et auro pro s^{mo} d. n. papa. —

» 8 mars. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifabro de Florentia in romana curia florenos auri de camera 200 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede manufacturæ et magisterii plurium et diversorum laborerierorum de auro et argento pro sanctissimo domino nostro papa factorum. — » 30 avril. ... Magistro Simoni Johannis de Florentia) aurifabro in romana curia florenos similes 300 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede manufacturæ seu magisterii plurium et diversorum laborerierorum de auro et argento per eum factorum pro sanctissimo domino nostro papa de (ou : a) tempore coronationis usque in præsentem diem. (» 24 octobre. 50 fl. pour le même motif.) — Ibid., ff. 68 v^o, 99 v^o.

» 20 juin. Magistro Nardo Corbolini aurifabro florenos auri de camera

plerent ; quod his qui Vasarii historiam legerunt, probe exploratum est » (*Dactylitheca Smithiana*, t. II, p. cxxxii).

(4 de la page précédente) « Questa scuola fu istituita circa l'anno 1458 da Lorenzo de' Medici, protetta collo stesso impegno da Pietro, di lui figliuolo, e seguitata in Roma dal pontefice Leone X » (*L'Osservatore fiorentino*, 3^e éd., Florence, 1821, t. V, p. 81).

(1) 1467. 20 septembre. « Mastro Valerio orifice discontro detto mastro Johanni (a S. Lorenzo) trovato ut supra (non haver netato la strada). » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 22 v^o.

25 et bol. 18 pro valore unius calicis argenti deaurati exmaltati, ponderis 25 unciarum cum una quarta unciae, quem calicem sanctissimus dominus noster papa hodie in octava corporis Christi in processione celebrata offerri et praesentari mandavit in altari majori basilicae sancti Marci de Urbe. — Ibid., fol. 212 v^o.

1465. 24 octobre Magistro Paulo Jordani aurifabro in romana cu(ria) florenos similes (auri de camera) 50 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laborerierum de auro et argento per eum factorum sanctissimo domino nostro papae. — Ibid., fol. 122 v^o.

1466. 28 avril. (Florenos papales 3083, bol. 24) egregio viro Dominico Petri de Venetiis lapidario pro pretio certorum clenodiorum pretiosorum ab ipso sanctissimo domino nostro papa emptorum. — Ibid., fol. 181 v^o (1).

» 1^{er} décembre. Provido viro magistro Simoni Petri de Florentia aurifabro florenos auri de camera 120 pro valore duorum ensium per eum factorum ad dandum eos more solito in festo Nativitatis Domini proxime futuro. — M. 1466-1468, fol. 76.

» 29 décembre. Florenos auri papales 1000 ad rationem 77 bon. pro quolibet floreno papali facientes de camera 1027 et bon. 56 ad rationem 72 bon. similium pro quolibet floreno auri d. c., etc. ad exitum vero honorabili viro Luce Pauli de Aman (?) de Venetiis pro parte solutionis 1800 florenorum venetorum sibi debitorum occasione certorum jocalium ab eodem Luca per s^{mm} dominum nostrum papam emptorum et habitorum. — Ibid., ff. 86, 87.

1468. 19 janvier. A Jacopo de Domenico aurifabro per valuta de piu et diversi vasi de metallo stagnati dati per uso de palazzo da di 20 de Marzo 1466 fino adi ultimo d'Aprile prox. pa(ssa)to... fl. 46, b. 38. — T. S. 1467-1468, fol. 196 v^o.

» 21 janvier. Da Piero de Cosmo de Medici e compagni de corte fl. 57. 750 hauti da loro in valuta de piu e diverse priete preziose, panni di seta, den(ari) et altre cose, hauti da loro fino adi 17 passato... — Ibid., ff. 64 et 198.

» 27 juillet. Infrascriptas pecuniarum summas a R^{do} patre domino... (en blanc) abbate monasterii S. Gregorii Venetiarum ex pecuniis per eum ex pluribus et diversis proventibus nomine sanctissimi domini nostri papae receptis, ad exitum vero pro sanctissimo domino nostro papa pro valore infrascriptarum rerum per eundem dominum abbatem de man-

(1) Sur d'autres acquisitions de bijoux, voir M. 1464-1466, ff. 155 v^o, 180, 181 v^o, 182 v^o, 189; M. 1466-1468, ff. 4, 27 v^o, 28 v^o, 55, 105 v^o; M. 1468-1469, ff. 41 v^o, 42, 42 v^o, 61, 68 v^o; M. 1469-1470, 213 v^o, etc. Parmi les marchands figure un « Bartolomeus Dalmone mercator zoelerius. »

dato sanctissimi domini nostri papæ et ex ordinatione nostra emptarum pro infrascriptis causis, et primo videlicet : pro valore gemmarum seu jocalium per præfatum dominum abbatem missarum sanctissimo domino nostro papæ in diversis partitis florenos auri de camera 288 et bon. 54... — M. 1468-1469, fol. 78 v^o (1).

1468. 3 septembre. Magistro Meo de Flariviis (?) aurifabro de Urbe florenos auri de camera 47 et bon. 47 pro residuo et complemento solutionis unius calicis argentei ab eo empti et habiti pro ecclesia S. Marci et pro resarcitura et valore et quantitate argenti per eum positi in duabus figuris argenteis, Salvatoris scilicet et Virginis Mariæ per eundem sanctissimum dominum nostrum capellæ Sancta Sanctorum Lateranen. donatis. — Ibid., fol. 100 v^o.

1469. 19 février. Magistro Meo de Flaviis aurifabro florenos auri de camera 4 et bon. 20 in florenis auri papalibus 4 pro valore unius anuli cum quodam nicculo ligato ab eo, per sanctissimum dominum nostrum empti et habiti. — Ibid., fol. 195 v^o.

» 3 juillet. ... hæredibus Bernardi Berti de Florentia florenos auri de camera 3 pro valore unius corrigiæ argenti ornatae etiam de argento. — M. 1469-1470, fol. 70.

1470. 6 avril. Florenos auri de camera 5881 et bon. 68 in florenis auri papalibus 5500 ab honorabili viro Dominico de Piero (2) mercatori veneto in valore plurium et diversorum jocalium ab eo emptorum et habitorum—prout constat ipsum Dominicum fore creditorem publico instrumento facto die dat. præsentium ... ad exitum vero sanctissimo domino nostro papæ in dictis jocalibus quæ Sua Sanctitas habere voluit pro certis opportunitatibus Sux Sanctitatis. — Ibid., fol. 213 v^o. Voir aussi fol. 74 v^o.

1471. 30 novembre. Veduto quanto dimanda maestro Juliano de Scipio et examinato el suo conto diligentemente, et in prima domanda uno cammeo grande cum testa de donna cum lo pecto, del qual ne domanda ducati LVIII, che tanti li ne volse dar Batistino Venitiano, et miser Anello da Napoli li ne volse dare ducati LIII, el quale cammeo dise esser ogi presso al Reverendissimo Cardinale de Mantua. Item adimanda uno calcedonio cum testa de Alexandro, el quale extima ducati 80, che tanti ne trovo da Jacobo Branchaleone da Napoli, el quale similiter dixit che al presente ha el dicto cardinale de Mantua. Item domanda uno cammeo grande cum una Faustina amantata, la quale lo extima ducati XXXV, et tanti li ne volse dare Scipio, et non li volse venderli, el qual cameo dixit

(1) Aux ff. 76 v^o, 78 v^o, 82, 82 v^o, 86 v^o, 89 v^o, 91, il est question d'un achat de « jocalia » de 2300 ducats; fol. 101, d'un autre achat, de 2364 ducats.

(2) Peut-être « Picio. »

esser stato ne le mane de Monsignore de Trivisio , et al presente esser nelle mane de Monsignore da Mantua a relatione de Domenico de Piero : Item domanda uno cameo grandicello cum testa de Tiberio et bello : Item uno cammeo cum testa et lettere greche in una praxina cum uno intaglio d'uno gallo et uno corno de abundantia : di quali tre camei adimanda ducati XXV, che tanto li costorono a lui , et halli paghati a Biagio Cifone da Tivoli per le mane de Meo (1) judeo da Tivoli, et lo cammeo de la testa de Tiberio dixè che la tene il sopradicto Monsignore de Mantua. Item domanda uno cammeo cum uno megio Christo et uno nichilo cum uno lione che jace, de quali domanda ducati quindesi. Item adomanda ducati cento per factura et lavoratura del cammeo che venne de Franzia per lo tempo de mesi cinque per (il faut sans doute suppléer « lui ») et per uno garzone alle spexe de papa Paulo che stettero reclusi in palatio ad lavorare. Item domanda per lavoratura del zaphirio de la navicella per resto de ducati XL che fo facto el pacto, de quali ne hebbe ducati XX, resta altri ducati XX. Item per factura et lavoratura d'una corniola cum la testa de papa Paulo cum lo regno in testa et fo facto pacto ducati cento, et la dicta corniola ha Domenico de Piero. Item domanda per manufactura d'alcune altre cose minute le quali extimamo ducati XV; che saria in tuto le sopradicte summe ducati quatro cento quaranta octo. Et da l'altra parte troviamo dicto Juliano haver ne le mane uno vaso non fornito azuro de lapislazari, dui peccii de diaspro, uno pezo de cammeo in petra non lavorato, uno cammeo rotto, li quali tuti s'estimano ducati LXXV. Pare a noi sia utile lassarli dicte petre per pretio et stima de ducati cento. Anchora el prefato Juliano de Sipio non volendosi pagarli li contrascripti cammei li quali lui ha dato a papa Paulo se li repigliarebbe de bonavoglia, zoe el calzedonio cum testa d'Alexandro, e lo cammeo cum testa de donna et pecto, el cameo de Faustina amantata, e lo cammeo cum testa de Tiberio, et nichilo, ello cammeo rosso cum mezo Christo et nichilo cum lione, li quali tutti cammei quando seli rendessero si sbattarebbe della suma che lui domanda in tuto ducati cento octanta octo, pretereia siamo de parere noi meseri Antonio et misere Nic(colo) chierici de camera infrascripti che scomputandosi al prefato Juliano le due partite nel modo se dice de sopra che in sul pagamento de ducati CLX, che restarebbe haver el prefato Juliano fosse obligato a refare le lettere che sono in la navicella de zaffiro che dicesseno Sixtus papa quartus, et similiter si piacesse a Nostro Signore refacesse le lettere de la corniola del regno similiter nel nome de Sixtus papa quartus, et cum dicta obligatione se li pagasseno per resto ducati CLX. Sin autem el sopradicto parere nostro non ha-

(1) Mot d'une lecture douteuse. Peut-être « uno. »

vesse luogo cum la restitutione de cammei et la excomputatione dele cose se trova in mane como de sopra se dice in la partita prima per fl. cento, dicemo che veduto et calcolato el concto et credito predicto de Juliano sopradicto 'el dicto Juliano creditore de ducati *mm^oxlviij*, per attestatione de Monsignore de San Marco, Monsignore de Feltro, d. Piero Luxardo, Domenico de Piero, miser Progna et pur altri (etc., etc. En marge': Julio de Scipio Amici). — M. 1471-1477, ff. 76, 76 v^o, 77, 77 v^o.

1471. 13 décembre. Juliano Scipii de Urbe creditori dictæ cameræ ratione diversorum cameorum et aliorum ejusmodi signorum datorum et venditorum eidem domino Paulo (II), ... florenos d. c. 100 in deductionem majoris summæ dicti sui crediti. — Ibid., fol. 6 v^o.

1472. 18 janvier. Honorabili viro Juliano Scipii de Roma prædictæ cameræ usque ab eisdem temporibus (Pauli II) ratione cameorum et aliarum ejusmodi rerum predicto domino Paulo datarum creditori... flor. d. c. 100 pro residuo et complemento ejusmodi sui crediti. — Ibid., fol. 17 v^o.

» 19 janvier. Veduto et diligentemente examinato quanto adimanda Gasparre de Tozoli : troviamo dicto Gasparre dever havere per uno cammeo et una corniola cum due teste et per metaglie (*sic*) d'argento et ramo dat(e) alla fe : re : de papa Paulo ducati de camera XII, como del valore d'esse ne ha facto fede Juliano de Sipio et Thomasino de Frisi da Roma. — Ibid., fol. 82.

» 28 janvier. Gasparri Tozzoli de Urbe ejusdem cameræ (creditori) ratione certarum corniolarum ac cameorum et ejusmodi aliarum rerum per ipsum datarum fe. re. domino Paulo papæ II... florenos d. c. 12 pro totali solutione dicti ejus crediti. — Ibid., fol. 19.

» 24 mars. Veduto quanto adimandano maestro Paulo de Jordano et compagni orafi troviamo essi esser creditori et dever havere per manufacture del secundo regno, zoe de le tre corone et paniarele (?) nelle quale erano ligate le gioie de dicto regno, et per oro messo de loro borsa et per ligatura de piu anelli et per manufactura de piu agnus dei per l'imperatore, per madonna Ypolita, filgliola del ducha de Milano, et per lo Marchese de Ferara, et per factura della croce grande nova, deducto quello si trova essi havere receuto tanto quanto di denaro, restano ad havere in tutto ducati de cama 400, li quali cose et lavori sono date et facte a tempo della fe : re : di papa Paulo. Et cosi (etc.). — Ibid., fol. 90.

» 19 avril. Magistro Paulo Jordani et ejus sociis aurifabris ejusdem cameræ creditoribus ratione facturæ secundi regni pontificalis et auri in eo positi ac crucis magnæ et ligaturæ quorundam curallorum, prout, etc., florenos de camera 200 pro parte et in deductionem dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 42 v^o.

1473. 10 avril. Veduto et examinato diligentemente uno conto de maestro Simoneorefexi per lo quale pretende esser creditore de la fe · re : de papa Paulo , per manufacture de la mitra bella de dicto papa Paulo, et d'uno pectorale grande : et de 22 agnus dei fra grandi et piccoli, et de una rosa con lo pede , et d'uno formaglio , et per reacunzatura d'uno primo pectorale , et per factura de tre anelle , et per manufactura de 16 castoni , et per 6 altri agnus dei , quando ci fu l'imperatore , et generaliter per resto d'ogni altro lavoro et conto che esso mai hebbe cum dicto papa Paulo , et etiam per spese facte nel regno , che deductione lo oro havuto per dicti lavori et altri denari che dicto papa Paulo ha dato a dicto maestre (*sic*) Simone , troviamo , omnibus computatis , el dicto maestro Simone restar creditore et dever havere per resto ducati 500, et così (etc.). — Ibid., 94 v°. Cf. fol. 60 v° (1).

1474. 15 avril. Latinus, etc. dilecto nobis in Christo magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro , ro. curiam sequenti , salutem in domino. Cum vos sitis apostolicæ cameræ creditor tam ratione operis facti pro fe : re : domino Paulo papa II°, primo in mitra ejus pulcra , et etiam in quodam ejus pectorali magno , quam in aliis diversis operibus et pro diversis rebus ejus Sanctitati datis diversis vicibus et temporibus usque ad ejus Sanctitatis obitum , in et de summa 500 florenorum auri , prout constat ex cedula venerabilium virorum domini Antonii de Forlivio et domini Petri de Aranda ejusdem cameræ clericorum , ad reviden(dum) computa creditorum ejusdem domini Pauli specialiter deputationum , eorum propriis manibus subscripta. Nos volentes satisfactioni vestræ quantum possumus providere , pecunias perventuras ex collectoria provincie Bremen(sis) pro rata et quantitate , etc. — Ibid. , fol. 95 (Le 28 mai 1474, à-compte de 52 florins et demi au même : Archives secrètes du Vatican, Introitus et exitus Sixti IV, t. 488, p. 242).

TAPISSERIE.

Paul II a reçu des tapisseries en don , mais il ne semble pas en avoir acheté. On se tromperait toutefois en l'accusant d'indifférence pour les admirables produits de l'industrie artésienne : lorsqu'il monta sur le trône , sa collection particulière était déjà si riche qu'en la joignant à la collection laissée par ses prédécesseurs , il pouvait sans peine éclipser tous les autres monarques de l'Italie.

Un de nos documents a trait à un prêt de tapisseries fait par

(1) Un document analogue, mais rédigé en latin, a été publié par M. de Zahn : *Notizie artistiche*, p. 27. D'après cet auteur, la somme était encore due en 1479.

Paul II au roi Ferdinand d'Aragon, lors du mariage de son fils avec la fille du duc de Milan. C'était une coutume fort répandue parmi les souverains italiens du quinzième siècle que d'emprunter des tentures de haute lisse à leurs voisins ou alliés, à l'occasion de cérémonies de toute nature.

1465. 17 janvier. Honorabili viro magistro Alexandro præidenti forariæ s. d. n. papæ florenos auri d. c. 8 per eum exponendos in auro et argento filato ac sirico et lana etiam filat. diversorum colorum pro resarciendo et restaurando nonnullos pannos antiquos dictæ forariæ. — M. 1464-1466, fol. 47 v°.

» 7 septembre. Inventarium certorum pannorum s^{mi} domini nostri Papæ missorum ad civitatem Neapolitanam pro festo nuptiarum filii Regis, etc.

Anno a Nativitate Domini MCCCCLXV, indictione XIII, die Sabbati septima mensis Septembris, pontificatus s^{mi} in X^{po} patris et domini nostri domini Pauli Papæ II anno primo. Romæ in palatio apostolico, in foreria ejusdem palatii. Alexander de Rate forerius, sive custos pannorum dicti s^{mi} domini N. PP. et palatii apostolici, de mandato, ut dixit, præfati sanctissimi domini nostri Papæ sibi facto præsentem me notario publico et testibus infrascriptis, tradidit et consignavit reverendo patri domino Petro Guillermo Rocha, Sedis apostolicæ prothonotario, Ill^{mi} domini Regis Siciliae citra Farum oratori, ibidem existenti personaliter, nomine dicti domini Regis recipienti pannos infrascriptos per eum, ut dixit, mittendos ad civitatem Neapolitanam pro ornamento festi nuptiarum filii dicti domini Regis et filia Ill^{mi} domini Ducis Mediolani in civitate prædicta celebrandi, videlicet :

Primo unum pannum d'Aras cum istoria Joseff, longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, cum auro et sirico, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras ejusdem istoriæ Joseff, latitudinis et longitudinis prædictarum, etiam cum auro et sirico.

Item unum alium pannum de Ras magnum, felicitis recordationis domini Eugenii papæ III et imperatoris Sigismundi (1), de lana et sirico, antiquum, longitudinis sex cannarum cum dimidia, et latitudinis trium cannarum, vel parum plus.

Item unum alium pannum d'Aras, cum istoria Octaviani, de lana et sirico, longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras cum istoria Jacob, de sirico et lana,

(1) Voir sur cette tapisserie notre tome I, p. 63, note, et p. 326.

longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras, cum simili istoria Jacob, de sirico et lana, longitudinis et latitudinis prædictarum proximi panni Jacob.

Et dictus reverendus pater dominus Petrus Guillermus prothonotarius confessus fuit se habuisse et recepissee ab eodem Alexandro dictos pannos, sibi per eum consignatos et traditos. Et promisit, tam nomine proprio, quam dicti domini Regis, restituere dictos pannos in dicto palatio ad omnem voluntatem et ordinationem dicti ^{s^mi} domini nostri Papæ, etc., etc.

Die IIII mensis Maij MCCCCLXVII præsens obligatio fuit cassata de mandato reverendissimi domini Episcopi Vicentini, sanctissimi domini nostri Papæ commissarii, ex eo quia dicti panni omnes fuerunt reportati de Neapoli et restituti forariæ præfati ^{s^mi} domini nostri Papæ. Item per Alexandrum de Rate, canonicum Dunceldensem, dictæ forariæ custodem, sive forarium, eidem domino Vicentino fuit facta plena fides, præsentibus honorabilibus viris dominis Gaspere Blondo, cameræ apostolicæ notario, et domino Jacobo de Trillo dicti domini prothonotarii capellano pro testibus rogatis et me Johanne Gerones de prædictis notario rogato. — Inventarium rocharum Pauli II, ff. 162-163 v^o (1).

1466. 3 juillet. Venerabili viro Alexandro de Rat. præsidenti forariæ palatii apostolici florenos auri d. c. 10 exponendos per eum in lana, sirico et auro filato ac magisterio in faciendo arma ^{s^mi} domini nostri papæ in quodam panno attrebaten(s)i nuper donato eidem ^{s^mo} domino nostro papæ per ill^{um} dominum ducem Burgundiæ. — M. 1466-1468, fol. 3 v^o.

1468. 15 mars. A m^{re} Alberto da Novaira sarto fl. 5, bo. 2 per valuta de braza 39 de tela per foderare certi panni d'arazo in palazzo et una coverta per lo cavallo che porta el corpus Christi et manufactura de esse. — T. S. 1467-1468, fol. 223 v^o.

BRODERIE.

Cannesio nous fournit un curieux témoignage de l'intérêt que Paul II portait à la broderie. Pendant qu'il n'était encore que cardinal il entretenait chez lui une troupe de brodeurs, et il ne dédaignait pas de les visiter dans leurs ateliers et d'examiner les travaux en voie d'exécution (2).

(1) Ce document nous a été communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti. Nous en avons publié des extraits dans la *Chronique des arts* du 24 décembre 1876.

(2) « Multa insuper, ac varia ecclesiastici ministerii, atque usus ornamenta,

1464. 24 décembre. Honorabili viro Bartholomeo Francisci de Florentia setayolo flor. auri d. c. 100 pro parte ejus solutionis 4 pilleorum completorum, videlicet cum cordonibus suis de carmosino, et auro pro persona ^{smi} d. n. papæ, ac etiam pro parte ejus salarii et mercedis nonnullorum laborerorum per eum factorum in festo coronationis ^{smi} d. n. papæ. — M. 1464-1466, fol. 39.

1465. 2 septembre. Waltero rachamatori florenos similes (auri d. c.) 8 pro valore duorum pilleorum de binero (1) ac pro sirico et rachamatura duorum pilleorum ad donandum in festo Nativitatis Domini proxime præterito ut moris est. — Ibid., fol. 99 vº.

» 30 octobre. Honorabili viro Ceccolo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 20 pro valore 6 vexillorum bochacini de Cipro cum armis ^{smi} d. n. papæ et cum franciâ ad mittendum ea ad arces terrarum olim illorum de Anguillaria, ad rationem 3 similium florenorum, bon. 24 pro quolibet. — Ibid., fol. 124 vº.

1466. 28 mars. Honorabili viro Ceccholo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 22 pro valore 6 vexillorum boccacini de Cipro cum armis S. D. N. papæ et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ab eo emptorum ad mittendum ea in terras et arces Sanctæ Romanæ Ecclesiæ prædictæ. — Ibid., fol. 173 vº.

» 2 juin. Honorabili viro Ceccolo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 18 et bol. 34 pro valore unius vexilli cum armis Populi Romani per eum facti et ab eo empti in festo coronationis S. D. N. Papæ, ac florenos similes 2 et bon. 20 pro valore alterius vexilli etiam ab eo empti et habiti pro arce Hostiæ, constituentes in totum florenos auri d. c. 20 et bon. 54. — Ibid., fol. 199.

1468. 16 mars. A Cecho de Rienzo Pietro Janino fl. 18, bo. 24 per valuta de 5 stendardi de boccacino con l'arme de Nostro Signore hauti da lui per le rocche de Subiaco. — T. S. 1467-1468, fol. 224. Cf. M. 1468-1469, fol. 5 vº (2).

et cardinalis existens, et in ipso pontificatu effecit. Quippe ad ornatum ecclesiæ Vicentinæ, cujus ipse, cardinalis adhuc, antistes erat, mitram, episcopalesque vestes, ac pluviale cum plerisque libris, ac sumptuoso et mirifico opere fecit, quarum artifices domi ad exequendam operam habuit, et si quando otiosus erat, inter eos laborantes facetus assidebat » (Cannesio, éd. Quirini, pp. 42-43).

(1) Au lieu de « bievro. » C'est ainsi en effet qu'il faut lire ce mot qui n'avait jusqu'ici pu être déchiffré (M. de Zahn a lu « bruna, » *Notizie artistiche*, p. 28). Il s'agit de chapeaux de bièvre, c'est-à-dire de castor. Le mot « bièvre », fort fréquent dans l'ancien français (voir le *Dictionnaire* de M. Littré), ne semble pas avoir été souvent employé dans sa forme latine. Nous l'avons du moins inutilement cherché dans Ducange. Cf. notre t. I, pp. 30, 65.

(2) Voir en outre pour des achats d'étoffes, de broderies, etc., les registres

FÊTES DU COURONNEMENT.

C'est à peine si Cancellieri, dans son livre classique sur le couronnement et les processions solennelles des papes, nous donne la date du « possesso » de Paul II : 16 septembre 1464 (1). Sur les fêtes qui accompagnèrent l'avènement de ce pape, il n'a pas un détail à nous fournir. Les registres de la Chambre apostolique viennent heureusement combler cette lacune et nous montrer avec quel éclat Paul II préluda aux magnificences de son règne. D'après un document daté du 26 février 1466, le total des dépenses faites à cette occasion semble s'être élevé à la somme de 23,329 florins, 7 bolonais de la Chambre (2).

1464. 1^{er} octobre. Magistris Cole Saccocie, Juliano Junct., Thadeo Thome et Antonacio Benedicti pictoribus de Urbe pro se ac pluribus aliis pictoribus vexillorum, baldachinorum et hujusmodi rerum infrascriptarum pro coronatione s^{mi} d. nostri papæ ab eisdem pictoribus factarum infrascriptas pecuniarum summas pro eorum mercede et salariis magisteriorum dictarum rerum, et primo, vid. pro pictura unius vexilli magni cum armis s^{mi} d. n. papæ ab utraque parte florenos auri d. c. similes 15 ; — pro pictura unius vexilli magni cum armis Romanæ Ecclesiæ ab utraque parte flor. auri d. c. similes 16 ; — pro pictura unius vexilli magni cum istis litteris depictis, S. P. Q. R. fl. similes 16 ; — pro pictura unius copertæ equi super quo pictatum (*sic*, sans doute pour : portatum) est dictum vexillum populi romani flor. similes 2 ; — pro pictura unius vexilli quadrigularis cum armis s^{mi} domini nostri papæ pro castro S. Angeli flor. similes 14 ; — pro pictura duorum

M. 1464-1466, ff. 94, 113 v^o, 124, 148 v^o, 160 v^o : M. 1466-1468, ff. 9, 124 v^o ; M. 1468-1469, fol. 40 ; M. 1469-1470, ff. 46 v^o, 48, 51 v^o, 52 v^o, 55, 57 v^o, 214 v^o, 234 ; M. 1471-1477, ff. 60, 60 v^o, 72, 91 v^o, etc.

(1) *Storia de' solenni Possessi de' sommi Pontefici*, p. 44.

(2) 1466. 26 février. « Describi faciat florenos auri de camera 108 pro valore 120 scutorum novorum regni regis Franciæ quos dominus Sebastianus, operarius casæ act. (?) Claromontensis (?) diocesis solvit cameræ pro annata dictæ operariæ per manus honorabilium virorum Guillelmi de Pazzis et sociorum de romana Curia, et quos ipsi de Pazzis penes se detinuerunt in deductionem summæ 23.329 similium florenorum et bon. 7 eis debitorum pro expensis exequiarum domini Pii et coronationis s^{mi} d. n. Pauli papæ II aliisque pecuniis per eos pro Camera expositis. » — M. 1464-1466, fol. 184 (Ailleurs, fol. 186, il est question de 7355 florins « pro pannis datis in exequiis domini Pii et coronatione s. d. n. Pauli papæ II et aliarum rerum ab eis datarum »). Voir aussi M. 1466-1468, fol. 115 v^o.

aliorum vexillorum longorum pro dicto castro flor. similes 14 ; — pro pictura duorum vexillorum cum seraphinis ab utraque parte quæ portant cursores flor. similes 6 ; — pro pictura pennonum 17 donatorum tubicinis flor. similes 74 ; — pro pictura drapellorum 3 baldachinorum pictorum ab utraque parte, quorum unum fuit pro corpore Christi et duo pro ^{smo} d. nostro papa flor. similes 70 ; — pro 13 vexillis pro capitibus regionum, vid. pro pictura eorum flor. similes 20 ; — pro uno capasso (?) pro credencia ^{smi} d. n. papæ flor. similes 3 ; — pro pictura 24 armorum ^{smi} d. n. papæ factorum [pro] unbrella flor. similes 5 ; — pro pictura scalarum ad ascendendum et descendendum equum pro ^{smo} domino nostro papa flor. similem 1 ; — pro pictura 37 scabellorum cum 4 armis ^{smi} d. n. papæ et Ecclesiæ, flor. similes 8 ; — pro pictura 54 baculorum, seu bastonum cum duabus armis ^{smi} d. n. papæ in unoquoque flor. similes 4 ; — pro pictura unius lanceæ longæ pro suprascripta umbrellæ flor. similem 1 ; — pro pictura 24 astarum (*sic*) pro baldachinis fl. similes 3 ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 272, ut apparet per cedula hodie in camera apostolica exhibitam et manu unius clerici dictæ cameræ taxatam (1). — M. 1464-1466, fol. 5 v°.

1464. 1^{er} octobre. Jacobo Andreocii et Salvato Andree fabris lignaminis recipientibus pro se et pluribus manualibus flor. auri d. c. 150 pro valore assium et aliorum lignorum ac clavium et magisterio, seu manufactura thalami super quo coronatus fuit ^{sms} d. n. papa super scalis basilicæ principis apostolorum de Urbe. (En marge : fuit factum [mandatum] de ducentis florenis.) — Ibid., fol. 6 v°.

» » Jacobo Andreetii et Salvato Andree fabris lignaminis florenos auri de camera 600 pro residuo et complemento solutionis tam talami super quo coronatus fuit ^{sms} d^{nus} noster papa apud basilicam sancti Petri quam quorumcumque pontium et aliorum laborerierum per eos factorum apud dictam basilicam et apud sanctum Johannem Lateranensem pro dicta coronatione ^{smi} d. n. papæ quam etiam pro residuo solutionis quorumcumque assium, lignorum et clavium positorum in dicto talamo, pontibus et laboreris, — Ibid., fol 7 v°.

» » Magistris Jacobo Raynaldi de Urbe, Gualtero de Limeret (?) de Brabancia et Clementi Petri de Neapoli rachamatoribus recipientibus pro se et pluribus aliis rachamatoribus infrascriptarum rerum pro coronatione ^{smi} dⁿⁱ nostri papæ infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede infrascriptarum rerum, et primo videlicet : pro rachamatura duodecim copertarum pro totidem mulis ^{smi} d. n. papæ florenos auri d. c. 125 ; — pro rachamatura 50 armorum ad ponendum in frontibus dictorum mulorum florenos similes 17 ; — pro rachamatura 11

(1) Presque tous les chiffres primitifs ont été réduits par le trésorier pontifical.

aliorum armorum auri et argenti ad ponendum circumeirca umbrelle (*sic*) quæ portant (*sic*) ante sanctum dominum nostrum papam in dicta coronatione florenos similes 22 ; — pro pictura 12 armorum factorum in coperta velluti capsæ corporis Christi florenos similes 24 ; — pro racamatura 4 calicium factorum super dictam copertam florenos similes 8 , constituentes in totum flor. auri d. c. 191. — Ibid., même fol.

1464. 17 octobre. Infrascriptis quinquarachamatoribus infrascriptarum rerum rachamatarum per eos pro festo coronationis sanctissimi domini nostri papæ, videlicet magistris Jo. Gotherii de Alamania, Clemento (*sic*) Petri de Neapoli, Petro Civizerii de Alamania, Jacobo Raynaldi de Urbe et Gotherio de Barbantia infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede laborerii seu manufacturæ infrascriptarum rerum et primo videlicet : pro rachamatura 12 copertarum mulorum cum armis ^{smi} d. n. papæ florenos auri d. c. 72 ; — pro rachamatura 50 armarum ad ponendum in frontibus mulorum s. d. n. papæ florenos similes 12 ; — pro rachamatura 12 aliarum armarum ^{smi} d. n. papæ ad ponendum circumeirca umbrelle (*sic*) quæ portata fuit ante sm d. n. papam in festo suæ coronationis florenos similes 16 ; — pro rachamatura 12 aliarum armarum ^{smi} d. n. papæ ad ponendum in coperta capsæ corporis florenos similes 16 ; — pro rachamatura 4 calicium factorum super dicta coperta fl. 6 ; constituentes in totum flor. auri d. c. 122. — Ibid., fol. 15.

1465. 5 mars. Antonio de lo Saxo de Florentia florenos auri de camera 150 pro parte et in deductionem majoris summæ ratione plurium et diversorum laboreriorum per eum in f(esto) coronationis ^{smi} d. n. papæ factorum. — Ibid., fol. 70 (1).

FUNÉRAILLES DE PAUL II.

1471. 31 août. ... infrascriptas pecuniarum summas ... expositas in sepulcro fe. re. d. Pauli papæ II, videlicet : pro portatura lapidis quo tegitur dictum sepulchrum flor. 2. Item pro laboratura et scultura litterarum et magisterio ad ponendum ipsum lapidem in opere flor. 2. Item pro deportatura terreni existentis circa ipsum sepulchrum flor. 0, b. 15. — Ibid., fol. 8 (2).

» 4 novembre. Magistro Antonio Saxo florenos auri de camera tre-

(1) Voir en outre, sur les fêtes du couronnement, M. 1464-1466, ff. S, 9, 20, 48 v°, 104 v°, 130 v°, 174 v°, 184-186 v°, 199.

(2) A ces documents il faut en ajouter un qui a été publié par A. de Zahn (*Notizie artistiche*, p. 5). 1471. 6 septembre. « Julio de Florentia-pro valore et portitura lapidis marmorei ponendi super sepultura fel. re. domini Pauli papæ II... fl. auri d. c. 4, bol. 4. »

decim cum dimidio pro factura palii fe. re. domini Pauli papæ II et cussinorum, cordis, clavis et labore in parando arma circa ecclesiam sancti Petri et circa castrum funeris. — M. 1471-1473, fol. 41 vº.

NOTICES DIVERSES.

1465. 17 janvier. Magistro Gabriele (*sic*) stagnario de Urbe, seu honorabili viro Nicolao Ordentii expeditori palatii apostolici, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 29 et bon. 32 pro valore 217 libris (?) stagni, seu peltri in piactis (?), scutellis, scutellinis et quadretis ab eo emptis et habitis pro usu palatii apostolici ad rationem 8 bon. pro qualibet libra. — M. 1464-1466, fol. 48.

1466. 1^{er} janvier. Honorabili viro Nicolao Dominici de Firmo ad constructionem balistarum in arcibus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ oportunarum die dat. præsentium conducto, cum provisione et salario 7 florenorum auri d. c. pro quolibet mense, florenos auri d. c. 7 pro sua provisione et salario præsentis mensis Januarii. — Ibid., fol. 145.

» » Magistro Johanni Theotonico (1) ad resarciendum et reficiendum balistas in rochis, seu fortiliis, Smº D. N. et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subjectis deputato, flor. auri d. c. 7 pro ejus salario et mercede unius mensis die dat. præsentium incepti. — Ibid., fol. 145 vº.

» 29 janvier. Johanni Theotonico magistro balistarum, pro restaurandis balistis roccharum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ deputato, seu nobili viro Prognæ (?) de comitibus Pulcinucci (?), ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 10 et bon. 51 pro totidem per eum expositis pro ganettis (?) 500 ad rationem 2 similium florenorum pro centenariis, ac libris 5 cere ad rationem 8 bon. pro libra, et libra 1 piscis, bon. 6, constituentes in totum dictam summam florenorum similium 10 et bon. 51, pro reficiendis et restaurandis balistis pro munitione rocharum castrorum Sanctæ Severæ, Calcari, Monteran (?), Cerveteri et Tolve nove. — Ibid., fol. 153.

1467. 18 juin. Jacobo Dominici eris fabro de Urbe fl. auri d. c. 46 et bon. 38 pro infrascriptis causis, videlicet pro valore diversorum vasorum eris non instagnati ponderis libr. 366 ad rationem bon. 8 pro libra, et stagnaturæ vasorum eris antiqui ponderis libr. 757 ad rationem 11 bon. pro qualibet libra ab eo emptorum (?), laborum et habitum a die 20 mensis Martii anni 1466 usque in diem ultimam Aprilis... libris 84 eris antiqui fracti quas id. Jacobus habuit et emit ad rationem 4 bon.

(1) Dans un document en date du 13 novembre 1465, mº Johannes Theoticus ballisterius est appelé « habitator civitatis Nepisin(æ) ». — M. 1464-1466, fol. 126 vº.

pro libra deductis et defalcatis, pro usu coquinar(um) palatii apostolici. — M. 1466-1468, fol. 182.

1468. 8 octobre. Magistro Johanni francigenæ bombarderio et sotiis suis fl. similes 8 et bol. 48 in fl. papalibus 8 pro integra mercede ipsorum. — M. 1468-1469, fol. 130 v^o.

» » Magistro Nardo Normanno spinguarderio fl. similes 2 et bon. 12 in fl. papalibus 2 pro ejus expensis. — Ibid., fol. 130.

» » Magistro Nardo Normando fl. similes 3 pro ejus salario in aptand. spingard. arcis prædictæ (Civitevetule) in pluribus diebus. — Ibid., fol. 132.

1469. 24 janvier. A di XXIII di Jenaro a Johan Batista de la Pedachia maestro de l'oriolo de Capitolio fior. sei, bo. XVIII per suo salario de Octobre, Novembre et Decembre proximi passati. — T. S. 1468-1469, fol. 230 v^o.

» 12 octobre. Bartholomeo ... (*sic*) (Oliveres) cathelano magistro corazzinarum (ailleurs : corazerio) 25 [flor.] papales pro parte et in deductionem certarum corazzinarum quas facere promisit pro munitione camerae apostolicæ. — M. 1469-1470, fol. 138 v^o. Cf. fol. 162.

CHAPITRE VI.

LES COLLECTIONS DU PALAIS DE SAINT-MARC. — LEUR HISTOIRE ET LEUR COMPOSITION.

Vers la fin du règne de Nicolas V, un palais nouvellement bâti, et dont le possesseur était un simple cardinal, abritait la plus riche collection d'œuvres d'art qui eût été formée en Italie depuis la chute de l'empire romain. L'antiquité y était représentée par ses productions les plus rares et les plus précieuses : camées et intailles, médailles et bronzes s'y comptaient par centaines. Byzance avait fourni de longues séries de tableaux à fond d'or, de mosaïques portatives, de reliquaires, d'ivoires, de vêtements sacerdotaux couverts des dessins les plus délicats. Un superbe choix de tentures historiées soutenait dignement la réputation des Flandres. A ces ouvrages si divers, auxquels leur âge ou leur provenance donnait un prix tout particulier, s'ajoutaient, pour employer les expressions du temps, une chapelle d'or et d'argent ciselée par les plus habiles orfèvres de la Toscane et de l'Ombrie, une vaisselle vraiment princière, des broderies dans lesquelles l'œuvre de Florence et l'œuvre de Milan célébraient leurs triomphes. Jamais, on peut l'affirmer, la Renaissance ne s'était montrée plus large, plus

libérale; jamais elle n'avait eu, en matière d'art ou d'archéologie, une conception plus variée ni plus harmonieuse.

Quoique les débuts de cette collection merveilleuse remontent au règne de Nicolas V, peut-être même à celui d'Eugène IV, nous avons cru devoir nous en occuper dans le volume consacré à Paul II. C'est lui, en effet, qui, lorsqu'il ne s'appelait encore que le cardinal Pierre Barbo, avait réuni les premiers éléments du musée de Saint-Marc; une fois monté sur le trône, il mit toute sa gloire à l'augmenter, et il eut la satisfaction, avant de mourir, de voir princes et prélats, poètes et artistes, envier ou célébrer l'œuvre vraiment unique à laquelle il s'était dévoué. Platina (1), Gaspard de Vérone (2), Cannesio (3), le cardinal Ammanati, et nombre d'autres écrivains du temps en proclamèrent la magnificence.

Pierre Barbo était né collectionneur. A peine sorti de l'enfance il se mit à rechercher les gemmes et les médailles antiques, les bijoux et les étoffes de Byzance. « Collegit ab adolescentia usque in hunc diem multa, » dit le cardinal Ammanati dans la lettre que nous publions plus loin. Son oncle, Eugène IV, paraît l'avoir encouragé dans cette voie (4). En 1450, c'est-à-dire à l'âge de trente-deux ans, il comptait déjà, dans différentes parties de l'Italie, de nombreux correspondants intéressés à l'accroissement de ses collections (5). Un an plus tard, en 1451 — si la date assignée par Gaye à un document qu'il a trouvé dans les archives de Florence, et que nous lui empruntons, est exacte — en 1451, disons-nous, il osait entrer en lutte ouverte avec les Médicis et leur disputer des médailles provenant de la succession du Pisanello. On jugera de son audace et de son obstination par une lettre de

(1) Voir ci-dessus p. 5, note 1.

(2) « Possem his addere eum tabulas, et tapetes, aulæaque tam Græcorum quam Latinorum comparasse, quæ non parvi pretii esse creduntur » (*Archiatr.*, t. II, p. 180).

(3) « Cæterum ultra memoratas supra impensas, multasque alias, quas hic non adnotavimus, præterquam tapetos aulicos, et supellectilia pretiosissimarum rerum ex auro, argentoque, et gemmis, aliisque lapidibus pretiosis, mille millia aureorum, et eo amplius reliquit, ut Angelus Fasolus, ecclesiæ Feltrensis antistes affirmavit, qui pontificis Pauli computa servabat » (*Pauli II Veneti P. M. Vita*, pp. 103-104).

(4) 1435. 30 juin. « It. fl. auri similes (de camera) 20 solutos .. pro uno brevuario empto pro domino Petro Barbo nepote smi d. n. » — M. 1434-1439, fol. 48. Pierre Barbo ne comptait à cette époque que seize à dix-sept ans.

(5) Voir plus loin les lettres de l'archevêque Maifei Vallaresso.

Charles de Médicis adressée à son parent Jean de Médicis de Florence (1).

Une autre lettre du même personnage, datée de 1455, et encore inédite, contient des détails non moins curieux sur cette lutte pacifique, dans laquelle le cardinal de Saint-Marc n'eut que rarement le dessous (2). Pierre Barbo ne se doutait pas qu'après sa mort Laurent le Magnifique deviendrait, sans coup férir, possesseur de la majeure partie des trésors si longtemps disputés à sa famille. Qui aurait pu prévoir que le futur pape n'avait en réalité tant travaillé que pour la plus grande gloire des Médicis !

Les amateurs de l'Italie tout entière étaient sûrs de trouver sur leur chemin le riche et puissant neveu d'Eugène IV. Ses relations avec Venise, sa ville natale, lui permettaient d'atteindre partout et de conquérir sur les marchés les plus éloignés les pièces qui excitaient son envie. Son ardeur était extrême : négociants, diplomates, prélats, il mettait tout le monde à contribution. Dans ses lettres conservées à la Barberine (3), l'archevêque Maffei Vallaresso nous entretient à chaque instant des acquisitions faites pour le compte de son ami. Le 4 novembre 1450 il lui envoie « *virgineam figuram, plumario opere elaboratam, margaritarum gemmulis aliquantulum inornatam* (4). » Le 3 mai de l'année suivante il lui écrit : « *Summam diligentiam usque modo*

(1) « *Spectabilis vir et hon, major, etc. Quando partiste di qua, lasciasti vi dovessimo mandare quelle figure vi fece avere m^o Bernardo (sans doute Bernard Rossellino) ; fessene ogni diligentia di mandarvele. Io avevo a questi di comprate circha di 30 medaglie d'ariento, multo buone, da uno garzone del Pisanello, che morì a questi dì. Non so come Monsignor di sco Marco lo seppe, et trovandomi uno dì in sco Apostolo mi prese per la mano, et mai me stachò che lui m'ebbe condotto in camera sua ; et quivi toltemi ciò che io aveva nella scarsella, che tra anelli e sugelli di danari mi tolse quelli che valeva XX fiorini, et mai mele volle rendere, per insino non gli detti le dette medaglie e per insino a dirlo al papa » (*Carteggio*, I, 163).*

(2) « *Delle medaglie farò ogni diligentia, ma come per altra vi dissi, egli cene una carestia maravigliosa, per rispetto di questo monsig^{re} di s^o Marco. Piero scripse qua già e più di 4 mesi a questi del banchò et a me se glene trovesse insino a 100, et anchora non credo n'ebbi avute 50 ; vero e che lui le voleva tucte d'argento. Io n'ò forse 30 di rame, et anche non sono una perfecta cosa. Come le potro acompagnare con altrettante buone vele manderò, se io non vele porterò questo Magio. Non altro per questo. A voi mi rachomando, che Christo vi guardi. Carolus. Romæ, 13 Martii 1455 » (*Archives d'Etat de Florence. Carteggio Mediceo*, filza IX, p. 133).*

(3) « *Maffei Vallaresi archiepiscopi Hyadrensis epistolæ et orationes* », n^o 2141. — Le manuscrit porte aujourd'hui le n^o XXIX, 153.

(4) Marini, *Archiatrî pontificj*, t. II, p. 198.

habui in quærendis corniolis et medaiis; nec invenire aliquid potui, quod possem mittere D. V. R., nisi ossa matris magnæ Idææ, arida saxa, quæ se gradientibus offerunt ultro. Corniolæ autem, aut medaiæ non solum non inveniuntur Iadræ, sed nec quid id sit scitur (1). » Plus tard encore, en 1459, en 1460, il ne cesse de réunir des matériaux destinés à compléter les séries de l'infatigable collectionneur (2).

Qui sait si le cardinal Barbo ne mit pas aussi à profit la liaison de son oncle avec Cyriaque d'Ancône pour se procurer soit des antiques, soit des ouvrages byzantins! Le hardi explorateur, l'enthousiaste humaniste pouvait mieux que personne favoriser les entreprises de l'amateur romain; et qu'aurait-il eu à refuser à un neveu de son vieil ami le cardinal Condulmer, devenu le pape Eugène IV (3)?

L'élévation du cardinal Pierre Barbo au trône pontifical ne ralentit pas son ardeur. Deux lettres du cardinal Jacques Amanati, toutes deux sans date, mais évidemment postérieures à l'année 1464, nous montrent que le nouveau pape s'occupa plus activement que jamais d'enrichir, soit son médaillier, soit ses collections de bronzes, de tentures et de meubles (4).

(1) Marini, *loc. cit.*

(2) « Mitto R. D. V. aliquos nummos antiquitatis superstites, videlicet medalias aureas num. 18, nonnullas quoque argenteas, cum certis corniolis, quæ quidem licet sint vilia et abjecta ac tanto domino penitus indigna, ea tamen », etc. (Lettre du 7 décembre 1459, Padoue). — « Cum continue præ oculis habeam infinitas obligationes meas adversus R. D. V. recuperare studui aliquas medalias, quibus eadem oblectatur, easque per D. Ja. germanum meum misi : licet autem majora debeam, tamen cum illud munusculum tenuissimum et exile R. D. V. non duxit acceptandum, nisi precio dato, quod certe mihi medulitis doluit, multo magis displicuit quod idem D. Jac. memoratum precium receperit : quasi ego in hujusmodi mercimoniis emendis vendendisque animum appulerim : ut novo lucrì genere utar cum R^a D. V., et non potius pure id fecerim, et redimendæ obligationis meæ gratia. Cum autem idem germanus scribat mihi, ut originalem illius medalie majoris refluxæ recuperare enitar pro ipsa R. D. V. cui placituram summopere dicit, peream de cætero si misero, quandoquidem a R. D. V. non aliter quam precio dato recipiuntur » (Lettre du 10 janvier 1460).

(3) Le nom et le titre de Pierre Barbo, alors cardinal de Santa Maria Nuova, figurent dans les *Commentariorum Cyriaci Anconitani nova fragmenta* (Pesaro, 1743, p. 1). Il faut toutefois ajouter que cette édition est faite, non pas sur le manuscrit original, depuis longtemps perdu, mais sur une copie due à un contemporain de Cyriaque d'Ancône.

(4) « Intellego ex litteris tuis quæ cupiat beatissimus pater de numismatibus inventis. Curabo rem quanta diligentia potero et fidem mittam, qui illa conquirat et ferat. Puto tamen distracta in varios esse. Apud me, teste Deo, nulla

Mais si Paul II mettait tout en œuvre pour augmenter son musée, il n'entendait en aucune façon s'enrichir aux dépens de la

omnino sunt ; neque enim iis sum delectatus. Tantum, cum essem Pientiaë, de inventis audiui, et unum solum inspexi, oblatum mihi a quodam canonico, qui ab inventore acceperat. Referebat ad trecenta esse numero. Quantum ex superscriptione perspexi, ex novissimis sunt : nomen enim erat novi ac pæne ignoti imperatoris. Similia esse puto quæ reliqua sunt. Sed ad præceptum pontificis me acceingo. Vale. Ultima Junii, hora ipsa tuarum acceptarum (*Jacobi cardinalis papiensis Epistola*, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 676).

« Sed audi quæ inter loquendum secuta sunt. Laudare te pontifex cœpit. Helianum hunc, inquit, agnosco. Vir est insignis, et nobilis. Ducitur autem ea voluptate, qua nos, eruditos oculos habens ad cernenda, quæ præclari sunt operis. Multa conquisivit undique ex Græcia et Asia, et aliis gentibus. Satisfacere solus sine suo damno nobis posset, si vellet : et in hoc uno rem omnium gratissimam facere. Donari nobis non petimus aliquid : neque enim dona accipimus, nisi quæ eorum patumve habeant. Emere mos noster est. et fuit semper, quæ nobis desiderio sunt, ac pro re placita liberaliter pendere. Optamus, operante te, hanc voluptatem nobis animi præstet, ut precium capiens det ipse quæ habet.

» Videns ego quanta charitate de filio tuo responderat, et quam impense peteret hæc, curam impositam suscepi. ut debui. Rogans vero, quæ qualiave essent, quæ esse apud te sciret, et mitti ad se vellet, unum aliquid non designavit. Generatim autem recensuit hæc, imagines sanctorum operis antiqui ex Græcia allatas, quas illi iconas vocant. Artea item, textura, acuve picta, indidem advecta. Si quid insuper vetustæ picturæ, sculpturæve apud te esset. Vascula quoque cujusque modi, cari lapidis. Insignia porro, torreamata, et numismata ex auro et argento, ac reliqua hujusmodi, quæ vos vetustatis amatores melius inter vos esse in precio scitis. Non ignoro, Heliane carissime, amanti hæc durum esse hæc (*sic*) dare. Sæpiscor quoque miraturum te esse hanc in tantis occupationibus pontificis curam : sed primum obsequia ea, ut scis, cara haberi solent, quæ præstantis habent incommodum. Cariora autem, quo majus. Deinde ut mirari desinas, quicquid tale religiosa mens patris hujus conquirere omni tempore valuit, totum semper ad divinam rem contulit : id videlicet studens, ut quæ admiramur in prophanis quotidie, in sacris quoque spectemus in honorem dei et sanctorum ejus. Collegit ab adolescentia sua usque in hanc diem multa. Paravit variis ex locis multa. Omnia vel ad ornamenta crucum, vel ad apparatus altarium, vel ad ministerium rei divinæ, vel ad pulvinarium sacrorum decus collocata intuemur. Ita ut studium, quod in sacerdote ab ignavis posset æstimari inane, piis mentibus commendabile sit, et acceptum. Dices fortasse mihi : quid suades ut faciam ? pretiosa habeo complura. Pontifici penitenti rubor est vendere. Damnosum donare. Censeo, Heliane, tibi et illi una opera consulas. Elige ex his quæ habes elegans aliquid, quod illi des dono. Neque enim aliter sine suspitione rusticitatis potes. Reliqua ad commercatores tuos tibi filios huc mitte. Omnia præsententur pontifici, et qui offert addat : hoc tibi Helianus Spinula dono dat. De reliquis permittit libere ut statuas quod vis. Exploratum mihi est nihil illud dono accepturum. Precia cujusque rei requirit, et ex his eligens quæ fuerint placita, pecuniam pendet, perinde gratias agens, ac si dono data essent omnia. Ab experimento sunt quæ loquor, non a pru-

bourse de ses amis. Rien n'était plus difficile que de lui faire accepter un cadeau. Ses historiens sont unanimes sur ce point. Aux témoignages déjà cités de l'archevêque Vallarosso et du cardinal Ammanati, on peut ajouter ceux de Cannesio (1) et de Marini (2). Paul II était vraiment un collectionneur modèle.

Il vint un moment où la passion dominante de Paul II, la « collectionnalgie, » comme on dirait de nos jours, prit des proportions presque épiques. Non content d'incorporer à son musée des images miraculeuses, malgré la résistance des églises auxquelles elles appartenaient (3), ou de méditer l'installation dans le palais de Saint-Marc de la riche bibliothèque du Mont Cassin (4), ou encore d'offrir aux habitants de Toulouse de leur faire construire un pont en échange d'un camée (5), il s'occupa de faire

dentia. Tu qui sapientissimus es, de iis, quæ acturus sis, sanius judica » (Ibid., pp. 510-511).

La première de ces lettres est adressée au secrétaire du pape (L. Datho) ; la seconde à un amateur émérite, du moins si nous en jugeons par les expressions du cardinal Ammanati : Elien Spinola de Gènes.

(1) « Munera ipse nunquam nisi a familiarissimis. et ea modica, exulentaque accepit, cetera vero destinata remisit, et ne amplius afferentur prohibuit ... cum solitum sit in primis pontificatus initiis pontifices a principum, civitatumque oratoribus certatim donari, ipse adlata dignissima auri, argentique, et cæterarum nobilissimarum rerum munera constantissime ab omnibus recusavit » (*Pauli II vita*, p. 30-31).

(2) *Archiatrî pontificj*, t. II, p. 201.

(3) Il fit transporter dans la chapelle de Saint-Marc l'image miraculeuse de Santa Maria in Portico de' Campitelli, de Rome. Mais on fut fort surpris de retrouver, peu de temps après, cette précieuse œuvre d'art à son poste primitif. C'était une croyance généralement répandue qu'elle y était revenue d'elle-même (Erra, *Storia dell' imagine e chiesa di S. Maria in Portico di Campitelli*, Rome, 1750, p. 85).

(4) C'est à cette occasion qu'il fit dresser un catalogue qui existe encore. Cf. le *Spicilegium romanum*, de Mai, t. V, p. 221, la *Veterum scriptorum nova collectio*, du même auteur, t. III, 2^e partie, p. 183, et l'ouvrage de Caravita : *I codici e le arti a Monte-Cassino*, t. I, p. 401.

(5) « On disait à Toulouse, et on lit dans de vieux écrits, que le camayeu, dont est propos, est pierre de telle importance que ladite ville de Tholose en est renommée, non-seulement entre les chrestiens, mais entre les infidèles et nations étranges... Et, ce connaissant, le pape Paul, pour icelle avoir avoit voulu édifier ung pont de pierre audit Tholose, sur la rivière de Garonne, difficile à pourter, et donner cinquante mille escus à ladite ville, et pour satisfaire à tout, augmenter du double les prébendes des chanoines de ladite église : et, depuis, les Vénitiens trop plus grande somme et valeur, mais jamais n'ont pu l'obtenir... D'après le registre de l'Hôtel de ville, le pontife aurait offert de doubler aussi les prébendes de Saint-Saturnin, et de donner en outre 50,000 écus, si on vouloit lui céder le camayeu » (*Monographie de l'insigne basilique de Saint-Saturnin. publiée sous les auspices de la Société impériale d'archéologie du*

entrer dans le vaste cercle de ses collections des monolithes dont le transport aurait passé, vingt ans auparavant, pour une entreprise chimérique. C'est ainsi que la place de Saint-Marc fut décorée par ses soins du sarcophage en porphyre de sainte Constance et de la conque du Colisée (il fallut démolir des maisons pour livrer passage à cette dernière); c'est ainsi encore qu'il chargea m^e Aristote d'installer le grand obélisque sur la place du Vatican.

L'opiniâtreté de Paul II n'était égalée que par son érudition et son goût. Ses biographes sont unanimes à proclamer sa rare compétence en matière d'art et d'archéologie. Un coup d'œil jeté sur une médaille antique lui suffisait pour découvrir le nom du personnage qu'elle représentait (1).

Etant données une ardeur, des lumières, des ressources aussi grandes, il était naturel que les vitrines, les crédences et les bahuts du cardinal de Saint-Marc ne tardassent pas à être les mieux garnis de toute l'Italie. Les trésors du monde antique et ceux de l'Orient, les chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie florentine et les merveilleux tissus des Flandres s'entassèrent dans son palais. C'était un spectacle jusqu'alors inconnu dans la Ville Eternelle.

L'inventaire conservé aux Archives d'Etat de Rome nous montre la variété des goûts du cardinal. Les antiques occupaient dans son palais une place à part, la place d'honneur : chez un amateur du quinzième siècle il ne pouvait en être autrement; mais à cette sincère admiration pour les œuvres du génie grec et romain se mêlait une tendresse particulière pour l'art byzantin, pour les re-

midì de la France, Paris, 1854, in-8°, pp. 278-279). — Renseignements communiqués par M. Julien Durand. — Dans une note placée au bas de la page 278, l'auteur de la monographie est disposé à attribuer cette offre à Clément V, qui passa par Toulouse en 1306. Mais ce que nous savons des goûts de Paul II confirme pleinement la légende populaire. Seul le chiffre de la somme offerte par le pape est inadmissible. En 1457, toute la collection du cardinal Barbo n'était pas estimée plus de 25,000 ducats. Comment aurait-il offert 50,000 ducats pour un simple camée!

(1) « Nec illud tacebo quod picturæ, atque sculpturæ elegantissimus spectator fuit, et numismatum tam veterum, quam recentium cognitor egregius, investigatorque assiduus : et harum rerum viris benemerentibus largissimus condonator » (Gaspari de Vérone, dans les *Archivarij*, II, 179).

« Omnium quidem vetustatum exactissimus perscrutator extitit, atque aureas Cæsarum imagines, alteriusque metalli in ipsis numismatibus tam probe dignovit, ut primo aspectu illico Cæsaris nomen exprimeret : proinde Cæsarum, summorumque pontificum tenacissimam memoriam habuit » (Cannesio, pp. 31-32).

tables à fond d'or, pour les diptyques d'ivoire aux fines ciselures, pour les étoffes de soie couvertes de broderies et de gemmes.

La nationalité de Pierre Barbo expliquait ces tendances. Vénitien, il était tout naturel qu'il connût et appréciât les productions de l'Orient. Dans sa ville natale tout était plein de cet art merveilleux dont la technique dut paraître raffinée même aux quatre-centistes. En franchissant le seuil de la vénérable basilique de Saint-Marc, qui n'est ébloui aujourd'hui encore par l'éclat des métaux et des marbres précieux qui recouvrent l'édifice depuis le pavement jusqu'aux voûtes, par le fini prodigieux de la *pala d'oro*, par cette recherche vraiment inouïe du luxe et de la couleur ! Ces souvenirs agirent si fortement sur Pierre Barbo qu'il ne parvint jamais à établir une ligne de démarcation bien nette entre la beauté de l'exécution et la richesse de la matière première. Sa manière de collectionner rappelle celle des Commène et des Paléologue. Les gemmes l'emportent à ses yeux sur les marbres. Faut-il croire à une lacune dans le manuscrit qui nous a conservé le catalogue de sa collection, ou bien à une omission volontaire ? Toujours est-il que ce catalogue ne mentionne que des bronzes, des camées, des intailles et des médailles. Le Carrare et le Paros semblent avoir été trop vulgaires à ses yeux. La chute de Constantinople, qui coïncide avec les débuts du musée Barbo, semble avoir favorisé ce penchant. L'Italie fut inondée d'ouvrages byzantins. Abandonnant aux autres les manuscrits, le cardinal se jeta sur les monuments figurés : son inventaire est là pour nous dire avec quelle passion et quel succès.

Cet inventaire, ce catalogue descriptif et estimatif, a été rédigé en 1457 (1), c'est-à-dire longtemps avant que le cardinal Pierre Barbo changeât son nom contre celui de Paul II. Il semblerait donc qu'il nous fait connaître seulement la composition de la collection à l'époque ci-dessus indiquée, c'est-à-dire en 1457 ; mais en réalité il embrasse une période plus étendue. Au texte primitif, dû au notaire apostolique Jean Pierti, sont venus s'ajouter de nombreux paragraphes ou notes, tracés par une autre main, que nous désignerons par la lettre B (2). Profitant des blancs laissés

(1) C'est un registre relié en parchemin, petit in-folio, de 142 ff. numérotés. Sur la couverture se trouve le titre suivant : *Inventarium domini Car^{li} sancti Marci, antequam esset papa Paulus II.* 1460. — A cette date une main moderne a substitué celle de 1457.

(2) Cette main, plus irrégulière et plus incorrecte que la première, est sans doute celle d'un familier du cardinal. Nous avions pensé à celui-ci même, mais n'ayant pas d'éléments de comparaison pour reconnaître son écriture, nous ne

entre les différentes sections de l'inventaire, le cardinal y a fait intercaler la description des objets achetés postérieurement à 1457. C'est ainsi que les feuillets 16, 16 v°, 17, 29, 30 à 32 (description des bronzes), 35 *in fine* à 37 v° (description des retables grecs et des mosaïques), 41, 41 v°, 44 *in fine*, 45 *in fine*, 45 v° à 47 v° (vases en pierres précieuses, etc.), 55 v° *in fine*, 74 v° *in fine* ont été consacrés à l'enregistrement d'acquisitions nouvelles. Ces additions vont au moins jusqu'en 1460, puisque cette date figure sur une feuille collée dans le registre et écrite par le scribe B. Mais là ne s'est pas borné le rôle de ce dernier; il a corrigé, modifié ou complété le travail de m^e Jean Pierti. Tantôt il ajoute une épithète caractéristique à la sèche nomenclature du notaire, comme : « pulcher, pulcherrimus; » tantôt il change l'évaluation de certains objets. C'est à lui encore que sont dues les notes marginales mentionnant l'aliénation de quelque bijou; car si le cardinal achetait beaucoup, il donnait beaucoup aussi; quelquefois même il vendait; il lui est arrivé également d'envoyer à la monnaie des vases d'or ou d'argent. « Conflatum est, » telle est la formule laconique que le scribe B inscrit dans ce cas en marge, en regard de l'objet ainsi sacrifié.

Nous avons cru nécessaire, dans notre transcription, de tenir compte de ces différences de rédaction, et nous les avons signalées par la lettre B.

Le travail de m^e Pierti témoigne d'un grand amour de l'exactitude. La langue est sèche, peu variée, sans souplesse, mais elle a pour elle la clarté et la précision. A cet égard il y a progrès marqué sur les documents antérieurs ou contemporains. Que l'on rapproche, par exemple, nos descriptions de celles de l'inventaire de Charles V de France. Quelle différence! C'est à peine si, sur une cinquantaine de camées antiques mentionnés dans ce dernier document, le marquis de Laborde a pu reconnaître trois ou quatre sujets. Dans l'inventaire du cardinal Barbo, au contraire, le nombre des personnages, leur costume, leurs attributs, leur attitude et jusqu'à la nature du métal ou de la pierre, sont notés avec un soin extrême. Nul doute que l'on n'arrive, grâce à ces indications, à retrouver un certain nombre de pièces provenant du musée de Saint-Marc. L'inventaire des Médicis lui-même est moins

saurions insister sur cette hypothèse. Ce qui est certain, c'est que le scribe B ne s'arrête pas aux périphrases, aux formules de politesse employées par le notaire Pierti; au lieu de donner au cardinal tous ses titres, comme le fait ce dernier, il écrit tout simplement : « cardinalis S. Marci. »

riche en traits caractéristiques. On en jugera par quelques exemples.

Inventaire de Piero di Cosimo
1456.

Inventaire du cardinal Barbo
1457.

Uno anello leghatovi un chammeo et corniuola con una testa d'un fauno.

Un chammeo con 2 ighure, leghato in oro.

Un chammeo con 2 ighure in campo rosso, leghato in oro.

... Cameus magnus. Sunt duæ mulieres erectæ, una est induta de veste crocea totaliter, etiam in capite; alia habet vestem inferiorem croceam, superiorem vero nigram etiam in capite, et duo venatores, unus sedens super lapidem cum cane super genua sua, habens galerum in capite, alius stat erigens unum pedem cum baculo in manu prope arborem... valoris 90 duc.

En matière d'érudition, d'archéologie, le rédacteur de notre inventaire fait malheureusement preuve d'une rare inexpérience. Sans doute nous sommes loin des naïvetés du moyen âge, où l'on voyait un ange dans une Victoire, où l'on traçait autour d'une Minerve l'inscription : « Spiritus Domini super me (1). »

Le voile qui cachait le monde grec et romain s'est déchiré; mais pour le notaire Pierti, et pour le cardinal qui l'assistait dans ses vacations (l'inventaire dit expressément : In præsentia... d. cardinalis), la science de l'antiquité classique est à peine née. Parmi les divinités de l'Olympe, une seule leur est familière :

(1) Demay, *Des pierres gravées employées dans les sceaux du moyen âge*, pp. 6 et 8. Voir également l'admirable travail de M. Renan sur les beaux-arts en France au XIV^e siècle (*Histoire littéraire de la France au XIV^e siècle*, 2^e édit., t. II, p. 283), et les *Intailles antiques employées comme sceaux au moyen âge*, de M. Schuermans, pp. 4 et ss.

Dans notre inventaire on ne trouve guère qu'une erreur de ce genre. Le rédacteur a vu le roi Salomon dans un camée qui, il n'est pas permis d'en douter, représentait quelque empereur romain : « Rex sedens super tronum ... et ipse rex tenet in manu dextra ceptrum (sic) ... creditur quod sit rex Salomon. »

Notons aussi l'expression de « spiritelus » employée pour désigner un génie antique.

Hercule. Ils le reconnaissent à sa massue et à la peau de lion. Une fois aussi le rédacteur de l'inventaire parle de Jupiter : « senex nudus, integer, barbatus, manum dextram elevat, et in sinistra tenet fulmen, credo quod sit Jupiter; » une autre fois de Cupidon : « deus amoris; » une autre fois enfin de Mars. Son indifférence est si grande, qu'en décrivant une figure de vieillard à demi nu, tenant de la droite un bâton autour duquel s'enroule un serpent, il ne prononce même pas le nom d'Esculape. Pour lui Diane est tout simplement « mulier... vestita usque ad genua... cum manu dextra volens capere feretram quam habet ad spatulas. » Il est forcé d'employer une périphrase pour désigner un centaure : « figura hominis nudi, pro medietate [est homo], et pro alia medietate est equus. » A diverses reprises, en décrivant le rapt de Ganymède, il dit que l'enfant est enlevé par un cygne. Trompé par les talonnières, il prend Persée, vainqueur de Méduse, pour Mercure, etc., etc.

Cette ignorance de la mythologie nous étonne d'autant plus que, vis-à-vis du monde historique, vis-à-vis de l'iconographie romaine, le rédacteur de l'inventaire est infiniment moins embarrassé. Il reconnaît bon nombre d'empereurs et d'impératrices; il lit couramment les légendes. S'il invoque souvent le témoignage des connaisseurs (*secundum iudicium peritorum*), il met aussi parfois en avant sa propre autorité : « *secundum me.* » On sent là l'influence de ce numismate consommé qui s'appelait le cardinal de Saint-Marc. Sans doute aussi ces études étaient plus avancées que les études archéologiques proprement dites (Pétrarque déjà, comme on sait, avait recherché les médailles antiques; en 1354 il en avait offert un certain nombre à l'empereur Charles IV). Les légendes inscrites sur les médailles fournissaient d'ailleurs un excellent critère pour établir l'identité des personnages représentés sur les pierres gravées.

Venons-en à la disposition même de l'inventaire et à son contenu. Le rédacteur, conformément aux habitudes de son temps, a tout d'abord établi deux grandes divisions : les objets sacrés, les objets profanes. Il est tellement convaincu de la nécessité de cette distinction, qu'il l'a maintenue même dans les sections placées en dehors de la classification générale. C'est ainsi que dans le chapitre relatif aux tapisseries, chapitre relégué à la fin du volume, il étudie à part les « *panni in quibus figure sanctorum et sanctarum positæ sunt* » et les « *panni in quibus figure hominum et mulierum positæ sunt.* » Son système, somme toute fort logique, n'a malheureusement pas été respecté par son continuateur, le scribe

B : les interpolations de ce dernier en ont détruit l'économie. La description des bronzes antiques, par exemple, a été mêlée à celle des ornements d'église, au lieu de prendre place dans la section consacrée aux camées, aux intailles et à la numismatique.

Pour plus de commodité nous avons rangé, dans l'analyse que nous allons donner, les objets en catégories correspondant aux grandes périodes de l'art. Nous étudierons donc successivement : 1^o les antiques; 2^o les ouvrages du moyen âge; 3^o les ouvrages de la Renaissance.

ANTIQUES.

Bronzes.

(Imagines et alia antiqua ænea).

La collection se composait de 47 morceaux, dont trois étaient des surmoulés. On y remarquait 16 statues ou statuettes d'hommes ou d'enfants, 12 de femmes, 13 bustes, un bras, une tête de bœuf, un serpent. Ces pièces étaient généralement assez petites; plusieurs d'entre elles ne mesuraient qu'un palme, d'autres même un « sommessò » seulement (hauteur du poing avec le pouce levé). Le rédacteur de cette partie du catalogue, le scribe B (c'étaient donc des acquisitions postérieures à 1457), indique avec beaucoup de soin l'état de chaque bronze : il signale les fractures, les restaurations, les traces de dorure, etc. Il s'attache également au mérite de l'exécution : « pulcherrimus, sine macula, de ære optimi operis. » Ces mots reviennent plus d'une fois sous sa plume. Malheureusement ceux de : « non multi boni operis » ne sont pas rares non plus. L'évaluation est généralement assez basse : elle varie entre un demi-florin et 15 florins.

Camées.

(Cameyni, seu camei) (1).

Fidèle à ses habitudes de luxe, le cardinal de Saint-Marc avait disposé ses camées dans des cadres en argent doré, ornés de ses

(1) Sur les différentes formes du mot camée cf. le glossaire de Ducange et Fiorillo, *Kl. Schriften*, t. II, pp. 351 et ss.

armes et d'inscriptions métriques dans lesquelles le nom de saint Pierre figurait, par une singulière association d'idées, à côté de celui de Bacchus. On compte 67 de ces cadres; 23 d'entre eux renferment chacun un camée; 40 chacun cinq camées; 1 enfin quatre camées; soit au total 227 pièces. On remarque, en outre, 3 cadres renfermant chacun cinq bas-reliefs, qualifiés de « sculpturæ. » Plusieurs de ces bas-reliefs sont en pierres de couleur (jaspe, jacinthe, grenat, etc.); d'autres, d'après la description de l'inventaire, ne semblent pas différer des camées proprement dits. Cette collection est, à coup sûr, une des plus riches et des plus précieuses qui aient jamais été formées (1). L'importance en était d'ailleurs reconnue dès cette époque, car l'estimation totale monte à près de 4,600 florins d'or. Pour les morceaux hors ligne, le cardinal ne reculait pas devant une dépense de 100 florins, somme énorme pour le temps.

Il ne serait pas impossible que les explorations entreprises vers cette époque dans les catacombes (si longtemps délaissées et oubliées) aient favorisé la réunion d'un si grand nombre de camées. On sait en effet que, jusqu'au siècle dernier, les cimetières souterrains de Rome ont fourni une quantité considérable de ces ouvrages précieux (2).

Intailles.

(Lapides cœlati, sive concavi, in quibus sculpta sunt capita imperatorum, etc.).

Cette série était sans contredit la plus nombreuse, sinon la plus précieuse, du musée de Saint-Marc. On y trouve d'abord 136 bustes d'hommes et 69 de femmes, en sardoine, en onyx, en améthyste, en jaspe, en cristal de roche, etc., etc. Les représentants les plus marquants du monde antique défilent devant nous : dieux et déesses, héros, empereurs, simples mortels. Le rédacteur du catalogue, à la vérité, ne les connaît pas tous; après en avoir énuméré un certain nombre, il laisse échapper cet aveu naïf : « Ju-

(1) Le cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale possède environ 260 camées antiques (V. le catalogue de M. Chabouillet, pp. 1 et ss.); celui de Vienne environ 200 (Sacken et Kenner, *Die Sammlungen des k. k. Münz und Antiken Cabinetes*, Vienne, 1866, pp. 425 et ss.).

(2) De' Rossi, *Roma sotterranea*, t. III, Rome, 1877, pp. 580-582. Sur l'emploi des camées antiques pendant le moyen âge, voir Marangoni, *Cose gentilesche*, pp. 70-73. Nous donnons plus loin le catalogue des camées de Boniface VIII.

venis. cujus nomen ignoro, prout etiam multorum aliorum lapidum. » Cependant le nombre des personnages historiques qu'il nomme est assez considérable. Signalons les portraits de Philippe de Macédoine, d'Octavien, de Caligula, de Néron (6 exemplaires), de Vespasien (2 ex.), de Titus (2 ex.), de Domitien (4 ex.), de Trajan (5 ex.), d'Adrien, d'Antonin le Pieux (2 ex.), de Marc-Aurèle, de Sévère, d'Agrippine, de Faustine (5 ex.). Puis viennent des figures en pied, également gravées dans les matières les plus diverses. Mentionnons enfin environ 120 morceaux, représentant des quadrupèdes, des oiseaux, des scorpions, des trophées et jusqu'à des fleurs. Ces chiffres montrent que la dactylothèque du palais de Saint-Marc pourrait se mesurer avec les plus belles collections modernes. L'estimation faite par le rédacteur du catalogue nous prouve, en outre, que, dès le quinzième siècle, on se rendait bien compte de l'intérêt de ces sortes d'études et de la perfection inimitable de la glyptique antique. Si de certains morceaux secondaires ne sont estimés que 2 carlins, d'autres, en revanche, montent jusqu'à 10 et 12 ducats d'or.

Médailles.

Le médaillier du cardinal comptait, dès 1467, 97 pièces antiques en or et un millier en argent. C'était certainement une des séries les plus riches de l'époque. Si nous la comparons à celle qu'avait réunie Piero di Cosimo (inventaire de 1464), nous trouvons que celle-ci lui était supérieure en nombre, mais de trois pièces seulement, eu égard aux médailles en or (100 au lieu de 97; ces cent pièces pesaient deux livres et une once et étaient évaluées 300 florins). Quant aux médailles en argent, la collection du cardinal l'emportait de beaucoup sur celle de son rival; en effet, cette dernière ne se composait que de 503 numéros, pesant ensemble six livres, et estimés 100 florins. Le cardinal de Saint-Marc et Piero di Cosimo ne devaient d'ailleurs pas tarder à être éclipsés : dès 1494 l'inventaire de la garde-robe des ducs d'Este enregistrait 437 médailles en or et 3,385 médailles en argent de petit module (1).

(1) « Medaglie d'oro de più sorte, poste suso desenove tavolette in le quali tavolette gie ne sono desesepte che sono medaglie vintiquatro per cadauna, et due che non sono compite de impire, che sono fra grande et pichole quattroceto trenta septe.

» Medaglie de arzento pichole triamillia tresento octanta cinque, computo cinque che sono donate ala Ex^a del Nostro Signore a questi die, zoe quattro per

Une note de l'inventaire de 1457 nous prouve qu'à cette époque déjà, les faussaires avaient commencé leurs exploits (1).

Ajoutons que le rédacteur de l'inventaire n'a guère tenu compte, pour l'évaluation des médailles, que de leur valeur intrinsèque.

Ivoires.

Deux des ivoires décrits dans l'inventaire paraissent appartenir à l'antiquité classique.

OUVRAGES DU MOYEN AGE.

Camées chrétiens.

C'est sans doute dans la catégorie des objets byzantins qu'il faut ranger les quelques camées à sujets byzantins mentionnés par l'inventaire de 1457 (2). Ils paraissent n'appartenir ni aux premiers siècles de l'Eglise, ni à la Renaissance. On sait combien sont rares les spécimens de la glyptique du moyen âge. Le cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale et le cabinet impérial de Vienne n'en possèdent chacun qu'une dizaine (3). Tel était aussi, à peu de chose près, le chiffre des camées byzantins du musée Barbo. Mentionnons parmi eux un « *tabernaculum cum leone ex zaffiro sculpto representante figuram beati Marci evangelistæ*, » une « *imago beate Catherinæ de cameo*, » un Christ et un saint Jean, tous deux également « *de cameo*, » un « *cameus cum crucifixo*, » *beata Virgine et beato Johanne et angelo uno super cruce*, » un

Mons. di Adria, et l'altra per ms. Pandolfo da Pesaro. » (Campori, *Raccolta di cataloghi ed inventarii inediti*, Modène, 1870, in-8°, pp. 28, 29).

(1) « *Unum illorum quatuor numismatum est falsificatum cum litteris græcis* » (fol. 123 v°). — « *Tria numismata argentea inter quæ unum est falsum* » (fol. 122 v°). Cennino Cennini, qui écrivait vers la fin du quatorzième siècle, s'étend assez longuement sur les procédés propres à prendre des empreintes de sceaux ou de monnaies (*Il libro dell' arte*, éd. Milanese, pp. 142-143). Voir aussi le curieux travail de M. Perkins : *Du moulage en plâtre chez les anciens*. Paris, 1869, pp. 5, 13-15.

(2) En appliquant aux camées du moyen âge la qualification de byzantins, nous ne faisons qu'adopter la dénomination commune, sans vouloir en aucune façon prendre part au débat engagé entre plusieurs savants distingués au sujet de la glyptique occidentale.

(3) Nos 258 à 267, et 3496 du catalogue de M. Chabouillet, et nos 1 à 8 de l'ouvrage de M. d'Arneth : *Monumente des k. k. Münz und Antiken Cabinettes in Wien; die Cinquecento Cameen*, Vienne, 1858, p. 127 et pl. XXII.

« cameus cujus scriptura est, scs Johannes evangelista, sedens in insula Patmos et scribens, habens post se columbam, ante se aquilam. » Citons encore un « pectorale aureum cum uno cameo magno in medio, in quo est hystoria Jacobi... » et un « cameus magnus cum Christo Jhesu, SS. Petro et Andrea, » etc.

Mosaïques portatives.

Rien n'est plus rare aujourd'hui que les tableaux byzantins en mosaïque. L'inventaire de Pierre Barbo n'en mentionne pas moins de vingt-cinq. C'est plus que n'en possèdent tous les musées réunis d'Europe. Plusieurs de ces ouvrages se distinguaient par leur fini extrême : l'inventaire les décrit comme étant « de musayco parvissimo. » Ils étaient généralement renfermés dans des cadres en argent doré, ornés de reliefs : « ornata argento deaurato sculpto. » La mosaïque de Burtscheid, publiée par le chanoine Bock, offre la même particularité. Ajoutons qu'au quinzième siècle ces mosaïques paraissent avoir été assez communes en Italie ; nous en trouvons plusieurs dans la collection de Piero di Cosimo de Médicis, ainsi que dans celle du cardinal Bessarion.

Émaux.

On chercherait en vain dans notre inventaire des émaux byzantins. Le cardinal ne paraît point s'être attaché à réunir des spécimens de cet art, qui aurait si heureusement complété sa collection d'antiquités du Bas-Empire.

Vitraux peints.

Quant à la peinture sur verre, elle n'était représentée que par deux échantillons, et encore ne savons-nous pas s'il s'agissait de vitraux peints proprement dits, ou de ce que l'on appelle aujourd'hui des « verres églomisés (1). » Les expressions dont se sert l'inventaire : « Virgo Maria depicta aurea in vitro, » autorisent l'une et l'autre hypothèse.

Tableaux.

Dans la collection de tableaux c'était encore l'élément byzantin

(1) Sur la technique de ces verres, voir le *Libro dell'arte*, de Cennino Cennini, éd. Milanese, p. 123.

qui dominait. Plus d'un d'entre eux est désigné comme « ycon græca. » Cependant les œuvres des quattrocentistes italiens avaient également accès au palais de Saint-Marc : l'une d'elles, une Adoration des Mages, avait été spécialement peinte pour le cardinal ; ce qui le prouve, c'est que l'on y remarquait son portrait. Vasari parle aussi de deux tableaux exécutés pour lui par Filippo Lippi (1).

Ivoires.

Les ivoires étaient en fort petit nombre. Nous ne trouvons que quatre retables à sujets chrétiens.

Broderies.

(Panni recamati et maxime græci.)

Ici encore c'était surtout à l'Orient que le cardinal avait demandé des spécimens. Il y faisait ajouter, à Rome, par les brodeurs attachés à son service, ses armoiries. Signalons parmi ces tissus précieux celui qui représentait le Christ bénissant Constantin et sainte Hélène, et celui où l'on voyait les figures de saint Basile et de sainte Macrine. Il faut encore citer une Vierge trônant au milieu des apôtres et des évangélistes. Des inscriptions grecques étaient tracées sur plusieurs de ces broderies. Le rédacteur du catalogue n'a pas essayé de les déchiffrer. C'était bien le cas de dire : « Græcum est, non legitur (2). »

OUVRAGES DE LA RENAISSANCE.

Orfèvrerie.

Depuis le règne de Martin V il n'y avait point, à coup sûr, à la cour pontificale d'artistes plus occupés que les orfèvres. Nicolas V semblait avoir porté ce genre de luxe à ses dernières limites, mais il fut encore surpassé par le cardinal de Saint-Marc. Ajoutons que

(1) (Fra Filippo Lippi) « mandò di sua mano a Roma due storiette di figure picciole, al cardinal Barbo ; le quali erano molto eccellentemente lavorate, e condotte con diligenza » (Vie de fra F. Lippi, IV, 121).

(2) Ailleurs il avoue naïvement son ignorance : « Numisma aureum unius domini græci, cujus nomen legere nequeo. »

celui-ci, à son tour, ne tarda pas à trouver un émule dans le neveu de son successeur Sixte IV, le cardinal de Saint-Sixte. Il est certain que, dès l'époque de la rédaction de notre inventaire, c'est-à-dire dès 1457, la chapelle d'or et d'argent du cardinal pouvait se mesurer sans trop de désavantage avec celles des Médicis, des d'Este, des Visconti, ainsi qu'avec les trésors du duc d'Anjou, de Philippe le Bon, de Charles le Téméraire. La vaisselle de table n'était pas moins luxueuse que les ornements d'église : l'inventaire lui assigne une valeur de plus de 5,000 florins d'or. Une fois devenu pape, Pierre Barbo renchérit encore sur ces habitudes de somptuosité. Cannesio signale parmi ses acquisitions celle de deux amphores en argent massif, pesant chacune 110 livres (1). Que sont en comparaison les deux bassins mentionnés par notre inventaire ! A eux deux ils ne dépassaient pas le poids de 30 livres !

L'inventaire débute par la description d'un crucifix monumental, couvert de pierreries et flanqué de deux statues en or, représentant l'un la Vierge, l'autre saint Jean. Cet ouvrage hors ligne ne valait pas moins de 2,000 ducats d'or. Puis, viennent les tabernacles resplendissant de gemmes, de perles, d'émaux, les paix niellées, les ostensoirs, les calices, les chandeliers en argent massif, les tableaux ornés de reliefs également en argent, les crosses, et une infinité d'autres ornements ciselés, gravés ou émaillés par les plus habiles orfèvres de la Toscane.

La vaisselle de table était tout aussi nombreuse et variée. On trouvera dans l'inventaire l'énumération interminable des plats, des bassins, des aiguières, des compotiers, des surtouts en argent massif. Le même métal avait été employé pour la confection des ustensiles les plus modestes : encriers, sonnettes, plats à barbe. Deux des sonnettes surtout méritent d'être signalées : elles avaient été commandées « per s. m. dominum Nicolaum papam V, tempore coronationis domini Friderici tertii imperatoris, prout patet

(1) « Pontifex... effectus quamplura tali, tantoque magistratu condigna, multo ornatus, multoque magnificentius, et innovavit et addidit, ac multa varii generis, et magnitudinis vasa argentea deaurata confecit, quorum pleraque in solemnioribus conviviis, alia vero in sacris mysteriis habuit. Fuere inter ea vasa argentea duo in amphoræ magnitudinem, atque mensuram elaborata, quorum quodque viginti et septem metretularum, quas vulgo bocalia nuncupamus, mensuram accipiebat; pondus vero centum et decem, atque octo librarum fuit. ... Addidit argenteam crucem ante se publice deferri solitam ad imas usque longi stipitis partes usquequaque deauratam, dignissimi operis et ingentis pretii. Pondus autem illius fuit triginta et eo amplius librarum argenti puri » (*Op. laud.*, pp. 43-44).

ex litteris in ipsis sculptis. » Pour un collectionneur, l'idéal n'est-il pas de découvrir l'objet qui joint au caractère historique la beauté de l'exécution ou la richesse de la matière première!

Le cardinal semble avoir mis à contribution l'orfèvrerie de tous les pays. Un certain nombre de compotiers sont signalés comme étant « de factura Portugalie. » Ailleurs nous trouvons un bassin avec une inscription qui en dénote clairement l'origine : « tant que je seray. »

Ces trésors n'ont pas tous disparu. En 1831 la collection Hamilton (1), d'un côté, la galerie Manfrin, de l'autre, renfermaient des

(1) « Il Duca di Hamilton possiede li più grandi nielli e preziosi che possano vedersi, i quali coprivano tutto l'epistolario di Paolo II, e sono di mole e di magnificenza straordinaria. Fu nel 1798, che manomessi li palazzi Vaticani, comprese le due cappelle Sistina e Paolina, furono venduti tutti gli arredi preziosi a rigattieri, da' quali il cardinale Hertzan ricomprò molte cose, e specialmente messali miniati, che mandò alla sua chiesa in Ungheria, ove si trovano al presente, e meritare potrebbero i viaggi colà di qualche dotto illustratore.

» I due volumi, cioè l'Evangeliario e l'Epistolario di papa Paolo II, furono in quelle masse d'oggetti venduti, ma per essere legati in lamine d'argento con cornici massicce e borchioni dorati, vennero disciolti e venduti a peso, salve le lamine niellate che passarono in commercio.

» I nielli Hamiltoniani componevano tutta la superficie del messale, inseriti essendosi agli angoli quattro soggetti per parte, e due più grandi stando posti nel centro delle faccie, cosicchè possono riguardarsi come dieci composizioni, delle quali non è agevole rilevare con sicurezza a chi degli artisti, però contemporanei al pontefice, debbansi attribuire, essendo da notarsi che gli anni del pontificato di questo papa veneziano collimavano appunto coll'epoca migliore dei niellatori, immediata al Finiguerra, cioè in quel momento che l'arte poteva dirsi in tutto il suo fiore. Li soggetti tutti sono tratti dalle sacre pagine, e relativi al carattere del libro che erano destinati a fregiare, bellissimo essendo fra gli altri, e non comune quello di Daniele nella fossa de' leoni, soggetto che esige molta perizia di disegno trattandosi di argomento poco ripetuto da' primi disegnatore.

» Farassi poi bene le meraviglie ogni culto viaggiatore, ed oltre il silenzio del sig. Duchesne sui nielli Hamiltoniani, da lui siensi pur anche ignorati li più grandi e più ricchi che si conservano a Venezia nella galleria Manfrin. Questi coprivano l'evangelario dello stesso papa, e formano lo stupore d'ogni amatore di simili preziosità. Noi non conosciamo in fatti un complesso più grandioso di questo in tutta la storia dell'arte, poichè anche tolte dalla rapacità de' violatori del santuario le cornici che intersecavano le varie parti di questo lavoro, la pura superficie niellata da ciascun lato non è minore di quattordici oncie di altezza in una larghezza di poco men che dieci oncie; dimensioni straordinarie per quante esser possano le divisioni di tutta la superficie in compartimenti onde esser niellata. Agli angoli di una parte sono quattro dottori della Chiesa e nel mezzo delle quattro fasce, che ricingono il centro con ricchissimi ornati di arabeschi figurati, e con putti che suonano varii istrumenti, veggonsi ripetuti gli stemmi del cardinale Giovanni Balvo vescovo di Albano, che nel 1467, rice-

nielles d'une grandeur et d'une beauté exceptionnelles, provenant de la collection de Paul II. Cicognara décrit longuement ces pièces superbes qui recouvraient à l'origine un évangélaire et un livre d'épîtres offerts au pape par le cardinal La Balue. Nous reproduisons en note sa description.

Pierres précieuses et perles.

La collection de bijoux laissée par Paul II était sans contredit la plus considérable et la plus précieuse du temps. En 1457, au moment de la rédaction de l'inventaire, elle était loin d'atteindre aux proportions qu'elle devait prendre plus tard. On y aurait, par exemple, vainement cherché alors des pièces de la valeur de ce « fermaglio » de Piero di Cosimo de Médicis, que son possesseur n'évaluait pas à moins de 5,000 florins. Cependant les écrins du palais de Saint-Marc ne laissaient pas que d'être bien garnis déjà, comme on le verra par la suite.

Il est peu question, dans le paragraphe de l'inventaire consacré à ces objets, de la perfection de la main-d'œuvre : le poids, la grosseur, l'éclat des pierres l'emportent sur toute autre considération. La plupart des bijoux étaient montés en bagues ; le cardinal se plaisait à les grouper de manière à ce que leurs feux se fissent réciproquement valoir. Notons, entre autres, un saphir entouré de quatre rubis et de quatre perles. La série se composait de 35 bagues ordinaires, au chaton formé de turquoises, de topazes, de jacinthes, d'améthystes, etc. (1). Puis venaient sept anneaux pontificaux : « pro pontifice quando celebrat divina. » Je laisse de côté les « monilia aurea cum gemmis, » les « jocalia, » bref,

vette il cappello da Paolo II, benchè di oscuri natali; ma che pe' suoi talenti portato al grado eminentissimo, avrà in tal circostanza gareggiato co' grandi nel presentare al pontefice, siccome era costume, il più splendido omaggio che per lui si potesse, onde la magnificenza del tributo servisse a squassare dalle sue spalle la polvere abbiezza del paterno mulino. Nel centro della facciata, in un gran quadrato posto diagonalmente, figura il battesimo di s. Giovanni, superiormente è l'ultima cena, e inferiormente la risurrezione di Lazzaro, soggetti trattati nella larghezza di sei oncie, cosicchè le copiose figure non mancano di apparirvi in bellissime dimensioni. La faccia opposta egualmente compartita cogli stemmi, gli arabeschi ed i putti che suonano, presenta negli angoli li quattro Evangelisti, nel centro la nascita del Redentore, superiormente l'annunziazione e i profeti e inferiormente l'adorazione dei re » (*Memorie spettanti alla storia della Calcografia*, Prato, 1831, pp. 59-60).

(1) La collection de Boniface VIII était plus riche. Son inventaire mentionne environ 140 « annuli pontificales et simplices. » (Bib. nat., fonds latin, n° 5180, passim).

tous ces bijoux dont la rareté ou l'éclat faisait tout le prix. Il me suffira de dire que leur valeur totale était fixée à la somme respectable de 3,000 florins d'or environ (ceux de Piero di Cosimo, dans l'inventaire de 1464, sont estimés environ 17,700 florins d'or). J'ai vainement cherché dans le nombre cette émeraude dont Paul II était si fier, qu'il pria un jour l'empereur Frédéric de la comparer à celle qui ornait le chef de saint Pierre, et de lui dire laquelle des deux lui paraissait la plus belle (1). C'était là évidemment une acquisition postérieure.

Ce ne fut pas la seule. Une fois monté sur le trône, la passion de Paul II ne connut plus de frein. Les documents que nous avons rapportés à la page 116 de ce volume nous montrent que, sous ce rapport, ses contemporains n'ont pas exagéré. En 1466 nous le voyons dépenser d'un coup 3,083 florins de la Chambre pour l'acquisition de divers « clenodia; » en 1470, 5,881 florins pour des bijoux analogues, des « jocalia. » L'ornementation des tiars pontificales surtout le préoccupa et le passionna au dernier point. Il faut, à ce sujet, reproduire les témoignages de deux contemporains bien informés, Michel Cannesio (2) et le cardinal Amma-

(1) *Diarium* d'Infessura, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 1141... « Andarono a San Giovanni Laterano. La sera salirono alle teste di Pietro e Paolo apostoli... E lo papa gli mostrò tutte quelle gioje, e pietre preziose. E papa Paolo assimilò uno suo smeraldo, che teneva in dito, con uno di San Pietro, che teneva nella sua mitra in fronte, qual' era più bello. »

(2) « Tiarum quoque, mitram, seu regnum appellatam, qua publice, ut mos est, coronari debebat, tanto auri, gemmarumque sumptu, ac decore confecit, ut omnium antecessorum pontificum industriam et impensam evideret. Dein, primis pontificatus annis decursis, aliam tiaram triplici aureo torque circumdatam, magnificentiori opere majorique impensa fecit, demandata opera Paulo Jordano Romano aurifici præclaro, in qua quidem tantam gemmarum et unio-num, diversorumque lapidum insignium, consuetæ nobilitatis, ac magnitudinis congeriem adjecit, ut centum et octoginta milia aureorum pretium exsuperaverit : inter eos siquidem lapides plerique fuere, qui viginti duo milia aureorum pretio, aut paulo minus, empti sunt. Gemmarum autem pretium pro quarumlibet elegantia ingens admodum fuisse idem Paulus aurifex asseverabat. Cum pontifex in ædem apostoli Petri die natalis Christi domini pro more sacrificaturus descenderet, eam mitram capite gestans, plerique fuere, quibus hujusmodi lapidum, gemmarumque usus notior erat, existimantes ejus tiaræ valorem supra ducentorum milium aureorum. Solitus est frequentissime diebus solemnioribus eam tiaram deferre, atque ad altare deductus, consueta adoratione peracta, illam in ipsum altare deponere, aliamque episcopalem capiti imponere, quoad usque sacra absoluta fuissent. Aliam insuper mitram, quam quotidianis actionibus deferre consueverat, tanto lapidum pretiosorum, gemmarum, et unionum ornamento effecit, ut quinquaginta milia aureorum pretium ex-cerit » (*Pauli II... Vita*, pp. 43-44. Cf. *R. I. S.*, t. III, 2^e partie, p. 1010).

nati (1). Toute analyse paraîtrait invraisemblable. L'un évalue la grande tiare de Paul II à 120,000, l'autre à 180,000 ducats d'or. En regard de ces chiffres, la tiare décrite dans l'inventaire de 1457 paraîtra bien modeste : elle ne valait que 725 ducats !

Les perles, au nombre de huit, formaient une section à part. Trois grosses perles orientales, bien rondes et pesant ensemble 30 carats, étaient estimées 300 ducats.

Au groupe des gemmes ou bijoux se rattachent les vases en pierres de couleur. Le cardinal en possédait une collection incomparable. On compte par douzaines les coupes, les plats, les aiguillères taillés dans les matières les plus rares ou les plus résistantes : la calcédoine, la sardonix, la serpentine, l'albâtre, le lapis lazuli, le porphyre, l'améthyste. Une série, vraiment unique, de chapelets en jaspe, en calcédoine, etc., etc., complétait cette section où l'art du lapidaire célébrait tous ses triomphes. L'inventaire énumère environ deux douzaines de ces chapelets, composés chacun d'un grand nombre de grains ; puis le rédacteur s'arrête court, renonçant à tout décrire : « Infiniti pater noster et aliæ res ; omnia posita sunt in capsâ pater noster. »

Il semble difficile, devant une prédilection si marquée pour les pierres rares, et en général pour tout ce qui portait l'empreinte du luxe, de la richesse, d'absoudre le cardinal Barbo du reproche de vanité. L'amour de l'art, dira-t-on, n'avait rien à faire avec ces innombrables bijoux plus propres à éblouir les yeux qu'à charmer l'esprit. Telle a aussi été pendant longtemps notre impression ; mais

(1) « Ipse vero nonnunquam in seligendis colligendisque nummorum sortibus longa spatia occupavit. Porro autem gemmis lapillisque ad modum delectatus, in quibus sola erat ejus voluptas, conquisitis undique pretiosissimis, mitram, quæ tribus educta coronis regnum appellatur, atque a pontificibus multis ante sæculis desita erat gestari, novam confecit atque adhibuit, cujus hodie licitantium opinionibus amplius centum et viginti millium est æstimatio » (*Jacopi cardinalis Papiensis commentarii*, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 371).

Filelfo raconte au sujet de cette mitre une curieuse anecdote dans sa lettre à Sixte IV (*Epistole*, liv. XXIII) : « ... Quæ eo tibi debent esse majori curæ, quo ab illo (Paulo II) perpetuis sanctissimis meritis ad cardinalatum evehctus es. Ex quo licet intelligi, nihil temere, nihil inconsulto, Paulum agere consuesse, sed omnia et sapienter et recte, ut eum, qui ante oculos deum haberet semper, cujus etiam afflatu, non multo priusquam migraret ex hac luce, in te unum coniectis oculis eum dixisse audio : « Hæc mitra, P. Franciscæ », habebat enim in manu pretiosissimam illam mitram, quam tantis gemmarum, et margaritarum opibus ob honorem pontificatus insignierat, « caput tuum decoratura est in Christo Jesu ». Cui sane de te (Sixte IV) prædictioni rem videmus non multo post contigisse. »

l'étude de la littérature contemporaine et surtout des écrits d'un compatriote de Pierre Barbo, le célèbre dominicain Francesco Colonna, l'auteur du *Songe de Polyphile* ou *Hypnerotomachia*, nous a fait changer d'avis. Dans cet ouvrage ingénieux, qui est daté de 1467 et qui exerça une influence si grande sur le développement de la Renaissance, le frère Colonna ne se montre pas moins préoccupé que le cardinal de l'éclat, de la richesse des pierres de couleur, soit qu'il les emploie comme matériaux de construction dans ses palais fantastiques, soit qu'il les donne pour parure à ses héros. Un sentiment très-vif des beautés de la polychromie, l'admiration de la glyptique antique, et aussi la croyance aux vertus magiques de certaines intailles, telles étaient sans doute les causes déterminantes de cet engouement qui se révèle à chaque page du livre (1).

(1) Les extraits suivants, pris au hasard dans l'*Hypnerotomachia*, montreront à quel point l'humble moine et le tout-puissant cardinal se rencontraient dans leurs aspirations. Nous nous servons de la traduction française, publiée à Paris en 1561, et non de l'édition latine de 1499, ni de l'édition italienne de 1545, parce que ces deux dernières ne sont point paginées et que les renvois sont par suite presque impossibles.

« Le jasje de l'empereur Nero où sa figure estoit gravée, le topaze de la royne Arsinoé, d'Arabie,... la pierre pour laquelle le sénateur Nonius fut envoyé en exil. — En ce beau dyamant est entaillée la figure du souverain Jupiter couronné et assis au throsne de sa majesté (fol. 45). — Son col... ressemblant alabastre (fol. 50). — Ses levres c'estoit coral, ses dentz perles orientales (fol. 50 v°). — Le chariot du premier triumphe avoit les quatre roues de fine esmeraude, et le reste de dyamant, resistant au feu, au fer et à l'emery, et qui ne se peult briser sinon par sang de bouc tout chault, utile aux magiciens (fol. 53 v°). — Saphir oriental, très-fort aymé de Cupidon, quand il est porté en la main gauche (fol. 56). — Le chariot avoit les roues, raiz, et moyeu d'agathe noire, meslée de quelques veines blanches, plus belle que celle de Pyrrhus, en laquelle nature avoit formé les neuf muses et Apollo droict au mylieu dansant et sonant de sa lyre (fol. 56). — Le tiers chariot avoit ses roues de chrysolythe éthiopien, estincellé de paillettes d'or : lequel est de telle nature que si on le perce à travers, enfilé au poil d'un asne, il chasse les mauvais espritz : et a grande vertu pour celuy qui le porte en la main gauche (fol. 58). — Bataille de petitz enfans montez sur des daulphins ... gravez à l'entour du grand vase de crystal (fol. 73 v°). — Porphyre... serpentine... jasje vermeil... pierre d'azur semé de paillettes d'or... jasje verd meslé de gouttes rouges et jaunes... agathe cameloté de veines blanches... chalcédoine... (fol. 74). — Le livre des ceremonies, a fermoers d'or, couvert de veloux bleu, et sur la couverture une colombe de grosses perles orientales, faite en broderie, enlevée de demy bosse (fol. 75 v°). — Ce bel ouvrage (un bassin) estoit tout d'une pièce, d'un jasje de diverses couleurs... de l'un des repliz des anses à volutes jusques à l'autre pendoient des filetz de pierrerie, à savoir rubis, balaiz, saphyrs, diamans, et esmeraudes passées en façon de patenostres, et taillées en olives, dont les couleurs estoient deument assorties.

Il importait, croyons-nous, d'établir que les goûts du créateur du musée de Saint-Marc n'avaient pas un caractère éminemment personnel, mais qu'ils se rattachaient à un ensemble d'aspirations et d'idées prôné par les esprits les plus distingués de la Renaissance.

Les bijoux de Paul II n'ont pas seulement leur histoire; ils ont encore leur légende, et cette légende est trop curieuse pour ne pas être rapportée ici. Elle nous montre comment un des préjugés les plus bizarres du moyen âge se maintint, sur le sol classique de l'Italie, dans la Ville Eternelle, jusqu'en pleine Renaissance. Le peuple romain, frappé de la mort subite du pape, crut qu'il avait été étranglé par des démons qu'il tenait renfermés dans les châtons de ses bagues (1). Le chroniqueur Paolo dello Mastro nous dit positivement : « Molti disero che fu strangolato da certi diavoli che teneva rinchiusi (2). »

Le grave historien Platina ne craignit pas de s'emparer de ce rapprochement ridicule entre la fin prématurée du pape et sa passion pour les pierres précieuses. Seulement il essaya d'en tirer une hypothèse plus rationnelle : d'après lui le poids des bijoux qui ornaient la célèbre tiare dont Paul II se servit si souvent aurait provoqué l'apoplexie qui l'enleva en si peu de temps (3).

Entre deux pierres tenoit rang une grosse perle orientale (fol. 78). — (Psyché) estoit vestue d'un riche manteau, attaché sur l'espaule droicte à un riche fermaillet de groz carboncles, et au milieu une table de dyamant, de la longueur d'un doy et demy, ayant de largeur un bon poulce, si qu'il estoit de valeur inestimable, et de merveilleuse beauté. La dedans se pouvoit veoir Cupido engravé » (fol. 120 v°), etc., etc.

(1) Rapprocher de cette anecdote celle qui est rapportée par M. King (*Antique gems and rings*, t. I, p. 393) et qui est extraite d'un pamphlet dirigé contre Boniface VIII : « Comme on le portait à sa chaise on le vit jeter les yeux sur la pierre de son anneau et s'écrier : « O vous malins esprits renfermés dans cette pierre, vous qui m'avez séduit, pourquoi m'abandonner maintenant ! » Et il jeta au loin son anneau. »

(2) *Il Buonarroti*, 1875, p. 145. — Cf. Marini, *Arch. pont.*, I, 170, note.

(3) (Leo IV imperator) « adeo gemmis delectatus est : ut direpto sacrario sanctæ Sophiæ coronam magni ponderis ac pretii sibi constituerit, qua quidem ita frequenter utebatur ut aut propter pondus, aut ob frigiditatem lapillorum subito morbo correptus sit. Idem quoque accidisse nostra ætate Paulo secundo putaverim, qui adeo his muliebribus delinimentis delectatus est : conquisitis undique magno pretio gemmis et exhausto pæne Ecclesiæ Romanæ ærario, ut quotienscumque in publicum rediret Cybele quædam phrigia ac turrita, non mitrata videretur. Ilinc ego ortam, tum sudore præpinguis corporis, tum gemmarum pondere, apoplexiam illam puto, qua correptus subito morbo interiit » (*Vita pontificum*, in Hadriano I, éd. de 1485, fol. 48).

Broderies.

La collection de broderies réunie par le cardinal Barbo était digne des autres merveilles de son musée. Les ouvrages d'origine byzantine y dominaient. Cependant on y remarquait aussi quelques pièces modernes. Le cardinal, comme on l'a vu (p. 122), entretenait dans son palais d'habiles brodeurs dont il ne dédaignait pas de surveiller lui-même les travaux. C'est à eux sans doute qu'étaient dus les parements au sujet desquels l'inventaire fait l'observation suivante : « Ex quibus aliqua sunt perfecta , et alia non. »

La majeure partie de ces broderies étaient destinées aux fonctions sacrées. Nous pouvons signaler entre autres un costume complet d'officiant, d'une valeur de 1,300 ducats ; un autre d'une valeur de 1,000 ducats.

Tapisseries.

Dans cette section le cardinal paraît s'être attaché à la quantité plus qu'à la qualité. Un seul de ses « arazzi » était tissé d'or ; les autres n'étaient formés que de laine et de soie. En réalité, quoique la collection du palais de Saint-Marc fût plus nombreuse que celle de Pie II, par exemple, dont nous avons publié plus haut le catalogue, elle lui était singulièrement inférieure au point de vue de la richesse ou de la beauté des pièces. C'est ainsi que la valeur totale des 110 ou 115 tentures, portières ou dosserets dont elle se composait, s'élevait à peine au chiffre de 1,750 ou 1,760 ducats, alors que l'acquisition d'une seule des tapisseries de Pie II avait exigé une dépense de 1,200 ducats.

Sur ces 110 ou 115 pièces, 25 étaient ornées de figures de saints ou de saintes, 32 représentaient des scènes profanes, 38 étaient destinées à servir de dosserets. Le nombre des verdurees était de 18 ; enfin celui des portières et des couvertures de mulets de 20 environ.

Au moment de terminer cette analyse, une dernière question se pose à nous. Quel a été le sort de l'admirable musée de Saint-Marc, musée dont notre inventaire ne nous fait connaître que le noyau, puisque le cardinal Barbo, une fois monté sur le trône pontifical, ne cessa de l'augmenter et de l'enrichir ?

Avant de répondre, il importe de rechercher à qui est échu l'hé-

ritage de Paul II pris dans son ensemble (Sur ce point il n'y a pas de doute possible : c'est Sixte IV qui l'a recueilli, sauf quelques objets détournés par les familiers de son prédécesseur) (1). Paul II, ses historiens lui rendent ce témoignage, était ennemi du népotisme; d'un autre côté son neveu, le cardinal Marc Barbo († 1491), était le désintéressement même; il donna, de son vivant, presque tout son bien aux pauvres; il leur légua, en mourant, le peu qui lui restait. Son unique ambition paraît avoir été de former une belle bibliothèque (2). Un pareil héritier n'était pas homme à disputer à Sixte IV les richesses laissées par son oncle, à supposer qu'elles ne fissent pas de plein droit retour au Saint-Siège. Si Marc Barbo continua de résider dans le palais de Saint-Marc, s'il le fit même agrandir, il ne s'ensuit pas qu'il ait été propriétaire, soit de l'édifice, soit des collections qui y étaient conservées. Ce palais servait de résidence aux cardinaux de Saint-Marc. Pendant plus d'un demi-siècle il ne fut habité, si nous en exceptons le cardinal Cibo, neveu d'Innocent VIII, que par des titulaires de la basilique. Au commencement du seizième siècle il servit d'asile à un musée presque aussi magnifique que celui de Paul II, le musée formé par un autre titulaire de Saint-Marc, lui aussi Vénitien, le cardinal Dominique Grimani.

Pour rendre notre démonstration plus complète, nous allons successivement examiner ce que sont devenus entre les mains de Sixte IV : 1° les joyaux; 2° les pierres gravées; 3° les bronzes; 4° les tapisseries et les broderies de son prédécesseur.

Occupons-nous d'abord de la partie la plus précieuse, sinon la plus intéressante, de l'héritage : les joyaux. Paul II en avait laissé une quantité énorme. Par contre, l'argent monnayé était peu abondant : un contemporain parle de 5,000 ducats d'or seulement (3). Il fallut convertir en numéraire ces innombrables dia-

(1) Voir page 155, note 1.

(2) Pompeo Litta, *Famiglie celebri d'Italia*; famille Barbo.

(3) « Omitto quod pontificatum adeptus (Sixtus IV), concurrentibus Eugenii, Nicolai, Calisti, Pii, et Pauli creditoribus, satisfieri voluerit ex gemmis quas Paulus in thesauris reliquerat; nam præter hominum opinionem solum quinque millia nummum signatorum inventum est. Credebant omnes (quod ipse quoque jactabat) magnam vim auri ab ipso fore congestam, quum studiose admodum pecunias undique conquireret, jactaretque sæpe, se habere unde principum quorundam insolentiam coerceret. Capti ob hanc rem quidam ejus cubicularii, camerarii potius quam pontificis jussu: quippe qui semper aurum aspernatus est; quumque minis tantummodo adhibitis nil faterentur, incolumes tandem dimittuntur, restitutis etiam quibusdam gemmis, quas vel Paulo expi-

mants, rubis, émeraudes ou saphirs, pour faire face aux frais des funérailles du défunt, aux frais du couronnement du nouveau pape. Les documents les plus divers nous prouvent que l'on confia cette négociation aux Médicis (1).

Un biographe de Laurent le Magnifique, Valori, dont l'ouvrage fut dédié à Léon X, nous apprend un fait que nos documents officiels ont passé sous silence, et pour cause : Sixte IV, qui cherchait alors à se concilier les Médicis, leur céda à vil prix les pierres fines et les perles que son prédécesseur avait réunies au prix de tant de sacrifices (2).

laverant, vel ipsi, ut dicebant, a mercatoribus emerant » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e partie, col. 1057).

(1) 1471. 4 décembre. « Spectabili viro Johanni de Tornabonis (l'oncle de Laurent le Magnifique) merchatori florentino, romanam curiam sequenti, etc. Vobis harum serie committimus et mandamus ut de jocalibus S. R. Ecclesiæ, pro satisfactione merchatorum apostolicæ cameræ creditorum penes vos depositis, detis et consignetis honorabilibus viris Juliano Gondi et Jacobo de Spinis ex numero dictorum creditorum existentibus (?), tot jocalia juxta divisionem et sortem, per eosdem mercatores factas, quorum extimatio ascendat et capiat duas tercias partes earum summarum pecuniarum quas vobis per cedulam ven. viro- rum domini Antonii de Forlivio et domini Nicolai de Bonaparte apostolicæ cameræ clericorum ad eorumdem merchatorum computa revidendum et calculandum per nos specialiter deputatorum constabit eosdem Julianum et Jacobum a prædicta camera apostolica habere debere. » — Mandats de la chambre apostolique, 1471-1477, fol. 14 v^o.

1472. 18 février. « Spectabilibus viris Laurentio et Juliano de Medicis... salutem... De speciali mandato s^{mi} d. n. papæ nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri camerariatus offitii, vobis harum serie mandamus ut de jocalibus cameræ apostolicæ, quæ superfuerunt a temporibus fe. re. domini Pauli papæ II, deputatis pro satisfactione nonnullorum merchatorum florentinorum et aliorum ejusdem Cameræ creditorum, et penes vos depositis, et in eorum valore consignetis et solvatis honorabilibus viris Matheo de Baroncellis et sotiis mercatoribus florentinis, ejusdem cameræ in et de summa florenorum de camera 375 creditoribus, prout nobis constat, » etc., etc. — Même registre, fol. 25 v^o.

» » « Spectabilibus viris Laurentio et Juliano de Medicis, etc. Vobis... mandamus ut de jocalibus cameræ apostolicæ quæ superfuerunt a temporibus fe. re. domini Pauli papæ II, deputatis specialiter pro satisfactione nonnullorum florentinorum merchatorum et aliorum ejusdem cameræ creditorum, et penes vos depositis, et in eorum valore solvatis et consignetis honorabili viro Averardo de Salviatis merchatori florentino, ejusdem cameræ in et de summa 9762 florenorum de camera creditori, prout nobis constat, » etc., etc. — Même registre, fol. 26. Voir en outre ff. 23 v^o, 24.

(2) « Systus IV eum statim apostolicæ cameræ thesauris præfecit, et rationum ejus socios ita tractavit, ut brevi omnes, et maxime Joannes Tornabonus ejus avunculus maximas sint divitias consequuti. Gemmas quippe, et margaritas, quibus comparandis Paulus pontifex unice studuerat, plerasque illis aut nullo,

Telle était la masse des bijoux laissés par Paul II, que longtemps après sa mort, et même après la mort de Sixte IV, on en découvrit encore un lot d'une valeur de 12,000 ducats. Le fait est attesté par Infessura (1).

Peu nous importe au fond la dispersion de tous ces bijoux; ils n'ont rien de commun avec l'art. Mais ici se pose une question infiniment plus grave : les camées, les intailles n'ont-ils pas été compris dans la vente faite à Laurent le Magnifique? C'étaient là aussi des pierres rares, précieuses. Les aura-t-on distinguées des autres?

Dans son histoire de la Galerie de Florence (2), Pelli traduit sans hésiter le mot « *gemmae*, » dont se sert Valori, par gemmes, c'est-à-dire par pierres gravées ou camées antiques. Mais une telle interprétation nous paraît excessive. Ce qui prouve que Valori n'entendait parler que de pierres précieuses, de bijoux, c'est l'emploi du mot « *margaritæ*, » qui vient immédiatement après « *gemmae*. » Fabroni s'est bien gardé de commettre la même erreur. En disant que Laurent revendit à des souverains ou à des amateurs les « *gemmae* » acquises de Sixte IV, il nous montre bien qu'il ne s'agissait pas d'œuvres d'art, car quels auraient été les souverains ou les amateurs assez riches pour décider le Magnifique à leur céder les chefs-d'œuvre de la glyptique antique (3)!

aut parvo admodum pretio concessit » (*Laurentii Medicei Vita*, éd. Mehus, Florence, 1769, in-8°, p. 20).

(1) « In dicta die cum cardinales tractarent ista in palatio, cardinalis sancti Marci, respiciens certam tabulam, in qua scribebat Paulus Secundus, et successive Sixtus, quæ erat in camera pontificali, incontinenti agnovit eam, dixitque eam fuisse quondam Pauli patrui sui, cepitque gladium, seu cultellum, cum quo quamdam fixuram parvam aperuit, qua aperta reperti fuerunt ibi multi lapilli, septem zaphyri, et alii, qui omnes communi æstimatione ascendunt ad summam duodecim millium ducatorum; dixitque quondam Paulum prædecessorem Xisti dictos lapillos ibi abscondisse, et Xistum dictam tabulam retinuisse toto tempore, quo sedit in pontificatu, et illos nescivisse, habuitque in pignore ex illis cardinalis sancti Angeli aliquos pro septingentis ducatis » (*Muratori, Scriptores*, t. III, 2^e partie, col. 1187-1188).

(2) *Saggio istorico della real Galleria di Firenze*, Florence, 1779, t. II, p. 9. — Gori (*Dactyliothecca Smithiana*, t. II, p. xcvm) et Giulianelli (*Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei e gioje*, p. 126) vont plus loin encore et prétendent que la collection tout entière passa dans les mains de Laurent.

(3) « Hæc res (à savoir l'ambassade) sibi (à Laurent) et Joanni Tornabonio, ejusdem avunculo, qui erat unus e procuratoribus, magno sane emolumento fuit. Nam parvo pretio coemptas gemmas, quas ingenti comparaverat Paullus II (quæ autem caussa moverit Sixtum ad illas distrahendâs ignoro) cum vendissent regibus aliisque harum rerum cupidis, plurimum ex hac re lucri fecerunt. » (*Laurentii Medicis Magnifici Vita*, t. I, pp. 38-39).

Il est certain cependant que Laurent reçut du pape un grand nombre d'antiques provenant, sans aucun doute, de la succession de Paul II; mais ce fut à titre de don, Fabroni l'affirme de la manière la plus catégorique (1). La distinction est loin d'être indifférente. Sixte IV pouvait se dessaisir, en faveur d'un amateur émérite, d'une partie des collections d'art formées par son prédécesseur, — rien n'était plus naturel à cette époque, — il ne pouvait pas, étant donné son goût si éclairé, sa passion pour les belles choses, dilapider ces collections comme l'aurait fait Calixte III. Il était nécessaire de laver de cette tache la mémoire du pontife auquel nous devons la fondation du musée du Capitole.

Laurent le Magnifique nous apprend lui-même (2) que le pape lui fit don de deux bustes en marbre, représentant l'un Auguste, l'autre Agrippa. Quant aux médailles et camées qu'il rapporta de Rome à la même époque, il n'en indique pas la provenance; mais Fabroni a suppléé à son silence en les signalant comme des marques de la munificence de Sixte IV et des cardinaux. Peut-être aussi Laurent eut-il l'occasion d'acquérir quelques-uns des objets dérobés par les serviteurs de Paul II. Cette supposition n'a rien d'in vraisemblable.

Dans la classe des dons faits par Sixte IV il faut probablement ranger la cornaline avec le buste de Paul II conservée aujourd'hui encore dans la Galerie des Offices (3).

(1) « Incredibile autem est, quum ostendisset Laurentius de colligendis antiquitatis monumentis se plurimum laborare, studii et delectationis, et nobilissimarum artium, quae ad graphicen pertinent, provehendarum caussa, quanta hujus generis dona tum a pontifice ipso, tum a cardinalibus acceperit, ut hoc solo nomine dives, fortunatus, atque opulentus sibi esse videretur. » (*Laurentii Medicis Magnifici Vita*, t. I, p. 39).

(2) « Di Settembre 1471 fui eletto ambasciatore a Roma per l'incoronazione di papa Sisto. dove fui molto onorato, e di quindi portai le due teste di marmo antiche delle immagini d'Augusto e d'Agrippa, le quali mi donò detto papa Sisto, e più portai la scudella nostra di calcedonio intagliata con molti altri cammei [e medaglie], che si comperarono allora, fra le altre il calcedonio. » (*Ricordi di Lorenzo de' Medici*, dans la *Laurentii Med. Vita*, de Fabroni, t. II, pp. 57-58; et dans la *Vie de Laurent de Médicis*, de Roscoe, éd. française, t. I, p. 399. Paris, an VII). Voir aussi Reumont, *Lorenzo de' Medici il Magnifico*, Leipzig, 1874, t. II, pp. 175-176, 212-214.

(3) « Il real gabinetto conserva una bella e gran corniola di buonissimo intaglio in cavo col busto di Paolo II, in piviale, e triregno. Intorno ha questa leggenda : PAVLO . VENETO . PAPA . II . ANNO . PVBLICATIONIS . IVBILEI . ROMA .

» L'ab. Ridollino Venuti, nell' illustrare una medaglia, o piuttosto un getto cavato da questa pietra (*Numism. Rom. Pont.*, p. 29) osserva che dovette esser

Ce fut sans doute aussi à cette occasion que Laurent acquit la calcédoine qui était attribuée à Polyclète et qui avait successivement passé par les collections de Niccolò Niccoli, de Scarampo et de Paul II (voir ci-après).

On ne saurait, dans les recherches de ce genre, accumuler un trop grand nombre de témoignages. Nous signalerons donc encore un fait qui tend à prouver que Sixte IV était loin de dédaigner les productions de la glyptique. Lors du compromis intervenu entre la Chambre apostolique et m^e Juliano di Scipio, nous voyons le pape exiger de l'artiste la substitution de son nom à celui de Paul II sur une des pierres commandées par ce dernier (1). Ajoutons que Sixte IV emporta dans la tombe un anneau portant en toutes lettres l'inscription : *Paulus Venetus papa secundus*. Ce détail a été omis par son maître de cérémonies, Burckhard, qui présida aux funérailles. L'auteur du célèbre *Diarium* nous entretient seulement de la valeur de ce bijou : « Annulus cum saphiro, pretiosus, valoris, ut sacrista dicebat, 300 ducatorum (2). » L'origine de l'anneau et la présence de l'inscription n'ont été constatées qu'en 1610, lors de l'exhumation du cadavre de Sixte IV. Nous sommes redevables du renseignement au consciencieux Jacques Grimaldi (3).

L'attitude de Sixte IV se trouvant ainsi expliquée et précisée, il n'importe guère de rechercher les vicissitudes par lesquelles a pu passer une des pierres gravées les plus intéressantes du palais de Saint-Marc, avant d'échouer dans la ville natale de Paul II. Nous voulons parler de l'*Apollon et Marsyas* conservé aujourd'hui au musée Correr et décrit comme suit dans le savant catalogue de Lazari, n^o 1009 : « Apollo citaredo impone ad Olimpo, che davanti gli sta genuflesso, scortichi il satiro Marsia, già legato ad un albero. Bassorilievo lavorato a cammeo, al rovescio di una medaglia ovale col busto di papa Paolo II; a. 40 mill., l. 33. — Accurata imitazione, eseguita nell'epoca del risorgimento, di un celebre

fatta nel 1470, quando Paolo II con sua bulla del di I. Maggio ridusse a 25 anni il giubbileo » (Pelli, *Saggio istorico*, t. II, p. 10). Voir aussi le *Catalogue de la R. Galerie de Florence*, éd. de 1871, p. 72).

(1) Voir ci-dessus, page 118.

(2) *Diarium*, éd. Gennarelli, Florence, 1855, p. 4.

(3) Bibliothèque Barberini, XXXIV, 50, fol. 226 v^o. « Aperitio sepulchri Sixti IV... (Sixtus IV) in digito annulari manus dextræ purissimi auri annulum tenebat, cum magno saphirro pretiosissimo, cum armis Pauli II, eodem in cavo cælati, ac cum litteris : PAVLVS . VENETVS . PAPA . SECVNDVS » (Le procès verbal de Grimaldi sera publié dans la 3^e partie de notre travail). Voir aussi Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, p. 387.

anaglifo da più artefici ripetuto in gemme. La imperiale libreria di Parigi lo possiede in due cammei antichi, ed in un intaglio in corniola de' primi anni del cinquecento, che reca il nome dell' antico possessore, Lorenzo de' Medici. Vedasi il Chabouillet, p. 3, n° 13 et 14, e p. 317, n° 2299 (1). »

Quant à l'anneau qui figure dans la même collection, il est probable qu'il n'a jamais fait partie du musée de Saint-Marc. C'est, en effet, un de ces anneaux sans grande valeur que les papes offraient aux cardinaux nouvellement élus, et dont il existe aujourd'hui encore de nombreux spécimens. Il sera néanmoins intéressant de rapporter la description qu'en donne Lazari (2).

Les bronzes antiques du musée Barbo semblent avoir été mieux partagés. D'après le dernier en date des historiens de Rome, M. Gregorovius, ils auraient servi à former le noyau du musée du Capitole fondé par Sixte IV en 1471, l'année même de la mort de Paul II. Cette hypothèse nous paraît fort vraisemblable; mais nous ne saurions nous ranger à l'avis du savant auteur allemand quand il suppose que Paul II avait enlevé ces bronzes au peuple romain et que son successeur n'avait fait, en les plaçant au Capitole, que les restituer à leur véritable propriétaire. N'est-ce pas attacher un sens trop littéral à ce passage de l'inscription : « Statuas... unde exortæ fuere restituendas condonandasque censuit? » Quatre ou cinq années au moins avant que le cardinal Barbo fût devenu pape, sa collection de bronzes — son inventaire nous l'apprend — était déjà fort riche, surtout en pièces de petite dimension. On ne lui aurait très-certainement pas permis de l'augmenter au moyen de monuments appartenant à la ville de Rome et conservés au Capitole. Il n'est pas probable non plus qu'une fois monté sur le trône il ait osé froisser à ce point les sentiments de ses sujets. Nous avons d'ailleurs montré, par un témoignage

(1) *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della raccolta Correr di Venezia*, Venise, 1859, pp. 192-193.

(2) N° 1002. « Anello dorato, di maggior dimensione e peso del precedente, che intorno al castone ha in bassorilievo i simboli degli evangelisti. Lungo la ghiera, la epigrafe PAVLVS PP' SS, Paulus papa secundus, fiancheggiata dalle chiavi decussate e dal triregno » (P. 191). Le rédacteur du catalogue fait à ce sujet la déclaration suivante : « Trovomi affatto all' oscuro intorno all' uso di cosiffatti anelli, che non di rado veggonsi ne' musei. Son tutti di bronzo dorato, ed hanno incastonate paste vitree. Havvene col nome o colle armi di pochi pontefici del secolo XV; quelli di Paolo II toccano le maggiori dimensioni. »

Ajoutons que cet anneau est gravé dans les *Famiglie celebri d'Italia*, de Litta (famille Barbo).

irrécusable (1), que la plus précieuse des antiques restituées au Capitole par Sixte IV, la louve de bronze, n'avait jamais fait partie du musée de Saint-Marc (2). Elle orna, jusqu'après la mort de Paul II, la place du Latran, où se trouvait également la statue équestre de Constantin, ou plutôt de Marc-Aurèle. Ajoutons que le témoignage de Platina est loin de confirmer l'hypothèse de M. Gregorovius. Le biographe des papes dit en propres termes : « Quippe qui statuas veterum undique ex tota urbe conquisitas in suas illas ædes quas sub Capitolio construebat congereret. » Il s'agit, comme on voit, de statues provenant non point du Capitole, mais des différents quartiers de Rome. Platina n'aurait pas manqué, si la conduite du pape avait en cette circonstance prêté à la critique, d'ajouter ce grief à son réquisitoire.

Il nous reste à parler de la superbe série de tissus réunie par Paul II. Les tapisseries et les broderies qui figuraient, en 1457, au palais de Saint-Marc, furent très-certainement incorporées aux collections du Vatican, car un demi-siècle après la mort de leur premier possesseur (sous Léon X), nous rencontrons encore dans les inventaires pontificaux la mention de pièces ornées de ses armoiries cardinales (cum armis Pauli tempore cardinalatus). Parmi ces épaves nous remarquons une tapisserie représentant la Résurrection, et les belles broderies ornées des figures de Constantin, de sainte Hélène et de saint Basile (3).

(1) *Revue archéologique*, 1876, t. II, p. 161, et *Gazette des Beaux-Arts*, 1877, t. I, p. 104.

(2) Sur les vicissitudes de ce bronze célèbre, cf. Stevenson, *Scoperte di antichi edifiizi al Laterano*, Rome, 1877, pp. 48 et ss.

(3) *Palia facta sive empta tempore fe : re : domini Pauli papæ II.*

In primis palium unum magnum antiquum recamatum diversis coloribus cum passione Christi in campo cœlesti.

Item aliud parvum recamatum cum Constantino et Helena in campo rubeo cum armis dicti Pauli tempore cardinalatus.

Item aliud parvum cum sancto Basilio et ejus uxore cum armis ut supra.

Item aliud magis parvum recamatum cum figuris Christi et aliarum duarum genuflexarum cum litteris græcis in campo rubeo, circumdatum viluto viridi, cum armis ut supra, laceratum in medio.

Item aliud parvum recamatum cum figuris Virginis Mariæ et duobus angelis et duobus sanctis in campo rubeo et armis ut supra. -- Inventaire de Léon X, ff. 2 v^o et 3.

Tapezariæ tempore domini Pauli II.

Imprimis unus pannus parvus cum serucio (?) et Moyse accipiente ignem coram Pharaone, antiquus et laceratus (En marge : dicunt venditum).

CHAPITRE VII.

ESSAI SUR L'HISTOIRE DES COLLECTIONS ITALIENNES D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DEPUIS LES DÉBUTS DE LA RENAISSANCE JUSQU'À LA MORT DE PAUL II.

L'étude de l'admirable musée réuni au palais de Saint-Marc ne serait pas complète, si nous ne cherchions à le rapprocher des autres collections contemporaines, à montrer en quoi celles-ci l'emportaient sur lui, ou lui étaient inférieures, bref à déterminer la part qui revient au cardinal Pierre Barbo, au futur pape Paul II, dans ce grand mouvement archéologique de la Renaissance dont l'origine et la nature sont encore si peu connues. En entreprenant ce travail, nous devons avant tout faire appel à l'indulgence du lecteur. Le domaine sur lequel nous nous aventurons a été si peu exploré jusqu'ici que l'on ne saurait se flatter d'éviter du premier coup les erreurs, les omissions.

Nous savons par des témoignages innombrables avec quelle ardeur le moyen âge recherchait certaines catégories de monuments antiques, notamment les pierres gravées, et en général tous les objets qui se distinguaient par la richesse de la matière première (1). Il les faisait servir tantôt à l'ornementation des reliquaires, des calices, des manuscrits, tantôt à celle des bagues ou des diadèmes. Le trésor des rois de France renfermait, comme l'a montré le marquis de Laborde, un superbe choix de camées grecs et romains (2). Le trésor pontifical n'était pas moins riche en ouvrages de cette nature, comme on le verra par les extraits rapportés en note. Du temps de Boniface VIII, on y comptait de quarante à cinquante camées, dans l'un desquels le rédacteur de l'inventaire reconnu, en plein treizième siècle, une représen-

Item unus magnus pulcher cum tribus statibus (stantibus?), videlicet papæ imperatoris et regis, cum armis ejusdem Pauli.

Item duo panni magni cum historia Pilati sub Tiberio Cæsare, antiqui et lacerati (En marge : deficit unus).

Item unus pannus cum auro, serico et lana, cum resurrectione Christi et armis Pauli tempore cardinalatus, antiquus. — Ibid., fol. 12 v^o.

(1) Nous consacrerons prochainement un travail spécial à l'histoire des monuments antiques pendant le moyen âge.

(2) *Glossaire*, pp. 185-188. Dans l'inventaire de Charles V (1380), on comptait 52 camées; dans celui de Charles VI (1399) 101. En 1343, le roi Philippe envoya au pape un « joel appelé le camahieu » (*Ibid.*, p. 186).

tation d'Hercule (1). Mais il y avait loin de ces collections à de véritables dactyliothèques ou glyptothèques dans le sens que l'an-

(1) « In nomine domini amen. Istud est inventarium de omnibus rebus inventis in thesauro sedis apostolicæ, factum de mandato sanctissimi patris domini Bonifacii papæ octavi; sub anno domini miles^o ducent^o nonag^o quinto; anno primo pontificatus ipsius (Bibl. nationale, fonds latin, n° 5180).

Item unam crucem de arg(ento) laboratam de opere filj, cum uno capite camej in medio et pluribus zaffirel(lis), granatell(is), praxin(is) et IIII perlis per brach. cum pede rotundo deaurato, q. videtur non fuisse suus; pond. VI m. (fol. 49).

Item unum annulum pontif. cum uno zaffiro ubi est facies sudarii sculpta, cum IIII granatis et IIII perlis gross., pond. I unc. et dimid. et III den. proven. (fol. 62 v°).

Item unum annulum pontif. cum uno cameo in medio in quo sunt multæ imagines albæ in campo nigro, circa quem est unus circulus de balascis parvis. In secundo circulo sunt VIII zaffirelli et VIII perlæ et in circulo ulteriori sunt VIII balascioli et VII perlæ cum castonibus, pond. II unc. et dim. et medium quar. et V den. (fol. 65 v°).

Item unum annulum pont. cum uno cameo in quo est una figura hominis jacentis et una stans ad caput, et alia ad pedes ipsius cum una arbore in campo nigro, circa quem est unus circulus de smaragldis, et in alio circulo ulteriori sunt IIII granati, et IIII zaffiri de podio, et VIII perlæ in castonibus, pond. III unc. et med. quar. et II den. (fol. 66).

Item unum annulum cum uno cameo magno in quo est media imago mulieris tenentis unum florem in cujus summitate est unum caput, pond. II unc. et III quar. et I den. proven.

Item unum annulum cum uno cameo in medio, in quo est unum caput cum barba protensa in campo nigro. Ipse autem annulus est ad folia relevata cum opere filj et foliis de esmaltis cum turchiscis et zaffirellis, pond. III unc. et III quar. et II den. proven.

Item unum alium annulum cum uno cameo oblongo, in quo est unum caput, quasi album, cum una garlanda, in cujus circuito sunt VI smaragldi et VII rubinelli, pond. I unc. et dim. et med. quar. (fol. 66 v°).

Item unum annulum cum uno cameo nigro in quo est unum caput cum uno circulo ubi sunt IX smaragldi parvi et X balascioli sive rubinelli, pond. I unc. et III quar. et dim. et II den.

Item unum annulum pont. cum uno cameo parvo in medio, in quo est imago Virginis cum filio in campo nigro, circa quem est unus circulus de parvis smaragldis. In secundo circulo sunt IIII perlæ, et IIII balascioli, in ultimo vero circulo sunt IIII balasci, VIII perlæ, et IIII zaffiri; pond. I unc. et dimid. et II den.

Item unum annulum parvum, cum uno parvo cameo nigro in quo est unus homo cum panno supra se, circulus cujus est de perlis, granatellis et smaragldis parvis, pond. II quar. et dim. et II den. (Ibid.).

Item unum annulum amplum, cum una carniola azurina in qua est unus leo qui tenet unam bestiam sub se, pond. I unc., minus I den. (fol. 69 v°).

Item unum annulum cum uno lapide qui est ab uno capite quasi rubeus, in medio albus, et in pede quasi croceus, in quo est sculptus Hercules, pond. dim. unc. et I den. (fol. 70).

tiquité ou les temps modernes ont attaché à ces mots. Les préoccupations historiques et archéologiques n'avaient absolument rien à y voir.

A Rome, cependant, on constate, en plein onzième siècle, un

Item decem annulos cum X cameis diversorum colorum et formarum cum diversis sculpturis, pond. II unc. et I quar. et dimid. et I den. (Ibid.).

Item unum annulum de argento cum uno nichilo inciso, pond. dim. quar. et III den. (fol. 70 v°).

Item unam nuscam cum uno lapide in medio ubi est sculpta imago Salvatoris in podio nigellato, uno granato in quo est sculptum unum capud (*sic*), uno balasso, sex cristall. tinctis, uno balasso parvo, tribus smaragdis, et duobus vitris, quinque perlis grossis, VIII perlis minoribus et V zaffiris minoribus in appendiciis quæ sunt in latere, pond. cum laqueo rubeo duarum m., VI unc. et dim. (fol. 73).

Item unam nuscam cum uno zaffiro in medio et IIII cameis cum IIII capitibus, IIII perlis, IIII smaragdis parvis, III granatellis, et VIII perlis grossis in rosetis, pond. cum catenula I m., III unc. et dim. (fol. 73 v°).

Item unam nuscam quo (*sic*) etiam pont. esse (*sic*) annul. cum uno cameo obscuro in quo est unum capud (*sic*), cum uno circulo in quo sunt IIII balassi, IIII zaffiri et VIII perlæ, pond. cum laqueo III unc. et dim. (fol. 74).

Item unam nuscam de opere fili cum uno cameo in medio ad capud album cum VIII zaffirellis, II turchinis, II totapatiis (*sic*), et tribus granatis in branchis, pond. cum laqueo nigro II. unc. et I quar. (Ibid.).

Item unam nuscam de lapide quasi viridi cum imagine tenente ense cum catenula et guarnimento de arg., pond. I unc. et II quar. (fol. 74 v°).

Item unam mitram magnam cum uno cameo in medio in quo est imago mulieris et hominis, et II grossis zaffiris, et II aliis cameis, uno s. cum capite albo et alio cum duabus imaginibus, et in ipso circulo anteriori et liliis et titulo sunt XX sus (?) et longus (?) et XI smaragdi, et XXXI perla (*sic*) grossa, a latere vero sunt duo grossi zaffiri et II parvi balassi, et X perlæ, et in rosis anterioribus sunt duo camei cum II capitibus et VI zaffiri et VI granati, in circulo vero posteriori sunt tres camei, II cum capitibus et unus cum equis, et in ipso circulo et liliis sunt XX zaffiri, et XVIII balassi, et unus smaragdus magnus, et X parvi et XXXII perlæ, et in rosis duabus sunt II camei et VI zaffiri, et VI granati, et in una de caudis sunt VI balassi, et VI zaffiri grossi et VIII granatelli parvi et VIII zaffirelli, et XXVII perlæ, et V campanellæ, et in alia cauda sunt VI zaffiri et VI balassi grossi et X zaffiri minores et VIII granatelli et XXVII perlæ et V campanellæ, pond. ipsa mitra cum cartis et fodra (foderatura) XII m. et unam unc. (fol. 75).

Item unam cupam auri ad esmalta viridia per totum in modum rosarum quæ habet VI balassos grossos et VII zaffiros, computato uno qui est in fundo cooperuli, et VI smaragdos et XI zaffirellos parvos, et XV balass. parvos, et III in pomo pedis aliquantulum majores, et XV smaragdos parvos, et III aliquantulum majores in pomo pedis, in fundo autem est unus cameus, pond. XI m. et VI unc. (ff. 191 v°, 192).

Item unum dorsale pretiosum cum esmaltis ad imagines regis, ad cruces albas, cum lapidibus diversis et perlis per totum, et cum uno cameo in medio in quo est sculpta quædam facies » (fol. 194 v°).

singulier exemple d'admiration pour les vestiges d'un passé si glorieux. Nicolas Crescentius, fils du tribun, y fit construire avec des fragments d'architecture et de sculpture antiques la charmante petite maison qui s'élève, de nos jours encore, près du temple de la Fortune Virile. L'inscription suivante prouve qu'il se rendait bien compte de la nature de l'entreprise :

*Non fuit ignarus cujus domus hec Nicolaus
Quod nil momenti sibi mundi gloria sentit.
Verum quod fecit hanc non tam vana coegit
Gloria quam Rome veterem renovare decorem.
Etc., etc. (1).*

Arnaud de Brescia († 1155), sans pousser aussi loin le culte de l'antiquité figurée, parlait de la nécessité de rebâtir le Capitole (2).

Vers la même époque, s'il fallait en croire un auteur du seizième siècle, le cardinal Giordano Orsini, qui vécut sous Alexandre III (1159-1181), aurait créé dans la Ville Eternelle un véritable musée (3). Mais cette assertion nous paraît devoir être accueillie avec quelque défiance.

Quoi qu'il en soit, les Romains du moyen âge professaient à l'endroit des monuments antiques de leur ville une indifférence beaucoup moins grande que leurs descendants du quatorzième et du quinzième siècle (4).

Le plus ancien document que nous ayons trouvé sur une collection d'art et d'archéologie, dans l'acception moderne, remonte à l'année 1335. Oliviero Forza, ou Forzetta, riche citoyen de Tré-

(1) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 1^{re} partie, pp. 391-394, 672-675. M. Gregorovius (*Storia della città di Roma nel medio evo*, t. IV, p. 786) conteste l'attribution de cet édifice à un membre de la famille des Crescentius.

(2) Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, p. 256.

(3) « Dicono che si diletto grandemente delle cose antiche di Roma, delle quali havendo fatto una eletissima scelta, edificò un luogo publico dove egli le mise a ornamento della sua patria, a gloria del suo nome honorato, et a summo diletto de' forestieri che venivano in quell' alma città. Ma ne tempi seguenti invidiata l'operatione di quello huomo illustre de suoi nemici, i Pontefici disfecero il tutto. Morì XX anni dopo che fu creato cardinale, sotto Alessandro terzo » (Fr. Sansovino, *Degli huomini illustri della casa Orsini*, Venise, 1565, in-fol., pp. 2 v^o, 3).

(4) Sur les mesures prises par le Sénat romain, en 1163, pour la conservation de la colonne Trajane, voir Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. IV, pp. 781 et ss.

visé, a été sinon l'initiateur, du moins un des principaux promoteurs des tendances nouvelles. Il nous a laissé lui-même, dans une liste que nous reproduisons en note (1), l'indication des objets qu'il se proposait d'acquérir à Venise : médailles et monnaies, bronzes, marbres, pierres gravées, manuscrits d'auteurs classiques, y tiennent une place telle que l'on se croirait en plein

(1) « Anno 1335. Habeo infrascripta agere Venetiis, imprimis ut solvam pro afflictu domus de Venetiis et reducam Tarvisium meas massaricias.

Item ponere me in ordine cum ser Johanne Theotonico aurifice de factæ (sic) teste brondine de Mediolano.

Item de testa brondina de Sancto Salvatore de Venetiis.

Item de testa Sancti Lucæ de Venetiis.

Item de testa lapidea magistri Omnibeni aurificis : de moneta cujusdam de domo Morosinorum et de quadam ejus figura brondina.

Item de mea targeta picturata per magistrum Franciscum cum griffono.

Item quod Damianus mihi promisit quatuor pastas et schacum (sic) elephantii, regis Aretusi, et quod magister Simon ejus barbarus dabit mihi quinquaginta medajas.

Item quærere fratrem Symonem de Parma, ord. prædic. in conventum Veneto pro Seneca complecto, rationibus per sanctum Thomasium de Aquino super Ethicam, Ysonomicam, Politicam, Physicam et Metaphysicam recupe-randis.

Item quærere Averoista comenta supra prædicta Philosophiæ (sic).

Item a fr. Titiano ord. prædic. convent. Veneti quærere de libro Orosii.

Item quærere a bidellis de majore Ovidio et omnibus aliis Ovidiis, Salustio, Marcotullio, Rethorica nova et antiqua Tulli, Servio, Titolivio, Valerio Maximo, moralibus super Job Sancti Gregorii, Historiis Romanis, Tullio opere completo.

Item quæras exigere omnia designamenta, quæ condam fuerunt Penenzoli filii mag. Angeli, pignorata pænes magistros Franciscum et Stefanum de S. Johanne Novo et quaternum suum in quo sunt omnia animalia et omnia pulchra, facta manu dicti Perenzoli et omnes ejus taglos pariter et designamenta ubicumque pignorata et deposita, etc.

Item quæras de quatuor pueris de Ravenna lapideis qui sunt taglati Ravenne in sancto Vitale.

Item de testu (sic), leonibus, anera, equis depictis, quos habet Anna soror condam Joachini, quæ testa habet super caput Gislandam (sic) de rosis cum una infula.

Item de puero condam Guillelmi Zapparini lapideo, et multis aliis designamentis Perenzoli, quas (sic) uxor condam ipsius habet, etc.

Et nota quod Marinus de Gallera habet leones, æquos (sic), boves, nudos homines, cechaturas hominum et bestiarum, etc., aves condam Perenzoli.

Et nota quod mag. Marcus pictor... » (Cette dernière notice est relative à des toiles peintes; elle a été reproduite dans notre *Histoire générale de la tapisserie*. Section italienne, p. 6, note 9). — Avogaro, *Trattato delle monete di Trevigio*, dans la *Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia* de Zanetti, t. IV, p. 151, et Federici, *Memorie trevigiane sulle opere di disegno*, Venise, 1803, t. I, pp. 184-185. Cf. pp. 178-180 — Voir aussi Morelli, *Notizie d'opere di disegno*, pp. VIII-IX, 221, 222).

quinzième siècle. Nous apprenons par la même occasion l'existence à Venise de collections analogues. Aux antiques, Forzetta aimait à joindre les ouvrages modernes : peintures, dessins, toiles peintes, etc., etc. Il était difficile de voir un amateur plus entreprenant ; il ne désespérait pas de faire entrer dans son musée les célèbres « putti » de saint Vital de Ravenne qui devinrent plus tard la propriété de l'église Santa Maria de' Miracoli de Venise. Une grande fortune, son mariage avec la fille d'un des grands fonctionnaires de l'Empire (1), autorisaient des visées si ambitieuses.

Pétrarque (1304-1374), auquel on attribuait jusqu'ici le mérite d'avoir le premier recherché les médailles antiques (2), n'a fait que suivre dans cette voie le Trévisan Forzetta. Un simple rapprochement de dates suffit à le prouver : lorsque l'illustre poète offrit à Charles IV, en 1354, dans la ville de Mantoue, quelques pièces frappées à l'effigie des anciens empereurs romains (3), il y avait près de vingt années déjà que Forzetta travaillait à l'enrichissement de son musée.

Le nom de Pétrarque nous amène tout naturellement à prononcer celui de son ami Cola di Rienzo (1310-1354). Le tribun, comme on sait, consacra ses loisirs à l'étude et à l'explication des monuments romains (4), en s'attachant surtout, à ce qu'il semble, au côté historique et épigraphique. Mais il y avait un abîme entre ces efforts fragmentaires et une recherche suivie, devant aboutir à de véritables collections.

Pour la seconde moitié du quatorzième siècle, les renseignements nous font défaut.

Au commencement du siècle suivant, la ville qui servit d'asile

(1) Ce mariage eut lieu en 1323 (Avogaro, *op. laud.*, p. 156). Federici (t. I, p. 178) parle aussi « d'une memoria in marmo assai onorevole » qui se rapporte à Forzetta et qui se trouve dans l'église S. Nicolas de' Predicatori de Trévise.

(2) Mehus, préface des lettres de Traversari, p. LI. — Tiraboschi, *Storia della letteratura italiana*, éd. des classiques italiens, t. VI, p. 587. — Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*, pp. 28-29. — Stark, *Handbuch der Archäologie der Kunst*, t. I, p. 105.

(3) ... « Itaque peropportunum aggredi visum est, quod jamdudum facere meditabar. Sumpta igitur ex verbis occasione, aliquot sibi aureas argenteasque nostrorum principum effigies minutissimis ac veteribus literis inscriptas, quas in deliciis habebam, dono dedi, in quibus et Augusti Cæsaris vultus erat pene spirans, et ecce, inquam, Cæsar, quibus successisti, ecce quos imitari studeas et mirari, ad quorum formulam atque imaginem te componas, quos præter te unum nulli hominum daturus eram : tua me movit auctoritas » (Pétrarque, *Epistolæ de rebus familiaribus*, liv. X, lettre 3, éd. de 1601, pp. 349, 351).

(4) Tiraboschi, *loc. cit.*

aux collections les plus remarquables fut cette même Florence qui en précéda tant d'autres dans la voie de la réforme littéraire et artistique. Architectes, sculpteurs et antiquaires se mirent presque simultanément à l'œuvre. Leurs efforts s'étendirent aux édifices antiques aussi bien qu'aux gemmes, aux bronzes, aux marbres. Les noms de trois des plus grands maîtres de l'art italien du quinzième siècle, Brunellesco, Donatello, Ghiberti, sont intimement liés à cette rénovation archéologique. Les deux premiers, pendant leur séjour à Rome, vers 1407, s'occupèrent avec une ardeur sans pareille de mesurer les innombrables vestiges de l'antiquité. Il n'y eut pas un fragment de cirque, de thermes, de temple, de basilique qui ne fût étudié et dessiné par leurs soins (1). De retour à Florence, Donatello inspira la passion des antiquités à son protecteur Cosme et restaura de sa main les nombreuses statues qui firent l'ornement du palais des Médicis (2).

Ghiberti ne s'intéressait pas moins à la statuaire et à la glypti-

(1) « (Filippo Brunellesco dicessi) egli è buono andare veggendo dove le sculture sono buone : ed andossene a Roma, che in quel tempo v'era, che si potevano vedere in publico assai delle cose buone, e di quelle, che vi sono ancora, benchè non molte, e di quelle, che da diversi pontefici, e signori cardinali, e Romani, e d'altre nazioni, sono state trafugate, e portate, e mandate via » (*Vita di Filippo di ser Brunellesco... scritta da anonimo contemporaneo autore*, éd. Moreni, Florence, 1812, p. 303).

« E tornando alle cave di Filippo, e di Donato, generalmente erano chiamati quelli del tesoro, credendo ch'egli spendessono, e cercassono di quello ; e dicevasi : quelli del tesoro cercavano oggi nel tale luogo, ed un'altra volta in un altro, ec. Ed è 'l vero, che qualche volta vi si truova delle medaglie d'argento, e qualcuna d'oro, benchè di rado, così delle pietre intagliate, e calcidoni, e corniuole, e camei, ed altri simili, donde nasceva la maggiore parte di quella oppenione, che cercassono di tesoro » (Ibid., p. 306. Cf. Vasari, t. III, pp. 201-202. Vie de Brunellesco).

(2) « In casa Medici, nel primo cortile, sono otto tondi di marmo, dove sono ritratti cammei antichi e rovesci di medaglie, ed alcune storie fatte da lui (Donatello) molto belle ; i quali sono murati nel fregio fra le finestre e l'architrave sopra gli archi delle loggie ; similmente la restaurazione d'un Marsia, in marmo bianco antico, posto all'uscio del giardino ; ed una infinità di teste antiche, poste sopra le porte restaurate, e da lui acconce con ornamenti d'ali e di diamanti (impresa di Cosimo), a stucchi benissimo lavorati. » — « Donato fu tale e tanto mirabile in ogni azione, che e' si può dire che in pratica, in giudizio ed in sapere, sia stato de' primi a illustrare l'arte della scultura e del buon disegno ne' moderni : e tanto più merita commendazione, quanto nel tempo suo le antichità non erano scoperte sopra la terra, dalle colonne, i pili e gli archi trionfali in fuori. Ed egli fu potissima cagione che a Cosimo de' Medici si destasse la volontà dell' introdurre a Fiorenza le antichità che sono ed erano in casa Medici ; le quali tutte di sua mano acconciò » (Vasari, Vie de Donatello, t. III, pp. 252-253 et 264).

que antiques. Ses *Commentaires*, publiés en tête de l'édition florentine de Vasari (éd. Lemonnier), nous fournissent une preuve éloquente de son admiration pour la statue de l'Hermaphrodite qu'il vit découvrir à Rome, pour une statue de Lysippe (?) trouvée à Sienne, pour une pierre gravée appartenant à Niccolò Niccoli, etc., etc. Ce fut à lui qu'échut la mission si attrayante de composer la monture de la fameuse corniole de Jean de Médicis, représentant Apollon et Marsyas. Dans la description qu'il nous a laissée de cette intaille, l'illustre sculpteur florentin nous montre que de son temps les connaissances archéologiques des Florentins n'étaient pas encore à la hauteur de leur goût. Le sujet représenté par le graveur antique est un mystère pour lui (1). Mais ce naïf enthousiasme ne valait-il pas mieux que toutes les subtilités de l'érudition !

Les humanistes ne tardèrent pas à rivaliser d'ardeur avec les artistes. Le Pogge (1380-1459) fut un des premiers à recueillir, d'un côté les inscriptions et les manuscrits, de l'autre les statues antiques. On connaît la lettre dans laquelle il parle de l'état de ses collections (2). C'était à Rome surtout, où il avait fait un si long séjour, qu'il avait réuni les principaux éléments de son musée (3).

(1) « In detto tempo, legai in oro una corniola di grandezza d'una noce colla scorza, nella quale erano scolpite tre figure, egregissimamente fatte per le mani d'uno eccellentissimo maestro antico : feci per picciuolo uno drago, coll' alie un poco aperte e colla testa bassa, (che) alza nel mezzo il collo ; l'alie faceano la presa del sigillo ; il drago, o 'l serpente (che) noi vogliamo dire , era tra foglie d'edera, (le quali) erano intagliate di mia mano : intorno a dette figure (erano) lettere antiche titolate nel nome di Nerone ; le quali (foglie d'edera) feci con grande diligenza. Le figure erano in detta corniuola : uno vecchio a sedere in su uno scoglio, era una pelle di leone, e legato colle mani dietro a uno albero secco ; a' piedi di lui v'era uno infans, ginocchioni coll uno piè, e guardava uno giovane il quale aveva nella mano destra una carta, e nella sinistra una citera ; pareva lo infans addimandasse dottrina al giovane. Queste tre figure (non) furono fatte per la nostra età. Furono certamente o di mano di Pirgotele o di Policlete ; perfette erano quanto cose vedessi mai celate in cavo » (*Commentaires*, ap. Vasari, I, XXXIII. Cf. Vasari, t. III, p. 112. Vie de Ghiberti).

(2) ... « Habeo cubiculum refertum capitibus marmoreis, inter quæ unum est elegans, integrum : alia truncis naribus, sed quæ vel bonum artificem delectent. His, et nonnullis signis, quæ procuro, ornare volo Academiam meam Valdarninam, quo in loco quiescere animus est » (*Ep.*, XXVIII, ap. Mehus, préface des *Lettres d'Ambroise le Camaldule*, p. LII. Cf. Muratori, *Scriptores*, t. XX, p. 183).

(3) Voici quelques autres documents relatifs aux collections du Pogge :

« Scripsi ad te nudius quartus de capitibus illis marmoreis, et item statu is novi-

Ambroise le Camaldule († 1439) et Léonard d'Arezzo (1369-1444) (1) recherchèrent également les marbres et les gemmes, mais ce fut uniquement pour les offrir à leur ami Niccolò Niccoli († 1437). C'est lui, en effet, qui centralisait tous ces efforts et qui en tira le parti le plus brillant. Simple citoyen, presque sans fortune, il créa une bibliothèque et un musée qui firent l'ornement de sa ville natale. Ambroise le Camaldule, qui lui avait envoyé tant de pièces précieuses (2), le Pogge (3), Giannozzo Manetti (4),

ter repertis, in quo aliquam profecto suscipies voluptatem » (*Ep.* XXXVIII, apud Mehus, p. LII). — M. Tonelli a commencé en 1832, à Florence, la publication des lettres du Pogge, mais cette entreprise si méritoire s'est arrêtée au premier volume.

« Expiscatus sum ibi (in agro Cassinati) caput marmoreum muliebre cum pectore incorruptum : mihi quidem placet. Inventum est autem iis diebus, quum eruerentur fundamenta cujusdam domus. Hoc ego dedi operam, ut huc ad me deferatur, et deinde ad hortulum meum ad Terram Novam, quem ornabo rebus vetustissimis » (*Ep.* LXXVI, ap. Mehus, *loc. cit.*).

« Heri redditæ mihi sunt ab eo (magistro Francisco Pistoriensi) litteræ scriptæ Chii, quibus mihi significat se habere nomine meo tria capita marmorea Polycleti, et Praxitelis, Junonis scilicet, Minervæ, et Bacchi, quæ multum laudat, et ea dicit adlaturum secum Caietam usque. De nominibus sculptorum nescio quid dicam. Græculi, ut nosti, sunt verbosiores, et forsân ad vendendum carius hæc finxerunt nomina. Cupio me hæc falso suspicari. Scribit autem se habuisse hæc capita a quodam Caloiro, qui noviter in quodam antro reperit centum ferme statuas marmoreas integras operis pulcherrimi, ac mirabilis... addit etiam, quemdam Andreolum Justinianum nescio quid ad te missurum. Scio, quum hæc legeris, te incensum iri cupiditate illo proficiscendi, et cupere alas ad volandum... Ego statim rescripsi magistro Francisco, et item scripsi Andreolo ; est enim (ut audio a Renuccio nostro) vir admodum doctus, ut perquirant, an aliqua ex eis statuís haberi posset vel precio, vel precibus, et in eo adhibeant operam, et diligentiam, mihiqûe enarrent hanc rem diligentius. Volui te participem esse hujus inventionis. Existimo autem has statuas Deorum esse propter illa capita, et in aliquo sacello abditas. Caput Minervæ scribit esse cum laurea corona : Bacchi vero cum duobus corniculis. Quum venerint, collocabo ea in gymnasio meo. Minerva apud nos non omnino male erit. Collocabo enim illam inter libros meos. Bacchus autem optime. Nam si quo in loco diversorium meretur, in patria mea recte esse potest, in qua et colitur præcipue. Junoni item locum dabimus. Quum enim fuerit olim uxor adulteri, nunc pelleret erit. Ego etiam hic aliquid habeo, quod in patriam portabitur. Donatellus vidit, et summe laudavit » (*Ep.* LXXVI, ap. Mehus, pp. LI-LII).

(1) « Pollicitus fuerat mihi Romanus quidam civis jaspidium cum Narciso (*sic*) in aqua sese vidente, quem aiebat Ostiæ, dum foderetur, inventum. Hunc ego læto animo expectabam, ut tibi, qui horum studiosissimus es, gratificarer » (Lettre de Léonard à Niccoli, apud Mehus, préface, p. LII).

(2) Delectabatur admodum tabulis et signis, ac variis cælaturis priscorum more. Plura enim prope solus atque exquisitoria habebat quam cæteri fere omnes, ad quæ visenda multi alliciebantur ut non privato aliquo in loco, sed

Fazio (1), Vespasiano (2), Ghiberti (3), sont unanimes à proclamer et sa compétence et la richesse de ses collections.

in theatro quodam collocata ac exposita esse refirmares » (Ambroise le Camaldule, Eloge de N. Niccoli, dans la *Veterum scriptorum... collectio* de d. Martene, t. III, p. 735).

(3 de la page précédente) « Hic librorum ingens numerus tum latinorum, tum græcorum, hic signa, et tabulæ, hic veterum imagines, hic numismata usque a priori illa ætate, qua æs primum cudi, et moneta obsignari est cœpta, conspiciébantur » (Oraison funèbre de Niccoli par le Pogge, apud Mehus, p. LI).

(4 de la page précédente) « Priscis picturis, sculpturisve plurimum delectabatur. Quocirca nihil in tota fere Italia ab antiquis illis celebratis sive pictoribus, sive sculptoribus affabre pictum, sculptumve reperiebatur, quod domi suæ nullis sumptibus parcens congregare non conaretur, si ullo quovis pacto præ facultatibus suis licuisset. Unde magnam quandam hujusmodi tabularum, ac signorum copiam comparaverat » (Vie de N. Niccoli, par Giannozzo Manetti, apud Mehus, préface, pp. LXXVII-LXXVIII).

(1) « Græcæ et latinæ linguæ, omnisque antiquitatis studiosus, picturam, statuariam, ac veterem elementorum formam, cæterasque artes nobiles, quæ vel ingenio, vel manu artificum commendantur, quæ jamdiu apud nos consenuerant, in usum revocavit » (*De Viris illustribus*, éd. Mehus, Florence, 1745, in-4°, p. 11).

(2) « Aveva oltre all' altre sua singulàr virtù, come è detto, uno universale giudicio, e non solo delle lettere, ma, come è detto, di pittura e di scultura; e aveva in casa sua infinite medaglie di bronzo e di ariento e d'oro, e molte figure antiche d'ottone, e molte teste di marmo, e altre cose degne. Iscadde uno di che, andando Nicolao fuori di casa, vide uno fanciullo che aveva uno calcedonio al collo, dove era una figura di mano di Policeto, molto degna. Domandò il fanciullo di chi egli era figliuolo, e, inteso il nome del padre, mandò a domandarlo che glielo vendesse. Fu contento, come quello che non lo conosceva e non lo istimava. Mandògli cinque fiorini. Al buono uomo, di chi egli era, parve che gliene donasse più della metà. Avendo di poi Nicolao questo calcedonio, lo mostrava per una singularissima figura, come ella era. Sendo in Firenze il patriarca, nel tempo di papa Eugenio, chiamato maestro Luigi, e diletandosi assai di simili cose, mandò a dire a Nicolao che lo pregava facesse ch' egli vedesse questo calcedonio. Mandollo, e piacquegli in modo ch' egli lo ritenne, e mandò a Nicolao ducati dugento d'oro; e strinselo in modo, che bisognò che Nicolao, non sendo molto ricco, fu contento a darglielo. Venne di poi, dopo lo morte del patriarca, in mano di papa Pagolo; di poi lo ebbe Lorenzo de' Medici » (Vie de N. Niccoli, éd. Bartoli, pp. 476-477).

(3) « Tra l'altre egregie cose io vidi mai, è uno calcedonio intagliato in cavo mirabilmente; el quale era nelle mani d'uno nostro cittadino, el quale era il suo nome Niccolao Niccoli. Fu uomo diligentissimo, e ne' nostri tempi fu investigatore e cercatore di moltissime et egregie cose antiche, sì in iscritture, sì in vilumi di libri greci e latini; et infra le altre cose antiche, aveva questo calcedonio, el quale è perfettissimo più che cosa io vedessi mai. Era di forma ovale; in su esso era una figura d'uno giovane, (il quale) aveva in mano uno coltello; era con uno piede quasi ginocchioni in su un altare, e la gamba destra era a sedere in sull' altare, e posava il piè in terra; el quale scorciava con tanta arte e con tanto maesterio, (che) era cosa maravigliosa a vederlo. E nella

Les Médecis qui recueillirent la majeure partie de cette inestimable succession, avaient de leur côté commencé d'assez bonne heure à rechercher les spécimens de la statuaire et de la glyptique des anciens. La collection formée par Cosme, le Père de la Patrie, a été célébrée à l'envi en vers et en prose (1).

mano sinistra aveva un pannicello, el quale teneva con esso uno idoletto : pareva el giovine il minacciasse col coltello.

Essa scultura, per tutti i periti et ammaestrati di scultura o di pittura, senza discordanza nessuna, ciascuno diceva esser cosa maravigliosa, con tutte le misure e le proporzioni debbe avere alcuna statua o scultura : da tutti li ingegni era lodata sommissimamente. Non si comprendeva bene a una forte luce. La ragione è questa, che le pietre fini e lustrate essendo in cavo, la forte luce e la riflessione d'esse occultano la comprensione. Detta scultura non si vedeva meglio che (a) volgere la parte cavata inverso la forte luce : allora si vedea perfettamente » (*Commentaires* de Ghiberti, ap. Vasari, I, XIV-XV).

(1)

Palatium Urbis.

O mensam ditem, dic auro quanta supellex,
 Quantaque prægustans aurea vasa tenet.
 Est puppis, qua vasa salis reclusa tenentur,
 Et centum liquidas quo capit ore dapes.
 Sunt gladii, servatque eadem vagina bicuspes;
 Vasaque sunt servat vina phalerna quibus.
 Quis numerat pateras ingenti pondere, quisnam
 Det pretium pelvi, qua cadit unda manus?
 Vel vasi, in quo stat manibus nec tradita limpha,
 Cujus fastigio sunt adamanta tria
 Denique nulla tuis desunt vasa aurea mensis,
 Sive decus mensæ, seu sibi mensa velit.
 Si thalamos vidisse paras, sunt aurea fulcra,
 Atque suos servant lintea clausa toros,
 Scrinia si tentes, immenso est pondere pondus,
 Quot puto sunt cophinis his adamanta tuis.

(Alberti Advogadrii Vercellensis, *De religione et magnificentia illustris Cosmi Medices Florentini*, dans les *Deliciæ eruditorum* de Lami, t. XII, pp. 143-144).

« Objurgabit eum fortassis et alius, quum domum illius nuper exstructam ingredietur, videritque in eo miro ordine lapideos, et altissimos et latissimos muros, crassiores procerasque columnas, marmoreas statuas, picturas egregias, quas Apellis diceret seu Lysippi; ornatissima Petri et Joannis filiorum cubicula, solaria inaurata miraque excisa varietate, scamna cypressina, et reliqua quæ principi magis quam privato civi, convenire videantur » (Timothei Maffei Veronensis... *In magnificentiæ Cosmi Medicei Florentini detractores Libellus*, apud Lami, *op. laud.*, t. XII, p. 155).

... tantarum potiere cacumine rerum,
 Auratis spectere thoris, pictisque tuorum
 Vestibus, argentoque gravis domus undique cuncta
 Splendeat, et signis, tabulisque novissima multis,

Laurent de Médicis l'Ancien (mort en 1440 à l'âge de quarante-six ans) avait également formé une collection importante. Un de ses biographes (1) s'exprime ainsi à cet égard : « Erat enim ditissimus agri, ditissimusque auri, atque pretiosæ vestis, et universæ suppellectilis, signis, tabulis pictis, vasis cælati, margaritis, libris mirum in modum affluit. »

Les deux fils de Cosme, Jean et Pierre, héritèrent du goût de leur père pour les antiquités. Le premier d'entre eux était le possesseur de la belle calcédoine décrite par Ghiberti (voir ci-dessus, page 167, note 1). Quant au second, nous avons déjà eu l'occasion de parler de ses camées et intailles antiques (2).

Un auteur du quinzième siècle, Thomas Salvetti, nous parle, en outre, de la riche collection d'ornements sacrés réunis par un abbé florentin, Jean Gometius ou Gomez (3).

Les autres villes de l'Italie ne tardèrent pas à rivaliser avec Florence. Le savant qui avait peut-être le plus puissamment secondé Niccolò Niccoli dans la formation de son cabinet est précisément celui auquel nous devons les renseignements les plus complets sur les collections du reste de la Péninsule. Nous voulons parler du camaldule Ambroise Traversari, dont l'inestimable recueil épistolaire a été publié à diverses reprises, et notamment par le savant abbé Méhus. Dans ses nombreux voyages, le frère Ambroise ne se contente pas de rechercher pour son ami des manuscrits ou des médailles; il note encore avec soin les pièces rares ou curieuses qui appartenaient aux différents amateurs dont il visite les cabinets; quelquefois même il en prend des empreintes.

Parmi ces amateurs, le plus célèbre, le plus sympathique fut à coup sûr celui qu'il rencontra à Venise, en 1432 : Cyriaque

Quas modo vel manibus Polycleti exisse putamus,
Phidiacque sinu, videat quas forma politas,
Praxitelis quod præstet opus, seu quale Coryntho
Prodiit, artifices cui concessere priores.

(Jean Marie Filelfo, *Cosmiade*, liv. I, apud Mehus, p. ccclxxviii).

D'après M. Dütschke (*Antike Bildwerke in Oberitalien*, t. III, p. viii; Leipzig, 1878), la valeur des pierres gravées, des vases et des objets précieux appartenant à Cosme l'Ancien aurait dépassé 28,000 florins.

(1) Voir Mehus, Introduction, pp. xviii-xix.

(2) *Revue archéologique*, octobre 1878, pp. 206-207.

(3) « Quot et quæ paramenta, cruces, calices, libros latinos pariter et græcos, tapeta, organique instrumenta, et alia multa ad divinum cultum, atque ornatum composita quam parvo tempore quæsierit hic Reverendissimus Gometius, nonnullis incredibile foret » (Mehus, *op. laud.*, p. cccci. La biographie de Salvetti est datée de 1442).

d'Ancône. L'infatigable voyageur, poète, épigraphiste et archéologue portait avec lui des médailles et des pierres gravées qui remplirent Traversari d'admiration (1).

Dans la collection d'un médecin vénitien du nom de Pierre, le savant camaldule remarqua une médaille d'Alexandre le Grand (2); dans la collection d'un autre Vénitien, Benoît Dandolo, une médaille de Bérénice (3).

Chez un noble génois, nommé Andreolus (Justinianus), Tra-

(1) « Adiit nos inter cæteros et Kyriacus Anconitanus, multaque nobis ostendit antiquitatis, ejus studiosissimus indagator erat, monumenta, tum epigrammata vetusta, tum signatos nummos argenteos, et aureos, tum signa » (*Hodæporicon*, p. 30, cité par Mehus dans son édition des Lettres de Traversari, Préface, p. LIII). — « Offendi Cyriacum Anconitanum antiquitatis studiosum. Ostendit aureos et argenteos nummos; eos scilicet quos ipse vidisti : Lisymachi, Philippi, et Alexandri ostendebat imagines : sed an Macedonum sint scrupulus est. Scipionis Junioris in lapide onychino, ut ipse aiebat, effigiem (nostræ litteræ auro tegebantur) vidi summæ, elegantis : adeo ut nunquam viderim pulchriorem. Eam tibi nequaquam conspectam adseverat, sive sponte subtraxerit, sive illam posteaquam profectus a nobis est, nactus fuerit, dignam profecto quæ abs te non ignoretur » (*Ambrosii Traversarii... Epistolæ*, éd. Mehus, livre VIII, lettre 45, col. 412. Lettre de 1432). — A Fiesole Cyriaque avait trouvé une médaille qu'il décrit dans les termes suivants : « Habuimus et ibi inventum a Baptista pictore numisma Juliæ Aug. cui erat inscriptum prima in parte IVLIA DOMNA AVG., alia vero ex parte ad Vestæ deæ simulacrum VESTA S. C. (*Commentariorum Cyriaci Anconitani nova fragmenta*, p. 19).

Lorsque Cyriaque mourut, ce fut à bon droit qu'un de ses contemporains proclama ses connaissances en matière d'archéologie figurée :

Orbe vetusta novans toto monumenta peritus

Interpres olim nunc Kyriacus obit.

Non sculptura vetus, non æra incussa, nec ullum

Vestigium prisce temporis hunc latuit.

Etc.

(Voir Mehus, p. ccccxiv).

(2) ... « Ostenditque ipse argenteos nummos : sed nihil æque, ac Alexandri effigiem sum admiratus, quam esse Macedonis illius Magni plurima sunt quæ suadeant, ante omnia vetustissimæ literæ græcæ : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ... atque inferius M. præterea leonis pelle obvolutum caput, et alia » (même lettre).

(3) « Conveni d. Benedictum Dandalum, nummumque in quo Berenice reginæ insculpta erat effigies, vidi; nam crystallinam Alexandri imaginem videre ideo fas non erat, quia hanc possessor ineptus distraxisse, Barbaro auctore, ferebatur... Berenice imaginem pridie quam proficiscer in plumbo exprimi jussi optime et diligentissime, quam ad te misissem continuo, si adfuisset cui tuto committi posset. Eam vel mecum feram, vel mittam » (Lettre du 3 juillet 1433 à Niccolò Niccoli. Ed. Mehus, livre VIII, lettre 48, col. 417. Ed. Martene, livre XX, lettre 26, col. 686. Voir aussi dans cette dernière édition les pp. 411, 548, 549, 553, 686).

versari avait vu, dès 1430, une série de médailles d'une haute antiquité : « nummos aureos vetustissimos (1). » La collection d'un autre Gênois, Elien Spinola, nous est connue par la lettre du cardinal Ammanati (p. 132).

Cyriaque d'Ancône, à son tour, nous signale quelques collections intéressantes. A Pavie, il trouva, en 1442, une belle série de monnaies chez le fils du marquis de Mantoue, Gianlucido (né en 1421, mort en 1448), qui faisait alors ses études dans cette ville (2). Il y fit en outre un échange de pièces rares avec un jurisconsulte (3).

On manque malheureusement de renseignements sur les collections des Visconti; nous en sommes réduits à ignorer si les trésors d'art réunis par cette famille célèbre égalaient en importance leur admirable bibliothèque (4)? L'inventaire dressé à Pavie lors de la mort du dernier duc, Philippe-Marie, ne mentionne que des tapisseries et des étoffes (5).

Même incertitude au sujet des collections des Sforza. Parmi les objets engagés à Ancône en 1442 par le comte François, en garantie d'un emprunt de 2000 ducats d'or, figurent des vêtements, beaucoup de vases d'or et d'argent, mais point d'antiques (6).

(1) *Epistolæ*, éd. Mehus, livre VIII, lettre 35, col. 393-394. Voir aussi la Préface, p. LII.

(2) « Invenimus et eadem in urbe illustrem Joannem Lucidum Mantuanum Marchionem, qui mihi postquam plurima numismata aurea, argenteaque, et ærea ostentarat, Stesimbroti Thasii argenteum nummum largitus est, qui prima in parte ejusdem caput hedera coronatum habebat; alia vero in facie Herculis imaginem suis cum insignibus, clavamque, et leonis pellem gerebat, cui sic atticis literis inscriptum erat : ΗΡΑΚΛΕΥΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΑΣΙΩΝ » (*Commentariorum... nova fragmenta*, pp. 26-27).

(3) « Invenimus et præclaros inter et doctissimos viros Catonem jureconsultum hominem, quoi Catonis argenteum nomisma dono dedi, et ipse me contra 4 argenteis antiquissimis donatum fecit, quorum in altero Castorem et Pollucem equestres insignitos habebat; in altero vero M. Lucini videbatur capitis imago; alter ex parte bijugales equos pro insigne gerens » (*Op. laud.*, p. 26. Voir aussi p. 36).

(4) M. le marquis d'Adda a rendu un grand service en publiant, il y a peu d'années, l'inventaire de cette Bibliothèque, accompagné d'un commentaire du plus haut intérêt (*Indagini storiche, artistiche e bibliografiche sulla libreria Visconteo-Sforzesca del castello di Pavia, compilate ed illustrate con documenti inediti per cura di un bibliofilo. Parte prima*. Milan, Brigola, 1875. In-8°). Tous les amis des sciences et des arts attendent avec impatience l'achèvement de l'ouvrage entrepris par l'éminent bibliophile milanais.

(5) Nous avons publié plusieurs fragments de ce document dans notre *Histoire générale de la tapisserie. Tapisseries italiennes*, p. 11, note 6.

(6) Osio, *Documenti diplomatici tratti dagli archivi milanesi*, t. III, p. 272, Milan, 1872.

Ne quittons pas l'Italie du Nord sans mentionner une collection qui a été souvent citée, quoique la composition en soit peu connue, celle du peintre Squarcione (1394-1474), le maître de Mantegna. Le marquis Selvatico parle des statues, des bas-reliefs, des bronzes, etc., qui ornaient la maison de l'artiste de Padoue (1); mais en réalité, les témoignages des auteurs anciens sont fort vagues (2).

Les d'Este ne pouvaient manquer de suivre l'impulsion générale. D'après Maffei, Lionel (1407-1450) aurait formé à Ferrare, dès avant 1430, une collection de cornalines et d'autres pierres gravées (3). Le marquis G. Campori parle, en outre, de médailles et de peintures (4). Les sculptures antiques aussi ont été recherchées de bonne heure par cette famille illustre; nous le savons par le témoignage de Ghiberti (5).

Dans le sud de l'Italie, à Naples, Alphonse d'Aragon († 1458) recherchait avec ardeur non-seulement les manuscrits, mais en-

(1) « Aprì nella propria casa una scuola di pittura. fornita a dovizia dei proprii disegni, e delle statue, bassorilievi, bronzi, ec. che egli avea raccolti viaggiando » (*Il pittore Francesco Squarcione. Studi storico-critici*, Padoue, 1839, in-8°, p. 17).

(2) « Signa aut pictas tabellas plurimas habuit, quarum magisterio et Andream (Mantegna) et reliquos condiscipulos instruxerat, magis quam editis a se archetypis aut ditatis seu novis exemplis ad imitandum præbitis » (Scardeone, cité par Crowe et Cavalcaselle: *Histoire de la peinture italienne*, éd. allem., t. V, p. 317). — « E perchè si conosceva lo Squarcione non esser il più valente dipintore del mondo, accioche Andrea imparasse più oltre che non sapeva egli, lo esercito assai in cose di gesso formate da statue antiche, ed in quadri di pittura, che in tela si fece venire di diversi luoghi, e particolarmente di Toscana e di Roma » (Vasari, *Vie de Mantegna*, V, 159).

(3) « In Ferrara avanti il 1430 raccolta di corniole e d'altre gemme intagliate, e di medaglie, e di pitture fatte da Leonello discepolo di Guarino si riconosce ne' dialoghi d'Angelo Decembrio : *Pol. lit.* 6, p. 68. (*Verona illustrata*, t. III, col. 203. Cf. Zani, *Enciclopedia*, 1^{re} partie, t. I, p. 270).

(4) « La collezione delle antiche monete conservata nella ducale guardaroba, che riconosce probabilmente l'origine dal marchese Leonello, il quale come si legge nei Dialoghi di Angelo Decembrio, aveva adunato buon numero di corniole ed altre gemme intagliate, di pitture e di medaglie, erasi venuto aumentato con più o meno di larghezza dai successori di lui » (*Enea Vico e l'antico Museo estense delle medaglie*, Modène, 1873, p. 6; extrait du tome VII des *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria per le provincie modenesi e parmensi*).

(5) « La quale (statua) fu trasportata a Ferrara; et uno figliuolo del Lombardo della Seta, a cui era stata lasciata dal padre, la mandò a donare al marchese di Ferrara, el quale di scultura e di pittura molto si diletta » (Commentaires de Ghiberti, éd. Lemonnier. Vasari, I, p. xii).

core les médailles (1). Son biographe, Antoine Beccadelli de Palerme, nous fait connaître à ce sujet un trait bien curieux de son caractère : il nous le montre s'enflammant pour la vertu et la gloire à la vue des portraits des hommes célèbres de l'antiquité. Un autre écrivain attaché à la cour de Naples, B. Fazio, ajoute au témoignage d'Antoine de Palerme quelques renseignements précieux. Nous les reproduisons en note (2). N'oublions pas qu'Alphonse fut l'heureux acquéreur d'une partie de l'orfèvrerie laissée par Nicolas V. Lorsque Æneas Sylvius célébrait l'«*admirabilem et incredibilem auream et argenteam suppellectilem* » du monarque napolitain (3), il ne se doutait pas qu'un jour, élu à la place de Calixte III, il serait forcé de combler les vides causés dans les collections pontificales par l'échange auquel Alphonse devait ses plus belles pièces.

Nous avons gardé pour la fin de cet essai, dont nous ne nous dissimulons pas les lacunes, l'étude des collections formées dans la Ville Eternelle. Les Romains, si attachés pendant le moyen âge au souvenir de leur antique grandeur, ne s'associent que tardivement, une fois sortis de la longue anarchie causée par le schisme, au mouvement qui avait gagné les cités voisines. A ne tenir compte que des témoignages d'intérêt prodigués aux monuments romains dès le premier tiers du quinzième siècle par les

(1) « Numismata illustrium imperatorum, sed Cæsaris ante alios, per universam Italiam summo studio conquisita in eburnea arcula a rege, pene dixerim religiosissime, asservabantur. Quibus, quoniam alia eorum simulachra jam vetusta collapsa non extarent, mirum in modum sese delectari et quodammodo inflammari ad virtutem et gloriam inquebat » (*De dictis et factis Alphonsi regis Aragonum libri quatuor*, Bâle, 1538, livre II, pp. 39-40).

(2) « Librorum volumina prope infinita in bibliothecam suam mirifice ornata conjecit... Aureis, argenteisque vasis, simulacrisque, tum gemmis, et cetero regali cultu omnes sæculi nostri reges longe superavit » (*De viris illustribus*, éd. Mehus, Florence, 1745, p. 78). — Voir aussi la *Dactyliotheca Smithiana* de Gori, t. II, pp. cxxiv-cxxv).

(3) « Sacerdotalia indumenta, et altaris ornamenta comparavit, quibus comparari alia nulla qucant. Sacram ac domesticam suppellectilem, auream et argenteam admirabilem et incredibilem composuit. Margaritas, uniones, adamantes, cæterosque lapides preciosos toto orbe quæsitos coemit : sacelli in quo sacris interfuit, et aularum quas incoluit parietes divitibus atque aureis panis ornavit. Vestivit se ipsum nitide magis quam preciose. Serico raro usus, aut ostreo paludamento » (*De Europa*, chap. LXV, p. 470 de l'éd. de 1571).

On trouvera en outre une curieuse anecdote relative aux anneaux d'Alphonse d'Aragon dans l'ouvrage de fray Hieronimo Roman, *Republicas del mundo*, Salamanque, 1595, in-fol. (Renseignement communiqué par M. le baron C. Davillier).

archéologues, les historiens, les poètes, les artistes, on aurait pu croire que les habitants de l'« alma urbs » s'étaient occupés de bonne heure de préserver de la destruction les innombrables statues qui jonchaient les abords du Forum, ou les collines désertes. L'importance de ces débris n'avait échappé à aucun esprit cultivé. Dès avant 1407, Brunellesco et Donatello avaient étudié et mesuré jusqu'aux moindres ruines disséminées dans la campagne romaine. Ces études, il est vrai, parurent tellement étranges à leurs hôtes, qu'ils prirent les deux artistes pour des chercheurs de trésors (1). Ghiberti, nous le savons par lui-même, avait suivi avec émotion, lors de son séjour à Rome, les fouilles faites près de San Celso (2). Plus tard, Flavio Biondo († 1463) avait étudié et décrit avec autant de science que d'amour, dans des livres qui firent époque (3), les souvenirs de la splendeur antique. Pie II, comme on l'a vu, avait publié, en 1462, une bulle destinée à protéger ces restes vénérables. Les poètes enfin n'avaient cessé d'en proclamer la magnificence. Et cependant l'œuvre de dévastation suivait son cours : statues et bas-reliefs continuaient à alimenter les fours à chaux. Il serait oiseux de reproduire ici tous les documents dans lesquels se trouvent constatés ces actes de vandalisme qui se prolongèrent jusqu'au dernier tiers du quinzième siècle ; on les trouvera réunis ou résumés dans les ouvrages de Papencordt (4) et de M. Gregorovius (5). Ce qu'il importe d'établir ici, c'est qu'à l'époque dont nous nous occupons, c'est-à-dire au moment de la fondation du musée Barbo, les marbres les plus précieux étaient en quelque sorte à la merci du premier venu, qu'il fût archéologue, amateur ou fabricant de chaux.

La situation était différente en ce qui concernait les objets de petite dimension, faciles à transporter, et par conséquent à vendre. Les étrangers de passage à Rome les recherchaient avec soin, sauf à bien vite emporter leur butin dans leur patrie : citons le Pogge, Léonard Bruni, les Médicis. La cour pontificale, l'aristocratie romaine semblent n'être revenues que fort tard de leur dédain pour ces vestiges de la civilisation antique. Rien ne nous prouve que Nicolas V, si passionné pour les manuscrits, ait accordé quelque attention aux monuments figurés. Pie II, qui savait

(1) Voir ci-dessus p. 166.

(2) *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1837, pp. 68-70, et Vasari, t. I. p. XI.

(3) *De Roma triumphante. — Roma instaurata.*

(4) *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, pp. 493 et ss.

(5) *Storia della città di Roma*, t. VII, pp. 655 et ss.

si bien apprécier les ouvrages antiques, qui les décrivait avec tant de complaisance, ne paraît jamais avoir songé à les recueillir, à créer un musée. Il croyait avoir assez fait pour eux en les signalant à l'attention du public.

L'infortuné Stefano Porcari († 1452) a été un de ceux auxquels revient l'honneur d'avoir inauguré dans la Ville Eternelle le culte de l'art classique. Malheureusement, outre le témoignage d'Ambroise le Camaldule (1), nous ne possédons sur son cabinet, son « studio », que le renseignement contenu dans l'inventaire du cardinal Barbo (chapitre des bronzes) : « puer trajectatus ab illo qui fuit d. Stephani de Porcariis. »

Le cardinal Giordano Orsini (deuxième du nom ; † le 29 mai 1438), qui légua au chapitre de Saint-Pierre pour environ 8,000 florins de terres, de manuscrits, d'ornements sacrés, etc., etc., ne paraît pas avoir possédé d'antiques. Dans la notice nécrologique que lui ont consacrée les chanoines (2), on ne trouve mentionnés que des parements, des reliquaires et d'autres objets destinés au culte.

Quant au riche et puissant cardinal Scarampo, qui mourut, dit-on, du chagrin que lui causa l'élévation au trône pontifical de son rival Pierre Barbo, il paraît s'être plus occupé de thésauriser (3) que de collectionner. Parmi ses dépouilles, Gaspard de Vérone cite surtout des bijoux, des vêtements précieux, des tapisseries (4).

(1) « Stephanus Porcius, cum essem Bononiæ ante unum mensem, annulum aureum cum onyche, effigiem habentem pulcherrimam, mihi dono dedit, oravitque ut illum sui gratia gestarem. Non est quidem meæ consuetudinis, ut nosti, annulatum incedere. Tamen, » etc., etc. (*Ambrosii camaldulensis Epistolæ*, dans la *Veterum scriptorum... collectio* de dom Martène, t. III, col. 450). — Une autre lettre du même auteur, datée de 1433, contient quelques détails supplémentaires sur le camée enchâssé dans la bague : « Stephanus Porcius... annulum et quidem multum renitenti dono dedit, onyca habentem, cum effigie candida prominente Hadriani, an alterius nescio, omnem admirationem excedentem, oravitque, ut illum in sui memoriam ferrem » (*Ambrosii Traversarii... Epistolæ*, éd. Mehus, liv. VIII, lettre 52, col. 422).

(2) Marini, *Archiatrî*, I, 131-132.

(3) On évaluait sa fortune à 200,000 ducats d'or (G. de Vérone dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^e partie, p. 1027).

(4) « Interea omne argentum et aurum cum ceteris rebus innumerabilibus, quas Florentiam Patriarcha miserat, quo, si vixisset, iturus fuerat, reportata sunt ad pontificem, actoribus primariis et adjutoribus Antonio Eugubino protectore caussarum et fisci acutissimo, et Falcone Sinibaldo Romano, cameræ apostolicæ clerico dignissimo, qui quicquid expetiverunt a Florentinis ea in re, impetraverunt, et summo cum honore et laude Romam cum grandi illo poudere

Ce sont des objets de même nature que Paul II acquit de ses héritiers, d'après deux documents encore inédits (1). Cependant, si nous en jugeons par l'anecdote racontée par Vespasiano et rapportée ci-dessus (p. 169), Scarampo n'était pas absolument indifférent à la beauté des antiques : pour donner 200 ducats d'or d'une calcédoine gravée, il fallait qu'il fût accessible à d'autres sentiments que la cupidité.

L'exemple de Paul II ne tarda pas d'ailleurs à exercer une influence bienfaisante. Un des prélats de sa cour, le cardinal François Gouzague, se distingua par sa passion pour les antiques. M. Armand Baschet a retrouvé la lettre qu'il écrivit à son père, le marquis de Mantoue, pour le prier de lui envoyer à Bologne, où il comptait s'arrêter deux jours, le grand interprète de l'antiquité classique : Mantègne. Il désirait, disait-il, lui montrer les camées, têtes de bronze et autres belles choses qu'il apportait avec lui. « Cum Andrea pigliaro spasso de monstrarli miei camaini e teste di bronzo, et altre belle cose antique : sopra le quali studia-

divitiarum reverterunt, pecunia numerata, indumentis immensi pretii, annulis aureis, lapillisque pretiosissimis pæne infinitis, tapetibus quoque, et auleis, labris et lancibus argenteis omnibus, et omni denique pretiosorum genere, quarum omnium rerum ipse parcus, imo avarus in vita exstiterat » (Muratori, *loc. cit.*).

(1) 1465. 26 avril. « Reverendissimis dominis executoribus testamenti bo : me : domini Ludovici tituli S. Laurentii in Damaso presbiteri cardinalis, patriarcha (*sic*) Aquileyensis et s^{mi} d. n. papæ camerarii, atq. honorabili viro Johanni de Tornabonis de Florentia, socio et institutori honorabilis societatis de Medicis, de romana curia, pro dictis executoribus recipienti, videlicet mille florenos auri de camera pro pretio infrascriptorum vasorum et cleniorum (*sic*, pour clenodiorum) argenteorum dicti quondam domini camerarii a s^{mo} d. n. papa emptorum et debite visorum, ponderatorum, et extimatorum, quæ vasa et clenodia sunt ista, videlicet III^{or} bocalia, III^{or} candelabra, duo bacilia, et uno cucumo (*sic*) pro barba, unum rifriscatorium, unum quadrectum cum sex boctonis, una confecteria magna, III^{or} scutellæ, III^{or} scutellini, una nappa liscia, una confecteria sine pede, duo nappi, et sex taxæ, et unum bicherium cum suo co-pertorio, omnia supradicta de argento, aliqua eorum tota deaurata, aliqua in parte et aliqua tota alba. Item tria coclearia, et duæ forcellæ de auro, et una salaria de diaspro in qua erant sex uncie auri, quæ omnia, ut præmittitur, extimata et empta fuerunt pro dicto pretio mille florenorum auri de camera. » — M. 1464-1466, fol. 82 v^o.

» « Reverendissimis dominis... (mêmes formules que ci-dessus), seu honorabili viro Johanni de Tornabonis... florenos auri de camera quingentos triginta duos pro pretio infrascriptarum rerum dicti quondam domini camerarii a s^{mo} d. n. papa emptarum et debite visarum et extimatorum, quæ quidem res et bona sunt infrascripta, videlicet unum missale copertum de setanino ecclesie... » (suivent deux pages blanches). — Ibid., fol. 84 v^o.

remo e conferiremo de compagna » (1). Nous savons, en outre, par un document publié plus haut (p. 117) que le cardinal avait entre les mains, à l'époque de la mort de Paul II, plusieurs des pierres gravées offertes en vente à ce dernier par m^e Giuliano di Scipione Amici.

Dans le dernier tiers du quinzième siècle, on citait déjà comme une exception un prélat qui ne recherchait point le luxe, qui se passait de tapisseries, etc. (2).

Cette revue des collections italiennes ne devant pas dépasser le règne de Paul II, nous nous bornerons à signaler encore le cabinet formé par un autre prélat ou fonctionnaire de la cour pontificale : Agostino Maffei. Originaire de Vérone, mais fixé de bonne heure à Rome, il réunit de nombreux manuscrits, des statues, des médailles et d'autres antiques. Les littérateurs du temps célébraient à l'envi son *musée*, — ce mot commençait dès lors à s'appliquer aux collections du genre de celles que nous étudions (3).

Les témoignages qui viennent d'être rapportés montrent avec quelle ardeur les Italiens recherchaient dès le premier tiers du quinzième siècle ces antiques dont l'étude devait renouveler leur art et presque leur civilisation. Rien de plus attachant que le spectacle de l'enthousiasme naïf provoqué par la découverte de la moindre « corniole ; » on croyait voir partout des ouvrages de Phidias, de Praxitèle ou de Pyrgotèle. Princes, prélats, savants, artistes, il n'y eut bientôt plus personne qui ne voulût posséder

(1) Lettre du 18 juillet 1472 : *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX, p. 344. Cf. *Zeitschrift für bild. Kunst*, 1876, p. 24. — Sur la connaissance que Mantegna avait des monuments antiques, on pourra consulter avec fruit l'article de M. le vicomte Delaborde dans la *Gazette archéologique*, 1877, p. 3 : *Des origines d'une estampe de Mantegna*. Voir en outre sur le buste de Faustine vendu par Mantegna à Isabelle d'Este en 1506 les *Lettere pittoriche*, éd. Ticozzi, t. VIII, p. 33.

(2) « Habitabat (cardinalis Carvajal) ædibus modicis apud sacellum Marcelli martyris ; nulla auleorum aut vestis stragulæ vanitate » (*Commentaires du cardinal Ammanati*, liv. VII, p. 454, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614).

(3) Maffei, *Verona illustrata*, t. II, col. 142-143, et t. III, col. 204. — Les documents recueillis par le savant auteur de *Vérone illustrée* manquent malheureusement de précision. — Le manuscrit de Montagna, qui est conservé à la Bibliothèque de l'Institut, contient également quelques vers, fort insignifiants, adressés à Aug. Maffei. Ce manuscrit n'est postérieur que d'une année environ à la mort de Paul II, comme le prouve une inscription placée à la fin du volume : « Vale, dive princeps, meiq. memor sis. Viterbii, die X augusti MCCCCLXXII. » Voir en outre sur Ag. Maffei les *Archiatři* de Marini, t. I, p. 229.

quelque souvenir d'Athènes ou de Rome. Les plus pauvres se contentèrent d'un anneau orné de quelque portrait d'empereur ou de la figure de quelque divinité de l'Olympe. Les riches mirent tout en œuvre pour former des séries de numismatique, de glyptique, aussi nombreuses, aussi complètes que possible. A l'époque qui nous occupe, cette passion avait gagné toutes les parties de l'Italie; les monuments figurés étaient devenus l'objet d'une convoitise aussi vive que les inscriptions ou les manuscrits; on considérait les cabinets d'antiques comme le complément obligé des bibliothèques.

La part qui revient au cardinal Barbo dans ce grand tournoi pacifique, où les champions s'appelaient Lionel d'Este, Cosme et Laurent de Médicis, Alphonse d'Aragon, etc., etc., n'est certes pas la moins brillante. Par la richesse de certaines de ses sections, par son étendue, sa variété, le musée de Saint-Marc éclip-sait sans contredit n'importe laquelle des collections rivales. Un esprit vraiment scientifique, du moins si l'on tient compte de l'état de la science à cette époque, avait présidé à l'arrangement de toutes ces merveilles. Le cardinal avait établi une classification fort nette, et qui, aujourd'hui encore, paraîtrait satisfaisante : bronzes, camées, intailles, médailles. Son programme ne se distinguait pas moins par une large tolérance; aux chefs-d'œuvre de l'art antique il avait joint ceux de l'art byzantin, à coup sûr faiblement représenté dans les collections de Naples, de Florence ou de Ferrare. La Renaissance enfin lui avait fourni quelques-unes de ses productions les plus parfaites.

Signalons cependant une lacune : les marbres semblent n'avoir point trouvé place dans le musée de Saint-Marc. Le silence de l'inventaire nous le fait du moins supposer. Ou bien ne les aurait-on pas jugés dignes d'être inventoriés? A cette époque, leur valeur vénale était à peu près nulle. Le pic des démolisseurs mettait-il au jour quelque statue antique, le premier amateur venu pouvait se l'approprier, à moins que le fabricant de chaux ne l'eût déjà confisquée à son profit. Il est donc possible que, dans l'état estimatif dressé par ordre du cardinal Barbo, on n'ait pas cru devoir accorder de mention aux marbres. L'inventaire, par suite de circonstances qui nous sont inconnues, n'a d'ailleurs pas été complété : c'est ainsi que l'on y chercherait en vain la description des manuscrits du cardinal, quoique *me* Jean Pierti ait annoncé expressément au début qu'il s'en occuperait : « *inventarium omnium bonorum... librorum et utensilium.* » La même remarque s'applique aux meubles : la description en manque également.

CHAPITRE VIII.

INVENTAIRE DES COLLECTIONS DU PALAIS DE SAINT-MARC.

Avant de publier le texte même de l'inventaire du musée de Saint-Marc, il est indispensable d'indiquer en quelques mots le système de transcription auquel nous nous sommes arrêté. Ce système, sauf deux exceptions, est celui qui a prévalu dans le reste de notre ouvrage. Nous avons conservé l'orthographe originale, nous bornant à substituer des *j* aux *i*, et des *v* aux *u* dans les cas où cette modification était réclamée par les usages modernes. Les deux exceptions dont nous venons de parler ont pour objet la conservation des *e* équivalant aux *x* (*perle*, au lieu de *perlæ*), et des *c* équivalant aux *t* (*eciam*, au lieu de *etiam*). Les raisons qui nous ont fait adopter ces modifications seront exposées dans l'introduction générale.

Les abréviations ont été résolues, sauf lorsqu'elles pouvaient être conservées sans inconvénient pour l'intelligence du texte, comme dans les sigles : *d.* pour *dominus*, *c^{lis}* pour *cardinalis*, *lb.* pour *libra*, etc. Afin d'économiser la place, nous avons en outre exprimé en chiffres les sommes écrites en toutes lettres. La ponctuation enfin a été rétablie et rectifiée d'un bout à l'autre de ce long document.

Il y avait intérêt, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, à distinguer de l'inventaire primitif les parties ajoutées après coup. Ces interpolations seront désignées par la lettre B placée entre parenthèses.

Nous devons ajouter que M. le professeur G. Gatti, de Rome, a bien voulu revoir nos épreuves sur l'original.

In nomine domini, amen. Anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo, die vero lune decima octava mensis jullii (*sic*), factum et inceptum fuit inventarium omnium bonorum, tam preciosorum, quam non preciosorum, librorum et utensilium quorumcunque, equis exceptis, Revemi in Christo patris et domini, domini Petri, miseratione divina tituli sancti Marci Sancte Romane Ecclesie presbyteri, Cardinalis Veneciarum, per me Johannem Pierti publicum apostolica et imperiali auctoritatibus notarium, in presencia ejusdem revemi domini Cardinalis, in modum et formam qui sequitur (1) :

(1) Nous avons, pour la première fois, signalé ce précieux inventaire dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1^{er} août 1876, où nous en avons, à cette occasion, pu-

Et primo una crux aurea, cum cruxifixo (*sic*) in medio, et in lateribus beata Virgo Maria et beatus Johannes. Ambo sunt de auro et ipsa crux est ornata cum triginta sex ballassiis, cum sex zaffiris, triginta sex perlis, et tribus adamantibus pro clavis positis in pedibus et manibus ipsius cruxifixi, ipsa vero crux aurea, una cum beata Maria et beato Johanne et clavibus suis aureis, quibus firmantur, omnia ista simul ponderant lib. 2, unc. 1 $\frac{1}{4}$.

Item pes ipsius crucis est argenteus deauratus, qui pes componitur ex tribus peciis, primum pecium est in quo sola crux ipsa jacet, quod pecium est ornatum duobus ballassiis, duobus zaffiris, quatuor perlis ligatis in auro, quod aurum tantum ponderat terciam partem unius uncie.

Secundum pecium est ubi forma montis est de viridi et ubi sunt capita et ossa mortuorum alba de argento.

Tercium pecium est super quo firmatur ipsa crux cum aliis duobus peciis, superius nominatis, videlicet primo pecio super quo jacet ipsa crux cum duobus ballassiis, duobus zaffiris et quatuor perlis in auro ligatis; secundo pecio ad formam montis viridis, et super quo montes stant et firmantur beata Virgo Maria et beatus Johannes de auro. In circuitu vero et ornamento ipsius ultimi pecii sunt ballassii decem, zaffiri duodecim ligati in auro, cum rosis albis aureis, quod aurum totum ponderat tres uncias, et in ipso ultimo pecio sunt etiam apposita arma ipsius reverendi domini cardinalis in argento deaurato, cum duobus versibus; sex prophete argentei deaurati sustentant ipsum pecium, ita quod omnia ipsa tria pecia argentea cum suis ballassiis, zaffiris et perlis ligatis in auro, que tria pecia faciunt pedem ipsius crucis, ponderant cum clavi sua argentea quatuor libras et quatuor uncias, ita quod crux ipsa aurea cum ymaginibus virginis Marie et sancti Johannis et clavibus suis aureis cum ipsis tribus peciis argenteis deauratis que faciunt pedem, omnia ista simul ponderant lb. 6, unc. 5 (1). Est ipsa crux cum pede suo valoris 2000 ducatorum (2).

Item una tabula argentea deaurata magna pro altari, in qua est cruxi-

blié quelques extraits, puis dans le *Bulletin de l'Union centrale* (août 1876, p. 21). et dans la *Revue archéologique* (septembre 1876, p. 173). Au mois de juillet 1877, nous lui avons consacré une étude spéciale, également dans la *Gazette des Beaux-Arts* (p. 98-104 : *Les collections du cardinal Barbo*). Au mois d'août 1878, nous avons publié dans la *Revue archéologique* (pp. 87 et ss.) la description des bronzes antiques, et, au mois de septembre de la même année, celle des camées antiques (pp. 157 et ss.) faisant partie du musée de Saint-Marc. Voir, en outre, le *Rapport de la commission des Ecoles d'Athènes et de Rome sur les travaux de ces deux écoles pendant l'année 1875*, par M. Perrot (Académie des inscriptions, séance du 10 novembre 1876, p. 42-43). La partie de ce rapport qui concerne notre travail a été reproduite par l'*Archivio della società romana di storia patria*. Rome, 1877, pp. 134 et ss.

(1) Le rédacteur de l'inventaire se sert de l'abréviation oz. pour « uncia. »

(2) Le chiffre primitif a été gratté et remplacé par celui que nous venons de transcrire.

fixus (*sic*), depositus de cruce, in manibus unius angeli magni, et duo angeli sunt ad pedes ejus, unus cum lancea et alter cum columpna, desuper vero sunt duo alii angeli, prope alas angeli magni, tenentes flagella, coronam spinicam et clavos in manibus; supra vero crucem sunt duo alii angeli. In summitate vero ejus est Deus pater, prope quem sunt quatuor parvi angeli. In lateribus autem ipsius tabule, videlicet a parte dextra, est Christus in cruce cum virgine Maria et sancto Johanne, ab alio latere est quidam propheta, a parte vero sinistra est Christus ligatus ad columpnam et duo Judei cum flagellis, sub pedibus etiam ipsius crucifixi est sepulcrum, in quo deponitur ipse crucifixus, et sunt inter sanctos et sanctas octo figure prope ipsum sepulcrum. In ornatu vero ipsius crucis et angelorum sunt novem ballassii, octo zaffiri, quadraginta octo perle, et omnes iste figure et ymagines sunt de auro, et ponderat totum aurum cum gemmis omnibus lb. 3, unc. 3.

Item ipsa tabula argentea deaurata, in summitate cujus sunt duo angeli argentei, totum simul argentum ipsum ponderat lb. 9, unc. 6. Ita quod simul argentum et aurum cum gemmis et lapidibus cum ipsis figuris aureis et argenteis ponderat lb. 12, unc. 9. Ampliata (1) est ipsa tabula et factus est ei pes argenteus deauratus, et superaditi (*sic*) sunt lapides plures in auro ligati, similiter et geme (*sic*) valoris magni, nec non et parvum tabernaculum aureum cum Christo de cameo, 79 gemis cujus valor, ut inferius aparet (*sic*), est 40 ducatorum. Ita quod jam valet 1300 ducatos.

Item pectorale aureum cum cameo magno in medio in quo est hystoria Jacob cum uxore et XI filiis, absque Joseph XII^o filio, portantibus vestem Josephi patri suo Jacob, cum tribus ballassiis, et tribus zaffiris, et sex perlis magnis ac XXIII aliis perlis valde parvis rotundis. Omnia ista sunt in ornatu ipsius pectoralis aurei, et omnia simul ponderant lb. 4, unc. 7 $\frac{1}{4}$. Ipsum pectorale est valoris 500 ducatorum auri.

Item aliud pectorale aureum, et in medio est cameus magnus cum d. Christo Jhesu, sanctis Petro et Andrea apostolis ejus ex uno latere, ex alio sanctus Johannes Baptista cum arbore, et in medio ipsorum est agnus dei cum vexillo crucis, et est hystoria illa Evvangelii que dicit: Vidit Johannes Jhesum venientem ad se et ait: Ecce agnus Dei, etc. In ornatu ejus sunt tres ballassii magni, tres zaffiri magni, et sex perle magne, omnia simul in toto ponderant lb. 1, unc. 9. Ipsum pectorale est valoris 450 ducatorum auri.

Item unum tabernaculum aureum ad formam busoli, cum lapide calcidonei a parte posteriori. In medio est virgo Maria cum puero Jhesu ac Joseph, cum presepio; desuper est angelus cum pastore et ovibus. Ex latere sinistro sunt tres reges magi cum oblationibus. Ex latere dextro sunt tres equi cum duobus familiaribus eorundem regum. Inter pastorem et angelum est ballassius parvus, et ad pedes virginis sunt duo

(1) Le paragraphe qui suit a été ajouté par la main B.

zaffiri pendentes magni. Supra angelum vero est unus rubinus valde pulcher et due perle magne in lateribus. In summitate ipsius busoli est una perla magna rotunda et pulcra. In ambobus vero lateribus sunt duo ballassii magni, duo zaffiri mediocres, due perle magne et due alie mediocres. In pede vero ipsius bussoli, ex parte superiori, sunt duo zaffiri parvi; duo rubini non multum puleri, et una granata suriana (1). In parte inferiori ipsius pedis sunt tres zaffiri satis puleri et mediocres, tres rubini, quatuor perle non rotunde et sex alie perle rotunde. In circuitu ipsius pedis desuper sunt vigintinovem perle satis pulcre, ponderat lb. 1, unc. 10. Ipsum tabernaculum est valoris 320 ducatorum auri.

Item (2) aliud tabernaculum aureum cum Trinitate, Pater a sinistris, Filius a dextris et columba Spiritus sancti procedens ab utroque. In rotunditate ipsius tabernaculi sunt novem angeli parvi, inferius vero supra pedem est sanctus Petrus et Moyses significantes duo testamenta, vetus et novum. In parte superiori et circuitu ipsius Trinitatis, et pro ornatu ipsius, sunt ballassii tres pulcri et satis magni, sunt tres zaffiri, et decem perle magne, ex quibus decem septem sunt pulciores et majoris valoris. In circuitu vero pedis et ornatu ejus sunt perle mediocres viginti; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsum tabernaculum est valoris 300 ducatorum auri.

Item (3) aliud tabernaculum aureum, cum leone ex zaffiro sculpto, representante figuram beati Marci Evvangeliste; sunt vero in ornatu ipsius tabernaculi quatuor ballassii, tres zaffiri, ex quibus unus est major desuper positus, esmeraldi sex et bambinus de prasmate. In medio desuper una perla pendens magna. In medio tabernaculi tres alie perle rotonde minores, quatuor majores, desuper non tamen rotonde, quinque alie mediocres, quinque parviores, tamen rotonde. In ornatu vasis in quo jacet ipse leo sunt tres alie ejusdem qualitatis, desuper in ornatu ipsius tabernaculi, et omnia ista simul ponderant lb. 1, unc. 9. Ipsum tabernaculum est valoris 250 ducatorum auri.

Item (4) unum tabernaculum rotundum aureum ad modum pectoralis ex utroque latere ornatum, ab uno latere in medio est de semalto Virgo Maria, ante quam Virginem Mariam est tabula cristallina, ex alio vero latere de semalto est sanctus Georgius eques, cum serpente et puella, ante quos est eciam tabulla (*sic*) cristallina. In ornatu vero utriusque lateris

(1) Ce mot, qui manque dans Ducange, a évidemment été forgé avec l'italien « soriano. » Dans les *Antiquarie prospettiche romane*, rééditées par le savant préfet de la Bibliothèque Victor-Emmanuel, de Rome, M. Govi (p. 16, st. 94), il est question de « pietra soriana; » dans l'*Archivio storico lombardo*, t. II, p. 60, de « granata syriana. »

(2) Ce paragraphe a été effacé. En marge est écrit : « Conflatum est. » (B).

(3) Même observation que pour le numéro précédent.

(4) Paragraphe effacé. En marge est écrit : « Ex ipso factum est tabernaculum corporis Christi » (B).

sunt decem ballassii et decem zaffiri, ex quorum numero zaffirorum sunt duo majores et octuaginta perle, quadraginta ex unoquoque latere, satis pulcre, non tamen magne, et omnia ista simul ponderant lb. 1, unc. 8. Ipsum tabernaculum est valoris 250 ducatorum auri.

Item una pax aurea, cum cameo magno, in medio figura sancti Theodori, in ornatu vero ejus est desuper ballassius magnus et pulcher magni valoris, tamen perforatus, sunt septem rubini non magni valoris, et decem perle, et omnia simul ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa pax aurea est valoris 130 ducatorum auri.

Item unum parvum pectorale aureum, in medio cujus est ymago beate Catherine de cameo; in ornatu vero ejus sunt sex rubini pulcri, sex pulcre rotonde perle, sex semeraldi, et sex parvissime perle rotonde, omnia ista simul ponderant lb. 0, unc. 5. Ipsum pectorale est valoris 100 ducatorum auri.

Item (1) unum parvum tabernaculum aureum cum Christo Jhesu de cameo. In medio cum duobus ballassiis, duobus zaffiris et quatuor perlis, omnia simul ponderant lb. 0, unc. 2. Ipsum tabernaculum est valoris 40 ducatorum auri.

Item (2) aliud parvum tabernaculum aureum cum cruxifixo, beata Virgine et beato Johanne de cameo. In medio cum quatuor rubinis, et quatuor perlis pulcris, retro vero est lilium de zaffiro cum parvo rubino et parvo semeraldo, omnia ista simul ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsum tabernaculum est valoris 25 ducatorum auri.

Item una alia crux aurea facta cum quinque rotondis. In rotundo vero existente in medio, et qui est major aliis quatuor, est Trinitas de smalto in auro, pater, filius et spiritus sanctus in forma columbe procedens ab utroque cum cruce et libro. In aliis quatuor rotondis sunt quatuor Evangeliste. In ornatu ejusdem crucis et in pede ejus argenteo deaurato sunt ballassii septem, zaffiri undecim, perle grosse et rotonde duodecim. Ita quod inter aurum et gemmas ipsas, una cum illis que sunt in pomo pedis ligatæ in auro ipsa crux aurea sine pede cum ipsis gemmis positæ in pomo pedis et in auro ligatis, ponderat unam libram et unam unciam, et est valoris ipsa crux aurea, ut supra dictum est, una cum gemmis 222 ducatorum.

Item pes ipse argenteus deauratus per totum ponderat unam libram, cum dimidia, et est valoris 18 ducatorum. Ita quod ipsa crux aurea una cum pede simul ponderat lb. 2, unc. 8. Et est valoris crux et pes simul 240 ducatorum.

Hic inferius describuntur ornamenta aurea et argentea deaurata pro pontifice officia divina celebrante :

(1) Paragraphe effacé. En marge on lit : « Positum est in tabernaculo tabule magne » (B).

(2) Effacé. En marge, la main B a tracé ces mots : « Donatum domine Lucretie. »

In primis una mitra fabricata ex argento deaurato cum quatuor Evangelistis sculptis, ornata per totum de perlis parvis, mediocribus et majoribus, cum duobus pendentibus seu caudis suis, in cujus ornatu sunt gemme infrascripte : Et primo in cruce anteriori sunt sex ballassii magni valoris, quinque zaffiri, inter quos est unus magnus rotundus, et magni valoris. In duobus vero Evangelistis anterioribus sunt quatuor ballassii, quatuor zaffiri, et octo perle grosse. Circa vero zaffirum magnum et ballassio (*sic*) inferiori et superiori in cruce anteriori sunt triginta sex perle grosse. In parte vero posteriori ipsius mitre et in cruce posteriori sunt zaffiri quinque. Inter quos est unus magnus et magni valoris. Sunt sex granate suryane pulcre. In Evangelistis duobus posterioribus, pro ornatu eorum, sunt quatuor zaffiri, quatuor granate suryane, et octo perle grosse. In ornatu vero ipsius zaffiri magni et in granata inferiori et superiori sunt triginta sex perle grosse. In pendentibus vero ipsius mitre, ornatis, ut predicitur, de perlis parvis, mediocribus et majoribus, est ymago inferius (?) sculpta cum tabernaculo suo de argento deaurato in pendenti dextro beati Petri apostoli, cum clavibus, [et sunt] tres ballassii, duo zaffiri. In pendenti vero sinistro est ymago beati Pauli apostoli, cum ense, cum tabernaculo suo, et sunt tres zaffiri et duo ballassii. Ponderat ipsa mitra cum suis pendentibus et ornatu lb. 10, unc. 4. Est ipsa mitra cum pendentibus suis et omni ejus ornatu valoris 725 ducatorum

Item capsula in qua reponitur ipsa mitra que est ornata argento una cum cingulo argenteo et serico rubei coloris, totum simul est valoris 25 ducatorum.

Item unus baculus pastoralis argenteus deauratus, cum figura desuper beati Marci Evangeliste sedentis et scribentis, cum leone ante eum, ponderat libras quatuordecim et unam unciam. Sed quia intus appositus est quidam bacculus ligneus qui ponderat, una cum cuspidate ferrea inferiori, septem uncias, ita quod bacculus argenteus ipse ponderat libras tresdecim cum dimidia : lb. 13, unc. 6. Baculus ipse est valoris 162 ducatorum.

Item (1) una crux cum cathena sua aurea, in medio cujus ab uno latere est cameus cum crucifixo, beata Virgine et beato Johanne, et angelo uno super cruce, ab alio latere crucis est magnus et pulcher adamas. In ornatu vero ejus sunt quatuor pulchri smeraldi et quatuor pulchri rubini. In quatuor lateribus ipsius crucis sunt quatuor pulcherrime perle rotunde et magne et in ultima parte ipsius crucis est alia perla satis magna pendens, prope quam sunt due parve rotunde perle. Inter crucem vero et catenam [sunt] due perle mediocres rotunde et pulcre. In ultima vero parte catene est pendens pulcher zaffirus perforatus, et omnia ista ponderant lb. 0, unc. 5 3/4. Ipsa crux cum cathena est valoris 300 ducatorum auri.

(1) En marge : « In ista cruce in medio ubi erat zaphirus positus est adamas qui erat in anulo 1° et valet ccc (?) » (B).

Item una alia parva crux aurea cum cruxifixo aureo in medio , cum cathena aurea. In ornatu vero ejus sunt vigintidue perle rotonde , non tamen magne , et ponderat lb... (*en blanc*). Ipsa crux est valoris 16 ducatorum auri.

Item alia crux parva aurea composita ex quatuor peciis zaffiri. In ornatu suo sunt quinque ballassii parvissimi , ex quibus major est in medio crucis , et sunt sexdecim semeraldi valde parvi ; ponderat ipsa crux lb. 0, unc. 1/4. Ipsa crux est valoris 8 ducatorum auri.

Item alia crux aurea valoris ducatorum 170 (B) (1).

Item duo jocalia , seu ornamenta aurea pro cirothecis , in unoquoque ipsorum est zaffirus magnus in medio et pulcher , et quatuor ballassii et octo perle rotonde pulcre. Ita quod in totum sunt duo magni zaffiri , octo ballassii , sexdecim perle magne rotonde. Et in ipsis cirothecis et pro ornatu earum sunt perle grosse , non tamen rotonde , numero ducente triginta octo. Sunt eciam vigintiquatuor rose facte ex perlis minutis , et in unaquaque rosa in medio est perla rotunda et grossa , ita quod jocalia seu ornamenta ipsa aurea cum cirothecis et ornatu earum ponderant libram unam et duas uncias. Jocalia vero et ornamenta ipsa aurea cum gemmis suis ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa jocalia cum cirothecis ipsis et cum ornatu earum sunt valoris 300 ducatorum auri.

Item duo alia jocalia , seu ornamenta , pro cirothecis , argentea deaurata ; in unoquoque ipsorum jocalium est zaffirus magnus et sunt decem et octo perle grosse , non tamen rotonde. Ita quod in totum sunt duo zaffiri magni et triginta sex perle , ponderant ipsa jocalia cum ornatu earum et cirothecis suis , in quibus sunt arma ipsius Reve^{mi} domini Cardinalis testa serico et auro , uncias undecim , cum quarto uncie. Jocalia ipsa seu ornamenta , sine cirothecis , ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa jocalia cum cirothecis sunt valoris 45 ducatorum.

Item unus anulus aureus pontificalis , in medio cujus est zaffirus valde pulcher , sunt quatuor rubini et quatuor perle magne rotonde , ponderat lb. 0, unc. 3 1/3. Ipse anulus pontificalis est valoris 160 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus pontificalis , in medio cujus est ballassius magnus et rotundus factus ad formam unius rose , sunt quatuor semeraldi et quatuor perle pulcre rotonde , ponderat lb. 0, unc. 3 1/4. Ipse anulus est valoris 75 ducatorum.

Item unus anulus argenteus deauratus pontificalis , in medio cujus est lapis vocatus pierredoto (?), sunt quatuor granate et quatuor perle suriane (2) rotonde. Anulus per quem intrat digittus totus est de auro , ponderat lb. 0, unc. 3. Ipse anulus est valoris 14 ducatorum auri.

(1) En marge : « Vendita est » (B).

(2) Mot d'une lecture douteuse. Peut-être aussi faut-il lire « scociane. » Dans un inventaire de la famille d'Este (1494), on trouve : « Tre perlete picole scozese. » (G. Campori, *Raccolta di cataloghi ed inventarii inediti*, Modène, 1870, p. 5.)

Item unus anulus magnus aureus pro pontifice quando celebrat divina, pro manu sinistra ad ponendum super cirothecas cum zaffiro pulcherrimo in tabula, ponderat lb. 0, unc. 1 1/2. Ipse anulus est valoris 90 ducatorum auri.

Item unus alius similis anulus aureus pro manu sinistra ad celebrandum divina, in quo est zaffirus non multum pulcher, ponderat lb. 0, unc. 2/3. Ipse anulus est valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus similis pro manu sinistra ad celebrandum, in quo est granata magna suryana quadrata, ponderat lb. 0, unc. 2/3. Ipse anulus est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus anulus magnus aureus pro pontifice quando celebrat pro manu sinistra ad ponendum super cirothecas, cum balasio pulcherrimo in tabula, ponderat lb. 0, unc... (*en blanc*). Ipse anulus est valoris 360 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur monilia aurea cum gemmis et anulli gemati, que omnia ponuntur hic ad partem, cum non debeant poni cum aliis rebus ecclesiasticis :

Et primo (1) unum monile aureum, in medio cujus est animal strucium de una magna perla factum, in cujus ornatu sunt quatuor ballassii, quatuor zaffiri, et octo perle magne et rotonde, ex quarum (*sic*) octo due sunt grossiores, ponderat lb. 0, unc. 5 1/3. Ipsum monile est valoris 150 ducatorum auri.

Item una saleria aurea cum calcedonio desuper et inferius, in cujus ornatu, videlicet in coopertorio, est rubinus unus pulcher, adamantes quatuor et octo perle grosse rotonde scociane, ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa saleria est valoris 100 ducatorum auri (2).

Item unus anulus aureus cum uno ballassio pulcro in tabula, est valoris 150 ducatorum.

Item unus anulus aureus in quo est unus rubinus in tabula pulcherrimus et sine macula, est valoris ipse anulus 150 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est rubinus non in tabula, tamen pulcherrimus, est valoris ducatorum 70.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus in tabula, pulcher, est valoris ducatorum auri 60.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus in tabula pulcher, est valoris 30 ducatorum auri (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est adamas triangularis pulcher, est valoris 30 ducatorum auri (4).

Item unus alius anulus aureus in quo est semaraldus quadratus, est valoris 25 ducatorum auri.

(1) En marge : « Datum est banco de Baronzelis. »

(2) En marge : « Vendita est. »

(3) En marge : « Venditus. »

(4) Idem.

Item unus alius anulus aureus in quo est una turquina, est valoris 8 ducatorum auri (1).

Item unus alius anulus aureus in quo est delphinus de zaffiro, valoris 7 ducatorum auri (2).

Item unus alius anulus aureus in quo est semaraldus [de vitro], est valoris 4 ducatorum auri (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus triangularis parvus, valoris 3 ducatorum auri (4).

Item quatuor anulli aurei in quibus sunt quatuor parvi zaffiri, valoris 2 ducatorum pro quolibet, ita quod faciunt in summa 8 ducatos (5).

Item unus alius anulus aureus, sine lapide, in quo scriptum est : *Dnus regit me et nichil mihi deerit*, est valoris 2 ducatorum auri (6).

Item unus alius anulus aureus cum armis sculptis ipsius Reven^{mi} domini Cardinalis pro sigillo, est valoris 3 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est adamas magnus in tabula, est valoris 120 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est alius adamas minor in tabula, valoris 50 ducatorum (7).

Item unus alius anulus aureus in quo est ballassius in tabula, in quo est sculpta beata Catherina cum palma in manu, et ad pedes ejus est rota, et sunt due littere superius : videlicet *S. C.*, et est valoris 20 ducatorum (8).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus, in quo zaffiro sculptus est sanctus Paulus, cum spada in manu dextra et libro in sinistra, et est valoris 12 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus, in quo zaffiro est sculpta persona unius Cardinalis usque ad pectus, cum capello in capite; est valoris 8 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina valde pulcra et satis magna, et est valoris 30 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaphirus satis magnus in tabula optimi coloris, valoris 50 ducatorum (B) (9).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaphirus satis magnus, non in tabula, optimi coloris, valoris 35 ducatorum (B) (10).

(1) En marge : « Venditus. »

(2) En marge : « Fractus est. »

(3) Idem.

(4) Idem.

(5) En marge : « Fracti sunt. »

(6) En marge : « Conflatus est. »

(7) En marge : « Positus est in cruce aurea pectoralis. »

(8) En marge : « Fractus est. »

(9) En marge : « Dominus Pius habuit in die sue assumptionis. » (Il s'agit de Pie II, couronné en septembre 1458).

(10) En marge : « Donatus D. Theanensi. »

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina major superiori , non tamen ita boni coloris, valoris 18 ducatorum (B) (1).

Item unus alius anulus aureus in quo est granata suriana optimi coloris in tabula, valoris 10 ducatorum (B).

Item una alia saleria aurea cum rubeo jaspide inferius , et in copertorio etiam cum uno balaxio (2) forato, optimi coloris, in copertorio desuper, in ornatu vero partis inferioris in circuitu sunt perle rotunde mediocres et pulcre, rubini satis magni et boni tres cum tribus capitibus mulieris de auro smaltati, in fundo est perla mediocris longiuscula et ad colum unius cujusque cigni, qui sunt tres, sunt perle parviores superioribus rotunde et pulcre, ponderat lb 0, unc. 8 5/8. Ipsa saleria est valoris 120 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est balaxius quadratus, non magnus, optimi coloris et sine macula. Ipse anulus est valoris 30 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est smeraldus quadratus, magnus satis, optimi coloris. Ipse anulus est valoris 45 ducatorum (B).

Item unus alius anulus in quo est turchina pulcerima, non tamen illius coloris turchine superioris, sed ipsa major, est valoris 50 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est jacintus magnus quadratus pulcerimus, ipse anulus est valoris 20 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est spina, videlicet unus lapis pretiosus qui vocatur tali nomine, pulcer sed parvus. Ipse anulus est valoris 8 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est cameus, cujus scriptura est scs Johannes Evangelista sedens in insula Pasmos (*sic*) et scribens, habens post se columbam, ante se aquilam, pulcer. Ipse anulus est valoris 15 ducatorum (B) (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est una alia turchina, minor aliis superioribus, sed pulcior et melioris coloris. Ipse anulus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina valde magna, et major omnibus aliis superioribus, et satis boni coloris. Ipse anulus est valoris 32 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur perle grosse ipsius R^{mi} domini Cardinalis.

Et primo sunt tres perle magne grosse pulcherrime et orientales, asits rotunde, omnes tres simul ponderant triginta carattos, et sunt valoris 300 ducatorum (4).

Item una media perla grossa, satis rotunda, et orientalis, ligata in auro, est valoris 60 ducatorum auri.

(1) En marge : « Fractus est. »

(2) En marge : « Datus est banco de Baronzelis. »

(3) En marge : « Restitutus R. D. Arcatin. »

(4) En marge : « Date sunt banco de Baronzelis. »

Item una alia perla grossa longiuscula et orientalis, ligata in auro, est valoris 20 ducatorum auri.

Item una alia perla ad formam unius cordis orientalis, est valoris 20 ducatorum auri.

Item una alia perla, eciam ad formam cordis, crocei tamen coloris, est valoris 8 ducatorum auri.

Item quatuor alie perle facte de matre perlarum, omnes quatuor simul sunt valoris 8 ducatorum auri.

Hic inferius describuntur paramenta pro officiis divinis celebrandis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, ex quibus aliqua sunt perfecta et aliqua non quo ad pannos sericos, quo ad frisyā vero sic sunt, et alia necessaria pro divinis celebrandis que sequuntur.

Et primo unum frisyum aureum cum arboribus ficubus raziis, in quibus raziis sunt hee littere, videlicet M. A., cum titulo superius, significantes Maria, et hoc frisyum est longum, cum capuceto suo pro pluviali, ornatum per totum de perlis in habundancia cum armis.

Item est frisyum unum in duobus peciis pro planeta pro parte anteriori et posteriori, ejusdem laborerii de auro, cum perlis in habundancia, ut supra, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis.

Item sunt quatuor quadri, pro dalmatica et diacono duo, et pro tunica et subdiacono alii duo, ornati de auro et perlis in habundancia, et ejusdem laborerii ut supra. Que omnia, videlicet frisyum cum capuceto suo pro pluviali, duo pecia que faciunt planetam integram pro presbitero, et quatuor quadri ex quibus duo sunt pro diacono et duo pro subdiacono, ut superius expressum est, sunt valoris 1300 ducatorum auri.

Item est et aliud frisyum aureum cum arboribus et rosis in quibus rosis sunt he littere, vid. Jhs, et hoc frisyum est longum cum capuceto suo pro pluviali, ornatum per totum de perlis in habundancia, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis.

Item est frisyum unum aliud in duobus peciis pro planeta pro parte anteriori et posteriori, ejusdem laborerii de auro (?) cum perlis in habundancia, ut supra, cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis.

Item sunt quatuor quadri, pro dalmatica et diacono duo, et pro tunica et subdiacono alii duo, ornati de auro et perlis in habundancia, et ejusdem laborerii ut supra. Que omnia, videlicet frisyum cum capuceto suo pro pluviali, duo pecia que faciunt planetam integram pro presbitero, et quatuor quadri, ex quibus duo sunt pro diacono, et duo pro subdiacono, ut superius expressum est, sunt valoris 1000 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum sine perlis, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis cum capuceto suo pro uno pluviali, cum quatuordecim figuris, est valoris 90 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum, totum deauratum, cum capuceto suo pro uno pluviali, cum quindecim figuris, sine perlis et armis, est valoris 90 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum cum pluviali suo de seryco albo sine auro, cum capuceto suo et cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, in quibus frisyo et capuceto sunt sexaginta figure, est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum sine armis, cum una planeta sua de serico albo deaurato, cum figuris septuaginta octo, est valoris 50 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum cum capuceto suo et pluviali albo de serico deaurato sine armis, cum tredecim figuris, est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum strictum, cum planeta sua violassii coloris deaurati, sine armis, cum figuris undecim, est valoris 36 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum, non tamen de optimo auro, cum planeta sua de serico damasquino rubeo sine armis, in quo frisyo est Anunciatio beate Marie pluribus vicibus, est valoris 20 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum, cum papagallis viridibus et anceribus argenteis, sine armis, cum planeta, stola et manipulo de damasquino celestri, est valoris 15 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum, non de bono auro, cum rosis sine armis et cum planeta sua rubea deaurata, non tamen de bono auro, cum stolla et manipulo suis, sunt valoris 10 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de cetanino carmesino, cum listis aureis, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, et cum frangiis cramesinis auro mixtis, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino albo, cum listis aureis, et cum frangiis albis cum auro, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino violassii coloris, cum listis aureis et cum frangiis ejusdem coloris auro mixtis, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino nigro, cum listis aureis et frangiis ejusdem coloris auro mixtis, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una stolla alba de damasquino albo deaurato cum duobus agnis dei, quatuor rosis, et una cruce de perlis valde pulchra, similiter et manipulus ejusdem damasquini albi deaurati, cum duobus agnis dei, duabus rosis, et una cruce de perlis, etiam valde pulcher (*sic*), ambo simul sunt valoris 30 ducatorum auri.

Item duo camisi cum duobus amittis, cum suis ligaturis sericeis de tella subtili de Renis, cum manicis strictis, ad modum roqueti, ad celebrandum, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis, sunt valoris 36 ducatorum auri.

Item unus alius canisus cum amittu suo de tella subtili, non tamen multum alba, cum ligaturis suis de serico, cum manicis strictis ad ce-

lebrandum, eciam pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis, est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius camisus de tella mediocri cum amittu suo ornato de damasquino celestri, cum tribus crucibus et cum cingulo suo celestri, in ornamentis vero ejus inferioribus est Anunciacio, Visitacio Virginis, Nativitas Domini, Representacio in templo, et oblacio Regum, est valoris 5 ducatorum.

Item unus alius camisus, cum amictu suo, sine ornatu, de tella mediocri, cum velluto viollassii coloris in manicis et in partibus inferioribus, est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum frontale pro altari de cetanino celestri, cum frangia sua ejusdem coloris, est valoris 4 ducatorum.

Item unum gremiale aureum pro pontifice celebrante, cum rosis rubeis et celestribus, est valoris 2 ducatorum.

Item unum cingulum de serico cramesino rubeo laborato per totum cum auro, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum; est valoris 30 ducatorum.

Item unum aliud cingulum de serico cramesino, et pro parte de serico viridi laborato per totum cum auro, non ita magnum sicut aliud superius, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 15 ducatorum.

Item aliud cingulum de serico cramesino, laboratum cum auro minus aliis duobus, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 8 ducatorum (1).

Item unum aliud cingulum album magnum de serico albo, laboratum de auro per totum, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 20 ducatorum.

Item aliud cingulum de serico albo, non ita magnum, laboratum cum auro, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 10 ducatorum.

Item unum aliud cingulum magnum de serico viollassio, laboratum cum auro per totum, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 20 ducatorum.

Item unum aliud cingulum, non ita magnum, de serico viollassio, laboratum cum auro, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 8 ducatorum.

Item unum aliud cingulum nigrum, magnum, de serico, laboratum auro per totum, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 15 ducatorum auri.

Item unum aliud cingulum de serico nigro, non ita magnum, laboratum cum auro, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 8 ducatorum.

Item unum pallium pro altari de panno rubeo deaurato circumdato de

(1) En marge : « Donatum monacis S. Benedicti de Mantua. »

taffeta celestri, cum quatuor armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, valoris 30 ducatorum.

Item tria superplicia de tella subtili de Renis pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis, sunt valoris 22 ducatorum auri.

Item septem superplicia de tella grossa pro cappellanis, sunt valoris omnia septem 22 ducatorum.

Item duo sandalia et due callige de serico albo deaurato et foderate de serico rubeo, cum fibulis argenteis deauratis, pro persona ipsius R^{mi} domini Cardinalis, sunt valoris, cum tovvallia in quibus involuta sunt, 6 ducatorum auri.

Item una bursa corporalis cum corporalibus suis et panno deaurato, cum Jhus in medio, cum litteris aureis et albis in circuitu, ad cooperiendum calicem, de velluto rubeo, cum Jhus in medio de perlis cum razio in circuitu de perlis in circuitu, et cathena eciam de perlis et aliis ornamentis aureis, est valoris 20 ducatorum.

Item una alia bursa corporalis, auro texta, cum rosis factis cum perlis minutis cum corporalibus suis, est valoris 3 ducatorum auri.

Item una alia bursa corporalis de serico celestri deaurato, valde antiqua, cum corporalibus, valoris unius ducati auri.

Item unum aliud cingulum rubeum de serico de grana, valde longum, non tamen pro presbitero ad celebrandum, et est valoris 2 ducatorum.

Hic inferius describuntur toballie pro altari, de serico et deaurate, et cujuscumque alterius generis, ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo quinque toballie cum animalibus, litteris et listis aureis, facte in Marchia; una est valoris 8 ducatorum, due unaqueque earum sunt 6 ducatorum, et due alie antiquiores 3 ducatorum pro qualibet. Ita quod omnes quinque sunt valoris 26 ducatorum.

Item due toballie simul sute, ejusdem laborerii, de serico et de auro, laborate in Dalmacia et parve, cum rosis et aliquibus animalibus; sunt valoris 5 ducatorum.

Item due alie toballie de serico, laborate cum auro in Dalmacia secundum q. alie due superius, una tamen est laborata de serico rubeo, et alia de serico celestri, et sunt valoris 4 ducatorum.

Item una tobballia magna de lino pro altari, nova, laborata in capitibus de serico et auro, valoris 8 ducatorum.

Item unus fazoletus cum Jhus in medio de auro, cum armis R^{mi} domini Cardinalis, cum capello, cum mitra episcopali ad partem, et litteris aureis in circuitu, cum floquis de serico et de auro, et nonnullis aliis novitatibus factis de serico et de auro, valoris 5 ducatorum.

Item unus alius fazoletus de serico et auro, cum aliquibus animalibus, factus Veneciis, est valoris 4 ducatorum.

Item due toballie parve, pares, ad tenendum mittram, facte in Marchia de serico et auro, una antiqua et alia nova, sunt valoris 2 ducatorum auri.

Item una cooperta pro cussino, de serico et auro, facta in Asculo, valoris 2 ducatorum auri.

Item unus pannus de serico albo cum aliquibus listis de lino, valoris unius ducati auri.

Item una alia toballia de lino, in capitibus de serico viridi, rubeo et celestri, cum animalibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino nova, in capitibus de serico viollassio, cum rosis et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia antiqua, in capitibus de serico, cum listis rubeis, aureis, celestribus et viridibus, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia antiqua de lino, in capitibus cum litteris viridibus et animalibus diversorum colorum de serico, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, antiqua, in capitibus de serico rubeo et viridi, valoris medii ducati.

Item una alia toballia de lino, nova, cum rosis rubeis et nigris de serico et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia tota de serico, antiqua, cum listis de auro in capitibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia nova de lino, in capitibus de serico albo, cum rosis et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia lata de lino, virgata per totum de lino de serico grosso in lateribus rubei celestris et crocei coloris cum animalibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia nova de lino, in capitibus de serico rubeo et viollassio, valoris medii ducati.

Item una alia toballia de lino de serico, laborata per totum cum litteris que incipiunt : *Fallax*; valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, subtilis, in capitibus de serico, cum rosis, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, subtilis, in lateribus de serico et auro, cum brevibus et litteris cum peciis parvis argenteis deauratis sutis suprâ, cum frangia circumcirca de auro et serico viridi et rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item una alia toballia de lino, in capitibus de serico croceo, celestri, biso, cum animalibus, valoris quarti unius ducati.

Item una toballia tota viridis de bonbice, valoris quarti unius ducati.

Item una toballia magna de lino in medio, et in capitibus de serico grosso, cum rosis et animalibus, valoris 2 ducatorum.

Item una alia toballia de lino cum rosis et listis rubeis cum animalibus viollassiis, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum listis rubeis in capitibus, et cum rosis rubeis et bisis de serico, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum tribus latis listis in medio et lateribus de serico grosso diversorum colorum, est valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum listis in capitibus de serico bizo et auro, valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, lacerata, in capitibus cum listis rubeis, viridibus, celestribus, violassiiis et auro, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, antiqua, in capitibus cum listis de serico rubeo et bizo, valoris unius carleni.

Item una alia toballia de lino in capitibus cum listis rubeis de serico grosso et rosis nigris, valoris unius carleni.

Item una alia toballia de boquassino albo subtili in capitibus de serico rubeo mixto albo serico in listis, valoris medii ducati.

Item una parva toballia, in cujus factura et in capitibus sunt liste rubeae, valoris unius quarleni.

Item una alia parvissima toballia de serico in capitibus cum listis et rosis celestribus et auro, valoris duorum quarlenorum.

Item una alia parva toballia de lino cum listis albis et violassiiis, valoris unius quarleni.

Item duo fazolleti parvi ad tergendum manus in altari dum dicitur lavabo inter innocentes, etc., valoris duorum quarlenorum.

Item una alia toballia, antiqua et lacerata, de lino, in capitibus de serico viridi, nigro, violassio et animalibus, valoris duorum quarlenorum.

Item una alia toballia de lino, antiqua, cum listis rubeis et croceis in lateribus, valoris unius quarleni.

Item una alia toballia antiqua de lino, subtilis, cum listis de bombice, bizi et albi coloris, valoris unius quarleni.

Item una alia toballia de lino, subtilis, rara (raza?) in capitibus, cum listis albis et celestribus de bonbice, valoris 3 quarlenorum.

Item unus fazolletus de serico carmesino, cum foliis et arboribus, cum leonibus et aquilis, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, in medio auro et argento contextus, valde pulcher, sed antiquus, valoris 6 ducatorum.

Item unus alius fazolletus de serico cramesino, cum foliis viridibus, et floribus suis, auro textus, et est valoris 2 ducatorum.

Item unus alius fazolletus, in capitibus de serico albo ad modum cordule sancti Francisci, auro textus, valoris medii ducati.

Item una toballia subtilis de lino, laborata de serico carmesino et auro per totum, et in capitibus sunt frangie sericeae albi rubeique coloris, est valoris 5 ducatorum.

Item una tobalea magna et lata ac pulchra de serico cum una cruce in medio, laborata in Dalmacia, cum auro et serico, que est valoris 25 ducatorum (B).

Item una tobalea stricta et longa, recamata de tapheta albo subtilissimo, cum auro multo et rosetis sericis pavonaciis et viridibus, que est valoris 10 ducatorum (B).

Infra scribentur imagines et alia antiqua enea, que habet card. S. Marci (B).

Et primo Hercules nudus juvenis, sine mediis cruribus, longitudinis unius palmi, absque bracio dextro, cum veste ad spatulas, optimi operis de ere, est valoris 15 ducatorum (B).

Item Hercules, ut opinor, nudus, barbatus, integer, longitudinis unius sumisi (1), solum in manu dextra est fractura digitorum, cum tribus rotundis positus in ligatura capitis, et in unoquoque illorum est facta ✱, de ere, boni operis, est valoris 4 ducatorum (B).

Item Hercules, ut opinor, nudus, barbatus, integer, longitudinis minus quam unius sumisi, cum duabus balotis (?) in manu sinistra, nec in eo est macula, deauratus optime, cum laurea et tribus foleis vitis in capite, de ere, optimi operis, est valoris 8 ducatorum (B).

Item caput Herculis, ut opinor, barbati, cum oculis argenteis, satis magnum, absque colo, pulcerimum, cum ligatura in capite, optimi operis de ere, nec in eo est macula, est valoris 12 ducatorum (B).

Item caput Herculis barbati, cum oculis argenteis, et pectus satis magnum, pulcerimum, sine macula, de ere, optimi operis, est valoris 10 ducatorum (B).

Item Hercules, nudus, juvenis, cum pele leonis, minus quam unius sumisi, in bracio sinistro et in manu dextra tenet cornu, non multum boni operis, de ere, est valoris 3 ducatorum (B).

Item caput Herculis barbati, cum ligatura, et pectus parvum pulcrum, de ere, alias deauratum, valoris 5 ducatorum (B).

Item senex barbatus stans, integer, solum digitis aliquibus fractis in manu dextra, tenens super femur sinistram extensam, cum tibiis incrosatis, verum una illarum fracta est, sc. cum plumbo aptata, et bene stat; in capite habet capelum acutum, de ere, optimi operis, longitudinis unius sumisi, valoris 8 ducatorum (B).

Item ipse idem trajectatus optime, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item puer qui videtur exire ex quodam flore, et aparet ex genibus quasi supra cum girlanda de edere (*sic*) posita super spatula dextra, et descendit sub bracio sinistro, absque manibus (?), de ere, satis boni operis, valoris unius ducati (B).

Item mulier nuda, cum fractura tibiarum ambarum, quamvis major sit illa que est in dextra, et cum fractura amborum bracierum, et cum parva fractura in pectore, cum ligatura in capite, de ere, optimi operis, longitudinis unius palmi, est valoris 8 ducatorum (B).

Item mulier vestita integra, solum cum parva fractura in digitis manus dextre; vestis interior est quasi laborata ad penas avium, sive sunt peles animalium, cum cornu in manu sinistra, cum ornamento muliebri in capite, et etiam in capite habet quasi cornu elevatum, de ere, boni operis, longitudinis unius palmi, valoris 8 ducatorum (B).

Item mulier vestita integra; in manu dextra tenet parvum quid, in sinistra cornu, cum duobus foraminibus in mamellis suis, cum ornamento

(1) Ce mot, qui manque dans les glossaires de Ducange et de Dieffenbach, paraît identique au mot italien « *sommessa* » (hauteur du poing avec le pouce levé). Je dois cette explication au savant secrétaire des Archives d'Etat de Rome, M. le chevalier A. Bertolotti.

muliebri in capite, longitudinis unius palmi, de ere, satis boni operis, valoris 7 ducatorum (B).

Item mulier non integra, nisi a parte anteriori, vestita, cum habundancia frugum et fructuum in manu dextra, et in sinistra cornu, quasi sedens, de ere, boni operis, longitudinis unius palmi, valoris 5 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, sedens, habens habundanciam fructuum in sinu, absque braciis, cum ornamento muliebri in capite, non multum boni operis, de ere, nec mag[na], valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, cum cornu in sinistra manu, et coperta in capite cum suamet veste et cum ornamento muliebri in capite, de ere, non multum boni operis, longitudinis minus quam unius palmi, valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita usque ad genua, valde parva; cum manu dextra vult capere faretram quam habet ad spatulas, in sinistra tenet arcum, cum ornamento muliebri in capite, de ere, satis boni operis, valoris medii ducati (B).

Item caput parvissimum, a parte anteriori tantum, senis barbati cum duobus cornibus in capite, de ere, satis boni operis, valoris dimidii ducati (B).

Item mulier integra, tamen absque braciis, vestita, sedens cum ornamento muliebri in capite, de ere, satis boni operis, longitudinis quasi unius palmi, valoris 4 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, ostendens mamelas suas, sedens et ex transverso respiciens, que alias fuit deaurata, cum capillis sparsis, non magna, cum scabelo sub se, boni operis, de ere, valoris 4 ducatorum (B).

Item mulier, solum usque ad ventrem vestita, tenens sub veste bracium dextrum et elevans sinistrum cum linceo in capite, et sub mento quod descendit ad bracium dextrum, et videtur quasi cingana (?), optimi operis, de ere, satis magna, valoris 8 ducatorum (B).

Item caput pulcrum mulieris, magnum, cum modica parte pectoris cum capillis ligatis simul, et ex illis fit ligatura capiti, et in pectore est ad ponendum lapidem, pro ornamento ligature vestis, et circa colum est panus, de ere, boni operis, est valoris 10 ducatorum (B).

Item caput mulieris pulcrum, satis magnum, cum bireto muliebri in capite cum ornamentis in auribus suis, pendens magis ad latus dextrum quam ad latus sinistrum, optimi operis, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item unum bracium, magnum quantum est bracium pueri decem annorum, sinistrum, pulcrum, cum manu et digitis integerimis, cum modica veste in superiori parte, de ere, optimi operis, valoris 8 ducatorum (B).

Item caput mulieris, a parte anteriori tantum, que habet in capite cornua et aures vituli, satis boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item caput bovis, cum oculis argenteis, non magnum, cum serpente ad collum, satis boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item serpens parvus circulatus, de ero (*sic*), optimi operis, valoris medii ducati (B).

Item juvenis usque ad pectus, cum capilis riciis, et cum ligatura vestis in pectore, more antiquo, boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item puer magnus, nudus, integer, non tamen a parte posteriori, qui fuit alias deauratus, tenens in manu dextra baculum, et in sinistra frustum baculi, cum ornamento puerorum ad colum et cum corda super unum destrum (*sic*), descendens per pectus et veniens usque sub bracio sinistro, boni operis, de ere, longitudinis unius palmi et quasi cum dimidio, valoris 10 ducatorum (B).

Item puer integer, parvus, altitudinis quatuor digitorum, pro parte nudus et pro parte vestitus, cum braciis sine digitis, cum ornamento puerorum ad collum et in capite, de ere, boni operis, valoris 2 ducatorum (B).

Item caput pueri, cum integro pectore, sine braciis, et cum panis sub mamillis, cum ligatura capilorum anteriorum, a parte posterioris (*sic*) non est perfectus (*sic*), de ere, boni operis, valoris 4 ducatorum (B).

Item puer parvissimus, integer, nudus, corizans (corizatus?), de ere, boni operis, valoris unius ducati (B).

Item juvenis, pro parte vestitus, et pro parte nudus, tenens in manu sinistra quasi vas unguenti, satis boni operis, de ere, longitudinis quasi unius palmi, valoris 4 ducatorum (B).

Item juvenis vestitus, cum factura (*sic*) pro parte brachiorum, cum laurea in capite, et in pedibus cum pele leonis, de ere, satis boni operis, longitudinis unius sumisi, valoris 5 ducatorum (B).

Item senex barbatus, nudus, solum cum modicis panis super bracio sinistro descendentes usque ad femur sinistram, cum ornamento in capite, corizans more agarenorum (?), de ere, longitudinis unius sumisi, boni operis, valoris 6 ducatorum (B).

Item senex barbatus, vestitus, sedens cum scabelo sub pedibus, cum braciis pro majori parte fractis, cum duobus cornibus in capite, de ere, longitudinis unius sumisi, boni operis, valoris 4 ducatorum (B).

Item caput parvum, sine colo, cum oculis argenteis, unius qui aparet fatuus, cum naso torto, et habet foramen in capite, de ere, optimi operis, valoris 3 ducatorum (B).

Item caput valde parvum senis barbati, optimi operis; de ere, valoris unius ducati (B).

Item juvenis, pro parte vestitus et pro parte non, tenens manum destram supra caput, in qua habet cornu parvum, in sinistra quoddam vas; non magnus, de ere, satis boni operis, valoris 2 ducatorum (B) (1).

Item senex nudus, integer, barbatus; manum dextram elevat, et in sinistra tenet fulmen; credo quod sit Jupiter, boni operis, longitudinis quinque digitorum, de ere, valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, absque pede dextro, inducta usque ad genua, subcincta, absque manicis, et vestis cadit ex humero dextro, non boni operis, cum literis in veste, de ere, valoris 2 ducatorum (B).

(1) En marge : « Tenens habundanciam sub pedibus. »

Item caput de ere senis barbati, magnum et crinitum, boni operis, de ere, valoris 10 ducatorum (B).

Item unum aliud caput juvenis, ad formam capitis unius hominis, a parte posteriori fractum, de ere, valoris 10 ducatorum (B).

Juvenis nudus, cum veste pro parte super umero sinistro, et descendit super bracio sinistro, et descendit (*sic*) usque ad teram, et stat inter tibias; in manu dextra tenet baculum scrupulosum, ut aparet, est trajectatus, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item juvenis, cum quasi totali fractura cervicis, absque braciis, et cum fractura tibie sinistre, non boni operis, de ere, valoris 3 ducatorum (B).

Item angelus integer, cum veste absque manicis, subcintus, cum alis, manum dextram elevat, et sub pedibus rotundum tene[t] (?) quasi inun-dum, de ere, non boni operis, valoris 2 ducatorum (B).

Item puer tenens in manibus canem quem ponit ad faciem, et ridet, et sedet, trajectatus ab illo qui fuit d. Stephani de Porcariis, valoris 1/2 ducati (B).

Hic inferius describuntur nonnulla alia bona ipsius R^{mi} domini Cardinalis.

Et primo unum sparaverium de serico albo, cum capello de taffetaz (?) carmezino, et in circuitu ejus per totum de taffetaz carmezino, cum frangiis de carmesino serico et auro textis. Ipsum sparaverium est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud sparaverium de lino, cum frizeo in parte anteriori, cum animalibus de auro. Ipsum sparaverium est valoris 6 ducatorum auri.

Item una scarcella de velluto cramesino, raquamata cum floribus et arboribus de perlis, valoris 8 ducatorum.

Item una alia scarcella de corio, cum panno deaurato et de serico celestri, cum clavi argentea, et deaurata in parte anteriori, et cum cingulo suo de corio et argento deaurato; est valoris 4 ducatorum (1).

Item duo paria cirothecarum de serico rubeo, et in parte ornata litte-ris et rosis, cum pendentibus suis; sunt valoris 4 ducatorum.

Item duo paria cirothecarum de corio rubeo, unum par foderatum de armelinis, et aliud foderatum de griseis (?), valoris 2 ducatorum.

Item unum par cirothecarum de lana alba, cum frizeo suo et penden-tibus, valoris 4 quarlenorum.

Hic inferius describitur argentum, seu vasa argentea pro altari, ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marci, et altaria portatilia et acone (2) or-nate argento.

Et primo duo candelabra argentea paria, in aliqua parte deaurata, cum

(1) En marge : « Donata D. Michaeli secretario. »

(2) Le rédacteur de l'inventaire avait écrit partout « acona, » mais la main B a substitué à cette orthographe celle de « icona, jcona, ou ycona. »

armis ejusdem Rmi domini Cardinalis; ponderant lb. 4, unc. 4. Ipsa candelabra sunt valoris 35 ducatorum.

Item una pulcerima crux argentea deaurata, composita cum quatuor frustris cristalinis, absque pede, ponderat lb... (*en blanc*), unc... (*en blanc*), est valoris fl. (*en blanc*)... (B).

Item unus calix major deauratus, cum pathena sua; ponderat lb. 2, unc. 7. Ipse calix cum pathena est valoris 26 ducatorum.

Item unus alius calix, minor, deauratus, cum pathena sua; ponderat lb. 1, unc. 8 1/1. Ipse calix cum pathena est valoris 18 ducatorum.

Item una pax argentea aniellata; in medio est Virgo Maria sedens cum puero, in lateribus suis Clemens papa, sancti apostoli Petrus et Paulus, et beata Catherina, et est deaurata cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 1, unc. 8. Ipsa pax est valoris 20 ducatorum.

Item una alia pax argentea et deaurata per totum, cum duabus perlis parvis, et cum bambino zaffiri et sancto Johanne Baptista in prasmate lapide in medio; ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa pax est valoris 18 ducatorum.

Item una alia pax argentea deaurata, cum cruxifixo usque ad medietatem corporis stante extra monumentum; ponderat lb. 0, unc. 11 1/4 (1). Ipsa pax est valoris 9 ducatorum.

Item una alia pax argentea et pro parte deaurata, cum cruxifixo depicto in quarta (*sic*), cum Virgine Maria, et sancto Johanne, et cum quodam osse ante picturam, que quarta et os possunt ponderare mediam unciam, ita quod remanet de argento tantum quod ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa pax est valoris 5 ducatorum (2).

Item una ycona greca, in qua est factus Jhesus Christus usque ad medium, habens librum in manu et benedicens, de musayco parvissimo, et ornata argento deaurato, sculpto novem figuris angelorum et sanctorum, decem rosis, et una sede, cum cruce desuper, et est valoris 15 ducatorum.

Item est una alia ycona greca, in qua est depicta usque ad medium Virgo Maria cum filio suo, et, exceptis ipsis figuris depictis, tota ipsa tabula a parte anteriori est ornata argento deaurato transforato, et est valoris 20 ducatorum auri.

Item unum bacille parvum, pro altari, deauratum argenteum, cum armis, ad lavandum manus, ponderat lb. 1, unc. 1/2. Est valoris 10 ducatorum.

Item due ampule parve argentee, in parte deaurate, pro altari, cum armis anielatis; ponderant lb. 0, unc. 10. Ipse due ampule sunt valoris 10 ducatorum.

Item due alie ampule minores, argentee in aliqua parte, pro altari, cum armis; ponderant lb. 0, unc. 6 1/4. Ipse due ampule sunt valoris 5 ducatorum (3).

(1) En marge : « Conflata est. »

(2) En marge : « Conflata est. »

(3) En marge : « Conflata sunt. »

Item unum vas argenteum, ad reponendum hostias, in parte deauratum, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 10 1/4. Ipsum vas est valoris 10 ducatorum auri.

Item alie due ampule argenteae, totaliter deauratae, pares, cum armis; in una desuper est perla, in alia est pater noster de corallo; ponderant simul ipse due ampule (*en blanc*). Ipse due ampule valent (*en blanc*) (B).

Item unum altare portatile, cum lapide serpentino in medio, cum pulcherrima tarxia in circuitu ipsius lapidis; est valoris 6 ducatorum.

Item aliud altare portatile, cum lapide albo in medio, cum tarxia etiam in circuitu, non ita pulcra; est valoris 3 ducatorum.

Item una alia acona lignea depicta, cum Virgine Maria, Joseph et puero, et tribus magis, et persona domini Cardinalis; a parte posteriori est annunciatio; que acona est ornata de argento deaurato in circuitu ejus, cum quatuor armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum.

Item unum vas argenteum, valde pulcrum, ad tenendum aquam benedictam, cum baculo suo etiam argenteo ad aspergendum dictam aquam, et ambo deaurati sunt pro majori parte, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ambo simul ponderant lb. 6, unc. 6. Ipsum vas cum baculo sunt (*sic*) valoris 80 ducatorum.

Item una alia aconeta lignea ornata argento polchonato (?) albo, cum passione Domini in medio, cum civitatibus et Judeis multis, et cum testamento veteri et novo, et est valoris 8 ducatorum.

Item duo alia candelabra argentea paria et in aliqua parte deaurata, minora aliis duobus superioribus, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis in ambobus; ponderant lb. 2, unc. 9 1/1. Ipsa duo candelabra sunt valoris 23 ducatorum.

Item una alia icona greca depicta cum Christo Jhesu, usque ad medium, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum Nostra Domina et filio, quasi similis immediate superiori, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum s. Io. Baptista, usque ad medium, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta cum Nostra Domina, usque ad medium, et filio, ornata argento deaurato, valoris 16 ducatorum (B).

Item una icona greca de lapide, in qua sunt sculpta multa miracula et opera domini nostri, et mors et sepultura, ornato (*sic*) argento deaurato, valoris 70 ducatorum (B).

Item unum aliud altare portatile, cum lapide rubeo in medio, et in circuitu cum pulcherrima tarxia. Ipsum altare portatile est valoris 5 ducatorum.

Item duo alia candelabra, et in aliqua parte deaurata, majora aliis superius descriptis, cum armis ipsius Cardinalis; ponderant lb. 6, unc. 4. Ipsa duo candelabra sunt valoris ducatorum 60 (B).

Item unum turibulum argenteum album, satis pulcrum, quod ponderat lb. 2, unc. 6, d. 8. Ipsum turibulum est valoris 22 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, in qua est depictus dominus noster Jhesus Christus Salvator, usque ad medium, cum una perla non bona, et aliis parvissimis lapidibus appositis libro ejusdem domini nostri, et unus balaxius cum aliis lapidibus appositis manui, cum argento deaurato transforato in circuitu ipsius tabule sive aconce. Ipsa ycona est valoris 50 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca cum musaico parvissimo, cum figura sancti Nicolai, et cum argento deaurato, cum figuris sanctorum doctorum grecorum. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia acona de musaico, greca, cum sancto Michaelae Arcangelo usque ad medium, ornata argento deaurato, cum octo smaltis, valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, greca, cum Asumptione beate Marie, ornata argento deaurato, cum quatuor smaltis, valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, greca, cum figura integra S. Marine, ornata argento pro parte deaurato, valoris 16 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca, cum musaico parvissimo, cum istoria quomodo dominus noster resusitat (*sic*) Lazarum, cum ornatu argenteo in circuitu ejus. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia acona greca, cum musaico parvissimo, cum figura sancti Michaelis, cum ornatu de argento in circuitu ejus. Ipsa ycona est valoris 20 ducatorum (B).

Item una navicela argentea, et est pro turibulo superiori, pro incenso, que ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa navicela est valoris 10 ducatorum (B).

Item unum coclear argenteum, et in aliqua parte deauratum, pro incenso, ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsum coclear val. duc. 1 (B).

Item una alia ycona greca, peroptime argento deaurato ornata, cum parvissimo musaico, cum figura sancti Georgii. Ipsa ycona est valoris 25 ducatorum (B).

Item unum aliud turibulum argenteum deauratum, pulcerimum, quod ponderat absque naucula (navicula) lb. 3, unc. 11. Ipsum turibulum, de argento optimo, valet 47 ducatos (B).

Item una navicula argentea deaurata, ad formam navis, et coclear argenteum, cum catenela sua pro incenso; simul ponderant lb. 1, unc. 2 (B) (1).

Item una alia ycona greca de musaico, cum istoria Pentecostes, seu Spiritus sancti, cum ornatu suo argenteo deaurato, cum duodecim festivitibus sculptis. Ipsa ycona est valoris 30 duc. (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum sancto Basilio usque ad medium, ornata argento deaurato, cum sculpturis sanctorum. Ipsa ycona est valoris 10 ducatorum (B).

(1) En marge : « Duc. 12. »

Item una alia ycona magna valde , greca , de musaico , cum viginti septem figuris, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 100 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, cum Virgine Maria usque ad medium, cum filio suo, de musaico, ornata auro , cum scuplturis duodecim festivitatum : prima est Annunciatio, etc., non est tamen pulcra, sed ornatus est pulcerimus, de auro purissimo , et quatuor frustra in quibus sunt scuplture ponderant unc. decem et tres partes oncie; clavi vero parvi de auro ponderant simul cum uno frustrum auri quod fuit catenele quasi unam quartam partem uncie. Ipsa ycona est valoris ducatorum 110 (B).

Item una alia ycona greca de musaico , cum Virgine Maria , cum filio in bracio usque ad medium , ornata argento pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 12 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico , cum Virgine et filio usque ad medium. Ipsa ycona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico , cum Virgine et filio usque ad medium , cum ornatu fereo (*sic*) deaurato. Ipsa ycona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia ycona parva , greca , de musaico , cum sancto Johanne Batista perfecto , ornata argento pro parte deaurato , valoris 14 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum ornatu argenteo deaurato , cum Virgine Maria integra cum filio in bracio et cum sancto Jo. Baptista integro, et inter eos est in quodam vase etiam unum caput s. Jo. Baptiste. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia icona (1) greca de musaico subtilissimo, cum s. Daniele profeta, cum ornatu argenteo pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 18 ducatorum (B).

Item una alia icona greca , cum Virgine Maria integra sedente cum filio in braciis, de musaico, cum s. Georgio, ut credo, a dextris, et s. Nicolao a sinistris, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum Christo Jhesu usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 15 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum sancto Michaelle arcangelo, usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 15 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, de musaico, cum sancto Nicolao, usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 14 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, de bono musaico , sancti Johannis Baptiste , ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 14 ducatorum (B).

(1) Ou « ycona. »

Item una alia icona greca , de musaico grosissimo , cum uno sancto , credo s. Jo. Grisostomo (*sic*), et cum duabus figuris ad pedes. Ipsa icona est valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum sancto, ut credo, Georgio, usque ad medium. Ipsa icona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una icona in duobus frustris, greca, depicta, in unoquoque frustrum sunt sex festivitates, pulcra. Ipsa icona est valoris 8 ducatorum (B).

Item una alia icona , que habebat aliam partem , sed in ista sunt sex festivitates, prima est Anunciatio , depicta antique. Ipsa icona est valoris 2 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum figura s. Dimitri usque ad medium. Ipsa icona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum duobus sanctis militibus ; nomina ignoro. Ipsa acona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum festo Ascensionis. Ipsa acona est valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum festo quando intravit Jhesus Jerusalem in die ramis palmarum. Ipsa acona est valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia icona de lapide greca sulpta (sculpta), in qua sunt quatuor sancti milites sculpti ; nomina ignoro. Ipsa icona est valoris 6 ducatorum (B).

Item una crux argentea cum pede ; ponderat lb. 2, unc. 10 (B).

Item due argenteae ampoletae parvae pro altari ; ponderant lb. 0, unc. 7 1/1 (B).

Item unus calix cum patena , argenteus deauratus ; ponderat lb. [0], unc. 8 5/8 (B).

Hic inferius describuntur acone que non sunt ornate argento ipsius R^{mi} domini Cardinalis.

Et primo una acona magna lignea, ornata per totum de tarxiis, cum figuris de ebore, cum hystoria domini nostri Jhesu Christi , ab annunciatione usque ad passionem ejus , et est valoris 25 ducatorum.

Item una alia acona minor, lignea, cum tarxiis et figuris de ebore deaurato et depicto, cum passione domini nostri Jhesu Christi et aliis hystoriis, et est valoris 15 ducatorum.

Item una alia acona valde parva, cum tarxiis et figuris de ebore ; in medio Virgo Maria cum filio , a dextris angelus, a sinistris beata Catherina, in lateribus sanctus Jacobus et sanctus Anthonius , et est valoris 2 ducatorum auri.

Item una alia acona antiqua lignea, depicta, cum Virgine Maria et puero ; in lateribus sanctus Jacobus, sancta Catherina, cruxifixus et alii sancti, et est valoris 2 ducatorum.

Item una alia acona lignea, depicta , cum facie Salvatoris coronam spineam in capite habentis, et est valoris 5 quarlenorum.

Item una alia acona lignea, cum figura sancti Johannis Baptiste in

heremo existentis , ubi sunt depicte parve civitates , homines , animalia , montes et similia , et est valoris 2 ducatorum auri.

Item una alia aconeta parva de ebore , in duabus tabulis : in una est cruxifixus , Virgo Maria , et beatus Jobannes , duo parvi angeli , et unus qui colligit sanguinem cruxifixi ; in alia est Virgo Maria cum puero , due sancte : una habet sub pedibus quemdam regem , et alia habet ovem ad pedes ejus , et est angelus coronans Virginem , et est valoris 2 ducatorum.

Item una alia acona lignea , in duabus partibus : in una est Virgo Maria depicta aurea in vitro , in alia est cruxifixus deauratus , etiam in vitro , et in utroque latere sunt reliquie precipue de ligno crucis , et clausura est argentea cum literis *Xpus* , et est valoris unius ducati.

Item una alia acona lignea , depicta , cum figura beati Jeronimi , cum montibus , silvis , arboribus , aquis , et avibus , et est valoris 5 ducatorum.

Hic inferius describuntur nonnulla alia bona ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo unus borsonus de cetanino cramesino rakamato (?) , cum uno razio , et floribus de auro et serico , cum quatuor pulcherrimis pendentibus rotondis de argento deaurato ; est valoris 8 ducatorum (1).

Item unus alius borsonus de cetanino albo , cum pendentibus suis albis deauratis , valoris 3 ducatorum.

Item unus alius borsonus de velluto rubeo , cum quatuor suis pendentibus argentatis , valoris 2 ducatorum (2).

Item una bursa parva quadra , rekamata de auro , seta viridi et celestri , et botonibus deauratis per totum ; est valoris unius ducati (3).

Item duo cordones de carmesino , laborati cum auro et serico viridi , ad ponendum in capucetis pluvialium ; sunt valoris 4 ducatorum.

Item tres cappelleti pro avibus : unus est viridis rekamatus de auro et perlis , alius est carmesinus rekamatus de auro et perlis , alius est de carmesino argentato cum flore viridi desuper ; sunt valoris unius ducati.

Item octo pendentes pro valiziis de serico viridi , cum bottonibus rubeis deauratis , non tamen de bono auro , et sunt valoris 2 ducatorum.

Item unum signale pro libro de carmezino , ornatum auro cum duodecim pendentibus rubeis , valoris unius ducati.

Item unum aliud signale pro libris , de serico viridi , albo , celestri et rubeo , valoris medii ducati.

Item unum aliud signale pro libris de serico rubeo , celestri et viridi , ornatum de auro et perlis multis , et duabus granatis in capitibus ; est valoris 2 ducatorum.

(1) En marge : « Donatus domine Lucretie. »

(2) En marge : « Donatus Raphaeli familiari D. Rothomagensis. »

(3) En marge : « Donata cap^o Venetorum. »

Item quatuor bottones pro valizia de serico rubeo, celestri et croceo, cum auro non bono, valoris unius ducati.

Hic inferius describentur pani recamati, et maxime greci, Cardinalis sancti Marci (B).

Primo unus panus, magnus valde, grecus: in longitudine sunt due cane, in latitudine est una, recamatus de auro, argento, serico, et campus est de veluto rubeo de grana (1). Ipse panus pulcerimus est et habet duas figuras integras magnas videlicet, s. Constantinum et s. Elenam in imperiali habitu indutas; super eos est Christus usque ad medium, et tenet manum super utrumque; inferius sunt arma Cardinalis (2). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus, magnus tantum quantum est superior, et ita in omnibus laboratus sive recamatus, exceptis duabus integris figuris que in eo sunt, videlicet s. Basilio et s. Macrina, et quia ambo sunt monacali veste induti, non est iste panus ita pulcer et dives sicut est superior; super eos est Nostra Domina usque ad medium, et tenet manum super utrumque; inferius sunt arma Cardinalis, sicut superius in alio sunt pano. Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus longitudinis (*en blanc*), grecus, pulcerimus, racamatus cum auro, qui vocatur trunca fila; est imago domini nostri Jhesu Cristri (*sic*) integra, ad pedes cujus sunt due parve figure viri et mulieris; campus est de catasamito (3) rubeo, sub quibus sunt arma Cardinalis; in circuitu est ornamentum de veluto figurato viridi, cum nastris aureis et argenteis; in longitudine est (*en blanc*) et in latitudine (*en blanc*). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B) (4).

Item alius panus grecus, recamatus de auro, de argento et serico; campus est de catasamito pavonacio; in quo pano est nostra domina Virgo Maria, sedens cum filio suo Christo Jhesu, et circumcirca sunt duodecim figure nonnullorum apostolorum et evangelistarum, et ille figure sunt recamate in catasamito rubeo, sub quibus sunt arma Cardinalis, in ornatu suo est de veluto celestri afigurato, cum nastris aureis et argenteis. Ipse panus est in longitudine (*en blanc*) et in latitudine (*en blanc*). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus grecus, recamatus de auro et serico; campus ejus est de serico nigro et rubeo, cum foliis (*sic*) simul textis, in quo est Virgo Maria usque ad medium, cum filio in braciis, et desuper sunt duo angeli parvi, usque ad medium, ad latus dextrum c[est] una parva figura unius mulieris puele (*sic*), cum veste rubea, sunt in circuitu ipsius

(1) En marge : « Ponatur alius panus maximus primo. »

(2) En marge : « Ponatur longitudo et latitudo vera pro ambobus et ornatus qui est in circuitu. »

(3) Ducange : « Cataxamitum = exametum. »

(4) En marge : « Ponatur quod ad pedes ejus sunt due figure unius imp[er]atoris et unius imperatricis. »

nostre domine multe littere grece , sub ea sunt arma Cardinalis , et in ornatu circumcirca et de damascino viridi..... (B) (1).

Hic inferius describuntur vasa et jocalia facta ex lapidibus preciosis et ex aliis lapidibus ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo unus flasculus sive boticellus de jaspide maculato , pulcerimus , ornatus in lateribus de argento transforato deaurato , in lateribus et in auribus coopertorii etiam cum pendenti de serico rubeo ; est valoris 100 ducatorum.

Item una scutella cum pede de jaspide biso , eciam maculato , pulcerima et magna , sine aliquo ornatu , valoris 60 ducatorum.

Item una alia scutela cum pede , modicum minor superiore , de jaspide biso et maculato , pulcra , valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia scutella sine pede , de ametisto , magna et profunda , satis pulcra ; est valoris ducatorum 25.

Item una alia scutella de ametisto , minor superiore , non profunda , satis pulcra ; est valoris ducatorum 14.

Item una alia scutella , cum manico , de ametisto , pulcra , minor aliis duabus , valoris 20 ducatorum.

Item unus biquerius magnus de calcedonio maculato , satis pulcer , valoris 30 ducatorum.

Item unum vas , ad formam unius mortarii , de jaspide et calcedonio mixto , valoris 15 ducatorum.

Item unus scudelinus de calcedonio totaliter albo , pulcer ; est valoris ducatorum 8.

Item unus alius scudellius de calcedonio maculato , pulcerimus , cum auribus et bicuchio , valoris 8 ducatorum.

Item unum vas de jaspide biso , et in parte est maculatum calcedonio , ad formam busoli , ad tenendum aquam sanctam vel hostias , cum quatuor figuris usque ad pectus , et sunt figure sculpte more greco , cum literis quibus ostenditur qui sunt , videlicet : Christi , Virginis , Basilii et Nicolai , est valoris 12 ducatorum (B).

Item una scutela de serpentina viridi cum pede , valoris 6 ducatorum (B).

Item unum vas de eadem serpentina viridi , cum coopertorio suo , ita quod duo vasa potius sunt quam unum , factum ad formam cupparum de Almania (*sic*) , valoris 10 ducatorum.

Item una ampula de vitro celestri , facta seu conflata in rethe auri finissimi , valoris 8 ducatorum.

Item unum vas de alabastro , magnum , cum duobus manicis , et cum coopertorio et pede separatim , ita quod componitur ipsum vas ex tribus peciis , valoris 20 ducatorum.

Item unum aliud vas sine pede et coopertorio , de serpentina duris-

(1) La description de cet objet paraît inachevée.

sima, cum duabus auribus, ex quibus una est fracta; est valoris 10 ducatorum.

Item una corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum viginti duobus pater noster de jaspide, de calcedonio, et aliis lapidibus, et sunt valde grossi, et valoris 25 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum viginti octo pater noster de jaspide, de calcedonio (1) et aliis lapidibus, minores superioribus, et sunt valoris 16 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum triginta uno pater noster de jaspide, de calcedonio, et aliis lapidibus, sunt minores superioribus, et est valoris 12 ducatorum.

Item alia corda, cum pater noster triginta tribus de calcedonio et aliis lapidibus (B) (2).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum triginta septem pater noster de jaspide, de calcedonio, et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 10 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum quadraginta pater noster de jaspide et calcedonio, et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 9 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis inferius et superius, cum quadraginta uno pater noster de jaspide, et calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 8 ducatorum (B).

Item alia corda, cum pater noster quadraginta uno de calcedonio et aliis lapidibus, valoris (*en blanc*) (B) (3).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum sexaginta duobus pater noster de jaspide, de calcedonio et aliis lapidibus, minores superioribus, valoris 9 ducatorum (4).

Item una corda rubea, de serico rubeo, cum duobus bottonibus de perlis, et decem bottonibus valde parvis de argento deaurato, cum quinque pater noster rotondis de jaspide, calcedonio, et aliis lapidibus, nec non et quinquaginta aliis pater noster ad formam mazetarum (?) (5), et est valoris 10 ducatorum.

(1) Le rédacteur de l'inventaire primitif écrit d'ordinaire : « Calcedonio, » le scribe B « Calcedonio. »

(2) En marge : « Duc. 12. »

(3) En marge : « Duc. 12. »

(4) En marge : « Donata domine Lucretie. »

(5) Lecture douteuse; le mot a été gratté et surchargé.

Item una cathena de argento deaurato, cum quinque pater noster rotondis et duodecim lapidibus magnis, ad formam cordis hominis, de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus, et cum duobus bottonibus de perlis grossissimis, valoris 16 ducatorum.

Item unum frustrum calcedonii in tabula, et est valoris ducatorum 5.

Item unus anulus magnus de serpentina pro cingulo fiendo; est valoris $1\frac{1}{2}$ ducati (B).

Item unus anulus magnus de diaspro et ametisto pro cingulo fiendo, valoris unius ducati.

Item unum frustrum lapidis ambre ad formam ovi, ligatum in argento, deauratum, et videtur quod intus sit unus ducatus aureus, et est valoris 2 ducatorum.

Item unus manicus pro uno cutello (cultello) de calcedonio albo, laboratus cum foliis et avibus, valoris unius ducati.

Item una alia catena argentea deaurata, cum quinque pater noster rotondis, et duodecim lapidibus ad formam cordis hominis, minoribus aliis superioribus, de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus, et cum duobus botonibus de perlis grossis; est valoris 12 ducatorum (B).

Item una alia catena argentea deaurata, cum quinque pater noster rotondis et duodecim lapidibus ad formam cordis hominis, minoribus aliis superioribus, de jaspide, calcedonio, et aliis lapidibus, et cum duobus botonibus de perlis grossis; est valoris 8 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quadraginta tribus de jaspide et calcedonio et aliis lapidibus; minores superioribus; valoris 7 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis grossis, cum pater noster quadraginta novem de jaspide, de calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 7 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus sexaginta; sunt minores superioribus, valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster octuaginta de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster nonaginta septem de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster centum et novem de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quadraginta octo de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; non sunt minores superioribus, sed sunt mediocriter grossi; valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi cum duobus botonibus de perlis,

cum pater noster quadraginta sex, ejusdem magnitudinis ut sunt superiores, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quinquaginta quatuor de jaspide, et calcedonio et aliis lapidibus; modicum minores sunt superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quinquaginta uno, ejusdem magnitudinis sicut sunt immediate superiores, de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia scutela de jaspide biso et maculato, cum pede, pulcra, valoris 12 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus de diversis coloribus, et precipue de sardonico, et[iam] albo, valoris 4 ducatorum (B).

Item unus busoletus parvus de corniola, cum macula alba, valoris 2 ducatorum (B).

Item due concete concave et longe, una major alia, ad faciendum unam saleriam, de lapide diversorum lapidum (1), et sunt maculate, pulcerime, ambe valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia scutela, major omnibus aliis, de jaspide et ametisto et calcedonio, cum manico et pede aliquiditer fracto, que est etiam in superiori parte in quatuor locis fracta; est valoris 60 ducatorum (B).

Item una alia scutela de jaspide pulcerimo, facta noviter, cum pede turpi, non totaliter perfecta, et in superficie modicum lesa; est valoris 15 ducatorum (B).

Item unus scutelinus de calcedonio maculato, cum pede modicum rupto; est valoris 3 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus de simili calcedonio, ut superior, maculato, cum pede, integer; est valoris 3 ducatorum (B).

Item unum magnum frustrum jaspidis, rotundum, ad formam unius incisorii, cum foramine in medio; est valoris 12 ducatorum (B).

Item unum vas, ad formam unius bicerii, cum foramine uno in fundo, de lapide lazuli, valoris 12 ducatorum (B).

Item una cupa, cum pede aliquiditer elevato, de ametisto, cum argento deaurato in superficie, valoris 10 ducatorum (B).

Item una alia cupa similis, modicum minor, de jaspide, cum argento deaurato desuper, valoris 8 ducatorum (B).

Item unus scutelinus de porfilo rubeo, vel quasi pavonacio, concavus bene, cum pede, pro una saleria, valoris 3 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus, in omnibus similis, valoris 3 ducatorum (B).

Item unus busolus ad tenendum hostias, de jaspide et calcedonio, cum argento deaurato supra in copertorio et in fundo; est valoris 7 ducatorum (B).

Item una scutela de alabastro, depicta per totum, cum razio aureo in

(1) Sic, peut-être pour « colorum. »

fundo, in cujus medio est rosa argentea smaltata, in sumitate et in pede scutele est argentum deauratum, valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia scutela de alabastro, depicta per totum, cum quasi sole in fundo aureo, in cujus medio est rosa argentea smaltata, in sumitate et in pede scutele est argentum deauratum, valoris 5 ducatorum (B).

Item unum rotundum de jaspide pulcerimo, cum multis maculis albis, ad faciendum unum busolum, valoris 7 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de jaspide, cum maculis albis, non ita pulcrum nec magnum sicut est illud superius, ad faciendum unum busolum; est valoris 5 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de calcedonio maculato, ad faciendum unum busolum; est valoris 4 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de ametisto, parvum, ad faciendum unum busolum, est valoris 2 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de ametisto, parvum et longum, ad faciendum unum busolum; est valoris 2 ducatorum (B).

Item rotundi quatuor, pares in magnitudine et in colore, sed non in grosicie, quia duo sunt grosiores, de jaspide; omnes simul valent 6 ducatos (B).

Item duo alii rotundi de calcedonio, parvi; ambo valent unum ducatum (B).

Item unum frustrum quadratum de ametisto, pro uno altari portatili, positum in una tabula, valoris 8 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum quadratum de ametisto, ad faciendum unum altare portatile, satis album, valoris 6 ducatorum (B).

Item unum negocium, ad formam campanilis, parvum, de serpentina viridi; est valoris unius ducati.

Item unum frustrum jaspidis et calcedonii simul, rotundum, ad ponendum supra ensem, pulcrum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum serpentine non pulcre, rotundum, ad ponendum supra ensem, valoris 2 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum jaspidis, rubei et crocei coloris, ad ponendum supra ensem, non rotundum, valoris 3 ducatorum (B).

Item una madre perla profunda, non magna, valoris 2 ducatorum (B).

Item centum et octuaginta sex frustra de cristallo, inter parva et magna, tamen omnia sunt parva, valoris 8 ducatorum (B).

Item unum frustrum magnum rotundum, cum foramine in medio, de sardonico maculato, valoris ducatorum 4 (B).

Item quinque annuli de corniola; omnes simul valent 5 ducatos (B).

Item quinque alii annuli de calcedonio maculato; omnes simul valent 3 ducatos (B).

Item unum manicum de jaspide, pro uno cutelo, valoris medii ducati (B).

Item unum aliud manicum de jaspide, pro uno cutelo, valoris medii ducati (B).

Item tria manica pro tribus cutelis, unum de calcedonio, aliud de jaspide, et aliud de porfido, ambo simul valent unum ducatum (B).

Item infinita frustra multorum lapidum et infiniti pater noster et alie res, omnia posita sunt in capsâ pater noster (B).

Item quinque cuteli argentei, cum manicis de jaspide; simul valent 5 ducatos (B).

Item sex forzele argenteæ, cum manico de jaspide; valent 3 ducatos (B).

Item quinque manica forzelarum, duo sunt de serpentina, tria de calcedonio maculato, valoris 2 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur vasa omnia argentea, et argentea deaurata, cujuscunque generis et qualitatis, tam pro credencia, quam pro usu domus ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marci; necnon et alias (*sic*) res argenteas, que tamen non sunt pro credencia neque pro usu domus, excepto argento quod jam descriptum est pro altari.

Et primo duo bocallia (1) magna, argentea deaurata, fabricata cum capellis, valde pulcra, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderant lb. 30, unc. 1. Ipsa duo boquallia sunt valoris 330 ducatorum.

Item duo alia bocallia magna argentea deaurata, cum duobus manicis pro quolibet bocali, et cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis; ponderant lb. 15, unc. 3. Ipsa duo boquallia sunt valoris 183 ducatorum.

Item duo alia bocallia magna, argentea deaurata, cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis; ponderant lb. 9, unc. 3 1/2. Ipsa duo boquallia sunt valoris 93 ducatorum (2).

Item duo alia bocallia magna, alba argentea, superioribus in fatura (*sic*) similia, in aliqua parte deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderant lb. 9, unc. 10. Ipsa duo boquallia sunt valoris 88 ducatorum (3).

Item duo bocallia, aliis minora, in modica parte deaurata et argentea, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderant lb. 6, unc. 5. Ipsa duo bocallia sunt valoris 52 ducatorum.

Item duo bocalia argentea, in parte deaurata, paria; ponderant lb. 8, unc. 5/8 (duc. 80) (B).

Item una confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, valde pulcra, cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 8, unc. 4. Ipsa confecteria est valoris 100 ducatorum.

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, de factura Portugalie, cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 8, unc. 3 1/2. Ipsa confecteria est valoris 84 ducatorum (4).

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 6, unc. 2 (5). Ipsa confecteria est valoris 56 ducatorum.

(1) M^e Jean Pierti avait d'abord écrit « bocallia ». corrigé après coup, en « bocalia » par la main B.

(2) En marge : « Conflata sunt. »

(3) En marge : « Conflata sunt. »

(4) En marge : « Vendita est. »

(5) En marge : « Vendita est. »

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis, ponderat lb. 5. Ipsa confecteria est valoris 50 ducatorum.

Item una cupa magna, cum pede, argentea deaurata, de factura Portugalia (*sic*), cum coopertorio suo, sine armis; ponderat lb. 5. Ipsa cupa est valoris 50 ducatorum.

Item una alia cupa magna, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, de factura Portugalie, sine armis; ponderat lb. 4, unc. 8. Ipsa cupa est valoris 47 ducatorum.

Item una alia cupa aliquantulum minor aliis, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, cum foliis incathenatis, et cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lib. 4, unc. 3. Ipsa cupa est valoris 42 ducatorum.

Item una alia cupa etiam aliquantulum minor, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, laborata ad squamas, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 3, unc. 5 1/2. Ipsa cupa est valoris 34 ducatorum.

Item una alia cupa, minor aliis, cum pede et coopertorio suo, argentea deaurata, et in coopertorio est littera N (1), sine armis; ponderat lib. 2, unc. 2. Ipsa cupa est valoris 22 ducatorum.

Item una alia cupa, omnino similis immediata (*sic*) superiori, cum pede et coopertorio in quo est littera N, argentea deaurata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 21 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio, in qua est sculpta gerlanda argentea deaurata, sine armis ipsius domini Car^{lis}; ponderat lib. 2, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 18 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio et armis ipsius D. Car^{lis}, argentea deaurata ab extra, non ab intra, sculpta cum rosis per totum; ponderat lb. 3, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 32 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio et armis domini Car^{lis}, argentea deaurata intus et extra, laborata ad fete(?) neponum, cum pomo desuper; ponderat lb. 2, cum media. Ipsa cupa est valoris 26 ducatorum.

Item duo bacillia cooperta, pro persona R^{mi} domini Cardinalis, ad lavandum manus, argentea, in aliqua parte deaurata, cum armis ipsius domini Car^{lis}; ponderant lb. 6, unc. 7. Ipsa duo bacillia sunt valoris 56 ducatorum.

Item unum bacille magnum, pro majori parte deauratum, fabricatum Veneciis, et argenteum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 5, unc. 5. Ipsum bacille est valoris 55 ducatorum.

Item unum aliud bacille magnum, argenteum deauratum, de factura Portugalie, valde pulcrum, cum armis ejusdem R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 5, unc. 9 1/2. Ipsum bacille est valoris 64 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum, de factura Portugalie, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 7 1/2. Ipsum bacille est valoris 45 ducatorum.

(1) Peut-être l'initiale de Nicolas V.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum, cum literis galicis videlicet : *tant que je seray*, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lib. 3, unc. 9 1/2. Ipsum bacille est valoris 40 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, cum literis istis in circuitu ejus : *Illumina oculos meos ne quando obdormiam*, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacille est valoris 43 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, ejusdem facture et magnitudinis immediate superioris, cum literis istis in circuitu ejus : *De celo prospexit Dominus super filios hominum*, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 11. Ipsum bacille est valoris 45 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, ejusdem facture et magnitudinis immediate duorum superiorum, cum literis istis in circuitu ejus, videlicet : *De celo prospexit Dominus super filios hominum*, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 10 1/2. Ipsum bacille est valoris 44 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 3, unc. 3. Ipsum bacille est valoris 30 ducatorum (1).

Item unum aliud bacille argenteum, in aliqua parte deauratum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacille est valoris 40 ducatorum (2).

Item unum aliud bacille argenteum, modicum deauratum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 2. Ipsum bacille est valoris 36 ducatorum (3).

Item unum aliud bacille argenteum, modicum deauratum, ejusdem facture immediate superioris, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 1. Ipsum bacille est valoris 35 ducatorum (4).

Item unum aliud bacille, parvum, argenteum et pro parte deauratum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 2, unc. 2 1/2. Ipsum bacille est valoris 19 ducatorum.

Item unum aliud bacille pro barbitonsore, ad faciendum barbam, pro persona R^{mi} domini Cardinalis, argenteum album, sine armis; ponderat lb. 4, unc. 6. Ipsum bacille est valoris 36 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum ad squamas, cum linguis in medio squamarum, laboratum cum armis ipsius Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacille est valoris 50 ducatorum (B).

Item unus bronzinus (5) magnus, argenteus deauratus, cum rosa alba

(1) En marge : « Donatum est d. Alexandro Cardinali novo. »

(2) En marge : « Conflatum est. »

(3) En marge : « Venditum est. »

(4) En marge : « Venditum est. »

(5) En marge : « Venditus est. »

et viridi in coopertorio, sine armis; ponderat lb. 5. Ipse bronzinus est valoris 50 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus, pro majori parte deauratus, factus Veneciis, sine armis; ponderat lb. 3, unc. 6. Ipse bronzinus est valoris 35 ducatorum (1).

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, laboratus ad squamas, sine armis; ponderat lb. 3, unc. 5 1/2. Ipse bronzinus est valoris 35 ducatorum.

Item unus alius bronzinus parvus in forma, argenteus deauratus, smaltatus cum figuris per totum, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 7 1/2. Ipse bronzinus est valoris 30 ducatorum (2).

Item unus bronzinus, cum sex biceriis argenteis, et ipse bronzinus in aliqua parte sunt (*sic*) deaurati, sine armis, de optimo argento, et fuit alias b. m. domini Pauli Barbo, fratris Cardinalis; ponderat lb. 3, unc. 2 3/4. Ipse bronzinus, una cum biceriis, valet 34 ducatos (B).

Item unus alius bronzinus, cum sex biqueriis argenteis, et ipse bronzinus cum biqueriis in aliqua parte sunt (*sic*) deaurati, et ipse bronzinus est cum armis ipsius Cardinalis, et ponderant lb. 4, unc. 5 1/2. Ipse bronzinus cum biqueriis sunt valoris 36 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, et pro parte deauratus, cum razio deaurato in coopertorio, in medio et in pede, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 4 1/2. Ipse bronzinus est valoris 20 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, et pro parte deauratus, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 3. Ipse bronzinus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, modicum deauratus, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse bronzinus est valoris 17 ducatorum (3).

Item unus alius bronzinus argenteus, modicum deauratus, ejusdem facture immediate superioris, sine armis, ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse bronzinus est valoris 17 ducatorum (4).

Item unus alius bronzinus argenteus, in parte modicum deauratus, cum pomo aureo desuper, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus, modicum deauratus, cum pomo aureo desuper, ejusdem facture immediati superioris, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipse bronzinus est valoris 15 ducatorum (5).

Item unus alius bronzinus argenteus, in parte deauratus, cum ave viridi et floribus in coopertorio, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 11. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum.

(1) En marge : « Conflatus est. »

(2) En marge : « Ipse bronzinus datus est episcopo Aquilano. »

(3) En marge : « Conflatus est. »

(4) En marge : « Conflatus est. »

(5) En marge : « Conflatus est. »

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, cum pomo desuper, et in coopertorio intus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et ponderat lb. 1, unc. 9. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum (1).

Item unus alius bronzinus argenteus, intus et extra totaliter deauratus, cum floribus in rotondo coopertorii, sine armis, et ponderat lb. 1, unc. 8. Ipse bronzinus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, cum pomo desuper, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 0. Ipse bronzinus est valoris 8 ducatorum (2).

Item unus alius bronzinus parvus, argenteus, pro parte deauratus, sine armis; ponderat lb. 0, unc. 11. Ipse bronzinus est valoris 8 ducatorum (3).

Item unum bocalle argenteum, totaliter album, ad aquam calefaciendam, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 5 1/2. Ipsum bocalle est valoris 12 ducatorum (4).

Item unus biquerius (5) magnus, deauratus per totum, excepto castro et zona que sunt in coopertorio, ad modum Almanie, cum armis ipsius domini Cardinalis intus in coopertorio; ponderat lb. 5, unc. 1. Ipse biquerius est valoris 52 ducatorum.

Item unus alius biquerius minor, argenteus deauratus, cum duabus zonis et castro in coopertorio albis; ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse biquerius est valoris 23 ducatorum (6).

Item una saleria, cum pede et coopertorio, argentea et deaurata per totum, transforata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 3. Ipsa saleria est valoris 23 ducatorum.

Item una alia saleria, ejusdem facture et magnitudinis, cum pede et coopertorio, argentea deaurata per totum, transforata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsa saleria est valoris 21 ducatorum.

Item una alia saleria argentea deaurata, cum equis albis et rotis deauratis, et ad formam navis, in pupi vero est casula totaliter deaurata, in cujus summitate est una perla, cum armis poncionatis; totum simul ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa saleria est valoris 9 ducatorum.

Item quatuor salerie parve argentee, sine pede, in parte deaurate, ejusdem facture, sine armis; ponderant lb. 1, unc. 1/1. Ipse quatuor salerie sunt valoris 10 ducatorum.

Item una alia saleria argentea deaurata, cum pede, sine armis; ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa saleria est valoris 10 ducatorum (B).

Item viginti sex coclearia antiqua, inter que sunt tria deaurata, et quatuordecim forquette argentee antique; omnia ista simul ponderant lb. 3, unc. 6, et sunt valoris 28 ducatorum.

(1) En marge : « Conflatus est. »

(2) En marge : « Conflatus est. »

(3) En marge : « Conflatus est. »

(4) En marge : « Conflatum est. »

(5) Dueange donne « bicarium » et « bicherium. »

(6) En marge : « Ipse bicerius datus est episcopo Aquilano. »

Item duodecim coelearia nova, argentea, paria, cum leonibus pardis deauratis in capitibus eorum; ponderant lb. 1, unc. 2, et sunt valoris 11 ducatorum.

Item duo coelearia magna pro confeccionibus, cum duobus spiritellis alatis, argentea, in aliqua parte deaurata; ponderant lb. 0, unc. 4 1/2, et sunt valoris 3 ducatorum.

Item duo alia coelearia, eciam paria, pro confeccionibus, argentea, cum manicis retortis deauratis, in quorum summitatibus sunt due mulieres; ponderant lb. 0, unc. 3, et sunt valoris 2 ducatorum.

Item duodecim forquette argentee et pro parte deaurate, nove, ex quibus fracte sunt due; ponderant lb. 0, unc. 6 1/1, et sunt valoris 6 ducatorum.

Item duo plati magni argentei et albi, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis sancti Marei cavatis; ponderant lb. 10, unc. 4. Ipsi duo plati sunt valoris 86 ducatorum.

Item duo alii plati magni, argentei et albi; ponderant lb. 9, unc. 9 1/2. Ipsi duo plati sunt valoris 78 ducatorum (1).

Item duo alii plati magni, argentei albi; ponderant lb. 9, unc. 5 1/2. Ipsi duo plati sunt valoris 80 ducatorum.

Item duo alii plati, minores aliis, albi argentei; ponderant lb. 7, unc. 4. Ipsi duo plati sunt valoris 56 ducatorum.

Item duo alii plati, minores aliis, albi, argentei; ponderant lb. 5. Ipsi duo plati sunt valoris 40 ducatorum (2).

Item duo alii plati, minores aliis, argentei et albi; ponderant lb. 5, unc. 9. Ipsi duo plati sunt valoris 46 ducatorum.

Item duo alii plati argentei deaurati; ponderant lb. 4, unc. 3. Ipsi duo plati sunt valoris 38 ducatorum (3).

Item duo alii plati, valde parvi, argentei albi; ponderant lb. 2, unc. 3 3/4. Ipsi duo plati sunt valoris 22 ducatorum.

Item duodecim tacee argentee deaurate, cum pede, et in medio earum sunt arma ipsius d. Cardinalis de anielo, pares, pulcerime; ponderant omnes duodecim simul lb. 24. Ipse duodecim tacee sunt valoris 288 [ducatorum].

Item sex tacee argentee, cum pede et cum razio in medio, pro parte deaurate, et unaqueque habet rosam de smalto in medio, et sunt pares, ac ponderant lb. 9, unc. 3. Ipse sex tacee sunt valoris 92 ducatorum.

Item sex alie tacee argentee plane, cum pede, pares, et pro parte deaurate, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderant lb. 8, unc. 4. Ipse sex tacee sunt valoris 70 ducatorum.

Item duodecim tacee argentee deaurate, sex de una factura, et sex de alia, et in magnitudine quasi pares; omnes duodecim simul ponderant

(1) En marge : « Conflati sunt. »

(2) Article effacé. En marge : « Donati domine... » (ici quelques caractères indéchiffrables).

(3) En marge : « Conflati sunt. »

lb. 17, unc. 11. Ipse duodecim tacee sunt valoris 144 ducatorum (1).

Item duodecim tacee deaurate et sculpte, pro fructibus, de factura Portugalie, cum duodecim mensibus, ponderis lb. 41, unc. 9. Ipse duodecim tacee sunt valoris 130 ducatorum.

Item due tacee argentee deaurate, per totum dynarate (?), ejusdem facture, cum pede; ponderant lb. 2, unc. 2. Ipse due tacee valoris sunt 22 ducatorum (2).

Item due alie parve tacee argentee pares, per totum deaurate; ponderant lb. 1, unc. 9. Ipse due tacee sunt valoris 18 ducatorum.

Item una tacea cum manico, argentea deaurata ab intra, ad colligendum rasuram corone, cum armis ipsius d. Car^{lis} in medio; ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa tacea est valoris 7 ducatorum.

Item una alia tacea argentea, cum manico, deaurata ab intus, sculpta cum foliis, et in medio cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa tacea est valoris 4 ducatorum (3).

Item una confecteria magna, sine pede, argentea, deaurata ab intus(?), cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 1, unc. 5. Ipsa confecteria est valoris 14 ducatorum (4).

Item una alia confecteria, sine pede, argentea et pro parte deaurata ab intus, cum armis ipsius domini Car^{lis}; ponderat lb. 1. Ipsa confecteria est valoris 10 ducatorum (5).

Item una alia confecteria, sine pede, sculpta, argentea et deaurata ab intus, de factura Portugalie, cum armis ipsius domini Car^{lis}; ponderat lb. 2, unc. 2. Ipsa confecteria est valoris 22 ducatorum.

Item triginta scutelle argentee, modicum deaurate, inter antiquas et novas; ponderant lb. 29, unc. 6. Ipse triginta scutelle sunt valoris 240 ducatorum.

Item triginta scutellini argentei, modicum deaurati, inter veteres et novos; ponderant lb. 12, unc. 3. Ipsi triginta scutellini sunt valoris 98 ducatorum.

Item quadraginta sex quadreti argentei, pro parte deaurati, inter veteres et novos; ponderant lb. 29, unc. 6. Ipsi quadraginta sex quadreti sunt valoris 230 ducatorum.

Item viginti tacee albe, ejusdem magnitudinis, pares, deaurate; ponderant lb. 17, unc. 5. Ipse viginti tacee sunt valoris 130 ducatorum (6).

Item duodecim tacee argentee majores aliis viginti superioribus, pro parte deaurate, pares; ponderant lb. 13. Ipse duodecim tacee sunt valoris 97 ducatorum.

Item quinque scutelle argentee, deaurate per totum; ponderant

(1) En marge : « Sex ex eis conflate sunt. — It. alie sex conflate sunt. »

(2) En marge : « Vendite sunt. »

(3) En marge : « Conflata est. »

(4) En marge : « Vendita est. »

(5) En marge : « Conflata est. »

(6) En marge : « Ex eis conflate sunt octo. »

lb. 3, unc. 11. Ipse quinque scutelle sunt valoris 34 ducatorum (1).

Item sex scutellini argentei, deaurati per totum, pares; ponderant lb. 2, unc. 5. Ipsi sex scutellini sunt valoris 21 ducatorum (2).

Item sex quadreti argentei, deaurati per totum; ponderant lb. 3, unc. 11. Ipsi sex quadreti sunt valoris 34 ducatorum (3).

Item una confecteria parva, sine pede, argentea, deaurata ab intra, cum armis ipsius domini Carli; ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa confecteria est valoris 11 ducatorum.

Item sex tacee pro fructibus, argenteae, deaurate ab intra, de factura Portugalie, cum armis ipsius Rmi domini Cardinalis, non tamen pares; ponderant lb. 6, unc. 5. Ipse sex tacee sunt valoris 70 ducatorum.

Item sex candelabra argentea pro mensa, in modica parte deaurata, et paria; ponderant lb. 4, unc. 6. Ipsa sex candelabra sunt valoris 36 ducatorum.

Item quatuor candelabra argentea pro mensa, majora superioribus, et paria; ponderant lb. 4, unc. 9. Ipsa quatuor candelabra sunt valoris 40 ducatorum (4).

Item sex alia candelabra, ex quibus quatuor sunt paria, et duo alia eciam sunt paria, cum molletis suis argenteis, ponderant lb. 4, unc. 9. Ipsa sex candelabra cum molletis sunt valoris 33 ducatorum (5).

Item una campanela argentea, ponderat lb. 0, unc. 10 5/8 (B).

Item due campanelle argenteae, deaurate per totum, pares, facte per sancte memorie dominum Nicolaum papam quintum, tempore coronationis domini Friderici tertii Imperatoris, prout patet ex literis in ipsis sculptis; deductis manicis sericis earum, ponderant lb. 4. Ipse due campanelle sunt valoris 48 ducatorum.

Item una alia campanella argentea, deaurata ab extra; deducto manico serico ponderat lb. 1, unc. 9. Ipsa campanella est valoris 15 ducatorum.

Item una alia campanella argentea, pro parte deaurata, cum leonibus, equo et homine sculptis, cum armis ipsius domini Carli; ponderat lb. 1, unc. 9. Ipsa campanella est valoris 15 ducatorum (6).

Item una alia campanella argentea, deaurata ab extra, que fuit quondam bo : mc : d. Carli Neapolitani; deducto manico serico ponderat lb. 1, unc. 8. Ipsa campanella est valoris 12 ducatorum (7).

(1) En marge : « Conflata est. »

(2) En marge : « Conflati sunt. »

(3) En marge : « Conflati sunt. »

(4) En marge : « Conflata sunt. »

(5) En marge : « Ex ipsis sex confracta sunt duo que ponderabant lb. 1, unc. 6 1/2, p. carli. — Quatuor que remanent ponderant lb. 3, unc. 2 1/2. — Etiam conflata sunt. »

(6) En marge : « Donata d. Nicolao carli novo. » — Il s'agit évidemment de Nicolas Fortiguerra, nommé cardinal en 1460.

(7) En marge : « Donata est d. Spoletano carli novo. » — L'évêque de Spolète, Bernard de Narni, fut nommé cardinal en même temps que Nicolas Fortiguerra. — Voir Panvinio, *Epitome pontificum romanorum*, Venise, 1557, p. 322.

Item una alia campanella parva, argentea, per totum deaurata, cum aliquibus litteris desuper; ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa campanella est valoris 4 ducatorum.

Item una arbor, sive credencia argentea, deaurata, cum linguis serpentinis, inter magnas et parvas numero quindecim, (et illa que est superius est valde magna; due deficiunt ex valde parvis) que arbor pulcherrima (?) habet pedem pulcherrimum argenteum deauratum cum multis floribus de smalto azuro, que arbor, una cum pede, ponderat, simul et cum linguis, que tamen modicum ponderant, lb. 5, unc. 2. Ipsa arbor et pes simul valent 55 duc. (B).

Item arbor una, sive credencia argentea deaurata, cum linguis serpentinis, sine pede; totum simul ponderat lb. 1, unc. 10. Ipsa arbor sive credencia est valoris 30 ducatorum (1).

Item unum calamare argenteum et in parte deauratum, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 2, unc. 7 1/2. Ipsum calamare est valoris 24 ducatorum.

Item una casseta parva, argentea deaurata, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 4 1/2. Ipsa casseta est valoris 4 ducatorum (2).

Item unum coclear argenteum deauratum, magnum, pro confeccionibus, cum manico de corallo, in summitate cujus sunt duo cornua; in uno est una parva forcella argentea deaurata, in alio est puerulus, cum baculo in manu, argenteus deauratus; totum simul ponderat lb. 0, unc. 5 1/2. Ipsum coclear est valoris 6 ducatorum.

Item unum aliud coclear de cristallo, cum manico eciam de cristallo, ornatum per totum de argento deaurato, cum uno parvo lapide vitreo in pectore unius angeli qui est inter coclear et manicum; totum simul ponderat lb. 0, unc. 2 1/3. Ipsum coclear est valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud coclear pro incenso, in medio cujus est de matre perle, et cum manico cristallino, argenteum deauratum; in summitate manici est una parva perla, et totum ponderat lb. 0, unc. 1 1/4. Ipsum coclear est valoris unius ducati.

Item unum aliud coclear pro incenso, argenteum, et in aliqua parte deauratum; ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsum coclear est valoris unius ducati (3).

Item una forquetta argentea, deaurata et anyelata, cum manico de cristallo, in summitate cujus est caput mulieris, argent., et ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsa forquetta est valoris unius ducati.

Item unum vas, seu bossulus, ad tenendum tiryacam, argenteus, albus; ponderat lb. 0, unc. 2. Ipsum vas est valoris unius ducati cum medio.

Item una capsula rotunda argentea deaurata, cum circulo in medio

(1) Cet article est effacé.

(2) En marge : « Donata domine Lucretie. »

(3) Article effacé.

argenteo anyelato, cum litteris *memento verbi tui servo tuo*, ad tenendum pomum pro odore, cum suo pendenti de serico rubeo et auro ornato; solum argentum ponderat lb. 0, unc. 1 2/3. Ipsa capsula est valoris, quia nova est, 3 ducatorum.

Item una alia capsula rotunda ad tenendum pomum pro odore, argentea deaurata, cum circulo in medio, sine litteris; ponderat lb. 0. unc. 2 1/4. Ipsa capsula, quamvis plus ponderet, eo quod antiqua, est valoris 3 ducatorum.

Hoc est inventarium argenti pro credencia qua R^{mus} dominus Cardinalis quotidie utitur (1) (C).

Primo duo bacilia magna chooperta pro R^{mo} domino Cardinali (C).

Item tria alia bacilia paria, nova, cum litteris in circuitu (C).

Item duo bochalia magna, ad tenendum aquam et vinum, paria (C).

Item unus bronzinus, cum flore in sumitate, albus (C).

Item unus alius bronzinus, cum radio deaurato et pomo in sumitate (C).

Item unus alius bronzinus albus, cum pomo deaurato granelato in sumitate (C).

Item unus alius bronzinus, in cujus sumitate est smaltus cum ave viridi (C).

Item alius bronzinus deauratus ab extra et intra cum flore azurino de smalto in sumitate (C).

Item alius bronzinus dinaratus, cum armis in sumitate, in quo sunt sex bicheria (C).

Item duo plati magni pares (C).

Item duo alii mediocres pares (C).

Item duo alii parvi pares (C).

Item duo alii parvissimi pares (C).

Item decem et octo scutelle pares (C).

Item decem et octo scutellini pares (C).

Item duodecim tacie pares (C).

Item duodecim alie tacie minores, pares (C).

Item triginta quatuor quadreti pares (C).

Item sex tacie plane pro fructibus, intus deaurate, non tamen pares (C).

Item una copa intra et extra deaurata, cum copertorio suo (C).

Item una tacia parva, ad faciendum credenciam, intra et extra deaurata (C).

Item una confeteria absque pede, mediocris, intra et extra deaurata (C).

Item duodecim coclearia nova, paria, cum leonibus pardis deauratis in sumitate eorum (C).

Item decem coclearia antiqua paria, cum flore in sumitate eorum (C).

Item unum coclear deauratum (C).

Item viginti due forchete diversarum manierierum (C).

(1) Cet inventaire, écrit sur une feuille volante, est d'une écriture différente des deux premières, et que nous désignerons par la lettre C.

Item una saleria duplicata, parva et rotunda, deaurata (C).

Item quatuor salerie pares (C).

Die xij septembris 1460 Senis, ultra alias tobaletas et guardanapos quos habuerunt in Mantua, prout apparet in inventario, habuerunt pro muniandis vasibus argenteis et cutelis pecias grosas novas quatuordecim (B).

Hic inferius describuntur omnes cameyni, seu camey, videlicet sculpture antique cujuscumque generis et condicionis, eciam in argento sive in auro ligatæ, similiter eciam describuntur omnes alii lapides concavi, seu celati, cujuscumque sculpture, seu celature.

Et primo una tabula argentea deaurata per totum, in qua sunt quinque camey pulcherrimi quantum dici potest. In medio est caput unius Imperatoris, et secundum judicium peritorum est caput C. Galicule, quod nomen sculptum est in numismatibus ejus hoc modo : *C. Caesar*. A latere dextro desuper est cameus cum tribus pueris allatis qui laborant in arte cerdonis, et sunt nudi. A parte pur (1) dextra, in inferiori parte, est triumphus, videlicet sunt duo equi cum curru, et juvenis aliatus super curru, et desuper sunt littere parvissime grece. A parte vero sinistra desuper sunt tres figure : primo est unus senex tenens nescio quid in manu; in medio est puerulus stans super lapidem; tercius est juvenis medie etatis sub arbore. Pur in parte sinistra inferius est triumphus, videlicet currus super quem sedent due mulieres. Una sedet super aliam, trahunt currum duo leones pardi, et unus puerus (*sic*) allatus est prope ipsos leones. In ipsa tabula sunt arma ipsius Rev. domini Cardinalis. A parte posteriori sunt tres versus, primus versus incipit *Petrus*, etc. 2us incipit *Barbus*, etc. 3us incipit *Horum*, etc. Ipsa tabula argentea deaurata, una cum ipsis quinque cameis, ponderat lib. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum suis quinque cameis est valoris 400 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est cameus duplicatus, due figure in uno latere, et due in alio. In anteriori vero parte est vir nudis pedibus et brachiis, pano (*sic*) cooperiens femoralia, sedens, et mulier prope eum stans et tenens manum super sinistram spatulam viri, cum armis ipsius d. Cardinalis, et in parte posteriori cum versibus ut supra. In alio vero latere posteriori sunt due alie figure, videlicet vir nudus tenens lanceam in manu dextra, et in sinistra fulmen, prope eum est mulier induta, cum scuto ad pedes, tenens cum (?) manu sinistra, et cum manu dextra coronat virum. A parte vero dextra anteriori est caput juvenis, et secundum judicium peritorum est caput Drusi. Inferius vero in parte dextra est caput Imperatoris, videlicet... (*en blanc*). In sinistra vero parte desuper est caput mulieris, videlicet... (*en blanc*), et inferius, pur in parte sinistra, est caput alterius mulieris cum pelle leonis in capite, et est amasia Herculis. Ipsa tabula una cum cameis ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 250 ducatorum.

(1) Sans doute l'italien « pur, pure. »

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est solus unus cameus, videlicet triumphus. Duo equi cum curru super quem est juvenis, et est cameus valde pulcher et valde relevatus et magnus. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Cardinalis duplicata. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput Imperatoris, videlicet C. Galicule, majus alio superiori. In parte dextra superius est Hercules nudus, ligans Cerberum. In eadem parte subtus sunt due mulieres, una sedet tenens nescio quid in manu sinistra, alia stat ante eam habens racemum uve in manu. In parte vero sinistra desuper est mulier corizans, habens facem in manu. In eadem parte sinistra inferius sunt tres figure: mulier magna in medio, duo pueri in lateribus; ille vero qui stat in parte sinistra stat super altare lapideum parvum, habens hyrcum supra collum. Habet ipsa tabula in parte anteriori arma ipsius d. Card^{is}, et in parte posteriori versus ut supra, et ponderat ipsa tabula cum cameis lb. 1, unc. 1 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 150 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est mulier seminuda sedens super lapidem, habens puerum super genua, et pectinans eum. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput alterius juvenis, cum ligatura in capite. In parte vero sinistra desuper est caput valde antiqui viri barbati. Inferius vero est caput juvenis galleati et armati, et sunt arma ejusdem d. Card^{is} in parte anteriori. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11. Ipsa tabula cum cameis est valoris 130 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput juvenis valde pulcrum. In latere vero dextro desuper est juvenis nudus allatus, cum palma in manu, volvens se. Inferius vero est mulier vestita corisans, pulsans in cymbalo. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda genu flectens cum uno pede supra altare lapideum, respiciens telum et habens deum Marthem in manibus. Inferius vero est sathirus senex tenens juvenulam semi nudam, que eundem sathirum respicit (? respuit ?), et sunt arma ejusdem d. Card^{is} in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 160 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum unico cameo in medio, et est mulier sedens super monstrum seminuda, elevans pannum vento. Monstrum vero est semiequus, habens caudam piscis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Cardinalis duplicata, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unus cameus magnus, et est caput mulieris cum laurea et crinibus coloris crocei obscuri, et sunt

arma duplicata ipsius d. Card^{is} in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo suo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unus cameus magnus, videlicet triumphus. Duo equi cum curru et juvenis super curru. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius d. Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 80 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput juvenis valde pulcrum, cum panno ad collum et cum bottono ad formam rose. In latere dextro desuper est mulier vestita, puer nudus quasi baptizans eum cum candelabro antiquo. Inferius vero est senex indutus, habens in manu dextra vas, et in manu sinistra tenens nescio quid. In sinistra vero parte desuper est mulier nuda sedens super pannos. Inferius vero est alia mulier vestita, in dextra tenens facem, in sinistra vero spicas grani. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{is}, in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus. Sunt due mulieres erecte, una est induta de veste crocea totaliter, eciam in capite; alia habet vestem inferiorem croceam, superiorem vero nigram, eciam in capite, et duo venatores, unus sedens super lapidem cum cane supra genua sua, habens galerum in capite; alius stat erigens unum pedem cum baculo in manu prope arborem, et sunt arma duplicata in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameo est valoris 90 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput pulcrum laureatum laurea nigri coloris. Secundum iudicium peritorum est caput Scipionis qui delevit Cartaginem. In latere dextro desuper est mulier vestita corizans ac celum respiciens. Inferius est puer nudus allatus, habens compedes in pedibus, firmans se cum brachiis et capite super facem. In sinistra vero parte desuper est senex seminudus sedens. Inferius vero est puer equitans delphinum [et] pulsans cytharam. In anteriori parte sunt arma ipsius Revemi domini Card^{is}, et in posteriori parte versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris ducatorum 75.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus: mulier sedens, semi vestita, habens cornu in manu, et vir nudus stans ante eam, habens nescio quid in manibus, et columpna est inter ambos in cuius summitate est quoddam vas. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput, secundum peritos est caput Octaviani pueri. In parte dextra

desuper est deus Mars nudus, cum scuto in manu sinistra, et in manu dextra tenet nescio quid, porrigens illud una cum gallea cuidam puero nudo allato. Inferius vero est juvenis habens coronam in capite, vestitus, nudis tamen brachiis et pedibus, ostendit timorem propter ventum vehementem, qui ventus videtur elevare pannos a parte posteriori. In parte vero sinistra desuper est juvenis sedens super lapidem, habens baculum in dextra manu, et in sinistra tenet cordam, qua alligatus est canis prope eum. Inferius vero est puer allatus nudus, habens gallum in manu dextra et tenens nescio quid ad collum. In parte anteriori sunt arma Card^{is}, in parte posteriori versus ut supra; ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 80 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus: mulier sedens super lapidem, et puerulus nudus est prope eam, et vir nudus est stans et tangens arborem q(ue) in medio amborum est, et super quam est unus puer ascendens et alius puer qui jam ascendit. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius domini Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 4, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput parvum Domiciani Imperatoris, in latere dextro desuper est mulier seminuda, sedens super hyrcum, habens racemum uve in manu; inferius vero est puer allatus nudus, quasi genuflectens, et est prope alas ipsius quoddam caput parvissimum. In sinistra vero parte desuper est juvenis nudus sedens in terra, habens prope dorsum scutum album quod tenet cum manu sinistra, manu vero dextra tenet aliud scutum nigrum super pedes. Inferius vero est mulier nuda, capillis sparsis, habens deum Marthem in manibus. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{is}, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 4, unc. 6 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 110 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus: homo nudus stans ac tenens in manu sinistra baculum, prope quem in terra est scutum, et est Deus Mars. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Reve^{mi} domini Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 4, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio cujus est caput magnum et pulcrum crocei coloris obscuri, secundum opinionem peritorum est caput Hadriani Imperatoris. In parte vero dextra desuper est mulier sedens seminuda, cum puero in sinu, et est senex eciam sedens nudus, et arbor inter eos, quam mulier manu sinistra tangit, et vir manu dextra. Inferius vero est juvenis et senex sub vitte volentes luctare et habentes sub pedibus racemos uvarum. In parte vero sinistra desuper est mulier seminuda, jacens in terra; prope quam est senex rubei coloris cum barba et capillis albis, et est puer sine capite. Inferius vero sunt duo juvenes nudi rubei coloris genu flectentes, unico

genu pro quolibet, et unus extrahit alteri spinam de pede. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula, una cum cameis, ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : mulier sedens super lapidem seminuda, habens vas revolutum ad pedes ejus, ex quo exit aqua, tenens in sinistra manu lucernam ; prope eam est domus quedam parva super monticulum ex quo exit quedam arbor. Item alia mulier que ponit puerum parvulum nudum super leonem ad equitandum, habens in sinistra manu racemum uve, elevans illum. Item et tertia mulier que cum corda ducit ipsum leonem. In ipsa tabula in parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev. d. Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput Imperatoris, secundum opinionem peritorum Tiberii. In parte vero dextra desuper est mulier vestita, brachiis nudatis, tenens manum dextram super spatulas puerule, que puerula habet in manu sinistra lanceam (1), in manu dextra quoddam vas. Inferius vero est puer nudus allatus tenens in manu sinistra arcum, dextra vero tangit nasum proprium. In sinistra vero parte desuper sunt duo juvenes seminudi, unus sedet et alius ante eum pulsat duas fistulas, seu fyutos (?). Inferius vero est Hercules juvenis, nudus et allatus, cum pelle leonis, tenens in dextra manu clavam. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 4 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est juvenis armatus equitans equum et prosequens aprum cum lancea in manu, in dextra vero parte desuper est facies hominis turpissimi, seu caput. Inferius vero est caput juvenis cum galea in capite. In sinistra vero parte desuper est etiam caput hominis turpissimi. Inferius vero est caput senis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : caput mulieris, secundum judicium peritorum caput Faustine Imperatricis. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev. d. Card^{is}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1, 3/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : Vir nudus habens ad spatulas et super brachium totum sinistrum et pro modico (*sic*) parte super brachium dextrum vestes suas. In parte

(1) On pourrait également lire : « laurea. » Ces deux mots reviennent très souvent dans le cours de l'inventaire, et il n'est pas toujours facile de les distinguer l'un de l'autre.

anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev. d. Card^{lis}, et in posteriori versus ut supra. Ipsa [tabula] cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 45 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quatuor camei, et in medio est turchina : mulier usque ad pectus vestita, cum cingulo, habens vestes suas in capite. In parte vero dextra desuper est puer nudus allatus, sedens in terra, tenens manum sinistram sub maxilla. Inferius vero est triumphus : duo equi cum curru et juvenis super curru. In sinistra vero parte desuper est puer allatus nudus, sedens super pannos, tenens duos circulos in manu sinistra. Inferius vero sunt duo capita senis et mulieris posita quasi in quadam fenestra. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card^{lis}, et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis et turchina ipsa optima ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis et turchina est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio triumphus : duo boves trahentes currum super quem est mulier vestita tenens facem in manu. In parte vero dextra desuper est caput mulieris laureate laurea crocei coloris, et modicum de manu ejus sinistra videtur. Inferius vero est caput viri habentis lauream in capite de edere, et ex aspectu videtur fatuus. In parte vero sinistra desuper est juvenis crinatus crinibus croceis, obscuri coloris, seu caput. Inferius vero est caput juvenis laureati. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput Imperatoris, videlicet Anthonini Caracalla, filii Severi Imperatoris, et est cum laurea crocei coloris. In parte vero dextra desuper est mulier equitans equum. Inferius vero est senex sedens super currum parvum, quasi tubicinans, et duo pueri nudi allati, unus ante, et alius post, ducunt eum. In parte vero sinistra desuper est triumphus fractus : duo equi et juvenis nudus cum flagello in dextra manu. Inferius vero sunt due mulieres nude sedentes super monstra marina, leones videlicet, a parte anteriori habentes caudam piscis. In parte posteriori est puer parvulus nudus et allatus, habens arcum in manu, est inter ipsas mulieres. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est mulier jacens quasi nuda, et arbor est prope eam. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput senis, cum cornu in capite. In parte vero sinistra desuper est caput juvenis cooperturam capitis habens, in qua cellate sunt nonnullae stelle. Inferius vero aliud caput viri. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In

medio est caput juvenis pulcrum. In dextra parte desuper est mulier sedens, prope quam est puerulus nudus allatus, tenens manum sinistram super spatulas ipsius mulieris, et ante ipsam mulierem est alia mulier stans et loquens cum ea. Inferius vero est senex nudus allatus inclinans se super vase quodam, et est arbor prope eum. In sinistra vero parte desuper est mons parvulus, in circuitu cujus sunt quatuor pueri nudi allati, diversa facientes. Inferius vero est puer nudus allatus sedens in terra et tenens manum dextram sub maxilla. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 54 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : homo nudus stans et tenens pannos ad dorsum, habens in sinistra manu caput Meduse, quod caput reverberat in scuto quod jacet in terra prope columpnam, et ipse habet allas in pedibus, et est Mercurius, habetque capillos crocei coloris. In parte anteriori sunt duplicata arma ipsius Rev. d. Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 3/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 44 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput mulieris habentis lauream de edere crocei coloris. In parte vero dextra desuper est mulier nuda, fracta usque ad ventrem. Inferius vero sunt duo pueri nudi allati, unus stat super alium ut possit capere racemum uve. In sinistra vero parte desuper est mulier quasi nuda, fracta, sine pedibus. Inferius vero est vir et mulier vestiti ambo. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est Hercules nudus, cum pelle leonis, habens clavam in manu, volens verberare mulierem quasi nudam et sedentem, et puer nudus trahens Herculem ne mulierem verberet. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput mulieris, in cujus capite et in pectore est plurimus ornatus. In parte vero sinistra desuper est caput viri, secundum opinionem peritorum, Claudii Imperatoris. Inferius vero est caput juvenis cum ornatu in capite. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 9 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 44 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, caput Herculis cum pelle leonis in capite. In anteriori parte sunt arma duplicata ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 34 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est rex sedens super tronium, habens pannum ad spatulas, qui

sustentatur in duabus columpnis, et duo viri in lateribus assistentes eidem regi, et ipse rex tenet in manu dextra ceptrum. Creditur quod sit rex Salomon. In parte vero dextra desuper est caput senis. Inferius vero caput mulieris. In parte vero sinistra desuper est caput senis. Inferius vero caput mulieris. In anteriori parte sunt arma ipsius Rev. domini Cardinalis, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 45 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris, in collo cujus et naso aliquid nigriscit. In parte vero dextra desuper est mulier seminuda, sine pedibus, habens in sinistra manu avem quam ostendit puero quem in manu dextra tenet, qui puer est sine corpore et pedibus. Inferius vero est puer equitans delphinum. In sinistra tenet frenum et in dextra flagellum. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus, equitans hyrcum diversi coloris. Inferius vero sunt duo pueri nudi luctare volentes. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 68 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est mulier sedens seminuda, tenens nescio quid in manibus, et juvenis nudus rectus tenens in dextra manu gladium, trahensque mulierem per capillos, et in sinistra tenet scutum. In dextra vero parte desuper est senex habens barbam valde prolixam. Inferius vero est senex qui assimilatur Antonino Pio Imperatori. In sinistra vero parte desuper est caput mulieris que assimilatur Faustine Imperatrici. Inferius vero est caput mulieris habentis lauream de edere crocei coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius Rev. domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput Herculis juvenuli, crocei coloris, et habet ligaturam pellis leonis ad collum. In parte vero dextra desuper est puer nudus allatus, deferens cornu plenum. Inferius vero est cynus (cienus) portans puerum nudum allatum, sub quibus est vas cum coopertorio suo : hoc est raptus Ganymedis. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus habens baculum in manu. Inferius vero est puer equitans delphinum, et dextera ejus tenet caudam ipsius delphini. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, et est triumphus : duo equi trahentes currum super quem est juvenis. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev. domini Cardinalis, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei.

In medio est caput senis barbati, cum capillis prolixis, pulcrum. In dextra vero parte desuper est griffo cum allis crocei coloris. Inferius est una picca. In sinistra vero parte desuper est falconus (*sic*) super leporem, comedens cerebrum ejus. Inferius vero est quoddam animal rubei coloris. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est mulier nuda cum modicis panis ad coscias, pedes habet fractos, tenet in manu vas, et illud vacuat, et in quatuor lateribus sunt capita quatuor mulierum. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}; in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 46 ducatorum (1).

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque sculpture diversorum lapidum. In medio est caput de prasmate, cum laurea ejusdem coloris, et est caput Vitelli Imperatoris. In dextra vero parte desuper est leo allatus, in cameo, habens faciem mulieris. Inferius vero sunt due coturnices celestris et rubei coloris. In sinistra vero parte desuper est leo de jaspide croceo. Inferius vero est leo de cameo, jacens et dormiens. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est puer nudus allatus, jacens super delphinum. In dextra vero parte desuper est caput mulieris cum crinibus crocei coloris. In sinistra vero parte desuper est caput viri laureati laurea crocei coloris. Inferius vero est caput mulieris cum vello in capite, crocei coloris. Inferius vero est caput sine collo, laureatum laurea alba. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}, et in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput senis seu satyri barbati, cum hedere in capite crocea. In dextra vero parte desuper puer nudus allatus, jacens super facem. Inferius vero est puer non integer, allatus. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda trahens capillos, seu lacerans ambabus manibus. Inferius vero est media mulier tangens mammam propriam nuda (*sic*) in pectore, habens nescio quod animal prope eam. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{is}. In parte vero posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est cignus concubans cum Leda. In dextra vero parte desuper est

(1) Ce paragraphe a été ajouté après coup par la main B et substitué à la description primitive qui a été effacée.

caput mulieris, inter capillos habet allas. Inferius est caput Imperatoris, videlicet Neronis. In sinistra vero parte desuper est caput Imperatoris Octaviani provecte etatis. Inferius vero est caput mulieris crinibus sparsis. In anteriori parte sunt arma ipsius Rev^{mi} d. Card^{lis}. In posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 5 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, caput Imperatoris. . . . (*en blanc*), laureati laurea crocei coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{lis}. In posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 30 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput juvenis cum crinibus crocei coloris, et inter crines habet allas et serpentes pro crinibus, et est caput Alexandri Magni Macedonis. In dextra vero parte desuper est puer nudus allatus sustentans se super facem. Inferius vero est puer nudus allatus tenens caput senis barbati in manibus. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus pulsans in cythara. Inferius vero est puer allatus nudus elevans bracia. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{lis}. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, vir et mulier sedentes super pellem leonis et amplexantes se, et est Hercules cum amasia sua. In parte anteriori sunt arma duplicata. In parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 26 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput mulieris habentis capillos multos crocei coloris. In dextra vero parte desuper est puer genu flectens, et habet avem prope se rubei coloris. Inferius vero est canis jacens et dormiens, nigri et albi coloris. In sinistra vero parte desuper sunt duo galli parvi preliantes ad invicem. Inferius vero est cervia albi et crocei coloris. In anteriori parte sunt arma Card^{lis}. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 5. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio caput Imperatoris cum laurea crocei coloris, et est caput Constantini Imperatoris. In dextra vero parte desuper est juvenis nudus, tenens inclinatus manu dextra pedem sinistrum, sinistra vero manu tenet tymonem. Inferius est senex sedens et in cithara pulsans, habens vestem crocei coloris. In sinistra vero parte desuper est vir nudus, modicum barbatus, habens duo cornua seu pennas in capite, et in dextera tenens nescio quid. Inferius vero sunt due mulieres sedentes. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{lis}. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camey. In medio sunt pueri quatuor piscantes, nudi. In parte vero dextra desuper est caput mulieris habentis vellum in capite maculatum rubeo. Inferius vero sunt duo capita, unum albi coloris, et aliud crocei coloris. In sinistra vero parte desuper est caput juvenis, et inferius est eciam caput alterius juvenis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^{is}, in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est juvenis puer alatus usque ad pectus, cum ligatura capitis crocei coloris, optimus. In parte vero dextra desuper est manus trahens aurem, et littere sunt grece in circuitu significantes : recordaberis. Inferius sunt littere grece. In sinistra vero parte desuper sunt littere iste *felicit. augusta*. Inferius vero sunt littere grece. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{is}. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est bos crocei coloris, magnus. In dextra vero parte desuper est coturnix rubea alba. Inferius est bos parvus, crocei coloris, et bos parvus, albus. In sinistra vero parte desuper est anitra rubei, celestris et crocei coloris. Inferius vero est cervia albi et celesti (*sic*) coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{is}, et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 36 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus, magnus, duorum capitum, unum est super aliud, illud quod est inferius est crocei coloris et videtur caput mulieris, et illud quod est superius est nigri coloris et videtur caput viri cum pelle leonis in capite, et est caput Herculis cum sua amasia. In anteriori parte sunt arma duplicata, et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 5 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, et est equus magnus albus inclinans caput ad terram. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^{is} duplicata, in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 32 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput senis satiri, in dextra parte desuper est cignus portans puerum : raptus Ganimedidis. Inferius est vacca cum filia parva. In parte sinistra desuper est sperverius habens sub pedibus coalliam. Inferius est coturnix parva rubei, albi et nigri coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card^{is}, in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa tabula cum cameis est valoris 28 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, in quo est mulier sedens seminuda, et puer nudus prope eam, et

senex nudus firmans se super columpnam, et arbor est in medio eorum, et in anteriori parte sunt arma duplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est cameus magnus, monstrum marinum, homo senex nudus usque ad ventrem habens caudam piscis, in manu dextra tenet temonem, et mulier nuda sedet super brachium ejus sinistrum, que mulier trahit capillos suos ambabus manibus, et ipse senex tenet cum manu sua sinistra pannum, et puer nudus allatus stans super caudam ipsius senis et tenens eciam eundem pannum in manibus, et puerulus parvus allatus natat prope ipsum senem. In parte vero dextra ipsius tabule desuper est caput imperatoris, videlicet Antonini Caracala. Inferius vero est caput mulieris. In sinistra vero parte desuper est caput mulieris, secundum me Sabine Imperatricis. Inferius vero est caput juvenis, habens capillos crocei coloris. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 80 ducatorum.

Item una tabula alia argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, videlicet caput mulieris album, cum pectore, peroptimi operis, cum capillis prolixis, cum girlanda in capite de sardonio, in qua girlanda sunt appositi sex rubini parvi, et septimus est in pectore appositus. In spatula vero sinistra est de sardonio et valde modicum ad aurem, et in anteriori parte sunt arma duplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameo est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, fractus per medium, in quo est currus super quem sunt vir et mulier seminudi et puerulus allatus, ad rotas currus, et eciam super currum est arbor, et duo juvenes discalciati trahunt currum, et in medio est puer allatus tenens in manu sinistra quasi frena illorum, et in dextra habet fassem (*sic*) ardentem, proiciens (*sic*) illam ad eos, et est Cupido, deus amoris, et est peroptimi operis. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 5 1/3. Ipsa tabula, una cum cameo, est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus cum pectore, in quo est caput hominis cum capillis sardonii, et super caput ejus est rosa cum ligatura alba capitis quasi stola, et cum sardonio in pectore. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suo cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque sculpture. In medio est cameus magnus, homo senex nudus stringens cum brachiis collum leonis, et est Hercules. In duabus partibus superioribus sunt duo

capita duorum puerorum in jacinto, et in duabus partibus inferioribus sunt duo capita duorum puerorum in granata suryana. In anteriori parte sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum sculpturis ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum sculpturis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque sculpture. In medio est caput Neronis peroptimi [operis] in corniola, et in quatuor lateribus sunt quatuor camey quatuor capitum quatuor puerorum. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis sculpturis ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum suis sculpturis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, in quo est homo senex nudus, tenens in sinistra manu vas et in dextera clavam et pellem leonis ad spatulas, et ad pedes duos pueros parvulos, et est Hercules. In parte anteriori sunt arma duplicata ipsius Rev^m Domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 4, unc. 7 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 64 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camey. In medio est cameus in quo est juvenis cum pectore nudo cum capillis riziis et aliquid prolixis. A parte vero dextra, tam supra quam infra, sunt capita rubea duorum senum cum barbis et capillis albis de cameo. A parte vero sinistra, tam supra quam infra, sunt capita duarum mulierum eciam de cameo, caput superius habet pellem leonis, et caput inferius habet capillos de sardonio nigro et croceo cum parva alla alba. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum suis cameis est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris habentis faciem albam de cameo, capillos et pectus rubeos de corniola, et vellum in capite album de cameo, et est unus lapis simul, certe res mirabilis. In parte vero dextra desuper est mulier discalciata, in manu sinistra tenens scutum, in dextra vero tenens vestes. In parte vero inferiori dextra est mulier habens brachium dextrum nudum et partem pectoris adherens cuidam columpne, et pulsans in quodam instrumento. In parte vero sinistra desuper est mulier vestita, tenens juvenem nudum inter brachia. In parte vero inferiori sinistra est mulier nuda tenens pannum ad spatulas cum manibus, habens ancerem ad pedes suos. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis quinque cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum suis cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camei. In medio est caput crocei coloris, caput Antonini Pii Imperatoris, cum laurea. In parte vero dextra desuper sunt duo pueri allati nudi, volentes frangere palmam unam, et propter hoc quasi contententes. Inferius vero est

puer allatus nudus sedens et pulsans in quodam instrumento. In parte vero sinistra desuper sunt tres pueri nudi allati ludentes ad invicem. Inferius vero est mulier sedens super quoddam animal, tenens serpentem in manu dextra, et est fracta. In anteriori parte sunt arma unica ipsius Reven^{mi} domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lib. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 72 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris cum capillis prolixis et sparsis super spatulas cum girlanda de edere in capite crocey coloris. In parte vero dextra desuper est rusticus tenens baculum in manu dextra, et super spatulas mutonem. Inferius vero est vir nudus cum paucis pannis ad spatulas, habens quasi cor in manu dextra. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda, habens pannos ad spatulas, corizans et tenens nescio quid in manu sinistra. Inferius vero est juvenis nudus tenens vas ambabus manibus ad bibendum. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Reven^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lib 1, unc. 4 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 54 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est cameus in quo est vir nudus sedens et tangens mammas mulieris fracte, et post spatulas viri est puer, et in quatuor partibus ipsius tabule sunt quatuor capita quatuor mulierum cum capillis sardonii crocey coloris. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Reven^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una tabula eburnea antiqua, magna, in qua sunt figure due, videlicet hominis nudi, in sinistra tenet librum, in dextra tenet lanceam cum modico de veste super humero sinistro, calciatus. Mulier est vestita, cinta cum veste in capite, inter eos desuper est spiritelus; inferius vero est canis; que tabula est ornata ere deaurato et laborata optime; desuper sunt arma Cardinalis de argento, facta de anielo, cum epitaphio retro: *Petrus*, etc. Ipsa tabula est valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia tabula similis, magna, eburnea, antiqua, in qua sunt figure due, videlicet hominis vestiti et calciati tenentis in capite pileum rustici et in manu dextra lanceam, et in sinistra scutum. Mulier vero est vestita usque ad genua, calciata, et cum manu dextra tangit labelum hominis; habet tamen palium ad spatulas; inter eos desuper est spiritelus tenens super capita utriusque duas laureas, unam pro quolibet. Que tabula est ornata ere deaurato et laborata optime; desuper sunt arma Cardinalis de argento facta de anielo cum epitaphio retro: *Petrus*, etc. Ipsa tabula est valoris 20 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur omnes lapides celati, sive concavi, in quibus sculpta sunt capita Imperatorum et aliorum virorum, Imperatricum

et aliarum mulierum, et sunt lapides diversi generis, prout inferius describentur.

Et primo caput Antonini Pii Imperatoris, magnum, in sardonio, et in parte posteriori ejusdem lapidis est cameus in quo est monstrum marinum, a parte anteriori equus, a parte posteriori est cauda piscis; super quod monstrum jacet mulier seminuda, et ipse lapis, una cum aliis inferioribus, non est ligatus nec in auro nec in argento, et est valoris 40 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Imperatoris Antonini, parvum, in corniola maculata, et est valoris 5 ducatorum.

Item aliud caput Domiciani Imperatoris, parvum, in niculo lapide, et est valoris 12 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Domiciani Imperatoris, parvum, in corniola, et est tenere etatis, ac valoris 4 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Imperatoris, parvius, in corniola, et est valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Domiciani tenere etatis, valoris 2 ducatorum.

Item aliud caput C. Cæsaris in corniola, parvum, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput Vespasiani Imperatoris, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Imperatoris, in corniola, valet 2 ducatos.

Item caput Titi Imperatoris, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Titi cum litteris *Ti. C.* in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput Octaviani Imperatoris juvenis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput Marci Aurelii Antonini Imperatoris, in ametisto lapide, valoris 5 ducatorum.

Item caput Severi Imperatoris, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput parvissimum Hadriani Imperatoris, in sardonio, valoris 2 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), cum litteris sub collo ejus, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola majori, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*) in corniola, valoris 4 ducatorum (1).

Item caput Traiani Imperatoris, in prasmate, valoris 10 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in calcedonio, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in ametisto vitro, valoris 2 ducatorum.

(1) Effacé. En marge. « Donatum Paulo Maximi P. Carli ».

Item caput Neronis Imperatoris, non parvum, in corniola, valoris 8 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, non parvum, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput magnum Philippi patris Alexandri Magni Macedonis, et est caput calvum, laureatum, in ametisto vitro, et est valoris, quia caput optimum est et magnum, 10 ducatorum.

Item caput magnum juvenis unius, cujus nomen ignoro, prout etiam multorum aliorum lapidum infra scribendorum, in niculo lapide, cum certis litteris parvis quas legere nequeo, et est valoris 15 ducatorum.

Item aliud caput magnum hominis, in calcedonio, valoris 12 ducatorum.

Item aliud caput juvenis, non parvum, in niculo, valoris 6 ducatorum.

Item caput cum pectore pueri cum allis, in lapide nigro, non parvum, et est valoris 8 ducatorum.

Item aliud caput magnum juvenis loricati, cum allis in capite, in vitro viridi, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput non parvum satiri, seu monstri, in ametisto, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput Herculis barbati, non parvum, cum pelle leonis in capite, in corniola, est valoris 5 ducatorum.

Item caput senis, non parvum, cum capillis riciis, in corniola; est valoris 3 ducatorum.

Item aliud caput senis, non parvum, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis calvi, cum pectore, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem senis cum pectore, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem senis cum pectore, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis, calvum, cum multis rugis in facie et pannis ad collum, in corniola, optimum, valoris 6 ducatorum.

Item caput ejusdem senis, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis, in ametisto, valoris 5 ducatorum.

Item caput senis, cum barba proluxa et capillis retortis, et cum pectore, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput senis rugati et calvi, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis barbati cum capillis elevatis, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem senis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum columpna supra caput, et cornu in capite, cum raziis, in corniola, est valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput senis calvi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem senis in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis calvi cum bacca sub collo, in cerdonio, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput juvenis calvi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis tonsi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput pueri, in jaspide rubeo maculato, cum parvissimis litteris quas legere nescio, valoris 4 ducatorum.

Item caput hominis tonsi, in lapide nigro et croceo, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis tonsi, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis, in calcedonio et cameo, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis cum capillis riziis, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput senis, in ametisto albo, cum litteris tribus sub collo, valoris 1 ducati.

Item caput senis calvi, in turquina vitro, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item caput pueri allati cum pectore, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis cum ligatura capitis armati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput Herculis pueri cum ligatura pellis leonis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Herculis pueri cum ligatura, in corniola, est valoris 2 ducatorum.

Item caput senis calvi, parvum, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis quasi ejusdem superioris, in corniola, valoris 3 ducatorum (1).

Item caput juvenis capilloso cum ligatura capitis, modice sculpture, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput pueri infantis, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis barbati laureati, secundum me Herculis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum crista barbagalli, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem superioris immediati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum barba retorta et recta, cum baculo sub barba, in corniola mixta calcedonio, valoris 2 ducatorum.

(1) En marge : « Donatum Ambrosio Spanochio ».

Item caput senis barbati laureati, secundum me Herculis, in lapide nigro et albo, valoris 1 ducati.

Item caput pueri, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis tonsi, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati cum scuto, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum ciclade ante eum, in corniola, valoris 2 ducatorum (1).

Item caput hominis cum spica grani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum spatulis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum modica barba, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati et armati, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis, etiam galleati et armati, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in thopazio, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in niculo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in prasmate, valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati, cum pectore et manu, in ametisto vitro, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum columpna in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput hominis cum duobus oculis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput pueri cum pectore, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati, in ametisto, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati, in ametisto vitro, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis laureati, credo alicujus consulis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis, cum spatulis et scuti parte, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput infantis cum litteris, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in ametisto, valoris 1 ducati.

Item caput senis cum zona in capite et baculo sub barba (?) ejusdam satiri, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item tria capita simul, principale est caput senis, in niculo, valoris 1 ducati.

(1) Effacé. En marge : « Donatum Paulo Maximi P. Carlii ».

Item caput hominis , cum pectore , in jaspide rubeo , valoris 1 ducati.

Item caput hominis , in prasmate , valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis , in prasmate , valoris 1 ducati.

Item caput senis Herculis , cum ligatura pellis leonis , in corniola , valoris 1 ducati.

Item caput pueri , cum pectore et litteris , in calcedonio , valoris 1 ducati.

Item caput , cum pectore et veste , habens duos oculos hominis , in corniola , valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati , habens duos oculos , cum capello , in calcedonio , valoris 1 ducati.

Item caput parvum barbatum , et est caput Herculis , ex una parte habet quasi forpices , ex alio latere clavam , sub collo habet tymonem , in corniola , et est valoris 1 ducati.

Item duo capita , antiqui et juvenis , antiqui cum barba retorta , et juvenis cum capello retorto , in corniola , et est valoris 1 ducati.

Item duo capita , juvenis et senis , in corniola , valoris 5 carlenorum.

Item caput juvenis , cum capillis retortis , in lapide nigro et albo , et est caput parvum , valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum juvenis , in lapide nigro et albo , cum galea in capite , valoris 1 ducati.

Item caput Herculis senis , cum ligatura pellis leonis , habens duos oculos , in lapide croceo et albo , valoris 1 ducati.

Item caput pueri , in cerdonio , valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati et calvi , parvum , in lapide albo , croceo et nigro , valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum senis calvi , in corniola , valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati , in cujus galea sunt duo capita , in corniola , valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum juvenis galleati , in corniola , valoris 5 carlenorum.

Item caput juvenis , parvum , cum capellis riciis , in prasmate , valoris 5 carlenorum.

Item caput senis sive satiri barbati , cum zona in capite , in corniola , valoris 5 carlenorum.

Item caput mortis , in lapide nigro et albo , valoris 3 carlenorum.

Item caput juvenis galleati , cum signis aliquibus celestibus , et sub collo habet scutum , in vitro viridi , valoris 3 carlenorum.

Item caput juvenis galleati , cum pectore vestito , in vitro crocei coloris , valoris 3 carlenorum.

Item caput senis parvissimum , in lapide nigro et albo , valoris 3 carlenorum.

Item caput senis cum barba retorta , a parte posteriori est caput aquile , in calcedonio , coloris prasmatis , valoris 1 ducati.

Hic inferius describuntur capita Imperatricum et aliarum mulierum , in lapidibus cujuscunque generis.

Et primo caput magnum , cum pectore , laureatum , tenens in manu

cornu uvis plenum, videlicet in manu sinistra, et est caput mulieris, et est caput deecopie, seu habundantie, in ametisto albato, et est res valde optima, et est valoris 80 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, cum pectore, laureatum edere, in prasmate, valoris 30 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, habens capillos ligatos cum edere, in ametisto valde pulcro, valoris 12 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum capite barbati senis, a parte posteriori, in niculo, valoris 7 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, cum pectore et edere in capite, in corniola, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum allis inter crines, in calcedonio, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pelle leonis in capite, et est amasia Herculis, in granata suryana magna, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capillorum, modicum concavum et magnum, in sardonio, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, in niculo, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in prasmate turpi, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris, non parvum, cum capillis etiam sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris non parvum, etiam cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, etiam cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, etiam cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis etiam sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis et ligatura capitis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in prasmate non pulcro, valoris 2 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, secundum me, Faustine Imperatricis, cum coopertura pro parte capitis, in calcedonio, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, in ametisto, pro medietate bono et pro alia medietate non ita bono, et est caput Agripine Imperatricis, matris Neronis, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris, secundum me, Faustine Imperatricis, cum ligatura pulcherrima, et pectore vestito, et est sculptura per optima et singularis, in corniola optima, valoris 50 ducatorum.

Item caput mulieris, secundum me, etiam Faustine Imperatricis, in ametisto, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris , secundum me eciam Faustine Imperatricis , in corniola , valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris , cum multis capillis et naso aquilino , secundum me est caput Faustine junioris Imperatricis , in amestito , valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris , in amestito , valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris , cum capillis sparsis et ligatura capitis , in amestito , valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris , cum multis capillis , in lapide aqua marina , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , in lapide qui vocatur oculus gathe , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum edere in capite , et cum pectore , et pro parte cum capillis sparsis , in corniola quasi rotunda , valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris , cum pectore induto et capillis ligatis , in jaspide rubeo , valoris 2 ducatorum.

Item cum caput mulieris ligatum , et cum litteris , videlicet *Eut fyo* (?), in jaspide rubeo , valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris , cum capillis ligatis et pectore vestito , in jaspide rubeo , valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris , cum capillis sparsis usque ad pectus , in niculo , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum ligatura capitis , in zaffiro , valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris , cum quasi birretto in capite , in corniola , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris vellatum , in corniola , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum pectore et ventre , tenens in manu sinistra caput senis , seu satiri , in corniola , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum ligatura capitis et pectore nudo , in corniola , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum pectore vestito et brachio dextro , in corniola , valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris , cum capillis sparsis eciam supra pectus , cum edere in capite , in corniola , valoris 2 ducatorum.

Item caput Meduze , cum allis desuper et crinibus serpentinis , in corniola , duos oculos habens , valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris , cum pectore vestito et ligatura capitis , in amestito , valoris 3 ducatorum (1).

Item caput mulieris vellatum , in granata suryana , valoris 3 ducatorum (2).

Item caput mulieris , cum capillis sparsis et edere in capite , in corniola non multum pulera , valoris 3 ducatorum.

(1) En marge : « Donatum D. Borgie. »

(2) Idem.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, cum edere in capite, et cum capillis sparsis, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis et edere in capite, et capillis eciam sparsis, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, cum edere in capite, et capillis sparsis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, in lapide totaliter nigro, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum laurea in capite, et capillis prolixis, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum edere in capite, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis valde elevata, et pectore induto, in lapide fe. (*sic*) (1) jaspidis ferci coloris, valoris 1 ducati.

Item caput mulieris, ligatum in niculo, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum multis capillis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris ostendentis mamellam sinistram, et habentis alas, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris habentis coronam in capite, cum tribus litteris grecis, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum corona in capite, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, in prasmate, cum naso aquilino, habens quasi ligaturam ad formam siste in capite, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum vello in capite, in agathe (*sic*), valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum vello in capite et luna sub collo, et est fractum a parte posteriori, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris parvum, cum capillis sparsis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, cum pectore, in vitro crocei coloris, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris habentis vellum in capite et tres turres, in jaspide nigro et rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, cum corona in capite, in jaspide, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, parvum, cum duobus oculis, in jaspide, valoris 3 carlenorum.

Item caput mulieris, parvum, in jacinto rotondo, valoris 5 carlenorum.

(1) Il faut sans doute supprimer le mot « fe »; le scribe aura oublié de l'effacer.

Item caput mulieris, quasi cum birreto in capite, parvum, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris habentis quisi birretum parvum, in lapide nigro, albo et croceo, valoris 4 carlenorum.

Hic inferius describuntur figure sculpte seu concavate in lapidibus cujuscunque generis seu coloris (1).

Et primo serdonium magnum in quo sunt ista sculpta, videlicet : senex nudus erectus tenens in manu sinistra vestes cum baculo, et manu dextra ostendit pedes unius hominis jacentis et stantis post sedem ipsius senis, super caput ipsius est quedam civitas, et ipse senex loquitur viro cuidam sedenti ex opposito ipsius, nudo et habenti in manu dextra gladium, in manu vero sinistra deum Marthem. Brachium vero sinistrum coperitur pannibus (*sic*), et in sede ipsius sunt littere grece; similiter super caput ejus. Inter ipsos ambos est columpna, in summitate cujus est ydolum nudum, seu vir quidam habens super spatulas sinistras (*sic*), pannos et in manu sua sinistra tenet lanceam, et ipse lapis serdonius est ligatus in auro, cum litteris versus unius in circuitu qui incipit : *Ecclesie cardo*, et sunt duplicata arma ipsius Rev^mi domini Cardinalis de anyelo (*sic*), valet totum simul 100 ducatos.

Item una figura in calcedonio magno, in quo est figura hominis sedentis nudi et habentis in manu dextra gladium, in manu vero sinistra tenet deum Marthem, et brachium sinistrum cooperitur pannibus, et circumdatur ipsa figura laurea magna, et est valoris 80 ducatorum.

Item alia figura in simili forma, in cristallo magno, hominis sedentis nudi, ac tenentis in manu dextra gladium, in manu vero sinistra deum Marthem, et brachium ejus sinistrum cooperitur pannibus, et est valoris 80 ducatorum.

Item alia figura magna hominis nudi erecti et pulsantis cytharam, cum pannis pendentibus post se a parte posteriori, cum ligatura capitis, et ipsa figura est modicum sculpta, in lapide nigro et albo, videlicet serdonio et calcedonio magno, et est valoris 15 ducatorum.

Item alia figura hominis erecti nudi, videlicet Herculis, habentis in manu dextra pellem leonis et clavam, et cum sinistra tangens (*sic*) caput proprium, in niculo magno, valoris 15 ducatorum.

Item alia figura magna hominis erecti nudi, videlicet Herculis, cum manu dextra tenet pellem leonis, et cum sinistra tenet pannos proprios, in corniola magna, valoris 40 ducatorum.

Item triumphus unus, videlicet duo equi trabentes currum, super quem est juvenis allatus, et ante ipsos equos est senex Gygas nudus, tenens in manu dextra pannos et baculum, in lapide magno crocei et albi coloris, videlicet serdonii et camei, valoris 15 ducatorum.

Item figure due magne viri et mulieris, viri stantis ante spatulas mulieris et armati, et mulieris habentis in parte inferiori pannos et quod-

(1) Ces deux derniers mots sont effacés.

dam animal ad pedes ejus, in corniola magna, valoris 12 ducatorum.

Item due figure magne, una nuda, in sinistra tenens in terra scutum et in dextra lanceam, altera vero armata, in manu sinistra tenens scutum magnum, et in dextra lanceam, et galleam in capite, in corniola magna, valoris 6 ducatorum.

Item figura una senis nudi et bibentis cum manu sinistra, equitantis quoddam monstrum, a parte anteriori cum pectore et facie mulieris, a parte posteriori cum cauda satis intricata, et littere grece sunt sub utroque, in calcedonio fracto albo et artificialiter denigrato, valoris 4 ducatorum.

Item figura una magna nuda, tenens in manu sinistra scutum elevatum super torace, et cum manu sinistra (*sic*) pannos paucos et baculum, et est figura hominis erecti, et est in vitro colorato de rubeo, valoris 5 ducatorum.

Item figura nuda senis corizantis, et sinistram manum elevantis, et cum dextra tangentis caput proprium, in lapide magno nigro et albo valde subtili, videlicet serdonii et calcedonii, et est ipse lapis valoris 10 ducatorum.

Item figure tres, videlicet senex armatus, in medio, et tenens in manu sinistra scutum, et duo juvenes, unus a dextris, et alter a sinistris, et est thaurus inter ipsum senem et ipsos juvenes, quem ducunt ad altare quod est ad pedes ipsius senis ad immolandum, in corniola, et est valoris 5 ducatorum.

Item figura una juvenis sedentis et tenentis in manu sinistra quasi forpices, et cum dextra tangit sedem super quam sedet, et est nudus, in niculo valde pulcro, valoris 4 ducatorum.

Item alia figura nuda tenens scutum in manu sinistra super torace, et in sinistra (*sic*) baculum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris nude pro majori parte et jacentis in terra, et cynus super eam, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis vulnerantis aprum venientem contra eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis habentis in sinistra tella Jovis, in dextera baculum longum, ad pedes cujus est avis et juvenis allatus prope eum volens ponere lauream in capite suo, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris quasi nude jacentis et tenentis manum sinistram ad maxillam, apud quem (*sic*) sunt arbores et tres pueri allati nudi, in niculo, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis tenentis in manu sinistra deum Marthem, et in dextera gladium, nudi et sedentis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris tenentis in manu sinistra baculum longum, et in dextera quoddam vas parvum, et est animal ad pedes ejus, et ipsa mulier est semivestita, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis nudi, cum lancea in manu sinistra, et super brachio sinistro sunt pauci panni, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura pueri nudi allati, stantis super parvam nebulam et habentis in sinistra arcum, et sagitam in dextra, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis seminudi, habentis in manu dextra baculum super quem ascendit serpens, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri nudi, ad spatulas suas sunt vestes, in sinistra tenet plures spicas grani, in dextra ramum olive, ad cujus pedes est vas, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, in manu sinistra tenentis spicas grani, in brachio sinistro sunt panni, cum manu dextra porrigit racemum uve puero sedenti ante eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item tres figure Herculis senis nudi, cum clava ante eum, et juvenis nudus tenet eum ne trahat ad se mulierem vestitam, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item due figure hominis et mulieris colloquentium ad invicem, et ambo sunt vestiti, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis spicas grani in manu sinistra, et elevantis aliquantulum dexteram, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis posteriora et dorsum, habentis in dextra manu galeam, et in sinistra lanceam, firmans (*sic*) se brachio sinistro super tropheum, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, hominis et mulieris, et ambo sunt nudi, erecti, et vir elevat pedem dextrum versus mulierem, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, in manu dextra tenentis lauream, et in sinistra palman, elevansque (*sic*) pedem dextrum, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item due figure nude duorum ludencium ad invicem, et unus cepit alium per pedem dextrum, trahens eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis habentis pannos ad dorsum ejus, nudi, tenentis in manu dextra spicas grani, et in sinistra racemum, uve in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis habentis ad spatulas pannos, nudi, tenentis in manu dextra spicas grani, et in sinistra cistam parvam plenam uvis, et post eum est vitis cum uno racemo uve, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis cum manu dextera racemum uve puero existenti prope eum, et in manu sinistra tenentis baculum oblicum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi corizantis et manus elevantis, et ante eum est vas revolutum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextera lanceam et brachio sinistro firmans se super tropheum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis in sinistra manu baculum parvum, et dextra manu tangens colum suum, in niculo fracto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis pro majori parte nudi, elevantis pedem sinistram super lapidem, et habentis multa folia ante eum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis baculum in manu sinistra, in manu

dextra caput Meduze, et ad pedes ejus est scutum et arbor, in niculo, valoris unius ducati.

Item due figure, senis et juvenis, senis videlicet Herculis, et ambo sunt nudi, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis tenentis in manu dextra scutum elevatum, et cum sinistra tangens (*sic*) renes suos, et est nudus, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in dextra manu quasi campanellam, et in sinistra quasi forpices, in niculo parvo, valoris unius ducati.

Item figura hominis laborantis et nudi, cum aratro et bobus, in niculo, valoris unius ducati.

Item quatuor figure trium virorum et unius mulieris, mulier est vestita, et viri sunt nudi, in niculo, et est valoris unius ducati.

Item figura pueri allati et nudi, equitantis super delphinum et capientis piscem cum hamo, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis et tenentis in manu dextra galeam, et cum sinistra firmat se super scuto parvo, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, cum pannis ad dorsum ejus, cum dextra tenentis spicas grani, et cum sinistra manu racemum uve, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum pannos, et elevantis pedem sinistrum super quoddam altare, et habentis ante se scutum, galeam et lanceam, in niculo, valoris 6 carlenorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum pannos, et in sinistra tenentis racemum uve, et in dextera spicas grani, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris ostendentis posteriora, cum paucis pannis, in dextera tenens (*sic*) galeam et in sinistra lancem (*sic*), habens post se columpnam et scutum, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item due figure, hominis et mulieris, nude, tenentium galeam, in niculo turpi et nigro, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude habentis super se pellem leonis, et tenentis in manu dextra clavam, in ametisto, et est amasia Herculis, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis senis nudi, videlicet Herculis, habentis in dextra manu clavam, et in sinistra pellem leonis, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum paucos pannos, et tenentis in manu sinistra vas, in quo est caput arietis, quam manum sinistram et brachium firmat super unam columpnam, et in manu dextra tenet parvum baculum, et sunt littere ad latus ejus, quas legere nequeo, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris seminude tenentis in brachio sinistro baculum longum, et in dextra manu vas quoddam, et ad pedes ejus est animal, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis posteriora, et tenentis in manu sinistra scutum, et habentis in manu dextra lanceam, et ad dorsum ejus aliquos pannos, in ametisto vitro, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis, et percutientis galum cum baculo quem habet in manu dextra, et firmans se cum sinistra super lapidem, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis, ut supra, super lapidem et percutientis galum cum baculo quem tenet in manu dextra, firmans se cum manu sinistra super lapidem, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute et tenentis in dextra manu nescio quid, et in sinistra quoddam vas pendens, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam super quemdam galum, et in sinistra quasi forpices, cum paucis pannis, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura hominis quasi nudi tenentis in sinistra scutum, et in dextera lanceam, et in capite galeam que pro parte fracta est, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi sedentis et firmantis se super lapidem cum manu sinistra, et cum manu dextra tenentis quasi forpices, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis sedentis et firmantis se cum manu sinistra, et propter fraccionem lapidis habet tibias fractas, in ametisto boni coloris, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra baculum, et in manu sinistra paucos pannos, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum ejus pannos, et bibentis cum vase quod tenet ambabus manibus, et habet palmam ante se, in ametisto, valoris 6 earlenorum.

Item figura mulieris ostendentis posteriora, pro majori parte nude et tenentis in manibus deum Marthem, et respicientis in celum, et genu flectentis sinistro super altare, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item figura pueri allati et pulsantis fistulam seu fyutos, et equitantis delphinum, sub quo delphino est alius piscis et alius puer nudus et[iam] allatus, super eum tenet velum plenum vento, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis senis, videlicet Hercules jacentis nudi, et tenentis clavam in manu dextra, habentis sub se pellem leonis, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis arietem per caput manu dextra, et in sinistra quasi forpices et modicos pannos, et habentis supra caput suum stellam, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam, et in manu sinistra quasi forpices et modicos pannos, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis manu dextra baculum, super quem ascendit serpens, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis genu flectentis coram altare et tenentis in manu dextra vas quod revolvit super altare, et ad manum sinistram ejus est aliud vas super altare, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi habentis in manu sinistra baculum, super quem ascendit serpens, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item quoddam templum cum quatuor columnis et scalla et ornatu desuper, in medio cujus est figura tenens in manu dextra ramum, et in manu sinistra scutum et lanceam, et est figura hominis induti, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris galleate et indute, tenentis in manu sinistra cornu plenum uvis, et in sinistra (*sic*) spicas grani, in jaspide rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, in dextera manu habentis fulmen, et in sinistra pannos, in jacinto, valoris unius ducati.

Item una figura nuda pueri allati, tenentis super spatulam et brachium sinistrum pellem leonis, et in manu sinistra clavam, et est Hercules puer, in jacinto, valoris 8 ducatorum.

Item figura mulieris indute, sedentis super tymonem, et tenentis in manu sinistra cornu, in jacinto, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis antiqui semivestiti, sedentis et tenentis in manu sinistra baculum longum, et habentis nescio quid in dextra, et habentis ante se avem, in jacinto, valoris 4 ducatorum.

Item figura pueri nudi tenentis in manu dextra baculum retortum, et in sinistra pannum plenum fructibus, habentis ante se leporem erectum, in jacinto, valoris 3 ducatorum.

Item figure due puerorum duorum nudorum, cum allis, trahencium sursum cum cordis clavam Herculis, in granata suryana, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis nudi habentis baculum in manu dextra et ostendens posteriora, habentis post se scutum, et ante se puerum nudum allatum, in granata suryana, valoris 3 ducatorum.

Item corniola una magna, in qua sculpti sunt quinque triumphi, cum quatuor equis pro quolibet, et cum curribus super quos sunt figure parvissime, et in medio est obeliscus, in circuitu sunt domus, arcus et plures parvi homines pedestres et equestres, et est res valde subtilissime facta, valoris 6 ducatorum.

Item alia corniola parva, in qua sunt triumphi quatuor, cum quatuor equis pro quolibet, cum curribus super quos sunt homines; desuper verò est obeliscus parvus, templum parvum rotundum, altare parvum, unus equus parvus, una turris, etc., et littere alique in circuitu, et corniola est fracta, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis genu sinistro flectentis et nudi, et genu flectit super pellem leonis, et puerulus nudus allatus stans quasi in aere ligat eum, et est deus amoris qui ligat Hereulem, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item figura juvenis allati, et nudi pro majori parte, et ligati, et pedes non videntur, in corniola magna, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra pathenam, et in manu sinistra duas spicas grani, in corniola modicum maculata albo, valoris 4 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et in manu sinistra duas spicas grani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et in manu sinistra habebat duas spicas grani, sed lapis ibi modicum fractus est, et est in corniola, valoris unius ducati.

Item figura hominis galleati et armati, tenentis in manu dextra lanceam, et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis armati et galleati, habentis in manu dextra lanceam et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis armati et galleati, cum lancea in manu dextra et scuto in sinistra, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis sedentis, pro parte nudi et legentis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis induti et sedentis ac legentis, et habentis ante se parvum vas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra baculum longum, et in manu dextra duas spicas grani, et ad pedes ejus est porcus, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite et galleate, habentis in dextra manu lanceam, et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite et galleate, habentis in manu dextra ydolum et in sinistra scutum et lanceam, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute, sedentis et lactantis puerum nudum, et habentis ante se quoddam vas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris, pro majori parte nude, et posteriora ostendentis, tenentis in manu dextra galeam, et in sinistra lanceam, firmantis se super columpnam apud quam est scutum, in corniola, valoris unius ducati.

Item tres figure, in medio mulier pro majori parte nuda, et in lateribus duo pueri nudi trahentes eam, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris nude, et pro parte vestita (*sic*) pelle leonis, et tenentis in manu clavam Herculis, et est amasia ipsius Herculis, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis nudi tenentis in manu sinistra baculum longum, et ad dorsum habet aliquos pannos, et tenentis ad renes manum, et habentis inter pedes canem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi elevantis ambas manus, et corizantis, et habentis apud se quoddam animal quod exit de quadam arbore, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis in dextra manu clavam, et in sinistra arcum, et in sinistro brachio pellem leonis, et est corniola modicum fracta, et est figura Herenlis, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, mulieris et juvenis allati, ambe nude, et mulieris te-

nentis in sinistra manu caput parvissimum arietis, et juvenis ipse quasi sustentat eandem mulierem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi et sedentis, habentis in manu dextra quasi forpices, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi jacentis, et tenentis in manu dextra vas sub quadam arbore, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis galleati et armati, quasi sedentis in terra, et tenentis baculum subtilissimum in manu dextra, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, habentis quasi campanellam in manu dextra, et in sinistra paucos pannos, et quasi forpices, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis jacentis nudi sub parva arbore que exit quasi ex quodam altari, et ipse senex tenet cornu in manu dextra, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et habentis in manu dextra fulmen, et in manu sinistra baculum, et ante se habet lunam desuper et inferius avem, et est figura Jovis, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et inclinantis se modicum, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi allati, tenentis in manu sinistra lauream, et firmantis se super facem, in corniola optima, valoris 4 ducatorum.

Item figura pueri nudi allati jacentis, super ventrem cujus (?) avis est tenens in rostro lauream, in corniola fracta, valoris unius ducati.

Item due figure seminude colloquentium ad invicem, et unus eorum tenet baculum parvum in manu sinistra, et inter pedes ipsius est scutum et gallea, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, mulieris et juvenis, mulieris vestite et juvenis nudi, mulieris tenentis in manu sinistra cornu et in dextera tymonem, juvenis tenens (*sic*) in manu quasi forpices et modicos pannos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, lavantis caput suum super quodam vase magno, in corniola grossa et modicum fracta, valoris unius ducati.

Item figura mulieris galleate, vestite, tenentis in manu sinistra lanceam et in dextra scutum, et tenentis inter pedes serpentem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis seminudi, sedentis super terram et volventis se a parte posteriori, in corniola, valoris unius ducati.

Item due figure duorum puerorum sub lupa jacentium et nudorum, ipsam lupam lactantium, et est Remus et Romulus, in corniola modicum fracta, valoris unius ducati.

Item due figure duorum puerorum nudorum, cum allis, tenentium scutum, in quo scuto sculpta est figura una induta, cum allis, que tenet lauream in manu dextra, et est stella super caput alterius duorum puerorum, et super scutum est triumphus equorum cum curru, etc., in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis galleati, tenentis in manu sinistra scutum, et extra manum (*sic*)[§]elevantis, cum modicis pannis elevatis a vento, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra galeam, et in manu sinistra quasi forpices et modicos pannos, et ante eum est avis, ac habet pedes allatos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi allati firmantis se super subtili baculo, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis rustici induti et in manu baculum tenentis, habentis ante se vitulum et arborem, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura hominis parvi genu flectentis coram duobus equis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam, et in sinistra quasi forpices et modicos pannos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, cum ave aquila, et est raptus Ganimedis, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis jacentis in terra, habentis super pedes suos scutum et triumphum, et tenentis in manu sinistra aliud scutum, et est nudus, in corniola, valoris unius ducati.

Item frustrum corniole magne, albo maculate, in quo frustrum sunt due figure sedentes, una semivestita et alia vestita, apparet de tertia figura non perfecte propter fracturam lapidis, et sub pedibus earundem figurarum est caput arietis parvum, et est valoris 2 ducatorum.

Item figura regine sedentis et indute, tenentis fulmen in manu dextra, et in manu sinistra baculum, et ex sede sua exeunt duo leones, in corniola albo maculata, valoris unius ducati.

Item figura hominis galleati et induti, sedentis super toracem, et habentis scutum a parte posteriori, et in manu dextra tenet ydolum, in corniola que habet subtus de lapide albo, valoris unius ducati.

Item due figure, viri et mulieris colloquentium ad invicem, et mulier est seminuda, vir est nudus et galleatus, habens in sinistra manu scutum, in corniola modicum fracta, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris sedentis et indute, tenentis, et habentis apud se animal, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris tenentis in manu dextra duas spicas grani, et in manu sinistra sistam, et ad pedes ejus est formica, et sunt littere ex una parte *germa.*, et ex alio latere *san.*, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris indute et galleate, tenentis in sinistra manu scutum, et in dextra lanceam, in corniola parva, valoris 6 carlenorum.

Item figura hominis equitantis equum qui ostendit posteriora et caput, in corniola, imo jacinto, parva rotunda, valoris unius ducati.

Item due figure, una senis nudi, hoc est satiry, cornuti, inclinantis se super altare sub arbore, et mulieris indute stantis post eum, in corniola, valoris 8 carlenorum.

Item quatuor figure, tres nude juvenum, et una senis induta, qui se-

nex tenet baculum in manu, et duo nudi ex ipsis tribus ludunt ad lotam, et tercius nudus tenet palmam in manu, in corniola modicum fracta, valoris 8 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati sedentis super lapides, et ante eum est galea super columpna parva, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati inclinantis se, et tenentis nescio quid in manibus, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura senis nudi genu flectentis in genu sinistro, et puer nudus allatus ligat eum, et est figura Hercules, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura hominis, nudi pro medietate, et pro alia medietate est equus, habens in manibus arcum, in corniola, valoris 8 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, et animal parvum est prope pedes ejus, in parva corniola, valoris 3 carlenorum.

Item figura mulieris nude trahentis capillos suos ambabus manibus, in corniola parva, valoris 3 carlenorum.

Item figura hominis iuduti cum clamide, habentis in manu dextram et spicas grani, in sinistra scutum et lanceam, cum panno in summitate ejus extenso, ad pedes ejus sunt duo animalia, lupus et aper, in prasmate magno, valoris 8 ducatorum.

Item figura hominis nudi genu flectentis ante equum quem tenet ligatum corda, et littere sunt grece inferius et superius, in prasmate magno, valoris 4 ducatorum.

Item figura mulieris vestite tenentis in manu sinistra cornu, et ad pedem sinistrum est altare, in prasmate magno, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri allati nudi, habentis in sinistra manu baculum longum, et in dextra baculum brevem, et scutum ad latus dextrum, et columpna[m], in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item tres figure trium mulierum nudarum amplexancium se ad invicem, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis nudi tenentis ambabus manibus pannum, et ad latus sinistrum est serpens, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, tenentis in manu sinistra lanceam et in manu dextra galeam, et ad pedes ejus est scutum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis baculum in manu sinistra, et habentis avem prope se, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris seminude sedentis, in manu dextra habentis galeam, et manu sinistra firmantis se super lapidem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, pulsantis fistulam sive fytos, et habentis post se quoddam animal et parvam arborem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item due figure, mulieris et viri, indute et colloquentes ad invicem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, ostendentis posteriora et pectus, tenentis nescio quid in manu dextra, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis in manu sinistra baculum et in manu dextra ydolum habens lauream in manu , et est avis ad pedes ejus, et sub pedibus duo parvi pisces, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis quasi sedentis , nudi et ostendentis posteriora , habentis vas in manu dextra , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis pellem leonis in manu sinistra , et in manu dextra baculum , elevantis pedem sinistrum , et vas revolutum prope pedes ejus, credo quod sit figura Herculis , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura mulieris indute , habentis in dextra manu ydolum , et in sinistra scutum et lanceam , in prasmate , valoris unius ducati.

Item due figure hominis nude , una sustentat aliam cadentem , et illa que sustentat est antiquior et paucos habet retro pannos et scutum prope caput , in prasmate , valoris 2 ducatorum.

Item una figura mulieris sedentis et habentis in manu sinistra cornu , et altare ante pedes ejus, et ipsa figura vestita est, elevans manum dextram super altare , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, tenentis in manu dextra parvum baculum, et in sinistro brachio paucos pannos, ostendentisque dorsum et posteriora, in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite , sedentis et habentis in manu sinistra cornu , in dextra pathenam , et ad pedes ejus est spica grani , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura juvenis allati et vestiti quasi angelus, tenentis lauream in manu dextera , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite , habentis ante se altare in quo est ignis , et in capite ejus habet parvum vellum , in prasmate , valoris unius ducati.

Item due figure mulierum vestitarum et colloquencium ad invicem , et inter pedes earum est parvum altare , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite et galleate, tenentis in manu sinistra scutum et in dextra lanceam , in prasmate modicum rupto , valoris unius ducati.

Item figura juvenis vestiti , habentis in manu dextra quasi campanellam et in manu sinistra quasi forpices , et ad pedes ejus est animal , in prasmate , valoris unius ducati.

Item figura hominis rustici, extrahentis viscera unius porci ligati cum pedibus posterioribus ad arborem , et inferius est vas ad recipiendum ipsa viscera , in prasmate , valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris nude trahentis capillos suos ambabus manibus , in prasmate magno , valoris unius ducati.

Item figura hominis equitantis equum , cum lancea in manu , volentis interficere aprum venientem ad se , et prope aprum est arbor , in prasmate , valoris 2 ducatorum.

Item figura senis vestiti , habentis in dextra manu baculum super quem ascendit serpens , in prasmate , valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, habentis post se cornu, et elevantis pedem suum dextrum, et habentis ante se temonem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item prasma unum sculptum, seu concavatum ex utroque latere: in uno latere est mulier vestita, habens in sinistra manu cornu, et in dextra temonem; in alio latere est mulier seminuda jacens, et vir nudus ambulans, prope pedes cujus est animal, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in dextra manu galleam et in sinistra lanceam, et ante pedes ejus est scutum super quod est avis, et ipsa mulier firmat se brachio sinistro super columpnam, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris eciam semivestite, ostendentis posteriora, habentis in brachio dextro galeam et in sinistro lanceam, et ante pedes ejus est scutum, et ipsa mulier firmat se brachio sinistro super columpnam, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis, videlicet satiry, cum pedibus caprinis, habentis ante se arborem super quam est avis, et inter satirum et arborem est animal, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu cornu, et in dextra spicam grani, et ad pedes ejus temonem, et lunam super caput suum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi sedentis, habentis in manu dextra parvum baculum, et cum sinistra firmat se super sedem, et est littera *C.* ante eum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, sedentis in terra et pulsantis fistulas seu fyutos, et habet ante se montem super quem est castrum ex cujus muro exit parva arbor, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi, parvi et erecti, in parvo prasmate maculato albo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, habentis clavam in manu dextra, et est figura Herculis, in prasmate parvo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, lactantis puerum et sedentis, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu balancias et in sinistra (*sic*) lanceam, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude, cooperientis putibunda manu sinistra, et manum dextram elevantis, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude, manu sinistra cooperientis putibunda, et manum dextram elevantis, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu cornu et in dextra temonem, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item figura senis, sedentis prope columpnam, nudi et habentis ante se ydolum et arborem, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris nude, habentis in manu sinistra cytharam, et ad latus dextrum est quoddam tabernaculum, in superioritate cujus est ramus arboris, in prasmate modicum fracto, valoris 6 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, suggestis manibus [ubera pecudis, in prasmate modicum fracto, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, galleate, habentis in dextra manu lanceam, et in sinistra scutum, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in dextra manu galeam, et in sinistra lanceam, et scutum ante pedes ejus, et firmans se brachio sinistro super columpnam, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in manu dextra galeam et in sinistra lanceam, firmans se brachio sinistro super columpnam, apud quam est scutum, in prasmate, valoris 3 carlenorum.

Item figura mulieris vestite et allate, habentis in manu dextra palmam et in sinistra quasi pater noster, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, tenentis in manu sinistra lanceam, in parvissimo prasmate, valoris 2 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati et sedentis, habentis cytharam apud se, in semeraldo parvo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi et galleati, habentis in sinistra baculum longum, et in dextra scutum, et calcans (*sic*) toracem pede sinistro, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, habentis apud se hyrcum et tenentis eum per cornua manu dextra, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis rustici senis, induti, tenentis in manibus baculum, et custodientis peccudes [que comedunt, et arbor ante eum cum ave parva desuper, et quatuor littere post eum, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi, trahentis equum post se et habentis baculum in manu dextra, in agathe, valoris unius ducati.

Item due figure, hominis et mulieris, mulieris semivestite ostendentis posteriora, et hominis nudi tenentis baculum curvum in manu dextra, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura senis nudi, tenentis in manu dextra fulneum et in sinistra florem, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item tres figure, senis semivestiti habentis in manu dextra baculum et quasi tangentis caput hominis quod est in terra, et due alie figure hominis et mulieris, et una est post aliam, loquuntur ipsi seni, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris nude, tenentis ambabus manibus pannum ad dorsum ejus, et in sinistra manu tenet baculum, in summitate ejus est certum quid rotundum, et ex alio latere est baculus retortus, prope pedes et in capite habet quasi duo cornua, in agathe magno et modicum fracto, valoris 3 ducatorum.

Item figura senis induti et tenentis manibus baculum, ex quo baculo pendet nescio quid, in agathe magno, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, tenentis in manu sinistra quasi forpices et

candelabrum apud pedes suos, et extendit manum dextram super illud, in agathe, valoris unius ducati.

Item quatuor equi trahentes currum super quem est nuda figura gubernans illos, et est triumphus, in agathe, valoris unius ducati.

Item media figura juvenis nudi, in agathe fracto, valoris unius ducati.

Item figura mulieris nude allate, coram qua genuflectit vir, in agathe fracto, valoris unius ducati.

Item figura senis semivestiti sedentis et tenentis in manu sinistra baculum longum, et in dextra pathenam, et ad pedes ejus avem, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis semivestiti sedentis, habentis in manu dextra ydolum et in sinistra baculum, et post se est luna et stella, et ante se est avis, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et tenentis in manu sinistra baculum, et in manu dextra ydolum, et est avis ante eum stans super altare et comedens, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis, tenentis in sinistra manu baculum et in dextra pathenam, et est avis ante eum, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis seminudi sedentis, habentis in sinistra manu baculum et in dextra ydolum, et est avis ante eum, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et habentis in manu sinistra baculum et avem ante eum, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis rustici induti, sedentis et habentis ramum in manu, et ante eum duo hyrci preliantes ad invicem, in calcedonio aliququaliter obscuro, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, ad spatulas habentis vestes et volentis bibere ambabus manibus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi jacentis non ex toto et tangentis manu sinistra scutum, et dextra manu firmans se, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis induti, habentis supra caput partem columpne, elevantis manum dextram, et littere *I. N. S. O. P.*, et stella in circuitu ejus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item due figure, hominis et mulieris, mulieris indute, habentis in sinistra manu cornu et in dextra temonem, et vir est nudus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura mulieris indute, habentis in sinistra manu cornu et in dextra pathenam, in calcedonio obscuro, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi, tenentis in manu sinistra baculum longum et in dextra fulmen, et habentis ante se avem, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute sedentis, habentis in manu dextra spicas grani et formicam ante se, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis induti, habentis in sinistra manu clavam et ad latus

sinistrum partem pellis leonis, et est figura Herculis, in serdonio, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis nudi, habentis ad spatulas pellem leonis, et est figura Herculis preliantis cum animalibus, in serdonio rotundo et nigro, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, ponentis manum dextram ad os, et post se habentis lanceam, in serdonio, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi, habentis post se sedem et in brachio sinistro tenentis pannos, et ostendentis manum dextra (*sic*), in serdonio rotundo modicum fracto, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, in sinistra manu tenentis cornu et in dextera temonem, et ante se habet ydolum parvum cum laurea in manu, in cristallo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, tenentis baculum seu facem in manu, et habentis tres stellas prope caput, in thopazio, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, cum pannis super caput, tenentis in manu dextra facem, et ad latus sinistrum sunt due spice grani, in thopazio, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi allati et genua flectentis dextro, cum arcu et sagitta, volentis sagitare duo animalia volancia, in thopazio, valoris 2 ducatorum.

Item lapis albus coctus, in quo est triumphus : duo elephantes super quos sunt duo juvenes trahentes currum super quem in cathedra sedet quidam Imperator tenens in dextra manu ydolum et in sinistra baculum, in circuitu cujus lapidis sunt multe litere, et est valoris 4 ducatorum.

Item lapis albus coctus, cum modica nigredine in circuitu, in quo est figura hominis nudi tenentis in manu sinistra duas spicas grani et in dextra pathenam, valoris unius ducati.

Item lapis lazuli, id est coloris celestris, in quo est figura nuda mulieris tenentis in sinistra manu cornu et dextera tangentis pectus suum, et ante pedes ejus est griffò, valoris unius ducati.

Item lapis niger in quo sunt tres figure, duo pueri nudi luctantes et magister prope eos vestitus, cum baculo parvo in manu dextra, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite sedentis, tenentis in manu sinistra cornu et in dextra pathenam, et habet altare ad pedes ejus, in jaspide croceo, valoris unius ducati.

Item figura hominis armati et galleati, sedentis super scutum, habentis in manu sinistra parvum baculum et in dextra lanceam, in jaspide viridi, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite sedentis, tenentis in manu dextra duas spicas grani et manu sinistra firmantis se super sedem, et habentis sub genu sinistro cornu, in jaspide viridi, valoris unius ducati.

Item figura pueri allati nudi volentis capere murem, in lapide nigro et albo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite volentis coronare puerum parvulum nudum tenentem baculum parvum retortum in manu sinistra et nescio quid in dextera, et post mulierem est columpna super quam est ydolum, in vitro albo et parum viridi, valoris unius ducati.

Item figura mulieris nude, tenentis in manu dextra galeam et in sinistra lanceam, firmans se brachio sinistro super senem parvum, qui senex tenet nescio quid rotundum in manu dextra, et ad pedes ipsius mulieris est scutum, in lapide nigro modicum fracto, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis in sinistra manu cornu, in lapide nigro, albo et nigro, valoris 5 carlenorum.

Item figura hominis nudi, tenentis in manu dextra flagellum et paucissimos pannos, et manum sinistram elevat, in jaspide viridi maculato rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item corniola una magna in qua est griffo allatus et serpens erigens se contra eundem griffonem, valoris 4 ducatorum.

Item corniola magna in qua sunt plures peccudes simul, sed tantummodo una perfecte videtur, valoris 2 ducatorum.

Item corniola cooperta albo pro majori parte, in qua sunt plures vace (*sic*), et una parva que sugit mammas matris et tres littere, valoris 2 ducatorum.

Item corniola in qua est cervus erigens pedem dextrum posteriorem propter serpentem quem super pedem tenet, valoris unius ducati.

Item corniola in qua sunt canis persequens leporem et falco desuper, valoris 2 ducatorum.

Item corniola in qua est vitulus habens faciem hominis barbati, valoris unius ducati.

Item corniola una in qua est vacca cum filia parvula, et arbor desuper, valoris unius ducati.

Item serdonius cum calcedonio magnus, in quo est equus, valoris 2 ducatorum.

Item calcedonius in quo est canis currens, valoris 2 ducatorum.

Item lapis aqua marina in quo est equus firmans se, valoris unius ducati.

Item leo, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item canis jacens, et prope eum est formica, in jacinto, valoris 2 ducatorum.

Item scorpio tenens inter griffas caput senis galleati, valoris unius ducati.

Item serpens sive scorchonus aut aspis, in granata suriana, valoris unius ducati.

Item lapis rospi rotundus, in quo est aquila tenens cum pedibus serpentem, et serpens elevat se contra eam, valoris 2 ducatorum.

Item babonynus tenens cum panno filium ad spatulas et in manibus alium filium, et est rectus, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item leo mordens cervum, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item avis stans super altare et tenens sub pedibus lauream, et duo rani olive in lateribus altaris, in niculo, valoris unius ducati.

Item cygnus volans super aquas , in niculo , valoris unius ducati.

Item tria capita , equi , hirci et mutonis simul , in agathe , valoris 2 ducatorum.

Item medietas equi et medietas hyrci , et equus stat super hyrcum , in agathe , valoris unius ducati.

Item avis tenens inter pedes ramum olive et in rostro lauream et aperiens alas , in ametisto , valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis tenens sub pedibus leporem , et extrahit viscera , in lapide nigro , valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis teneus in pedibus ramum olive et in rostro lauream , in lapide nigro , valoris unius ducati.

Item caput mutonis , in lapide nigro , valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis , cum uno pede super altare parvum , videlicet dextro , et sinistro super leporem ex quo extrahit viscera , in corniola , valoris 2 ducatorum.

Item avis cum allis clausis super leporem , extrahens viscera ejus , in calcedonio , valoris unius ducati.

Item avis cum allis clausis super leporem , extrahens viscera , in corniola , valoris unius ducati.

Item leo allatus habens faciem mulieris , tenens inter griffas quasi caput equi , in serdonio , valoris unius ducati.

Item leo allatus habens caput mulieris , sedens , in agathe , valoris unius ducati.

Item duo capita tauri et hyrci , in corniola , valoris unius ducati.

Item equus allatus , in corniola , valoris unius ducati.

Item equus allatus , in agathe , cum littera *C* sub equo , valoris unius ducati.

Item monstrum : caput equi tenens in ore baculum , in cujus pectore est facies hominis senis , et habet caudam galli prope quam est caput mutonis comedentis duas spicas grani , et habet pedes galli , in corniola , valoris 2 ducatorum.

Item aliud simile monstrum : caput equi tenentis in ore lauream , et in pectore est caput senis , et est parva cauda galli , prope quam est caput mutonis , et habet pedes galli , in prasmate , valoris unius ducati.

Item taurus currens , inclinans caput , cum laurea in circuitu , in corniola , valoris unius ducati.

Item alius taurus currens et inclinans caput , in corniola , valoris unius ducati.

Item alius taurus currens et inclinans caput , in corniola , valoris unius ducati.

Item ovis cum mutone simul agentes , in corniola , valoris unius ducati.

Item rana cum quatuor litteris , in corniola , valoris unius ducati.

Item canis comedens leporem sub arbore , in jaspide rubeo , valoris unius ducati.

Item leo jacens , in corniola , valoris unius ducati.

Item unus sitacus (*sic*) tenens sub pedibus ramum, in jacinto, valoris unius ducati.

Item leo comedens, in prasmate, valoris unius ducati.

Item laserta comedens grillum, in prasmate, cum lista alba, valoris unius ducati.

Item leo firmans pedem dextrum super lapidem, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item leo currens, inclinans caput, in corniola quasi rotonda, valoris unius ducati.

Item avis stans super altare et tenens in rostro lauream et sub pedibus duas palmas, ex quo altari exeunt duo capita mutonis, in corniola, valoris unius ducati.

Item jaspis viridis, maculatus rubeo, in quo est canis comedens animal, et falco prope eum, et alia avis super arborem sub qua est canis et falco, valoris unius ducati.

Item caput equi, in lapide albo modicum obscuro et fracto, valoris unius ducati.

Item scorpio, in calcedonio maculato albo et nigro, valoris 3 carlenorum.

Item scorpio, in serdonio et calcedonio, valoris 3 carlenorum.

Item scorpio, in serdonio et calcedonio, valoris 4 carlenorum.

Item scorpio tenens inter griffas balancias, in jaspide crocei coloris et maculato albo, valoris 4 carlenorum.

Item cancer, in lapide nigro, valoris 5 carlenorum.

Item canis currens et revolvens se ut capiat leporem, in niculo, valoris unius ducati.

Item avis volvens se cum allis depositis et tenens in rostro lauream, in niculo, valoris unius ducati.

Item due aves tenentes in rostris palmas, in jaspide crocei coloris maculato nigro, valoris 5 carlenorum.

Item laserta parva, in ametisto habente desuper modicum de jaspide rubeo, valoris 6 carlenorum.

Item musca cum allis apertis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item vaca cum filia sua, in agathe, valoris unius ducati.

Item canis respiciens murem, in corniola, valoris unius ducati.

Item avis stans super altare, et in circuitu est laurea, in calcedonio, valoris 6 carlenorum.

Item ciconia volens comedere lasertam parvam, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item leo jacens parvus, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item equus corrodens pedem dextrum ore, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item apra sive porca cum manis, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item avis, in calcedonio, cum laurea in rostro, et due littere *O* et *F*, valoris 4 carlenorum.

Item avis cum laurea in rostro et palma inter pedes, in corniola modicum fracta, valoris 4 carlenorum.

Item avis cum laurea in rostro et palma inter pedes, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item duo equi, unus comedit in terra, et alius elevat caput, et in medio eorum est altare ex quo exit quedam palma, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item vaca cum filia, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item taurus currens et inclinans caput, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item taurus et vaca, agentes simul, in lapide nigro, valoris 4 carlenorum.

Item instrumentum ad pulsandum, et parvum altare ex quo exit cornu plenum uvis quas comedit avis que stat super quodam parvo tabernaculo, in corniola, valoris 4 carlenorum.

Item leo tenens inter griffas nescio quid, et sub ventre ejus est stella, et desuper est littera *C*, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item psitacus tenens duo negocia rotunda in rostro, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item avis cum allis apertis ascendens per baculum, in thopazio, valoris 6 carlenorum.

Item gambarus, in corniola, sub qua est calcedonius albus, deinde iterum corniola, valoris 5 carlenorum.

Item monstrum marinum : a parte anteriori equus cum duobus pedibus, a parte posteriori cauda piscis, et aqua sub eo, in agathe, valoris 5 carlenorum.

Item galina tenens in ore murem, cum tribus filiis, unus stat super eam, et alii duo ad pedes ejus, in calcedonio, valoris 4 carlenorum.

Item leo parvus, in niculo, seu calcedonio cum corniola, valoris 6 carlenorum.

Item duo galli tenentes duas palmas in rostris, et unus respicit alium, in jaspide viridi pro parte fracto, valoris 4 carlenorum.

Item leo, in jaspide viridi, valoris 4 carlenorum.

Item leo interficiens seu comedens cervum, in jaspide croceo, valoris 6 carlenorum.

Item leo interficiens seu comedens cervum, et parva arbor post eos, in jaspide viridi maculato, valoris 4 carlenorum.

Item leo allatus, cum facie mulieris, in sardonio, valoris 3 carlenorum.

Item caput apri, in corniola, valoris 2 carlenorum.

Item equus ambulans prope arborem palme, in calcedonio, valoris 3 carlenorum.

Item avis super altare, tenens palmas inter pedes, in corniola modicum fracta, valoris 3 carlenorum.

Item monstrum : quasi caput equi cum cauda serpentis et littera *M*, sub eo, et desuper parvum animal volans per aerem, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item aliud monstrum : quasi caput equi cum duobus pedibus, sub pectore suo est mundus in rotunditate, et habet caudam piscis et cornu super eum, in calcedonio, valoris 2 carlenorum.

Item duo galli trahentes currum super quem est lepus cum flagello in manu, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item tres lepores comedentes folia, et quartus deficit quia lapis est ruptus, et est lapis de prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item gallus cum laurea in rostro, in calcedonio, valoris 2 carlenorum.

Item gallus cantans et erigens se, in corniola, valoris 2 carlenorum.

Item asinus cum campanella in collo, in vitro viridi fracto, valoris 3 carlenorum.

Item vacca cum arbore prope eum (*sic*), in prasmate parvo, valoris 2 carlenorum.

Item alia vacca parva, in prasmate, valoris 2 carlenorum.

Item alia vacca parva, in prasmate obscuro, valoris unius carleni.

Item caput canis, in calcedonio albo magno, valoris 2 carlenorum.

Item caput mutonis, cum multis litteris in circuitu, in lapide nigro, valoris 3 carlenorum.

Item homo equitans equum currentem, tenens in manu dextra lanceam, et panni sui elevantur propter ventum, in vitro magno ligato in argento deaurato, valoris 2 ducatorum.

Item navis cum vello elevato, in niculo, valoris 4 ducatorum.

Item navis antiqui temporis, cum aliquibus paucis hominibus, et coopertorio, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item galea antiqui temporis, cum tribus hominibus et renis (remis) in lapide nigro, valoris 3 carlenorum.

Item galea antiqui temporis, cum 4^{or} hominibus et renis (remis) et alio homine nudo in prora, in corniola, valoris unius ducati.

Item niculus in quo sunt littere iste : *Cremencius*, valoris unius ducati.

Item niculus in quo sunt littere *Piscis*, valoris 6 carlenorum.

Item lapis niger in quo sunt alique littere, quas legere nescio, et est ligatus in auro mundo, valoris unius ducati.

Item lapis niger in quo sunt littere, videlicet *Felix*, valoris 3 carlenorum.

Item calcedonius in quo sunt littere, videlicet *Bassi*, valoris 2 carlenorum.

Item corniola in qua est arbor, prope quam est galea super quam est avis, valoris 5 carlenorum.

Item in agathe est lancea, in cujus summitate est una pinna cum ligatura in medio, valoris 3 carlenorum.

Item tropheum super stipite, et parvum tabernaculum prope eum, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item aliud tropheum in jaspide, valoris 2 carlenorum.

Item due alle simul cum pedibus suis, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item duo cornua uvis plena simul ligata, in medio quorum est baculus cum grossicia in summitate, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item alia duo cornua ligata simul plena uvis, et quasi forpices in medio, et in lateribus due spice grani, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item corniola in qua est lancea, torax, gladius, scutum, super quo est facies hominis valoris 3 carlenorum.

Item corniola in qua est clava Herculis , et in latere dextro est spica grani , et in sinistro palma , valoris 2 ducatorum.

Item vas quoddam coopertum , in ornatu cuius est leo allatus cum facie mulieris tenens baculum retortum in manu , in vitro celestri , valoris 5 carlenorum.

Item lapis albus et viridis desuper , in quo est admodum liliorum et aliqui parvi rotundi , valoris 3 carlenorum.

Item fulmen Iovis , in corniola , valoris 2 carlenorum.

Item formica , in latere dextro spica grani , et in sinistro quasi forpices , in serdonio , valoris 2 carlenorum.

Hic inferius describuntur numismata aurea , argentea , enea Imperatorum et Imperatricum ac consulum et aliorum ipsius Reverendissimi domini Cardinalis sancti Marci. Et quamvis ipsa numismata valeant propter aurum , argentum , vel ex quibus frabricata sunt , tamen propter sculpturam eorum , pro majori parte optimam , valent multo plus.

Et primo numismata sex aurea C. Caesaris Imperatoris , sculptura triplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 1/2 , d. 1. Ipsa sex numismata , quia non sunt in sculptura optima , solum sunt valoris 14 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Augusti Imperatoris , sculptura triplici sculpta , ex quibus quatuor unum est quod habet etiam caput Tyberii Imperatoris filii adoptivi ipsius Augusti , ponderant lb. 0 , unc. 1 , d. 2 1/2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item quatuor numismata magna et unum parvum , illa quatuor ejusdem sculpture , et illud parvum alterius , aurea , Tyberii Imperatoris , ponderant lb. 0 , unc. 1 , d. 5. Ipsa quinque numismata sunt valoris 11 ducatorum.

Item... (*en blanc*).

Item tria numismata aurea Claudii Imperatoris , sculptura duplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 3/4 , d. 2. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Neronis Imperatoris , sculptura quadruplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 1 , d. 1 1/2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item... (*en blanc*).

Item... (*Id.*).

Item... (*Id.*).

Item tria numismata aurea Vespasiani Imperatoris , sculptura duplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 3/4. Ipsa tria numismata sunt valoris 7 ducatorum.

Item duo numismata aurea Titi Imperatoris , sculptura duplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 1/2. Ipsa duo numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item tria numismata aurea Domiciani Imperatoris , sculptura triplici sculpta , ponderant lb. 0 , unc. 3/4 , d. 1 1/2. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Nerve Imperatoris, sculptura quadriplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item duodecim numismata aurea Traiani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3, d. 3. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 30 ducatorum.

Item sex numismata aurea Hadriani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1 $\frac{1}{2}$. Ipsa sex numismata sunt valoris 15 ducatorum.

Item novem numismata aurea Antonini Pii Imperatoris, septemplici sculptura sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 7. Ipsa novem numismata sunt valoris 22 ducatorum.

Item duo numismata aurea Aurelii Caesaris, sculptura duplici sculpta, ponderant lb. 0, d. 12 $\frac{1}{2}$. Ipsa duo numismata sunt valoris 5 $\frac{1}{2}$ ducatorum.

Item unum numisma aureum Veri Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum parvum numisma aureum Marci Commodi Antonini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum parvum numisma est valoris unius ducati cum uno quarto.

Item unum numisma... (*en blanc*).

Item unum numisma aureum Lucii Aelii Caesaris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Gordiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4 $\frac{1}{2}$. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Galli Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum uno quarto.

Item unum numisma aureum Gallieni Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3 $\frac{1}{2}$. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Postumi, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Floriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum uno quarto.

Item unum numisma aureum Numeriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Probi Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Diocletiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata aurea, non multum sculpta, et quatuor alia, magis sculpta, Maximiani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 3. Ipsa sex numismata simul sunt valoris 11 ducatorum.

Item unum numisma aureum Constancii, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Maximini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Constantini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata aurea Juliani, unius sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 8. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum, in uno latere est caput Plotine Auguste, et in alio latere est caput Matidie Auguste, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item unum numisma aureum Sabine Auguste Hadriani, etc., ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item tria numismata aurea Faustine Antonini Pii, etc., sculptura triplici sculpta, ponderat (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 19. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Faustine Junioris Marci Antonini, etc., sculptura quadruplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 1. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Antonie Auguste, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum unius consulis, videlicet L. Cestius, et iterum C. Norba, et iterum S. C. P. R., ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item... (*en blanc*).

Item unum numisma aureum unius domini greci, cujus nomen legere nequeo, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item unum numisma aureum unius domini greci, cujus nomen etiam legere nequeo, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius ducati.

Item viginti duo numismata argentea C. Caesaris, sculpturis quatuordecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 15. Ipsa viginti duo numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item sexaginta quatuor numismata argentea Augusti Imperatoris, sculpturis triginta tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 8, d. 0. Ipsa sexaginta quatuor numismata sunt valoris 15 ducatorum.

Item duodecim numismata argentea Tiberii Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 12. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item octo numismata argentea Neronis Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item septem numismata argentea Galbe Imperatoris, sculpturis quatuor sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item sex numismata argentea Othonis Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa sex numismata sunt valoris unius ducati cum medio, eo quod paucissima hujus Imperatoris reperiuntur, propterea quod minus tribus mensibus vixit.

Item octo numismata argentea Vitellii Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item quadraginta novem numismata argentea Vespasiani Imperatoris, sculpturis viginti sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 5, d. 12. Ipsa quadraginta novem numismata sunt valoris 9 ducatorum.

Item decem numismata argentea Titi Imperatoris, sculpturis septem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 3. Ipsa decem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item triginta sex numismata argentea Domiciani Imperatoris, sculpturis quindecim sculpta ponderant lb. 0, unc. 4. Ipsa triginta sex numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item duodecim numismata argentea Nerve Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant, lb. 0, unc. 1, d. 9. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item sexaginta numismata argentea Traiani Imperatoris, sculpturis triginta novem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 6, d. 16. Ipsa sexaginta numismata sunt valoris 12 ducatorum.

Item quinquaginta novem numismata argentea Hadriani Imperatoris, sculpturis quadraginta sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 6, d. 8. Ipsa quinquaginta novem numismata sunt valoris 12 ducatorum.

Item unum numisma magnum argenteum ejusdem Hadriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 22. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item quadraginta sex numismata argentea Antonini Pii Imperatoris, sculpturis triginta sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 5. Ipsa quadraginta sex numismata sunt valoris 9 ducatorum.

Item novem numismata argentea Aurelii Cæsaris, sculpturis sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea L. Veri Imperatoris, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item viginti sex numismata argentea Marci Antonini Philosophi, sculpturis decem et octo sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 20. Ipsa viginti sex numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item quatuordecim numismata argentea Marci Commodi Antonini Imperatoris, sculpturis duodecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 6. Ipsa quatuordecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item tria numismata argentea Lucii Ælii Caesaris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carleonorum.

Item viginti sex numismata argentea Severi Imperatoris, sculpturis viginti duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 18. Ipsa viginti sex numismata sunt valoris 4 ducatorum.

Item unum numisma argenteum Clodii Albini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris, quia de istis non reperiuntur, 4 carleonorum.

Item novem numismata argentea (*sic*) Gete filii junioris Severi Imperatoris, sculpturis septem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item viginti duo numismata argentea Antonini Pii, filii antiquioris Severi Imperatoris, sculpturis viginti sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 6. Ipsa viginti duo numismata sunt valoris 4 ducatorum.

Item septem numismata argentea Macrini Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma argenteum Diadumeniani filii Macrini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 4 carlenorum, quia paucissima hujus reperiuntur.

Item tresdecim numismata argentea Marci Aurelii Antonini Imperatoris filii, ut putabatur, Antonini Caracale, qui fuit sacerdos templi Eliogabali, sculpturis tresdecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 13. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item novem numismata argentea Aurelii Alexandri Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 21. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item quatuor numismata argentea Maximini Imperatoris, qui fuit primus qui ad imperium accessit ex corpore militari, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa quatuor numismata sunt valoris unius ducati, quia pauca reperiuntur.

Item decem et novem numismata argentea Gordiani Imperatoris, sculpturis tresdecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3. Ipsa decem et novem numismata sunt valoris 3 ducatorum cum medio.

Item unum numisma argenteum Clodii Pupieni, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris, quia pauca reperiuntur, 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea Claudii Albini, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 9, unc. 0, d. 7. Ipsa tria numismata sunt valoris, quia pauca reperiuntur, unius ducati.

Item undecim numismata argentea Philippi Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 15. Ipsa undecim numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tria numismata argentea Philippi filii Philippi superioris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa tria numismata, quia pauca reperiuntur, sunt valoris unius ducati.

Item quinque numismata argentea Decii Imperatoris, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea Decii, filii superioris Decii, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris, quia pauca reperiuntur, 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea Galli Imperatoris, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata, quia pauca reperiuntur, sunt valoris 6 carlenorum.

Item unum numisma argenteum falsificatum Volusiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris, quia nullum aliud in argento, videlicet unius carleni.

Item unum numisma argenteum Emiliani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris propter raritatem 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea Valeriani Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum Gallieni Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item tria numismata argentea Diocletiani Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea Maximiani, duabus sculpturis sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item duo numismata argentea Constancii Imperatoris primi, sculpturis duabus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum alterius Constancii Imperatoris, filii Constantini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item unum numisma argenteum domini Valentis Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item unum numisma argenteum domini Gratiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item duo numismata argentea domini Theodosii Imperatoris, sculpturis duabus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item viginti numismata argentea dive Faustinae (*sic*), uxoris Antonini Pii, sculpturis quindecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 4. Ipsa viginti numismata sunt valoris 3 ducatorum.

Item tresdecim numismata argentea Faustinae Imperatricis, filie Pii Antonini et Faustinae superioris, sculpturis decem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item quatuor numismata argentea Plautillae Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duodecim numismata argentea Juliae Imperatricis, uxoris Severi Imperatoris, sculpturis duodecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 8. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item quinque numismata argentea Juliae Mamae Imperatricis, matris Alexandri Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item unum numisma magnum argenteum ejusdem Juliae, ponderat lb. 8, unc. 0, d. 20. Ipsum numisma est valoris unius ducati.

Item duo numismata argentea alterius Juliae Imperatricis, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea Sabinae Imperatricis, sculpturis quatuor sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum,

Item quatuor numismata argentea Lucillae Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item unum numisma argenteum Crispinae Imperatricis, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea M. Otacil. Severe Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 15. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item sex numismata argentea Marci Antonii, ex quibus sex numismatibus in quinque tantum in alio latere est caput Octaviani, seu Augusti juvenis, et in sexto numismate, in alio latere, est caput Cleopatre regine, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa sex numismata, propter dignitatem personarum et raritatem ipsorum numismatum, sunt valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata argentea Bruti antiquioris, et in alio latere ipsorum duorum numismatum est caput haale, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata, propter dignitatem personarum et raritatem ipsorum numismatum, sunt valoris unius ducati.

Item quatuor numismata argentea Bruti Junioris, cum hiis litteris *libertatis*, et cum quatuor hominibus togatis portantibus ranconos in manibus, et significat quod ibant ad interficiendum Caesarem, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata, propter dignitatem et significationem personarum ac raritatem, sunt valoris 2 ducatorum.

Item quinque numismata parva argentea M. Catonis, in quibus est facies juvenis cum capillis longis, et una est cum laurea de hedere, et sunt littere *M. Cato*; in alio alio latere est figura sedens allata, cum litteris, videlicet *Vitrix (sic)*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa quinque numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea Marcelli, seu Marcellini, et in alio latere est templum, cum sacerdote, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata, propter dignitatem et raritatem, ut supra, sunt valoris unius ducati.

Item undecim numismata argentea cum hiis litteris, videlicet *Pansa... C. Vibius, C. F. Consulum*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item octo numismata argentea cum capite hominis laureati, et sub collo ejus est fulmen, quamvis aliqua ipsorum numismatum propter consumptionem sint in quibus non apparet fulmen; in alio latere ipsorum est triumphus quatuor equorum trahencium currum super quem stat homo seminudus volens proicere fulmen, in quibus numismatibus nulle sunt

littere, et ponderant lb. 0, unc. 4. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati; in alio latere sunt duo homines preliantes ad invicem cum scutis, et in medio eorum est alius armatus jacens in terra, et sunt hee littere sub eis, videlicet: *Q. Therm. M. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis laureati, et in alio latere sunt littere, videlicet: *Q. Pompon.*, deinde *Musa.*, et in medio ipsarum litterarum est mulier vestita, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis laureati, cum aliquibus literis, et in alio latere est angelus ponens scutum super trophæum, cum litteris, videlicet *Roma*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis habentis pellem leonis supra caput cum duobus cornibus; in alio latere est griffo allatus sub quo sunt littere, videlicet *L. Papi*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis habentis capellum in capite et habente (*sic*) desuper duas allas et quasi forpices; in alio latere sunt littere, videlicet *C. Mamil.*; deinde *Limetan.* In medio quarum litterarum est homo tenens baculum in manu, et canis parvus prope eum, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum duobus capitibus colligatis simul duorum senum, cum litteris in circuitu eorum, videlicet *M. Fouri. L. F.*; in alio latere est mulier tenens lauream in manu dextra ponens illam super trophæum, cum litteris prope eam: *Roma*, et aliis litteris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis galleati propte (*sic*) quod sunt littere *Roma*; in alio latere est laurea magna in qua sunt hee littere, videlicet *M. Metellus Q. F.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis comati, cum litteris, videlicet *Q. Cicinius*, deinde *III vir*; est stella sub collo ejus, et in alio latere est clava Herculis, super quam est pellis leonis, et littere, videlicet *C. Coponius*, deinde *pr. S. C.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis laureati. In alio latere est senex nudus portans quasi saccum in spatulis, et columpna post eum cum ydolo desuper, et cum litteris, videlicet *L. Censor*, ponderant lb. 0, d. 10. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis galleati et litteris *Roma*; in alio latere est triumphus, duo equi trahentes currum super

quem est homo tenens lauream in manu, et est allatus, cum litteris, videlicet *L. Flamini*, deinde *Vito* : ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite hominis habentis pellem leonis in capite, cum duobus cornibus post caput, cum litteris *S. C.*, in alio latere est triumphus : duo equi trahentes currum super quem est mulier induta tenens scutum et lanceam, et sub equis est serpens, et sunt littere, videlicet *L. Procili F.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item undecim numismata argentea cum capite senis laureati et littere post caput *S. C.* : in alio latere est triumphus, quatuor equi trahentes currum super quem est juvenis allatus tenens in dextra manu lauream et in sinistra palmam, et sunt littere iste, videlicet *Q. Apo. Ato. Bab. Pr.*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea cum capite juvenis capillati, in alio latere est homo super equum valde currentem, et ipse homo tenet palmam in manu, et sunt littere, videlicet *L. Piso. frugi*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tria numismata argentea cum capite hominis senis barbati et allati, cum ligatura capitis, in alio latere est equus allatus, et sunt littere *Q. Titi*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item quinque numismata argentea cum capite senis barbati, sub quo sunt littere, videlicet *Pansa*, ex quibus quinque quatuor sunt que in alio latere habent feminam seminudam sedentem, et tenentem baculum in manu sinistra et pathenam in manu dextra, et littere, videlicet *C. Vibius C. F. Cn.*; in quinto vero numismate in alio latere sunt due manus tangentes se ad invicem, et tenentes quasi forpices, cum litteris istis : *Albinus Brutus*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item novem numismata argentea cum capite mulieris, post quod caput sunt littere, videlicet *Pietas*, et in alio latere est juvenis nudus portans in spatulis senem semivestitum, cum litteris, videlicet *M. Herenni*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tresdecim numismata argentea cum capite mulieris laureate, et in alio latere est homo equitans equum cum lancea in manu, et subtus sunt littere, videlicet *P. Crepusii* : ponderant lb. 0, unc. 1, d. 18. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea, in uno latere est galea cum litteris de super *Ant. Avg.*, et subtus *III vir R. P. C.*; in alio latere est avis super baculum cum duobus faculis et aliis litteris, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 2. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati.

Item octo numismata argentea cum duobus capitibus simul conjunc-

tis, et in alio latere est galea cum hominibus intus, et cum litteris desuper, videlicet *C. Font.*, et inferius *Roma*; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati.

Item septem numismata argentea cum capite mulieris laureate post quod sunt littere, videlicet *Salutis*; in alio latere est mulier vestita firmans se brachio sinistro super columpnam, et in circuitu ejus sunt hee littere, videlicet *Muacilius*, deinde *III vir. Valetu*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 22. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati.

Item undecim numismata argentea cum capite juvenis laureati, et in alio latere est mulier vestita tenens duas faces in manibus, et sunt littere, videlicet *P. Clodius M. F.*; ponderant lb. 0, unc. 1, d. 12. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item sex numismata argentea cum capite mulieris laureate de hedere, et in alio latere est equus (*sic*) allatus, cum litteris, videlicet *Q. Titi*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 19. Ipsa sex numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item septem numismata argentea cum capite senis laureati, post quod sunt littere *S. C.*, et in alio latere est mulier vestita tenens in sinistra manu scutum et lanceam in alia, ac serpens ante eam, et post eam sunt littere *L. Prosili f.*; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati.

Item quinque numismata argentea cum capite mulieris laureate et cum litteris *Roma*, et in alio latere est homo equitans equum, tenens lanceam in manu dextra cum litteris, videlicet *Mu. Aemilio*, qui equus una cum homine stant super pontem tribus arcubus constructum, in quibus sunt tres littere, videlicet *Lep.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 17. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati et litteris *Licii L. Porcii*, et in alio latere triumphus, videlicet duo equi trahentes currum super quem est homo nudus tenens in sinistra manu scutum, et cum dextera proiciens lanceam, et sunt littere, videlicet *L. Lic. Cn. Dom.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis, cum litteris *Libo.*, deinde *bonevent*, et in alio latere est puteus cum litteris desuper, videlicet *puteus*, et sub puteo sunt littere *Scribon.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati, cum litteris *Roma*, et in alio latere homo sedens super duo scuta, tenens baculum in manu sinistra, et due aves, una post et altera ante, et ad pedes ejus est lupa cum duobus ejus pueris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite senis laureati, et in alio latere est triumphus quatuor equorum trahencium currum super quem est homo nudus tenens baculum in sinistra et in dextra fulmen, et sunt littere, videlicet *L. Scip. Asiat.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quinque numismata argentea cum capite juvenis comati et laureati, sub collo ejus est fulmen, et sunt littere *Mu. Fontei. C. F.*; in alio latere est laurea magna in qua est puer allatus nudus equitans hyrcum, et super caput ejus quasi due campanelle, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum duobus capitibus, unum super aliud, et stellis, in alio latere est galea cum litteris desuper *Mu. Fonti*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quinque numismata argentea, cum capite juvenis laureati cum spicis grani, cum litteris *Capit.*, et certis numeris; in alio latere sunt duo boves arantes et homo gubernans eos, cum litteris *C. Marc. C. F. Sc.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea, cum capite senis, et super caput sunt littere, videlicet *G. P. R.*, et in alio latere est themo, et quidam baculus cum litteris *Ex. Sc. C. H. Len. Q.*, et est parva rotunditas in medio, significans mundum; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis comati et stella desuper, post quod est balista cum litteris, videlicet *Acisculus*, et in alio latere est vitulus super quem equitat mulier tenens pannum ambabus manibus plenum vento, cum litteris *L. Valerius*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum capillis sparsis et baculo, et in alio latere est avis elevans alam et tenens sub pedibus fulmen, habens in latere dextro baculum retortum et in sinistro vas, et sunt littere, videlicet *Q. Cassius*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum capillis sparsis, et in alio latere sunt quasi forpices, et littere, videlicet *M. Plactori*, et deinde *Cist. Ex. S. C.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis, cum litteris, videlicet *Q. Cassius libert.*, sed ex ipsis quatuor unum est caput habens vellum cum istis litteris tantummodo, *Q. Cassius*, et in alia parte omnium quatuor est templum, in quo est cathedra, et in latere dextro est vas, et in sinistro sunt due littere, videlicet *A. C.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis vello cooperto seu mulieris, cum litteris *Concordia Paullus Lepidus*, et in alio latere est tropheum, et desuper sunt littere, videlicet *Tcr.*, et a parte dextra est homo senex ligatis manibus cum duobus pueris, et ex parte sinistra est homo tangens tropheum, cum litteris *Paullus*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item duo numismata argentea, cum capite juvenis vello cooperto, cum

litteris *P. Fonteius capito Illvir concordia*, et in alio latere est palacium sub quo sunt littere *Im. P.* et aliis litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite senis et litteris *Sc. Sufena*, et in alio latere homo sedens, tenens in dextra baculum, et juvenis allatus cum laurea coronans eum, cum litteris *P. F. Sex Nom. Prl.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis comati et laureati; in alio latere est homo equitans equum et tenens scutum super lanceam, et sunt littere, videlicet *M. Lepidus*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis seu monstri: est facies lata et capillosa, et sub mento ejus sunt littere, videlicet *L. Plautius*; in alio latere est mulier vestita et allata gubernans manibus duos equos, et sub pedibus ejus sunt littere, videlicet *Plancus*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum duobus capitibus pro quolibet, unum caput est juvenis cum laurea de hedere, et apparet modicum lancea; in alio latere est caput juvenis cum laurea vitis, et sunt littere, videlicet *L. Cassi. Q. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis galleati, et in alio latere est triumphus, duo equi trahentes currum super quem est figura allata, et sunt littere *C. pulcher*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis quasi galleati, cum cornibus desuper, et litteris *Roma*; in alio latere est homo equitans equum cum palma in manu, et sunt littere, videlicet *Philippus*, et stella; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea, cum duobus capitibus, unum supra aliud, cum duabus stellis, cum litteris *Rufus. Illvir*; in alio latere est mulier vestita, tenens in dextra manu ballansias, et in sinistra baculum, cum certis litteris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea, inter que unum est falsum, cum capite juvenis galleati, cum litteris desuper *Roma*, et inferius *Cerco*; in alio latere est laurea de quercu cum galea et certis litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis comati, et in alio latere est homo rectus et vitulus ante eum, et altare cum igne inter eos, cum litteris, videlicet *Apost. A. F.*, deinde *S. N. Abin.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum laurea de spicis grani, et ex utroque latere ipsius capitis eciam sunt spice, et littere sunt desuper, videlicet *Illvir*, et inferius sunt brocchi. In alio latere est

sedes pontificalis, et due fasses in lateribus, cum litteris *L. Furi. Cn. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis cum ligatura capitis, cum baculo retorto, cum litteris *Ancus*; in alio latere est homo equitans equum, cum litteris *Philippus*, et inferius sunt littere, videlicet *Aqua. Mar.*: ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea, cum capite juvenis, cum ligatura capitis et litteris *Geta IIvir*; in alio latere est aper vulneratus sagitta et canis persequens eum, cum litteris *C. Hoside C. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite senis laureati, et in alio latere est trophæum super caput hominis nudi sedentis, et homo allatus coronans illud, cum litteris grecis, ponderant lb. 0; unc. 0, d. 6. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea magna cum capite juvenis cum ligatura capitis et cornu; in alio latere est mulier sedens galleata cum scuto prope eam, et in dextra manu tenens ydolum, et lanceam in sinistra, cum litteris grecis prope ipsam mulierem ex utroque latere; ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa duo numismata sunt valoris unius ducati.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis cum ligatura capitis, et in alio latere est bos habens faciem humanam, videlicet hominis senis, et juvenis allatus desuper cum palmis in manibus, et unum illorum quatuor numismatum est falsificatum, cum litteris grecis; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa quatuor numismata sunt valoris unius ducati.

Item duo numismata argentea, cum capite senis galleati, et in alio latere est caput equi cum spica grani; et non sunt littere, credo tamen quod ipsa numismata greca sint; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa duo numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis galleati et litteris grecis; in alio latere est equus allatus, cum littera greca; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa duo numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris juvenis et cum radiis in capite; in alio latere est flos, cum litteris grecis; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, et in alio latere est homo nudus ambulans, tenens in dextra manu quasi forpices, et in sinistra ydolum pro parte revolutum pannis, cum litteris grecis; ponderant (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis galleati, et in alio latere est bos currens et inclinans caput, et desuper juvenis allatus cum laurea in manu, et inferius cum litteris grecis; ponderant (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, in alio latere est

homo equitans, et modicum apparet littera greca; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, et in alio latere est vellum et spica grani; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum deauratum cum capite juvenis et cum spicis grani; in alio latere est equus, et non sunt littere, sed credo quod numisma est grecum, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite galleato; in alio latere est homo equitans, cum baculo in manu, et sunt littere grece in circuitu; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis laureati, et in alio latere est mulier habens in manu sinistra scutum et in dextra lanceam, cum litteris grecis; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis cum ligatura capitis satis extranea, et cum littera greca, in alio latere est equus allatus, cum littera greca; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris, sub collo cujus sunt littere *Salus*; in alio latere est triumphus: duo equi trahentes currum super quem est juvenis allatus, tenens palmam in manu, et sunt littere, videlicet *Roma*, deinde *D. Silanus L. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis allati et stella, et in alio latere est homo nudus galleatus tenens gladium in manu, et in uno latere sunt spice grani, et in alio sunt littere *L Valeri Flacci* ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite vellato mulieris, cum litteris *Hispan*, et in alio latere est homo respiciens avem, et in alio latere sunt fasses, cum litteris *Ns. Abin. Post. A. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis, cum certis numeris et cum litteris *C. Norbanus*, et in alio latere sunt fasses, spice grani et quasi forpices; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis, cum baculo retorto et cum litteris *Floraerinus*, et in alio latere sunt duo homines armati et galleati, cum scutis et gladiis in manibus; unus autem eorum cum litteris *C. Serra*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis laureati cum spicis grani, cum litteris *C. Memmi C. F.*, et in alio latere est tropheum super caput hominis nudi genuflexi, cum litteris *C. Memmius Imperator*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum sede pontificali, cum litteris in summitate ejus quas legere nequeo, et inferius sunt littere, videlicet *Crassipes*, et in alio latere est caput mulieris habentis quasi turres parvas in capite cum litteris *Aed. Cur.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite senis, et est caput Herculis cum clava et pelle leonis, in alio latere sunt duo equi, super unum illorum equitat homo, cum mure et certis litteris, et unum illorum est falsificatum; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis galleati, et in alio latere est triumphus duorum equorum trahentium currum super quem est juvenis allatus, cum litteris *Cald.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris, et in alio latere sunt duo serpentes trahentes currum super quem est mulier tenens fascies in manu, cum litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Sequitur inventarium pannorum de razio spectantium ad prefatum Revemum in Xpo patrem dominum P^m., tituli sancti Marci presbyterum, cardinalem Venetiarum, et primo illorum pannorum in quibus figure sanctorum et sanctarum posite sunt.

Et primo duo panni novi valde pluci (*sic*) cum seryco, de opere optimo, magni, cum istoria Helie, unus est modicum major alio; sunt valoris 160 ducatorum auri (1).

Item duo panni mediocres pares, novi, valde pulcri, cum seryco, de opere optimo, in uno est hystoria diei Ramis palmarum, in alio est expulsio e mentium et vendentium a templo, sunt valoris 80 ducatorum auri.

Item unus pannus novus pulcherrimus, finissimus, cum seryco et auro, de opere optimo, aliquantulum minor aliis duobus precedentibus, in quo est hystoria resurrectionis d. n. Jhesu Xpi, et est valoris 60 ducatorum auri.

Item unus pannus magnus novus, non contextus de tam finissima lana sicut alii superiores, cum hystoria trium Magorum, valoris 30 ducatorum auri.

Item unus pannus antiquus, in medio est nostra domina ad fontem cum filio et multis angelis, mediocris, valoris 15 ducatorum.

Item unus parvus pannus novus, valde pulcher, cum seryco, de opere optimo, cum nostra domina genuflexa et adorans (*sic*) filium, pro porta, cum Joseph et angelis, valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, cum serico, de opere optimo, pro porta, ejusdem hystorie sicut superior immediatus, non tamen ita pulcher, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, de bono opere, pro porta, cum

(1) En marge : « Restituti sunt pat^{re} no. »

nostra domina et filio parvulo frangente ramum arboris ficus, valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, cum seryco, de opere optimo, pro porta, cum hystoria sancti Georgii, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius domini Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus similis precedenti, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius domini Cardinalis, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius similis parvus pannus novus, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, major quam pro porta, de opere bono, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius Cardinalis, et est valoris 13 ducatorum auri.

Item unus pannus quadratus pro muro, quasi novus, de bono opere, in quo sunt angeli magni tenentes arma ipsius domini Cardinalis, est valoris 22 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus pro muro, quasi novus, de bono opere, et in laborerio et aliis similis superiori, minor tamen aliquantulum, valoris 20 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus, pro muro, de bono opere, quasi novus, cum girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et desuper sunt duo parvi angeli tangentes manibus ipsam girlandam, est valoris 18 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus, pro muro, de bono opere, quasi novus, similis superiori in laborerio et aliis, minor tamen aliquantulum, valoris 16 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus, pro porta, de rudi opere, cum annunciata, valoris 7 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus, pro porta, de opere rudi, cum sancto Cristophoro, valoris 7 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus, pro porta, de opere rudi, cum Xpo et duabus Mariis, et est valoris 7 ducatorum auri.

Item unus parvus pannus novus, ad ponendum ante altare, de opere optimo, cum annunciata, et litteris desuper : *ecce ancilla domini*, etc., et cum duabus parvis armis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, in omnibus et per omnia similis superiori, de opere optimo, valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, ad ponendum ante altare, de opere optimo, cum annunciata et cum litteris desuper : *Ihesus Ihesus Maria*, et inferius : *o mater dei*, etc., cum duabus parvis armis ipsius domini Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, ad ponendum ante altare, de opere bono, cum deo patre coronante virginem Mariam et duobus ange-

lis tenentibus pannum ad spatulas eorum, et est valoris 8 ducatorum auri.

Sequitur inventarium aliorum pannorum de razio spectancium ad ipsum Reve. d. Cardinalem Sancti Marci, in quibus pannis figure hominum et mulierum posite sunt.

Et primo duo panni magni novi, unus est modicum latior altero, cum hominibus et mulieribus et animalibus silvestribus, de bono opere, et sunt valoris 110 ducatorum auri.

Item duo alii panni magni, pares, novi, et ejusdem hystorie, de bono opere sive, torneamenti sub eodem patrono facti hominum et mulierum, valoris 110 ducatorum auri (1).

Item quatuor pecie pannorum novorum et ejusdem facture, non tamen ejusdem magnitudinis, cum arboribus et animalibus parvis, et ipse III^{or} pecie sunt facte pro una camera paramenti. Prima pecia est magna et longa cum duobus armis ipsius domini Cardinalis, et pro muro. 2^a pecia est ipsius latitudinis, non longitudinis, cum simplicibus armis ipsius domini Cardinalis, etiam pro muro. 3^a pecia est majoris longitudinis et minoris latitudinis, pro cooperiendo lecto, cum simplicibus armis. 4^a pecia est minor omnibus aliis in longitudine et latitudine, et est pro supracelo, cum simplicibus armis, et sunt ipse 4^{or} pecie valoris 110 ducatorum auri (2).

Item unus pannus magnus, aliquid antiquus, pro muro, cum hominibus et mulieribus qui sunt in venatione, de bono opere, et est valoris 36 ducatorum auri.

Item tres alii panni, quasi pares, et aliquid antiqui, et ejusdem hystorie ac laborerii, de bono opere, vid. hominum sine mulieribus exeuntium in venationem, sunt omnes tres pro muro, et valoris 84 ducatorum auri.

Item unus alius pannus magnus antiquus, pro muro, cum hystoria yspanica contra infideles, qui vocatur pannus navis et est valoris 35 ducatorum.

Item unus alius pannus magnus, pro muro, antiquus, cum venationibus hominum et mulierum, et vocatur pannus quem laceravit canis, valoris 35 ducatorum auri.

Item unus alius pannus valde magnus, antiquus, pro muro, cum multis hominibus et mulieribus cum pueris, valoris 40 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, cum serico, pro muro, de opere optimo, cum certa hystoria Pharaonis, et cum uno strusio ave, valoris 24 ducatorum auri (3).

Item unus alius pannus magnus novus, de bono opere, cum serico,

(1) Effacé. En marge : « dati Prot. (?) de Cesarinis. »

(2) Cet article est effacé.

(3) C'est la tapisserie mentionnée ci-dessus dans l'inventaire de Léon X, p. 159. Corrigez le mot « serucio » qui y figure en « strucio. »

pro lecto, in quo sunt plures homines et mulieres in venatione apud quendam fontem, et in circuitu eorum est cepes rosarum, et est valoris 30 ducatorum auri.

Item unus pannus pro muro, valde antiquus, cum hominibus et mulieribus, et vocatur pannus de Lohier, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, satis antiquus, pro muro, cum hystoria unius Cardinalis legati ad regem Francie, et est valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius pannus valde antiquus, pro muro, cum hystoria impresye de Jherusalem, valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius pannus magnus, satis antiquus, pro muro, cum hominibus et mulieribus in venationem exeuntibus, qui pannus solet poni in primo ingressu domus, et est valoris 22 ducatorum auri.

Item unus pannus rubeus, pro lecto, satis antiquus et magnus, in medio sunt duo juvenes et una mulier flores colligentes, cum armis simplicibus ipsius Rev^{mi} domini Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus pannus mediocris, pro lecto, novus, de opere bono, cum duplicibus armis ipsius domini Cardinalis, in medio est vir et uxor cum ancilla, et est valoris 15 ducatorum auri.

Item unus pannus pro lecto, antiquus, parvus, cum hominibus et mulieribus facientibus collationem, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus pannus pro muro, antiquus et laceratus, cum figuris, et est una pars panni superius scripti de Jherusalem, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro muro, antiquus et laceratus, et est una pars panni superius scripti de Lohier, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus pro muro, antiquus et laceratus, et est una pars panni superius scripti Cardinalis legati, et est valoris 3 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro lecto, valde antiquus, laceratus, de rudi opere, cum figuris duodecim mensium, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item quatuor panni qui faciunt unam cameram, antiqui et etiam in parte lacerati, de opere rudi, cum hominibus et mulieribus rusticalibus, et sunt valoris omnes simul 32 ducatorum.

Sequitur aliud inventarium spaleriarum sive banchalium factarum cum armis ipsius Reve^{mi} domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo sex spalerie nove, de bono opere, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis in medio ipsarum positis pro qualibet, ejusdem magnitudinis, quantitatis et operis, et sunt valoris 12 ducatorum pro qualibet, qui ascendunt in toto ad summam 72 ducatorum auri.

Item spalerie due seu banchalia, valde magna, de opere bono, cum armis quinque ipsius domini Cardinalis in medio ipsarum positis, et duobus hominibus et duabus mulieribus pro quolibet, tenentibus duo

arma, ex illis quinque, et sunt ejusdem operis et quasi magnitudinis, ac sunt valoris 16 ducatorum pro quolibet, et ascendunt ad summam 32 ducatorum auri.

Item spalerie quatuor seu banchalia, de opere bono, cum tribus armis ipsius domini Cardinalis in medio ipsarum positis, cum uno homine et una muliere pro quolibet, tenentibus arma que sunt in medio, ejusdem facture et operis sicut due supra proxime, et sunt valoris 10 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 40 ducatorum auri.

Item una spaleria seu banchale latum, de opere bono, ad ponendum super capsas sive scampana, cum uno homine et una muliere tenentibus arma ipsius domini Cardinalis in medio, et duo alia arma sunt in lateribus, que sunt facta in longitudine et non in latitudine, ad pendendum, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item tres spalerie, de opere bono, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis pro qualibet, in parte superiori ipsarum positis, et sunt valoris ducatorum 12 pro qualibet, qui ascendunt ad summam 36 ducatorum.

Item tria banchalia, ejusdem operis sicut sunt spalerie superiores, non tamen illius latitudinis, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis pro quolibet, in parte inferiori ipsorum positis, et sunt valoris 10 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 30 ducatorum auri.

Item una spaleria, de opere rudi, habens aliqua foramina parva, cum tribus armis ipsius domini Cardinalis in parte inferiori positis, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item tria banchalia parva, de opere rudi, cum tribus armis pro quolibet, in parte inferiori ipsorum positis, et sunt valoris 4 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 12 ducatorum auri.

Item unum banchale valde parvum, ejusdem operis et bonitatis sicut sunt superiora, cum duabus armis ipsius d. Cardinalis in parte inferiori positis, et est valoris 2 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium spaleriarum et banchalium sine armis ipsius Rev^{mi} d. Cardinalis.

Et primo due spalerie pares, quasi nove, magne, de opere bono, cum hominibus et animalibus sylvestribus, sunt valoris 24 ducatorum auri.

Item due alie spalerie magne, pares, quasi nove, de opere bono, cum hominibus et mulieribus in venatione, sunt valoris 24 ducatorum.

Item due alie spalerie magne, pares, nove, de opere bono, cum arboribus, floribus et cuniliis qui capiuntur in rethibus, sunt valoris 24 ducatorum.

Item due alie spalerie pares, strictiores superioribus, de opere bono et de laborerio Almanie, cum hominibus et mulieribus loquentibus ad invicem, sunt valoris 14 ducatorum.

Item tria banchalia nova, stricta et parva, cum vulpibus et cuniliis, de opere bono, et sunt valoris 2 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 6 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium pannorum de Razio sine figuris.

Et primo quatuor pecie pannorum novorum, ejusdem facture, non tamen ejusdem magnitudinis, cum arboribus et animalibus parvis, et ipse 4^{or} pecie sunt facte pro una camera paramenti. Prima pecia est magna et longa, pro muro, cum duabus armis ipsius domini Cardinalis. 2^a pecia est ipsius latitudinis, non longitudinis, pro muro, et cum simplicibus armis ipsius d. Cardinalis. 3^a pecia est majoris longitudinis et minoris latitudinis pro cooperiendo lecto, cum simplicibus armis ipsius d. Cardinalis. 4^a pecia est minor omnibus aliis in longitudine et latitudine, et est pro supra celo cum simplicibus armis ipsius Cardinalis, et sunt ipse 4^{or} pecie de opere bono, et omnes simul sunt valoris 100 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro muro, sive pro lecto, mediocris, de opere bono, novus, cum floribus, sine armis et figuris, eciam in parte laboratus cum seryco, et est valoris 20 ducatorum auri.

Item octo pecie pannorum, tam pro lecto quam pro muro, ejusdem operis, cum arboribus, floribus et animalibus, de opere rudi, omnes ipse octo pecie simul sunt valoris 90 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, satis magnus, pro muro, cum quinque arboribus, de opere rudi, et est valoris 14 ducatorum auri.

Item duo alii panni antiqui, parvi, pro lecto, pares, cum arboribus quinque pro quolibet, et sunt valoris 6 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad 12 ducatos auri.

Item unus alius pannus valde antiquus, pro muro, cum brevibus et tribus griffonibus (?), qui alias fuit incisus, et est valoris 3 ducatorum.

Item unus alius pannus, pro lecto, cum quinque arboribus, antiquus et major aliis pro lecto aliis duobus superioribus, et est valoris 8 ducatorum auri (1).

Sequitur aliud inventarium aliarum antiportarum factarum sine armis ipsius d. Cardinalis.

Et primo due antiporte cum uno homine et una muliere coram qua genuflectit se alicornus animal, antique et de opere rudi, et similes in omnibus, et sunt valoris 4 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta cum uno homine et una muliere; homo tenet falconem in manu, et mulier tenet anatem (?), de opere rudi, et est valoris 4 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium aliarum antiportarum factarum cum armis ipsius d. Cardinalis.

Et primo una antiporta nova, de opere bono, eciam cum seryco, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis; duo sunt in superiori, et reliquum in inferiori partibus, et est valoris 8 ducatorum auri.

(1) En marge : « Habuit m^r Santus. »

Item una alia antiporta nova, de opere bono, eciam cum serico, cum una girlanda in medio, intra quam sunt arma ipsius d. Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, de opere bono, cum duabus armis, vid. in superiori et in inferiori parte, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una antiporta nova, de fino panno pavonassio, cum una pulcherrima girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et omnia laborata sunt cum seryco et auro, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item una antiporta, de panno mediocri viridi, cum una girlanda in medio, et cum 4^{or} ramis in 4^{or} partibus ipsius, in cujus girlande medio sunt arma ipsius domini Card^{lis}, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, de panno celestri mediocri, cum una pulcra girlanda in medio, et in 4^{or} lateribus quatuor rami arborum, et in medio girlande sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item quatuor antiporte seu coopertoria mulorum, ejusdem panni et laborerii, videlicet de panno rubeo mediocri, cum girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et sunt valoris 6 ducatorum pro qualibet, qui ascendunt ad summam 24 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, seu coopertorium muli, de panno celestri mediocri, cum una girlanda viridi simili superioribus, in medio cujus sunt arma ipsius d. Cardinalis, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, ymo verius coopertorium muli, et est minor et bassior aliis, de panno celestri mediocri, cum eadem girlanda viridi, in medio cujus eciam sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et est valoris 4 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, seu coopertorium muli, de panno celestri mediocri, cum quinque armis ipsius domini Card^{lis}, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item quinque antiporte seu coopertoria mulorum, ejusdem panni et laborerii, vid. de panno rubeo mediocri, cum girlanda et foliis viridibus, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et sunt valoris, una cum alia compensata, 2 ducatorum cum medio pro qualibet, qui ascendunt ad summam 12 ducatorum cum dimidio.

Sequitur aliud inventarium omnium tappetorum cujuscunque operis spectancium ad ipsum Reverendissimum dominum Cardinalem.

Et primo duo magna tappeta quadrata, nova, et unum quodque illorum duorum est duplicatum; quodlibet ipsorum est valoris 22 ducatorum, et ascendunt ad summam 44 ducatorum auri.

Item unum valde magnum tappetum, antiquum, et in aliqua parte perforatum, et est valoris 15 ducatorum auri.

Item unum aliud magnum tappetum, antiquum, non tamen ita magnum sicut precedens, et in aliqua parte perforatum seu laceratum, et est valoris 7 ducatorum auri.

Item unum aliud magnum tappetum novum, non tamen ita magnum sicut immediate precedens, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum novum , modicum minus precedenti immediate , et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum novum , non tamen ita magnum sicut immediate precedens , sed ejusdem operis et laborerii , et est valoris 9 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum sicut est immediate precedens , novum , et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum sicut precedens et ejusdem laborerii , tamen magis discoloratum , et est valoris 9 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , antiquum , et incisum ex una parte , crocei coloris , et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , antiquum , et incisum ex una parte , rubei coloris , et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , novum , ejusdem magnitudinis sicut est primum tappetum scriptum in presenti carta , et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , quasi novum , ejusdem magnitudinis sicut immediate precedens , et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , quasi novum , ejusdem magnitudinis et laborerii sicut immediate precedens , et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , novum , et est aequaliter majus quam immediate precedens , et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , quasi novum , non ita longum sicut precedens immediate , sed est lacijs , et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum , antiquum , ejusdem latitudinis sicut precedens , non tamen longitudinis , et in aliqua parte modicum perforatum , et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum modicum plus quam precedens , sed striccius , quasi novum , et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum mediocre , quasi novum , modicum minus in longitudine quam precedens , tamen striccius , et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum mediocre , novum , non ita longum sicut precedens , sed lacijs , et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum tappetum mediocre novum , modicum brevius immediate superiori , striccius tamen , et est valoris 4 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum , novum , mediocre , ejusdem laborerii sicut est precedens , striccius tamen , et est valoris 4 ducatorum auri (1).

Item unum tappetum parvum , bonum , valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum parvum , bonum , valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum , parvum , bonum , valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum , parvum , bonum , valoris 3 ducatorum.

(1) Les mots « striccius tamen » sont effacés.

Item unum aliud tappetum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud parvum tappetum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud parvum tappetum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud parvum tappetum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, minus aliis precedentibus, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum bonum, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum bonum, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, antiquum, in parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiquum, in parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum, antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum, antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiquum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, valde parvum et valde antiquum, valoris medii ducati.

Item unum aliud tappetum valde parvum et valde antiquum, valoris medii ducati auri.

APPENDICE

I

Contrat conclu le 25 mars 1466 avec Bernardo di Lorenzo pour la construction du palais et de la basilique de Saint-Marc.

Cf. pp. 51-55.

In nomine domini, amen. Novērint universi et singuli per hoc publicum instrumentum, quod cum sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus Paulus, divina providentia papa II, de præsenti velit et intendat amplificare palatium Suae Sanctitatis, quod est conjunctum ecclesiae sancti Marci de Urbe, atque ad hoc opus agendum et prosequendum Sua Sanctitas contentetur habere discretum virum magistrum Bernardum Laurentii de Florentia architectum.

Hinc siquidem fuit et est, quod anno a Nativitate domini MCCCCLXVI, indictione XIII, die XXV mensis Martii, Pontificatus vero sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pauli, divina providentia papæ II, anno secundo. In mei Gerardi notarii publici testiumque infrascriptorum ad hæc specialiter vocatorum et rogatorum præsentia, personaliter constitutis spectabili viro domino Francisco de Burgo, scriptore apostolico et sanctissimi domini nostri papæ familiare, ac pro præfato sanctissimo domino nostro papa præsente, agente, stipulante et recipiente ex una, et supradicto magistro Bernardo Laurentii pro se suisque heredibus et successoribus ac sociis, si quos in præsenti opere habere et nominare voluerit, præsente, agente, stipulante et recipiente, partibus ex altera. Ipsi siquidem dominus Franciscus et Bernardus nominibus prædictis super edificio et opere prædicto conficiendo ad infrascripta conventiones, pacta, capitula, in vulgari ydimate pro majori eorum intelligentia scripta, concorditer devenerunt, quorum tenor sequitur, et est talis, videlicet:

Perche lo santissimo in Christo patre et sig. nostro Paulo papa II di presente vuole et intende fare edificare appresso e nela chiesa di santo Marco e nel palazzo apostolico, dove al presente fa residentia, sale, camere et altre stantie congiunte con decto palazzo, e mettere in volta le due streme navicelle dela decta chiesa di santo Marco, e rifare lo portico che e dinanzi a decta chiesa, e murare intorno alo giardino, e qualunque

altra opera e lavoro, che piacesse a Sua Santità, e secondo da esso o altro per lui sera ordinato e disegnato, lo prudente e discreto homo maestro Bernardo di Lorenzo da Firenze architectore s'e convenuto colo spectabile messer Francesco del Borgo, scriptore apostolico, famiglio de Nostro Signore, et per la Sua Santità agente et locante, a tolto a fare, condurre, sequire et expedire decti lavori et ediftii con pacti, modi, conditioni et capitoli infrascripti, cioe :

Primo promette decto maestro Bernardo a decto messer Francesco, presente et agente in nome di decto Nostro Signore, a tutte sue spese cavare e far cavare tucti oportuni fondamenti di decti ediftii, etc. (*mêmes formules que dans le contrat rapporté pp. 55-57 de ce volume.*)

Item promette decto maestro Bernardo far decti lavori et ediftii fedelmente a uso, costume e giudicio di ogni buon maestro, etc. (*Mêmes formules que ci-dessus.*)

Item promette decto maestro Bernardo di ponere e murare a tucte sue spese, etc. (*Comme ci-dessus.*)

Item promette decto maestro Bernardo lavorare e far lavorare tucte le volte, etc. (*Comme ci-dessus.*)

Item promise decto maestro Bernardo pigliare tucte pietre e pozolane che fusseno di Nostro Signore, che fusseno consegnate a esso maestro Bernardo a uso di decti lavori (et) ediftii, e di poi la stima di decte pietre e pozolane si se dega defalcare del pregio di decti lavori a decto maestro Bernardo.

Item promette decto maestro Bernardo portare o far portare tucto terreno, che si trarra di decti fondamenti in nell' orto presso a decta chiesa ne luoghi che li seranno mostri : E così tutti calcinaci e immonditie, che rimaneranno de muri nuovi a tucte sue spese, si che [i] luoghi intorno agli ediftii facti rimanghino puliti e necti.

Item promette decto maestro Bernardo per piu sicurtà di observatione dele predecate cose fra octo di da ogi dare sofficiente banco e sicurtà, che promettera e se oblihera per esso Bernardo di osservare cio che si contiene in sopradecti capitoli, e simile di tucte quantita di denari, che decto maestro Bernardo riceverà da decto Nostro Signore per cagione di proseguire decti lavori et ediftii, e che li convertera in decte opere et ediftii, et non in altro, obligandosi per questo in buona forma.

Et d'altra parte lo prefato messer Francesco in nome del prefato santissimo Nostro Signore promette a decto maestro Bernardo presente, stipulante et ricevente dare e pagare overo far dare et pagare decti lavori et ediftii a ragione di dicenove grossi papali per ciascuno passo di misura Romana, etc. (*Comme ci-dessus.*)

Item promette decto messer Francesco in decti nomi far consegnare a decto maestro Bernardo uno o piu luoghi liberi, etc. (*Comme ci-dessus.*)

Item furono d'acordo decte parti, che finiti lavori et ediftii si dega defalcare di tucta la merce di decto maestro Bernardo di decti lavori fino ala quantita di centocinquanta ducati d'oro di Camera, secondo che vorrà e piacerà ala predecata Santità di Nostro Signore.

Pro quibus omnibus et singulis sic attendendis et inviolabiliter observandis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde se suosque heredes et successores omniaque et singula eorum et ejuslibet ipsorum bona mobilia et immobilia, præsentia et futura ubilibet constituta, tam pro principalibus summis, quam dampnis, expensis et interesse ob non observationem præmissorum quomodolibet incurrendis et substituendis sub pœnis Cameræ, et in omni alia necnon et fortiori forma obligaverunt et ypotecaverunt, et quilibet eorum obligavit et ypotecavit cum promissionibus, submissionibus, renuntiationibus, modis, formis, tenoribus, solemnitatibus et clausulis in similibus contractibus poni et addi solutis et consuetis. Præterea præfati dominus Franciscus et magister Bernardus nominibus prædictis promiserunt, ac ad sancta dei evangelia, sacrosanctis scripturis corporaliter manu tactis, juraverunt, et quilibet eorum promisit et juravit prædicta omnia et singula in supradictis capitulis contenta attendre et inviolabiliter observare, et contra ea vel aliquod eorum ullo unquam tempore non dicere, facere, vel venire per se, vel alium seu alios directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis quæsito colore sub ypoteca et obligatione prædictis. De et super quibus omnibus et singulis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde petierunt sibi fieri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum unum et plura. Acta fuerunt hæc Romæ prope sanctum Marcum in loco residentie Cameræ apostolicæ. Anno, indictione, die, mense et Pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem strenuo comestabili Johanne Pazalia, providisque viris Jacobo Christofori de Petrasancta architecto, Silvestro Petri Juvanalis de Urbe et Baptista Zucchella de Novaria testibus ad prædicta vocatis specialiter et rogatis (Theiner, *Codex diplomaticus domini temporalis SS. Sedis*, t. III, pp. 445 et suiv.).

II

Notices inédites de Filarete sur le sculpteur-médailleur Cristoforo di Geremia et quelques autres artistes contemporains.

A diverses reprises déjà (pp. 6, 92, 93), nous avons eu l'occasion de parler du sculpteur-médailleur Cristoforo di Geremia de Mantoue. Une comparaison attentive de nos documents avec les notices de Filarete et de Vasari a fait naître en nous la conviction que cet artiste était identique au sculpteur-fondeur Cristoforo di Geremia de Crémone. Nous devons ajouter que cette identité a été soupçonnée par l'éminent conservateur du Louvre, M. L. Courajod, lors de la communication faite de nos notices à la Société des Antiquaires de France. Mais reprenons, avant d'aller plus loin, la série des données jusqu'ici connues.

On connaissait par deux médailles, représentant l'une Alphonse V

d'Aragon, l'autre l'empereur Auguste, l'existence d'un artiste nommé Cristophorus Hierimia ou Hierimiæ, et vivant dans la seconde moitié du quinzième siècle. L'une de ces médailles a été gravée dans le *Trésor de numismatique et de glyptique* (médailles italiennes, pl. 17, n° 1); l'autre, qui nous a été communiquée de la manière la plus obligeante par un artiste, un connaisseur du plus haut mérite, M. A. Armand, est reproduite sur notre planche n° 1.

Les documents publiés à la page 93 de ce volume prouvent : 1° que le médailleur Cristoforo di Geremia est identique au sculpteur Cristoforo di Geremia de Mantoue, qui restaura en 1468 la statue équestre de Marc Aurèle; 2° que le médailleur Cristoforo qui travaillait sous le règne de Paul II peut parfaitement avoir exécuté, du vivant même d'Alphonse V († 1458), la belle médaille de ce prince. Telle est en effet l'opinion de M. Armand, tandis que d'autres savants, notamment Bolzenthall (*Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillen Arbeit*, pp. 56-57), rangeaient cette pièce parmi les productions de la fin du quinzième siècle. Ce point de chronologie a une importance fort grande. Le témoignage de Raphael de Volterra (p. 6, note), tend en outre à prouver que Cristoforo est l'auteur d'une ou de plusieurs des médailles de Paul II.

Vasari parle en deux endroits différents d'un habile fondeur qu'il appelle Geremia da Cremona (1) et auquel il attribue un mausolée exécuté pour sa ville natale et placé dans l'église Saint-Laurent. Cette attribution est erronée, ainsi que l'a déjà montré Morelli (2), car le monument en question porte la signature de son auteur, I. A. Amadeo. Mais personne jusqu'ici n'a cherché à découvrir où Vasari avait pris ses renseignements sur l'artiste crémonais (3). Ce problème nous a paru valoir la peine d'être approfondi. Le biographe, comme on peut le voir par les extraits re-

(1) « Furono ancora suoi discepoli (de Brunelleschi) Domenico del Lago di Lugano. Geremia da Cremona, che lavorò di bronzo benissimo, insieme con uno Schiavone che fece assai cose in Venezia » (Vie de Brunelleschi, III, 241). — « Furono Cremonesi parimente Geremia scultore, del quale facemmo menzione nella Vita del Filareto (erreur), ed il quale ha fatto una grande opera di marmo in San Lorenzo, luogo de' monaci di Monte Oliveto, e Giovanni Pedoni » (Vie de Benvenuto Garofolo, XI, 261).

(2) *Notizie*, p. 159.

(3) Les annotateurs de l'édition Lemonnier se bornent à dire que « non nella vita del Filareto, ma sibbene in quella del Brunelleschi ha fatto menzione il Vasari da Geremia da Cremona, del cui essere non abbiamo riscontro in*altri autori. »

produits en note, renvoie, dans sa seconde notice, à une première mention qu'il avait faite de Geremia dans la vie de Filarete. Cette indication a été pour nous un trait de lumière. Vérification faite, ce n'est point dans la vie de Filarete qu'il parle de Geremia (c'est dans la vie de Brunelleschi), mais c'est dans le manuscrit de cet auteur qu'il a trouvé (il oublie de nous en prévenir) le nom du sculpteur-fondeur crémonais. Filarete parle en effet plusieurs fois de lui, et il le fait dans les termes les plus élogieux, le plaçant à côté de Donatello et de Desiderio de Settignano. Dans le premier de ces passages (le seul que Vasari semble avoir connu), il l'appelle Geremia da Cremona tout court (1). Mais dans les autres il le désigne sous son prénom joint au prénom de son père ou à son nom de famille : Cristofano Geremia da Cremona.

La similitude des noms, celle de la profession frapperont sûrement tous nos lecteurs. Admettra-t-on que dans deux villes aussi rapprochées l'une de l'autre que Crémone et Mantoue (la distance est de 60 kilomètres environ) aient vécu en même temps deux artistes s'appelant tous deux Cristoforo Geremia et excellant tous deux dans l'art de travailler le bronze ! Une pareille hypothèse, sans pouvoir être rejetée *a priori*, est cependant tellement invraisemblable qu'elle ne rencontrera aucun partisan. N'est-il pas bien plus rationnel de supposer que Filarete donne à Cristoforo pour patrie Crémone au lieu de Mantoue, — combien d'exemples de confusions analogues n'avons-nous pas déjà trouvés pour le quinzième siècle, — et que nos deux maîtres n'en forment qu'un seul, un artiste éminent, trop longtemps méconnu ou ignoré ?

Nous reproduisons ci-dessous les extraits du manuscrit de Filarete qui concernent soit Cristoforo di Geremia, soit d'autres artistes contemporains. Ces précieuses notices, sauf l'une d'entre elles, ne semblent jusqu'ici pas avoir été mises à contribution.

I pergami (2) degli orghani anchora facti con grande diligenza di marmo e porphidi e d'altre petrine degni e belli quanto in altri luoghi ne sia. E così quello da dire il vangelo e la pistola e tucti gli altri altari facti degnissimamente, e anchora candeglieri di marmo e di bronzo in piu luoghi, e maxime innanzi all'altare, i quali erano dodici, tucti di marmo candidissimo, e uno nel mezzo di questi dodici, il quale era di bronzo indo-

(1) « Un Geremia da Cremona, il quale fece di bronzo certe cose benissimo : uno di Schiavonia il quale era buonissimo iscultore », etc. (Extraits de Filarete, dans le *Carteggio* de Gaye, I, 204).

(2) Ce passage vient immédiatement à la suite de celui qui a été imprimé dans le tome I de notre ouvrage, p. 245, note 1.

rato molto piu bello che niuno altro, e cosi per lo tempio in piu luoghi n'era, e maxime uno il quale era nel mezo dinanzi all'altare grande, il quale tenea la torcia il di de paschua grande. Le porte erano tucte di bronzo indorate e scolpite con diverse historie.

E' maestri furon questi: Lorenzo di Bartholo ne fe due. Donatello anchora ne fe. E io ne fei un paio come quelle che tu hai vedute in sancto Pietro di Roma, le quali feci al tempo d'Eugenio quarto sommo pontefice, e anchora quelle delle sagrestie. Le pile dell' acqua sancta erano tucte chi di porphidi, e chi di marmi e d'altre belle petrinc, le forme delle quali disegneremo ciascheduna in quella forma che sono, e anchora indorate in (?) capitelli delle colonne, e cosi le base e cornici dentro e di fuora, e altre cose anchora, come per questi disegni si puo intendere, i quali dove che e l'oro questi sono gialli. Per questo ogniuno potra intendere questo tempio, e in questa forma comprenderlo per lo disegno antiscripto, e cosi per questo che qui di sopra e dicto si puo comprendere essere, e anche il modo del suo ornamento, il quale di tucti si puo intendere perche a ciascheduna cosa e dicto il nome e anche il luogho e a che serve e adorna.

Tu potresti dire considerato tanto ispendio e non fare quelli ornamenti d'argento, maxime quelli candelabri i quali sono di bronzo.

Questi gli ho facti perche sono piu durabili per la ragione antidecta, e poi anchora nel tempio di Salomone, il quale era tanto richo con tanto ornamento, et eraci in quello anchora que' vasi di bronzo con quelli tori e molte altre cose e vari ornamenti d'oro sicondo si legge (1).

Sono contento, questo mi piace. Di sotto nel pavimento che faremo? Nel pavimento faremo anchora qualche fantasia bella.

Nel pavimento sai che mi pare di fare a me, poiche nelle volte si fan questi segni celesti, che si faccia in prima i quattro tempi dell'anno, e poi i quattro elementi e la discretione (descrizione) della terra.

Bene, questo sara anchora degna cosa e conveniente a questo piano terreno. E da canto delle facciate che si fara uno sedere vuole esser bello e degno di marmo, e per infino a terra intarsiato di vetri colorati e in varii modi facti, e cosi di sopra quanto tiene le spalliere, cioe per ispattio di due braccia e mezo o tre.

Questo mi piace. Ma dimmi di che si fara questo pavimento che queste cose sien belle.

Queste si faranno proprio di vetri colorati a guisa di musaico, e da canto faremo anchora vetri che parranno diaspri e d'altri varii modi, e cosi di sopra dal sedere faremo anchora di vetri che vi parranno begli, i quali saranno piani, e dentro si vedra iscolpite figure e animali e varie cose, in modo sara degna cosa a vedere.

(1) Cod. Palat., fol. 90 vº. Cod. Magliabecchianus, fol. 65 vº. — Je n'ai malheureusement pu copier moi-même que ceux de ces passages qui proviennent du Cod. Magliabecchianus. De là vient que j'ai dû laisser subsister dans les autres beaucoup d'obscurités dans l'orthographe comme dans la ponctuation du texte.

Questo molto mi piace, ma chi fara questi musaichi e questi vetri?

I musaichi gli fara uno mio amicissimo, il quale si chiama maestro Agnolo da Murano.

Quale? quello che fa quelli belli lavori cristallini.

Signor, sì.

E gli altri vetri che tu di che parranno che ci siano figure dentro iscolpite e in forma di diaspri.

Questi farò io.

O sali (*sic*) tu fare?

Signor, sì.

Do, dimmi in che modo si fanno quelli con quelle figure dentro che paiono, e anche gli altri haria caro sapere.

Io non ve lo voglio al presente insegnare. Ma quando v'insegnerò quella pasta e altre cose v'insegnerò anchora questa (1).

Sono contento, ma vedi che tel ricorderò.

Nelle facciate da canto a me pare che si debbia dipignersi tucti astrologi e mathematici i quali hanno trovato queste scienze di misurare i cieli e anche la terra, come fu Ptolomeo e altri, i quali furono inventori di queste scienze. Ma sopra tucto si vuol trovare buoni maestri di dipingere. Ma ... che si cerchi dove ne sono e che non si lassi per dinari d'havere buoni maestri.

Io ne lasserò il pensiero a te perche credo te ne debba intendere.

Datami questa commessione io mandai dove ne senti nessuno che a me paresse sofficiente. Intra gli altri ci viene un fra Philippo da Firenze, un Piero dal Borgho, uno Andrea da Padova dicto Isquercione, un Gusme da Ferrara, un altro Vincenzo Bresciano, e alenno altro.

Le volte di mezo rilievo chi le fara? vogliano essere anchora buoni maestri.

Quelle faremo fare anchora a buoni maestri, non dubitate: a Desiderio e a quello Christophano di Geremia da Cremona (2). E anchora se bisognerà ci sarà degli altri, e così fu determinato e dato l'ordine con sollicitudine, e senza rispragno (risparmio) di spesa, e così in breve tempo fu ispedito ogni cosa in nel termine ch'è dicto di sopra, in modo che qualunque persona vedea questa era cosa maravigliosa e stupenda all'occhio e anche alla mente, tanto erano maravigliosamente facte e conducte le figure e anche l'altre isculpture che gl'erano (3).

(1) Une traduction de ce passage, depuis « Ma dimmi » jusqu'à « al presente insegnare », a paru dans le *Cabinet de l'amateur* de M. Piot, 1861-1862, p. 46. L'artiste en question est Angelo Beroviero, de Murano. Ce maître travaillait à Florence en 1459; de là sans doute ses relations avec Filarete. Cf. Lazari, *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della raccolta Correr*, p. 91, et Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e éd., t. III, p. 385.

(2) Le Cod. Magliab. porte « e a quello Cristofano e a Geremia da Cremona »; le Cod. Vaticanus (lat. 4966, fol. 75) « Christophorum et Hieriniam Cremo-nenses ». Mais c'est là très-certainement un lapsus du copiste.

(3) Cod. Palat., fol. 93 r^o et v^o. Cod. Magliab., fol. 67.

• • • • •
 E disse, anchora ci resta una cosa, che a ogni modo voglio siano questi palazi dipinti e ornati sicondo richiedeno.

Questo si fara.

Bene, si vuole pensare su per che si vorra fare cose morali, e anche appartenenti sicondo i luoghi.

Signore, se volete che si dipinga alcune cose che credo ci staranno bene, io ve le diro.

Son contento, pure che siano cose degne.

Il figliuolo che era presente odendo questo dire si fece innanzi e disse : Signore, sara molto ben facto e se piace alla Signoria vostra io anchora pensero qualche cosa.

Sono contento hognuno pensi. Quelle che poi saranno piu belle e piu degne si faranno.

Alcuna se ne potra fare di marmo come istanno quelle quattro virtu che sono alla porta del Potesta. Per certo mi piaceno de' andialle un pocho a rivederle, che mi parve che stesseno molto bene.

E cosi andammo a vedere queste figure. Domando quale fusse il maestro, dissi che era quello che è li, lui lo chiamo e domandolo come haveva nome e dond'era, disse che havea nome Desidero et era fiorentino.

Per certo mi piaceno, e toccogli la mano, e disse : anchora faremo altre cose (1).

• • • • •
 Et su nella sala prima, volle che si dipignessi giudici che stessino in disaminare alcuni malfattori, e uno presidente a udire le ragioni dell' una parte e de l'altra, e di sopra al suo tribunale dove sedera sara scripto : *non giudicare in furia, e odi l'altra parte prima che giudichi*. E cosi ci fece dipigniere per tutto cose convenienti, secondo l'edificio. Pagholo Uccello con altri compagni dipinse, il quale e solenne maestro di pittura (2).

• • • • •
 Tu intendi questo che'l signore dice si che pensa qualche bella fantasia e che si dia ordine a farla piu presto che sia possibile.

Signore, io l'o pensata, la quale a me pare sara de le piu degne cose che mai fosse fatta.

Dime che vuoi fare ?

Faro uno quadro di braccia quaranta, al quale di mostra (?) cinque colonne per faccia, alte venti braccia da terra, e poi di sopra a le dette colonne metteremmo pecci di marmo, i quali sara tra l'una colonna e l'altra, sotto le quale ne sara poi una nel mezo, di diametro di tre braccia; questa sara di bronzo, fatta in modo si possa andare per dentro infino a

(1) Cod. Palat., fol. 104.

(2) Cod. Magliabecchianus, fol. 75 v°. Le nom de Paolo Uccello manque dans le passage correspondant du Cod. Palat. (fol. 104 v°), qui offre d'ailleurs des différences de rédaction fort considérables.

la summita, dove che poi io ne scompartiro otto, le quali terranno altri marmi da l'una colonna a l'altra, tra le quale viene a essere braccia sette di spatio, tra questa colonna di bronzo e l'altre di marmo la vostra Signoria puo vedere come viene a essere per questo disegno qui atto. La schala andara dentro a questa colonna di bronzo, la quale e a modo di lumaca, e nel tondo che fa questa scala, cioe quella colonna che l'huomo tiene in mano quando si sale, andera l'acqua in essa scala, il quale come vedete (?) il fondamento d'esse colone nel modo sono scompartite.

Dimi, queste figure che tu fai qui, quanto saranno grande.

L'una sara d'alteza quanto le colone.

Questo mi piace, ma vuolsi che il signor mio padre lo veda, se a lui piace, a me piace assai. In questo mezo si potra dare ordine havere i marmi e quelle cose che bisogna per questa.

Inteso la sua volonta ancora a me parve. Iscrissi una lettera e narai a la signoria sua tutte le misure come stava, e lui nel disegno intese tutto come have a venire, riscrisse in dirieto che sommamente gli piaceva, maxime quella colonna del bronzo donde che possa si puo andare ne la summita, cosi acqua ancora per essa si puo andare infino a la summita.

Per certo sara bella cosa anchora quello marmo, dove tanto degno e caro tesoro fu trovato in quello luogho ista bene sotto a la piramida in mezo di quegli quattro leoni, i quali vogliono essere di bronzo indorati.

Io gli faria far d'oro, se non che non vorei che per tempo qualcuno per avaritia gli gustasse (*sic*), e cosi anchora la colonna, se non che per questo rispetto lasso la fonte che viene di sotto, cioe al pari del piano de la piazza.

Mi piace; voglio che quella colonna sia intagliata tucta di certe memorie, le quale ho trovate in el libro scritte, si che tenete modo che si trovi buoni maestri e che faccino bene quelle figure del marmo, e anchora questa colonna e cusi i leoni. Voglio anchora che in su la summita di questa aguglia, cioe in sul pomo sia l'immagine sua, pure di bronzo dorata, a sedere in su una sedia, la quale da una mano tenga uno vaso voltato sotto sopra, e dall'altra mano uno libro; e'l nome suo scritto nel pomo con lettere grande quanto piu si puo, si che fatte con diligentia el piu presto che sia possibile. L'alteza sua mi piace di cento cinquanta braccia, e poi anchora la figura verra tanto piu alta, la quale si vuole corrispondere alla grosseza e altezza de la pala, meno di dodeci braccia non vol essere al mio parere questa figura di questo Re. E in questo modo mando a dire il signore, veduto che hebbe il disegno. Inteso la sua volonta noi con summa celerita a tutto quello ch'era a questo affare bisogno fu preparato tanto de' maestri quanto del bronzo e marmi.

E maestri a quali fu data comissione di questa opera furona tre, i quali sicondo il disegno e l'ordine da me a loro dato seguitorno l'opera degnissimamente, 'el nome dell'uno chiamato Donatello [intagliatore di marmi e pietre e di getti di bronzo], ed un altro chiamato Desiderio [intagliatore di marmi e di pietre] fiorentini, e uno che in nome e chiamato Christophoro Geremia [da Cremona], i quali, chi al bronzo e chi al marmo, furo deputati e con molti altri compagni e maestri aiutati a for-

nire questa opera, ci concorrono con assai diligentia e magisterio, sì-
condo questi nostri tempi fu fornita. E perche 'l mettere di queste
colone era difficile, gli fu aggiunto uno Bolognese, il quale per nome e
chiamato Aristotile (1), molto perito in questi ingegni di trarre pesi, i
quali modi e 'ngegni quando tempo sara de tutti faremo mentione. Mentre
che questo si lavorava agli altri ediftii anchora non si perdeva tempo (2).

III

Testament de Bessarion.

Nous avons rapporté à la page 82 de ce volume le contrat conclu entre Bessarion et le peintre Antonazzo relativement à l'exécution des fresques de l'église des Saints-Apôtres. Le testament de l'illustre prélat grec contient quelques détails nouveaux sur ce travail intéressant; il nous fait en outre connaître la richesse des collections d'ornements sacrés réunis par le cardinal (3). Aussi

(1) Dans le Cod. Magliabecchianus on lit « Letistoria », anagramme d'Aristotele.

(2) Cod. Palat., fol. 145 r° et v°. Cod. Magliab., fol. 103.

(3) Grimaldi, dans une notice jusqu'ici inédite, nous donne la description d'autres œuvres d'art léguées par Bessarion à la basilique de Saint-Pierre, et notamment de plusieurs de ces tableaux en mosaïque si recherchés au quinzième siècle. Voici le texte de ce document :

« Ultra reliquias annotatas custodiuntur septem tabellæ antiquissimæ cum variis imaginibus et diversis reliquiis.

Prima, altitudinis unius palmi cum dimidio, cum effigie sancti Michælis archangeli, ex opere mosayco minuto, cum reliquiis sanctorum.

Secunda similis præcedenti, cum imaginibus Christi et apostolorum, designat ingressum quem habuit Salvator noster in die Palmarum in Jerusalem, est aliquantulum deleta, et habet reliquias sanctorum.

Tertia similis ex opere mosayco antiquo et minuto, cum effigie Salvatoris et reliquiis sanctæ Rufinæ virginis et martyris.

Tabulæ duæ, una altera major, utraque antiquissima, et in utraque reperitur depicta imago sancti Michaelis archangeli. Major donata ab Elisabetha serenissima regina Siciliæ, licet hodie suis ornamentis spoliata, de qua inferius dicitur.

Tabulæ duæ similes, in quarum altera sunt annexæ quinque imagines eburnæ, scilicet in medio effigies Christi sedentis ex latere dextro sanctissimæ Virginis deiparæ, ex sinistra sancti Joannis Baptistæ, in inferiori vero parte apostolorum Petri et Pauli. In altera sunt quatuor aliæ similes imagines.

Supradictæ ycones devenerunt ad Vaticanam Basilicam jure legati ex hereditate bonæ memoriæ doctissimi viri Bessarionis cardinalis Niceni, nobilis in Græcia orti et oriundi, episcopi Tusculani, qui in obitu multas pecunias et sacras vestes eidem Basilicæ pie legavit. Ex inventariis sacristiæ annorum 1454, 1455, 1489 et 1466, fol. 29 » (Milan, Bibliothèque Ambrosienne, I, 87, inf. fol. 71).

Mentionnons encore les ouvrages d'orfèvrerie légués par Bessarion à l'abbaye

avons-nous jugé à propos de reproduire en entier ce document , quoiqu'il ne soit pas inédit. Signalons , parmi les ouvrages d'orfèvrerie légués à l'église des Saints-Apotres, deux calices et un bénitier exécutés par m^e Simon, sans doute Simon Ghini, l'orfèvre attiré de la cour romaine.

In nomine Domini. Amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo sexagesimo quarto, indict. XII, die vero Veneris 17 mensis Februarii, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini nostri D. Pii, divina providentia papæ II, anno sexto, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, præsentia, personaliter constitutus Reverendissimus in Christo Pater et Dominus D. Bessarion, miseratione divina episcopus Tusculanus et Romanæ Ecclesiæ cardinalis, patriarcha Constantinopolitanus, et apostolicæ sedis legatus de latere, sanus et potens corpore et mente, volens quoque, ut asseruit, de capella perpetua, quam alias ex facultate sibi per prefatum Dominum nostrum concessa fundavit in ecclesia SS. Apostolorum de Urbe, sub vocabulo seu invocatione BB. Michaelis archangeli, Joannis Baptistæ et S. Eugenæ, et circa illam quæ suæ voluntatis suggerit affectus, donec in corporeis membris quies viget et ratio mentem regit, salubriter providere, ordinare et disponere omnia et singula in infra seriatim insertis capitulis, sponte ac libere ordinavit, disposuit, instituit, donavit, dimisit atque fecit, prout in eisdem capitulis, alta et intelligibili voce per Dominationem Suam Reverendissimam coram me notario et testibus infrascriptis lectis, quorum tenor de verbo ad verbum talis est :

In primis instituo in capellanos capellæ meæ in perpetuum fundatæ sub vocabulo BB. Michaelis archangeli, Joannis Baptistæ ac S. Eugenæ sitæ in ecclesia SS. Apostolorum de Urbe, religiosos viros fratres et conventum ordinis S. Francisci in eadem ecclesia SS. Apostolorum inhabitantes, quacunque ordinatione per nos alias super inde facta non obstante ; et ordino ac dispono ut in eadem capella faciant dicti prædicti fratres omni die unam missam, diebus Mercurii, Veneris et Sabbati, missam pro defunctis, Dominica vero die missam currentem ; die Lunæ, S. Angeli ; die Martis, S. Joannis Baptistæ ; die Jovis, S. Trinitatis, cum collecta in qualibet pro defunctis, referendo pro vivis nomen meum, pro mortuis post mortem nomen meum, Isidori et Dorothei episcoporum ; item Theodori et Theodoræ, et Michaelis, ac aliorum quos in intentione mea habeo. Si tamen casu aliquo fratres prædicti a loco prædictæ ecclesiæ recederent, et ecclesia in pristinum statum reducta fuerit, tunc volo et ordino ut jus eligendi vel unum tantum capellanium, si redditus ipsius capellæ triginta ducatos auri de camera non excesserint, vel duos, si ad sexaginta ascendant, remaneat abbati

S. Pauli et priori B. Mariæ de Populo monasteriorum de Urbe, qui dicant quinque missas in qualibet septimana, tres pro defunctis et duas de sanctis, videlicet de S. Archangelo et S. Joanne Baptista, ut superius ordinatum est. Item volo et ordino ut singulis annis, decima die mensis Septembris, prædicti fratres cantent vigiliis mortuorum et missam solemnem pro defunctis meis prænominatis, vel capellani sæculares in absentia fratrum dicant totum officium legendo. Item volo ut duæ vineæ quas donavimus capellæ prædictæ pro dote sua, vendantur plus offerenti, et eisdem pecuniis emantur pro dote ejusdem capellæ, in locis bonis, liberis et utilibus, responsiones vini secundum consuetudinem quæ fieri solet Romæ.

Concedo autem plenam facultatem et liberam vendendi vineas prædictas Rev. Patri D. Joanni Bapt. de Sabellis, apostolicæ sedis protonotario, ac D. Laurentio de Venetiis, canonico Principis apostolorum de Urbe, et D. Simeoni de Pellinis, auditori nostro, subdiacono apostolico, et Petro de Rubeis de Velletro, vel majori parti eorumdem, qui depontant pecunias prædictas in aliquo banco securo ubi custodiantur, nec aliquis eas tangat donec emantur responsiones prædictæ. Sed ne diu capella stet sine fructu dotis suæ, contentur, si possibile fuerit, simul et semel hoc facere, et vendere vineas et emere responsiones.

Item dono ex nunc in perpetuum capellæ prædictæ paramenta et jocalia infrascripta, videlicet : unum paramentum pro quotidiano servitio coloris albi de drapo damascino ; aliud coloris bysei similiter de damascino plano, et stolas, manipula et camises ; item plumalia tria, videlicet, album, brocatum de auro, et aliud pavonatium de damascino simplici cum armis meis, empta ab hæreditate bon. mem. R^{mi} Domini Card. de Columpna ; et quoddam aliud nigrum de damascino, emptum ab hæreditate R^{mi} Domini Cardinalis Rutheni, bonæ mem. ; omnia cum pulchris frigiis ; item unam planetam de damascino pavonatzio, emptam ex prædicta hæreditate Domini Card. de Columpna cum frigio de foleis aureis recamatis ; item calicem et patenam, duas ampullas argenteas, quas portavimus de Vienna ; item de duobus novis calicibus quos fecit nunc mihi magister Simeon aurifex, unum cum patena sua ; item crucem unam quæ ante me ferebatur in legationibus, factam Bononiæ ; item thecas corporalium duas, una in qua est nomen Jesu cum perlis, et unam aliam de veluto rubeo cum corporalibus suis ; item superpellicea quatuor ; item de panniculis pulchris ornatis serico pro cooperiando calice duos ; item tobaleas majores ad cooperiendum altare quatuor de melioribus ; item tapetum unum bonum ad ponendum ante altare ; item unum missale magnum emptum ab hæreditate D. Cardinalis Rutheni prædicti.

Item dono eidem capellæ ex nunc inter vivos infrascriptas res quarum usum mihi reservo dum vivam : scilicet thuribulum quod nunc habemus, navicellam et vas pro aqua sancta cum suo aspersorio, quæ nunc fecit nobis aurifex supradictus, et duo candelabra de capella nostra, quibus utimur in eadem ; item pannum de veluto Alexandrino quo

utimur in capella nostra, et ante altare super alium, ac breviarium magnum, emptum ab hæreditate R^{mi} D. card. Rutheni piæ mem., et duo bancalia de panno de ragia (1) quæ habent SS. apostolos, et alios quatuor pannos de ratgia parvos, quorum tres habent Annuntiationem, quartus vero Crucifixum; item tapetos tres; item duo candelabra magna ferrea; item quæcunque paramenta capellæ nostræ, jocalia et missale unum, quibus utor domi et quæ tunc inveniuntur; item unum thuribulum græcum planum cum manica; item duo ova de struzio ornata de argento; item legia duo; item faldistorium pontificale.

Item volo ut pro nunc fiat una capsula pulchra in qua deponi debeant ista omnia paramenta nostra et custodiri in sacristia præsentī, donec, Deo dante, faciemus sacristiam in loco designato per nos.

Item volo et ordino ut omnino depingatur capella eo modo prout conveni et ordinavi cum magistro; item, postquam depicta fuerit capella, primo fiat subtus tectum ligneum quod est in quadro exteriori unum supercilium pulchrum, et super trabes tecti imponentur aliquæ tabulæ grossæ per modum pontis, ut possint transiri per longitudinem de una parte ad aliam; et claudantur bene foramina muri; et a parte orientali illa magna apertura in qua dimietatur, apertum tantum quantum sufficiet uni homini ad intrandum; et illud etiam claudatur ostio ligneo cum clavi; item post supercilium totum illud quadrum exterius incoletur et dealbetur bene, et in facie majori, videlicet septentrionali, quæ est contra altare, depingatur Dominus noster Jesus sedens in sede, cui assistant B. Virgo, S. Angelus, S. Joannes Baptista et S. Eugenia, et imago mea genuflexa ante pedes Christi, et sub me arma mea; item, istis factis volo ut adaptetur et suppleatur si quid deficit in pavimento inter cancellos; item ponantur in cancello columpnæ altiores, pulchriores, et æquales, et trabs marmorea pulchra super columpnis; item parapecta marmorea ornentur melius; deinde spatium vacuum inter parapecta et trabem superiorem claudatur cratibus ferreis quæ in summitate habeant folia, sicut solent fieri, et sicuti in altari S. Petri, quæ attingant trabem superiorem, ita ut nullus possit illic intrare. Fiat etiam porta ferrea pulchra cum bona seratura. Supra autem trabem marmoream figantur candelabra sex de ferro pulchro, prout in capella palatii pro torticiis.

Item in altari in angulo dextræ partis intrando prope cancellos fiat sepulchrum meum in hunc modum: Fodiatur in longum et largum quantum sufficiat ad profunditatem octo pedum, et murentur omnes quatuor parietes, solario dimisso sine muro, et in altitudine duorum pedum figatur inter murum, dum fit murus, una craticula ferrea, ubi jacebit cadaver. Deinde supra craticulam ad duos pedes murus habeat incastraturam circumcirca, ut superponatur supra corpus una tabula marmorea. Deinde ad æqualitatem pavimenti capellæ alia tabula marmorea, quæ ex nunc possit parari et poni tali modo quod possit extrahi et poni;

(1) Il s'agit de tapisseries d'Arras. Je préférerais à la leçon de « ragia » celle de « razio ».

post hæc super illam tabulam ex tribus partibus, nam quarta erit murus tribunalis, erigantur tres marmoreæ tabulæ, altitudinis quinque palmarum, et supra eas ponatur una pulchra marmorea tabula. In istis autem tribus tabulis erectis fiat aliquis ornatus, in quarum anteriori scribantur hæ litteræ : *Bessarion, episcopus Tusculanus S. Romanæ Ecclesiæ cardinalis, patriarcha Constantinopolitanus, sibi vivens posuit, anno salutis, etc.*, cum designatione annorum Domini tunc occurrentium. Hoc autem sic factum ædificium erit credentia, si quando pontifex aliquis in capella celebraverit; et ideo ponatur superius una pulchra tabula marmorea.

Item volo ut post hæc completa adaptetur totum pavimentum quadri exterioris, vel marmoribus, si reperiantur, vel matonibus magis quadris secundum formam antiquorum matonum, vel aliqua materia convenienti; et similiter etiam pulpitum.

Item volo ut domus quæ erat quondam Basilii de Episcopinis, scutiferi et familiaris mei, sita Romæ in regione Columpnæ, cum omnibus adjacentiis suis et pertinentiis, vendatur plus offerenti, et ex eisdem pecuniis emantur pro dote ejusdem capellæ in locis bonis et liberis ac utilibus responsiones vini secundum consuetudinem quæ fieri solet Romæ. Concedo autem plenariam facultatem et liberam vendendi domum prædictam præfato D. Simeoni de Pellinis, auditori nostro et subdiacono apostolico, solum et in solidum, qui deponat pecunias prædictas in banco aliquo securo ubi custodiantur, nec aliquis eas tangat donec emantur responsiones prædictæ; sicut prædiximus; bene et diligenter attendat ut responsiones sint bonæ et securæ et in bonis, securis atque tutis consistent locis.

Quæ omnia et singula præfatus Reverendissimus D. Bessarion, episcopus, cardinalis, patriarcha et legatus, omnibus melioribus modo, via, jure, causa et forma, quibus melius et efficacius potuit et debuit, fecit, ordinavit, instituit, et dimisit volens, præmissis omnibus et singulis, nunc et in perpetuum tam in judicio quam extra et ubique locorum fidem indubiam adhiberi. Super quibus omnibus et singulis idem Reverendissimus D. Bessarion sibi a me notario publico infrascripto unum, vel plura, publicum seu publica fieri et confici voluit instrumentum et instrumenta.

Acta fuerunt et sunt hæc Venetiis in monasterio S. Georgii Majoris, sub anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus ibidem Reverendissimo in Christo Patre et Domino Nicolao, Dei et apostolicæ Sedis gratia archiepiscopo Sipontino, ac venerabilibus viris Dominis Eugenio Mauroceno, decretorum doctore, ac Matthæo de Narnia, præfatis presbyteris capellanis præfati Reverendissimi D. Bessarionis, episcopi cardinalis, testibus ad præmissa vocatis speciatim atque rogatis.

Et ego Joannes de Heesboem, clericus Cameracensis diocesis, publicus sacra imperii auctoritate notarius, quia præmissis ordinationi, dispositioni, institutioni, donationi et dimissioni, ac voluntati, omnibusque aliis, prout in dictis capitulis continetur, et singulis, dum sic ut præ-

mittitur, per præfatum Reverendissimum D. Bessarionem episcopum cardinalem, patriarcham et legatum fierent et agerentur, una cum præ-nominatis testibus præsens interfui, eaque sic fieri vidi et audiui, ideo hoc præsens publicum instrumentum exinde confeci et in notam scripsi, subscripsi, publicavi, et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis signavi. In fidem et testimonium omnium et singulorum præmissorum rogatus et requisitus ego idem notarius, qui approbo supra et constat mihi de verbis rasis in ultima linea ultimi capituli præinserti, scilicet, sed, ut prædiximus, bene et diligenter attendat ut responsiones sint bonæ et securæ, et in bonis, securis ac tutis locis consistent, quod protestor manu propria ego idem Joannes de Heesboem, clericus et notarius (Bandini, *De Bessarionis cardinalis Nicæni vita, rebus gestis, scriptis commentarius*, Rome, 1774, pp. 134-140. Réimprimé dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. CLXI : *Bessarionis opera omnia*, pp. LXXVII-LXXXI).

Le 10 avril 1467 Bessarion fit un autre testament dont voici les passages principaux :

Insuper donamus ex nunc simpliciter et in perpetuum capellæ supradictæ paramenta, jocalia, res et bona infrascripta : videlicet, unum paramentum pro quotidiano servitio, coloris albi, de drapo damascino; item unum aliud coloris hisci, similiter de damascino plano, et stolas, manipula et camises; item plumalia tria, videl. album brocatum de auro, et alium pavonatgium de damascino simplici cum armis nostris, et quoddam aliud nigrum de damascino, omnia cum pulchris frigiis; item unam planetam de damascino pavonatgio cum frigio de foleis aureis recamatis; item unum calicem magnum et unam patenam magnam; item unum alium calicem minorem et unam patenam minorem argenteos deauratos; item ampullas argenteas duas; item crucem unam pulchram et magnam argenteam; item thecas corporalium duas, unam in qua est nomen Jesu cum perlis, et aliam de veluto rubeo cum corporalibus suis; item superpellicia quatuor; item de paniculis pulchris ornatis serico pro cooperiendo calice duos; item tobalias majores ad cooperiendum altare pulchras decem; item tapetum bonum ad ponendum ante altare; item unum missale magnum et bonum; item unum breviarium magnum et bonum, coopertum tabulis et corio rubro antiquo cum quatuor seraminibus; item unum dossale seu paramentum pro altari ejusdem capellæ de veluto rubeo figurato floribus seu figuris diversorum colorum, et subornatum circumcirca subena damascini viridis; item unum aliud dossale pro quotidiano usu ejusdem capellæ de serico coloris rubei figuratum cum foliis aureis, antiquum; item unam planetam, unam tunicellam pro subdiacono, unam dalmaticam pro diacono de drapo damascino albo de auro cum frigiis quadris et manicis pretiosis; item stolas duas et manipulos tres de eodem drapo de auro; item unam vexillum pro cruce de damascino albo de auro cum una petia recamata de figura S. Georgii; item unum

thuribulum argenteum ponderis librarum duarum, unciarum septem ; item duas tobalias bonas longas laboratas serico pro cooperiendi legio.

Postremo damus eidem capellæ ex nunc donatione quæ fit inter vivos bona infrascripta, quorum usum nobis reservamus quousque vixerimus, videlicet : in primis donamus inter vivos dictæ capellæ navicellam et vas argenteum pro aqua benedicta cum suo aspersorio ; item duo candelabra de capella nostra cum armis nostris, quibus utimur in eadem ; item pannum de veluto Alexandrino, quo utimur in capella nostra ante altare et superpelliceum ; item duo bancalia de panno de ratgia quæ habent SS. Apostolos, et alios quatuor pannos de ratgia parvos ; quorum tres habent Annuntiationem, quartus vero Crucifixum ; item tapetos tres ; item duo candelabra magna ferrea ; item duo alia candelabra majora et longiora de argento ; duos calices et duas patenas, quorum major ponderat libras duas ; planetas quatuor ; videlicet unam albam de damascino simplici, aliam pavonatiam de damascino simplici ; aliam celestri (*sic*) coloris de seta ; aliam de seta coloris varii cum floribus ; albas duas cum stolis et manipulis suis ; plumalia duo, unum album, aliud pavonatzium de damascino simplici cum frigiis de drapo Cyprio ; item alias duas ampullas et barile parvum, et missale unum, quo utitur quotidie capellanus in capella nostra ; item unum thuribulum græcum planum cum manica ; item duo ova de strusio ornata argento ; item legia duo ; item faldistorium pontificale (Bandini, pp. 147-148. Migne, pp. LXXXVII-LXXXIX).

IV

Extraits de l'Anthropologia de Raphaël Maffei de Volterra (1506).

Nous avons mentionné deux fois déjà, à propos du médailleur Geremia de Mantoue, l'*Anthropologia* de Raphaël Maffei, surnommé Volterraneo (t. II, p. 6, note, et p. 24, note 6). L'intérêt des notices consacrées par cet écrivain aux artistes du moyen âge et de la Renaissance nous décide à reproduire intégralement le chapitre relatif aux peintres et aux sculpteurs. Le lecteur aura ainsi sous la main ce précieux document dont l'existence n'a été connue que de quelques rares savants, et dont le texte ne semble pas avoir été réimprimé depuis plusieurs siècles.

Les *Commentarii rerum urbanarum*, dont l'*Anthropologia* forme le second volume (livres XIII à XXIII), ont paru pour la première fois à Rome en 1506 ; ils ont été réimprimés en 1526 à Paris, à Bâle en 1530 et 1544, à Lyon en 1552, à Francfort en 1603.

Le chapitre intitulé « Pictores, Sculptores, » fait partie du livre XXI de l'*Anthropologia*. C'est celui dont nous publions ci-dessous le texte. Quant au chapitre intitulé : « De architectis et operibus nobilibus » (*Philologia*, liv. XXVII), il est exclusivement

consacré aux architectes de l'antiquité. Nous n'avons donc pas jugé utile de le reproduire ici.

Pictores.

In pictura Zotus Florentinus anno MCCCXIV. Cujus opera per Italiam extant plurima, præsertim Florentiæ. Romæ vero navicula Petri fluctuantis in atrio ipsius basilicæ. Petrus e burgo S. Sepulcri, qui etiam de prospectiva picturæ librum composuit. Et paulo supra nostram memoriam Pisanellus pictor simul et fctor. Ejus opus pictus paries in æde Lateranensi. Fuit in umbris et coloribus diligens. Nostra vero ætate Hercules Ferraricus. Cujus Bononiæ nobilis in sacello pictura. In Pannonia item nonnulla, quo fuit adcersitus. Andreas Mantenga Mantuanus ædes quas Belvedere cognominant in Vaticano sub Inno. VIII. adhibitus ornavit, miro tenuitatis opere. Floret item nunc Romæ Iacobus Bononiensis, qui Trajani columnæ picturas omnis (*sic*) ordine deliniavit, magna omnium admiratione, magnoque periculo circum machinis scandendo. Leonardus Vincius XII apostolos Mediolani in æde divæ genitricis de Gratiis, opus prædicatissimum. Petrus Perusinus complura et egregia inter quæ Romæ sacellum in palatio Vaticani a Xisto conditum, et ab eo depictum; uno tantum vitio quod vultus aliquantulum indiserti in plerisque adspiciuntur. Melotius Foroliviensis iconicas imagines præter cæteros pingebat : ejus opus in bibliotheca Vaticana Xistus in sella sedens, familiaribus nonnullis domesticis adstantibus. Joannes Bellinus Venetus, qui aulam curiæ Venetiarum ornavit. Turcis etiam adcersitus, deinde remissus, hoc tempore decessit.

Sculptores.

Inter sculptores Donatellus Florentinus omnibus facile præstat, antiquis conferendus, circa annum MCCCCL; Cosmi Medicis valde familiaris : ejus opera in ære conspiciuntur diversis in locis. Hujus etiam equestris statua Captæ Melatæ ducis exercitus Venetorum Paduæ. Antonius Pallaiolus sepulcrum Xisti IIII in ære spectabile fecit, decennio elaboratum. Andreas Cremonen. Pium II iconicum numismate expressit. In quem est Campani epigramma. Christophorus autem Mantuanus Paulum II. Lysippus vero ejus nepos adolescens Xistum IIII. Mirumq. in ea domo vel feminas nullo præceptore picturas omnis (*sic*) ab ipsa natura deliniare edoctas cera etiam fingere solitas fuisse. Sunt etiam hodie qui circa marmorea (*sic*) præsertim posteris celebrabuntur, quorum præcipuus Archangelus Florentinus cum prioribus certat, ejus opus nuper in sacello Petronillæ beata genitrix Jesum extinctum in sinu tenens. Item quanquam profanum, attamen operosum, Bacchi signum in atrio domus Iacobi Galli civis Ro. Florentiæ verò ante curiam, David statua colossea. Gobus quoque Mediolanensis in basilica Mediolanensi pulcherrimam ostentat artem.

V

Notice de M. de Geymüller sur le manuscrit de Giuliano da San Gallo conservé à la Barberine.

En parlant du célèbre manuscrit de la Barberine, nous avons admis (p. 16, n. 2) que les dessins des monuments antiques de l'Italie, de la France, de la Grèce, de l'Orient, étaient tous de la main de Giuliano da San-Gallo. C'est là en effet l'opinion jusqu'ici généralement admise. Nous devons toutefois ajouter qu'une étude minutieuse du manuscrit a fait naître chez M. le baron H. de Geymüller une conviction différente. Voici la note qu'à bien voulu nous remettre à ce sujet le savant historien de la basilique du Vatican ; elle offre une importance qui n'échappera point à nos lecteurs (1)

Les dessins comme les notes du manuscrit de la Barberine sont de deux mains différentes. L'une, plus sèche, est celle de Giuliano da San Gallo, mort en 1516 ; on remarquera son écriture fine et presque illisible. L'autre, qui se distingue par sa fermeté et son ampleur, est celle de son fils Francesco, né vers le commencement du XVI^e siècle et mort vers 1580 (2).

Il résulte de cette comparaison que les vues de Grèce (ff. 28, 28 v^o, 29, 29 v^o, 32) n'ont rien à faire avec Giuliano. Sous l'une d'elles Francesco a tracé cette déclaration dont la netteté ne laisse rien à désirer : « Questo è uno tempio d'Apolo in Atene per disegno d'uno Greco mi dete in Anchona, diamirto (diametro) B. (braccia) XXXIII. » Les autres vues de Grèce proviennent, soit de la main de ce même Grec, soit de celle de Francesco copiant les modèles fournis par ce dernier (3).

(1) M. de Geymüller est l'heureux possesseur d'un recueil de plans qui est analogue à celui de la Barberine et qui est également l'œuvre de Giuliano et de Francesco da San Gallo. Ce précieux manuscrit, qui provient de la célèbre collection Gaddi de Florence, et qui avait appartenu en dernier lieu au comte Bernardino di Campello, se compose de 148 feuillets ; il contient un grand nombre de plans de palais, d'études sur l'architecture militaire et les travaux hydrauliques.

(2) Ce fait avait été déjà établi, mais pour les notes seulement, par M. Ravioli (*Notizie sui lavori di architettura militare, sugli scritti o disegni editi ed inediti dei nove da San Gallo*, Rome, 1873, pp. 49, 51). Le savant italien s'était en outre borné à constater la présence de l'écriture de Francesco sur un petit nombre de feuillets (1, 2, 12, 13, 16, 18, 38, 39, 41, 43, 44).

(3) Inutile d'ajouter que ce Grec ne saurait être Cyriaque d'Ancône, dont on ne peut suivre les traces que jusqu'en 1449, époque à laquelle le père même de Francesco, Giuliano, n'était encore qu'un enfant. — Peut-être est-ce pendant

Voici l'indication des feuillets qui contiennent des dessins ou des notes de Francesco : 1 v^o, 2 v^o, 12 v^o, 13, 16, 17, 18, 28, 28 v^o, 29, 29 v^o, 32, 32 v^o, 38 v^o, 39, 41, 43, 43 v^o, 44 (plan de Sainte-Sophie de Constantinople), 71.

son séjour dans la ville de Lorette, située, comme on sait, près d'Ancône, que Francesco acquit ces dessins.

ADDITIONS AU TOME PREMIER

MARTIN V.

Orfèvrerie.

P. 22.

M. le Commandeur C. Guasti, surintendant des Archives de la Toscane, a bien voulu nous communiquer, sur notre demande, quelques extraits des registres matricules de l'« arte della Seta » de Florence. Les premiers en date de ces extraits sont relatifs à deux orfèvres florentins portant tous deux le même nom que l'artiste occupé, en 1419, pour le compte de Martin V.

Pierus filius magistri Niccoletti Pieri de Venetiis habitator Florentiæ in populo sanctæ Mariæ super Portam, aurifex, juravit pro magistro secundum formam supradictæ artis, die XX novembris MCCCCIII, existentibus consulibus dictæ artis Antonio Segna et ejus collegis, et quia habet beneficium ex persona dicti sui patris in hac matricula matriculati, ideo matriculatus fuit per me Dienisium supradictum. dicta die. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta di Firenze, dal 1328 al 1433, fol. 162.

Pierus olim Nicholai quondam magistri Pieri della Gramatica aurifex populi sanctæ Mariæ Novellæ de Florentia. quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die XI aprilis anni domini millesimo CCCXXVII, inditione V. existentibus consulibus dictæ artis Francisco Francisci della Luna, et ejus collegis. Et quia habet beneficium ex persona Johannis ejus fratris carnalis et filii olim Nicholai magistri Pieri prædicti, in matricula dictæ artis pro magistro matriculati, ideo scriptus fuit in præsentī matricula per me Ubertum coadjutorem prædictum. dicto die XI aprilis dicti anni, tempore consulatus consulum prædictorum. — Ibid., fol. 164 vo.

Tapisserie.

P. 26.

M. François Delaborde, membre de l'Ecole française de Rome, a trouvé aux Archives secrètes du Vatican un document qu'il a obligeamment mis à notre disposition, et qui jette une lumière nouvelle sur l'histoire de la tapisserie à la cour des papes. C'est le contrat conclu entre le chambellan de Martin V et le tapissier Jean Hosemant de Tournai, domicilié à Avignon. Nous apprenons par la même occasion l'existence, dans cette dernière ville, d'un atelier de haute lisse.

Pactum et convencio operis faciendi pro domino meo Camerario.

Anno à nativitate Domini m^o cccc^o tricesimo, Ind. (*sic*) et die XX mensis Junii, constitutus etc. Johannes Hosemant tapicerius diocesis Tornacensis pro nunc habitator Avenionensis pepigit et convenit sic cum domino H. de Sacconayo, magistro hospitii Reverendissimi domini mei F. archiepiscopi Narbonensis, domini nostri Papæ camerarii, pro et nomine ac mandato expresso, ut dixit, ejusdem domini camerarii, bene et legaliter facere et complere de ope(re) artis sui (*sic*) tapisseriæ infrascripta :

Videlicet unam cameram sive cortinas paramenti de pannis altæ licie continentes quatuor pecias de ope, altitudine, longitudine et latitudine quæ sequuntur. Et primo dorserium (?) dictæ cameræ sive (?) cortinarum altitudine quatuordecim palmorum et latitudine XVI. Item alteram peciam ponendam a latere lecti ex parte ruellæ, altitudine XIII palmorum et latitudine XVII. Item supercelum longitudinis XVI palmorum, latitudine vero XIII. Item copertorium lecti longitudinis XX^{vi} palmorum et latitudinis XVIII.

Et debent omnes dictæ quatuor peciæ bene et decenter fieri et operari de bona lana et filo diversorum colorum et operum, videlicet cum diversis figuris ramagiorum, arborum, animalium, avium, pratorum, riperialium, nubium et hujusmodi, ut est moris et decencie dictæ artis. Et in medio cujuslibet peciæ debent poni arma dicti domini mei camerarii, de eodem opere facta.

Protracturam autem animalium et avium in dicto opere figurandorum depingi facere et liberare debet dictus dominus meus expensis suis propriis dicto tapisserio extra precium conventum de quo infra.

Et præmissa facere et operari debet et promisit dictus tapisserius bene et decenter, ut supra, [quam] citius quo poterit, et non facere aliud opus

quodcunque de dicta arte donec dictas quatuor pecias totaliter compleverit, etc.; de suis propriis aut suis sumptibus emendis lana et filo colorum necessariorum.

Pro quibus omnibus fiendis et operandis ut supra promisit et convenit præfatus dominus Henricus de Sacconayo nomine quo supra dare et solvere dicto Johanni tapisserio centum florenos monetæ in Avinione currentis, quolibet floreno valore XXIII^{or} solidorum dictæ monetæ, terminis et solucionibus congruentibus. Ita quod dicto opere totaliter completo, dicto tapisserio totaliter etiam et integra incontinenti satisfiat (*sic*) de tota summa prædicta, vel resta ejusdem, si et quid adhuc eidem deberi contingeret.

Item, et ultra præmissa, promisit et convenit dictus dominus Henricus, quo supra nomine, dari et librari facere dicto tapisserio de bonis dicti domini mei camerarii victum suum necessarium, ut infra sequitur, quandiu dictum opus rationabiliter fiendum durabit, et donec fuerit totaliter completum. Ita quod medio tempore idem tapisserius bene et diligenter operet et ab opere hujusmodi diebus congruis non cesset, nec interim opus aliud faciat, ut supra; videlicet singulis diebus tam feriatis quam non feriatis de vino bono et sufficienti tres pitalfos. Item de pane librate dicti domini camerarii sex michias sive panes. Item de companagio, carniū, piscium, ovorum et hujusmodi, unum discum competentem, prout ministrari et librari solet familiaribus ejusdem domini mei in suo tinello. Et incipiet librari victus hujusmodi quando dictus tapisserius incipiet facere opus prædictum.

Et ita convenit et promisit bona fide præfatus dominus Henricus nomine quo supra et non contra facere vel venire, etc.

Pro quibus arcendis et complendis pro parte dicti Johannis tapisserii ipse obligavit etc. se et bona sua quæcunque præsentia et futura viribus, coactionibus, carceribus, etc. curiarum cameræ apostolicæ domini auditoris ejusque vicegerentis in Avinione spiritualis et temporalis, etc.

De quibus ambo partes prædictæ et earum quælibet petierunt sibi fieri præsentem (*sic*) instrumentum, etc.

Acta sunt hæc Avinione in domo dicti domini camerarii, videlicet in camera præfati domini Henrici, præsentibus domino Hugone Blandini, Verio de Medic[is] et Adam de Brasueys habitatoribus Avinionis testibus, etc. Et me Petro Hospitis notario, etc.

Eisdem anno, die, mense, indictione, et præsentibus quibus supra, præfatus Johannes Hossemant tapisserius confessus fuit et recognovit se habuisse et ibidem incontinenti recepisse, factis, pactis et conventionibus quibus supra a supradicto domino H. Blandini nomine domini mei camerarii præfati solvente præsentem scripto sicut in deductionem dictorum

centum florenorum sibi sicut in nota supra proxime scripta continetur... viginti quinque florenos monetæ avinionensis, de quibus fuit contentus. (Autre quittance de 25 florins du 9 octobre.)

Anno a nativitate domini m^o cccc^oxxx^o primo et die XII januarii, factis jam per dictum Johannem Hossemant tapisserium duabus peciis de opere supradicto, certis de causis fuit cum eo de novo conventum et concordatum per dictum dominum H. Blandini de voluntate et mandato dicti domini camerarii quod faciendo et perficiendo dictum opus sibi non ministrabitur victus ab hoc die in antea, sicut fuerat cum eo conventum, ut in præcedenti folio continetur, sed loco victus hujusmodi continuando et perficiendo dictum opus sibi dabuntur triginta floreni currentes. Et ita fuit contentus, etc. et promisit opus perficere et continuare ut prius. Actum in camera domini in domo qua supra. (Quittance de 50 florins du même jour. — 28 mars 1431 (1^{re} année d'Eugène IV) quittance de 18 florins sur les 30 dus pour sa nourriture. — » 9 mai. Quittance de 8 autres florins sur les 30 dus pour sa nourriture.)

P. 27.

D'après un renseignement communiqué par M. le Chanoine W. Braghiroli, directeur des Archives de Mantoue, m^e Giovanni di Francia (magister Zaninus de Francia) tantôt qualifié de « tapicerius », tantôt de « a paramentis », « a bancalibus », ou « a tapiceriis », figure de 1422 à 1442 parmi les artistes attachés à la cour de Mantoue. C'était un tapissier de haute lisse, et non un brodeur comme pourrait le faire supposer le document que nous avons publié.

EUGÈNE IV.

Orfèvrerie.

P. 54.

Aux épées d'honneur distribuées par Eugène IV, il faut ajouter celle qui fut offerte en 1446 à Jean II, roi de Castille. Ce précieux ouvrage d'orfèvrerie est conservé aujourd'hui à la Real Armeria de Madrid. M. le baron C. Davillier, auquel nous sommes redevables de ce renseignement, a bien voulu nous communiquer aussi l'extrait du *Catalogo de la Real Armeria* (Madrid, 1854, p. 69) qui concerne l'épée en question : « N^o 1619. Montante re-

mitido à D. Juan II rey de Castilla por Eujenio IV en 1446, como se infiere de la inscripcion en letra gotica EUGENIVS PAPA QVARTVS que tiene en un lado, y en otro PONTIFICATVS SVI ANNO SEXTO DECIMO. Entre ambos lados de la hoja dice tambien : P.I.E.R.V.S. M.E. F.E.C.E. Puño de plata sobredorada, de elegante forma y gusto. Tiene la m. 90. »

Jubinal, de son côté, a reproduit cette épée, ce « montante », dans *La Armeria real*, t. II, pl. I, en l'accompagnant de la description que voici : « (L'épée d'Eugène IV) est, dans notre planche, réduite à la moitié de sa grandeur naturelle. La lame paraît d'une bonne trempe (peut-être de Milan), et le travail des ornements y est assez finement exécuté. [Elle porte l'inscription : P.I.E. R.V.S. M.E. F.E.C.E.] La poignée est d'argent doré, et sur le haut de la lame on lit d'un côté : *Eugenius papa quartus*, de l'autre, *Pontificatus sui anno sexto decimo*; ce qui nous donne pour la confection de cette épée l'année 1437 [erreur, 1446], Eugène IV ayant été promu à la tiare en 1431. [La longueur totale est de 1^m20.] »

Un des anneaux cardinales distribués par Eugène IV se trouve aujourd'hui au musée Correr, à Venise. Lazari le décrit comme suit dans sa *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della Raccolta Correr di Venezia* (p. 191) : « N° 1001. Anello dorato, di peso e dimensioni non comuni, col triregno, le chiavi decussate, e le armi del pontefice Eugenio IV (Gabriele Condulmer). Ha incastonata una falsa gemma. »

PP. 55-56.

Voici les matricules de Rinaldo di Giovanni Ghini, de son frère, le célèbre Simone di Giovanni Ghini, et d'Angelo di Niccolò. Nous en devons la copie à l'obligeance de M. le Commandeur C. Guasti.

Rinaldus, filius olim Johannis quondam Simonis Ghini, aurifex populi sancti Fridiani de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die VIII mensis martii anni domini MCCCCXXIII, inditione secunda, existentibus consulibus dictæ artis Matheo Bonaccursi Berardi et ejus collegis, et quia habet beneficium ex persona dicti olim Johannis quondam ejus patris, in præsentī matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis dicto die VIII martii, tempore consulatus consulum predicto-

rum. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta di Firenze, 1328-1433, fol. 168 (1).

Simon, filius olim Johannis quondam Simonis Ghini, aurifex populi sancti Fridiani de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die VIII mensis martii anni domini MCCCCXXIII, inditione secunda, existentibus consulibus dictæ artis Matteo Bonaccursi Berardi et ejus collegis, et quia habet benefitium ex persona dicti olim Johannis quondam ejus patris, in præsentī matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis die XX mensis januarii anni domini MCCCCXXIII, inditione tertia, tempore consulatus Caroli Gagliardi Bontiani et sotiorum consulum dictæ artis. — Ibid., fol. 180.

Agnolus, filius Nicholai olim Michaelis, aurifex populi sanctæ Mariæ supra Portam de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die VII februarii, anno domini MCCCCXXIII, inditione III, existentibus consulibus dictæ artis Carolo Ghagliardi de Boncianis et ejus collegis, et quia solvit dictæ arti pro introitu ad artem floren. decem auri, secundum formam statutorum dictæ artis, ideo matriculatus fuit per me Ubertum coadjutorem prædictum, die X februarii MCCCCXX, indictione VIII, tempore consulatus Caroli de Boncianis, Johannis Brancatii Borsi et sotiorum consulum dictæ artis. — Ibid., fol. 196 vo.

P. 56.

Au lieu de « arca di S. Domenico » lisez « arca di S. Bernardino ».

P. 57.

Dans les *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 128 et suiv., il est question d'un peintre appelé Battista di Niccolò da Padova. Cet artiste, qui travaillait en 1425 à Sienne, est peut-être identique à celui que nous voyons figurer en 1435 et en 1438 à la cour d'Eugène IV.

(1) Les *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti* de M. Gualandi (IV^e série, 1843, p. 140) contiennent sur Rinaldo Ghini un document dont voici la teneur : « Ricordi di Cino di Filippo di Cino di Mess. Francesco. — Rinaldo Ghini oraf e gioielliere in Mercato Nuovo avere fior. uno, per uno smalto da bacino ebbi da lui per mettere in uno bacino da dare acqua alle mani, nel quale feci fare l'arme nostra e di Martelli. »

P. 59.

Novellus Jacopi Novelli Jacopi aurifex populi sancti Jacopi inter foveas de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die XXVI aprilis anno domini MCCCCXL — ideo matriculatus et descriptus fuit in præsentī matricula — die VIII augusti MCCCCXL. — Archives d'Etat de Florence. Libro 2º della matricola, dal 1433 al 1474, fol. 165 vº.

P. 60.

Bernardus filius olim Gucii quond. Johannis Gucii pop. S. Nicholai de Florentia aurifex — matriculatus — fuit — die XV julii MCCCCXXVII. — Ibid., fol. 25.

P. 61.

Nicola, filius Nicolai olim Luce Spinelli (1), aurifex populi sanctæ Felicitatis de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die XIII mensis settembris anni domini MCCCCXX, indictione XIII, existentibus consulibus dictæ artis Francisco Francisci della Luna et ejus collegis, et quia habet beneficium ex persona dicti Nicolai ejus patris, in præsentī matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis dicto die XIII mensis settembris, tempore consulatus consulum prædictorum. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta, dal 1328 al 1433, fol. 143.

Broderie.

P. 64.

Le R. P. Marchese, en rapprochant les documents publiés dans notre premier volume sur le brodeur dominicain Jean de Naples d'autres notices analogues, est arrivé à la conclusion que cet artiste est identique au peintre-sculpteur du même nom, le frère Jean de Naples, convers au couvent de Saint-Pierre-Martyr, mort vers 1450. Voir les *Memorie dei più insigni pittori, scultori e architetti domenicani*, 4º édit., Bologne, 1878, t. I, pp. 533-535.

(1) Il s'agit évidemment du joaillier Cola Spinelli, né en 1384, mort en 1458. Voir Vasari, éd. Sansoni, t. I, p. 695.

NICOLAS V.

Basilique du Vatican.

P. 121.

1450. 13 février. Die XIII Febr. MCCCCL, præfatus depositarius posuit ad exitum flor. auri similes centum quinquaginta solutos per manus Petri de Guaretz (?) et Bardi Nerii mercatorum fratri Jacobo de Gayeta pro fabrica S^{ti} Petri, ut apparet per mandatum factum die XI ejusdem, qui quidem floreni sunt positi ad introitum in præsentî libro fol. XLVII in duabus postis. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus cameræ apostolicæ. Vol. 447 (1).

1455. 20 mars. Die XX Martii 1455 præf. D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Andree de Viseriis et Symoni Johannis aurificibus in romana curia pro purificatione certi auri reperti in tribuna sancti Petri, ut apparet per mandatum factum die XX ejusdem, florenos similes quinquaginta. — Même série, vol. 427. Répété vol. 429 (Cf. t. I, p. 124).

Peintures du Vatican.

P. 127.

(1448). Die XV Februarii dicti anni præfatus Robertus depositarius de mandato ut supra retinuit ad manus suas pecunnias infrascriptas, et primo florenos similes quinquaginta quinque, solidos decem monetæ romanæ pro totidem per eum solutis pro duabus libris azuri ultramarini pro pictura capellæ secretæ D. N. Papæ. — Archives secrètes du Vatican. Nicolai V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, a mense Aprilis 1447 ad mensem Augusti 1448, vol. 414.

Sainte-Marie-Majeure.

P. 144.

1447. Die XX junii dicti anni præf. D. F. Episcopus, Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, solvit et dedit domino Anthonio

(1) Il est à peine nécessaire de faire observer que, n'ayant pu copier nous-même les pièces tirées des Archives secrètes du Vatican, nous déclinons toute responsabilité au sujet de l'exactitude de la transcription.

Johannis de Albano pro expensis factis in Sancta Maria Majore pro capitulo fratrum Carmelitarum, ut apparet per mandatum factum die XVIII ejusdem, florenos similes centum quinquaginta octo et solidos XLIII monetæ romanæ. — Ibid., vol. 414.

Sainte-Marie-sur-Minerve.

P. 145.

1447. Die ultima maii dicti anni præf. R. P. D. F. Episcopus, Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra dedit et solvit fratri Leonardo de Roma flor. auri similes quingentos, recipienti nomine conventus Minervæ pro parte pecuniarum per eos exponendarum pro reficiendo aulam, seu dormitorium in quo fuit factum conclave, ut apparet per mandatum factum die XV ejusdem. — Ibid.

S. Pellegrino.

Ibid.

1455. 15 janvier. Præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit D. Bartholomeo de Prato pro totidem per eum expositis ex commissione S. D. N. P. pro calchina, porchelana, lapidibus, tegulis, lignamine, laborerio et manufactura, constructione et ædificiis conventus et ecclesiæ sancti Peregrini extra Portam Viridariam florenos auri similes centum triginta unum. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus Cam. ap. vol. 427.

Château Saint-Ange.

P. 152.

1450. 18 juin. Die XVIII Junii MCCCCL præfatus D. locum tenens, per manus ut supra dedit et solvit D. Petro de Noxeto, S^{mi} D. N. Papæ secretario, pro laboramentis et refectione murorum castri Sancti Angeli de Urbe, ut apparet per mandatum factum die X ejusdem, florenos auri similes mille. — Archives secrètes du Vatican. Même série, vol. 449, fol. LXXXVIII. Répété vol. 420.

1455. 3 avril. Die III dicti, præfatus D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Petro de Marganis civi romano occasione fabricæ capellarum marmorearum pontis Sancti Angeli, ut apparet per

mandatum factum die XXVII mensis Martii proxime præteriti, florenos similes centum viginti. — Même série, vol. 427 (1).

Orviëto.

P. 162.

1455. 15 mars. Orlando de Maffeis de Comis fabricatori palatii et arcis Urbevetanæ, pro residuo et complemento omnium, flor. quingentos. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus.

Orfévrerie.

PP. 166 et suiv.

(1447). Die V Julii dicti anni præf. R. P. D. Episcopus Thesaurarius, de mandato ut supra et per manus honorabilis viri Roberti de Martellis pecuniarum cameræ apostolicæ depositarii dedit et solvit magistro Symoni Johannis de Florencia, aurifabro, pro auro, zaphiro et factura rosæ datæ per ^{ss^{mum}} [D. N.] die III proxime præteritæ Quadragesimæ, ut apparet per mandatum factum die XII Junii proxime præteriti, flor. auri similes centum octuaginta duos = F. CLXXXII. — Archives secrètes du Vatican. Nicolai V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, a mense Aprilis 1447 ad mensem Augusti 1448, vol. 414.

1448. Die XX Jan. MCCCCXLVIII, præfatus R. P. D. F. Episcopus Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit magistro Symoni de Florencia aurifabro pro ense et cappello datis per ^{ss^{mum}} D. N. Papam in festo Nativitatis præterito domini nostri J. C., videlicet pro auro et argento ac aliis necessariis dicte (sic) ensis et pro factura dicti cappelli, ut apparet per mandatum factum die XI ejusdem, florenos auri similes centum. — Ibid.

» 20 mars. Die XX Martii præfatus Robertus depositarius, de mandato ut supra, retinuit ad manus suas florenos auri de camera centum quadraginta tres pro totidem per eum solutis pro rosa et ejus factura data per D. N. Papam, ut apparet in dicto mandato facto die XII mensis præsentis. — Ibid.

1449. 4 avril. Dalla detta camera adi detto anno MCCCCXLVIII f. cento quarantaquattro e soldi XXX di camera paghamo per mandato di d^o ad Antonio Diversolo (2) da Firenze horefice per chosto della rosa d'oro,

(1) Quoique postérieur à la mort de Nicolas V, ce paiement se rapporte évidemment aux travaux ordonnés par lui.

(2) Sans doute une erreur du copiste pour « di Niccolò ». Cf. t. I, p. 171.

per lo zafiro, e manufactura di detta che N. S^{re} da la Domenica di Quaresima. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V. introitus et exitus Cam. apost. vol. 416, fol. LXIII. (Le même paiement répété au fol. 63 du vol. 418 et au fol. 63 du vol. 417, sous la date du 2 avril. L'artiste est cette fois appelé Antonius Nicolai.)

1450. 19 mars. Die XVIII Martii MCCCCL præf. R. D. depositarius retinuit florenos auri similes centum quinquaginta novem, solidos quadraginta, et denarios novem monetæ romanæ pro totidem solutis pro ense et capello dato in festo Nativitatis D. N. J. C., ut apparet per mandatum factum die XII ejusdem. — Même série, vol. 420, fol. 81 v^o.

» 14 avril. Die XIII dicti anni præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Antonio Nicolai alias Brogliole de Florencia aurifici pro auro, argento, zafiro et aliis fulcimentis rosæ, nec non pro factura ejusdem, ut apparet per mandatum factum die VIII ejusdem, flor. auri similes centum triginta duos et solidos quadraginta quinque. — Ibid. (Cf. t. I, p. 172).

1451. 22 janvier. Die XXII Jan. MCCCCLI præf. D. locumtenens, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Nello de Bohonia pro expensis per eum factis in confectione spatæ quam D. N. dedit in nocte Nativitatis J. C. proxime præterita et similiter pro confectione capelli cum dicta spata donati, ut apparet per mandatum factum die VIII ejusdem, florenos similes centum viginti octo et solidos decem et septem monetæ romanæ. — Ibid.

» 20 mai. Robertus depositarius retinuit florenos auri similes ducentos sexaginta sex pro totidem solutis pro infrascriptis rebus, videlicet Symoni de Florencia aurifici pro uno zafiro, pro auro, aliis rebus, et factura rosæ quam D. N. dedit in Dominica Lætare proxime præterita. — Même série, vol. 419. (Cf. t. I, p. 173).

1452. 4 février. Præfatus Robertus depositarius retinuit florenos auri similes 119, solidos tres, denarios quatuor monetæ romanæ, pro totidem solutis diversis personis pro argento, auro, factura, ferro, veluto, perulis, et ermellinis pro ense et capello donatis per D. N. Papam, in die Nativitatis D. N. J. C., ut apparet per mandatum factum die prima ejusdem. — Même série, vol. 421, fol. cxv v^o. Répété vol. 422, même folio.

1453. 20 janvier. Die XX Jan. anni MCCCCLIII præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Luce de Lenis (1) pro expensis per eum factis pro capello et ense eorumque ornamentis donatis per D. N. Papam in festo Nativitatis D. N. J. C. proxime præterito, ut apparet per mandatum factum die XIII ejusdem, florenos auri de

(1) Sans doute une faute de lecture pour « Senis ».

camera centum duodecim et solidos viginti tres. — Ibid. (Répété vol. 422).

1453. 31 mars. Die ultima Martii dicti anni præfatus D. Thesaurarius, demandato et per manus ut supra, dedit et solvit Lucæ de Lenis S. D. N. Papæ familiari pro totidem solutis pro uno zafiro et pro auro pro rosa quam S. D. N. Papa dedit die dicta Lætare, ut apparet per mandatum factum die XXVI ejusdem, florenos auri similes centum quinquaginta septem. — Ibid.

1454. 30 avril. Die 30 Aprilis 1454 præfatus Robertus depositarius, de mandato ut supra, retinuit florenos similes ducentos sexaginta tres et solidos quatuor pro totidem solutis pro rosa, videlicet pro auro, argento, zafiro et manufactura ipsius. — Même série, vol. 427, fol. LXXXI v°. (Répété vol. 428 et 429).

1455. 18 janvier. Die XVIII Jan. 1455 præf. Robertus depositarius retinuit florenos similes nonaginta octo pro totidem solutis pro argento, auro et manufactura ensis et capelli dat. per S. D. N. P. in die Nativitatis D. N. J. C. proxime præterito, ut apparet per mandatum factum die XV ejusdem. — Ibid.

Tapisserie.

P. 180.

1455. 3 (?) mars. Die III dicti, præfatus D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Thomæ de Spinellis et sotiis suis mercatoribus, romanam curiam sequentibus, pro parte expensarum quinque pannorum de Arasio quos confeci fecit ad petitionem et in instanciam S. D. N. P. florenos similes trecentos, ut apparet per mandatum factum die XII ejusdem mensis Martii. — Arch. secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, vol. 427.

CALIXTE III.

Peinture.

P. 205.

1456. 21 février. Salvatori de Valentia dedit et solvit pro uno crucifixo depicto in camera S. D. N., prout apparet per mandatum factum die XII ejusdem, flor. 12 et solid. 25. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus.

Orfèvrerie.

P. 207.

La lame de l'épée envoyée par Calixte III à Henri IV, roi de Castille, existe encore; elle se trouve à la Real Armeria de Madrid (n° 1662 du Catalogue). Un amateur, un érudit éminent, M. le baron Charles Davillier, nous a communiqué à ce sujet un extrait d'inventaire qui porte la date de 1503 et qui contient la description de la poignée, aujourd'hui perdue. Nous remercions ici publiquement M. Davillier d'avoir bien voulu nous donner la primeur de ce document qu'il a découvert dans les Archives de Simancas, et qu'il fera prochainement paraître dans ses *Recherches sur l'orfèvrerie en Espagne au moyen âge et à la Renaissance*.

Un estoque que está todo dorado casi hasta el postrer tercio, con unas letras grandes de cada parte, é tiene por marca siete puntos metidos en un escudete; tiene el pomo é el puño é cruz todo de plata dorada acucharado; é en medio del pomo que dize : *Calistus papa tertio (sic)*. Tiene la bayna de carmesí pelo é encima de ella una bayna de plata dorada abierta de lima de unas hojas de carrasco con sus bellotas, é tiene 4 esmaltes redondos en la pieça de en medio; en el uno está san Pedro con una cruz en la mano, metido en una nao, é en los otros dos ay en cada uno una cruz colorada é 4 chicos; é el brocal es esmaltado con unas armas del papa é con un escudo con un buco de cada parte, é unas letras azules. Pesó el estoque con el pomo é cruz de plata (que) no se pudo despegar, 13 marcos é 4 onças. — Archives de Simancas. Contaduría major. 1^a Época. Legajo 186. Cargo de Sancho de Paredes, camarero de la Reyna católica.

Dans la *Revue de l'art chrétien* (janvier 1879, pp. 201-203), M. le comte de Marsy a publié un anneau de Calixte III, qui est conservé au Musée néerlandais de La Haye, et qui porte l'inscription PA(pa C)ALIST, et les emblèmes des Évangélistes.

PIE II.

Eloge de Giotto.

P. 222.

Aux éloges rapportés dans le tome I de ce travail, il faut ajouter l'inscription placée par Benozzo Gozzoli à côté du portrait de

Giotto, dans l'église Saint-François de Monte Falco (Pictorum eximius, Jottus, fundamentum et lux), et la mention faite du même maître par Domenico da Corello († 1483) dans son *De origine urbis Florentiæ* :

Angelicus pictor... Johannes

Nomine, non Iotto, non Cimabue minor (1).

Rappelons aussi l'épithaphe composée par Politien (Vasari, Vie de Giotto), et enfin l'éloge fait par Cennino Cennini de celui qu'il regardait comme son maître : « Il quale Giotto rimutò l'arte del dipignere di greco in latino, e ridusse al moderno, ed ebbe l'arte più compiuta che avessi mai nessuno » (*Il libro dell' arte*, p. 3).

Orfèvrerie.

Reliquaire de Saint-André.

PP. 310, 317.

Caput S. Andreæ apostoli in argenteo capite cum pectore et base simili, pluribus et variis gemmis et margaritis ornato per Pium II. P. M. (Grimaldi, *Catalogus sacrarum reliquiarum Vaticanæ basilicæ*, fol. 67. Bibl. de la Minerve).

P. 312.

Aux notices concernant les ouvrages d'orfèvrerie de Pie II, il faut ajouter la description faite par Cicognara d'un nielle se rapportant à ce pape. Nous reproduisons ci-dessous ce document, sans toutefois chercher à dissimuler que l'authenticité de bon nombre de nielles faisant partie de la collection Cicognara a donné lieu à de graves soupçons.

« Di egual pregio ai ritratti di Leone X e del Bembo posson ritenersi quelli che veggonsi degli altri due pontefici Pio II et Pio V, se non che certamente l'immagine del primo ricordandoci un personaggio molto caro alle lettere e a tutta l'Italia in una epoca assai luminosa pel progresso delle cognizioni e della civiltà, sarà da tutti in assai maggior pregio tenuta della seconda, la quale è ben lungi da ricordarci fatti tanto famosi. Enea Silvio Piccolomini essendo vissuto un secolo prima di

(1) Lami, *Deliciae eruditorum*, t. XII, p. 111.

Pio V ci darebbe a supporre che il niello della sua effigie e dello stemma al n. 57, 58 potesse anche appartenere alla miglior età di quest' arte, mentre ad epoca ben diversa deve appartenere l'immagine del Ghisilieri al n. 59, 60. La conformità dei lavori però ci fa conoscere come la più parte adoperati per esterno ornamento di libri devoti e miniati, destinati in dono a gran personaggi, portavano non solo le effigie dei pontefici contemporanei, il cui dominio teneva spesso luogo di fama, ma ben anche per grata ricordanza, o per relazione di cospicue famiglie riproducevano quelle dei trapassati chiari per meriti. Sarà forse per ciò che il ritratto di Pio II, ed il di lui stemma noi conserviamo sulle due faccie esteriori d'una teca formata in piccolissime interne suddivisioni, ove erano raccolte numerose reliquie; et l'altra imagine di Pio V fu levata da un libretto di precì fregiato di magnifiche miniature, che venne in Italia acquistata anni sono da una dama inglese molto illustre. » (*Memorie spettanti alla storia della calcografia*, pp. 84, 85, atlas, pl. IV, nos 57, 58).

Broderie.

P. 321.

M. le chanoine M. Braghiroli a bien voulu nous communiquer la notice suivante au sujet de Giovanni Francesco de' Grossoli :

Ho consultato il libro di Ippolito Castelli nel quale parla della famiglia de Grossi, e la dice nobile e molto antica di Mantova. Il conte d'Arco nelle memorie inedite così scrive : al 19 marzo 1453 Joannes Franciscus de Grossis de contrada Griphonis fu eletto a consigliere del comune di Mantova, qui decessit die 24 julii 1474. Al 1459 (alla venuta di Pio II a Mantova) ospitò in sua casa il cardinale Tebaldo, abitando, come scrisse lo Schivenoglia, sopra il ponte de la Massana.



ADDITIONS AU TOME II

Architectes.

P. 20.

Matteo Nutii de Fano construisit en 1465 pour Domenico Novello Malatesta la bibliothèque de Cesena, ainsi que la citadelle de la même ville. Ce dernier ouvrage fut terminé sous le pontificat de Paul II (Ricci, *Storia dell' architettura*, t. II, p. 576). D'après un renseignement que veut bien nous communiquer le savant historien de l'art à la cour des Malatesta, M. Charles Yriarte, Matteo de Fano fut, après la retraite de L. B. Alberti, l'architecte en chef du temple de Rimini. Le titre de « magister arcium » donné à cet artiste par nos documents nous montre en lui une sorte d'inspecteur, peut-être de surintendant des travaux exécutés dans les forteresses pontificales.

P. 21.

Aux inspecteurs ou comptables attachés aux constructions de Paul II, il faut joindre le personnage mentionné dans la pièce suivante :

1469. 23 janvier. Adi dicto ad Alfonso de Civita quale scuder de Nostro Signore deputato sopra lo legname lavorato et octoni etiam lavorati fior. quatro cento sedici, bo. Lx, den. viij datoli per spendere in le soprascritte cose : apar per mandato de di xij soprascritto. = Fl. cccc°xvj, b. Lx, d. viij. — T. S. 1468-1469, fol. 225.

Palais du Vatican.

P. 34.

Le dessin, encore inédit, qui figure sur notre planche II, est tiré d'un manuscrit de Grimaldi (Barberine, XXXIV, n° 50,

fol. 155). Il nous montre la façade de l'ancien palais du Vatican. On remarquera tout d'abord le portique à triple étage qui relie la façade de la basilique à celle du palais. Les auteurs attribuent la construction de ce portique, autrement appelé « loge de la bénédiction, » tantôt à Paul II, tantôt à Alexandre VI. Grimaldi et Torigio (1) se prononcent pour le dernier de ces deux papes ; mais je préfère à leur système celui de Bonanni (2), qui rapporte que l'édifice a été commencé par Paul II et achevé par Alexandre VI. Tel est aussi l'avis de Vasari (voir ci-dessus p. 34, note 1), qui parle de la loge de la bénédiction de Paul II comme existant encore de son temps (elle fut détruite sous Paul V).

C'est en 1470 seulement que nos documents nous entretiennent pour la première fois du portique, ou loge de la bénédiction (p. 39). Il ne serait pas impossible que Paul II n'ait fait que continuer les travaux commencés par son prédécesseur Pie II (voir t. I, pp. 278 et suiv.). Il importe de rappeler à cet égard le témoignage d'Albertini, qui vivait sous Jules II : « Porticus pulcherrima a Pio II fundata, vulgo benedictio pontificis dicitur, postea vero ab Alexand. [VI], postremo vero a tua Beatitudine (Jules II) ampliata. »

Quant au palais adjacent, attribué par Grimaldi à Paul II, Bonanni (*loc. cit.*) en fait honneur, et avec raison, à Innocent VIII.

Les portes que l'on voit à la gauche de la loge, et qui sont surmontées d'une mosaïque, ont été établies par Nicolas V (3). Qui sait si les quatre colonnes servant d'encadrement à ces portes ne sont pas celles-là même que Nicolas V a fait transporter, en 1451-1452, de la Minerve au Vatican (4).

(1) *Sacre grotte Vaticane*, p. 109.

(2) « (Quæ omnia peragi solebant) post annum vero 1497 in mœnians quæ Alexander VI absolvit, et Paulus II excitaverat (non vero Innoc. VIII, ut scriptor quidam alioqui eruditissimus affirmavit) » (*Templi Vaticani historia*, p. 144, pl. 60. Cf. p. 14). — Voir en outre la pl. XII de l'ouvrage de Ciampini, *De sacris ædificiis*, et la gravure portant pour titre : *Facciata esteriore e loggia della benedictione dell' antica basilica Vaticana descritta da Carlo Padredio, diss. et intag. da Gio. Batta Falda* (Cabinet des Estampes, Vb. 106). Ces différentes gravures offrent toutes des variantes considérables.

(3) « Inter mœniam ad benedictiones et palatium archipresbyteri erat facies anterior basilicæ supra 35 gradus marmoreos, et in facie opus musivum antiquissimum. Hæc facies habebat tres portas marmoreas 1, 2 et 3, cum nomine NICOLAI V, ducentes in atrium basilicæ, ornatas quatuor magnis columnis Ægyptiaci lapidis. » (Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 145).

(4) Cf. t. I, pp. 108-109. Notons toutefois que, d'après Muffet, ces colonnes étaient destinées à la tribune de Saint-Pierre.

P. 36.

1466. 20 février. Francisco Antonii de Florentia magistro lignaminis, seu Jacobo Cristofori de Petrasancta, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri de camera quatuor pro manufactura seu magisterio fenestree magnae loci residentiae dominorum de camera apud sanctum Petrum, ac pro valore telae, cordulae, clavorum et termentinae, etc., oportunorum pro dicta fenestra facta de mense novembri proxime praeterito, quos etc. Datum Romae, apud sanctum Marcum. — M. 1464-1473; fol. 21 v^o.

PP. 40-41.

1471. 4 février. Magistro Meo de Florentia scarpellino florenos auri de camera 25 pro parte majoris summae ei debita ratione fabricae per eum factae in columnis et aliis lapidibus marmoreis pro lodia anditus dicti palatii. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 159. Cf. ff. 163, 165 v^o.

» 8 mars. Magistro Marco Petri de Florentia et sociis magistris lignaminis florenos auri de camera 49 pro residuo foderaturae 24^{or} fenestrarum pro anditu benedictionis dicti palatii. — Ibid., fol. 161 v^o.

» 26 avril. Magistro Neo de Caprino et sociis marmorariis florenos auri de camera 25 pro residuo 150 florenorum similium pro mercede eorum ratione laboraturae collonarum perfectarum in logia apud puteum dicti palatii, necnon archicornici per eos facti juxta concordiam et pactum. — Ibid., fol. 168. Cf. ff. 168 v^o, 172.

» 24 mai. Magistro Francisco Mei scarpellino et sociis florenos auri de camera 20 pro parte majoris summae laborerii per eos facti in una porta et uno camino de marmore pro secunda sala anditus benedictionis. — Ibid., fol. 169 v^o.

» 5 juin. Magistro Marco Petri de Florentia et sociis fabris lignaminis florenos auri de camera 39, bon. 36, videlicet florenos similes 19, bon. 36 pro foderatura 6 fenestrarum pro anditu benedictionis ad rationem fl. 4 1/4 pro qualibet, et residuum pro foderatura portarum pro dicto anditu benedictionis. — Ibid., fol. 171. Cf. Ed. Pub. 1471, ff. 83 v^o, 93 v^o.

» 24 août. Infrascriptis magistris muratoribus et carpentariis et aliis personis, pro operibus et aliis rebus in dicta fabrica [palatii sancti Petri] per ipsos datis, infrascriptas pecuniarum summas, videlicet : Magistro Petro Jacobini de sancto Donino et XV ejus sociis muratoribus pro operibus CCCC^{or} per ipsos in dicta fabrica datis pro diversis preciiis, florenos de camera quadraginta quatuor, bo. XLVII. — Item magis-

tro Bastiano Pauli et septem ejus sociis carpentariis pro operibus CXIII per eos in dicta fabrica datis pro diversis precii florenos similes viginti quatuor, bo. XXXVIII. — Item Johanni Paghanini de Laude et XLVIII ejus sociis manualibus pro 695 operibus per eos in dicta fabrica datis pro diversis precii florenos similes nonaginta octo. — Item Desiderio Alberti et Johanni ejus socio supstantibus dictæ fabricæ pro eorum salario duorum mensium, vid. Junii et Julii, florenos similes sex. — Item Roch de Pisiis pro valore mille et quingentarum librarum ferri per ipsum datarum pro dicta fabrica et laboratura dicti ferri flor. similes quadraginta unum, bo. XLVIII. — Item magistro Francisco de Florencia supstanti dictæ fabricæ pro ejus salario mensis Julii florenos similes quatuor. — M. 1471-1473, fol. 6.

Palais de Saint-Marc.

P. 66.

1469. 9 avril. Magistro Marco Petri de Florentia carpentario et decem octo ejus sociis carpentariis, muratoribus et scarpellinis, ac decemocto eorum manualibus florenos auri de camera 45 et bon. 24 pro eorum salario et mercede 232 1/2 operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis fabricæ dicti palatii (1) a die xx mensis Martii proxime præteriti usque in diem viij præsentis mensis Aprilis inclusive exhibitarum, quos, etc. — Ed. Pub. 1467-1474, fol. 183.

P. 73.

1471. 23 juillet. Duchati diciotto di chamera per Sua Santita a Bastiano di Paolo da Charmona per uno mandato per 600 stelle di legniamie fatte a ogni sua spesa, per duchati tre el cientinaro, d'achordo chon messer Antonello d'Albano e chon fratre Nichola, per metterle ne solari delle sale del paramento e del papaghallo a santo Marcho, chome apare

1472. 13 juin. Nobilibus viris Baptiste et Francisco de Marganis fratribus ejusdem cameræ creditoribus ratione certarum domorum dirrutarum pro hedificio palatii S. Marci, prout nobis constat ex cedula, etc. florenos de camera 300 pro parte et in deductionem dicti eorum crediti, quos, etc. — M. 1471-1477, fol. 50 v°.

(1) Il s'agit selon toute vraisemblance du palais de Saint-Marc. Au fol. 182 du même registre, il est question du commissaire « delle Marche », puis au fol. 183, le scribe emploie les mots « dicti palatii » ou « dictæ fabricæ » jusqu'au fol. 188, où il dit expressément « dicti palatii S. Marci ».

pel mandato, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario fl. 18. — Ed. Pub. 1471, B., fol. 56.

Fontaine de Trévi.

P. 96.

La leçon « Mariano Jocio » est plus sûre que celle de « Mariano Toccio. » Il faut donc supprimer la note placée au bas de la page.

Funérailles de Paul II.

P. 126.

1471. 28 octobre. Hon. viris Cole Sacoccia et aliis ejus sociis pictoribus pro pictura armorum et castri ac capsæ et crucis ac aliarum funeralium fe : re : domini Pauli papæ II florenos de camera 120. — M. 1471-1473, fol. 37 vº.

P. 140.

Au commencement de la page, supprimez depuis « dans lesquelles » jusqu'à « on compte. »

Orfèvrerie.

P. 146.

Aux nielles mentionnés ci-dessus, il faut ajouter un calice qui faisait autrefois partie de la collection de Cicognara, et dont plusieurs fragments (l'Annonciation, la Nativité et l'écusson pontifical) sont gravés dans les *Memorie spettanti alla storia della calcografia*. Cicognara les décrit comme suit (pp. 75-76) :

Li n° 25, 26, 27 (pl. II) levati dal piede d'un calice, che da noi si conserva, dimostrano a piena evidenza, e per lo stile e per lo stemma pontificio, l'epoca preziosa per le arti italiane in cui Paolo II veneziano reggeva il Pontificato, et appartengono alla classe dei nielli Hamiltoniani, e della galleria Manfrin, dei quali abbiamo più sopra nel corso di questa memoria fatta parola. Il soggetto della Nascità, e quello dell' Annunziazione vedremo in diversa dimensione ripetuti; sia che il tipo di quest

piacesse , o più verosimilmente che lo stesso orefice abbia trattate anche le medesime composizioni in maggior forma , con quelle piccole modificazioni che dallo spazio parevano richiedersi. Non è sperabile in tali lavori di veder maggior finezza e maggior grazia di quella che trovasi espressa in questi tre piccoli medaglioni.

TABLE DES MATIÈRES

PAUL II.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.	1
CHAPITRE I ^{er} . — Notices sur les principaux artistes du règne de Paul II :	
Architectes.	13
Sculpteurs.	26
Peintres.	30
CHAPITRE II. — Travaux exécutés à Rome : Le palais et la basilique du Vatican.	32
CHAPITRE III. — Travaux exécutés à Rome (suite) : Le palais et la basilique de Saint-Marc.	49
CHAPITRE IV. — Travaux exécutés à Rome (fin).	81
Sainte-Agnès et Saint-Laurent-in-Damaso.	Id.
Saints-Apôtres.	82
Sainte-Constance.	83
Saint-Jean-de-Latran.	85
Saint-Laurent-in-Pesce.	86
Sainte-Lucie.	Id.
Sainte-Marie-in-Araceli.	87
Sainte-Marie-Majeure.	88
Sainte-Marie-sur-Minerve.	Id.
Le Panthéon.	89
Le Capitole.	90
La statue équestre de Marc-Aurèle.	92
Le château Saint-Ange.	94
L'arc de Titus.	Id.
Les dompteurs de chevaux du Quirinal.	Id.
La vasque du Colisée.	95
La fontaine de Trévi.	96
Travaux de voirie.	97
Le pont Saint-Ange.	98
Le Ponte Mammolo.	99
Le Ponte Molle.	Id.
Le Ponte Nomentano.	100
Ponts divers.	Id.
Portes et murs.	Id.
Restaurations diverses.	103
Environs de Rome : Cascia.	104
Civita-Vecchia.	105
Norcia.	Id.

Ostie.	Id.
Saracinesco.	Id.
S. Severo.	106
Terracine.	Id.
Tivoli.	Id.
Viterbe.	107
CHAPITRE V. — Peinture.	Id.
Orfèvrerie et glyptique.	109
Tapisserie.	120
Broderie.	122
Fêtes du couronnement.	124
Funérailles de Paul II.	126
Notices diverses.	127
CHAPITRE VI. — Les collections du palais de Saint-Marc, leur histoire et leur composition.	128
Antiques : Bronzes.	139
Camées.	Id.
Intailles.	140
Médailles.	141
Ivoires.	142
Ouvrages du moyen âge : Camées chrétiens.	Id.
Mosaïques portatives.	143
Emaux.	Id.
Vitraux peints.	Id.
Tableaux.	Id.
Ivoires.	144
Broderies.	Id.
Ouvrages de la Renaissance : Orfèvrerie.	Id.
Pierres précieuses et perles.	147
Broderies.	152
Tapisseries.	Id.
CHAPITRE VII. — Essai sur l'histoire des collections italiennes d'art et d'ar- chéologie depuis les débuts de la Renaissance jusqu'à la mort de Paul II.	160
CHAPITRE VIII. — Inventaire des collections du palais de Saint-Marc.	181

APPENDICE.

Contrat relatif au palais et à la basilique de Saint-Marc (Bernardo di Lorenzo).	289
Notices inédites de Filarete sur le médailleur Cristoforo di Geremia et quelques autres artistes contemporains.	291
Testament de Bessarion.	298
Extraits de l' <i>Anthropologia</i> de Raphaël de Volterra.	304
Notice de M. de Geymüller sur le manuscrit de G. da San-Gallo con- servé à la Barberine.	306

ADDITIONS AU TOME I^{er}.

MARTIN V.

Orfèvrerie. Matricules d'orfèvres (extraits des Archives d'Etat de Flo- rence). Piero di Niccolò.	309
--	-----

Tapisserie. L'atelier d'Avignon.	310
Broderie. Giovanni di Francia.	312

EUGÈNE IV.

Orfèvrerie. L'épée de Jean II de Castille.	Id.
— Matricules de Rinaldo Ghini, de Simone Ghini, d'Angelo di Niccolò, de Novello, de Bernardo di Guccio, de Niccolò Spinelli.	313
Broderie. Le frère Giovanni de Naples.	315

NICOLAS V.

Basilique du Vatican (extraits des Archives secrètes du Vatican). . .	316
Peintures du Vatican (Id.).	Id.
Sainte-Marie-Majeure (Id.).	Id.
Sainte-Marie sur Minerve (Id.).	317
S. Pellegrino (Id.).	Id.
Château Saint-Ange (Id.).	Id.
Orvieto (Id.).	318
Orfèvrerie (Id.).	Id.
Tapisserie (Id.).	320

CALIXTE III.

Peinture.	Id.
Orfèvrerie. L'épée d'Henri IV de Castille.	321

PIE II.

Eloge de Giotto.	Id.
Orfèvrerie.	322
Broderie.	323

ADDITIONS AU TOME II.

Architectes (Matteo Nutii de Fano, etc.).	325
Palais du Vatican.	Id.
Palais de Saint-Marc.	328
Fontaine de Trévi.	329
Funérailles de Paul II.	Id.
Orfèvrerie.	Id.

PLANCHES.

I. Médaille inédite de Cristoforo di Geremia (t. II, p. 292), collection de M. Armand.

II. Dessin inédit de Grimaldi représentant la façade de l'ancien palais du Vatican (t. II, p. 325). Bibliothèque Barberini.



Ernest Thorin editeur

Eug. Dujardin

*Médaille inédite de Cristoforo di Geremia
représentant l'Empereur Auguste
Collection de M. A. Armand*



Ernest Thorin éditeur

Besoy Dugardin

Facade de l'ancien palais du Vatican
d'après un dessin credit de J. Granaldi

CIRCULATE AS MONOGRAPH

D
5
B4

Bibliothèque des Écoles
françaises d'Athènes
et de Rome

INDER

lended to the University of Toronto

WED NOV 28

WED NOV 28

MON DEC 10

W. S. WALLACE
Librarian

PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

